Library of the
Church Divinity School
of the Pacific

No. 983 Class VN47 1895
Ex Dono Dr. H. H. Kelley
Date 1959

Geo. A. Skinner

Hospital Center
Mars-sur-Allier
France.

Mar-20-1919

PSAUMES ET CANTIQUES

Art. VIII du traité avec les Éditeurs :

Les exemplaires vendus aux Églises porteront sur le titre les mots : *Édition à l'usage exclusif des Églises.*

Lesdites Églises ne pourront les céder au prix de revient qu'aux fidèles de la paroisse et s'interdiront d'en livrer aux libraires et colporteurs.

Le prix de la présente édition est fixé à :

1 fr. 20 c. le volume broché.

1 fr. 60 c. le volume relié.

Nancy, imprimerie Berger-Levrault

PSAUMES ET CANTIQUES

RECUEIL

ADOPTÉ PAR LE SYNODE GÉNÉRAL OFFICIEUX

DES ÉGLISES RÉFORMÉES DE FRANCE

ÉDITION A L'USAGE EXCLUSIF DES ÉGLISES

CHURCH DIVINITY SCHOOL of the PACIFIC LIBRARY

BERGER-LEVRAULT, ÉDITEURS.

PARIS
5-7, RUE DES BEAUX-ARTS

NANCY
18, RUE DES GLACIS

1895

A
137
E45
1895

VN47
1895

PRÉFACE

Le Synode général officieux, réuni à Marseille, en 1881, après avoir pris connaissance des vœux unanimes exprimés par les Synodes particuliers, relativement à l'adoption d'un recueil de Psaumes et de Cantiques qui fût commun à toutes nos Églises, nomma une commission qu'il chargea d'étudier la question.

Cette commission, dite *Commission du Chant sacré,* examina tout d'abord les recueils assez nombreux actuellement en usage, avec l'espoir d'en trouver un qui, moyennant quelques améliorations de détail, pût être recommandé à l'approbation du Synode. Mais elle dut reconnaître que, malgré la valeur de plusieurs d'entre eux, ils avaient tous l'inconvénient de renfermer un grand nombre de cantiques qui n'étaient jamais chantés, et de n'en pas contenir certains autres devenus justement populaires. Quant aux psaumes conservés dans ces divers recueils, ils demandaient à être retouchés, soit au point de vue des paroles, parfois impossibles à chanter sous leur forme

783

actuelle[1], soit au point de vue de leur harmonie qui n'avait généralement aucun rapport avec celle de notre ancien Psautier.

De là, la nécessité d'offrir aux Églises un nouveau recueil de Psaumes et de Cantiques. Cet avis prévalut au Synode de Nantes qui, après avoir complété la Commission du chant sacré, la chargea de préparer ce recueil d'après les principes exposés par elle[2].

C'est donc à la fin de 1884 que la Commission, réunie à Paris, se mit à l'œuvre, en prenant comme base de son travail le recueil de 1859. Le Synode lui avait adjoint, pour la partie musicale, un compositeur éminent, M. André Œchsner, du Havre, qui se consacra à la revision du Psautier avec un

---

1. L'enquête faite par la Commission lui a permis de constater que le chant des Psaumes est de plus en plus abandonné : c'est à peine si quinze ou vingt Psaumes sont encore généralement chantés. Aussi les principaux recueils publiés à l'usage des Églises réformées en renferment-ils un nombre toujours moindre. On en pourra juger par le tableau suivant :

Le recueil de *Paris*	(1859)	contient	70	psaumes.
— — *Vaud-Neuchâtel-Genève*	(1865)	—	63	—
— — *Nîmes*	(1869)	—	36	—
— — *l'Étoile*	(1879)	—	15	—
— — *Mulhouse*	(1893)	—	3	—

2. La Commission, telle qu'elle fut complétée par le Synode de Nantes, se composait de MM. Dhombres, président; Is. Picard, secrétaire; Bersier, Decoppet, Draussin, Leenhardt, Th. Monod, A. Œchsner.

dévouement et une science auxquels il convient de rendre ici un hommage reconnaissant.

Dès l'année suivante, la Commission envoyait un spécimen de son travail à tous les Synodes particuliers, en sollicitant instamment leurs avis et leurs critiques. Les réponses se firent longtemps attendre, et ne furent pas aussi nombreuses qu'on l'eût désiré : à vrai dire la plupart des Synodes ne répondirent pas, et les avis exprimés furent divers et même contradictoires. C'est cependant d'après cette consultation si insuffisante que la Commission dut chercher à se rendre compte de la moyenne de l'opinion, pour y conformer son programme.

En 1890, le travail était à peu près terminé; mais le Synode du Vigan jugea prudent, avant de l'approuver, de le faire examiner par une nouvelle commission, dite *Commission de contrôle*, ayant son siège à Marseille[1]. Celle-ci, après un minutieux examen du projet de la Commission de Paris, l'accepta dans son ensemble, mais n'en

---

1. Cette Commission se composait de MM. Mouline, président; Bruguière, secrétaire; d'Albert, Chaponnière, Houter, L. Ménard, Ed. Monod, A. Robert, Thraen, Draussin. MM. Decoppet et Is. Picard, membres de la Commission parisienne, furent désignés par le Synode pour servir d'intermédiaires entre les deux Commissions.

demanda pas moins un assez grand nombre de modifications, très justifiées d'ailleurs, qui entraînèrent de nouveaux délais.

Enfin, le Synode de la Rochelle, en octobre 1893, après avoir entendu l'avis fortement motivé de la Commission de contrôle, adopta le recueil proposé et en ordonna l'impression.

Par un traité conclu avec la Commission, MM. Berger-Levrault et C^ie^ se sont chargés d'éditer le nouveau recueil, et l'on appréciera à leur juste valeur les sacrifices consentis par les éditeurs pour livrer à des prix aussi réduits un volume d'une exécution typographique très soignée.

Notre Psautier[1] est souvent considéré comme l'œuvre de Clément Marot. En réalité, Marot n'a mis en vers français que quarante-neuf psaumes; mais il faut reconnaître que ceux-ci forment la meilleure partie du Psautier. Quelque jugement que l'on porte sur cette œuvre au point de vue littéraire, il est impossible de ne pas admirer la

1. C'est pour nous conformer au désir exprimé par un assez grand nombre de pasteurs que nous faisons ici ce court historique. Ceux qui voudront étudier la question devront consulter l'ouvrage de M. Félix Bovet : *Histoire du Psautier des Églises réformées* (Grassart, 1872), et les deux volumes de M. Douen, *Clément Marot et le Psautier huguenot* (Imprimerie nationale, 1878).

pieuse fidélité avec laquelle le poète a suivi le texte sacré. Marot, qui ne savait pas l'hébreu, se lia d'amitié avec Vatable, illustre hébraïsant de cette époque, qui l'initia à l'austère beauté des psaumes de David ; et le poète dont l'aimable muse avait jusqu'alors chanté toute autre chose que les louanges de Dieu, consacra les dernières années de sa vie à mettre en vers français les cantiques d'Israël. Il publia d'abord trente psaumes, à Paris, en 1541 : c'était assez pour le faire accuser d'hérésie, et il dut se réfugier à Genève auprès de Calvin. Là il composa, en 1543, dix-neuf autres psaumes ; mais il mourut bientôt après, à Turin, laissant son œuvre inachevée.

Calvin, qui avait fait introduire le chant des Psaumes dans le culte public, à Genève, chargea Théodore de Bèze de terminer l'œuvre de Marot. Théodore de Bèze, absorbé par d'autres soins plus importants encore, ne consacra pas moins de douze années à ce difficile travail, et c'est en 1562 seulement que parut le Psautier complet, comprenant quarante-neuf psaumes de Marot (auxquels il faut ajouter « les Commandements » et le « Cantique de Siméon ») et cent un psaumes de Théodore de Bèze.

On sait avec quelle rapidité la langue française se transforma à la fin du XVI^e^ siècle et au com-

mencement du XVII^e^. Moins d'un siècle après la publication du Psautier, la langue en était déjà vieillie et difficile à comprendre : la nécessité d'une revision s'imposa. Celle de Conrart — le fondateur et le premier secrétaire perpétuel de l'Académie française — qui fut publiée en 1679, mérite la popularité dont elle a joui. Cependant il y a loin de l'œuvre de Conrart à l'œuvre de Marot, et même à celle de Théodore de Bèze : dans le Psautier du XVII^e^ siècle, le parallélisme de la poésie hébraïque disparaît souvent, et la fidélité au texte biblique est trop facilement sacrifiée aux exigences de la rime.

Aussi, pour reviser à nouveau le Psautier, est-il nécessaire de consulter sans cesse le texte même de Marot et de Théodore de Bèze, et d'essayer d'en rétablir, sinon les mots, qui nous semblent quelquefois barbares, du moins l'idée, qui est presque toujours celle du Psalmiste lui-même. C'est ce que les auteurs de ce nouveau recueil se sont efforcés de faire, dans les limites assez étroites que leur imposaient les habitudes de nos Églises et les décisions du Synode. Quelques psaumes ont dû être presque entièrement traduits à nouveau; les autres n'ont subi que des modifications de détail, soit pour rendre la langue moins incorrecte, soit pour serrer de plus près le texte de

l'ancien Psautier. L'avenir montrera si ces corrections sont suffisantes pour donner une nouvelle popularité à un certain nombre de psaumes qui étaient tombés en désuétude.

La plupart des mélodies du Psautier, de même que celles de beaucoup de chorals allemands, sont des airs de chansons populaires. Cette adaptation de mélodies profanes à des cantiques chrétiens était, à l'époque de la Réforme, d'un usage général, et les messes du XVI^e^ siècle renferment nombre de thèmes empruntés à des chansons de l'époque. Ces mélodies populaires furent adaptées à nos psaumes par *Louis Bourgeois*.

Né à Paris au commencement du XVI^e^ siècle, Bourgeois vint en 1541 s'établir à Genève, où il obtint la place de chantre de l'église Saint-Pierre et où il travailla à mettre en musique les Psaumes de Marot déjà publiés, et ceux de Théodore de Bèze à mesure qu'ils paraissaient. Quand il quitta Genève, en 1557, soixante-deux psaumes n'avaient pas encore de mélodies, et ce fut un artiste inconnu, mais non sans grand mérite, qui acheva son œuvre. Revenu à Paris, Bourgeois s'essaya à mettre en parties la musique du Psautier. On sait avec quel succès furent chantés, au Pré aux Clercs, les Psaumes arrangés par lui.

Cependant l'harmonie qui a prévalu dans le

Psautier huguenot n'est pas la sienne. Elle est l'œuvre du Franc-Comtois *Claude Goudimel*, qui fut sans contredit le plus grand musicien de la première moitié du XVI^e^ siècle. A l'époque même où Bourgeois vient se fixer à Genève, nous trouvons Goudimel à Rome, où il a ouvert une école de musique et compte Palestrina parmi ses élèves. Établi à Paris peu d'années avant que Bourgeois y revînt lui-même, il embrassa la Réforme en 1560, et entreprit d'écrire à quatre parties la musique des Psaumes, dont les mélodies étaient déjà très populaires en France, même parmi les catholiques. Il fit paraître, en 1565, *Les Pseaumes mis en rime françoise par Clément Marot et Théodore de Bèze, mis en musique à quatre parties par Claude Goudimel*[1].

Goudimel mourut à Lyon, victime de la Saint-Barthélemy.

Le projet de la Commission du chant sacré, tel qu'elle l'exposa au Synode de Nantes, était de restituer simplement l'œuvre de Bourgeois et de Goudimel, tombée dans un injuste oubli, en se

---

1. La Commission a revisé la musique du *Psautier* d'après l'un des rarissimes exemplaires de cette édition de 1565, que feu M. LUTTEROTH a bien voulu lui confier. Elle a également consulté le *Psautier* de J. ANT. et SAMUEL de TOURNES (édition de 1668), etc....

bornant à corriger les successions devenues blessantes pour nos oreilles. Mais l'enquête faite à cette occasion modifia quelque peu ce projet, et les reviseurs, sans abandonner entièrement leur premier plan, ont dû faire bien des concessions à l'opinion. Ils ont pu conserver presque toujours la mélodie et la basse du texte primitif, mais ils ont dû, non sans regret, faire souvent chanter autrement les parties intermédiaires. Ils ont renoncé, avec plus de regret encore, à ces *retards* qui sont si caractéristiques dans la musique du XVI^e^ siècle ; mais ils ont cherché à en rappeler, autant que possible, l'effet harmonique. Enfin, dans certains cas, heureusement fort rares, il a fallu modifier le rythme de la mélodie primitive[1].

D'ailleurs, les modifications du texte primitif ont été faites d'après les procédés employés par Goudimel lui-même. Les musiciens qui examineront cette revision s'étonneront peut-être de n'y pas trouver certains procédés qui ont prévalu dans l'harmonie dès le commencement du XVII^e^ siècle, et d'y découvrir, par contre, certaines successions

---

1. Le psaume XLII, si justement populaire, est écrit de telle sorte qu'il cesserait bientôt d'être chanté si l'on en rétablissait le rythme primitif, et cela, malgré le charme très grand de cette mélodie ainsi rythmée. On trouvera d'ailleurs à la fin du recueil le texte exact de cette mélodie.

qui, sans être choquantes, nous paraissent aujourd'hui fautives ; mais ils devront se rappeler que Goudimel était un harmoniste du XVI^e siècle, et qu'il ne convient pas plus de corriger une œuvre musicale de cette époque d'après nos règles actuelles, que de restaurer un édifice roman en y introduisant des ornements de la Renaissance.

La seconde partie du recueil, quoiqu'elle fût la plus considérable, était d'une exécution plus facile. A l'exception des cantiques inédits, le choix de la Commission a été en effet déterminé, non par les opinions et les goûts personnels de ses membres, mais par le vœu des Églises, plusieurs fois consultées à ce sujet[1]. Si l'on rencontre dans ce volume des morceaux de musique instrumentale, ou des solos transformés en quatuors, ou même des airs de menuet ; si l'on constate que dans plus d'un cantique la forme littéraire et parfois la pensée religieuse laissent à désirer, on voudra bien se souvenir que la Commission n'était

1. La Commission, estimant qu'une œuvre telle que celle-ci était avant tout une œuvre d'intérêt général, a envoyé sa table des matières à tous les pasteurs de l'Église réformée, sans distinction d'opinions ecclésiastiques, et elle a été heureuse et reconnaissante de recevoir les conseils éclairés de pasteurs qui n'appartiennent pas à notre Église ou qui ne sont pas ralliés à notre régime synodal.

pas absolument indépendante ; elle a dû faire abstraction de ses préférences, et se borner à tirer le meilleur parti possible des choix qui lui étaient imposés : corrigeant çà et là les plus grosses fautes de style ou de musique, comblant par des morceaux inédits les lacunes qui lui étaient signalées, et soumettant enfin à la Commission de contrôle les additions, suppressions et corrections qu'elle avait cru devoir faire.

Ainsi, la Commission eût voulu tenter pour les chorals du XVI^e^ siècle, comme pour l'œuvre de Goudimel, de revenir, autant que possible, au texte primitif, presque toujours supérieur aux transformations successives qu'on lui a fait subir en Allemagne aussi bien qu'en France. Les quelques retouches qu'on remarquera dans les chorals de ce recueil ont été faites d'après les textes les plus anciens, tels que de savants hymnologues allemands ont entrepris de les restituer[1]. Mais, dans la plupart des cas, le retour au texte primitif, à commencer par celui du choral de Luther, eût été généralement désapprouvé, et l'on a dû y renoncer, avec l'espoir que les revi-

1. On pourra consulter : *Schatz des liturgischen Chor- und Gemeindegesangs nebst den Altarweisen in der deutschen evangelischen Kirche. Friedrich Riegel und Dr. Ludwig Schoeberlein.* Göttingen, 1865-1872.

seurs de demain jouiront d'une liberté que ceux d'aujourd'hui n'ont pas osé prendre.

Quelque effort que l'on fasse pour se conformer aux légitimes exigences de l'opinion, un travail tel que celui-ci provoque inévitablement les critiques : toute revision porte atteinte à des idées reçues et à des habitudes prises, et risque de déconcerter ou même d'irriter tout d'abord ceux qui en font usage. On aime ce que l'on a chanté depuis son enfance, et il n'est pas jusqu'à tel vers inintelligible où l'accoutumance ne nous fasse trouver quelque douceur et quelque édification.

Aussi n'est-il pas de tâche plus ingrate et plus difficile que de revoir et de corriger des œuvres anciennes et connues. Bourgeois fut mis en prison, à Genève, pour avoir corrigé sa propre musique et pour avoir introduit dans ses mélodies des Psaumes certaines modifications qui ont heureusement prévalu. La revision de Conrart, qui avait été cependant réclamée par les Synodes, ne fut pas acceptée sans de vives oppositions. L'Église de Genève ne l'adopta qu'en 1698, après l'avoir modifiée sur plusieurs points : le Synode des Églises wallonnes n'en autorisa l'usage qu'en 1721 ; et la préface d'une édition de 1768 nous apprend que, même à cette époque, c'est-à-dire

quatre-vingt-dix ans après sa publication, la revision de Conrart n'était pas encore adoptée par tous les protestants de France.

Les auteurs de ce recueil n'entendent point, par ces observations, se mettre à l'abri de la critique : ils connaissent autant que personne les imperfections de leur œuvre et ils sont loin de prétendre avoir fait aussi bien que l'on pouvait faire ; mais ils osent dire qu'ils ont fait de leur mieux, avec un sincère désir de contribuer à l'édification de l'Église.

Que Celui dont ils ont invoqué le secours et cherché la gloire, daigne mettre sa bénédiction sur leur travail.

Pour la Commission synodale du Chant sacré,

Is. Picard.

Paris, mai 1895.

N. B. L'édition a deux voix que nous publions reproduit exactement le soprano et le contralto de l'édition à quatre parties. Les deux voix dont la musique est notée dans ce recueil sont donc simplement les deux parties supérieures d'un quatuor et ne doivent pas être considérées comme formant un duo : l'exécution sans accompagnement de ces deux seules parties, séparées du ténor et de la basse, présenterait de nombreuses successions fautives. Dans les Églises où il est impossible de constituer un quatuor complet, et où il n'y a pas d'orgue pour accompagner le chant et compléter les accords, on devra s'imposer la règle de chanter à l'unisson

AVERTISSEMENT IMPORTANT

Au XVI[e] siècle, on exécutait un Psaume tout entier, parfois très long, en moins de temps que nous n'en mettons aujourd'hui pour chanter trois ou quatre strophes. Sans revenir à un mouvement aussi rapide, il importe de donner au chant des Psaumes une ferme et vive allure. Ainsi nous estimons que la blanche doit durer moins d'une seconde, et que l'indication métronomique qui lui convient est

Rappelons en outre que chaque vers du Psautier se terminait par une courte pause. C'est cette pause que nous avons indiquée par *le point d'orgue, qui signifie donc ici non un prolongement de la note, mais un repos très court* permettant aux chanteurs de reprendre haleine

RECUEIL

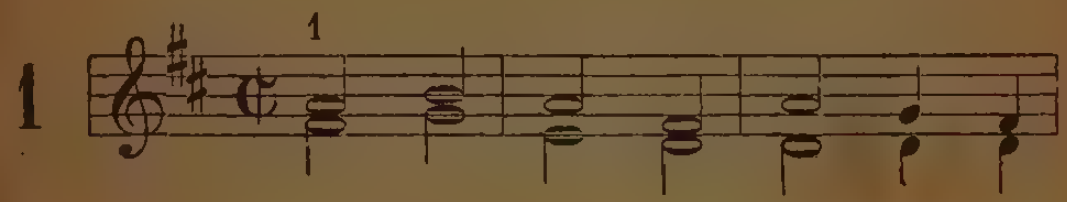
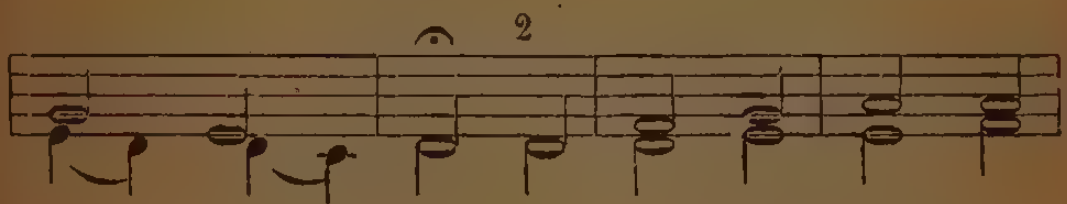
DE

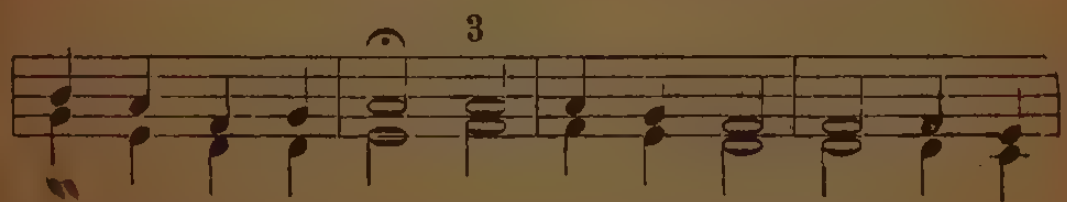
PSAUMES ET CANTIQUES

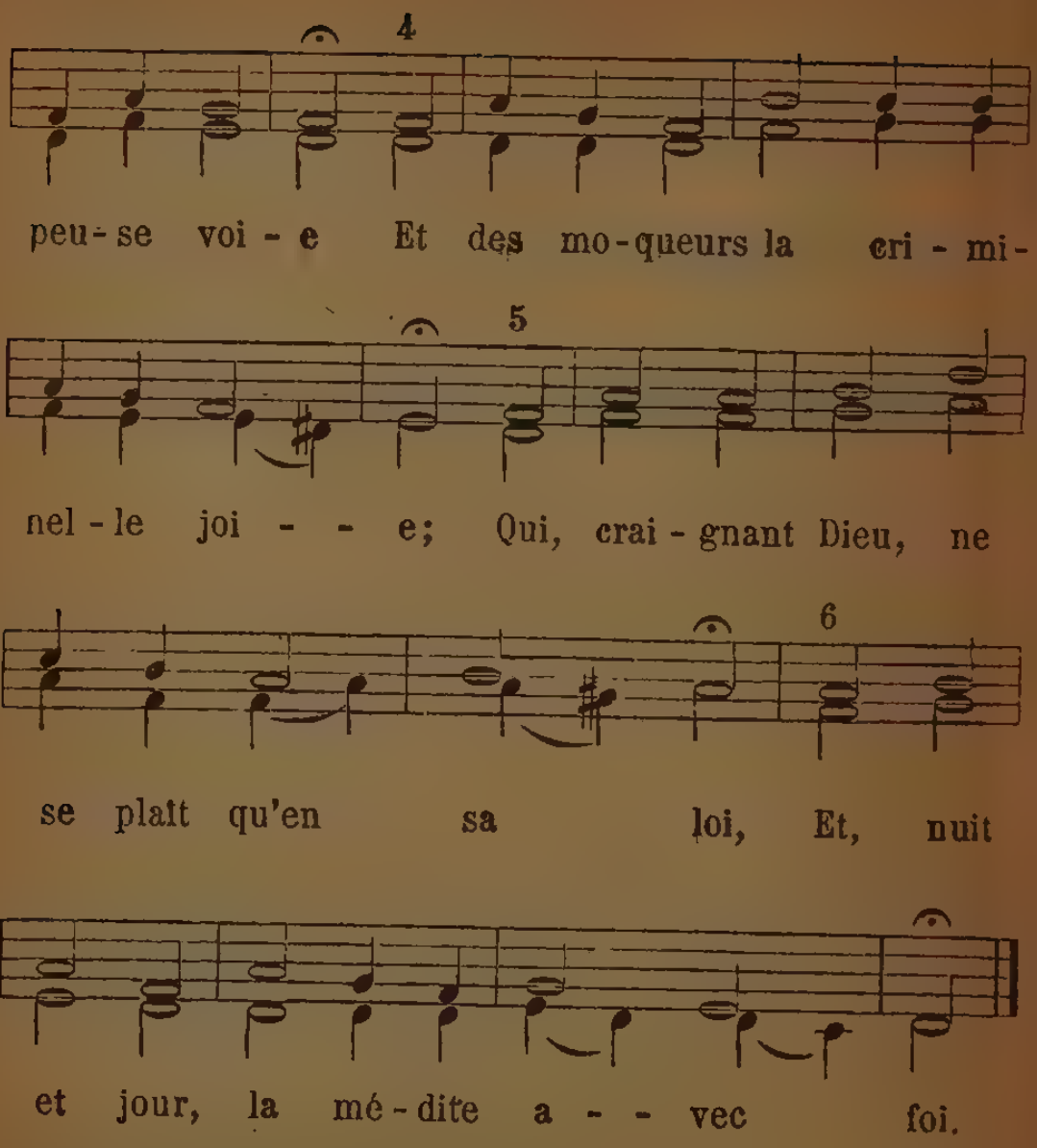
(Édition à deux voix : soprano et alto)

PREMIÈRE PARTIE

PSAUMES





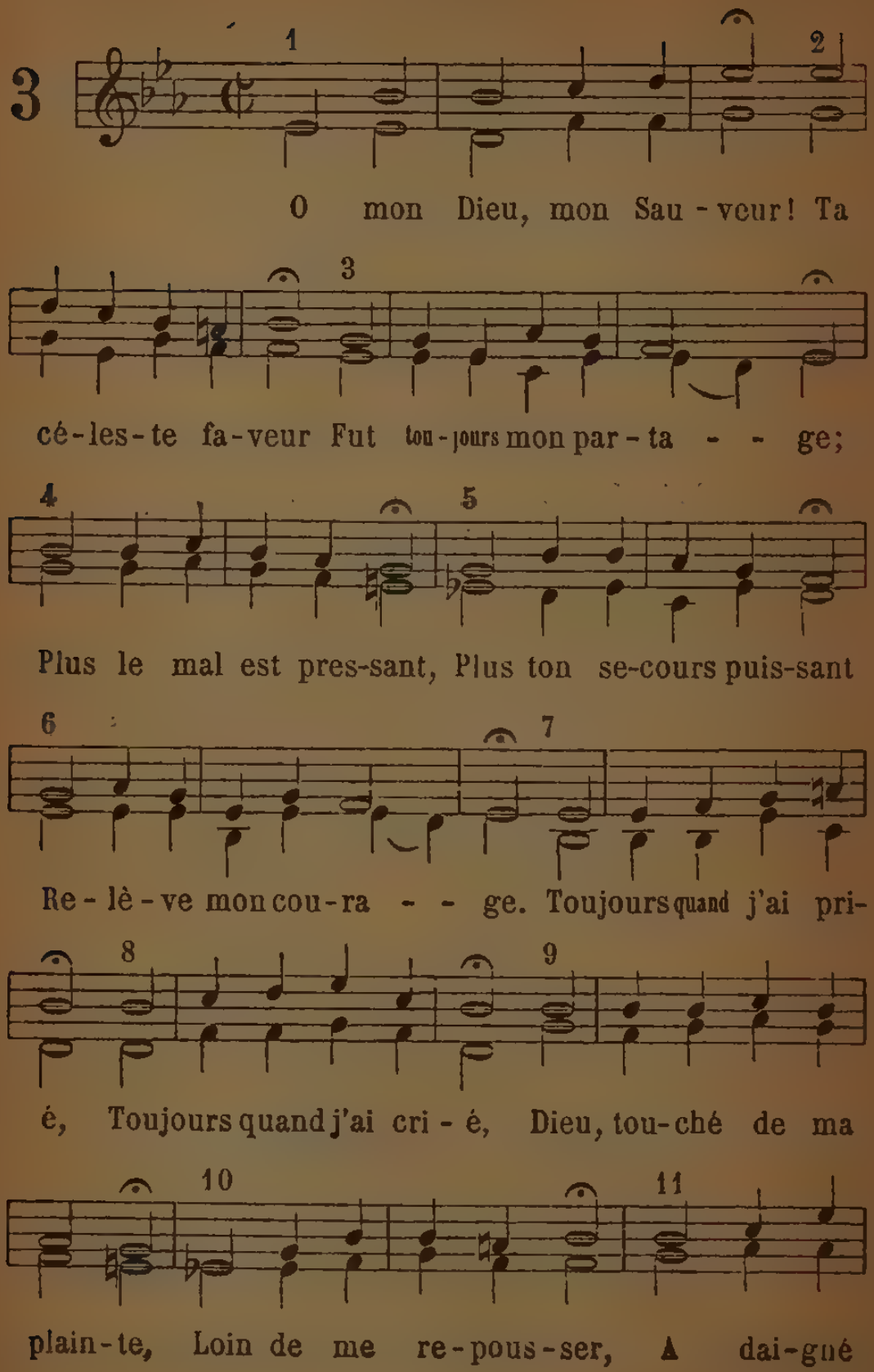

4
peu-se voi-e Et des mo-queurs la cri-mi-
5
nel-le joi-e; Qui, crai-gnant Dieu, ne
6
se plaît qu'en sa loi, Et, nuit
et jour, la mé-dite a-vec foi.

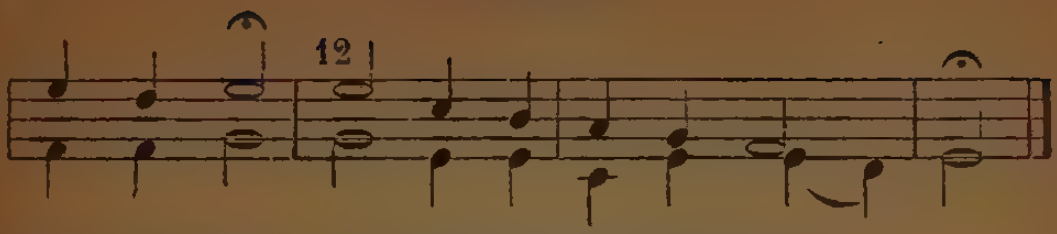
2. Tel que l'on voit, sur le bord d'un ruisseau,
Croître et fleurir un arbre toujours beau,
Portant ses fruits en la saison propice,
Sans que jamais sa feuille se flétrisse:
Tel est le juste, et tout ce qu'il fera
Selon ses vœux toujours prospérera.

3. Mais les méchants n'auront pas même sort :
On les verra dissipés sans effort,
Comme la paille au gré du vent chassée ;
Malgré l'orgueil de leur âme insensée,
Ils ne pourront, au jour du jugement,
Auprès des bons subsister un moment.

4. Dieu qui, des cieux veillant sur les humains,
Connaît leur cœur et l'œuvre de leurs mains,
Aux hommes droits donne un bonheur qui dure ;
Mais des méchants il hait la voie impure :
Ils se verront confus et malheureux,
Et leurs projets périront avec eux.

3

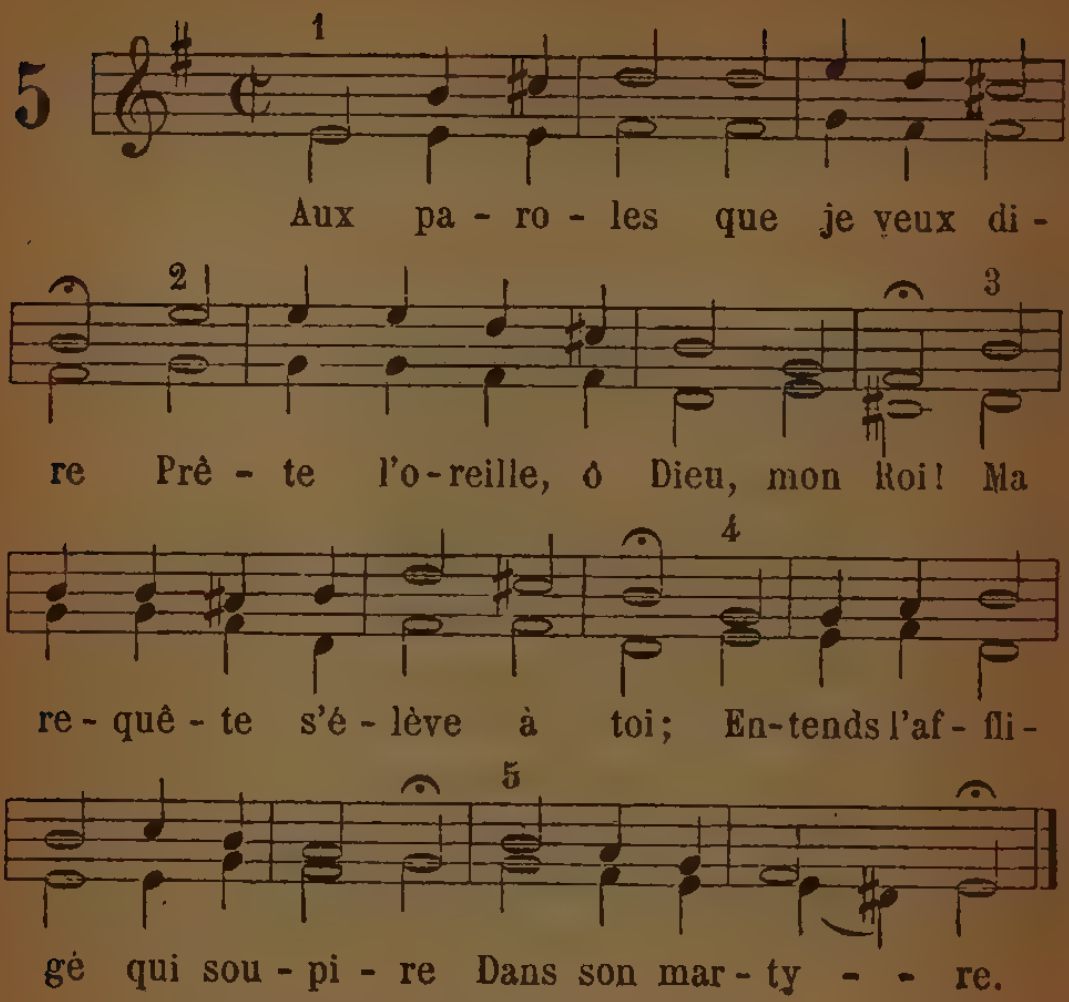

1 2
O mon Dieu, mon Sau - veur! Ta
3
cé-les-te fa-veur Fut tou-jours mon par-ta - - ge;
4 5
Plus le mal est pres-sant, Plus ton se-cours puis-sant
6 7
Re-lè-ve mon cou-ra - - ge. Toujours quand j'ai pri-
8 9
é, Toujours quand j'ai cri-é, Dieu, tou-ché de ma
10 11
plain-te, Loin de me re-pous-ser, A dai-gné



2. Je me couche sans peur,
Je m'endors sans frayeur,
Sans crainte je m'éveille ;
Dieu, qui soutient ma foi,
Est toujours près de moi
Et jamais ne sommeille.
Non, je ne craindrais pas,
Quand j'aurais sur les bras
Une nombreuse armée ;
Dieu me délivrerait,
Quand même on la verrait
Autour de moi campée.

3. Viens donc, mon Dieu, mon Roi,
Te déclarer pour moi,
Dans le mal qui me presse :
Romps leur injuste effort,
Quand d'un commun accord
Ils m'insultent sans cesse.
O Seigneur Éternel !
Ton amour paternel
Est seul notre défense ;
Tu nous donnes des cieux
Les trésors précieux
De ta munificence.

5


1
Aux pa - ro - les que je veux di -
2
3
re Prê - te l'o-reille, ô Dieu, mon Roi! Ma
4
re - quê - te s'é - lève à toi; En-tends l'af - fli -
5
gé qui sou - pi - re Dans son mar - ty - - re.

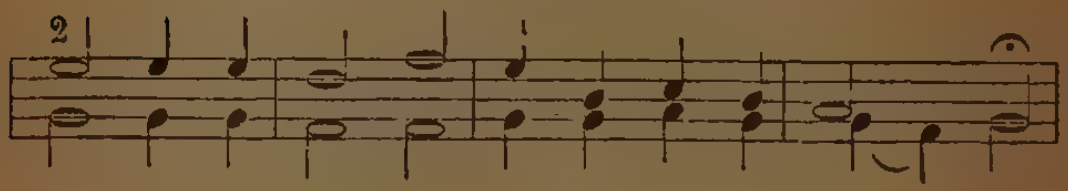
2. Source de lumière et de vie,
Dès le matin exauce-moi :
Car dès le matin, devant toi,
J'implore ta grâce infinie,
Et m'y confie.

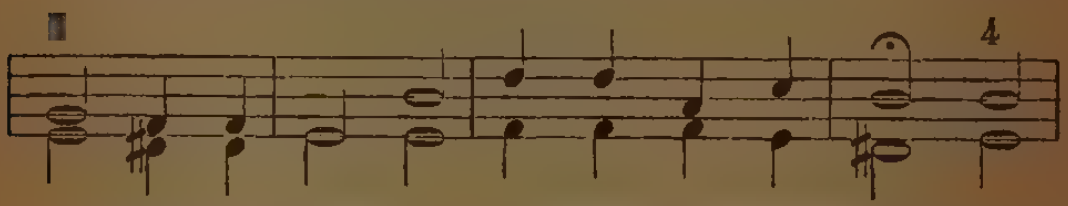
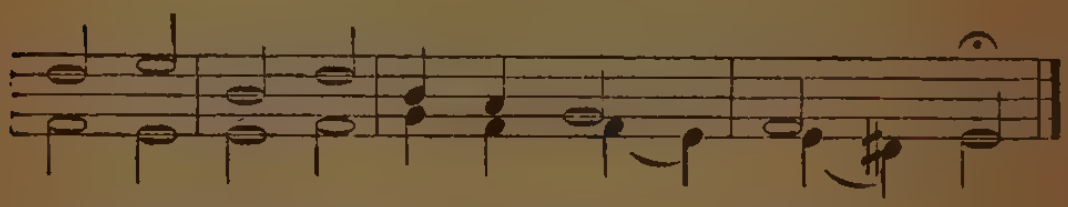
3. Tu n'es pas un Dieu qui dispense
Ses faveurs à l'iniquité ;
La fraude et la malignité
Jamais ne trouvent d'indulgence
En ta présence.

4. Mais moi qui connais ta loi sainte,
J'irai, comblé de tes bienfaits,
Me prosterner dans ton palais,
Avec le respect et la crainte
D'un cœur sans feinte.

5. Que les justes se réjouissent,
Ayant au cœur espoir et foi !
Un bonheur sans fin, devant toi,
Attend tous ceux qui t'obéissent
Et te bénissent.

6. Seigneur, ta fidèle clémence
Apporte au juste un prompt secours,
Et ta main le couvre toujours
Du bouclier de ta puissance,
Pour sa défense.





2. Le nouveau-né, dans sa faiblesse même,
Proclame aussi ta majesté suprême :
Tes ennemis, hautains et triomphants,
Sont confondus par la voix des enfants.

3. Quand je contemple, en te rendant hommage,
Le firmament, ton merveilleux ouvrage ;
Quand, dans la nuit, vers toi levant les yeux,
Je vois briller les étoiles des cieux ;

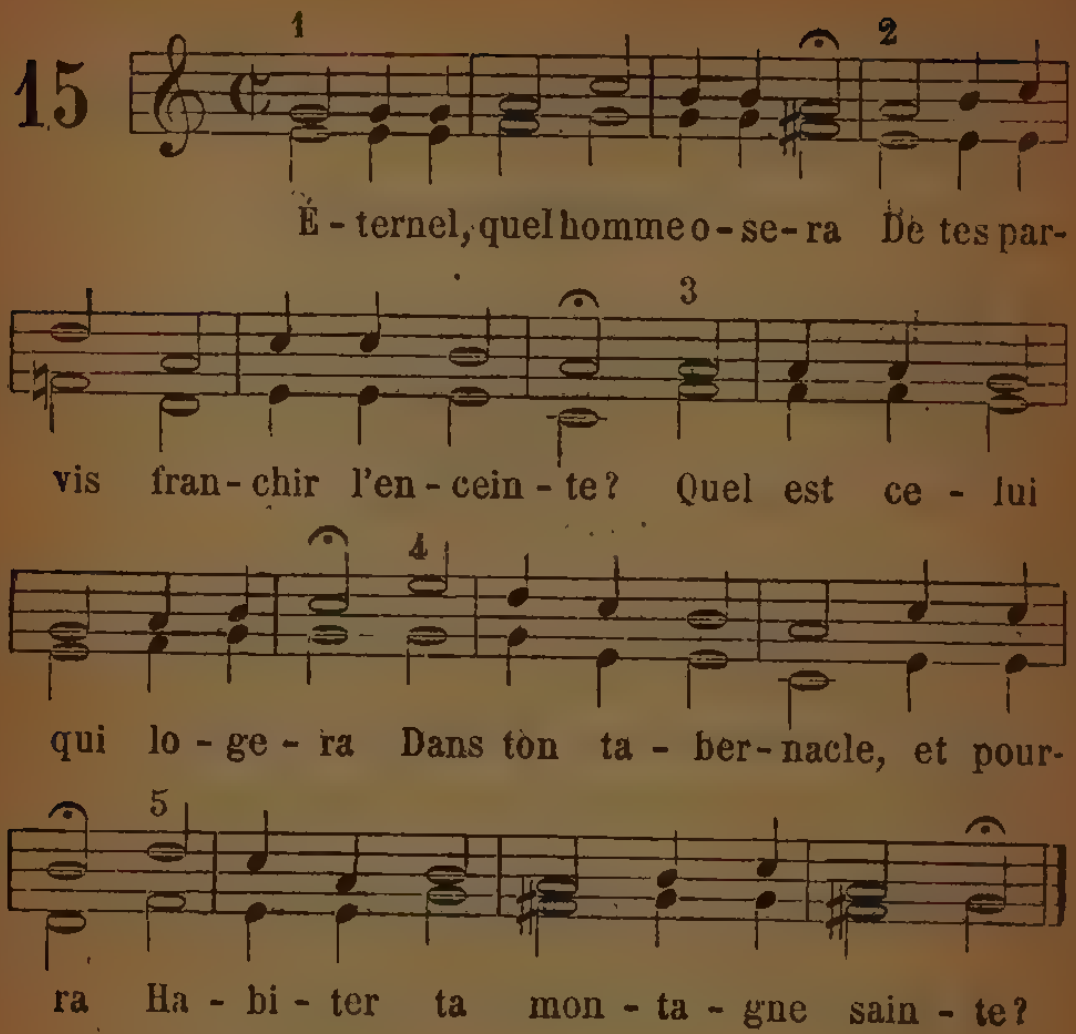
4. Je me prosterne, et je dis en moi-même :
Qu'est-ce que l'homme, ô Majesté suprême !
Que ta bonté daigne s'en souvenir,
Et que ta grâce aime à le prévenir ?

5. Tu l'as créé presque l'égal des anges
Qui dans le ciel célèbrent tes louanges ;
Tu l'as, comme eux, de gloire environné,
Et de tes biens ta main l'a couronné.

6. Tu lui donnas pouvoir sur tes ouvrages,
Sur le bétail dans les gras pâturages,
Sur les oiseaux qui volent par les airs,
Sur les poissons dans les sentiers des mers.

7. O notre Dieu, que ta gloire est immense !
Rien n'est égal à ta magnificence :
Ta majesté partout brille à nos yeux ;
Ton nom remplit et la terre et les cieux.

15


1
2
É - ternel, quel homme o - se - ra De tes par-
3
vis fran - chir l'en - cein - te? Quel est ce - lui
4
qui lo - ge - ra Dans ton ta - ber - nacle, et pour-
5
ra Ha - bi - ter ta mon - ta - gne sain - te?

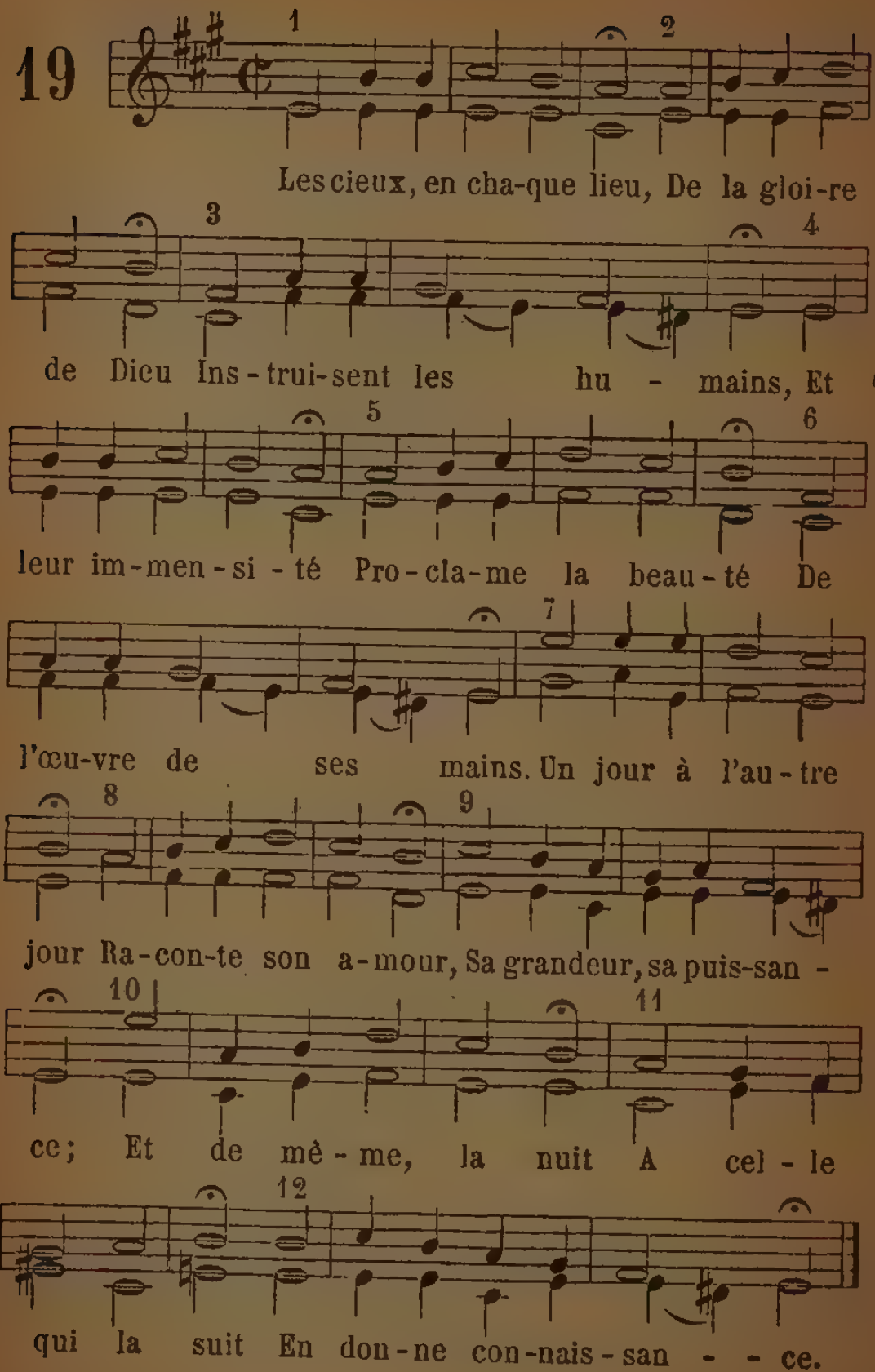
2. C'est l'homme dont l'intégrité
Se refuse à tout artifice ;
Dont le propos bien arrêté
Est de dire la vérité
Et de pratiquer la justice;

3. L'homme dont la langue ne fait
Aucune injure ni dommage;
Le cœur, aucun méchant souhait;
Mais qui, de parole et d'effet,
Défend son prochain qu'on outrage;

4. Qui témoigne un parfait mépris
Pour l'imposture et la bassesse ;
Par qui les justes sont chéris ;
Et qui sait toujours, à tout prix,
Rester fidèle à sa promesse ;

5. Qui ne veut point de son argent
Tirer un profit condamnable ;
Qui n'accepte point de présent
Pour faire tort à l'innocent :
Oui, cet homme est inébranlable.

19


Les cieux, en cha-que lieu, De la gloi-re
de Dieu Ins-trui-sent les hu - mains, Et
leur im-men-si-té Pro-cla-me la beau-té De
l'œu-vre de ses mains. Un jour à l'au-tre
jour Ra-con-te son a-mour, Sa grandeur, sa puis-san -
ce; Et de mê-me, la nuit A cel-le
qui la suit En don-ne con-nais-san - - ce.

2. Ce langage des cieux
Retentit en tous lieux,
Jusqu'au pays lointain
Où l'on voit le soleil
De son palais vermeil
Sortir chaque matin :
Comme un héros puissant,
Cet astre éblouissant
Entre dans la carrière,
Et, jusqu'à son coucher,
Rien ne se peut cacher
A sa chaude lumière.

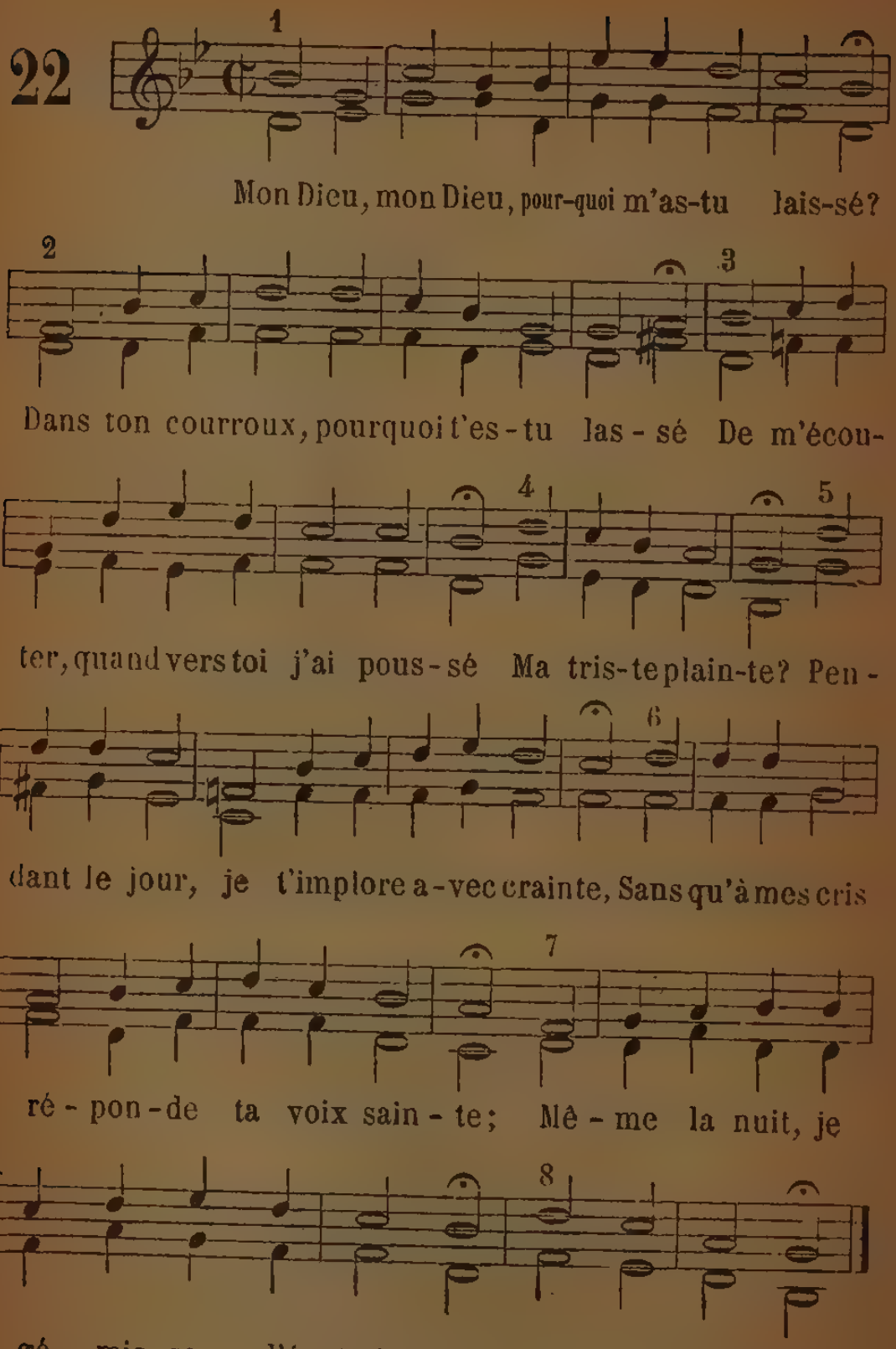
3. La loi de l'Éternel
Est parfaite, et du ciel
Surpasse la splendeur;
Elle instruit l'ignorant,
Et c'est elle qui rend
A l'âme sa vigueur.
Combien du Roi des rois
Les jugements sont droits !
Le cœur ils réjouissent;
Ses statuts précieux
Illuminent les yeux
De ceux qui les chérissent.

4. La crainte du Seigneur
Assure leur bonheur
A perpétuité;
Tous ses commandements
Et tous ses jugements
Ne sont que vérité.
C'est un riche trésor,
Plus précieux que l'or
Qu'au creuset l'on affine;
Et le miel le plus doux
L'est moins encor pour nous
Que leur vertu divine.

5. Aussi ton serviteur,
Qui les porte en son cœur,
En est-il éclairé;
Tous ceux qui les suivront
De ta main recevront
Un salaire assuré.
Mon Dieu, pour les péchés
A moi-même cachés
J'implore ta clémence :
Toi qui vois tout, Seigneur,
Pardonne mon erreur
Et couvre mon offense !

6. Que les péchés d'orgueil,
Trop souvent mon écueil,
Ne règnent plus en moi :
Alors, par ta bonté,
Dans mon intégrité
Je vivrai sous ta loi.
Ma bouche ne dira,
Mon cœur ne pensera,
On ne me verra faire
Rien, ô Dieu, mon Sauveur,
Rien, ô mon Rédempteur,
Qui te puisse déplaire.

22


1
Mon Dieu, mon Dieu, pour-quoi m'as-tu lais-sé?
2
3
Dans ton courroux, pourquoi t'es-tu las-sé De m'écou-
4
5
ter, quand vers toi j'ai pous-sé Ma tris-te plain-te? Pen-
6
dant le jour, je t'implore a-vec crainte, Sans qu'à mes cris
7
ré-pon-de ta voix sain-te; Mê-me la nuit, je
8
gé-mis sous l'é-trein-te De la dou-leur.

2. Haï de tous, rejeté du Seigneur,
Je ne suis plus qu'un ver, objet d'horreur;
Chacun se moque, et devant mon malheur
Hoche la tête:
« Dieu, disent-ils, est toujours ta retraite?
Invoque-le! Sa grâce est toute prête :
Il t'aime tant!... C'est l'heure où ta requête
Doit le toucher! »

3. Je sens ma force en moi se dessécher,
A mon palais ma langue s'attacher;
Car des méchants je ne puis me cacher
Ni me défendre.
A toi, mon Dieu, ne dois-je plus m'attendre?...
Dans cette mort où tu me fais descendre,
Je ne suis plus que poussière et que cendre,
O Tout-Puissant!

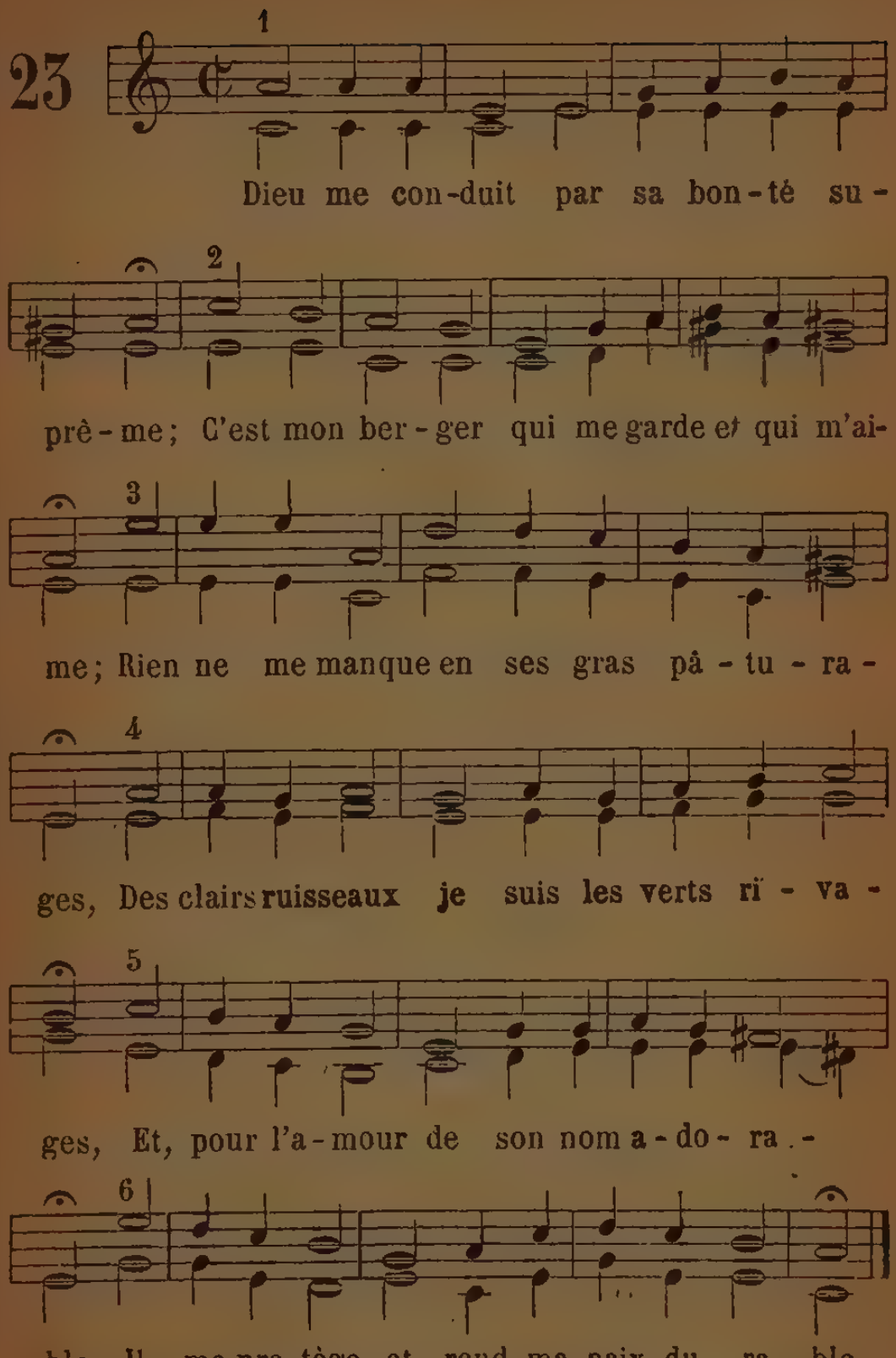
4. Lions cruels et taureaux de Basçan,
Des ennemis à l'aspect menaçant
Autour de moi rôdent en rugissant,
Meute sauvage!
Ils m'ont percé pieds et mains dans leur rage,
Et par le sort ils règlent le partage
Des vêtements que leur suprême outrage
M'ose arracher.

5. De moi, Seigneur, daigne enfin t'approcher!
Toi qui promets à qui veut te chercher
Un prompt secours, ô Dieu, sois mon rocher
Et ma défense!
Au monde entier je dirai ta puissance,
Ton grand amour qui fut ma délivrance,
Et qui jamais n'a trompé l'espérance
Des affligés.

6. Fils d'Israël, par sa main dirigés,
Louez sa grâce et sous sa loi rangés,
De son saint nom, qui vous a protégés,
Dites la gloire.
Les nations garderont la mémoire
Du Dieu très-haut en qui seul il faut croire,
Et devant lui, proclamant sa victoire,
Se courberont.

7. Les malheureux vers toi se tourneront;
A ton pouvoir les grands se soumettront;
En t'invoquant les hommes descendront
Dans la poussière.
Puis, à leur tour, entrant dans la carrière,
Et t'apportant l'hommage et la prière,
Ceux qui n'ont pas encor vu la lumière
Te béniront.

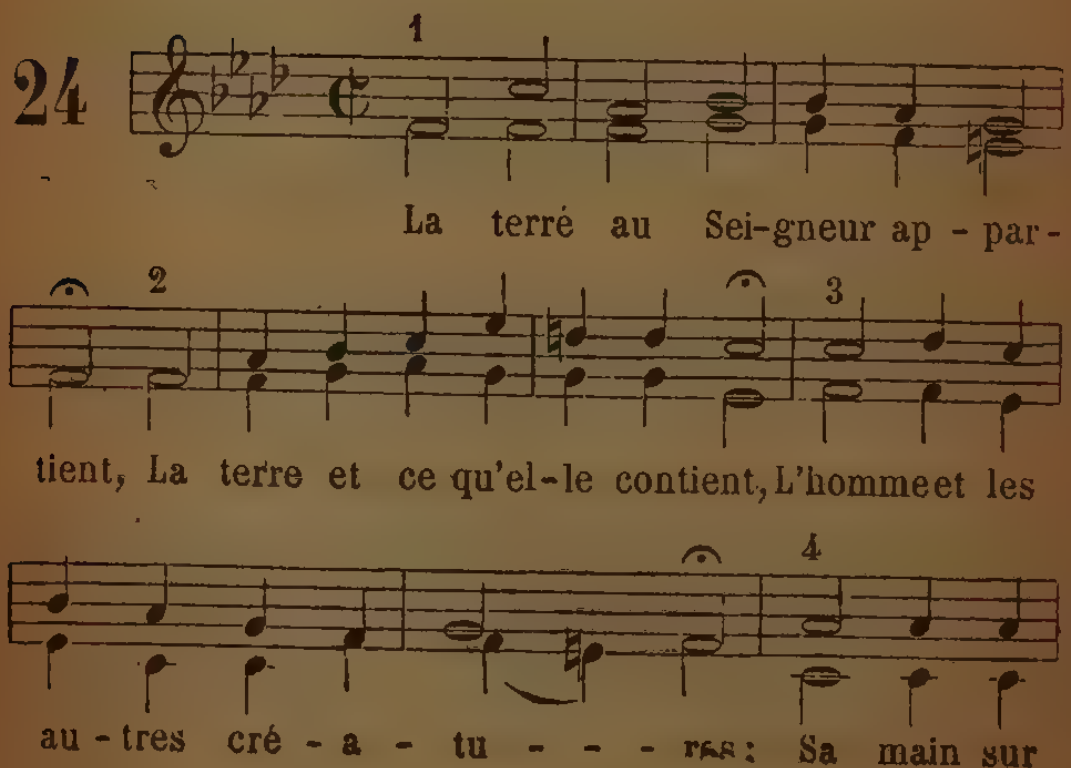
23

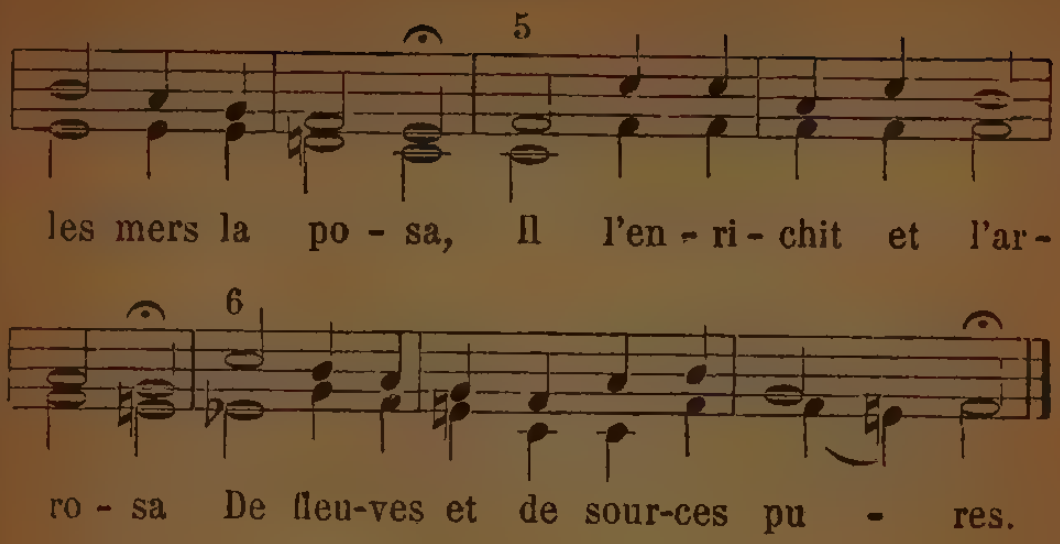

1
Dieu me con-duit par sa bon-té su-
2
prê-me; C'est mon ber-ger qui me garde et qui m'ai-
3
me; Rien ne me manque en ses gras pâ-tu-ra-
4
ges, Des clairs ruisseaux je suis les verts rï-va-
5
ges, Et, pour l'a-mour de son nom a-do-ra-
6
ble, Il me pro-tège et rend ma paix du-ra-ble.

2. Quand il faudrait marcher dans la nuit sombre,
Quand de la mort je traverserais l'ombre,
Je n'en aurais ni terreur ni détresse,
Car tu te tiens auprès de moi sans cesse ;
Même au travers de la vallée obscure,
C'est ta houlette, ô Dieu ! qui me rassure.

3. Dressant ma table ainsi qu'aux jours de fête,
Dans ta bonté tu répands sur ma tête
L'huile odorante, et ma coupe déborde ;
Par tes bienfaits et ta miséricorde
Accompagné jusqu'à ma dernière heure,
Dans ta maison je ferai ma demeure.

24

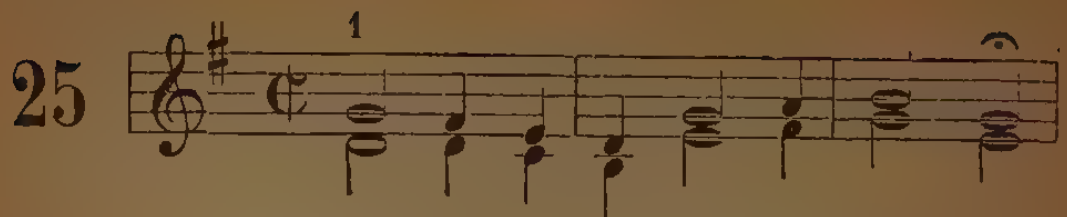


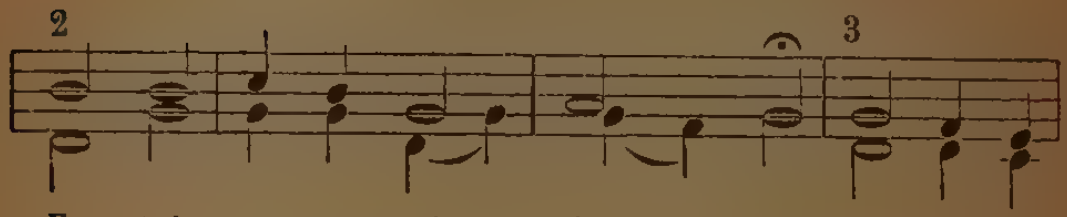


2. Mais quel homme dans le saint lieu
Et sur la montagne de Dieu
Sera digne de trouver place ?
L'homme net de mains et de cœur,
Qui n'est parjure, ni trompeur,
Qui marche, ô Dieu ! devant ta face.

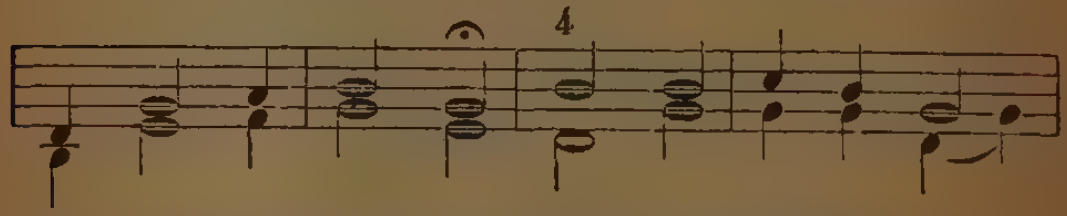
3. Cet homme, Dieu le bénira ;
Dieu, son Sauveur, l'enrichira
Des trésors de sa bienveillance :
Telle est la génération
De ceux qui cherchent, en Sion,
O Dieu de Jacob ! ta présence.

4. Ouvrez-vous, parvis du vrai Dieu !
Haussez-vous, portes du saint lieu :
Le Roi revient de la victoire.
Quel est-il, ce Roi glorieux ?
C'est le Seigneur, le Dieu des cieux,
C'est l'Éternel, le Roi de gloire !

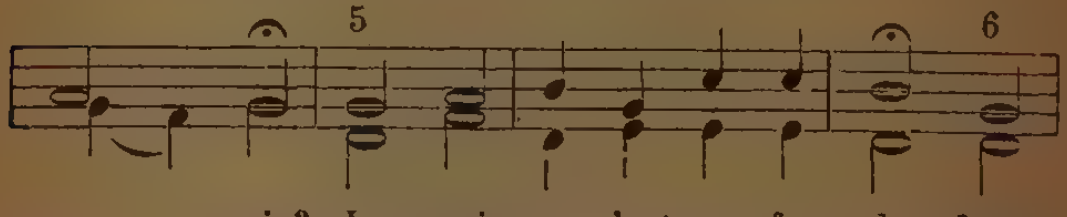
25

A toi, mon Dieu, mon cœur mon - te,



En toi mon es - poir j'ai mis : Se - rai-je

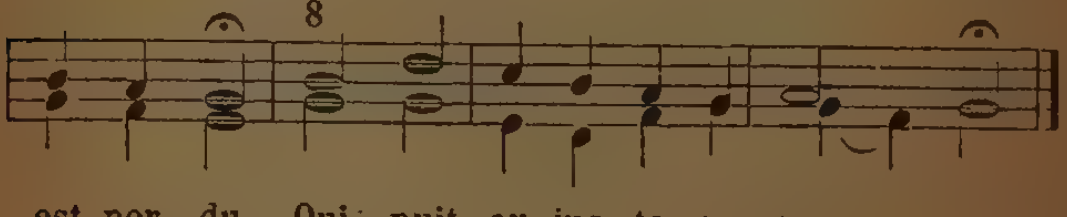


cou-vert de hon - te Au gré de mes en -



ne - mis? Ja - mais on n'est con-fon - du, Quand

sur toi l'on se re - po - se; Mais le mé-chant



est per - du Qui nuit au jus - te sans cau - se.

2. O Dieu! montre-moi la voie
Qui seule conduit à toi;
Fais que je marche avec joie
Dans les sentiers de ta loi;
Fais que je suive toujours
De ta vérité la route,
Toi qui de ton prompt secours
Veux que jamais je ne doute.

3. Souviens-toi de ta clémence,
Car elle fut de tout temps;
Prends pitié de ma souffrance,
C'est ta grâce que j'attends.
Mets loin de ton souvenir
Les péchés de ma jeunesse,
Et daigne encor me bénir,
Seigneur, selon ta promesse.

4. La vérité, la clémence,
Sont les sentiers du Seigneur,
Pour qui, dans son alliance,
Garde sa loi de bon cœur.
Éternel, par ton saint nom
Et par ta bonté suprême,
Accorde-moi ton pardon,
Car mon offense est extrême.

5. Dans ta crainte qui veut vivre
Jamais ne s'égarera,
Car au chemin qu'il doit suivre
Ta droite le conduira.
L'Éternel est son appui,
La paix est son héritage,
Et ses enfants, après lui,
Auront la terre en partage.

6. L'Éternel donne à connaître
Son secret aux hommes droits;
A leurs yeux il fait paraître
La sagesse de ses lois.
Pour ne me point égarer,
Mes yeux sont sur lui sans cesse:
Il saura me retirer
Des pièges que l'on me dresse.

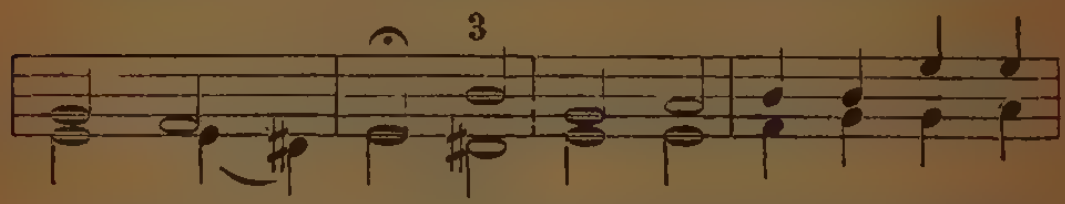
7. Jette donc sur moi la vue,
Et que ta compassion
Donne à mon âme éperdue
Quelque consolation.
Hélas! je sens empirer
De jour en jour ma détresse;
Seigneur, viens me délivrer
De la douleur qui m'oppresse.

8. Fais luire sur moi ta face;
Vois ma peine et mes travaux,
Et tous mes péchés efface,
Qui m'attirent tant de maux.
Soutiens mon intégrité,
Protège mon innocence,
Et, dans toute adversité,
D'Israël sois la défense.

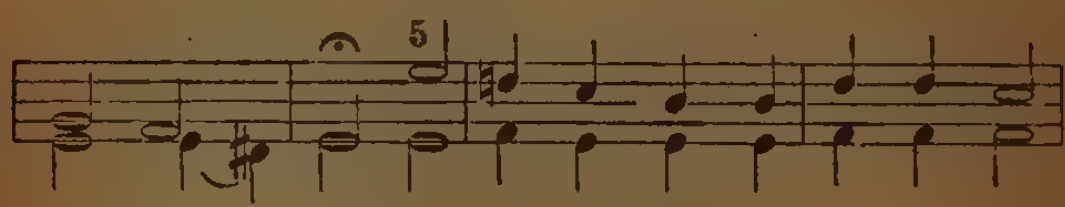
27

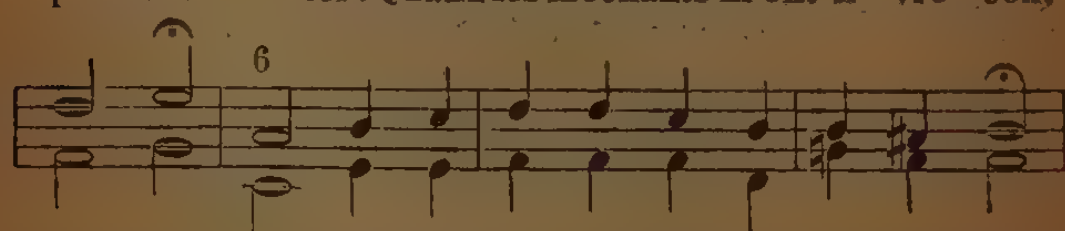
1
Dieu fut tou-jours ma lu-mière

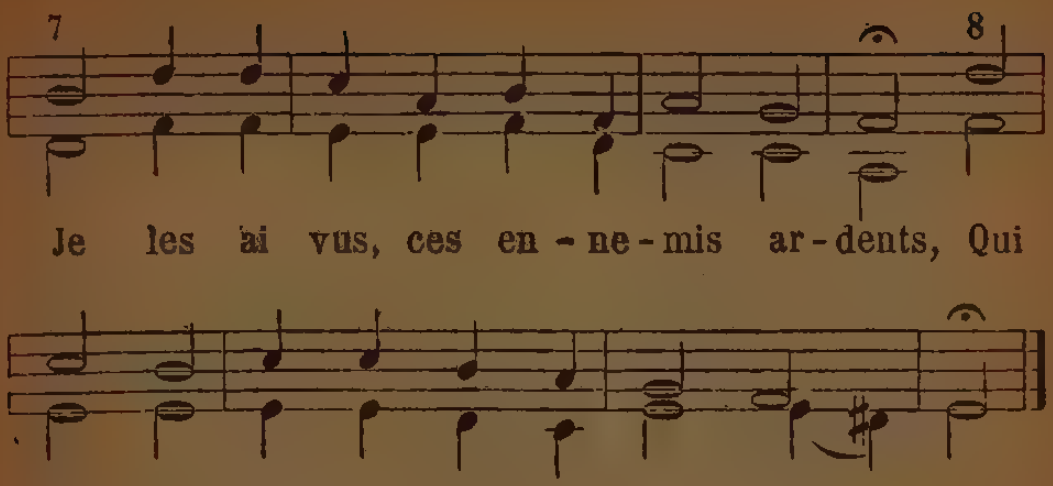
2
et ma vi-e: Qui peut me nuire et qu'ai-je à


3
re-dou--ter? J'ai pour sou-tien sa puissance

4
in-fi-ni-e: L'hom-me mor-tel peut-il m'é-


5
pou-van-ter? Quand les méchants m'ont li-vré cent


6
com-bats Et m'ont vou-lu dé-chi-rer de leurs dents,



2. Que tout un camp s'approche et m'environne,
Mon cœur jamais ne s'en alarmera;
Qu'en ce péril tout secours m'abandonne,
Un ferme espoir toujours me soutiendra.
A l'Éternel je présente un seul vœu,
Et ce sera ma prière toujours,
Qu'aussi longtemps que dureront mes jours
Je ne sois point éloigné du saint lieu.

3. Mais que, plutôt, sans cesse je contemple
De son palais l'admirable beauté;
Et que je puisse habiter dans son temple,
Y célébrant sa gloire et sa bonté.
Au mauvais jour, Dieu saura me cacher;
Son tabernacle est mon plus sûr abri;
Sa main, sitôt qu'il entendra mon cri,
M'élèvera comme sur un rocher.

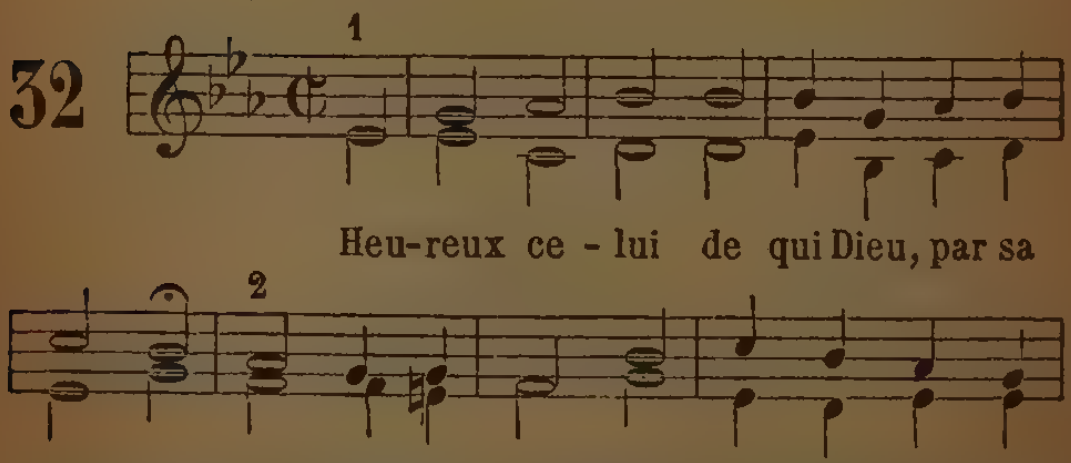
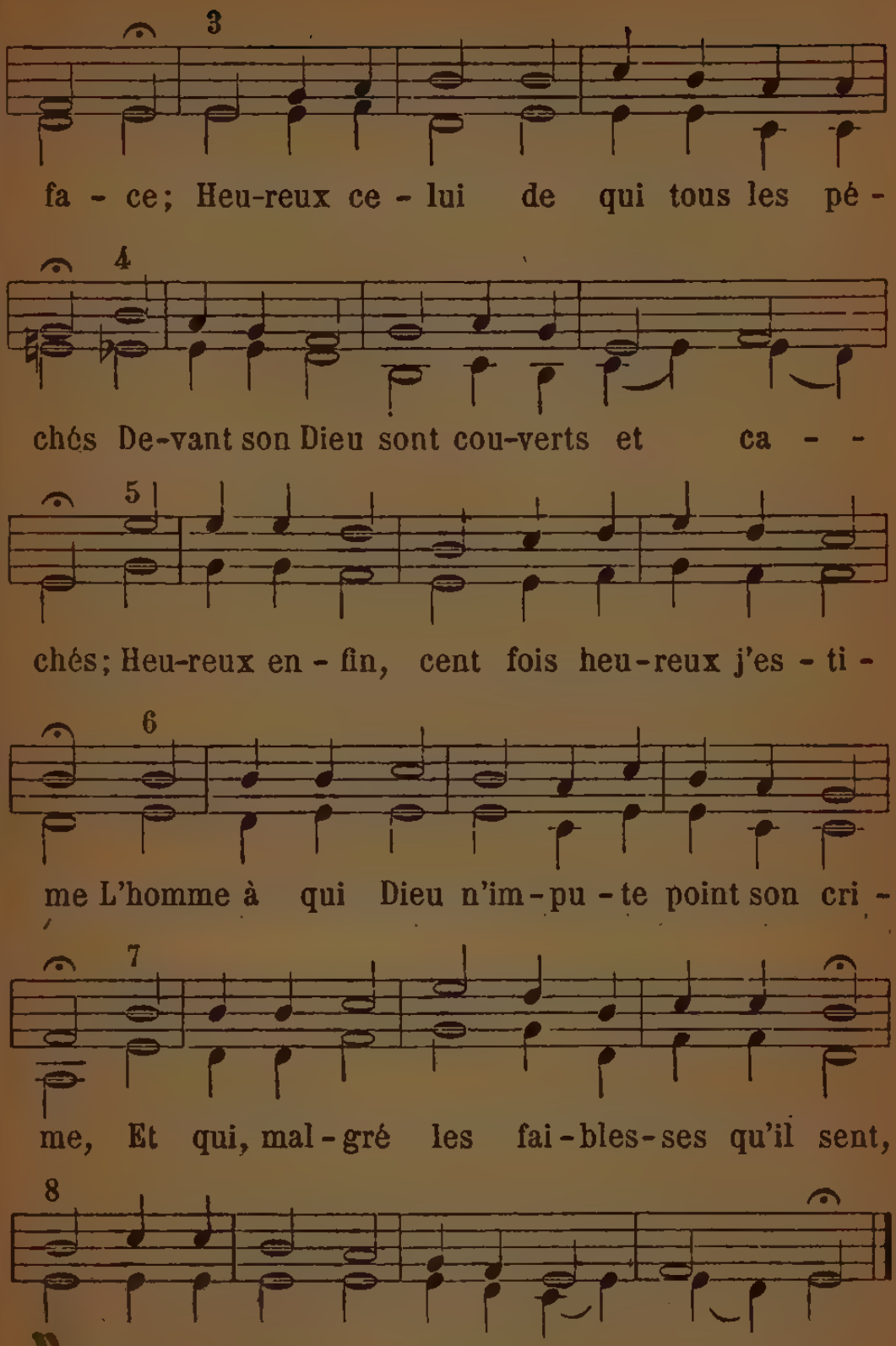
4. Désormais donc je marcherai sans crainte,
La tête haute, entre mes envieux :
J'irai chanter dans sa demeure sainte
Des chants de joie, et lui rendre mes vœux.
Fais, ô mon Dieu! quand je viens te prier,
Que ma requête arrive jusqu'à toi;
Quand, dans mes maux, j'ose te supplier,
Prête l'oreille et prends pitié de moi!

5. Dans ta clémence, Éternel, fais-moi grâce!
J'entends la voix qui parle dans mon cœur
Et de ta part me dit : Cherchez ma face!
Je chercherai ta face, ô Dieu Sauveur!
En ton courroux voudras-tu rejeter
Ton serviteur? Oh! souviens-toi de lui!
Toi qui toujours t'es montré mon appui,
Daigne, Seigneur, daigne encor m'assister.

6. Quand je n'aurais pour moi père ni mère,
Quand je n'aurais aucun secours humain,
Le Tout-Puissant, en qui mon âme espère,
Pour me sauver me prendrait par la main.
Conduis-moi donc, ô Dieu qui m'as aimé!
Délivre-moi de mes persécuteurs,
Ferme la bouche à mes accusateurs :
Ne permets pas que j'en sois opprimé.

7. Si je n'avais cette ferme espérance,
Qu'un jour en paix, après tant de travaux,
Des biens de Dieu j'aurai la jouissance,
Je fléchirais sous le poids de mes maux.
Toi donc, mon âme, en ton plus grand tourment,
Attends de Dieu la grâce et le secours;
Son bras puissant t'affermira toujours :
Attends, mon âme, attends Dieu constamment.

32



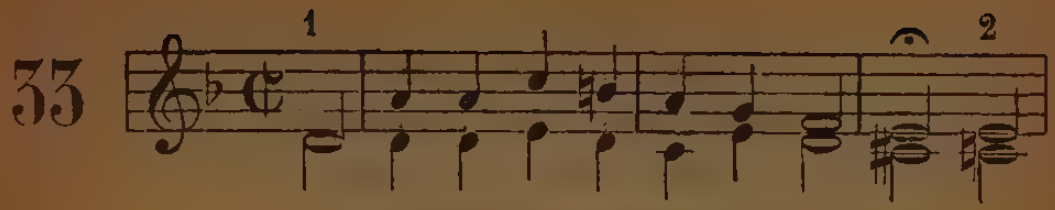
3
fa - ce; Heu-reux ce - lui de qui tous les pé -
4
chés De-vant son Dieu sont cou-verts et ca - -
5
chés; Heu-reux en - fin, cent fois heu-reux j'es - ti -
6
me L'homme à qui Dieu n'im-pu - te point son cri -
7
me, Et qui, mal-gré les fai-bles-ses qu'il sent,
8
De tou-te fraude au moins est in - - no - - cent.

2. Aussi longtemps que, gardant le silence,
J'ai refusé d'avouer mon offense,
Mon cœur mauvais gémissait loin de toi
Et nuit et jour se consumait en moi;
Car je sentais, Seigneur, ta main puissante
Pour m'accabler devenir plus pesante,
Et ma vigueur, en cette extrémité,
Se desséchait comme un champ dans l'été.

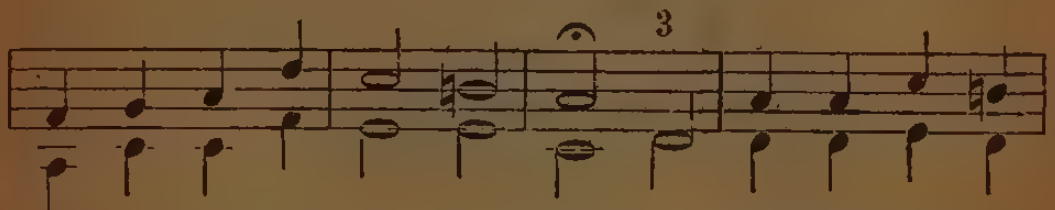
3. Mais aussitôt que, sans hypocrisie,
J'ai déploré les fautes de ma vie,
Dès que j'ai dit: Confessons mon forfait!
De ton pardon j'ai ressenti l'effet.
Ainsi, celui que ton amour éprouve
Te cherchera dans le temps qu'on te trouve;
Des grandes eaux le flot peut déborder:
De tout péril ta main sait le garder.

4. En toi, Seigneur, je trouve un sûr asile,
Rien ne m'alarme et mon âme est tranquille:
Et chaque jour j'ai de nouveaux sujets
De te louer du bien que tu me fais.
Justes, venez, célébrez-le sans cesse,
Exaltez-le par des chants d'allégresse,
Et qu'à jamais ceux qui sont droits de cœur
Trouvent leur joie à bénir le Seigneur!

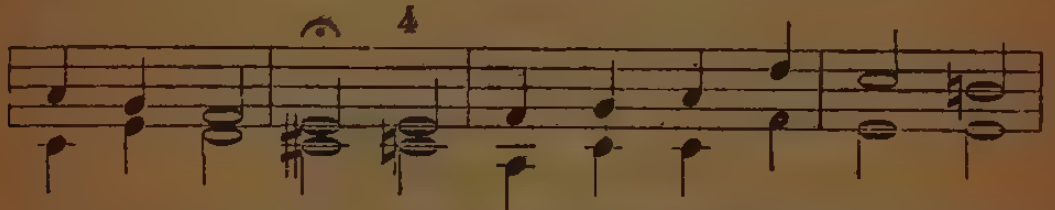
33



Ré-veil-le-toi, peu-ple fi-dè-le, Pour

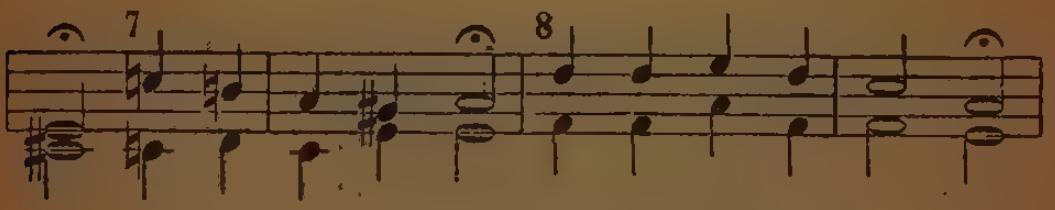


lou-er Dieu tout d'u-ne voix! La lou-ange est sé-

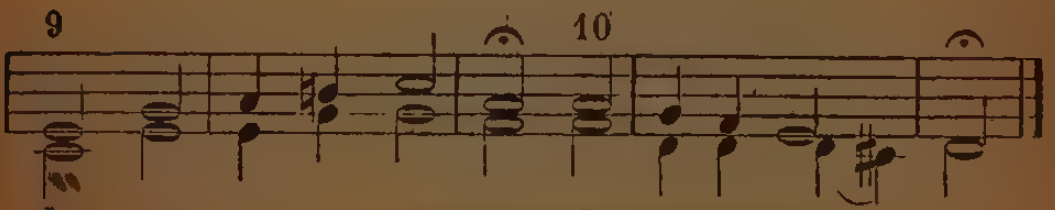


ante et bel-le En la bou-che des hom-mes

droits. Qu'a-vec har-mo-ni-e On chante, on pu-bli-



e L'œu-vre du Seigneur; Que de nos can-ti-ques



Les sons ma-gni-fi-ques Di-sent sa gran-deur

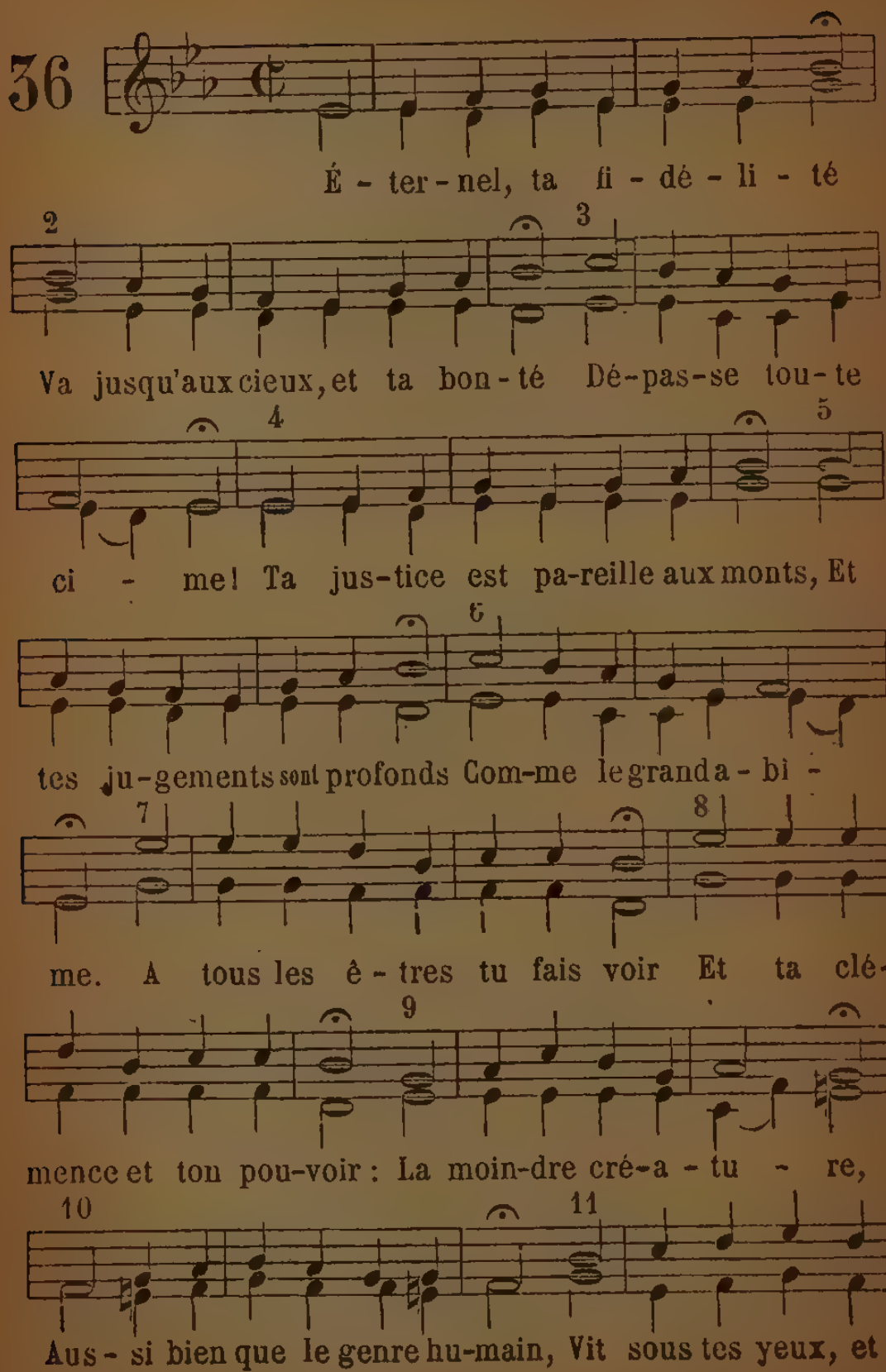
2. L'Éternel ici-bas regarde,
Nuit et jour, du plus haut des cieux;
A tous les mortels il prend garde,
Et rien ne se cache à ses yeux.
Redoutable et juste,
De son trône auguste
Il voit constamment
Tout ce qui se passe
Dans le vaste espace
Sous le firmament.

3. Dieu, par sa suprême puissance,
Fit le cœur de tous les humains,
Et sans cesse il a connaissance
De toute l'œuvre de leurs mains.
L'ombre de ses ailes
Couvre les fidèles;
Il veille toujours
Sur qui le révère
Et qui rien n'espère
Que de son secours.

4. Si la mort vient à nous poursuivre,
Lui seul peut arrêter sa main;
De la disette il nous délivre,
Et nous fait trouver notre pain.
Que toujours notre âme
Sa bonté réclame
Et s'attende à lui;
Dans notre détresse,
Nous avons sans cesse
Son bras pour appui.

5. Nos cœurs, pleins de reconnaissance,
Béniront le nom du Seigneur ;
Nous reposant sur sa clémence,
Nous célébrerons son honneur.
Donne-nous ta grâce,
Montre-nous ta face,
O Dieu, notre Roi !
Remplis notre attente :
Notre âme contente
N'espère qu'en toi.

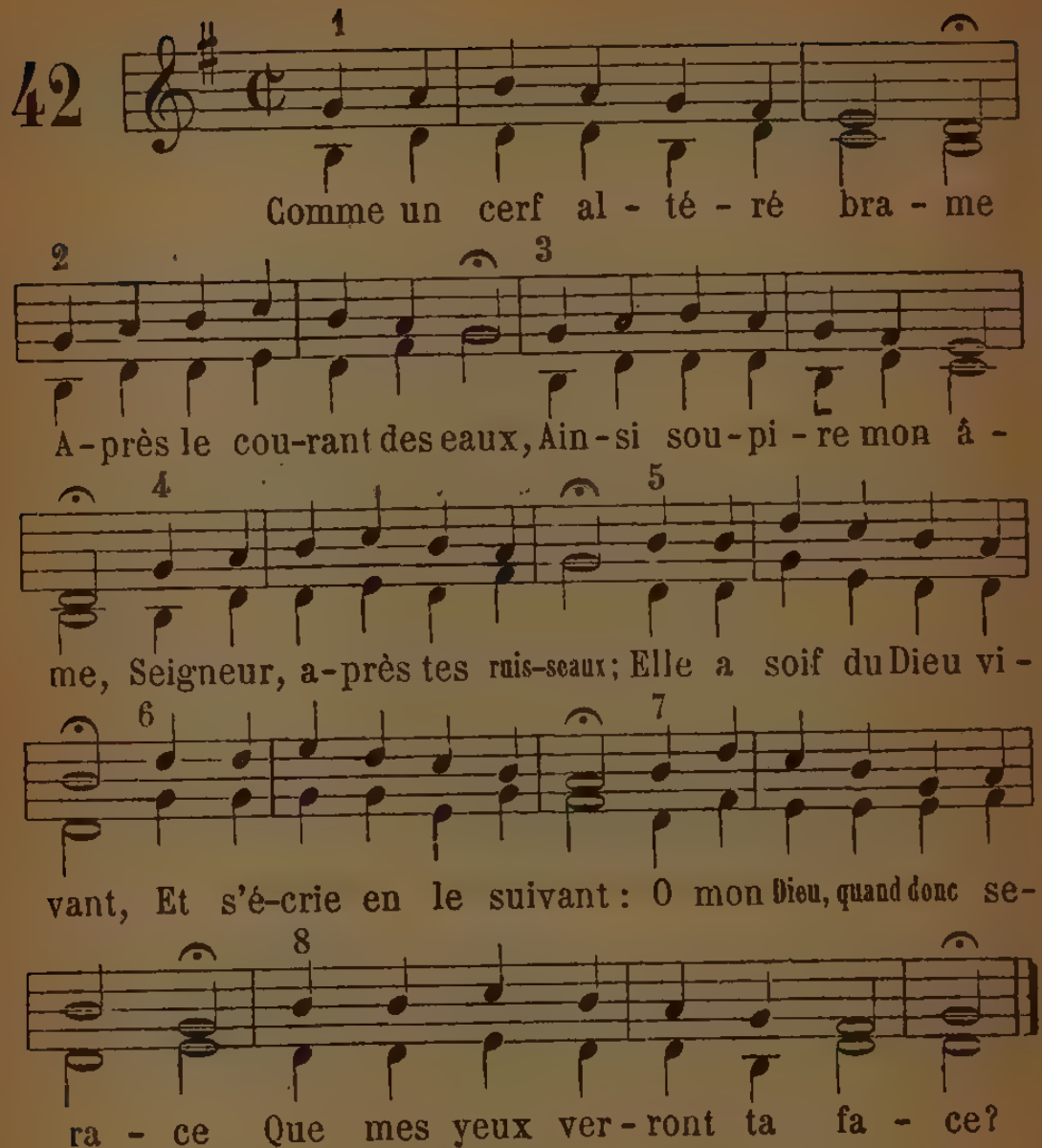
36


É - ter - nel, ta fi - dé - li - té
Va jusqu'aux cieux, et ta bon - té Dé-pas-se tou - te
ci - me! Ta jus-tice est pa-reille aux monts, Et
tes ju-gements sont profonds Com-me le grand a - bî -
me. A tous les ê - tres tu fais voir Et ta clé-
mence et ton pou-voir : La moin-dre cré-a - tu - re,
Aus - si bien que le genre hu-main, Vit sous tes yeux, et

2. O Seigneur, qu'ils sont précieux
Les biens que tu répands des cieux
Sur les âmes fidèles !
Les fils de l'homme, en leur effroi,
Ont un refuge auprès de toi,
A l'ombre de tes ailes.
Ils trouvent, en toute saison,
Leur nourriture en ta maison ;
Ta grâce les abreuve ;
Et dans leur cœur, de jour en jour,
Les délices de ton amour
S'épanchent comme un fleuve.

3. Oh ! répands sur nous ta faveur !
En toi seul se trouve, Seigneur,
La source de la vie.
Tu dissipes l'obscurité :
Sans ta lumière, la clarté
A notre âme est ravie.
Donne ta force aux hommes droits
Qui, connaissant tes saintes lois,
Marchent devant ta face ;
Et que, malgré tes ennemis,
Par ton peuple heureux et soumis
Ta volonté se fasse !

42


Comme un cerf al - té - ré bra - me
A - près le cou-rant des eaux, Ain - si sou - pi - re mon â -
me, Seigneur, a - près tes ruis-seaux; Elle a soif du Dieu vi -
vant, Et s'é-crie en le suivant : O mon Dieu, quand donc se-
ra - ce Que mes yeux ver - ront ta fa - ce?

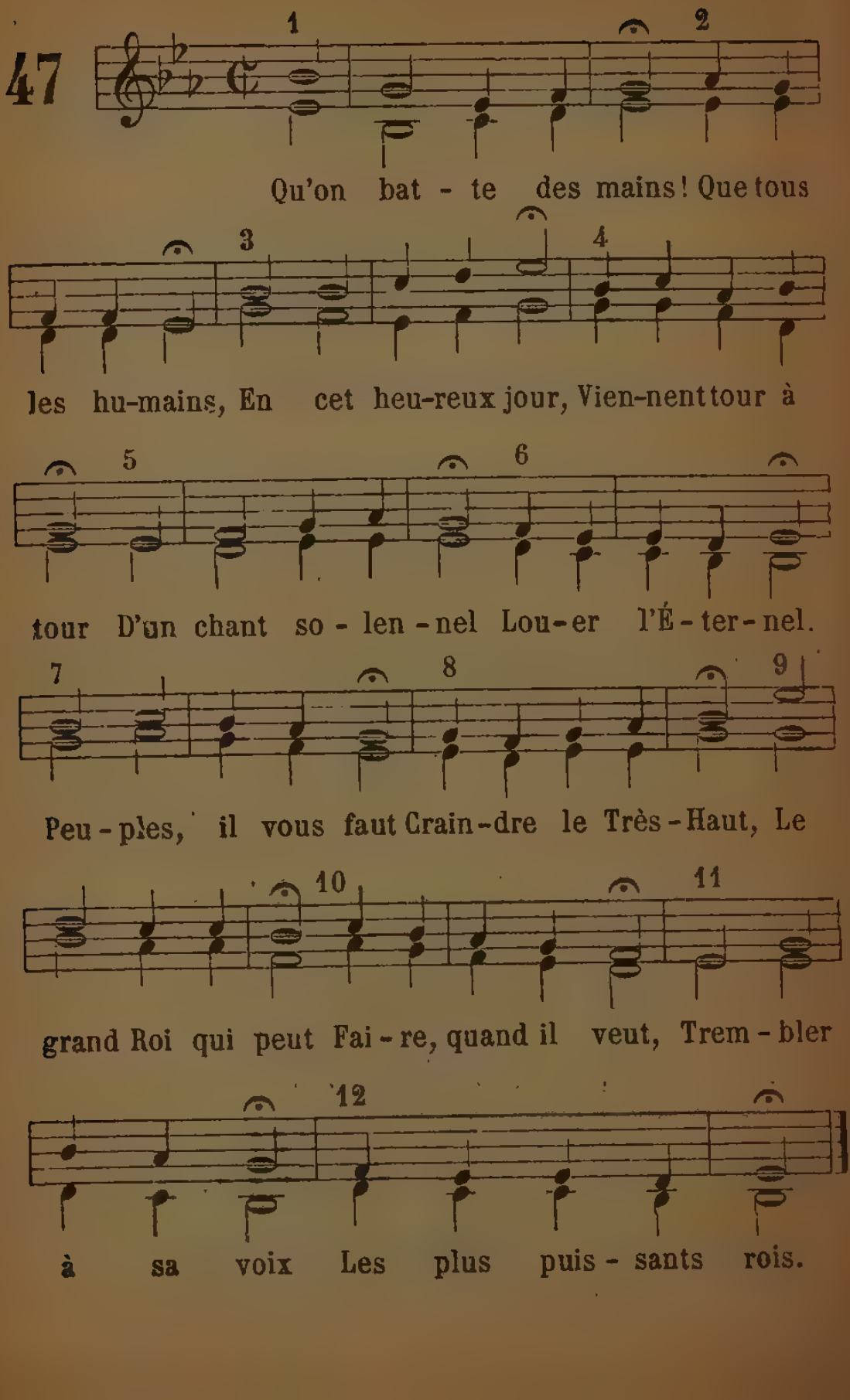
2. Pour pain je n'ai que mes larmes,
Et nuit et jour en tout lieu,
Lorsqu'en mes dures alarmes
On me dit : Que fait ton Dieu?
Je regrette la saison
Où j'allais en ta maison,
Chantant avec les fidèles
Tes louanges immortelles.

3. Mais quel chagrin te dévore?
Mon âme, rassure-toi :
Espère en Dieu, car encore
Il sera loué de moi.
C'est son regard seulement
Qui guérira mon tourment :
Mon Dieu, je sens que mon âme
D'un ardent désir se pâme.

4. Tous les flots de ta colère
Sur moi, Seigneur, ont passé;
Mais par ta grâce j'espère
Qu'enfin l'orage a cessé.
Le jour tu me conduiras,
Et la nuit tu me feras
Chanter, d'une âme ravie,
Ton saint nom, Dieu de ma vie.

5. Mais quel chagrin te dévore?
Mon âme, rassure-toi :
Espère en Dieu, car encore
Il sera loué de moi.
Un regard, dans sa faveur,
Me dit qu'il est mon Sauveur;
Et c'est aussi lui, mon âme,
Qu'en tous mes maux je réclame.

47

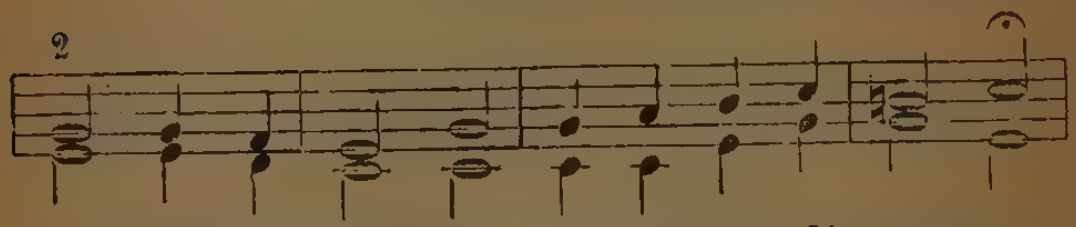

Qu'on bat - te des mains! Que tous
les hu-mains, En cet heu-reux jour, Vien-nent tour à
tour D'un chant so - len - nel Lou-er l'É - ter - nel.
Peu - ples, il vous faut Crain-dre le Très - Haut, Le
grand Roi qui peut Fai - re, quand il veut, Trem - bler
à sa voix Les plus puis - sants rois.

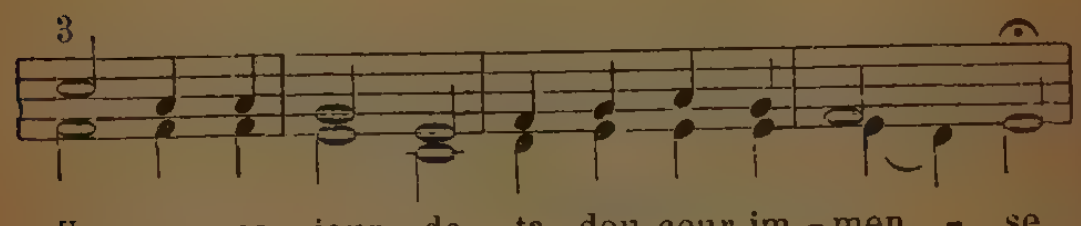
2. Par son grand pouvoir
Il nous fera voir
Les peuples soumis,
Et nos ennemis,
Par lui châtiés,
Seront sous nos pieds.
Ce Maître si doux
A choisi pour nous
La meilleure part,
Et, sous son regard,
Israël en paix
Triomphe à jamais.

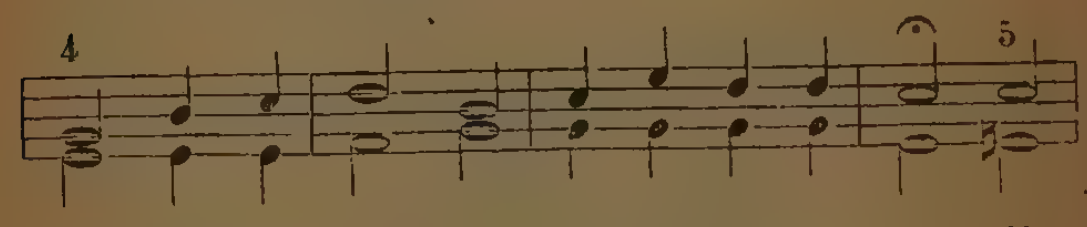
3. Peuples, le voici
Qui se montre ici :
Que pour l'honorer,
Que pour l'adorer,
On aille au-devant
Du grand Dieu vivant !
Chantez donc, chantez
Ses rares bontés ;
D'un cœur plein de foi
Chantez notre Roi,
Le vrai, le seul Dieu,
Qui règne en tout lieu !

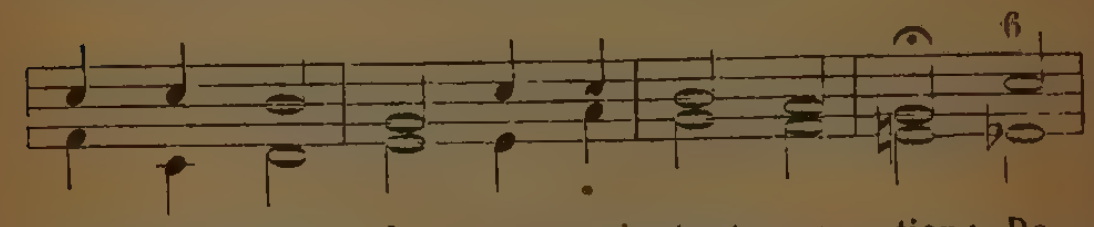
51

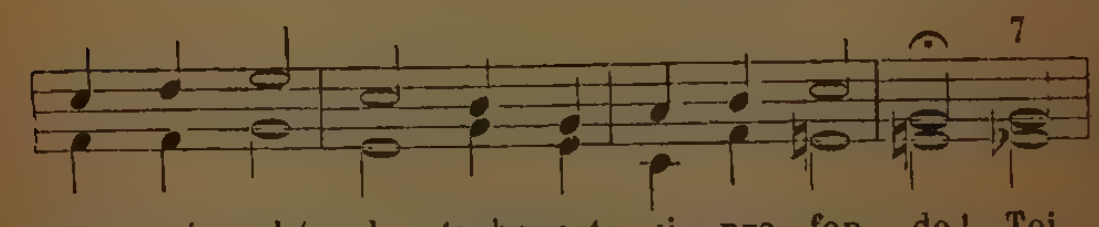
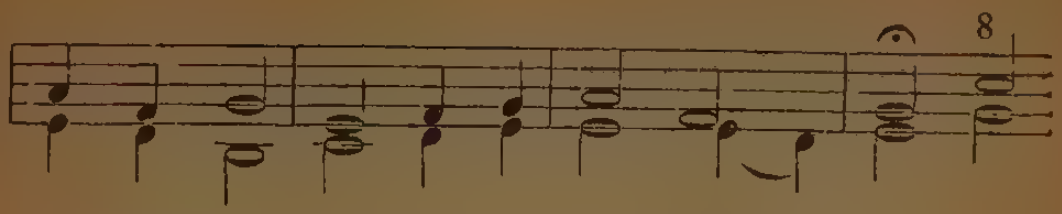
1
Mi - sé-ri-corde et grâce, ô Dieu des cieux!

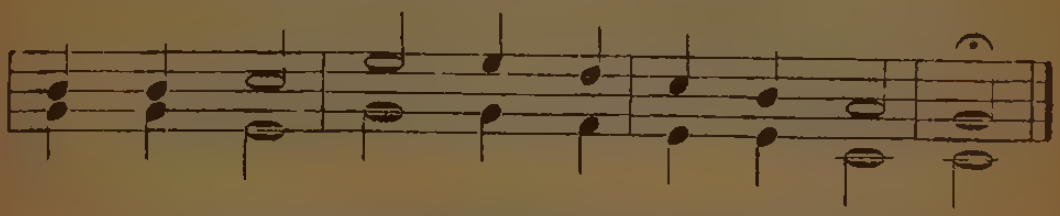

2
Un grand pé-cheur im - plo - re ta clé - men - ce;


3
Use, en ce jour, de ta dou-ceur im - men - se,


4
5
Pour ef - fa - cer mes cri-mes o - di - eux. Oh!


6
la - ve - moi, la - ve - moi tout en - tier: De


7
mon pé - ché la tache est si pro - fon - de! Toi

seul, Sei-gneur, tu peux me net-toy - - er: Sur



ta bon-té tout mon es-poir se fon-de.

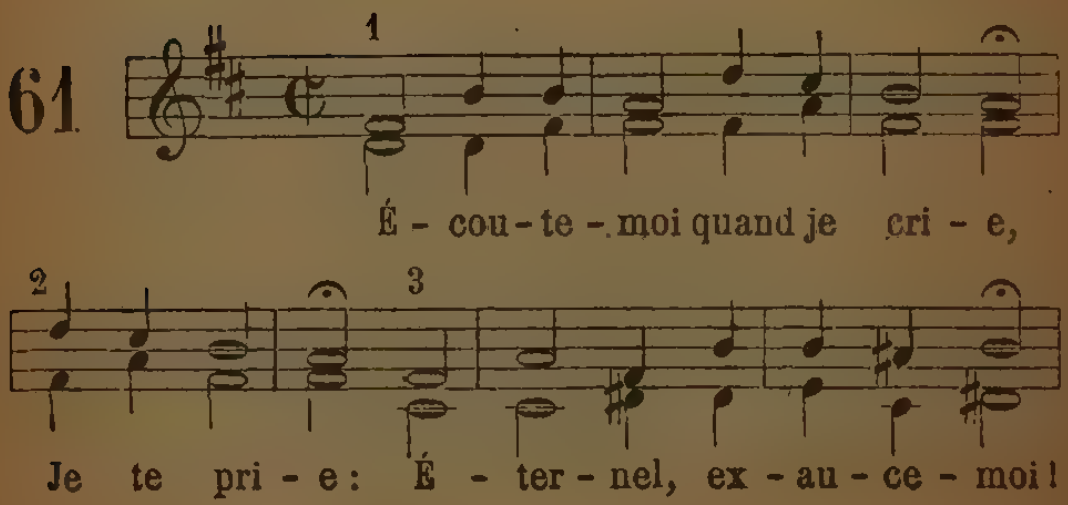
2. Mon cœur, saisi de douleur et d'effroi,
Connaît sa faute et la pleure sans cesse :
Car mon péché, mon noir péché, se dresse
En sa laideur constamment devant moi.
Contre toi seul j'ai commis ce forfait;
Et si tu veux châtier mon offense,
Nul ne pourra contester ton arrêt
Ni contredire à ta juste sentence.

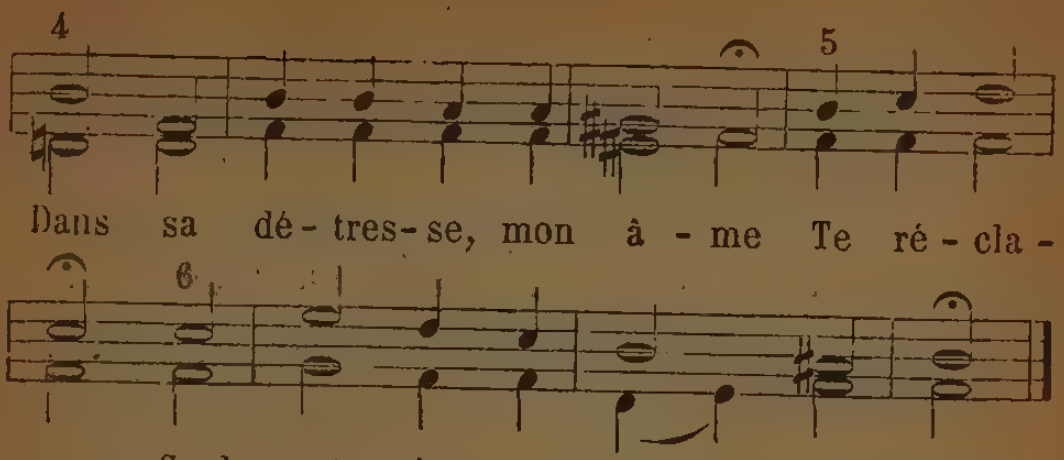
3. Avec l'hysope arrose-moi, Seigneur,
Et devant toi je serai sans souillure;
Lave mon âme : elle deviendra pure,
Et de la neige elle aura la blancheur.
Veuille, ô mon Dieu, me rendre ton amour
Et m'accorder le pardon que j'implore :
Guéri par toi, je verrai dès ce jour
Mes os brisés se réjouir encore.

4. N'attache plus tes yeux sur mon forfait!
Détourne, ô Dieu, ta face courroucée;
Avec ma faute, en ce jour effacée,
Pardonne-moi tout le mal que j'ai fait.
Daigne, Seigneur, daigne créer en moi,
Par ton Esprit, un cœur pur et fidèle,
Et pour me faire obéir à ta loi,
Mets dans mon âme une force nouvelle.

5. Pour t'apaiser, s'il me fallait offrir
Sur ton autel un sanglant sacrifice,
Je l'offrirais, Seigneur, mais ta justice
A de tels dons ne prend point de plaisir :
L'humble pécheur qui s'accuse tout bas,
Voilà celui que ta pitié console ;
O Dieu très saint, tu ne méprises pas
Un cœur brisé qui tremble à ta parole.

61





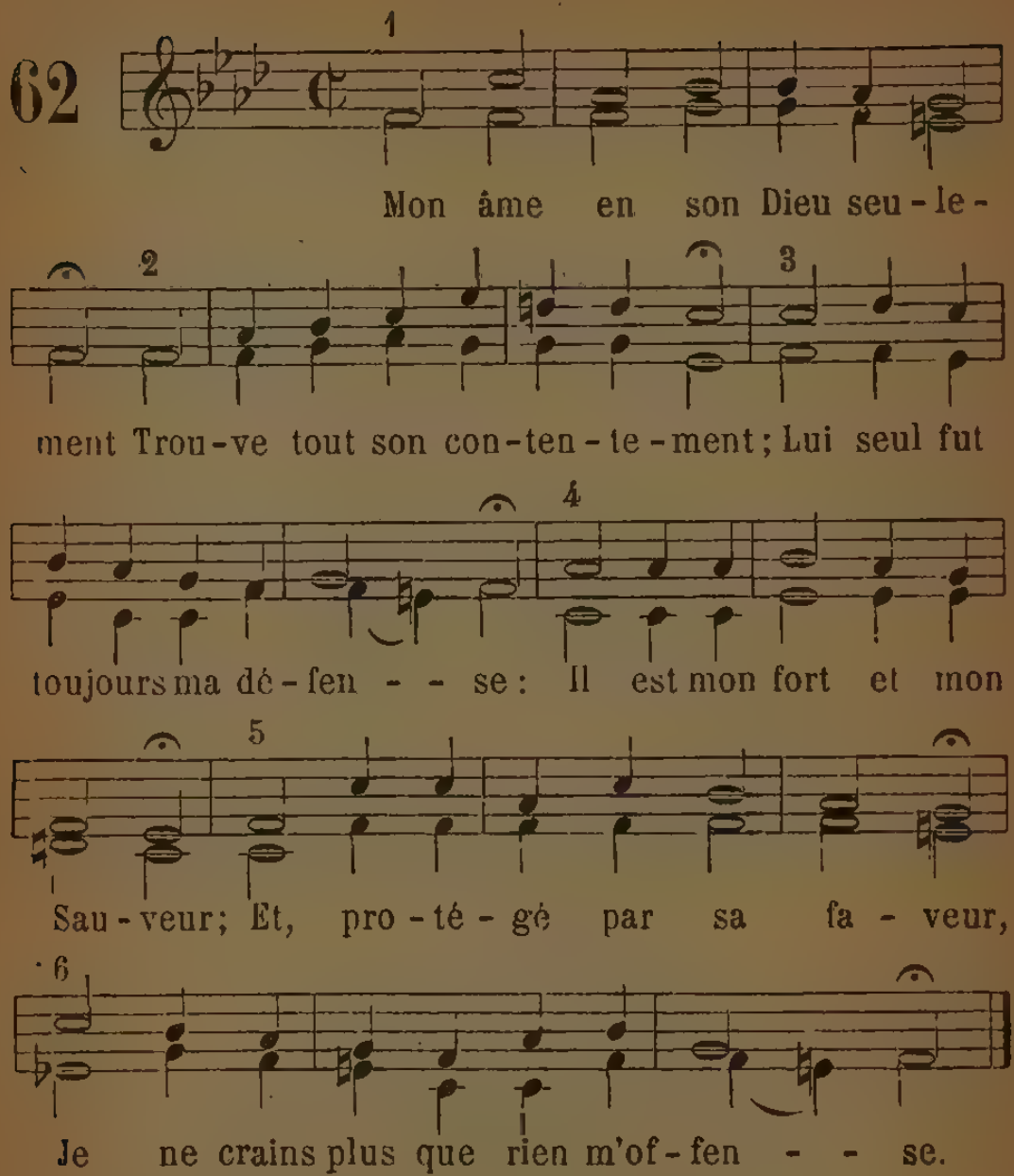
2. De l'inaccessible roche
Je m'approche,
Mais je ne puis la gravir;
Viens, dans ce péril extrême,
Viens toi-même
M'y faire enfin parvenir!

3. Que mon âme, dans ton temple,
Te contemple
Tout le temps que je vivrai;
Et sous l'abri de ton aile,
Dieu fidèle,
En paix je reposerai.

4. A toi lorsque je m'adresse,
Ta tendresse
Ne me refuse aucun don;
J'ai reçu pour mon partage
L'héritage
De ceux qui craignent ton nom.

5. Puissé-je, dans des cantiques
Magnifiques
Célébrer tant de bienfaits!
Chaque jour, veuille m'apprendre
A te rendre
Tous les vœux que je t'ai faits.

62

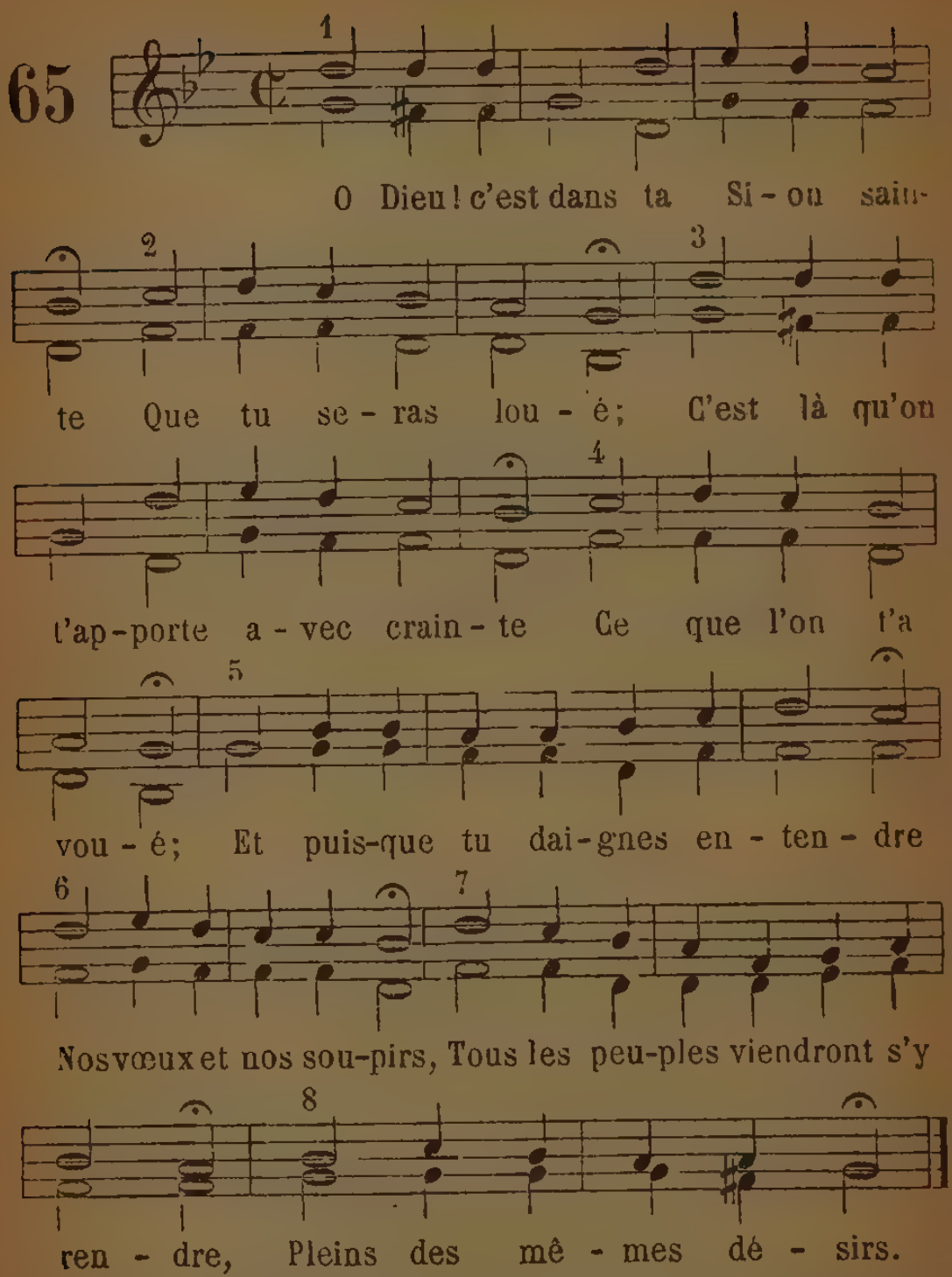

1
Mon âme en son Dieu seu-le-
2
3
ment Trou-ve tout son con-ten-te-ment; Lui seul fut
4
toujours ma dé-fen - - se: Il est mon fort et mon
5
Sau-veur; Et, pro-té-gé par sa fa-veur,
6
Je ne crains plus que rien m'of-fen - - se.

2. C'est à Dieu que j'ai mon recours;
Il est ma gloire et mon secours,
La force qui me rend tranquille.
Peuples, prenez-le pour appui;
Répandez vos cœurs devant lui:
Dieu seul fut toujours notre asile.

3. Les hommes mortels ne sont rien ;
Les plus grands, avec tout leur bien,
N'ont qu'un vain éclat qu'on adore :
Qui dans la balance pourrait
Peser un souffle, trouverait
Que l'homme est plus léger encore.

4. Dieu m'a parlé : sa sainte voix
M'a fait entendre, par deux fois,
Qu'en sa main seule est la puissance ;
Et nous savons, Dieu juste et doux,
Qu'un jour tu donneras à tous
Ou la peine ou la récompense.

65


1
O Dieu! c'est dans ta Si - on sain-
2
te Que tu se - ras lou - é;
3
C'est là qu'on
4
t'ap-porte a - vec crain - te Ce que l'on t'a
5
vou - é; Et puis-que tu dai-gnes en - ten - dre
6
Nos vœux et nos sou-pirs,
7
Tous les peu-ples viendront s'y
8
ren - dre, Pleins des mê - mes dé - sirs.

2.

Hélas! mes erreurs et mes vices
Allumaient ton courroux;
Mais, Seigneur, tes bontés propices
T'apaisent envers nous.

Oh! qu'heureux l'homme se peut dire
Qu'il t'a plu d'adopter!
Dans tes parvis il se retire,
Tu l'y fais habiter.

3. De la paix de ton sanctuaire
Nos âmes jouiront,
Du bien que tu nous voudras faire
Elles s'enrichiront.
Selon tes bontés secourables,
O Dieu, tu nous maintiens!
Par des prodiges admirables
Tu répondras aux tiens.

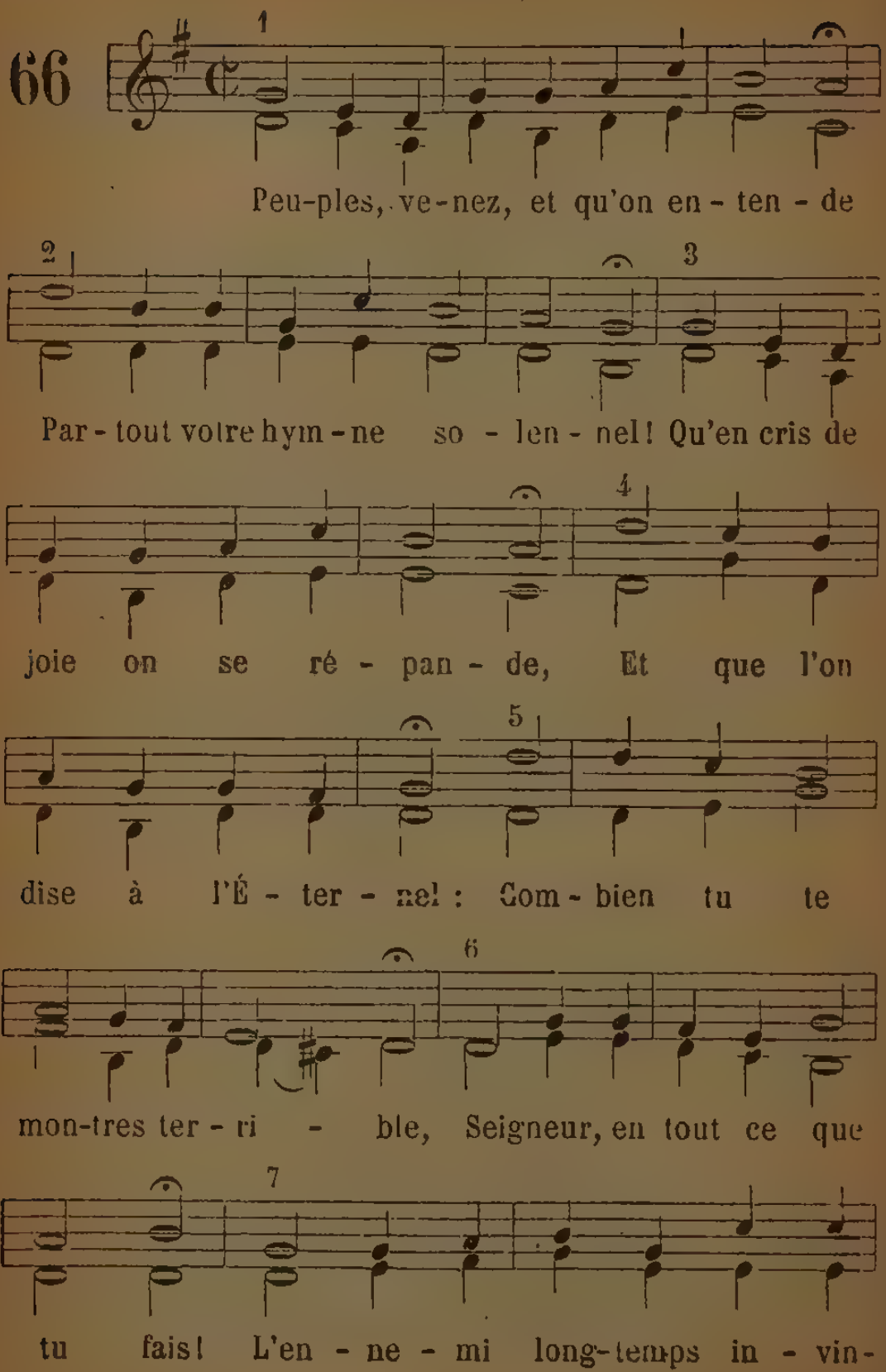
4. Seigneur, jusques aux bouts du monde,
Tout être espère en toi,
Et tout, sur la terre et sur l'onde,
Est soumis à ta loi.
Ceint de tes forces redoutables,
De grandeur revêtu,
Tu rends les monts inébranlables
Par ta seule vertu.

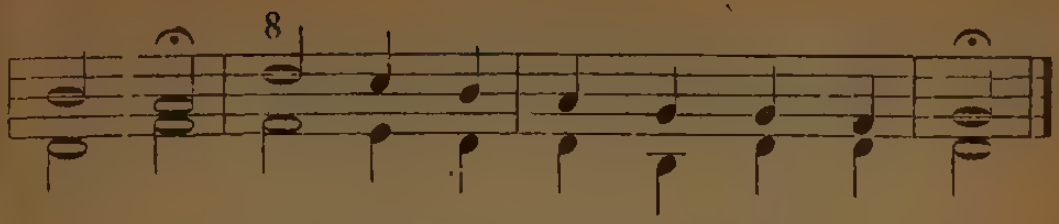
5. A ta voix la mer fait silence:
Ses flots sont abaissés,
Et tu réprimes l'insolence
Des peuples courroucés.
Voyant tes œuvres sans pareilles,
Les hommes, pleins d'effroi,
S'étonnent de tant de merveilles
Et tremblent devant toi.

6. Des bords où le soleil se lève,
Ramenant la clarté,
Aux bords où sa course s'achève,
Tout chante ta bonté.
Quand de la riante prairie
L'herbe va se flétrir,
Du ciel tu fais tomber la pluie
Qui la fait reverdir.

7. C'est toi qui, visitant la terre,
Fécondes nos sillons;
C'est ton soleil qui nous éclaire
Et mûrit nos moissons;
L'automne, de fruits couronnée,
Vient réjouir nos yeux:
Ta main répand, toute l'année,
Tes biens du haut des cieux.

66


1
Peu-ples, ve-nez, et qu'on en - ten - de
2
3
Par - tout votre hym - ne so - len - nel! Qu'en cris de
4
joie on se ré - pan - de, Et que l'on
5
dise à l'É - ter - nel : Com - bien tu te
6
mon-tres ter - ri - ble, Seigneur, en tout ce que
7
tu fais! L'en - ne - mi long-temps in - vin-



ci ble S'a-bais-se pour a-voir la paix.

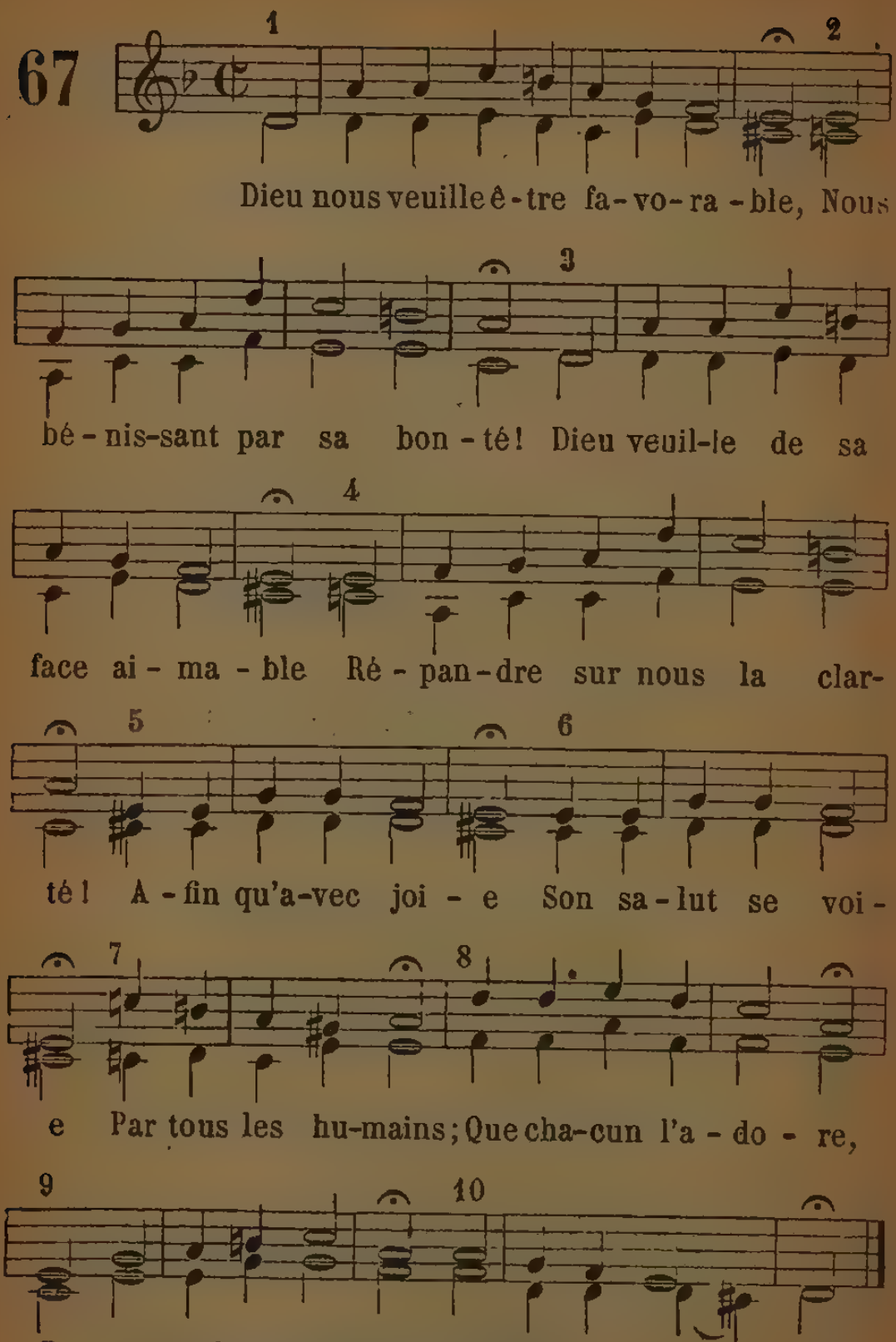
2. Toute la terre est prosternée
Au pied de ton trône, Seigneur,
Et de tes bienfaits couronnée
Elle célèbre ta grandeur.
Venez, rendez-lui vos hommages,
Et jugez, d'un commun accord,
Si tant de merveilleux ouvrages
Sont d'un autre que du Dieu fort.

3. Peuples, que toujours on bénisse
Du Seigneur le nom glorieux,
Et que le monde retentisse
De ses louanges en tous lieux :
C'est lui qui garde notre vie,
Et conduit sûrement nos pas;
C'est lui dont la grâce infinie
Nous a garantis du trépas.

4. Seigneur, ta justice divine
Voulut éprouver notre foi,
Comme l'argent que l'on affine
Lorsqu'il n'est pas de bon aloi.
Mais nous délivrant par ta grâce,
Tu nous donnes des jours heureux;
Et moi, j'irai devant ta face,
Éternel, accomplir mes vœux.

5. Venez tous, et que je proclame,
En la présence du Seigneur,
Le bien qu'il a fait à mon âme,
Alors qu'il m'a vu droit de cœur.
Béni soit mon Dieu secourable,
Qui jamais ne m'a rejeté,
Et de moi, pécheur misérable,
N'a point détourné sa bonté.

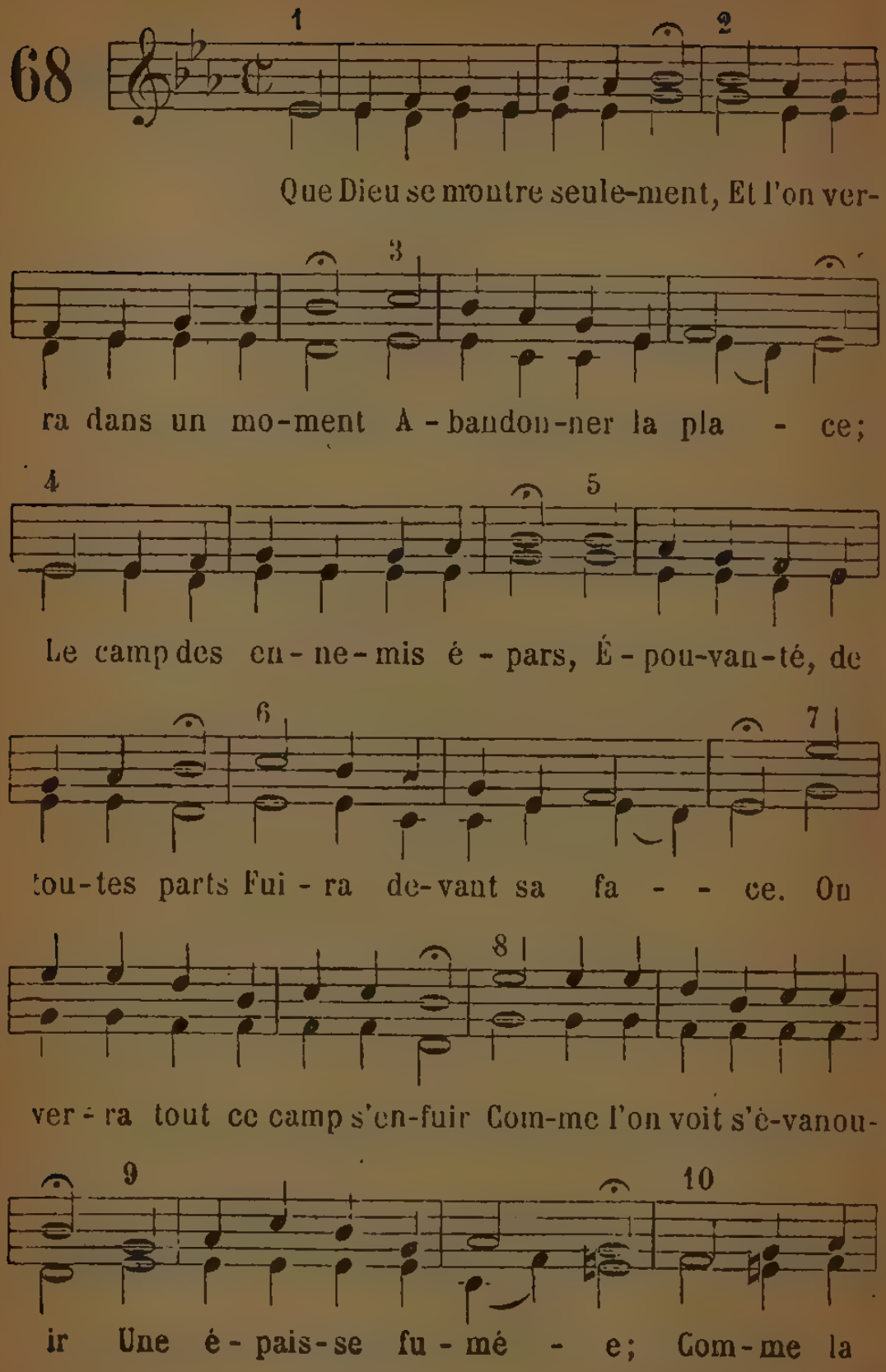
67

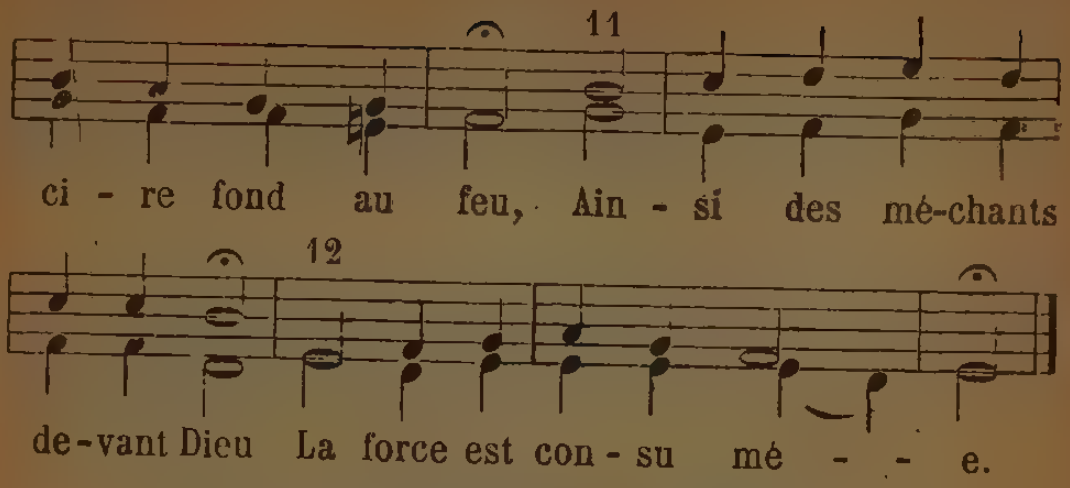

1 2
Dieu nous veuille ê-tre fa-vo-ra-ble, Nous
3
bé-nis-sant par sa bon-té! Dieu veuil-le de sa
4
face ai-ma-ble Ré-pan-dre sur nous la clar-
5 6
té! A-fin qu'a-vec joi-e Son sa-lut se voi-
7 8
e Par tous les hu-mains; Que cha-cun l'a-do-re,
9 10
Et que nul n'i-gno-re L'œu-vre de ses mains.

2. Tous les peuples viendront te rendre
Les hommages qui te sont dus ;
Seigneur, on les verra répandre
Partout le bruit de tes vertus :
Car ta providence
Sans cesse dispense
Ses bienfaits à tous,
Et dans tes ouvrages
Montre aux plus sauvages
Un Dieu juste et doux.

3. Jusqu'aux extrémités du monde,
Partout l'on te célébrera ;
La terre en fruits sera féconde :
Dieu, notre Dieu, nous bénira.
Du Dieu qui nous aime
La bonté suprême
Nous fait prospérer ;
Tout ce qui respire
Dans son vaste empire
Le doit révérer.

68

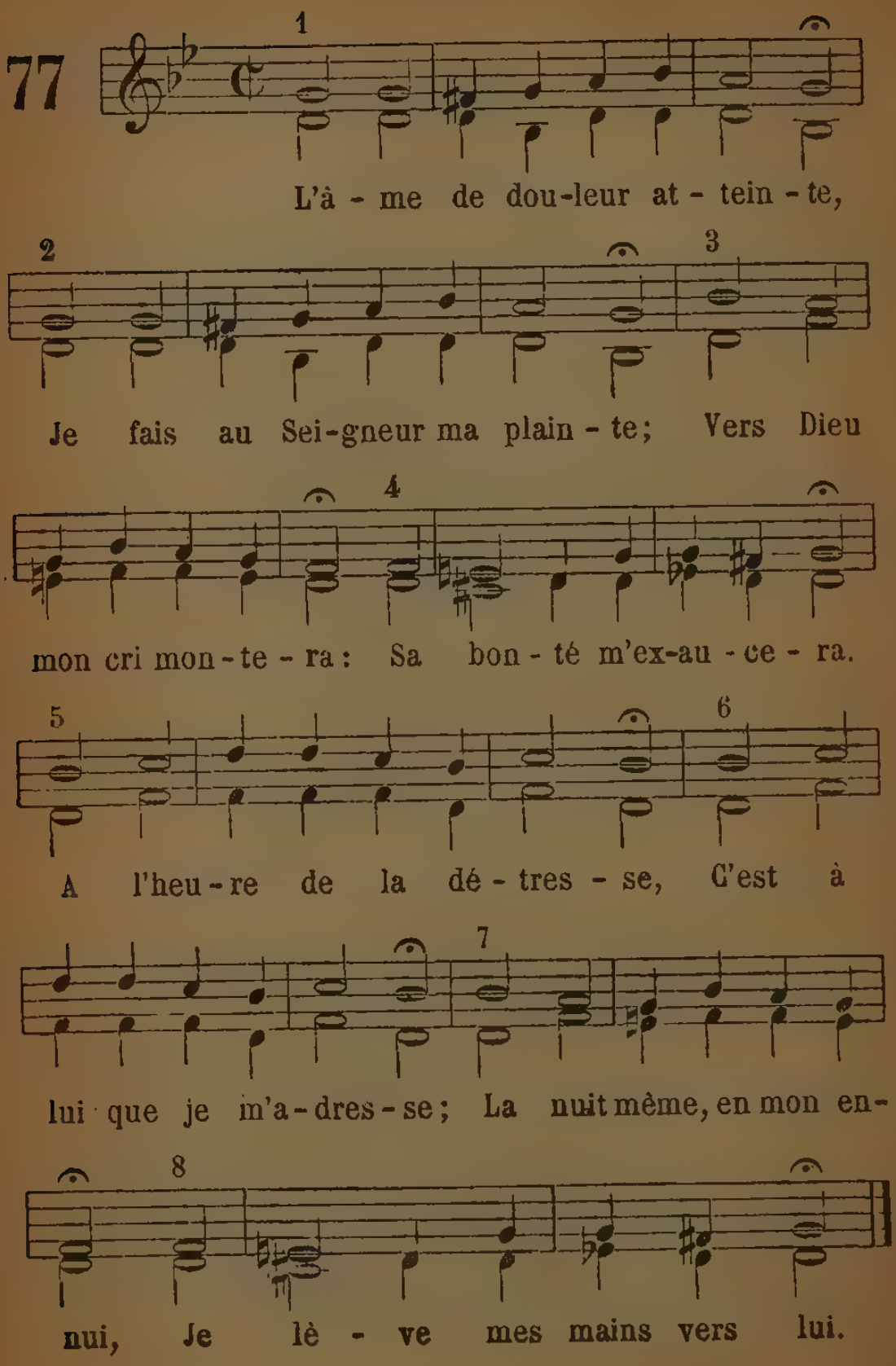

1 2
Que Dieu se mon-tre seule-ment, Et l'on ver-
3
ra dans un mo-ment A-ban-don-ner la pla - ce;
4 5
Le camp des en-ne-mis é-pars, É-pou-van-té, de
6 7
tou-tes parts Fui-ra de-vant sa fa - - ce. Ou
8
ver-ra tout ce camp s'en-fuir Com-me l'on voit s'é-vanou-
9 10
ir Une é-pais-se fu-mé - e; Com-me la



2. Mais en présence du Seigneur
Les justes chantent sa grandeur
Et sa gloire immortelle;
Car sur la nue il est porté;
Son nom est plein de majesté :
L'Éternel il s'appelle.
Réjouissez-vous devant lui :
Il est de la veuve l'appui,
Des orphelins le père.
Aux captifs il porte secours,
Et de l'affligé, tous les jours,
Il entend la prière.

3. Ses ennemis humiliés
Eux-mêmes viendront à ses pieds
Et chanteront sa gloire.
Béni soit donc ce Dieu puissant
Qui, des hauts cieux nous exauçant,
Nous donne la victoire !
Il est pour nous un Dieu Sauveur;
Aux siens il montre sa faveur
Par mainte délivrance;
C'est l'Éternel, c'est le Dieu fort,
Qui tient les portes de la mort
En sa toute-puissance.

77


1
L'â - me de dou-leur at - tein - te,
2
3
Je fais au Sei-gneur ma plain - te; Vers Dieu
4
mon cri mon - te - ra: Sa bon - té m'ex-au - ce - ra.
5
6
A l'heu - re de la dé - tres - se, C'est à
7
lui que je m'a - dres - se; La nuit même, en mon en-
8
nui, Je lè - ve mes mains vers lui.

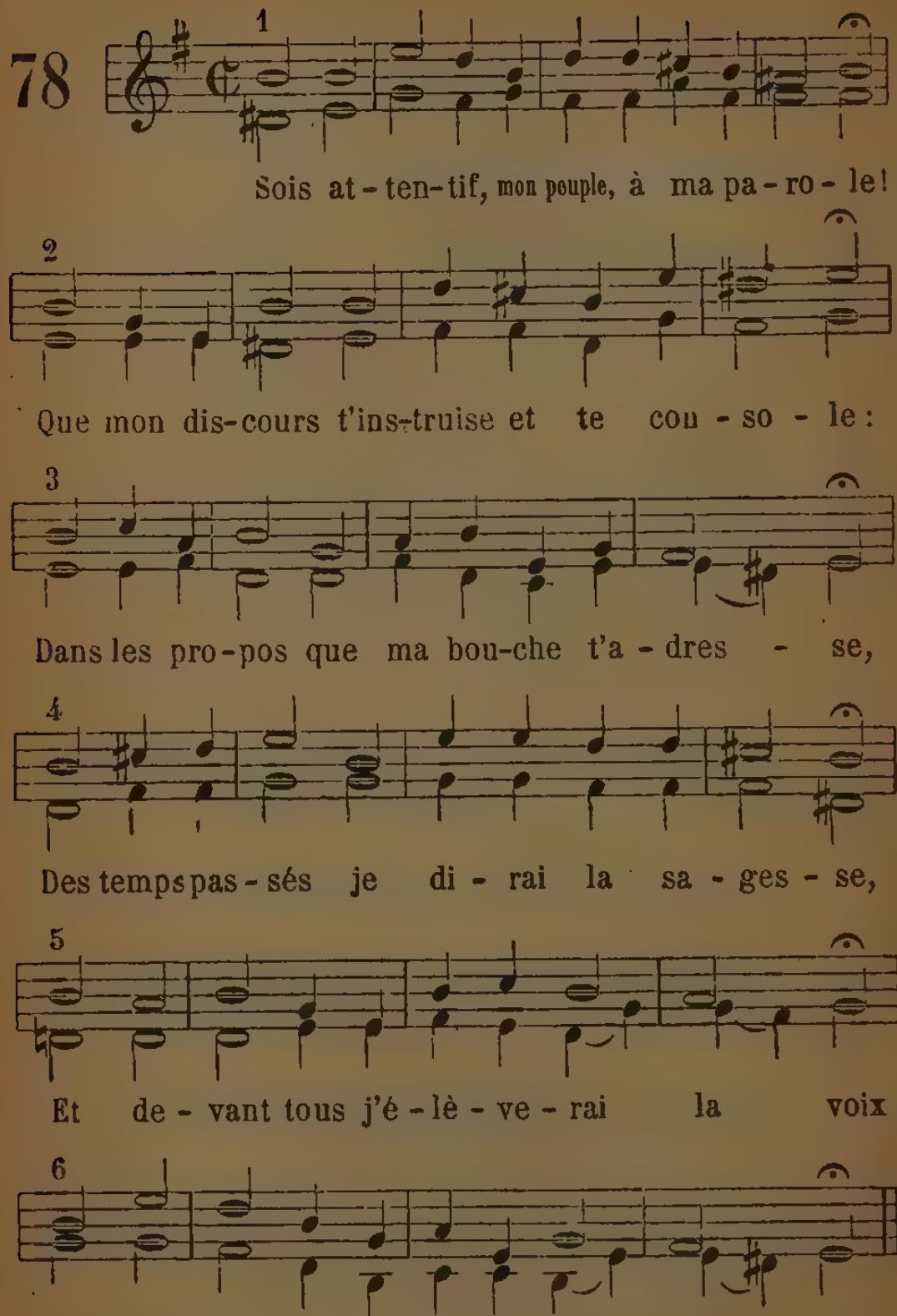
2. Mon âme, dans sa souffrance,
Refusait toute assistance;
De Dieu je me souvenais,
De mes maux je m'étonnais :
Je repassais dans mes veilles
Des temps anciens les merveilles,
Et je restais abattu,
Sans courage et sans vertu.

3. Je me disais en moi-même :
Est-il vrai que mon Dieu m'aime ?
Dois-je croire désormais
Qu'il m'abandonne à jamais ?
Ai-je épuisé ses largesses ?
Oublîrait-il ses promesses,
Et, dans son juste courroux,
N'a-t-il plus pitié de nous ?

4. Mais voici, j'eus souvenance
De plus d'une délivrance
Que le bras de l'Éternel
Accomplit pour Israël.
De ses grands exploits la gloire
Me revint à la mémoire...
J'irai redire en tout lieu :
Qui donc est grand comme Dieu?

5. Éternel, ta voie est sainte
Et je l'adore avec crainte,
Tour à tour tu nous fais voir
Ta clémence et ton pouvoir :
Toi qui lances le tonnerre
Et qui fais trembler la terre,
Tu daignes nous diriger
Comme un fidèle berger.

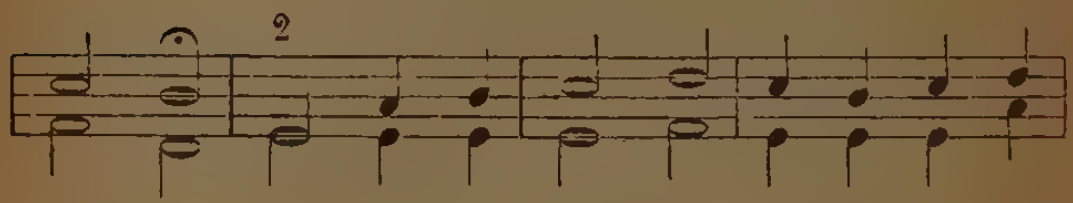
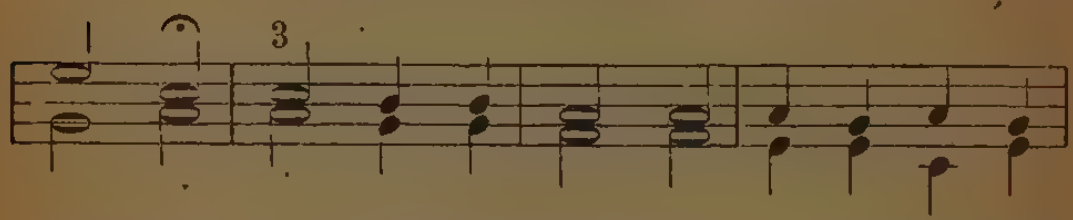
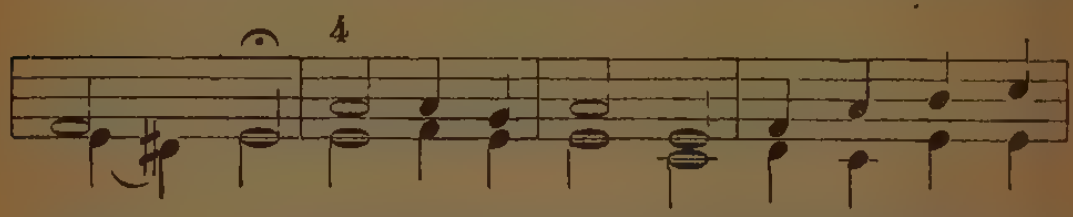
78

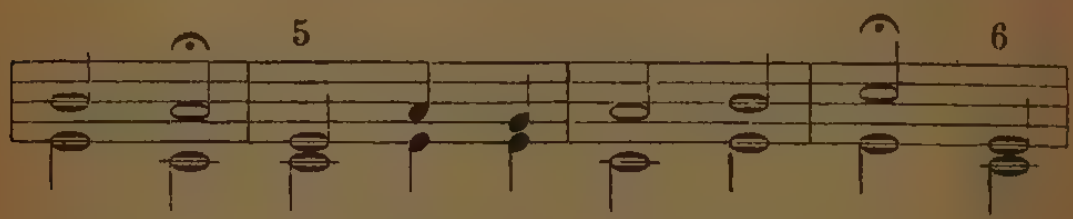

1
Sois at-ten-tif, mon peuple, à ma pa-ro-le!
2
Que mon dis-cours t'ins-truise et te con-so-le:
3
Dans les pro-pos que ma bou-che t'a-dres-se,
4
Des temps pas-sés je di-rai la sa-ges-se,
5
Et de-vant tous j'é-lè-ve-rai la voix
6
Pour pro-cla-mer les œu-vres d'au-tre-fois.

2. Nous les avons avec soin écoutées,
Quand nos aïeux nous les ont racontées ;
A nos enfants nous les ferons connaître,
Et même à ceux qui sont encore à naître :
Nous leur dirons du Monarque des cieux
Le grand pouvoir et les faits glorieux.

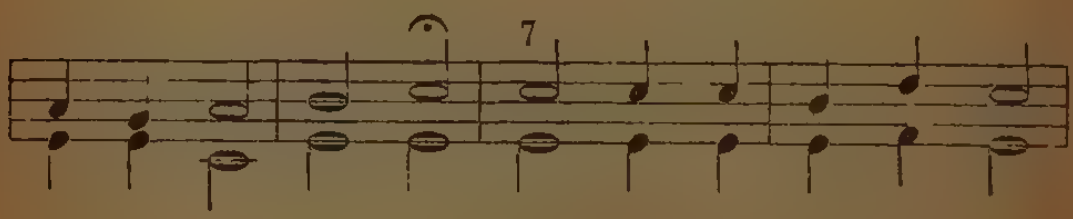
3. Avec Jacob Dieu fit son alliance,
Et d'Israël sa loi fut la science ;
Il commanda qu'elle fût enseignée
De père en fils, de lignée en lignée,
Afin d'apprendre à leur postérité
Combien fut grande envers eux sa bonté.

79

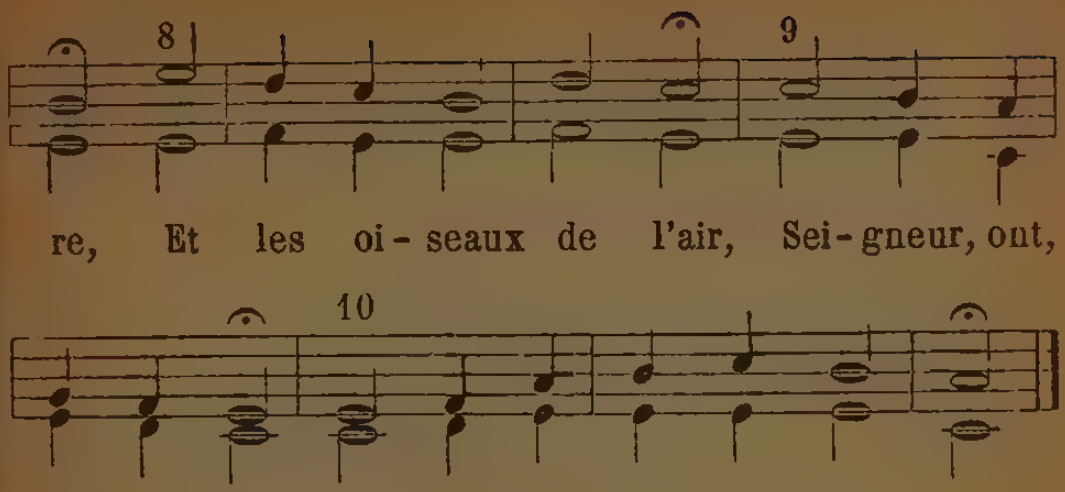
Les en - ne - mis sont dans ton hé - ri -

ta - ge ; Sei-gneur, ton temple a su - bi leur ou-

tra - ge, Et sous leurs coups Jé - ru - sa - lem dé -

trui - - - te En un mon-ceau de pier-res est ré -



dui - - te. Ils ont li - vré les corps De



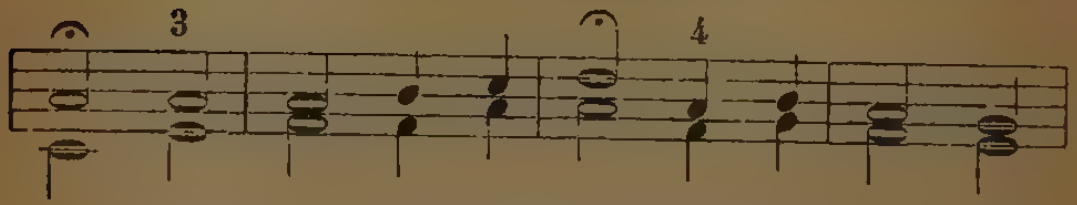
tes ser - vi - teurs morts Aux bê - tes pour pâ - tu -

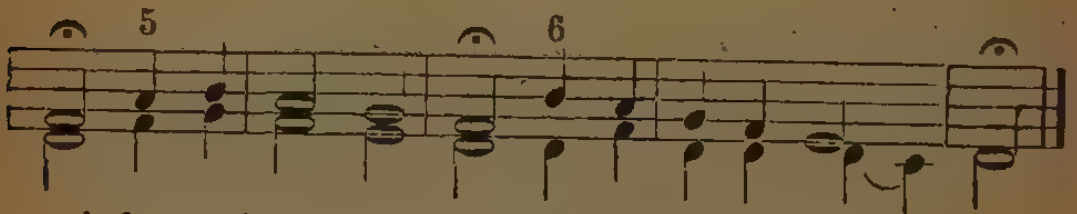


2. Ta Sion sainte est partout méprisée :
De nos voisins nous sommes la risée...
Hélas ! Seigneur, jusques à quand sera-ce?
Dans ton courroux souviens-toi de ta grâce !
Lance tes traits de feu
Sur les peuples sans Dieu
Dont la voix te blasphème,
Mais épargne Israël
Qui t'invoque, Éternel !
En sa misère extrême.

3. De nos péchés ne garde pas le compte!
Nous sommes pleins de douleur et de honte :
Délivre-nous et te montre propice,
Nous épargnant les coups de ta justice.
On nous dit en tout lieu :
« Où donc est votre Dieu? »
Pour l'amour de ta gloire,
Seigneur, ne tarde plus,
Et vengeant tes élus,
Donne-leur la victoire !

81

Chan-tez du Seigneur La tou-te-puis-san-

ce; Lou - ez sa gran-deur; Car c'est l'É - ter -



nel Qui seul d'Is - ra - ël A pris la dé - fen - se.

2. Lorsqu'après le cours
D'un long esclavage,
Dieu par son secours
Nous vint réjouir,
Il nous fit ouïr
Ce nouveau langage :

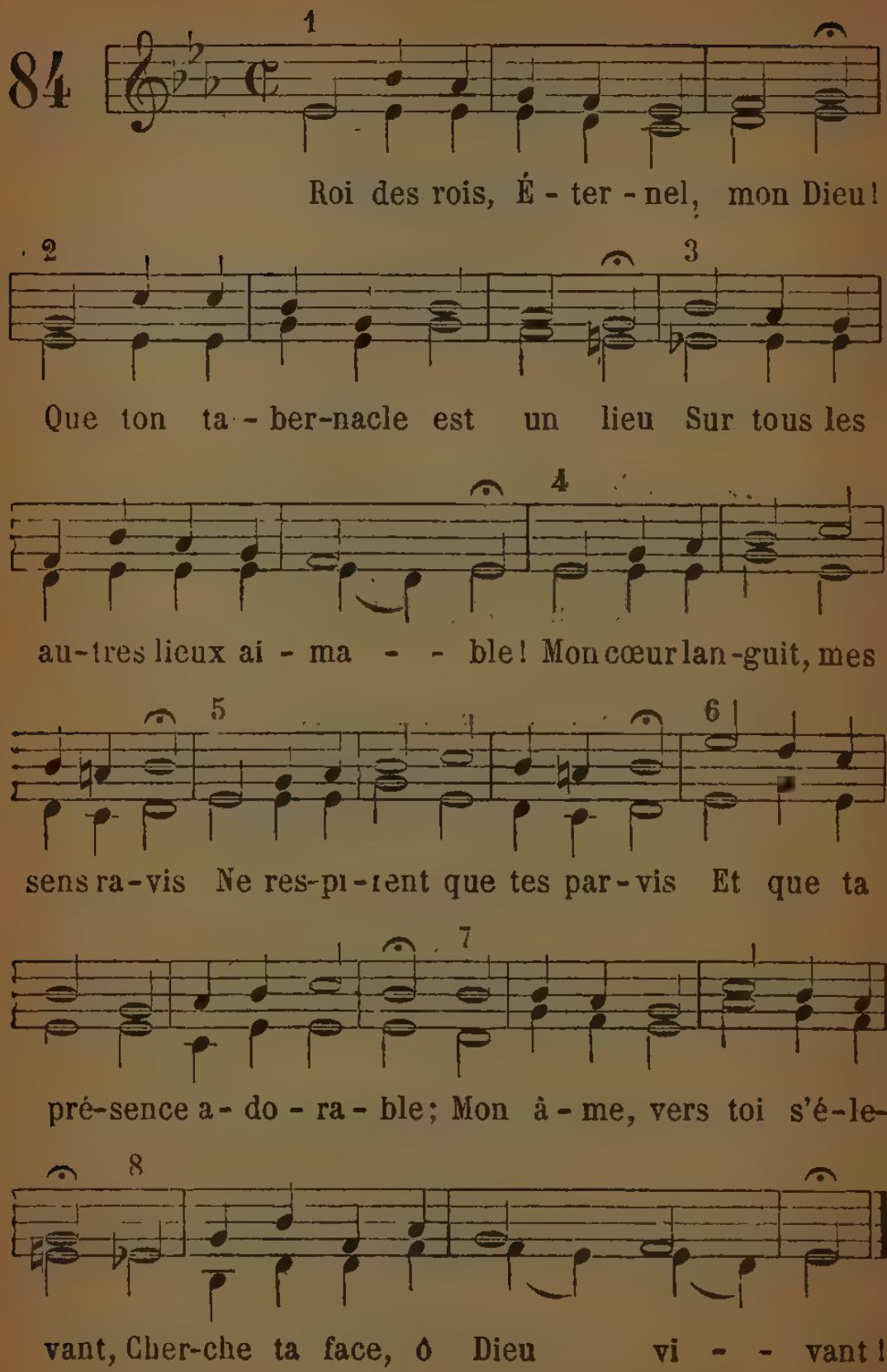
3. Au jour de l'effroi,
Ton âme éperdue
Se tourna vers moi ;
Tu m'as imploré :
Je t'ai délivré,
Du sein de la nue.

4. Parle, tu le peux,
Avec confiance :
Désormais je veux
Pourvoir, par mes soins,
A tous tes besoins
Avec abondance.

5. Mais mon peuple élu,
Au lieu de me rendre
L'honneur qui m'est dû,
Rebelle à mes lois,
Est sourd à la voix
D'un amour si tendre.

6. Mon peuple, reviens
Dans les droites voies
Où sont les vrais biens!
Je te bénirai
Et te comblerai
Des meilleures joies.

84


1
Roi des rois, É - ter - nel, mon Dieu!
2
3
Que ton ta - ber-nacle est un lieu Sur tous les
4
au-tres lieux ai - ma - - ble! Mon cœur lan-guit, mes
5
6
sens ra-vis Ne res-pi-rent que tes par-vis Et que ta
7
pré-sence a - do - ra - ble; Mon â - me, vers toi s'é-le-
8
vant, Cher-che ta face, ô Dieu vi - - vant!

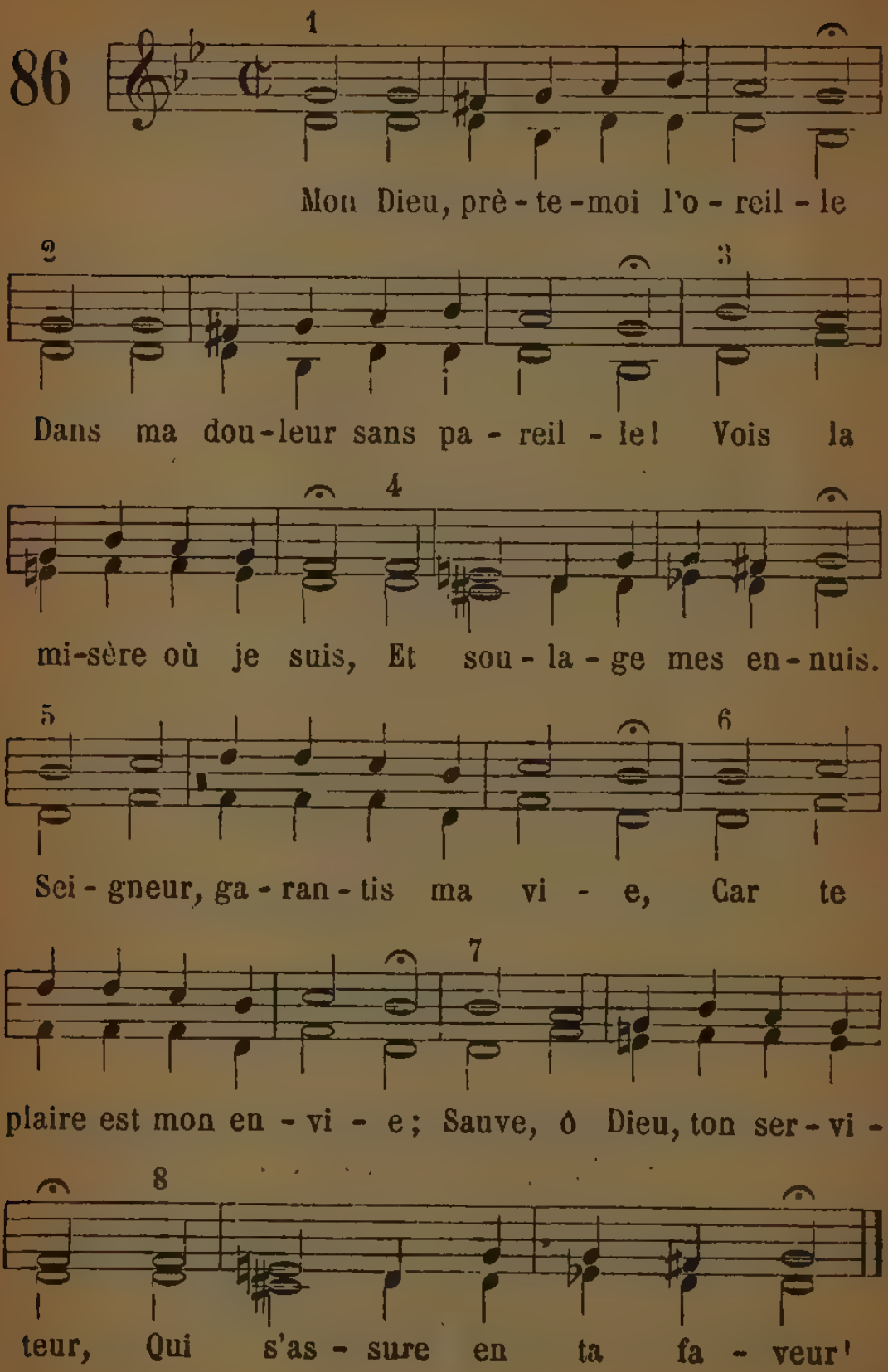
2. Hélas ! Seigneur, le moindre oiseau,
L'hirondelle ou le passereau,
Trouve son nid et sa retraite ;
Et moi, dans mes ennuis mortels,
Je languis loin de tes autels ;
C'est en vain que je m'y souhaite.
Heureux qui peut, dans ta maison,
Te louer en toute saison !

3. Oh ! que bienheureux est celui
Qui cherche en toi seul son appui !
S'il marche en la triste vallée
Et s'il l'arrose de ses pleurs,
Tu te souviens de ses douleurs :
Sur cette route désolée
La source vive jaillira,
Et l'eau du ciel se répandra.

4. Par toi les justes marcheront
De force en force, et franchiront
Les portes de ton sanctuaire.
Toi qui veilles sur Israël,
Grand Dieu ! de ton trône éternel,
Daigne écouter notre prière.
Mieux vaut, pour tes adorateurs,
Un jour chez toi que mille ailleurs.

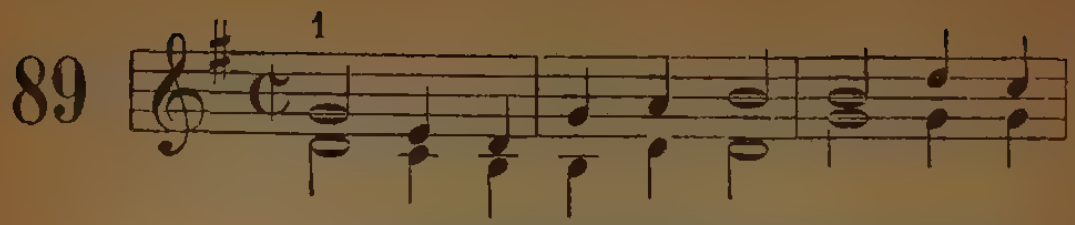
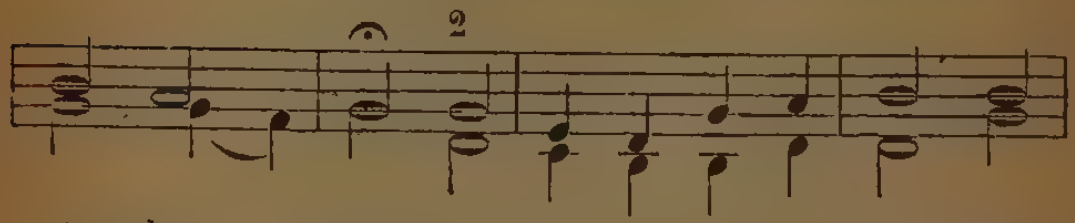
5. Qui veut en toi se confier
T'a pour soleil, pour bouclier ;
Tu donnes la grâce et la gloire ;
Tu couronnes l'intégrité
D'honneur et de félicité,
Au delà de ce qu'on peut croire.
Oh ! mille et mille fois heureux
Celui qui t'adresse ses vœux !

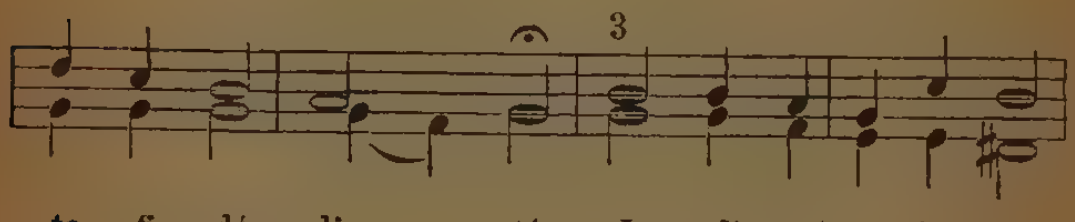
86


Mon Dieu, prè-te-moi l'o-reil-le
Dans ma dou-leur sans pa-reil-le! Vois la
mi-sère où je suis, Et sou-la-ge mes en-nuis.
Sei-gneur, ga-ran-tis ma vi-e, Car te
plaire est mon en-vi-e; Sauve, ô Dieu, ton ser-vi-
teur, Qui s'as-sure en ta fa-veur!

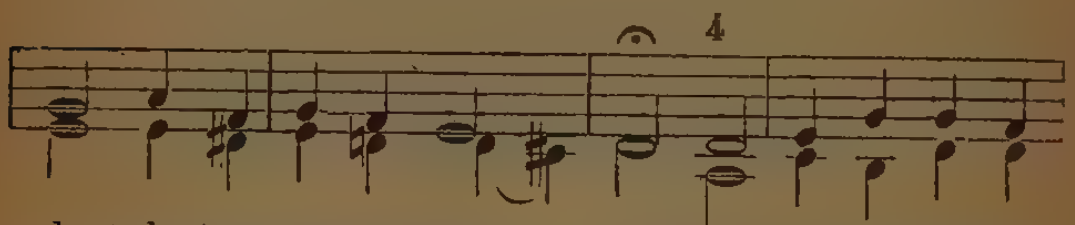
2. Fais-moi connaître ta voie!
J'y veux marcher avec joie:
Toi-même incline mon cœur
A craindre ton nom, Seigneur:
Alors je dirai sans cesse
Ta grandeur et ta sagesse;
Et je te célébrerai
Tout le temps que je vivrai.

3. En toi seul mon âme espère,
O Dieu, lent à la colère
Et riche en gratuité,
Qui m'as toujours assisté!
Tourne donc vers moi ta face;
Daigne encor me faire grâce;
Je veux observer ta loi:
Oh! console et soutiens-moi!

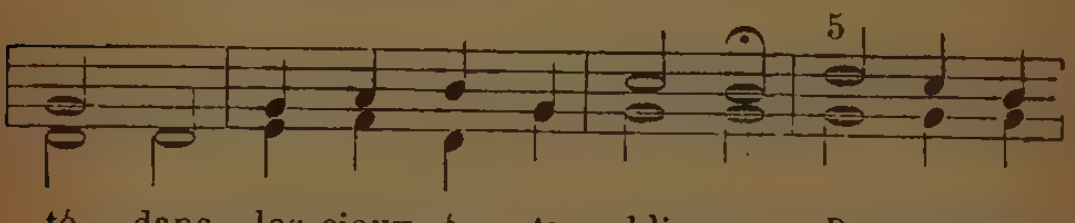
89

Je chan-te-rai, Sei-gneur, sans ces-se

ta bon - - té; Je par-le-rai tou-jours de



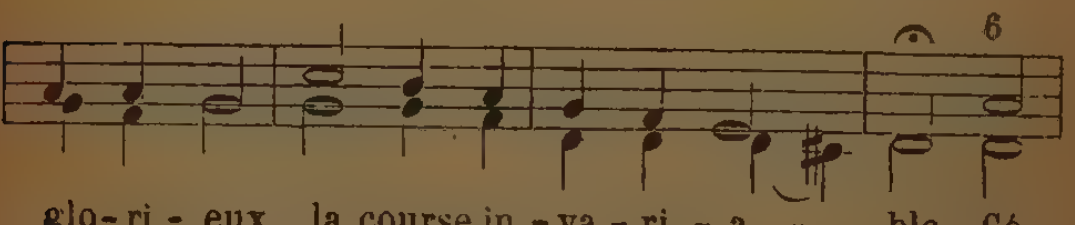
ta fi-dé-li - - té; Je di-rai ta bon-té,



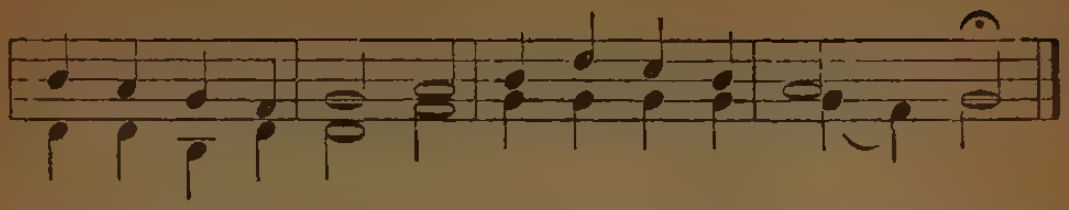
dont la terre est rem-pli - - e, Et ta fi-dé-li



té, dans les cieux é-ta-bli-e; Des as-tres



glo-ri-eux la course in-va-ri-a - - ble Cé-

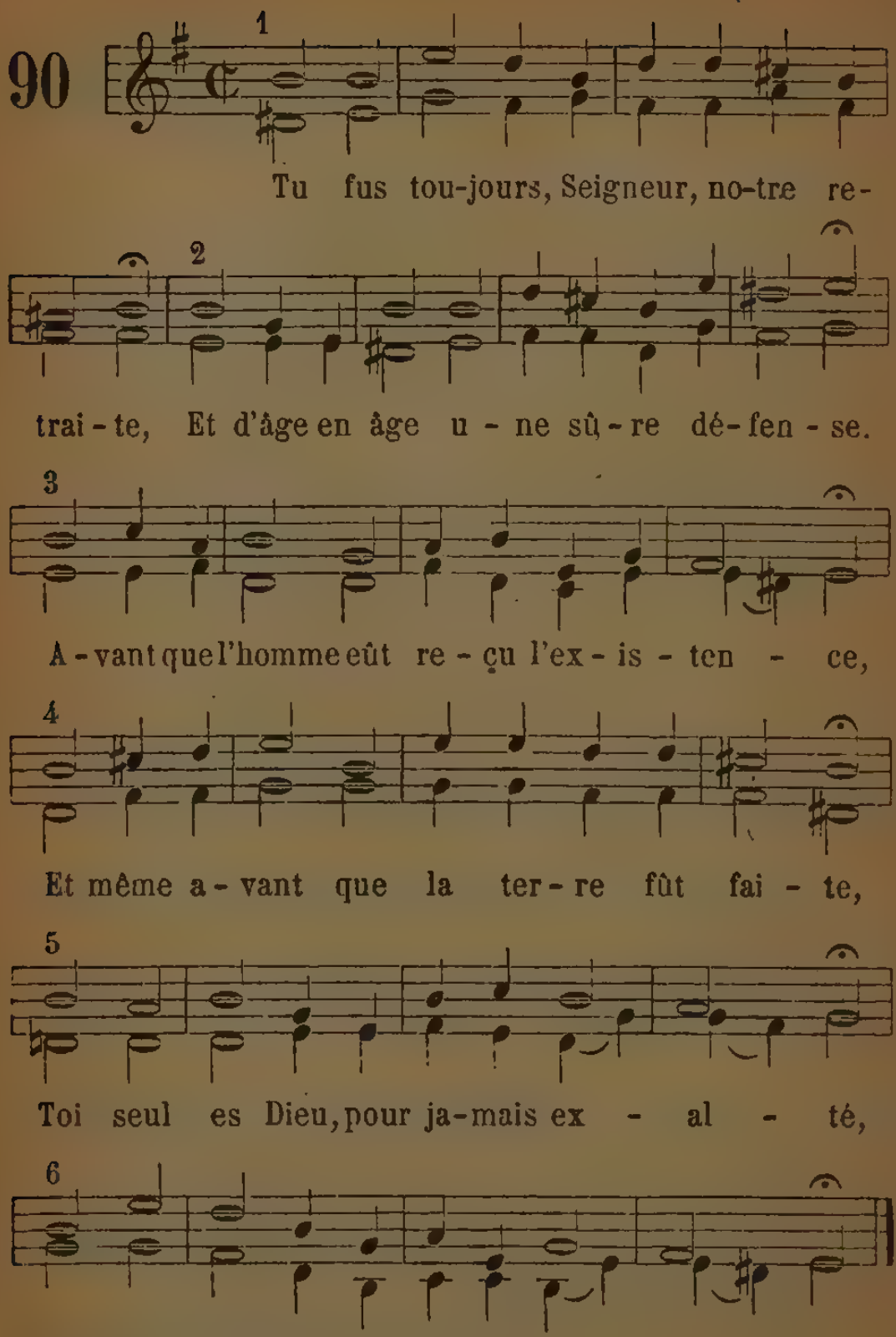


lè-bre nuit et jour ta parole im-mu - a - - ble.

2. Au milieu de ses saints, Dieu, plein de majesté,
Siège dans les hauts lieux, puissant et redouté :
O Seigneur, devant qui toute grandeur s'incline,
Quelle gloire est égale à la gloire divine ?
Les célestes esprits courbés devant ton trône
Contemplent en tremblant l'éclat qui t'environne.

3. C'est ta main qui créa les cieux et leur splendeur ;
C'est toi qui de la mer réprimes la fureur ;
La terre t'appartient et ce qu'elle renferme.
Ton bras est tout-puissant, ta droite haute et ferme,
Ton trône a pour appui la justice et la grâce,
Et la fidélité marche devant ta face.

4. Que le peuple est heureux qui te sait honorer !
On le verra toujours fleurir et prospérer !
La clarté de ta face éclairera sa voie ;
A célébrer ton nom il trouvera sa joie,
Et tu voudras, Seigneur, de ta bonté fidèle
Lui donner, chaque jour, quelque marque nouvelle.

90

1
Tu fus tou-jours, Seigneur, no-tre re-
2
trai-te, Et d'âge en âge u-ne sû-re dé-fen-se.
3
A-vant que l'homme eût re-çu l'ex-is-ten-ce,
4
Et même a-vant que la ter-re fût fai-te,
5
Toi seul es Dieu, pour ja-mais ex-al-té,
6
D'é-ter-ni-té jus-qu'en é-ter-ni-té.

2. L'homme mortel ne laisse point de trace;
Il te suffit d'un mot pour le dissoudre :
Dans l'instant même il retourne à la poudre.
Tu vois passer mille ans devant ta face,
Comme le jour d'hier quand il s'enfuit,
Comme s'écoule une veille en la nuit.

3. De ton courroux le torrent les emporte;
Leur souvenir s'efface comme un rêve,
Évanoui dès que l'aube se lève;
Ils sont pareils à l'herbe bientôt morte :
Elle fleurit le matin, belle à voir;
Déjà fanée, on la coupe le soir.

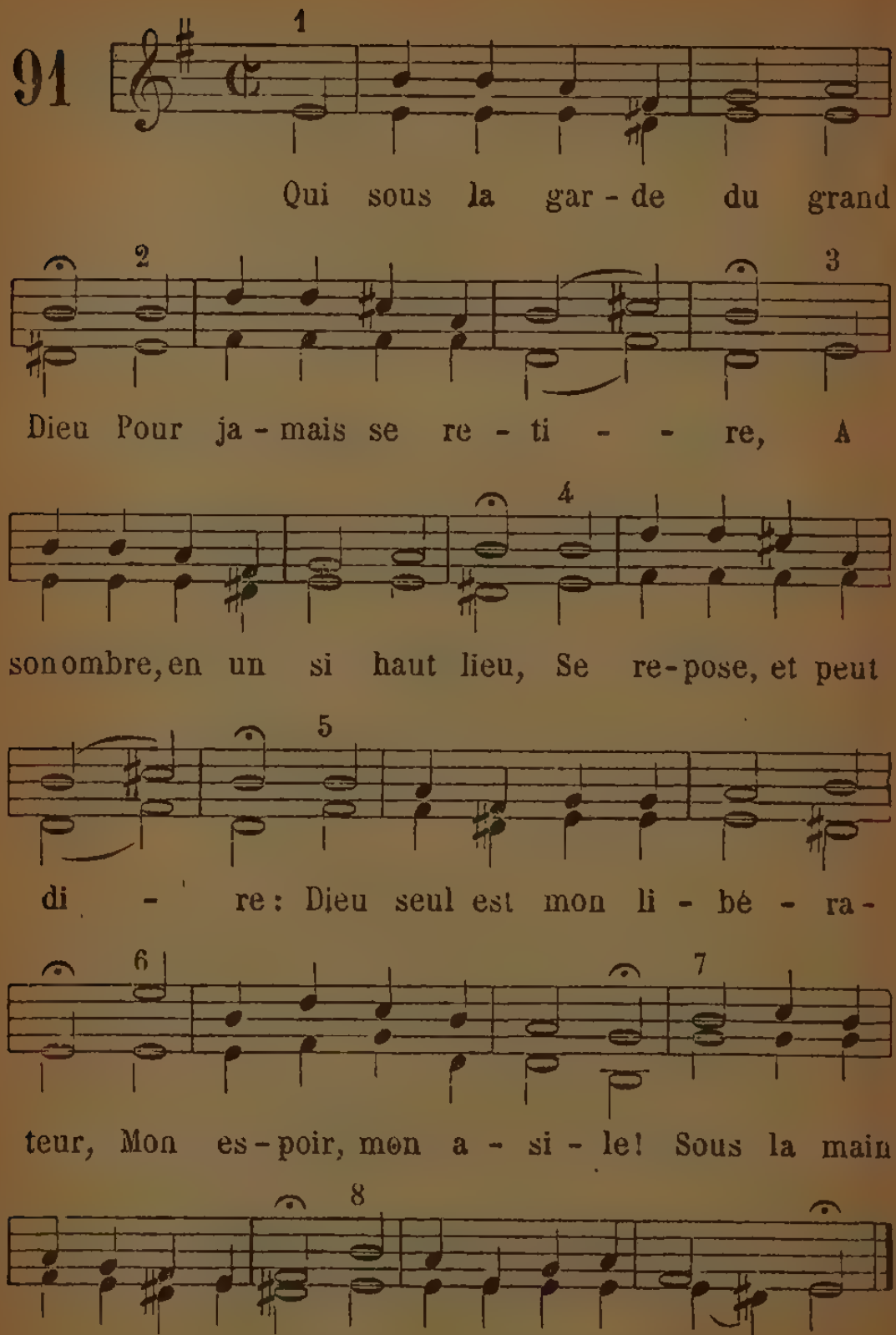
4. Car tous nos jours s'en vont par ta colère,
Et notre vie ainsi qu'une parole
Dont le vain bruit frappe l'air et s'envole.
Dieu juste et saint, sous la pleine lumière
De ton regard tu mets tous nos péchés,
Et tu sais voir même les plus cachés.

5. Sept fois dix ans bornent notre carrière;
Pour les plus forts, quatre-vingts ans peut-être;
De tous ces jours si prompts à disparaître
Le plus heureux n'est que peine et misère,
Et se hâtant vers l'ombre où nous allons,
Il passe vite, et nous nous envolons.

6. Qui donc saura, durant ce court passage,
Fuir ta colère et vivre dans ta crainte,
Compter ses jours, honorer ta loi sainte,
Et désormais t'obéir d'un cœur sage?
Jusques à quand, Seigneur?... Reviens vers nous!
Montre à ton peuple un visage plus doux.

7. Que ta bonté chaque jour nous restaure :
Rends-nous enfin la paix et l'allégresse;
Plus nous avons gémi dans la détresse,
Plus tu voudras nous réjouir encore.
Tes serviteurs ne s'attendent qu'à toi :
Prends pitié d'eux et réponds à leur foi.

8. Que ton regard, Seigneur, leur soit propice;
Fais voir en eux ton œuvre et ta victoire;
Sur leurs enfants fais paraître ta gloire :
Que l'Éternel, notre Dieu, nous bénisse,
Guidant toujours nos pas aux droits chemins,
Affermissant l'ouvrage de nos mains!

91

1
Qui sous la gar - de du grand
2
Dieu Pour ja - mais se re - ti - - re, A
3
4
son ombre, en un si haut lieu, Se re-pose, et peut
5
di - re: Dieu seul est mon li - bé - ra-
6
teur, Mon es-poir, mon a - si - le! Sous la main
7
8
d'un tel pro-tec-teur, Mon â-me, sois tran-quil - le.

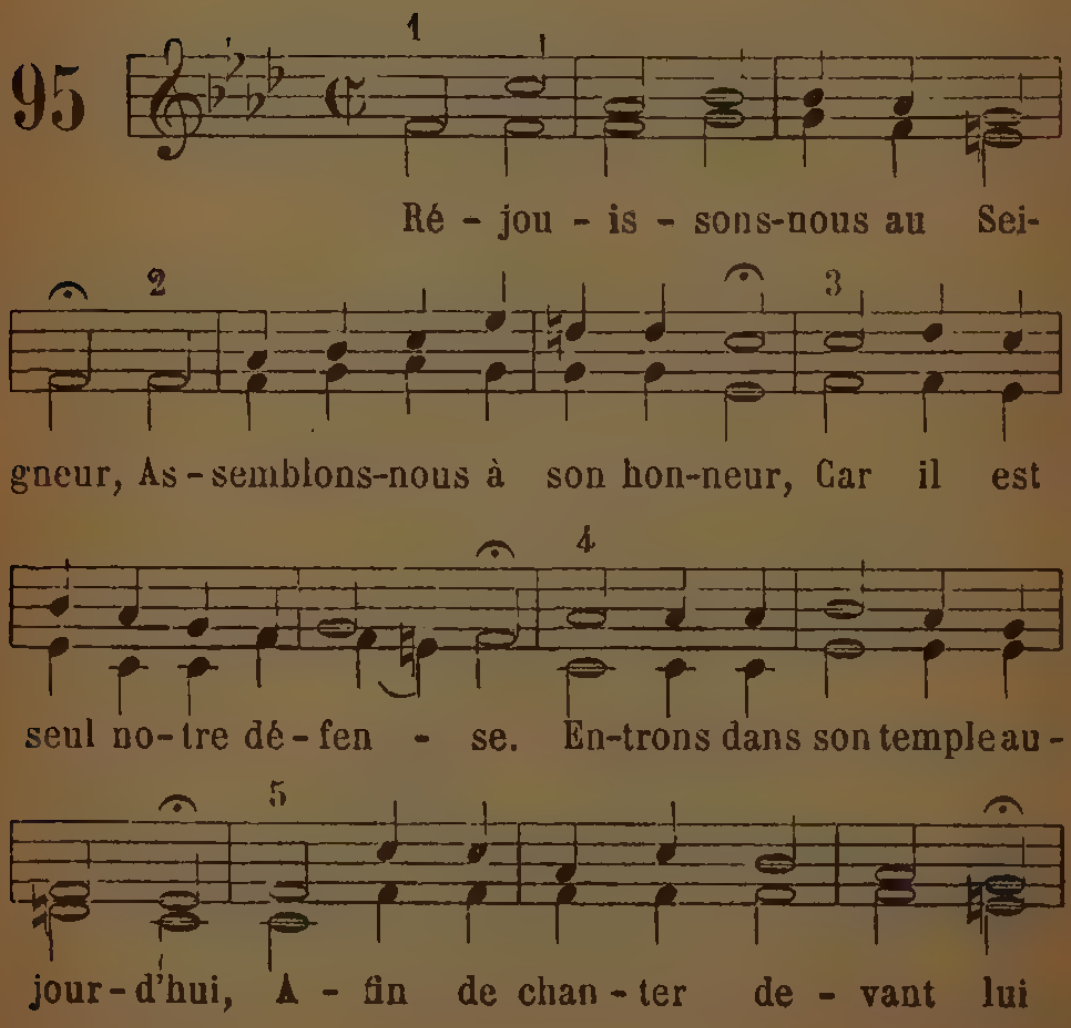
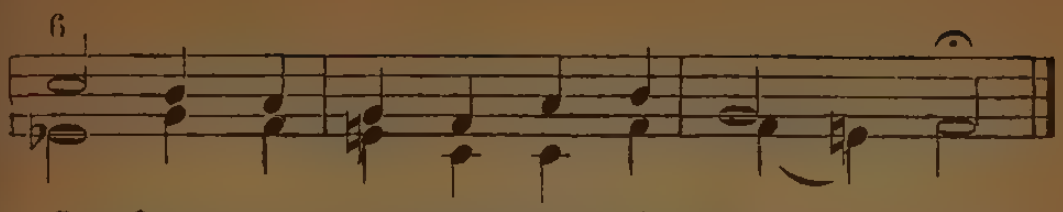
2. Des pièges tendus sous tes pas
Sa bonté te délivre ;
Il te défend dans les combats
Que l'ennemi te livre ;
Son bouclier te couvrira,
Si le péril te presse ;
Sous son aile il te gardera
Au jour de la détresse.

3. Dans les ténèbres de la nuit,
Que ton cœur soit sans crainte ;
Et d'aucun mal, quand le jour luit,
Ne redoute l'atteinte :
Mille à ta gauche vont tomber,
A ta droite dix mille :
Mais tu ne saurais succomber,
Ayant Dieu pour asile.

4. Tu verras le fléau cruel
Épargner ta demeure,
Et les anges de l'Éternel
Te garder à toute heure :
Par leurs mains il te portera
Durant ta vie entière,
Et jamais ton pied ne viendra
Heurter contre la pierre.

5. A qui l'aime et connaît son nom
Dieu dit : Je suis ton guide ;
Tu ne craindras ni le lion
Ni le serpent perfide ;
Je répondrai par mon pouvoir
Au cri de ta souffrance,
Et jusqu'au bout te ferai voir
Ma pleine délivrance.

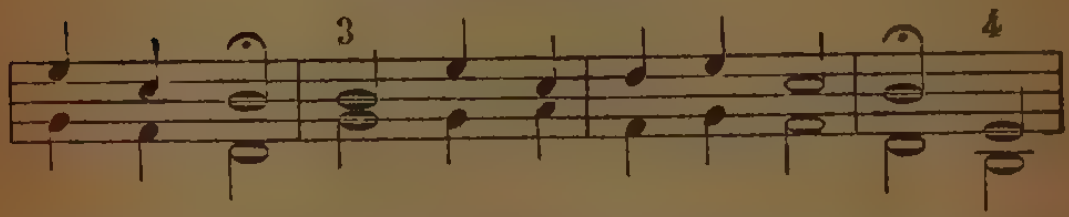
95


Ré - jou - is - sons-nous au Sei-
gneur, As - semblons-nous à son hon-neur, Car il est
seul no - tre dé - fen - se. En-trons dans son temple au -
jour - d'hui, A - fin de chan - ter de - vant lui

2. La mer et ses eaux sont à lui,
Il est des montagnes l'appui,
La terre est aussi son ouvrage.
Venez tous, et prosternons-nous;
Ensemble adorons à genoux
Un Maître si grand et si sage.

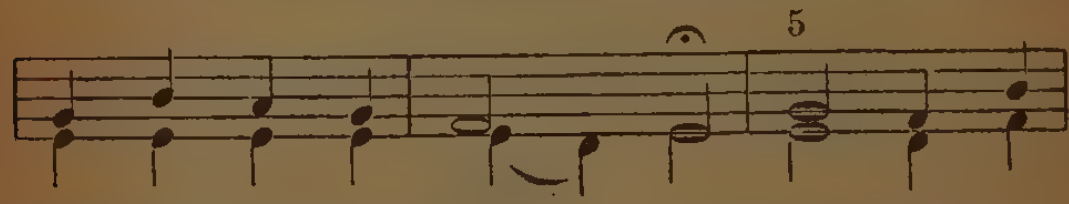
3. Il est notre Dieu tout-puissant;
Son heureux troupeau va paissant,
Dirigé par sa main propice:
Entendez aujourd'hui sa voix,
Et prenez garde, cette fois,
Que votre cœur ne s'endurcisse!

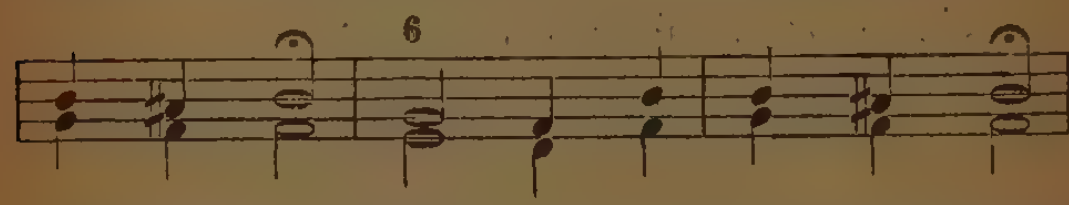
97

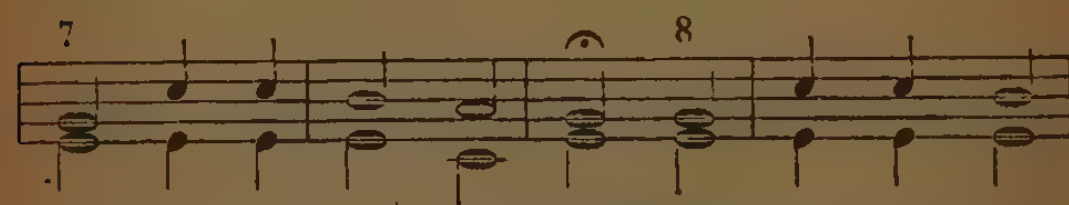
Dieu règne en jus-te roi : Ter-re, ré-



jou - is - toi; I - les, soy - ez en fê - te! Dieu



vient pour la con - quê - - te, Puis - sant et

re - dou - té, Par l'o - ra - ge por - té:



Ses jus - tes ju - ge - ments Sont les sûrs fon-

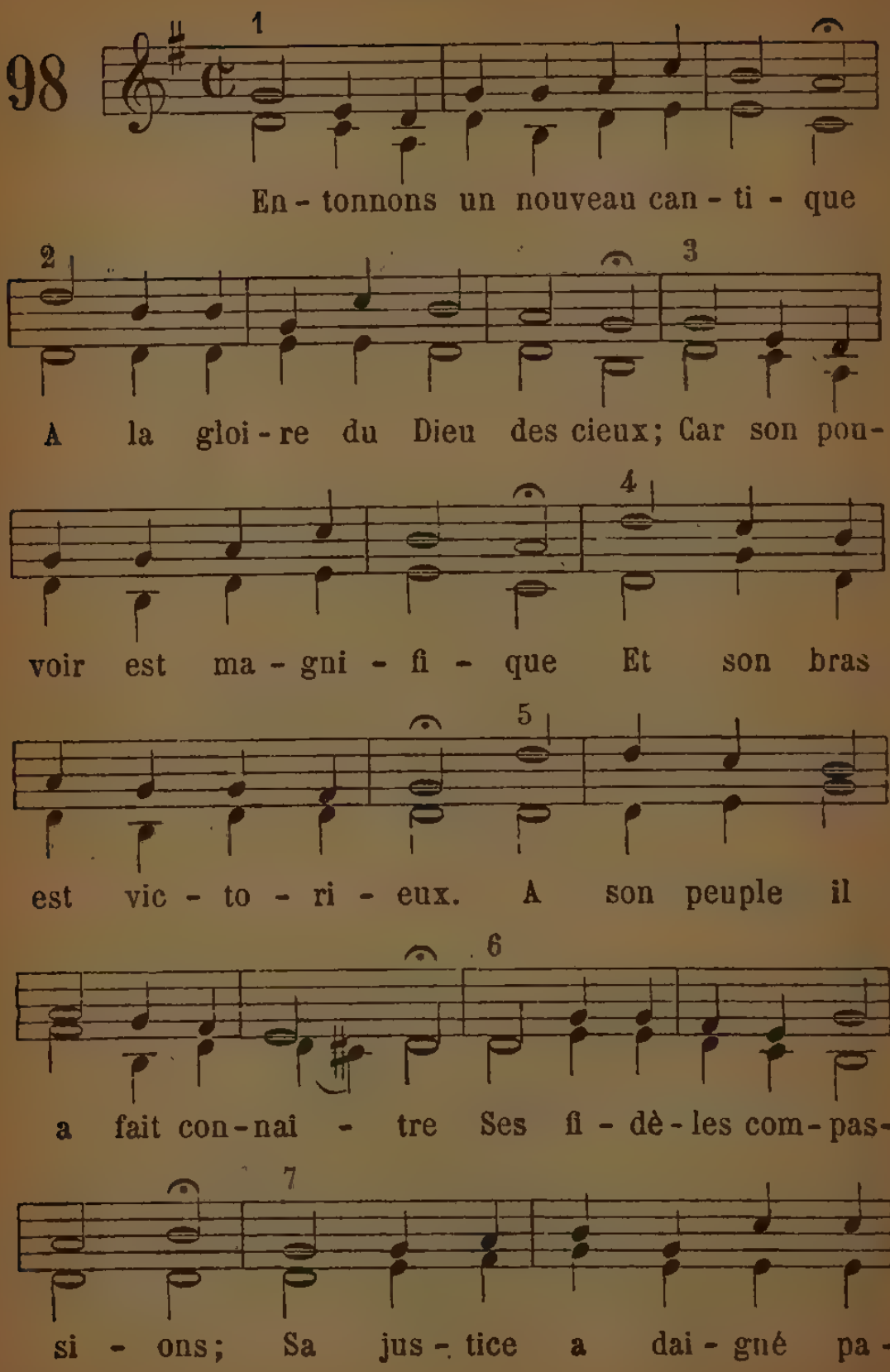
de - ments De son trône ex - al - - té.

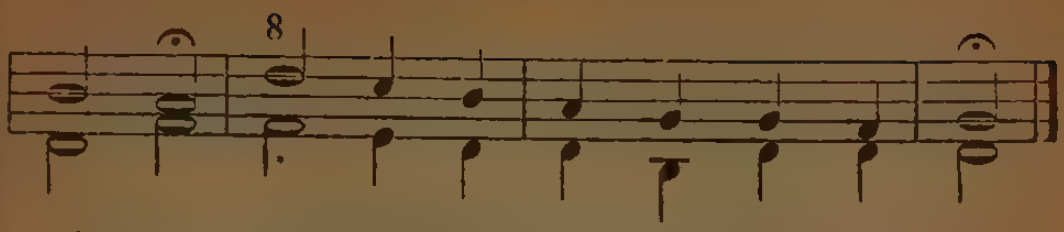
2. Son glorieux pouvoir
Aux peuples se fait voir,
Qui rendaient leurs hommages
A de vaines images;
Confondus aujourd'hui,
Ils prennent pour appui
Celui qui règne aux cieux:
Bientôt tous les faux dieux
Tomberont devant lui.

3. Si de tout votre cœur
Vous aimez le Seigneur,
Gardez-vous de mal faire,
Travaillez à lui plaire:
Il protège ses saints;
Leur vie est dans ses mains;
Si l'on veut les frapper,
Il saura dissiper
Ces funestes desseins.

4. Dieu sur les hommes droits
Qui pratiquent ses lois
Fait lever sa lumière;
Il rend leur joie entière.
Vous donc, son peuple heureux,
Dans vos transports joyeux,
Célébrez le Seigneur,
Et chantez la grandeur
De son nom glorieux!

98


1
En - tonnons un nouveau can - ti - que
2
3
A la gloi - re du Dieu des cieux; Car son pou-
4
voir est ma - gni - fi - que Et son bras
5
est vic - to - ri - eux. A son peuple il
6
a fait con - nai - tre Ses fi - dè - les com - pas-
7
si - ons; Sa jus - tice a dai - gné pa -

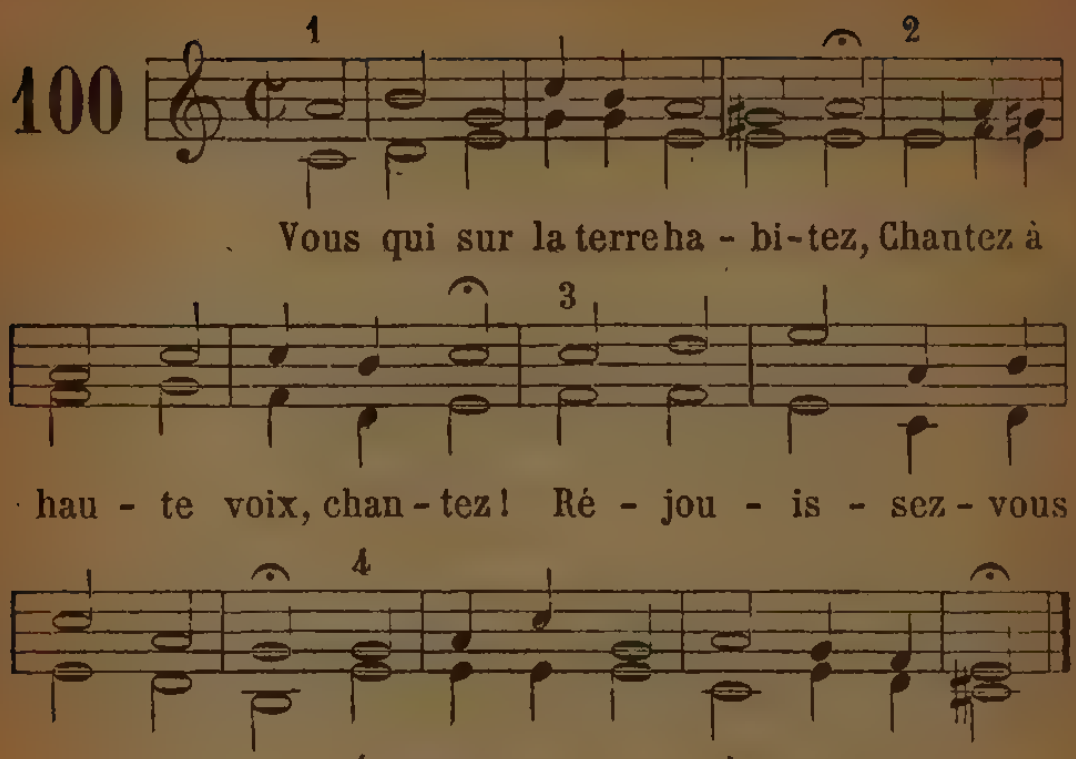


ral - tre Pour nous, de - vant les na - ti - ons.

2. Dieu de sa bonté secourable
Daigne aujourd'hui se souvenir :
Selon sa promesse immuable
Il veut encor nous maintenir.
Le salut que Dieu nous envoie
Jusqu'aux bouts du monde s'est vu ;
Que d'une vive et sainte joie
L'univers entier soit ému !

3. Que des mers les flots retentissent,
Et les voix de tous les humains !
Que les montagnes applaudissent,
Que les fleuves battent des mains !
Car il vient vers sa créature,
Il vient, dans sa fidélité,
Juger le monde avec droiture,
Les peuples avec équité.

100

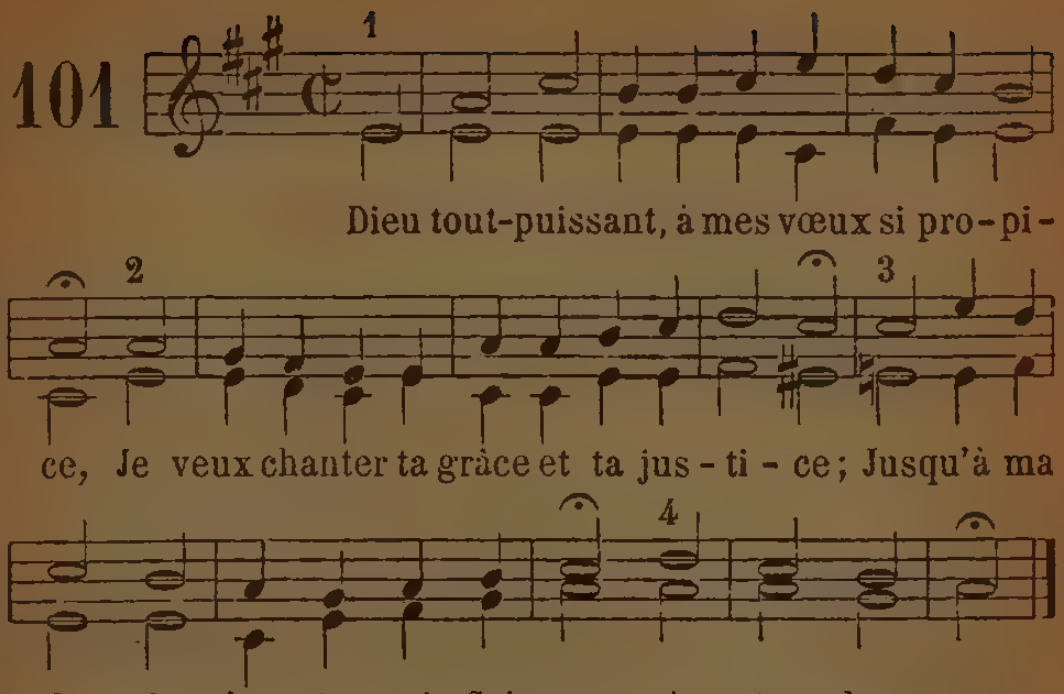


2. Car il est le Dieu souverain ;
C'est lui qui nous fit de sa main,
Nous tous, le peuple qu'il chérit,
Et l'heureux troupeau qu'il nourrit.

3. Entrez dans son temple aujourd'hui
Et présentez-vous devant lui ;
Célébrez son nom glorieux
Qui remplit la terre et les cieux.

4. Du Seigneur la fidélité
Subsiste à perpétuité ;
Il nous comble de ses bienfaits,
Et sa grâce dure à jamais.

101


1
Dieu tout-puissant, à mes vœux si pro-pi-
2
3
ce, Je veux chanter ta grâce et ta jus-ti-ce; Jusqu'à ma
4
fin je chan-te-rai, Sei-gneur, A ton hon-neur.

2. Viens donc, ô Dieu ! soutiens-moi par ta grâce;
Tu me verras marcher devant ta face :
Dans ma maison la justice toujours
Aura son cours.

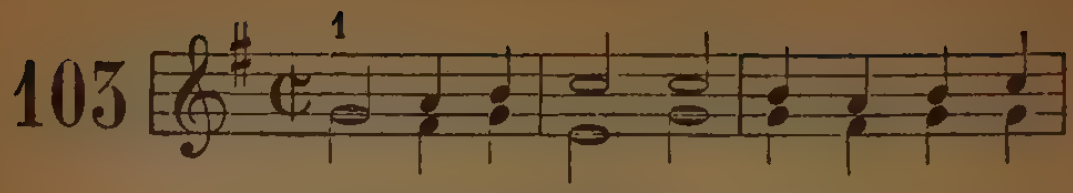
3. Jamais le mal ne séduira mon âme,
Car des méchants je hais la voie infâme;
Ils me craindront et n'oseront chercher
A m'approcher.

4. J'éviterai ceux dont la médisance
Fait en secret la guerre à l'innocence,
Et je saurai chasser loin de mes yeux
Les orgueilleux.

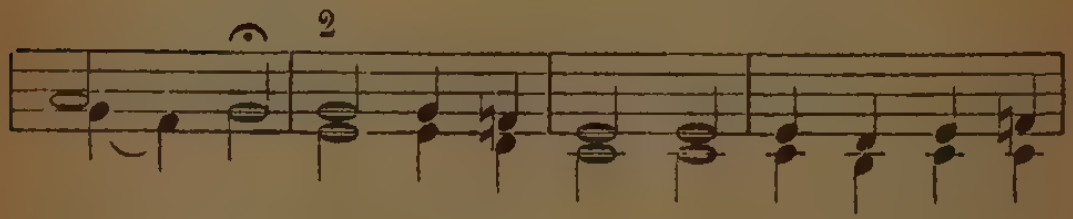
5. Celui-là seul qui marche dans ta crainte
De ma maison pourra franchir l'enceinte ;
J'en veux toujours éloigner les flatteurs
Et les menteurs.

6. Avec le mal rien en moi ne pactise;
Tous les méchants, mon âme les méprise :
Je veux bannir de la sainte cité
L'iniquité.

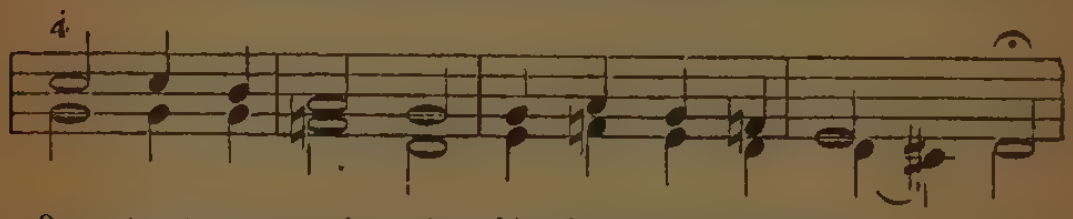
103

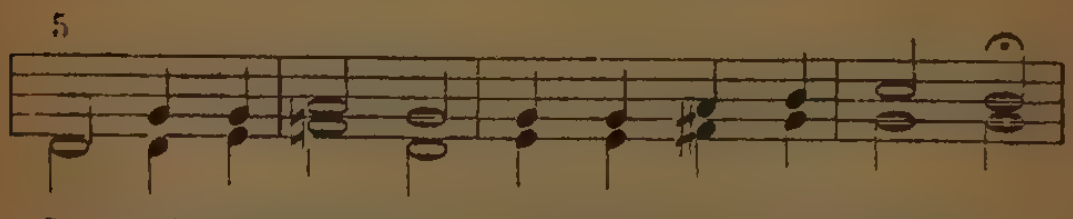


Bé - nissons Dieu, mon âme, en tou - te

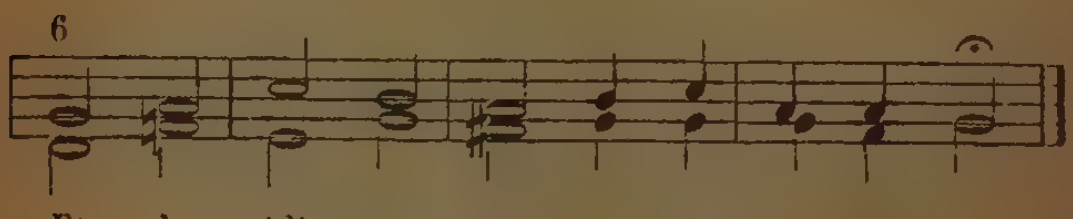


cho - se, Lui sur qui seul tout mon es-poir re-

po - se : Chan-tons son nom sans nous las-ser ja-mais.

Que tout en moi cé - lè - bre sa puis-san - ce ;



Sur-tout, mon âme, ex - al - tons sa clé - men - ce,



Et n'ou - bli - ons au - cun de ses bien-faits.

2. C'est ce grand Dieu qui, par sa pure grâce,
De tes péchés les souillures efface ;
Il te guérit de toute infirmité ;
Du tombeau même il retire ta vie,
Et rend tes jours encor dignes d'envie,
T'environnant partout de sa bonté.

3. C'est ce grand Dieu dont la riche largesse
Te rassasie, et fait qu'en ta vieillesse
Ainsi qu'un aigle on te voit rajeunir ;
Juge équitable, à tout homme il accorde
Justice et droit, et sa miséricorde
Des opprimés daigne se souvenir.

4. Si, trop souvent, abusant de sa grâce,
Nous l'offensons, il s'irrite, il menace,
Mais sa rigueur ne dure pas toujours ;
Il nous épargne, et sa juste vengeance
N'égale pas les peines à l'offense,
Car sa bonté vient à notre secours.

5. A qui le craint, à qui pleure sa faute,
Cette bonté se fait voir aussi haute
Qu'à nos regards est la voûte des cieux ;
Et comme est loin le couchant de l'aurore,
Ce Dieu clément, aussitôt qu'on l'implore,
Met loin de nous nos péchés odieux.

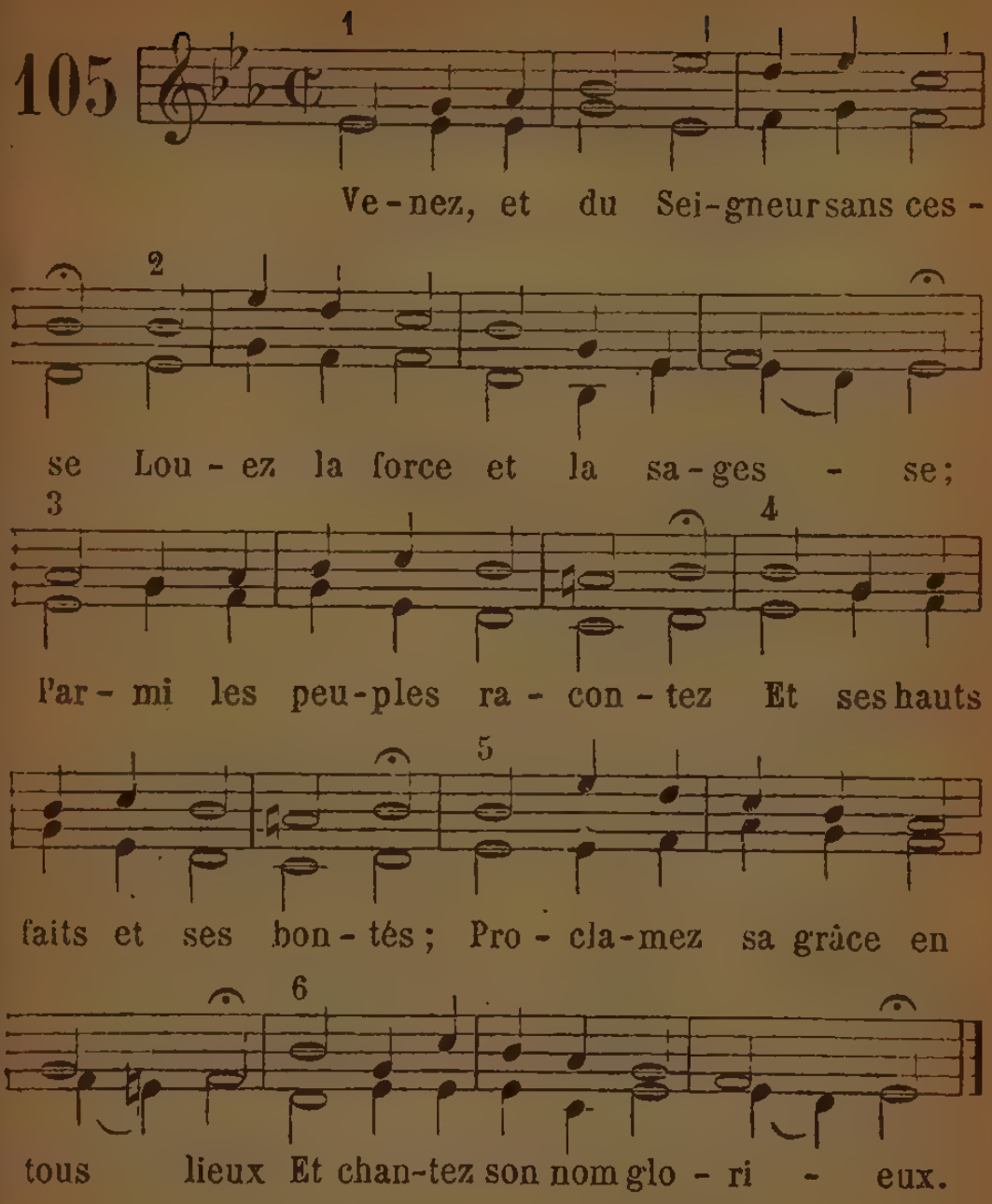
6. Comme à son fils un père est doux et tendre,
Si notre cœur vient au Seigneur se rendre,
Il nous reçoit avec compassion ;
Car il sait bien de quoi sont faits les hommes ;
Il se souvient, hélas ! que nous ne sommes
Que poudre et cendre, et que corruption.

7. L'homme mortel à l'herbe est comparable,
Et son éclat à la fleur est semblable
Que dans les champs on voit naître et mourir :
A peine éclose, elle est du vent battue,
Elle se fane, et n'est plus reconnue
Même du lieu qui la voyait fleurir.

8. Mais tes faveurs, ô Dieu, sont éternelles :
De siècle en siècle on verra les fidèles
Et leurs enfants éprouver ta bonté ;
Dieu garde ceux qui marchent en sa crainte,
Ceux dont le cœur s'attache à sa loi sainte,
Tous ceux enfin qui font sa volonté.

9. Bénissez-le, célébrez ses louanges,
Hérauts puissants, chœurs immortels des anges,
Qui le servez aux demeures du ciel !
Que ses vertus par vous soient proclamées :
Bénissez-le, vous, toutes ses armées !
Mon âme, adore et bénis l'Éternel !

105

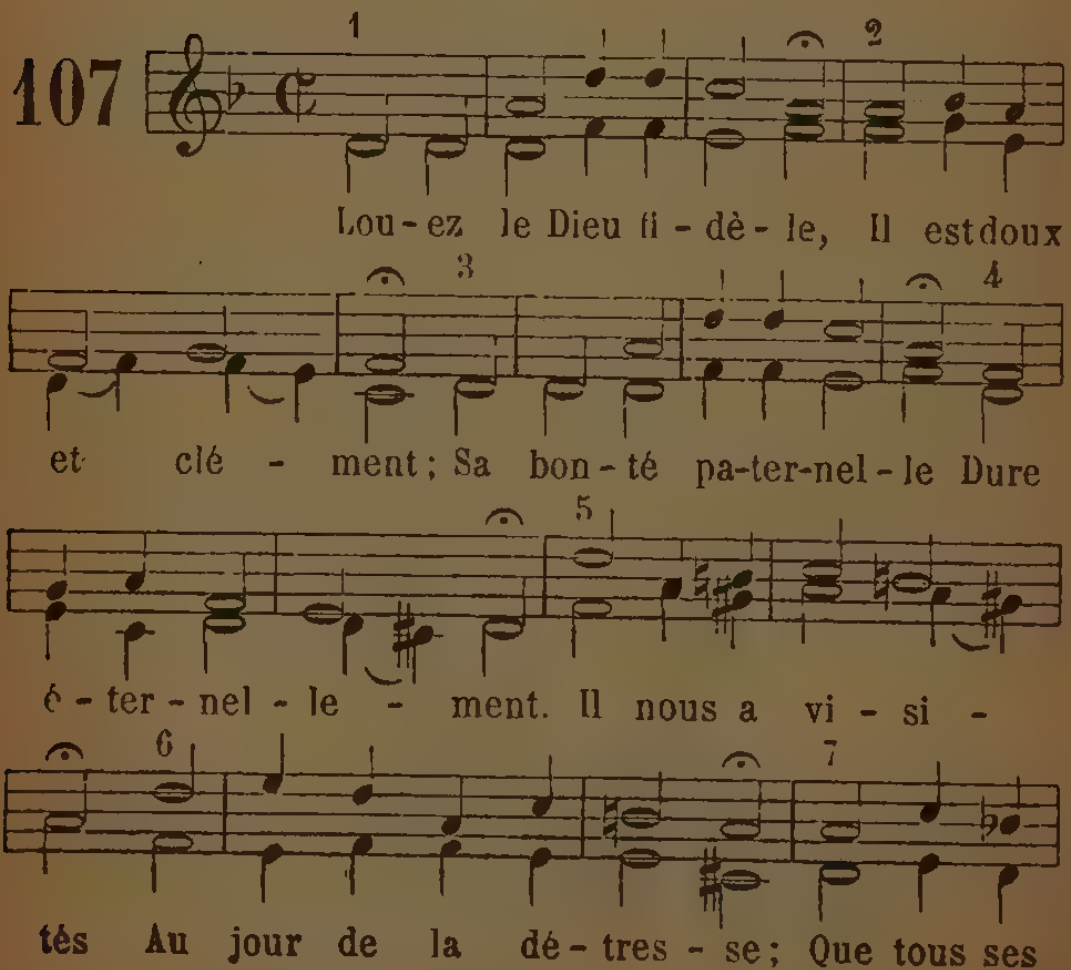

Ve-nez, et du Sei-gneur sans ces-
se Lou-ez la force et la sa-ges-se;
Par-mi les peu-ples ra-con-tez Et ses hauts
faits et ses bon-tés; Pro-cla-mez sa grâce en
tous lieux Et chan-tez son nom glo-ri-eux.

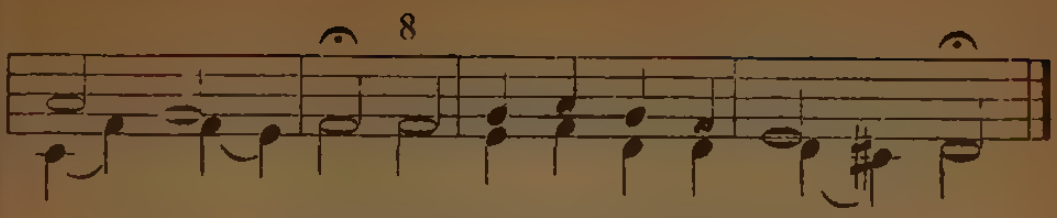
2. Qu'on s'assemble, qu'on psalmodie,
Qu'on le loue avec mélodie ;
Que tout fidèle qui le craint
Se glorifie en son nom saint,
Et que tout cœur reconnaissant
Soit joyeux en le bénissant.

3. Cherchez constamment sa présence,
Confiez-vous en sa puissance;
Rappelez-vous tous les exploits
Qu'il fit pour son peuple autrefois;
Qu'on célèbre ses jugements
Et qu'on craigne ses châtiments.

4. Toujours il garde souvenance
De son immuable alliance,
Et nous avons pour notre Dieu
Celui qui domine en tout lieu.
Il est le seul roi d'Israël:
Louez le nom de l'Eternel!

107


1 2
Lou-ez le Dieu fi-dè-le, Il est doux
3 4
et clé-ment; Sa bon-té pa-ter-nel-le Dure
5
é-ter-nel-le-ment. Il nous a vi-si-
6 7
tés Au jour de la dé-tres-se; Que tous ses



2. Aux rives étrangères
Et loin du droit chemin,
Ils erraient solitaires,
Sans asile et sans pain.
Il écouta le cri
De leur âme brisée :
Ils eurent un abri,
Leur faim fut apaisée.

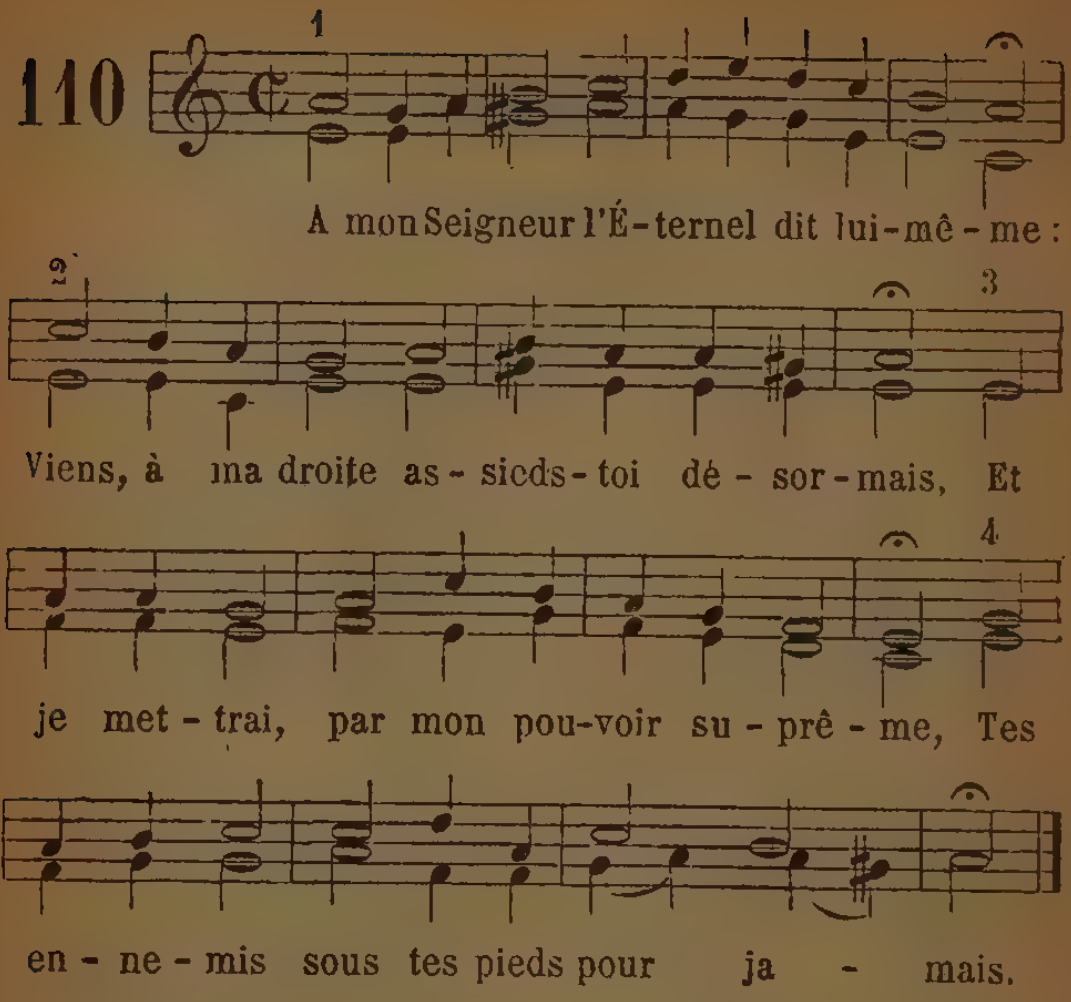
3. De sa parole sainte
Ils s'étaient détournés,
Et dans l'ombre et la crainte
Languissaient enchaînés ;
Rebelles à ses lois,
Ils vivaient en esclaves :
Il entendit leur voix
Et rompit leurs entraves.

4. Les pécheurs qui gémissent
Sur un lit de langueur,
Et dont les os frémissent,
Meurtris par la douleur,
Implorant le Dieu fort,
Sont tirés de leur peine
Des portes de la mort
C'est lui qui les ramène.

5. Il entend dans l'orage
Le cri des matelots,
Quand faiblit leur courage
Sous la fureur des flots.
Secondant leur effort,
Il dompte la tempête
Et leur ouvre du port
La paisible retraite.

6. En sources jaillissantes
Il change les déserts,
En grâces abondantes
Nos maux les plus amers.
Il nous a visités
Au jour de la détresse :
Que tous ses rachetés
Célèbrent sa tendresse !

110

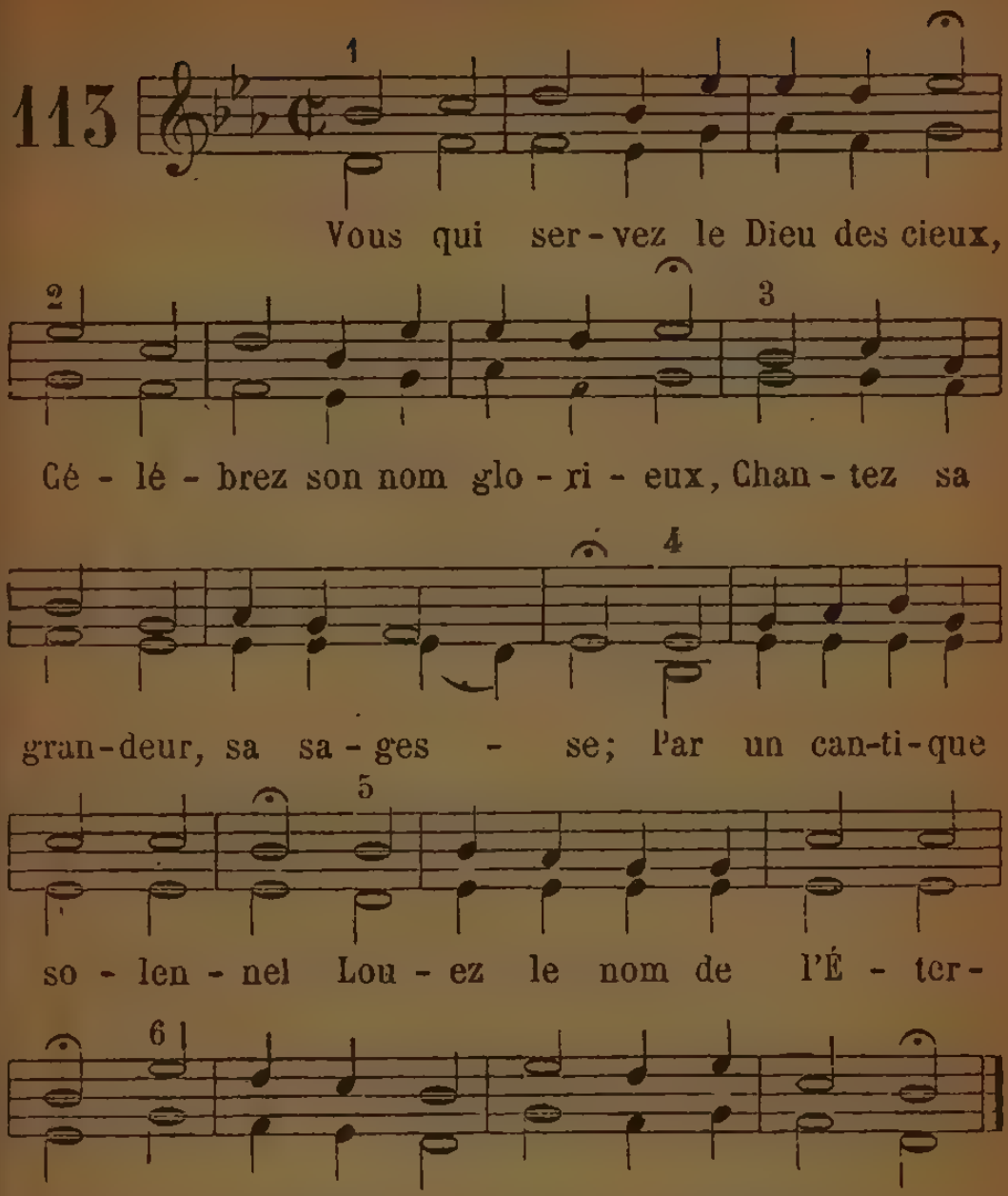


2. Le sceptre heureux de ton puissant empire
Sur l'univers s'étendra de Sion ;
Car l'Éternel lui-même te vient dire :
Règne en vainqueur sur toute nation.

3. Tes jeunes gens, qu'un saint zèle dévore,
Pour le combat se rassemblent joyeux :
Fraîche rosée, au lever de l'aurore,
Qu'on voit partout scintiller sous les cieux.

4. Il l'a juré, lui, le souverain Maître ;
Il gardera son serment solennel :
C'est pour toujours que tu seras grand-prêtre ;
Ton sacerdoce est de l'ordre éternel.

113

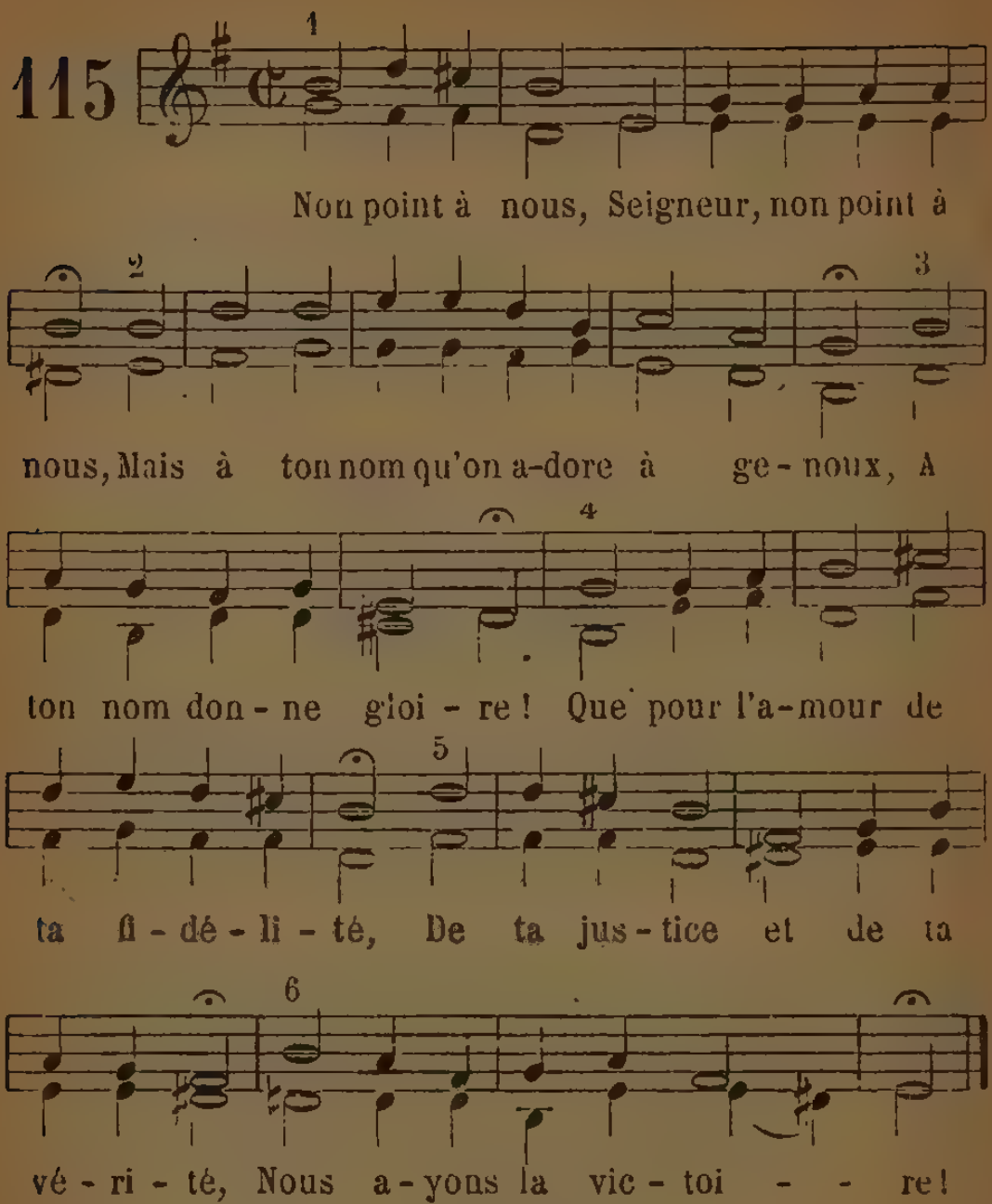

Vous qui ser-vez le Dieu des cieux,
Cé-lé-brez son nom glo-ri-eux, Chan-tez sa
gran-deur, sa sa-ges-se; Par un can-ti-que
so-len-nel Lou-ez le nom de l'É-ter-
nel, Et dès main-te-nant et sans ces-se.

2. **3.**

Quel Dieu ressemble à notre Dieu,
Qui, demeurant dans ce haut lieu
D'où sa main lance le tonnerre,
Veut bien jusqu'à nous s'abaisser,
Et, toujours bon, daigne penser
A ce qui se fait sur la terre?

Au juste qu'il voit affligé,
Au pauvre qu'il voit négligé,
Il tend la main dans leur détresse;
Les tirant de l'obscurité,
Il les élève en sa bonté,
Toujours fidèle à sa promesse.

115

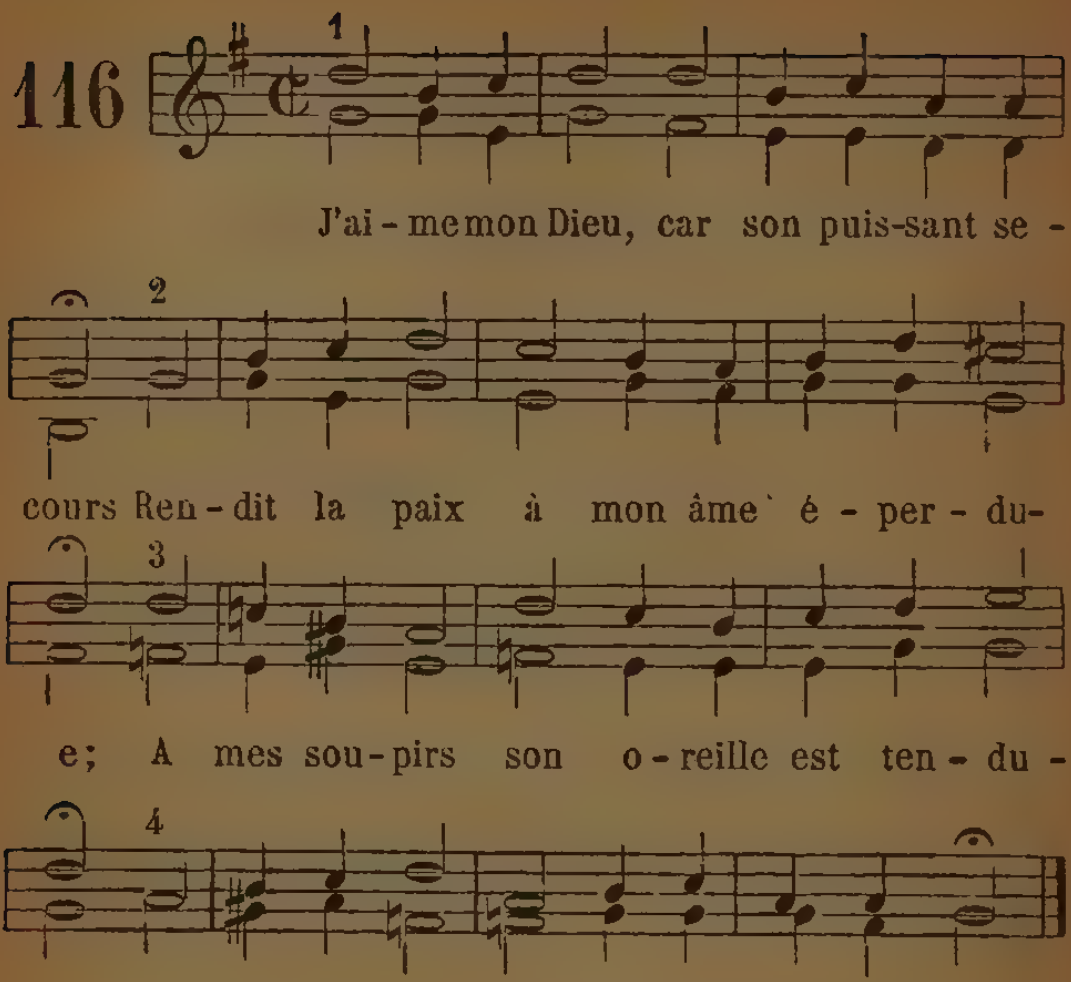

Non point à nous, Seigneur, non point à
nous, Mais à ton nom qu'on a-dore à ge-noux, A
ton nom don-ne gloi-re! Que pour l'a-mour de
ta fi-dé-li-té, De ta jus-tice et de ta
vé-ri-té, Nous a-yons la vic-toi - - re!

2. Pourquoi permettre aux peuples, en tout lieu,
De dire : « Où donc est maintenant leur Dieu,
En qui leur âme espère ?
De son pouvoir où se montre l'effet ? »
Dieu règne au ciel, il est le Maître : il fait
Ce qu'il lui plaît de faire.

3. En l'Éternel il faut nous confier :
Il est notre aide et notre bouclier ;
Il bénit nos familles ;
Il bénira les petits et les grands,
Et sa faveur descendra des parents
Sur leurs fils et leurs filles.

4. C'est dans les cieux qu'habite l'Éternel ;
Mais sa bonté donne à l'homme mortel
La terre pour partage ;
Veuille, Seigneur, y prolonger nos jours :
Que nous puissions te servir à toujours,
Te bénir d'âge en âge !

116


1
J'ai - me mon Dieu, car son puis-sant se -
2
cours Ren - dit la paix à mon âme é - per - du-
3
e; A mes sou - pirs son o - reille est ten - du -
4
e: Je veux aus - si l'in - vo - quer tous les jours.

2. Je n'avais plus ni trêve ni repos,
Déjà la mort me tenait dans ses chaînes,
Mon cœur souffrait les plus cruelles peines,
Quand je lui fis ma prière en ces mots :

3. Ah ! sauve-moi du péril où je suis !...
Et dès lors même il me fut favorable :
Il est toujours et juste et secourable,
Et toujours prompt à calmer nos ennuis.

4. Quand j'étais près de périr de langueur,
Il me sauva, ce Dieu que je réclame;
Retourne donc en ton repos, mon âme,
Puisqu'il t'a fait éprouver sa faveur.

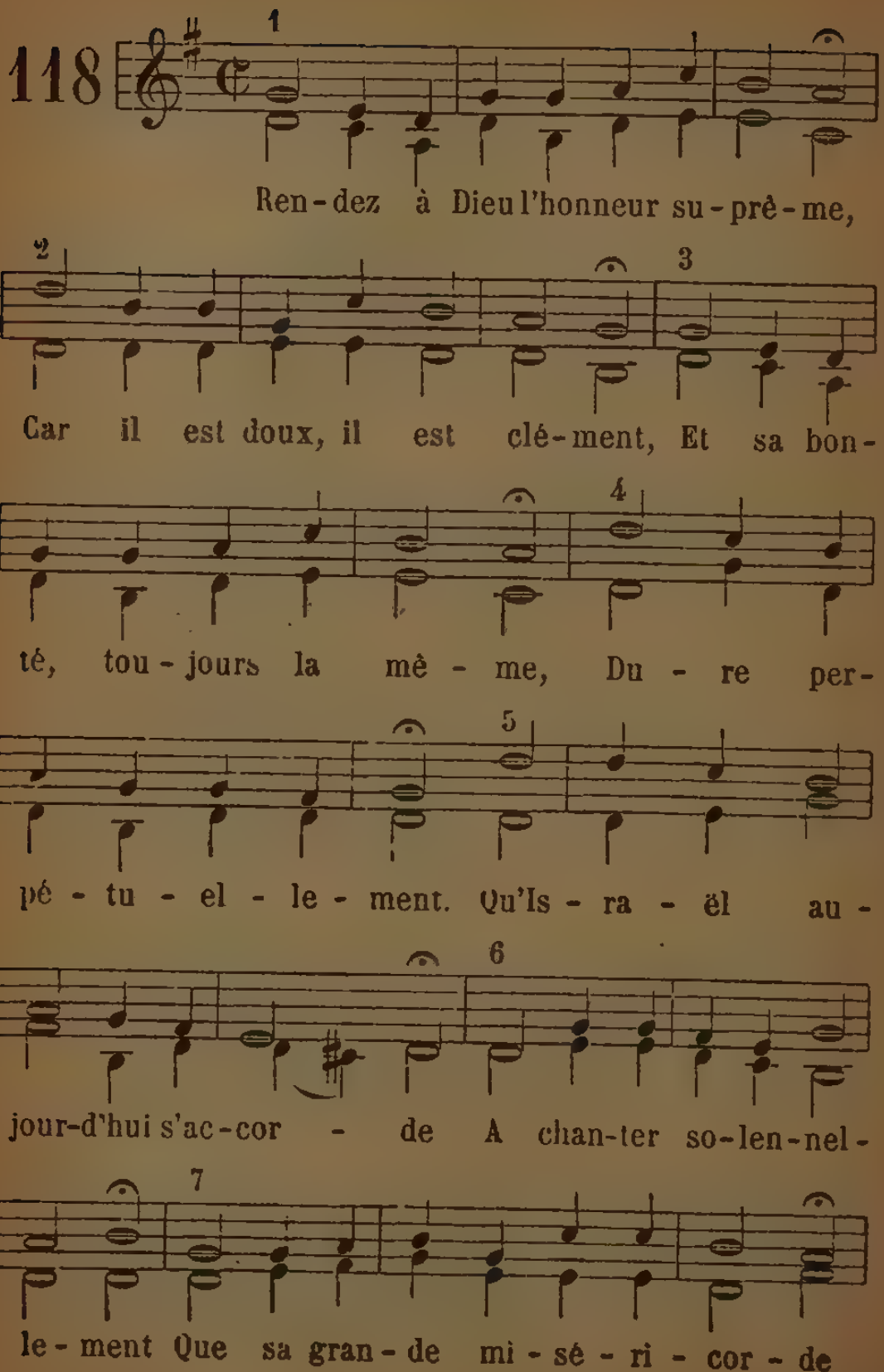
5. Tu délivras mon âme de la mort,
Mes yeux de pleurs, mes pieds de toute chute,
Et devant toi, dans l'épreuve ou la lutte,
Je veux marcher ici-bas, ô Dieu fort!

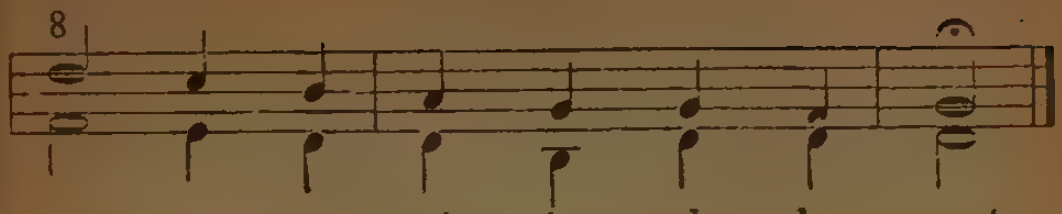
6. Mais que rendrai-je à Dieu pour ses bienfaits?
Ma main prendra la coupe des louanges,
Ma voix dira, jusqu'aux climats étranges,
De sa bonté les merveilleux effets.

7. Dès ce moment je te rendrai mes vœux,
Devant ton peuple et dans ton sanctuaire;
Les jours de ceux qui cherchent à te plaire
Sont d'un grand prix, Seigneur, devant tes yeux

8. Tu sais, mon Dieu, tu sais ce que je suis,
Ton serviteur, le fils de ta servante;
Brisant mes fers, tu passes mon attente:
Je veux, au moins, t'offrir ce que je puis.

9. Je veux toujours obéir à tes lois,
Chanter ta gloire, invoquer ta puissance,
Et, devant tous, plein de reconnaissance,
En hymnes saints faire éclater ma voix.


118
Ren-dez à Dieu l'honneur su-prê-me,
Car il est doux, il est clé-ment, Et sa bon-
té, tou-jours la mê-me, Du-re per-
pé-tu-el-le-ment. Qu'Is-ra-ël au-
jour-d'hui s'ac-cor-de A chan-ter so-len-nel-
le-ment Que sa gran-de mi-sé-ri-cor-de



2. Aussitôt que, dans ma détresse,
Je recourus à sa bonté,
Il me mit au large, et sans cesse
Je dirai sa fidélité.
Le Seigneur répond à ma plainte,
Il prend ma défense toujours:
De l'homme pourrais-je avoir crainte,
Quand l'Éternel est mon secours?

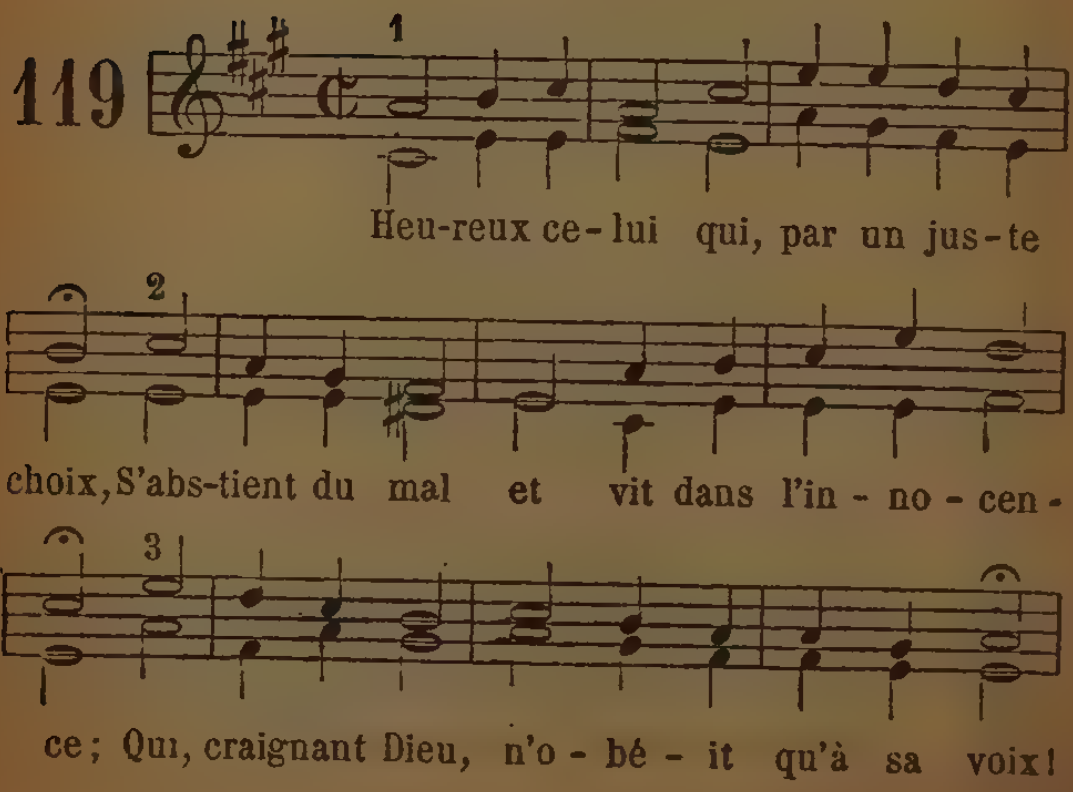
3. Il m'a plongé dans la souffrance,
Il m'a châtié rudement;
Mais relevé par sa clémence,
J'ai pu survivre à mon tourment
Ouvrez-moi les portes si belles
Du saint temple au Seigneur voué,
Et qu'en présence des fidèles
Par moi son nom y soit loué!

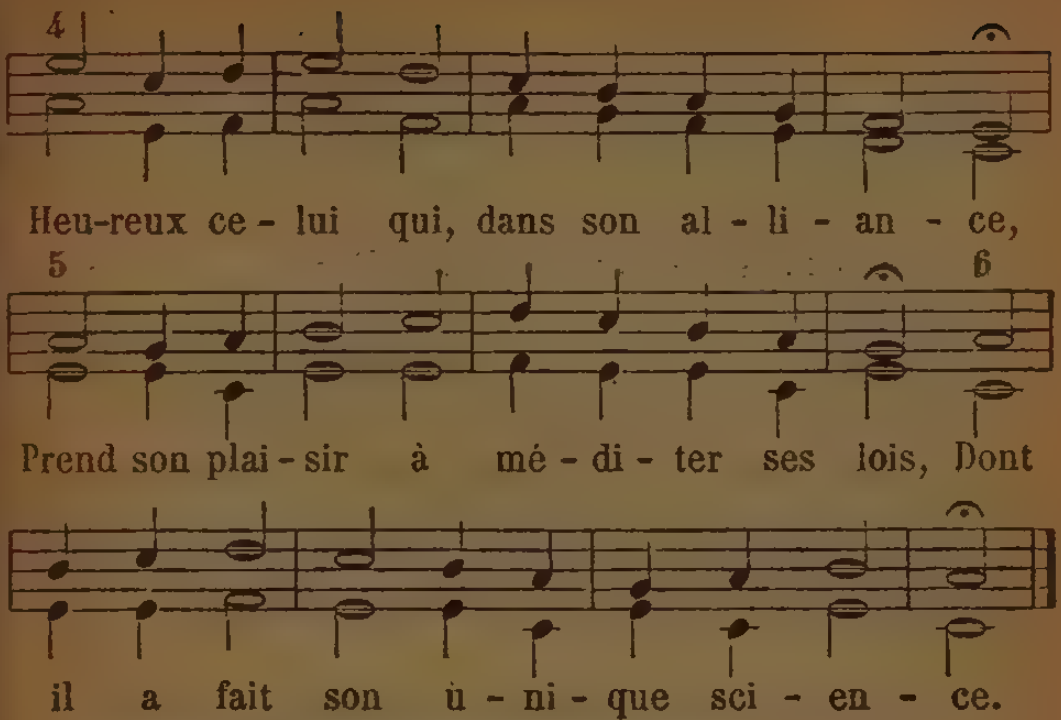
4. La pierre qu'avaient méprisée
Les constructeurs du bâtiment,
A l'angle pour jamais posée
En est la force et l'ornement.
C'est une œuvre auguste et céleste,
L'œuvre de Dieu, le Roi des cieux;
C'est un miracle manifeste
Que nous contemplons de nos yeux.

5. La voici, l'heureuse journée
Qui répond à notre désir;
Louons Dieu qui nous l'a donnée,
Faisons-en tout notre plaisir.
Grand Dieu! c'est à toi que je crie:
Garde-moi donc et me soutiens;
Grand Dieu! c'est toi seul que je prie:
Bénis ton peuple et le maintiens.

6. Béni soit qui, rempli de zèle,
Au nom du Seigneur vient ici !
Approchons-nous, peuple fidèle,
Car il veut nous bénir aussi.
L'Éternel, qui nous est propice,
Nous éclaire dans sa faveur :
Portons notre humble sacrifice
Jusque sur l'autel du Seigneur.

7. Mon Dieu, c'est toi seul que j'honore:
Sans cesse je t'exalterai !
Mon Dieu, c'est toi seul que j'adore:
Sans cesse je te bénirai !
Rendez à Dieu l'honneur suprême,
Car il est doux, il est clément,
Et sa bonté, toujours la même,
Dure perpétuellement.





2. Règle ma vie et fais qu'à t'obéir
Dès maintenant tout entier je m'adonne;
Je veux, Seigneur, oui, je veux te servir:
Que ta bonté jamais ne m'abandonne!
Ne permets plus que je puisse rougir
En écoutant ce que ta bouche ordonne.

3. Par quel moyen l'homme peut-il garder
Son âme pure, aux jours de la jeunesse?
A ta Parole il lui faut regarder:
C'est là, Seigneur, ce que je fais sans cesse;
Le mal m'entoure, et j'y pourrais céder,
Mais dans mon cœur j'ai serré ta promesse.

4. Ta Parole est une lampe à mes pieds,
Qui devant moi chasse la nuit profonde;
Une lumière éclairant mes sentiers:
C'est elle aussi dont la vertu féconde
Donne la grâce aux cœurs humiliés
Et la sagesse aux simples de ce monde.

5. Tes ordres saints me sont plus précieux
Que d'un trésor les splendeurs sans pareilles;
Plus que le miel ils sont délicieux;
De mes nuits même ils abrègent les veilles:
Daigne, Seigneur, me dessiller les yeux,
Et de ta loi je verrai les merveilles.

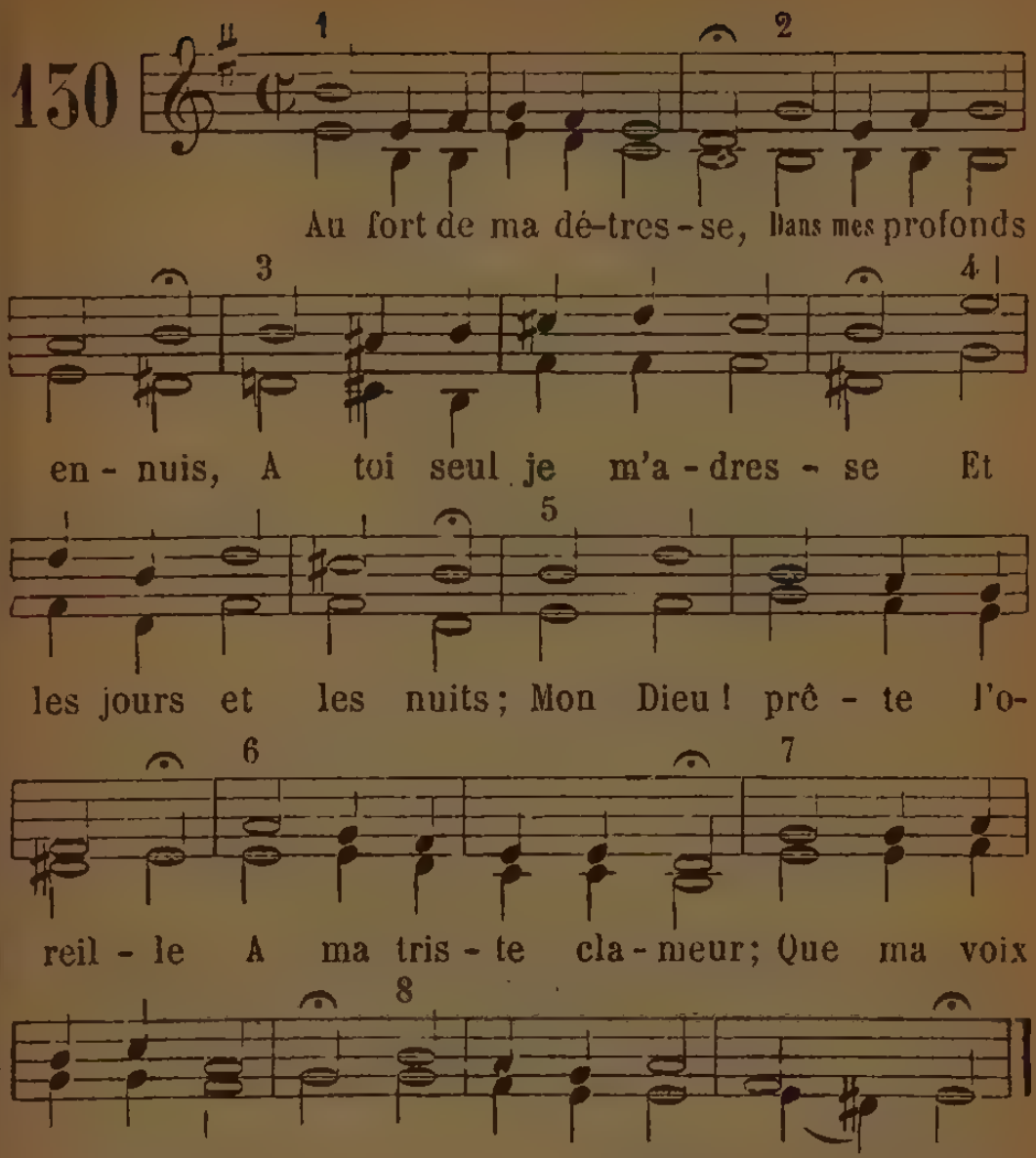
6. Sur cette terre où je suis étranger,
Fais-moi connaître et chérir ta Parole;
Lorsque tout change, elle ne peut changer;
Je veux, Seigneur, me mettre à son école:
Qu'elle me garde à l'heure du danger;
Qu'aux jours mauvais sa vertu me console.

7. Toi qui me vois à la poudre attaché,
Dans ta pitié viens me rendre la vie!
En moi le mal reste encore caché:
Romps les liens de mon âme asservie,
Et je courrai, triomphant du péché,
Le cœur au large, en ma route aplanie.

8. C'est pour mon bien que tu m'as châtié.
Auparavant j'allais à l'aventure;
Dans ton amour, tu m'as humilié.
Bénis pour moi les peines que j'endure;
Et, désormais, par toi purifié,
Je marcherai loin de toute souillure.

℣. J'ai fait mon choix: que ma vie, ô Seigneur,
A ta louange enfin soit consacrée!
Tends-moi la main, viens soutenir mon cœur!
Hélas! je suis la brebis égarée:
En ta pitié, cherche ton serviteur,
Car de ta loi mon âme est altérée.

130

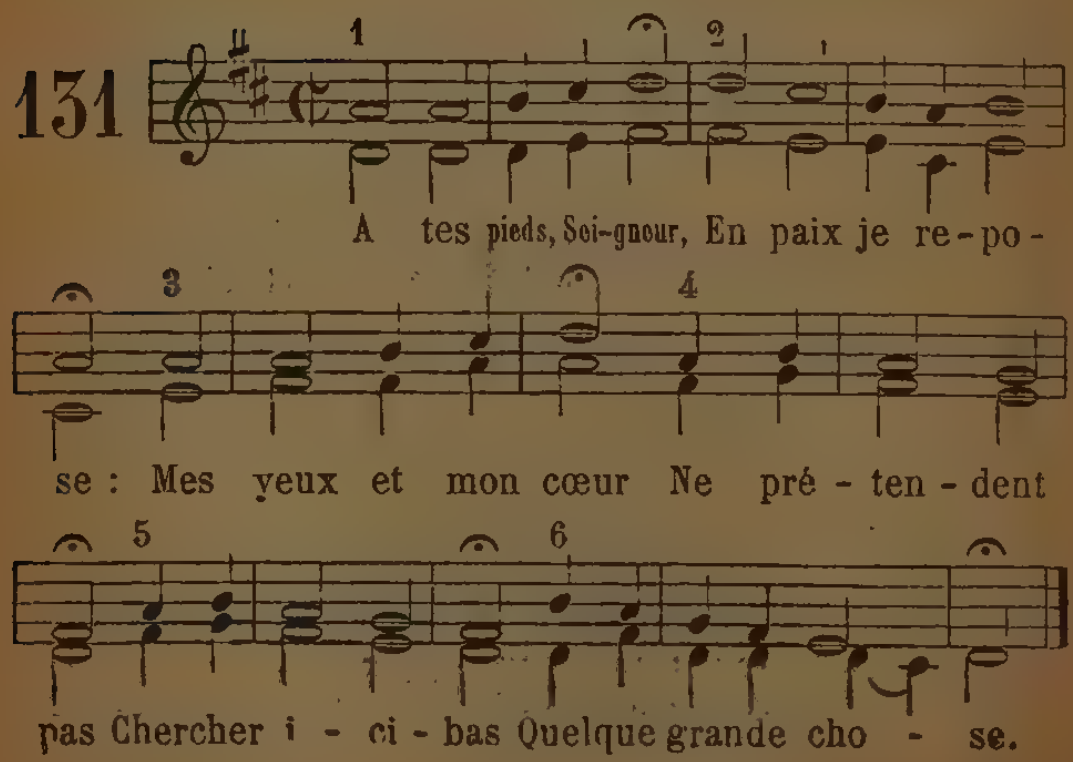

Au fort de ma dé-tres-se, Dans mes profonds
en-nuis, A toi seul je m'a-dres-se Et
les jours et les nuits; Mon Dieu! prê-te l'o-
reil-le A ma tris-te cla-meur; Que ma voix
te ré-veil-le: Il en est temps, Sei-gneur!

2. Si ta rigueur extrême
Nos péchés veut compter,
O Majesté suprême!
Qui pourra subsister?
Mais ta juste colère
Fait place à ta bonté,
Afin qu'on te révère
Avec humilité.

3. En Dieu je me console
Dans mes plus grands malheurs,
Et sa ferme parole
Apaise mes douleurs.
Mon cœur vers lui regarde,
Et, plein d'un saint amour,
L'attend, comme la garde
Attend l'aube du jour.

4. Qu'Israël sur Dieu fonde
En tout temps son appui !
En lui la grâce abonde,
Le secours vient de lui.
De toutes nos offenses
Il nous rachètera ;
De toutes nos souffrances
Il nous délivrera.

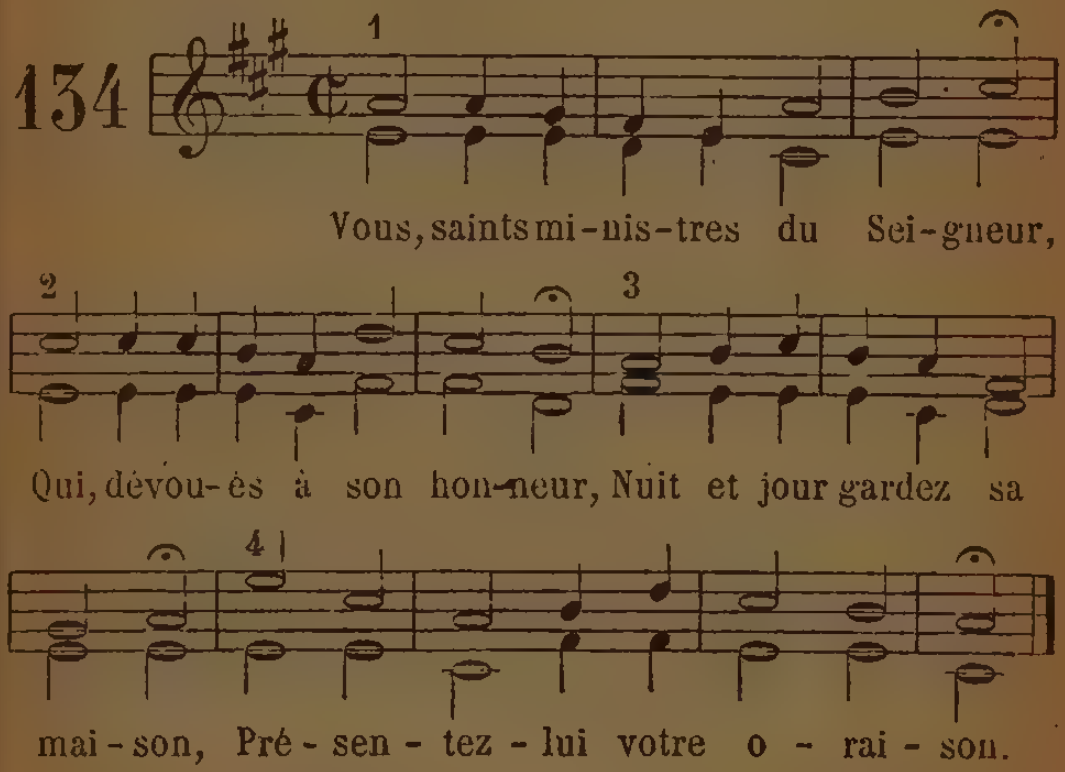
131


1 2
A tes pieds, Sei-gneur, En paix je re-po-
3 4
se : Mes yeux et mon cœur Ne pré - ten - dent
5 6
pas Chercher i - ci - bas Quelque grande cho - se.

2. Mes plus chers souhaits,
Je les ai fait taire :
Je veux désormais
Etre comparé
A l'enfant sevré
Du lait de sa mère.

3. Tu prends soin de moi,
Dieu fort, Dieu fidèle!
Je m'attends à toi :
Sois mon seul recours,
Et tiens-moi toujours
Caché sous ton aile.

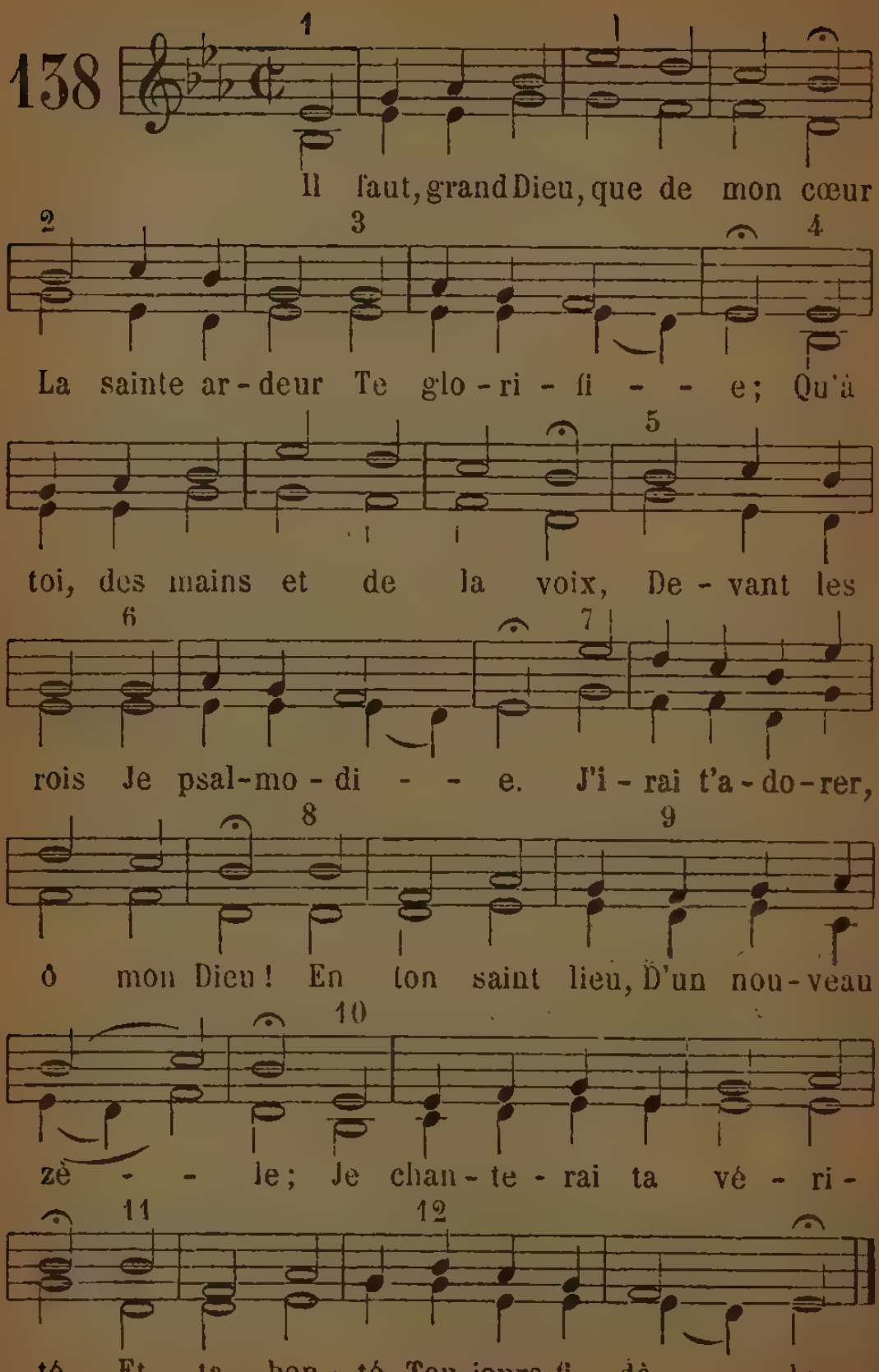
134



2. Levez vos mains vers le saint lieu,
Vers les parvis de notre Dieu ;
A sa louange racontez
Et ses exploits et ses bontés.

3. Dieu qui fit la terre et les cieux,
Sur vous, ses serviteurs pieux,
Daigne répandre de Sion
Sa sainte bénédiction !

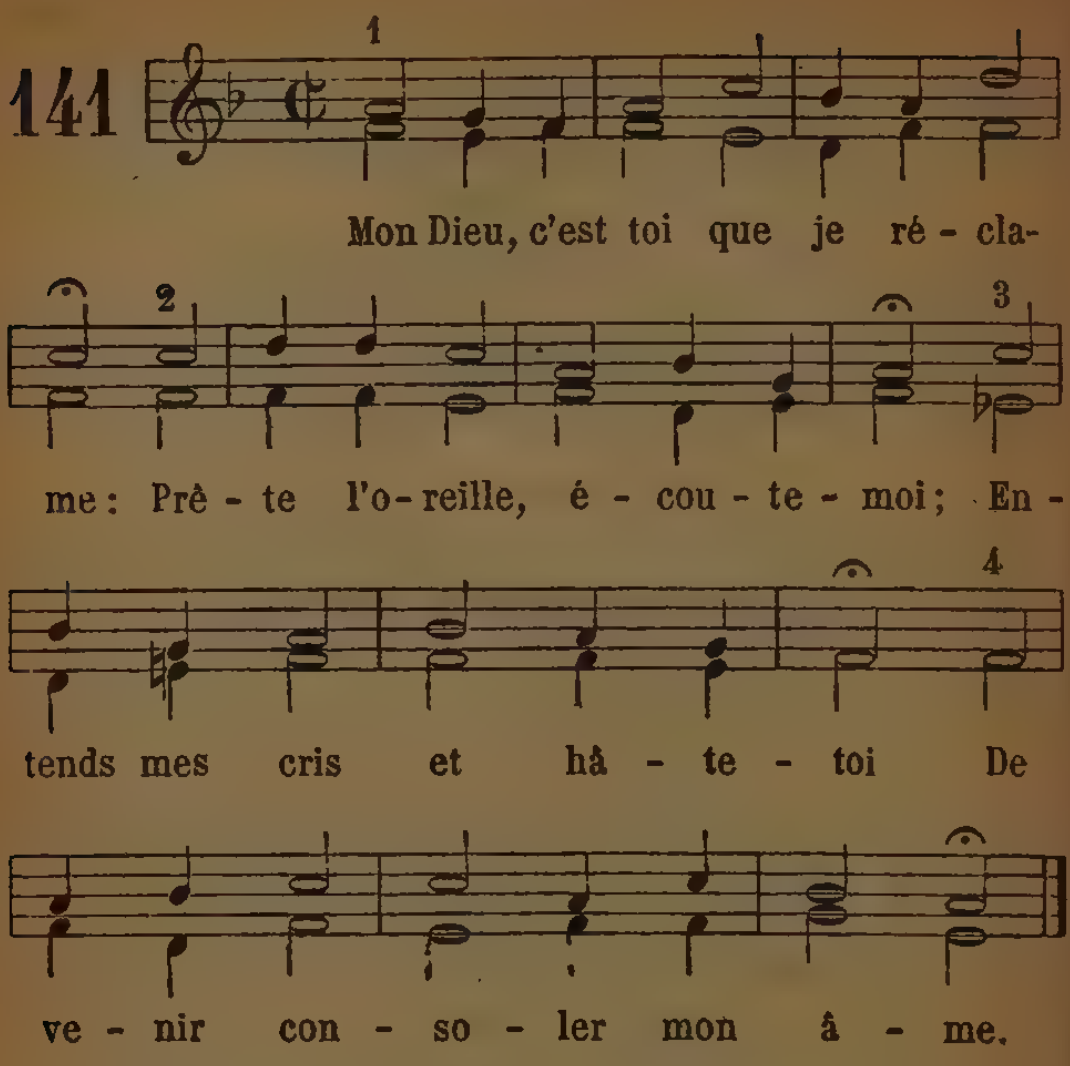
138


Il faut, grand Dieu, que de mon cœur
La sainte ar-deur Te glo-ri-fi - - e; Qu'à
toi, des mains et de la voix, De-vant les
rois Je psal-mo-di - - e. J'i-rai t'a-do-rer,
ô mon Dieu! En ton saint lieu, D'un nou-veau
zè - - le; Je chan-te-rai ta vé-ri-
té, Et ta bon-té Tou-jours fi-dè - - le.

2. Ton nom est célèbre à jamais
Par les effets
De tes paroles;
Quand je t'invoque, tu m'entends;
Quand il est temps,
Tu me consoles.
Tous les rois viendront à tes pieds,
Humiliés,
Prier sans cesse,
Sitôt qu'ils auront une fois
Ouï la voix
De ta promesse.

3. Ils rempliront par leurs concerts
Tout l'univers
De tes louanges.
Les peuples qui les entendront
Admireront
Tes faits étranges.
Éternel! qui, de tes hauts cieux,
En ces bas lieux
Vois toute chose,
Quoique tu sembles être loin,
C'est sur ton soin
Que tout repose.

4. Si mon cœur dans l'adversité
Est agité,
Ta main m'appuie;
En toi je trouve un Dieu Sauveur,
Et ta faveur
Me rend la vie :
Quand je suis le plus abattu,
C'est ta vertu
Qui me relève;
Ce qu'il t'a plu de commencer,
Sans se lasser
Ta main l'achève.

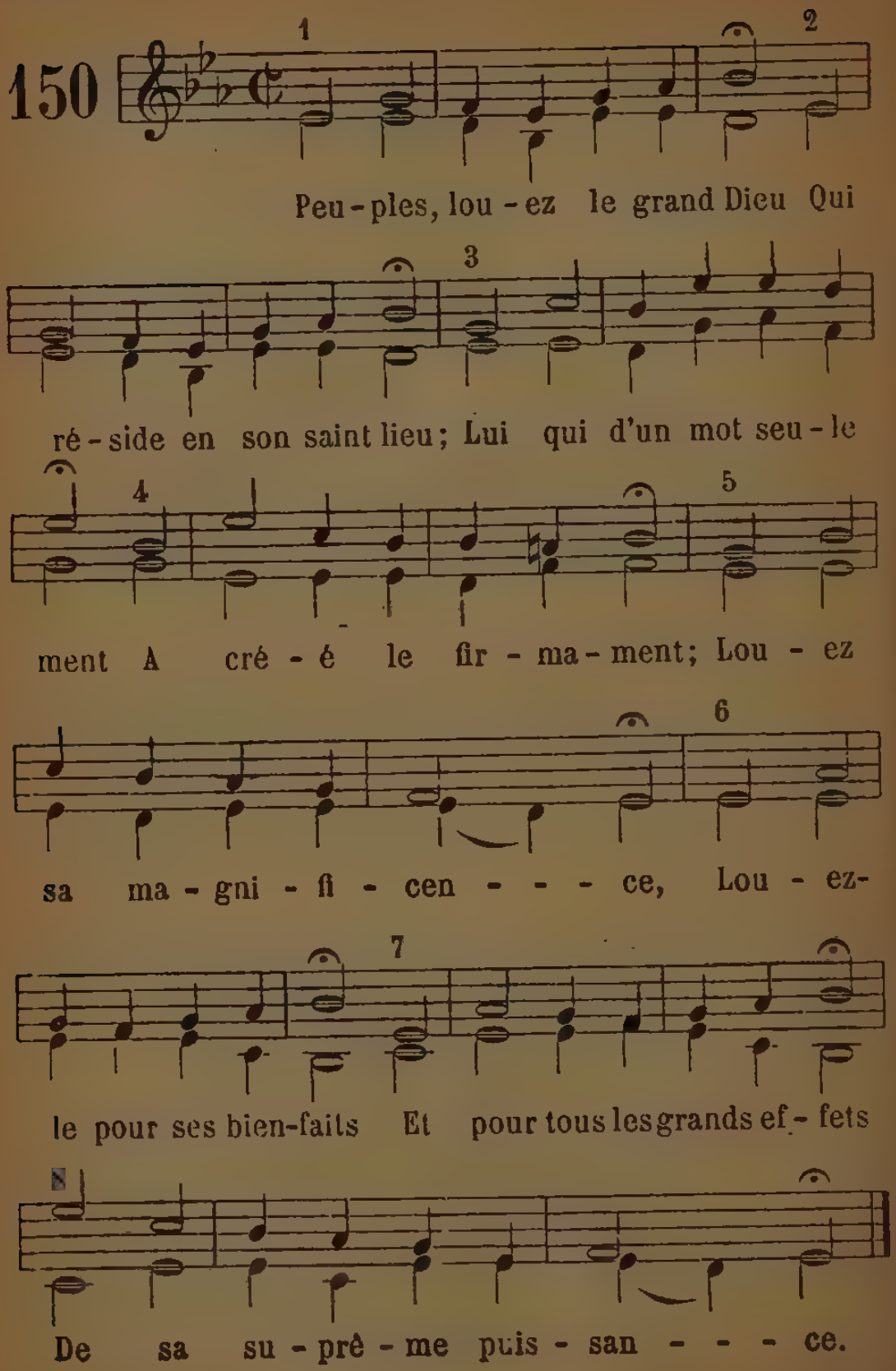
141

2. Qu'au ciel parvienne ma demande
Comme le parfum de l'encens;
De ces mains que vers toi je tends,
Seigneur, daigne agréer l'offrande.

3. De ma bouche ferme la porte;
Garde mes lèvres et mon cœur,
Afin que jamais, ô Seigneur!
Aucun mauvais discours n'en sorte.

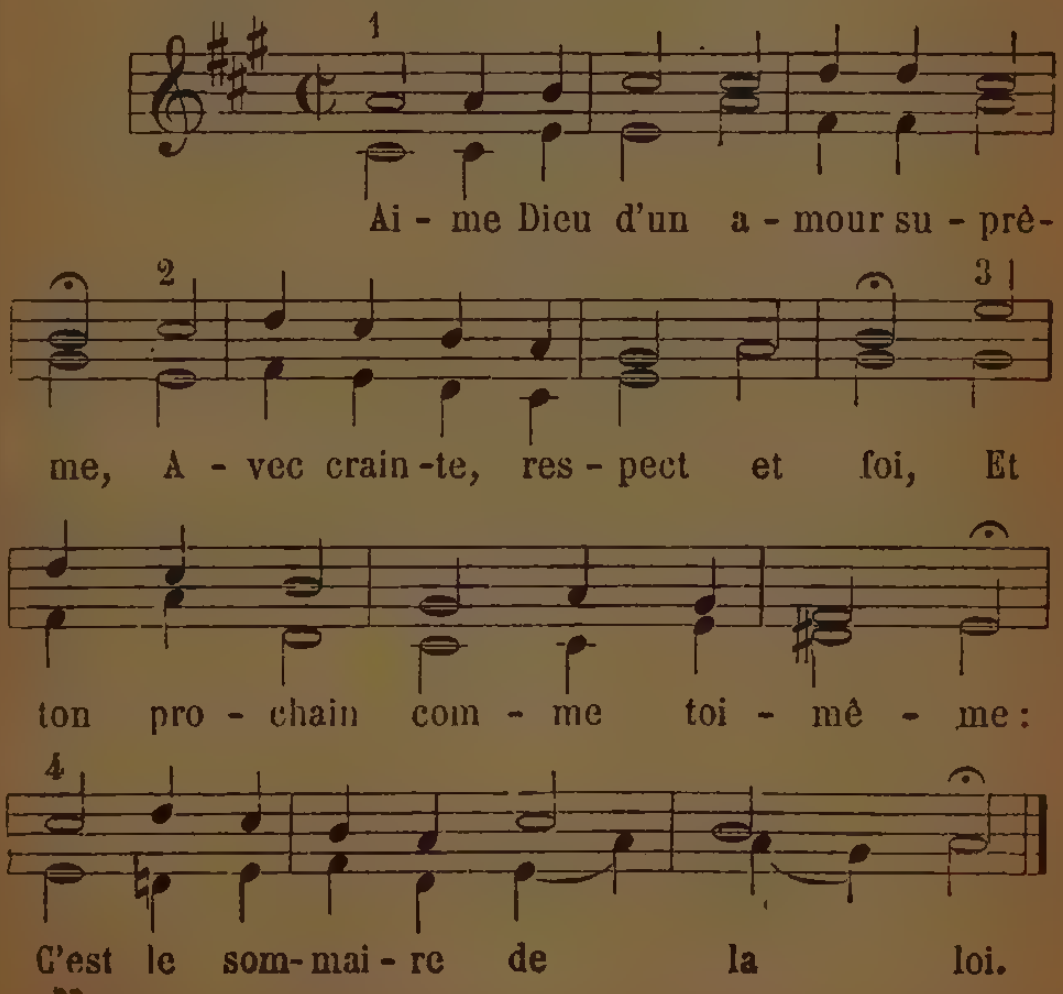
4. Que le juste me soit sévère,
Ses reproches me seront doux;
Et pour moi ses plus rudes coups
Seront un baume salutaire.

5. Mon Dieu, si le malheur m'assaille,
Je tiens mes yeux fixés sur toi :
Ah ! ne t'éloigne pas de moi,
De peur que mon cœur ne défaille.

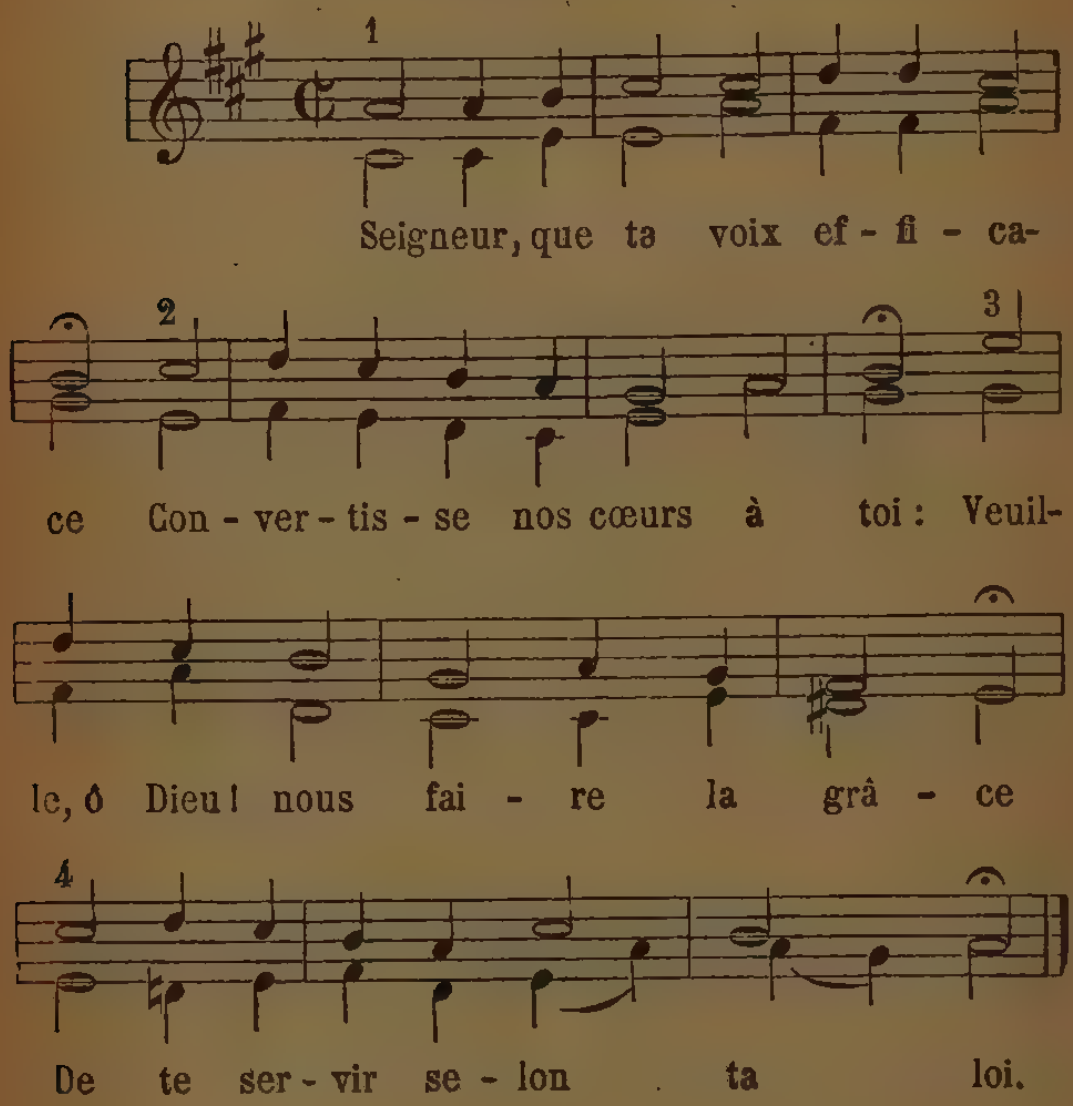
150


Peu-ples, lou-ez le grand Dieu Qui
ré-side en son saint lieu; Lui qui d'un mot seu-le
ment A cré-é le fir-ma-ment; Lou-ez
sa ma-gni-fi-cen---ce, Lou-ez-
le pour ses bien-faits Et pour tous les grands ef-fets
De sa su-prê-me puis-san---ce.

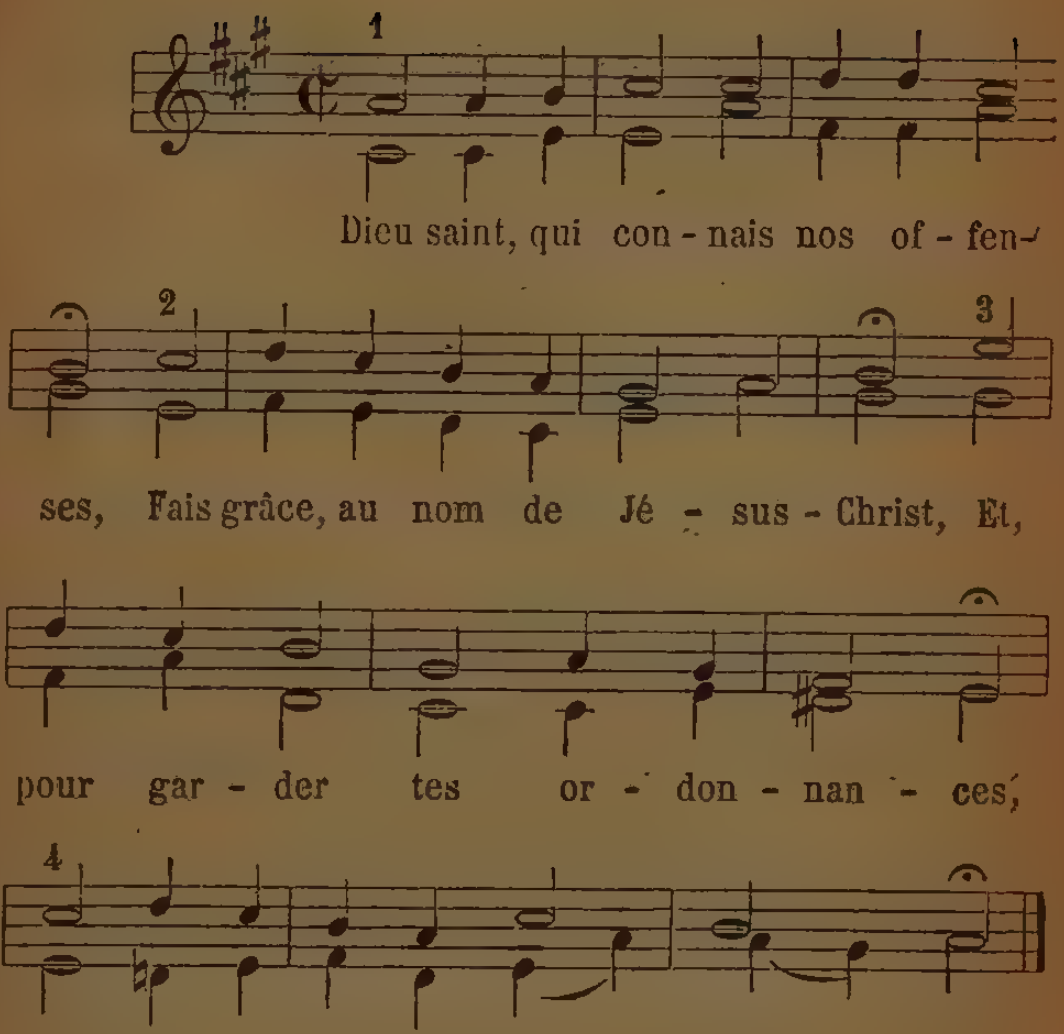
2. Louez, louez l'Éternel !
Louez le Dieu d'Israël !
Célébrez à haute voix
La gloire de ses exploits.
Prenez la harpe et la lyre :
Chantez d'un chant solennel
Le saint nom de l'Éternel,
Avec tout ce qui respire !

LE SOMMAIRE DE LA LOI

PRIÈRE

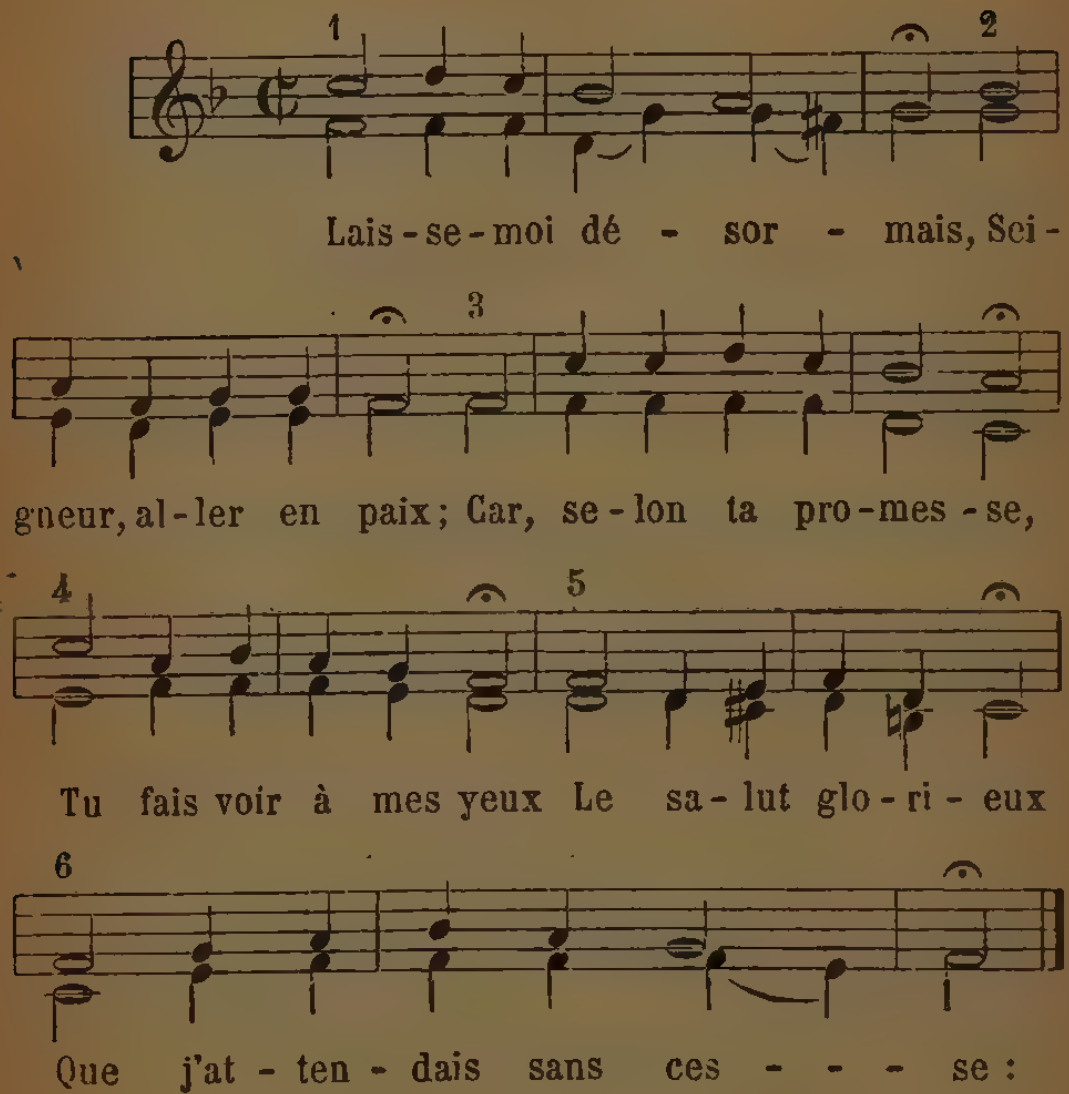
APRÈS LA LECTURE DU DÉCALOGUE


1
Seigneur, que ta voix ef - fi - ca-
2
3
ce Con - ver - tis - se nos cœurs à toi : Veuil-
le, ô Dieu ! nous fai - re la grâ - ce
4
De te ser - vir se - lon ta loi.

AUTRE PRIÈRE


1
Dieu saint, qui con - nais nos of - fen-
2
3
ses, Fais grâce, au nom de Jé - sus - Christ, Et,
pour gar - der tes or - don - nan - ces,
4
Ré - pands en nos cœurs ton Es - - prit!

CANTIQUE DE SIMÉON


Lais-se-moi dé - sor - mais, Sei-
gneur, al-ler en paix; Car, se-lon ta pro-mes-se,
Tu fais voir à mes yeux Le sa-lut glo-ri-eux
Que j'at-ten-dais sans ces - - - se :

2. Salut qu'en l'univers
Tant de peuples divers
Vont recevoir et croire;
Ressource des petits,
Lumière des Gentils,
Et d'Israël la gloire!

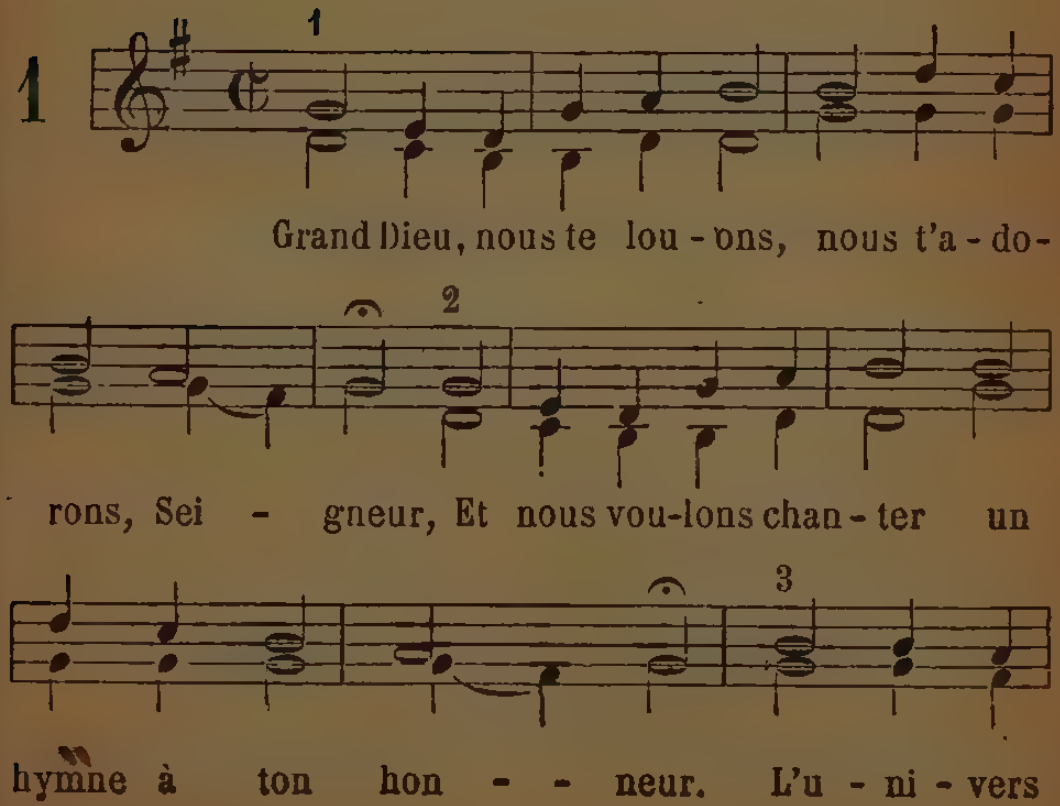
DEUXIÈME PARTIE

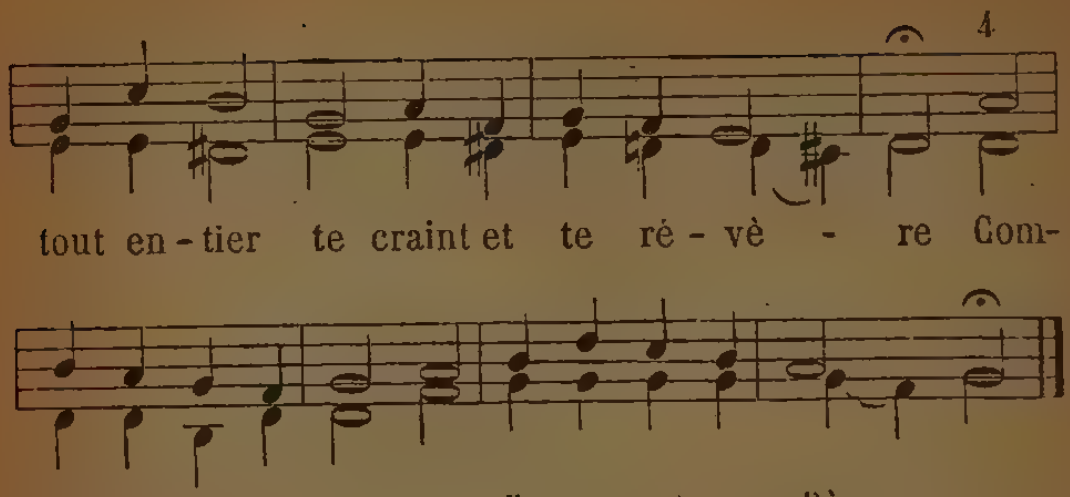
CANTIQUES

I. DIEU

Cantiques de louange et d'adoration.

Te Deum.





2. Les Trônes, les Vertus, les esprits bienheureux
Qui contemplent, ravis, ton pouvoir merveilleux,
Les chœurs des séraphins, des chérubins, des anges,
Sans jamais se lasser, célèbrent tes louanges.

3. Saint, saint, saint, disent-ils dans leurs pieux concerts,
Est le Dieu souverain, le Roi de l'univers !
Ta gloire et ta grandeur remplissent tout le monde ;
Tout marque ton pouvoir : le ciel, la terre et l'onde.

4. Tous prêchent ta puissance et ta fidélité,
Ta sagesse infinie et ta grande bonté :
Tes apôtres, tes saints, tes martyrs, tes prophètes,
Tes ministres sacrés, tes divins interprètes.

5. L'Église qui combat, répandue en tous lieux,
Et celle qui déjà triomphe dans les cieux,
Vers toi, Père éternel, vers Jésus, ton image,
D'un cœur et d'une voix font monter leur hommage.

6. Tous bénissent ton nom, ô notre Rédempteur,
Et célèbrent l'Esprit, notre Consolateur :
O Roi de gloire, ô Christ, Fils unique du Père !
Tu t'es fait notre Époux, notre Chef, notre Frère.

7. Pour nous faire jouir d'un bonheur éternel,
Tu n'as point refusé de prendre un corps mortel,
Et tu t'es incarné, pour le salut du monde,
Dans l'humble et chaste sein d'une vierge féconde.

8. Tu t'es anéanti, toi puissant Roi des rois,
Jusqu'à souffrir la mort sur un infâme bois;
Mais, brisant l'aiguillon de cette mort cruelle,
Tu rentras en vainqueur dans la gloire éternelle.

9. Ainsi tu nous ouvris le royaume des cieux,
Où régnant à jamais, puissant et glorieux,
Tu sièges sur ton trône, à la droite du Père,
Au milieu de tes saints, dans la pure lumière.

10. C'est toi qui dois un jour ressusciter nos corps,
Quand tu viendras juger les vivants et les morts :
Envers tes serviteurs daigne user de clémence,
Et pour eux de ton bras déployer la puissance.

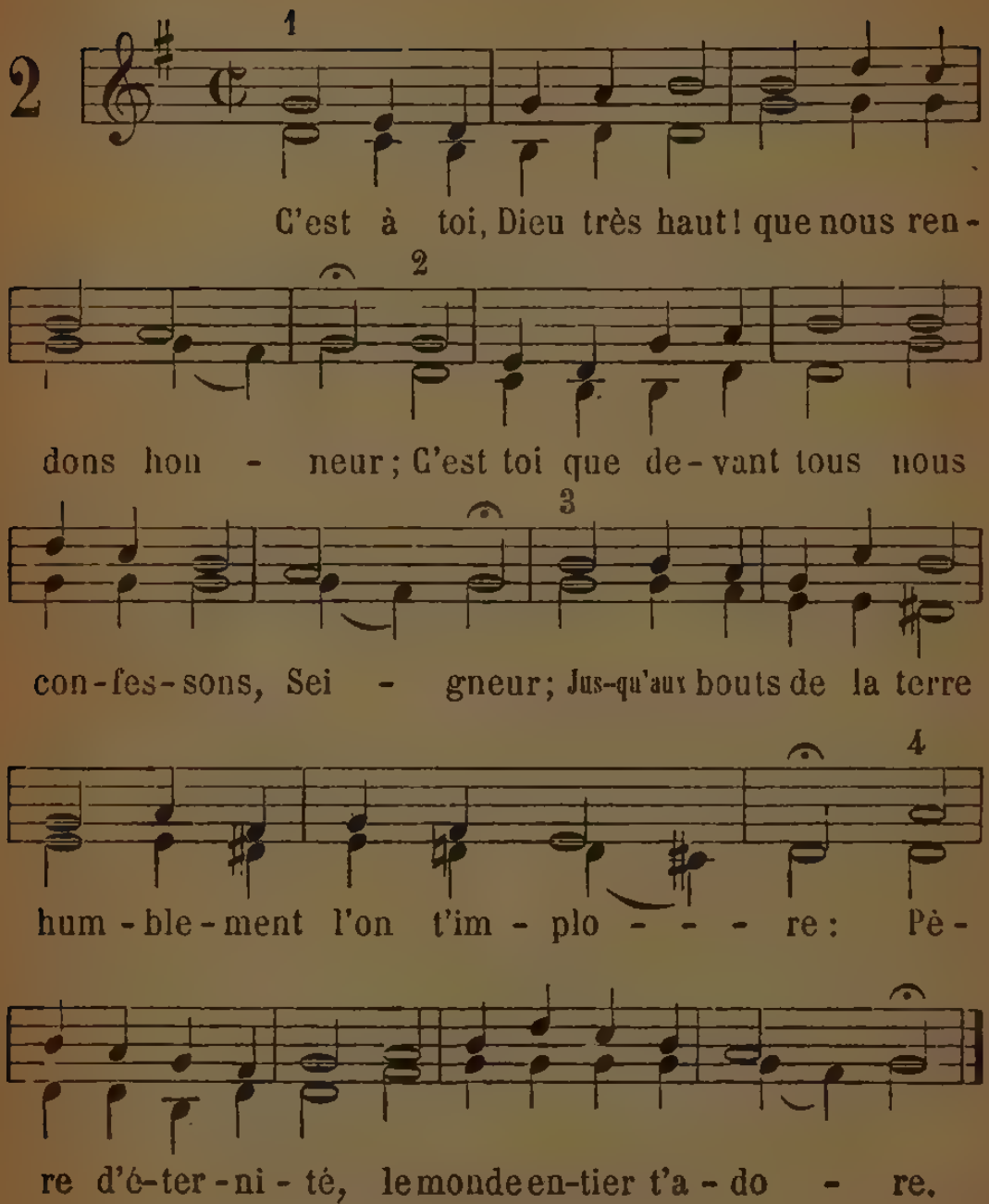
11. Tu nous as rachetés par ton sang précieux :
De tous nos ennemis rends-nous victorieux;
Sauve ton peuple, ô Dieu ! bénis ton héritage ;
Que ta gloire et ton ciel soient un jour son partage !

12. Veuille par ton Esprit diriger tes enfants,
Et répandre sur eux tes bienfaits en tout temps:
Nous voulons désormais employer notre vie
A louer hautement ta grandeur infinie.

13. Garde-nous de pécher contre toi dans ce jour;
Embrase notre cœur du feu de ton amour;
Seigneur, exauce-nous ! Éternel, fais-nous grâce !
Dans nos pressants besoins tourne vers nous ta face.

14. Nous n'espérons, ô Dieu ! qu'en ta grande bonté;
Nous regardons à toi dans notre adversité ;
De toi nous attendons secours et délivrance :
Tu ne confondras point, Seigneur, notre espérance !

Te Deum.


2
1
C'est à toi, Dieu très haut! que nous ren-
2
dons hon - neur; C'est toi que de-vant tous nous
3
con-fes-sons, Sei - gneur; Jus-qu'aux bouts de la terre
4
hum-ble-ment l'on t'im - plo - - - re: Pè-
re d'é-ter-ni-té, le monde en-tier t'a - do - re.

2. Les Anges, les Vertus, les Dominations,
Chérubins, Séraphins, célestes légions,
Pour toi font retentir leurs voix accoutumées:
Saint, saint, saint est le nom du Seigneur des armées.

3. Ta majesté remplit et la terre et les cieux :
Prophètes qu'on révère, apôtres glorieux,
Martyrs vêtus de blanc, triomphante phalange,
Vers ton trône à l'envi font monter la louange.

4. L'Église te confesse en tous lieux d'un seul cœur :
Père, dont rien ne peut mesurer la grandeur ;
Ton unique et vrai Fils, à jamais adorable ;
Avec le Saint-Esprit, puissant et secourable.

—

5. O Roi de gloire ! ô Christ !... Toi, la splendeur du ciel,
Le bien-aimé du Père et son Fils éternel,
Tu daignas, pour sauver l'homme, ta créature,
Dans un sein virginal revêtir sa nature.

6. En lutte avec la mort, tu fus victorieux ;
Brisant son aiguillon, tu nous ouvris les cieux ;
Tu sièges dans la gloire à la droite du Père,
Et de là tu viendras, Seigneur, juger la terre.

—

7. C'est pourquoi ta clémence est notre seul recours :
Veuille à tes serviteurs envoyer ton secours !
Par ton sang précieux leur donnant la victoire,
Au nombre de tes saints reçois-les dans la gloire.

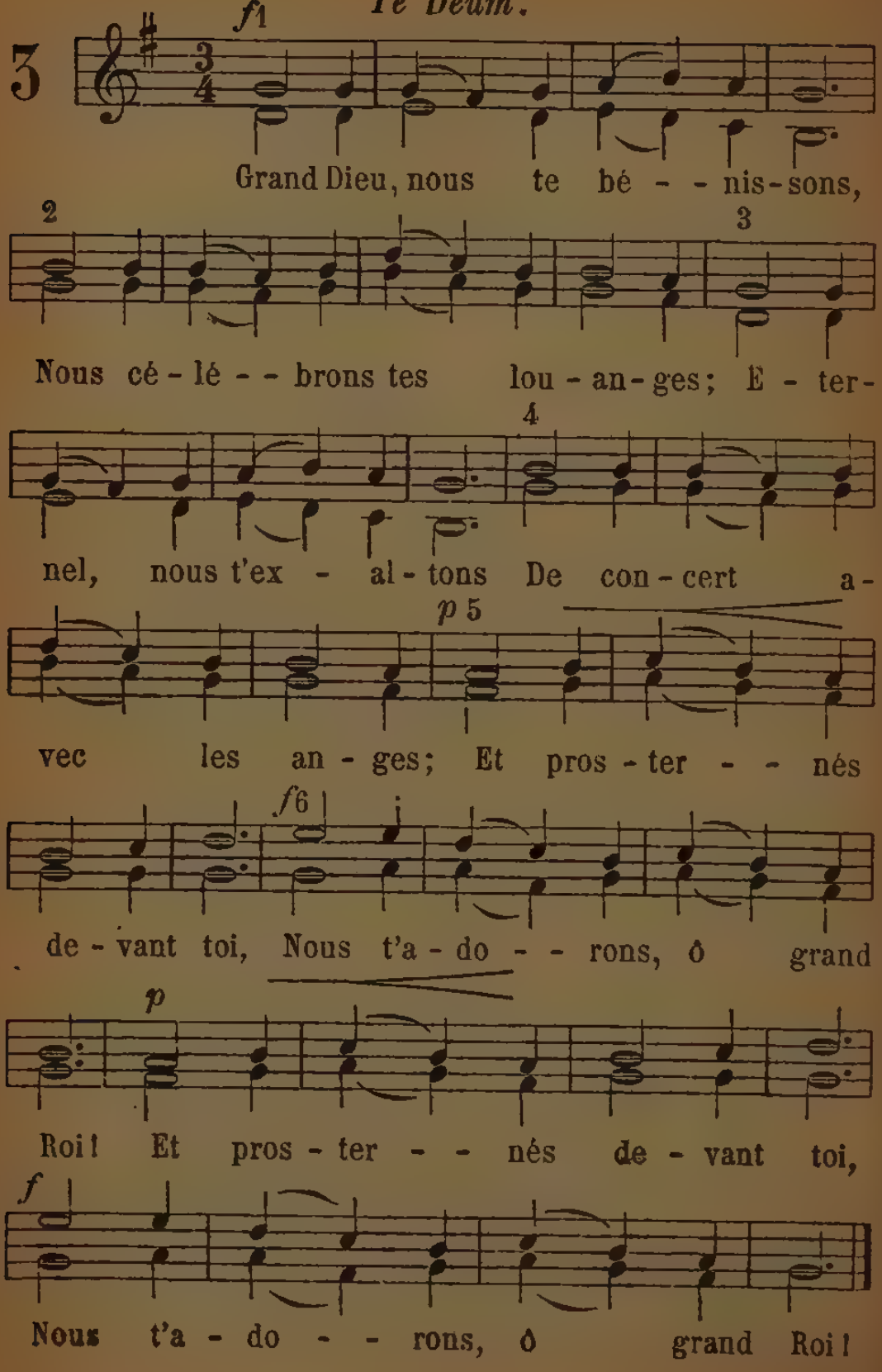
8. Seigneur, sauve ton peuple en sa calamité !
Bénis ton héritage à grand prix racheté :
Gouverne-les toi-même, et que ta main fidèle
Pose enfin sur leurs fronts la couronne immortelle.

—

9. Chaque jour te célèbre, et nos chants solennels
Iront, de siècle en siècle, aux siècles éternels.
Seigneur, notre faiblesse à ta grâce regarde :
Qu'aujourd'hui sans péché nous marchions sous ta garde.

10. Oh ! prends pitié de nous, Seigneur, et fais-nous voir
Une miséricorde égale à notre espoir !
C'est de toi que mon âme attend la délivrance :
Tu ne confondras pas ma suprême espérance.

Te Deum.


3
f 1
Grand Dieu, nous te bé - - nis-sons,
2
3
Nous cé-lé - - brons tes lou-an-ges; E - ter-
4
nel, nous t'ex - al-tons De con-cert a-
p 5
vec les an - ges; Et pros-ter - - nés
f 6
de-vant toi, Nous t'a-do - - rons, ô grand
p
Roi! Et pros-ter - - nés de-vant toi,
f
Nous t'a - do - - rons, ô grand Roi!

2.

Les saints et les bienheureux,
Les trônes et les puissances,
Toutes les vertus des cieux
Disent tes magnificences,
Proclamant dans leurs concerts
Le grand Dieu de l'univers. (*bis*)

3.

Saint, saint, saint est l'Éternel,
Le Seigneur, Dieu des armées!
Son pouvoir est immortel;
Ses œuvres, partout semées,
Font éclater sa grandeur,
Sa majesté, sa splendeur. (*bis*)

4.

L'illustre et glorieux chœur
Des apôtres, des prophètes,
Célèbre le Dieu Sauveur
Dont ils sont les interprètes,
Et les martyrs couronnés
A ses pieds sont prosternés. (*bis*)

5.

Ton Église dans les cieux
A la gloire parvenue,
Et ton Église en tous lieux
Sur la terre répandue,
Entonnent d'un même cœur
Un saint hymne au Rédempteur. (*bis*)

6.

Tu vins, innocent Agneau,
Souffrir une mort cruelle;
Mais, triomphant du tombeau
Par ta puissance éternelle,
Tu détruisis tout l'effort
De l'enfer et de la mort. (*bis*)

7.

Sauve ton peuple, Seigneur,
Et bénis ton héritage!
Que ta gloire et ta splendeur
Soient à jamais son partage!
Conduis-le par ton amour
Jusqu'au céleste séjour. (*bis*)

8.

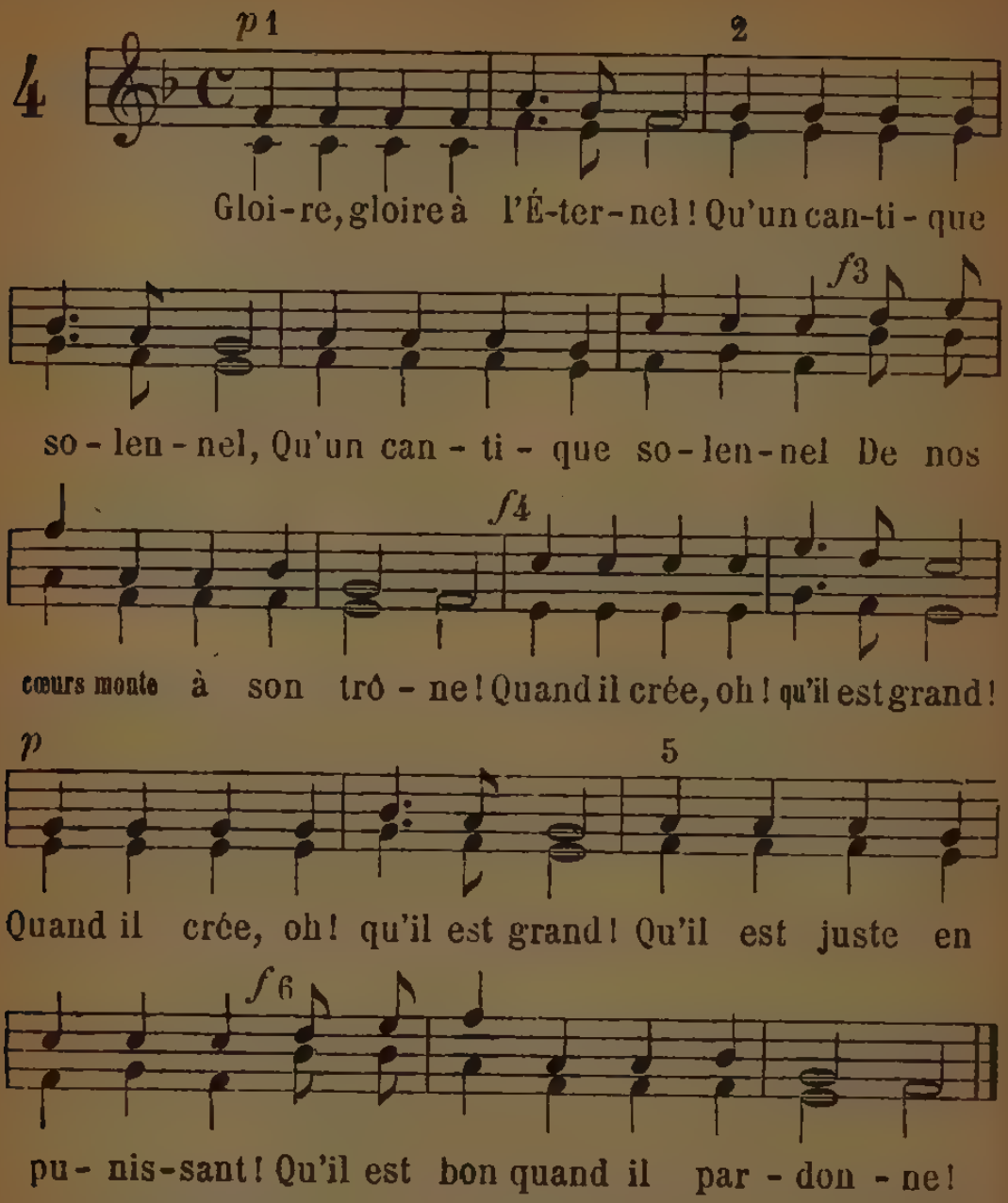
Veuille exaucer nos soupirs,
Seigneur Jésus, fais-nous grâce
Veuille accomplir nos désirs;
Fais briller sur nous ta face:
Notre espérance est en toi,
En toi, Jésus, notre Roi! (*bis*)

9.

Puisse ton règne de paix
S'étendre par tout le monde!
Dès maintenant, à jamais,
Que sur la terre et sur l'onde
Tous genoux soient abattus
Au nom du Seigneur Jésus. (*bis*)

10.

Gloire soit au Saint-Esprit!
Gloire soit à Dieu le Père!
Gloire soit à Jésus-Christ,
Notre Sauveur, notre Frère!
Son immense charité
Dure à perpétuité. (*bis*)


4
p 1
2
Gloi-re, gloire à l'É-ter-nel ! Qu'un can-ti-que
f 3
so-len-nel, Qu'un can-ti-que so-len-nel De nos
f 4
cœurs monte à son trô-ne ! Quand il crée, oh ! qu'il est grand !
p
5
Quand il crée, oh ! qu'il est grand ! Qu'il est juste en
f 6
pu-nis-sant ! Qu'il est bon quand il par-don-ne !

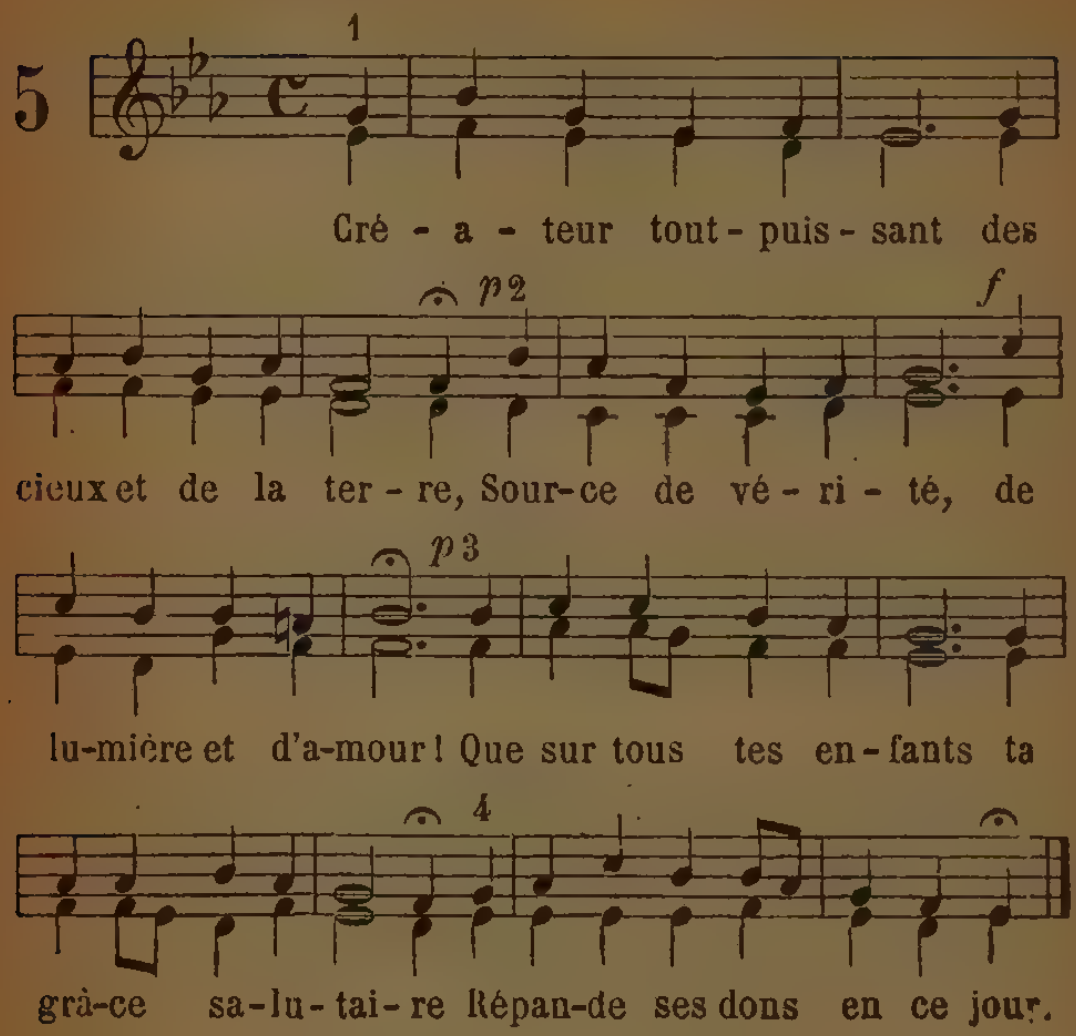
2. Il commande... et le néant
Tressaille au premier accent (*bis*)
De sa parole vivante ;
Et des astres radieux (*bis*)
Sa main jette dans les cieux
La poussière étincelante.

3. Il accuse... et le pécheur,
Devant cet accusateur, (*bis*)
Sent sa profonde misère ;
Il s'écrie en son effroi : (*bis*)
Montagnes, tombez sur moi,
Cachez-moi de sa colère !

4. Mais l'âme à qui le Seigneur
S'est donné pour Rédempteur (*bis*)
Goûte une paix ineffable :
Objet d'un si grand amour, (*bis*)
Elle se donne en retour
A ce Sauveur adorable.

5. O Dieu ! que tes rachetés
Toujours chantent les bontés (*bis*)
De Celui qui leur pardonne !
Gloire, gloire à l'Éternel ! (*bis*)
Ce cantique solennel
Montera jusqu'à son trône.

Moderato.


5
1
Cré - a - teur tout - puis - sant des
p 2
f
cieux et de la ter - re, Sour - ce de vé - ri - té, de
p 3
lu-mière et d'a-mour ! Que sur tous tes en - fants ta
4
grâ-ce sa - lu - tai - re Répan-de ses dons en ce jour.

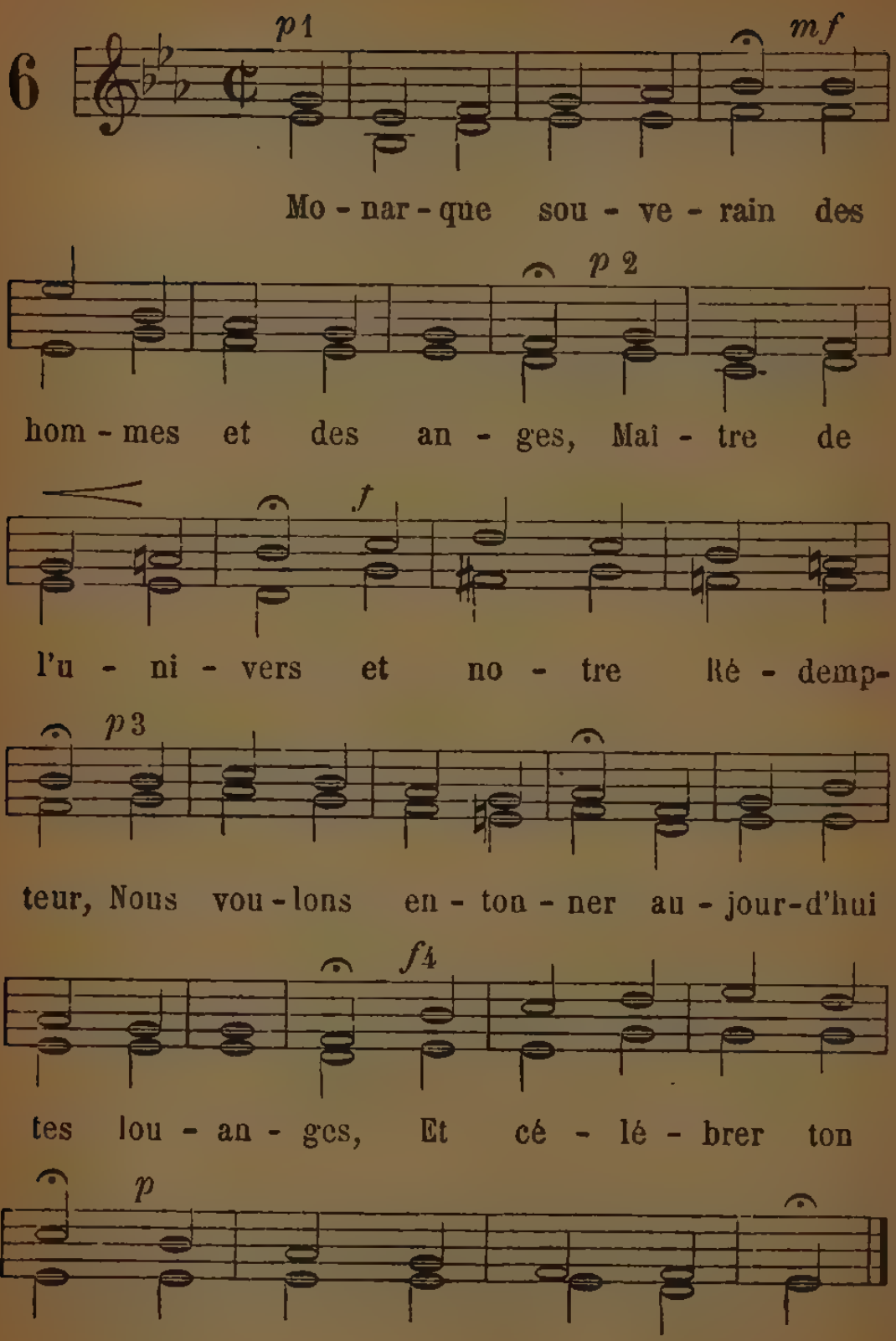
2. Comme autrefois tu dis de ta voix souveraine :
« Que la lumière soit ! » et la lumière fut ;
Ainsi se fait encor, Seigneur, dans l'âme humaine
La lumière de ton salut !

3. Tu parles : les erreurs à ta voix disparaissent,
Comme au lever du jour s'enfuit l'obscurité ;
Tu parles, et voici que les âmes renaissent
Aux rayons de ta vérité.

4. Sitôt que retentit cette grande parole,
Devant elle partout l'ombre s'évanouit :
D'un bout du monde à l'autre, en tous lieux qu'elle vole,
Et bientôt dissipe la nuit!

5. Qu'aujourd'hui dans nos cœurs ce soleil resplendisse
Qu'il soit notre lumière à nous tous qui croyons ;
Qu'à nos âmes sans cesse il porte la justice,
Et la santé dans ses rayons!

6

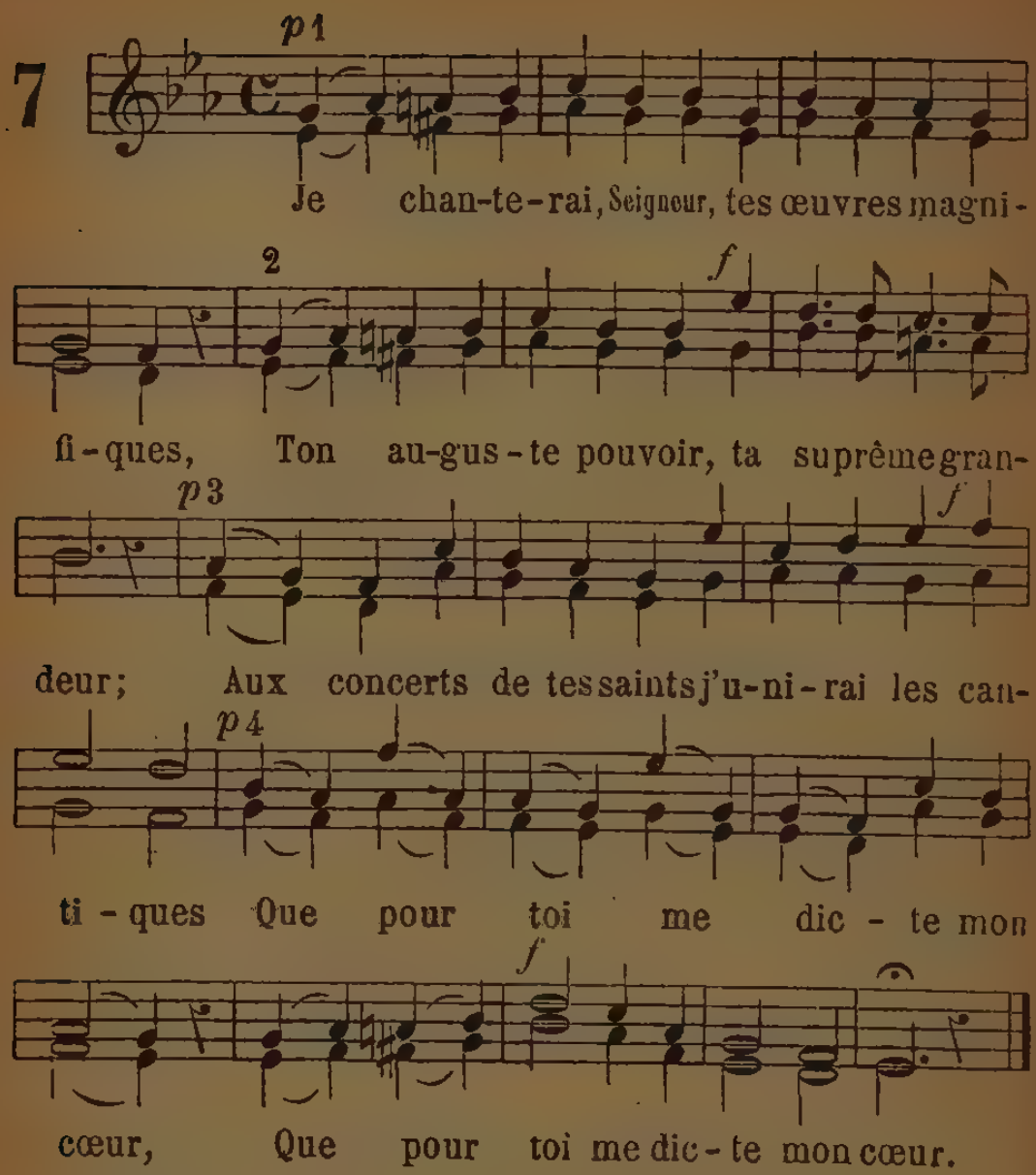

p 1
mf
Mo - nar - que sou - ve - rain des
p 2
hom - mes et des an - ges, Mai - tre de
f
l'u - ni - vers et no - tre Ré - demp-
p 3
teur, Nous vou - lons en - ton - ner au - jour-d'hui
f 4
tes lou - an - ges, Et cé - lé - brer ton
p
nom, ta gloire et ta gran - deur.

2. Tes bontés envers nous ne se peuvent comprendre :
Qu'avons-nous à t'offrir, ô puissant Protecteur?
Et pour tant de faveurs que pourrions-nous te rendre ?
Nos corps et nos esprits t'appartiennent, Seigneur.

3. Nous redirons toujours, en nos pieux cantiques,
Ton pouvoir infini, ton immense bonté,
Tes merveilleux exploits, tes œuvres magnifiques,
Ta suprême sagesse et ta fidélité.

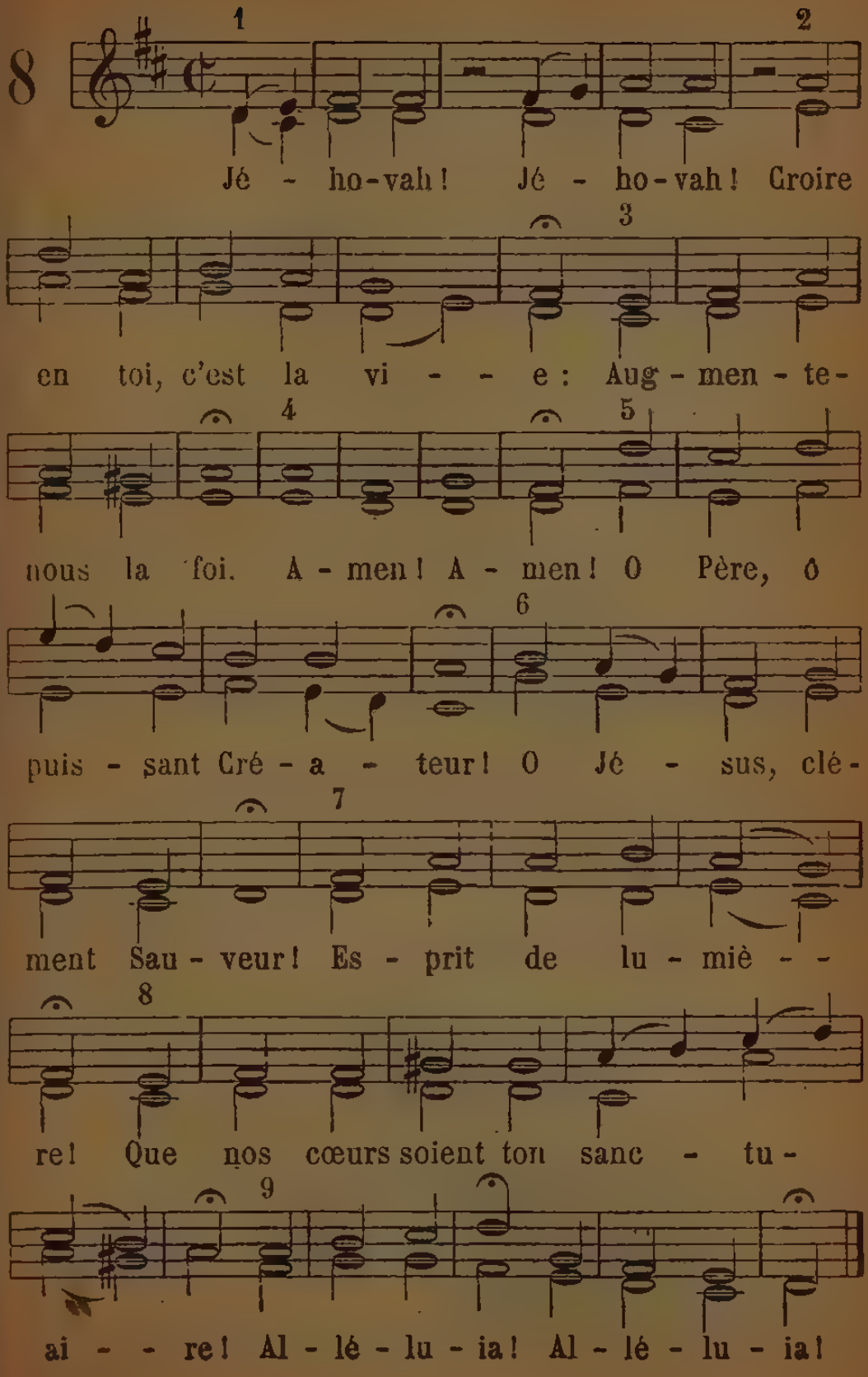
4 Tout l'univers saura notre reconnaissance ;
Nous voulons désormais ne vivre que pour toi ;
Veuille incliner nos cœurs à ton obéissance,
Et conduire nos pas aux sentiers de ta loi.

7



2. Oh! que de l'Éternel la parole est féconde!
Il dit, et le néant tressaillant à sa voix,
L'univers tout entier, le ciel, la terre et l'onde
Sortent de l'abîme à la fois. (*bis*)

3. Le monde passera; ce superbe édifice
Un jour s'ébranlera jusqu'en ses fondements :
Ta sagesse, ô grand Dieu! ta bonté, ta justice
Subsisteront dans tous les temps. (*bis*)

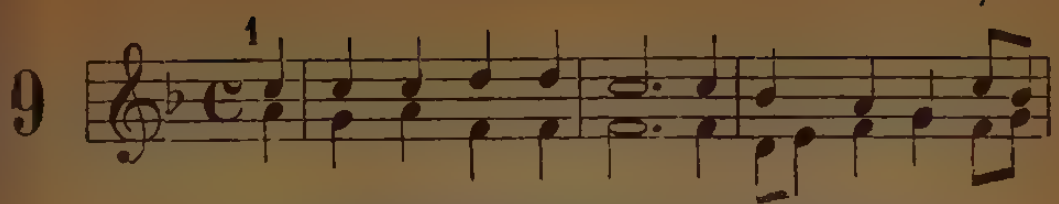

8
1
2
Jé - ho-vah! Jé - ho-vah! Croire
3
en toi, c'est la vi - - - e: Aug - men - te-
4
5
nous la foi. A - men! A - men! O Père, ô
6
puis - sant Cré - a - teur! O Jé - sus, clé-
7
ment Sau - veur! Es - prit de lu - miè - -
8
re! Que nos cœurs soient ton sanc - tu -
9
ai - - re! Al - lé - lu - ia! Al - lé - lu - ia!

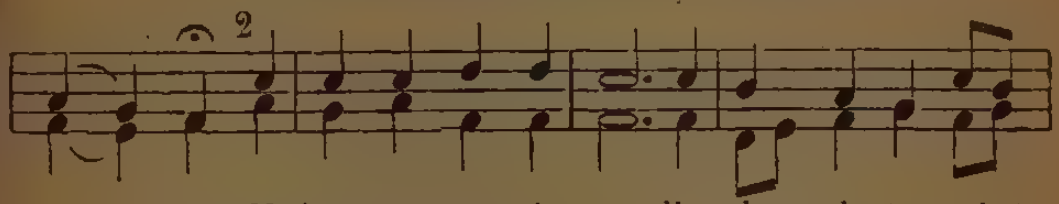
2. Jéhovah! Jéhovah!
Vivre en toi, c'est la vie,
Vivre en toi, c'est t'aimer.
Amen! Amen!
Tu nous sauvas par ton amour;
Fais, Seigneur, fais qu'à son tour
Notre âme affranchie
Par son amour te glorifie!
Alléluia! Alléluia!

3. Jéhovah! Jéhovah!
T'obéir, c'est la vie :
Grave en nos cœurs ta loi.
Amen! Amen!
Fais qu'en vrais citoyens des cieux,
Sobres, justes et pieux,
Déjà sur la terre
Nous marchions tous à ta lumière!
Alléluia! Alléluia!

4. Jéhovah! Jéhovah!
Espérer, c'est la vie :
Notre espoir est en toi.
Amen! Amen!
Rends-nous, ô Dieu, plus que vainqueurs;
En toi s'assurent nos cœurs;
Qu'un jour, dans ta gloire,
Au ciel nous ayons la victoire!
Alléluia! Alléluia!

9

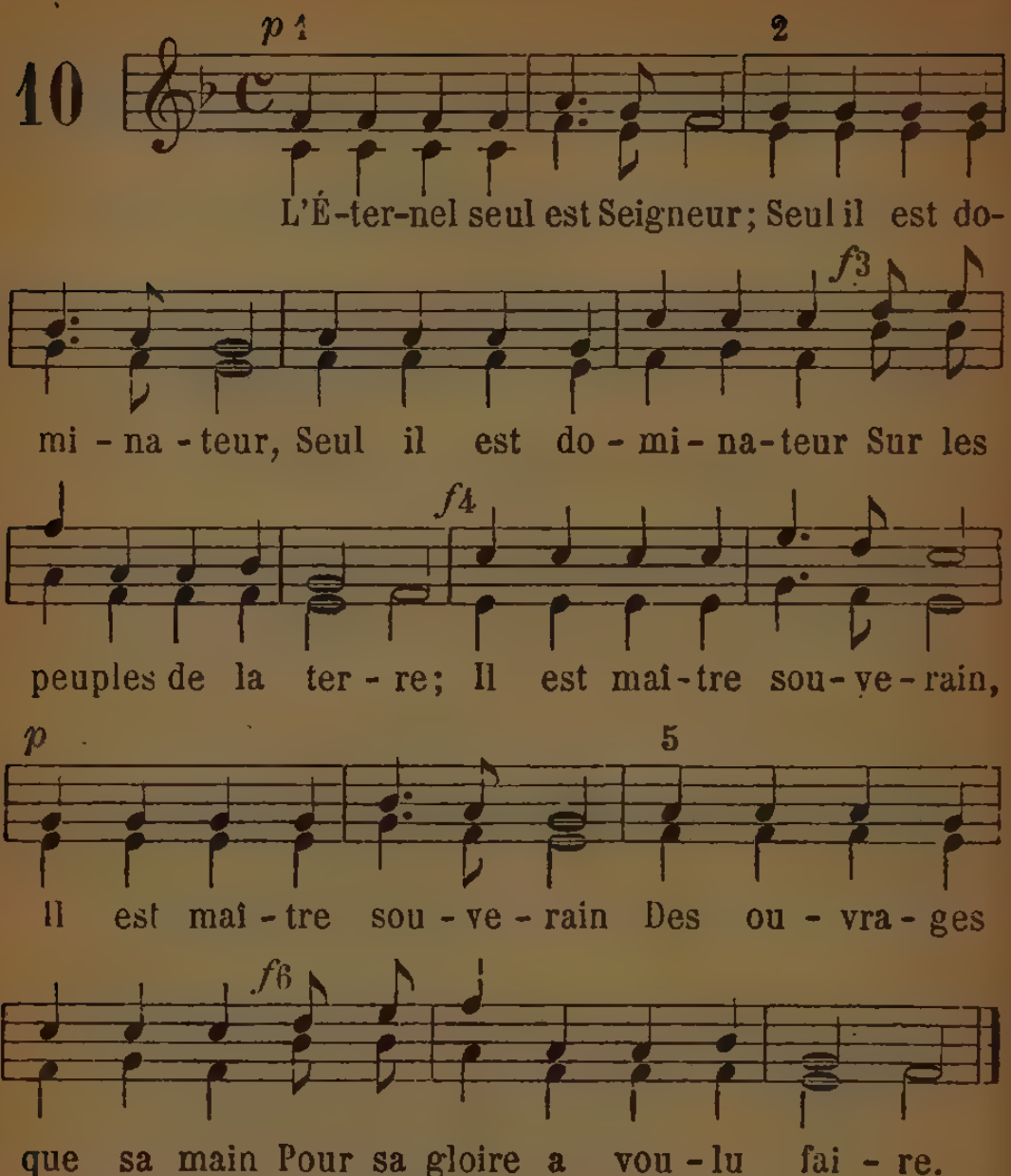




2. L'univers tout entier resplendit de ta gloire;
L'orient au couchant en raconte l'histoire;
Le souffle du midi la porte jusqu'au nord,
Un bord de l'Océan l'annonce à l'autre bord.

3. Où pourrai-je échapper, Seigneur, à ta puissance?
Où me déroberai-je à ta sainte présence?
Ton pouvoir dans les cieux partout se fait sentir,
Et partout ici-bas ta main peut me saisir.

4. Dieu soutient l'univers par sa seule parole;
Il est celui qui frappe et celui qui console;
Il est le Tout-Puissant qui règle notre sort :
Il commande à la vie, il commande à la mort.

10

p 1
2
L'É-ter-nel seul est Seigneur; Seul il est do-
f 3
mi - na - teur, Seul il est do - mi - na-teur Sur les
f 4
peuples de la ter - re; Il est maî-tre sou-ve-rain,
p
5
Il est maî - tre sou - ve - rain Des ou - vra - ges
f 6
que sa main Pour sa gloire a vou - lu fai - re.

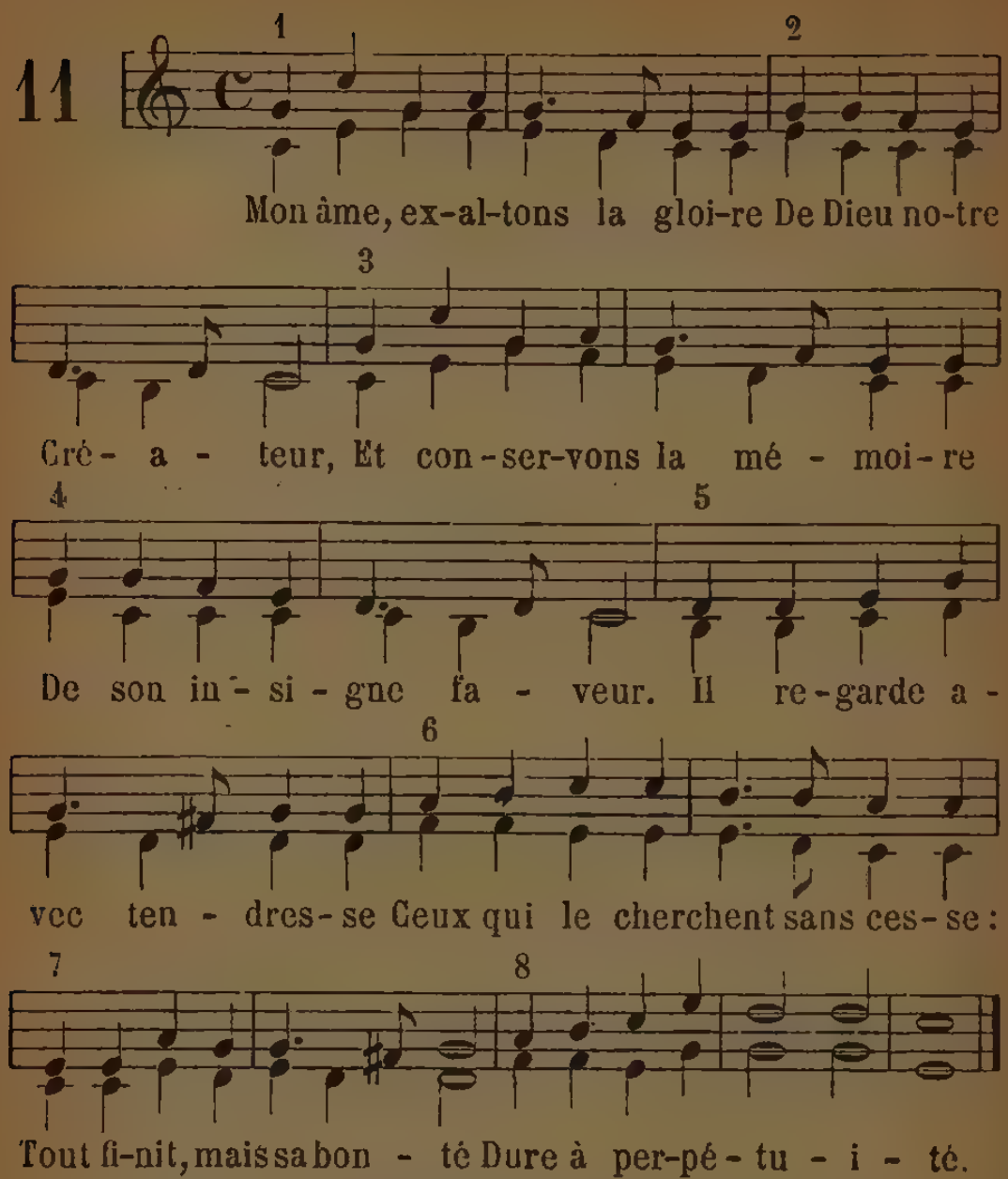
2. Mais quel bienheureux mortel
Au saint mont de l'Éternel (*bis*)
Aura le droit de paraître?
Et quel homme, ô puissant Roi! (*bis*)
Pour demeurer avec toi
Assez juste pourrait être?

3. C'est l'homme qui, dans son cœur,
Par ton Esprit, ô Seigneur! (*bis*)
Hait du péché les souillures;
Qui, fuyant la fausseté, (*bis*)
Te sert en sincérité,
Levant à toi des mains pures.

4. Ouvrez-vous, célestes lieux!
Haussez-vous, portes des cieux! (*bis*)
Car voici le Roi de gloire.
Quel est ce roi, ce vainqueur? (*bis*)
C'est Jésus, le Rédempteur,
Qui revient de la victoire.

5. Avec lui nous entrerons,
Avec lui nous régnerons (*bis*)
Dans cette gloire éternelle :
Ouvrez-vous, portes des cieux! (*bis*)
Tressaillez, célestes lieux,
D'une allégresse nouvelle!

11


Mon âme, ex-al-tons la gloi-re De Dieu no-tre
Cré- a - teur, Et con-ser-vons la mé - moi-re
De son in- si - gne fa - veur. Il re-garde a -
vec ten - dres-se Ceux qui le cherchent sans ces-se:
Tout fi-nit, mais sa bon - té Dure à per-pé-tu - i - té.

2. Pour me convaincre qu'il m'aime,
De son Fils il me fait don;
Il l'expose à la mort même
Pour m'assurer son pardon.
O mystère impénétrable!
Son amour est ineffable:
Tout finit, mais sa bonté
Dure à perpétuité.

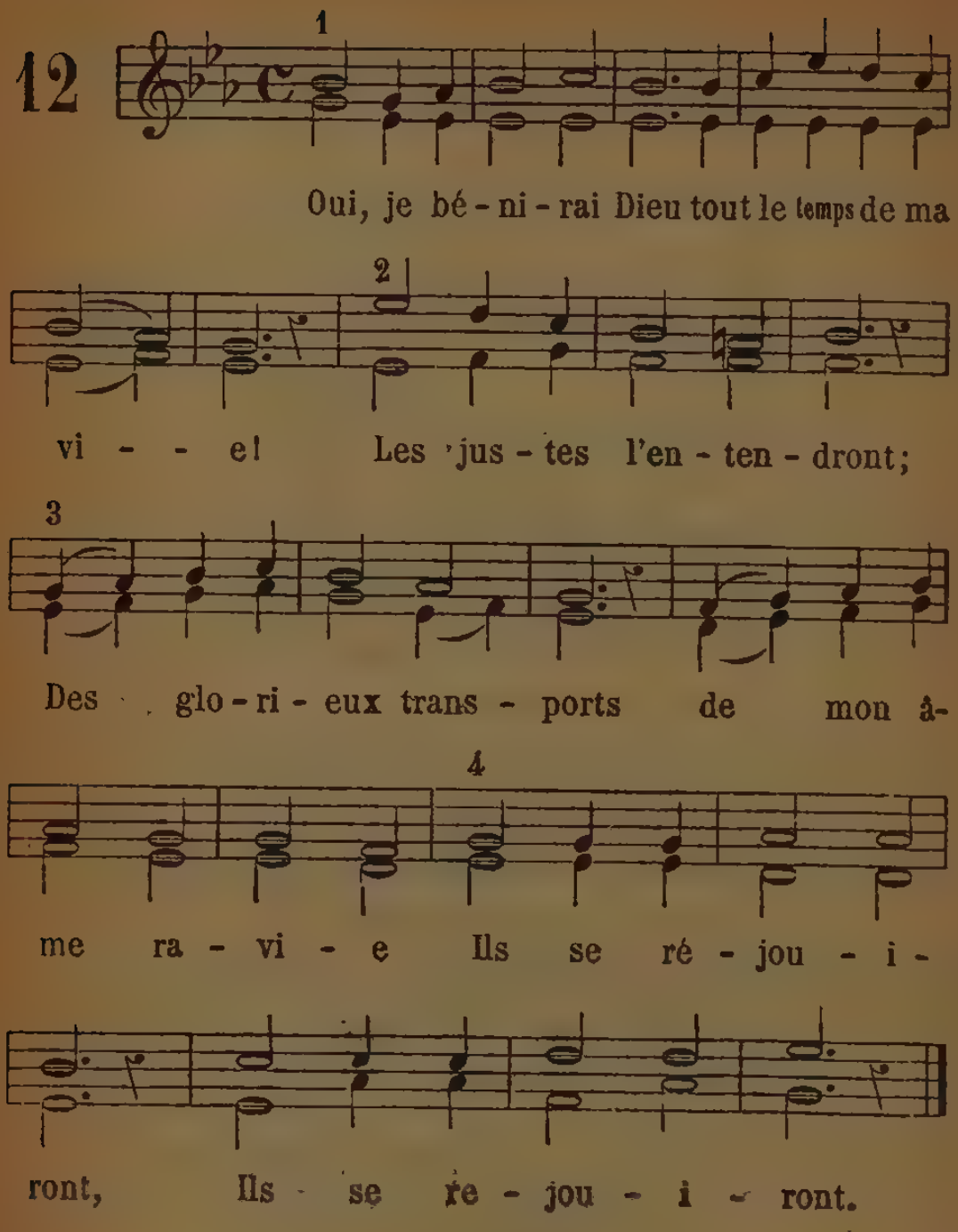
3. Son Esprit, qui me console,
M'est donné pour conducteur;
Et par sa sainte parole
Il me garde de l'erreur.
Il allume dans mon âme
Une ardente et pure flamme :
Tout finit, mais sa bonté
Dure à perpétuité.

4. La nuit, jamais ne sommeille
Mon fidèle protecteur;
Le matin, quand je m'éveille,
De joie il remplit mon cœur;
Chaque jour, sa main fidèle
Me soutient quand je chancelle :
Tout finit, mais sa bonté
Dure à perpétuité.

5. Qu'il me frappe, qu'il m'afflige,
Qu'il se montre rigoureux,
Les maux mêmes qu'il m'inflige
Servent à me rendre heureux :
C'est le creuset dont la flamme
Doit purifier mon âme :
Tout finit, mais sa bonté
Dure à perpétuité.

6. Grand Dieu! puisque ta tendresse
Est sans mesure envers moi,
Ici-bas, plein d'allégresse,
J'élève mon cœur à toi;
Et bientôt, loin de la terre,
Dans la céleste lumière,
Je dirai que ta bonté
Dure à perpétuité.

12


1
Oui, je bé - ni - rai Dieu tout le temps de ma
2
vi - - e! Les jus - tes l'en - ten - dront;
3
Des glo - ri - eux trans - ports de mon â-
4
me ra - vi - e Ils se ré - jou - i -
ront, Ils se ré - jou - i - ront.

2. Chrétiens, magnifions et louons tous ensemble
Le beau nom du Sauveur!
Ses élus, à leurs cris, sous son aile il rassemble,
Et chasse leur frayeur. (*bis*)

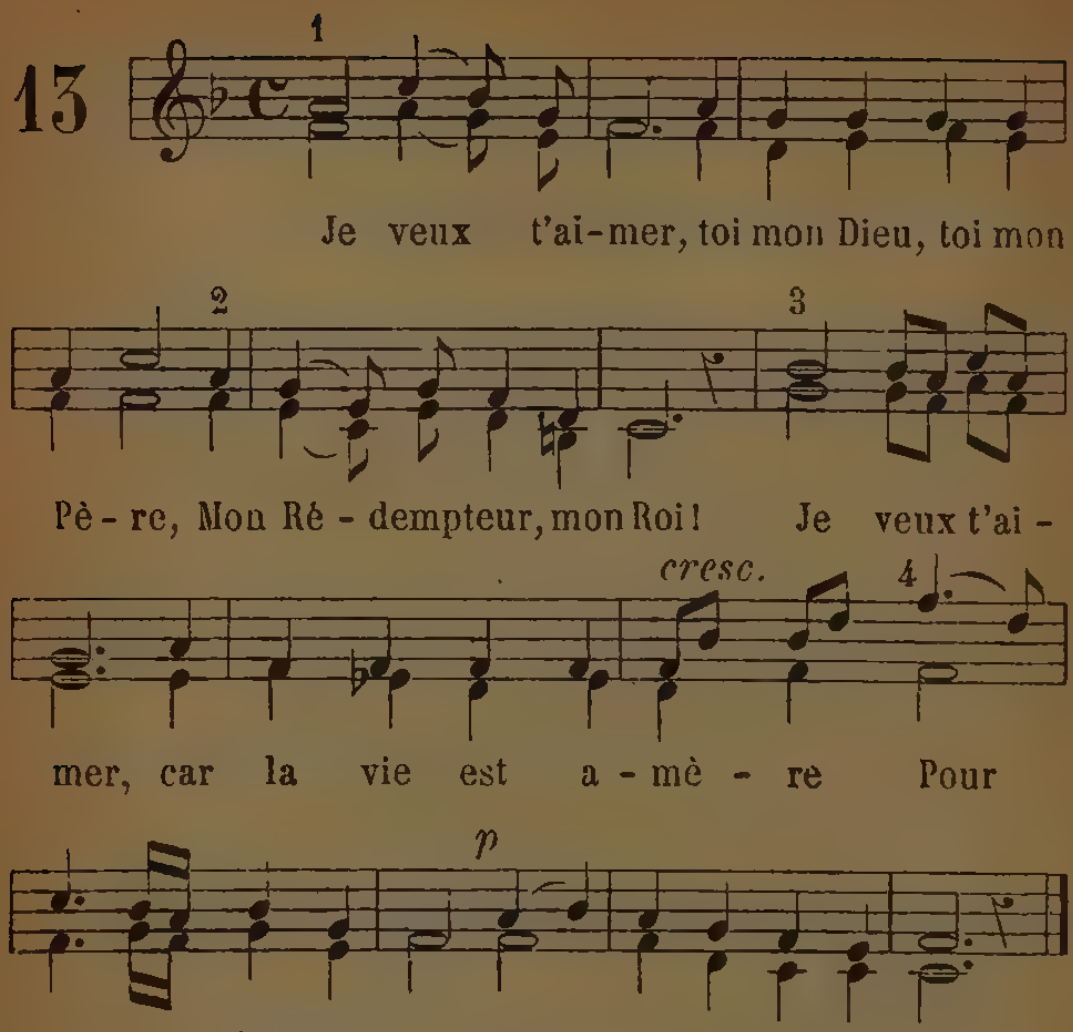
3. Dès qu'on l'a regardé, dans sa vive lumière,
On renaît à l'espoir.
Cet affligé criait : Jésus, à sa prière,
Lui montra son pouvoir. (*bis*)

4. L'ange de l'Éternel de sa sainte présence
Entoure ses enfants;
Il les tient sous sa garde, il est leur délivrance
Dans leurs dangers pressants. (*bis*)

5. Le fidèle ici-bas a des maux en grand nombre;
Mais le Consolateur
De son cœur alarmé dissipe la nuit sombre
Et guérit sa douleur. (*bis*)

6. Venez et savourez, sous son paisible empire,
Sa fidèle bonté.
Oh! que l'homme est heureux qui vers Dieu se retire
En sa calamité! (*bis*)

13



2. Je veux t'aimer, ô Dieu plein de tendresse,
Qui m'aimas le premier!
Je veux t'aimer, soutien de ma faiblesse,
Mon fort, mon bouclier! (*bis*)

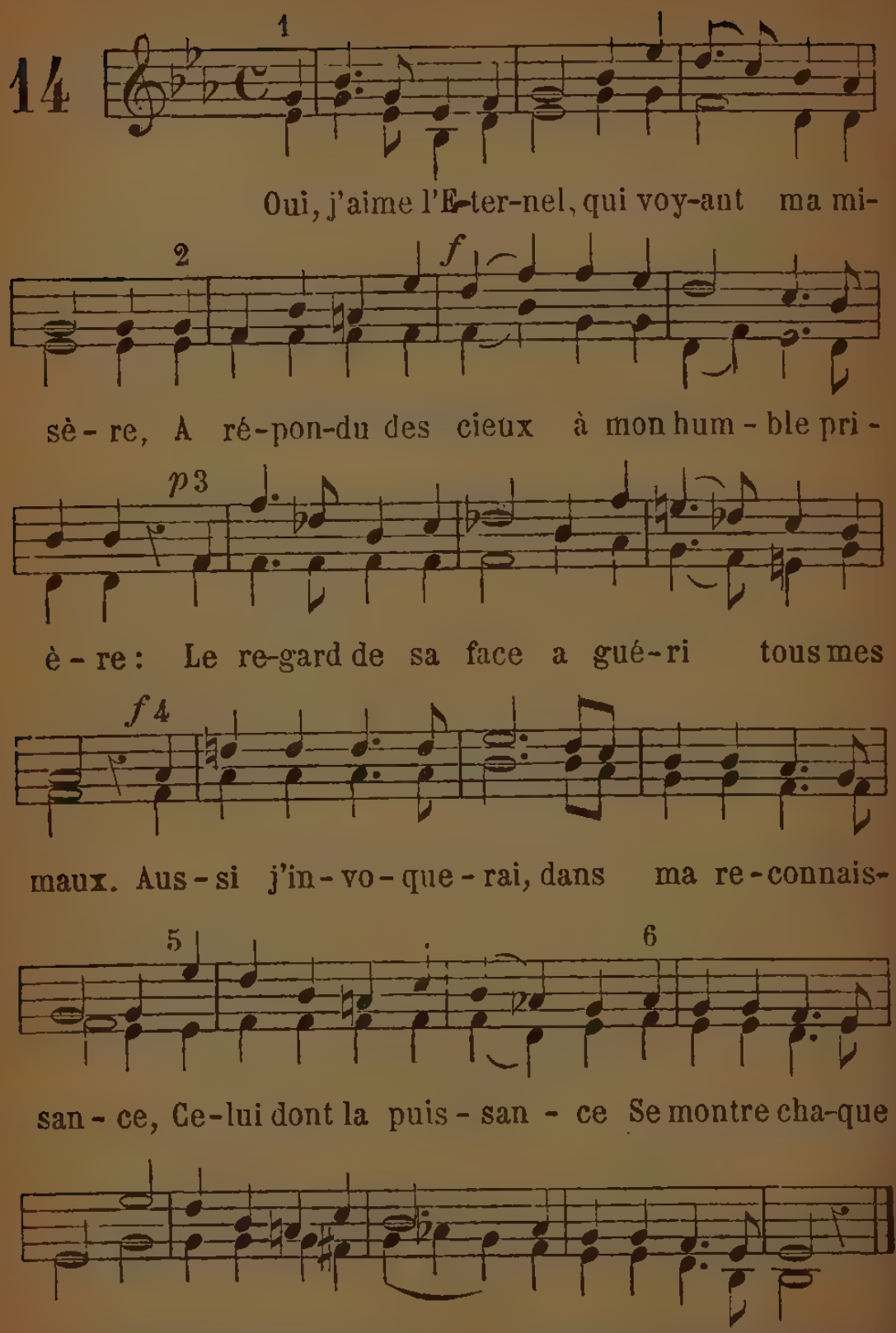
3. Je veux t'aimer, source de toute grâce,
Auteur de mon salut!
Je veux t'aimer : tourne vers moi ta face,
Conduis-moi vers le but. (*bis*)

4. Je veux t'aimer : jamais celui qui t'aime
Seul ne se trouvera.
Je veux t'aimer : c'est de ton amour même
Que mon âme vivra. (*bis*)

5. Je veux t'aimer, refuge de mon âme
Pendant les jours mauvais!
Je veux t'aimer : c'est toi que je réclame,
Source de toute paix! (*bis*)

6. Je veux t'aimer : c'est le vœu de ma vie,
Le besoin de mon cœur;
Mais, pour t'aimer, que jamais je n'oubli
Le sang du Rédempteur! (*bis*)

14

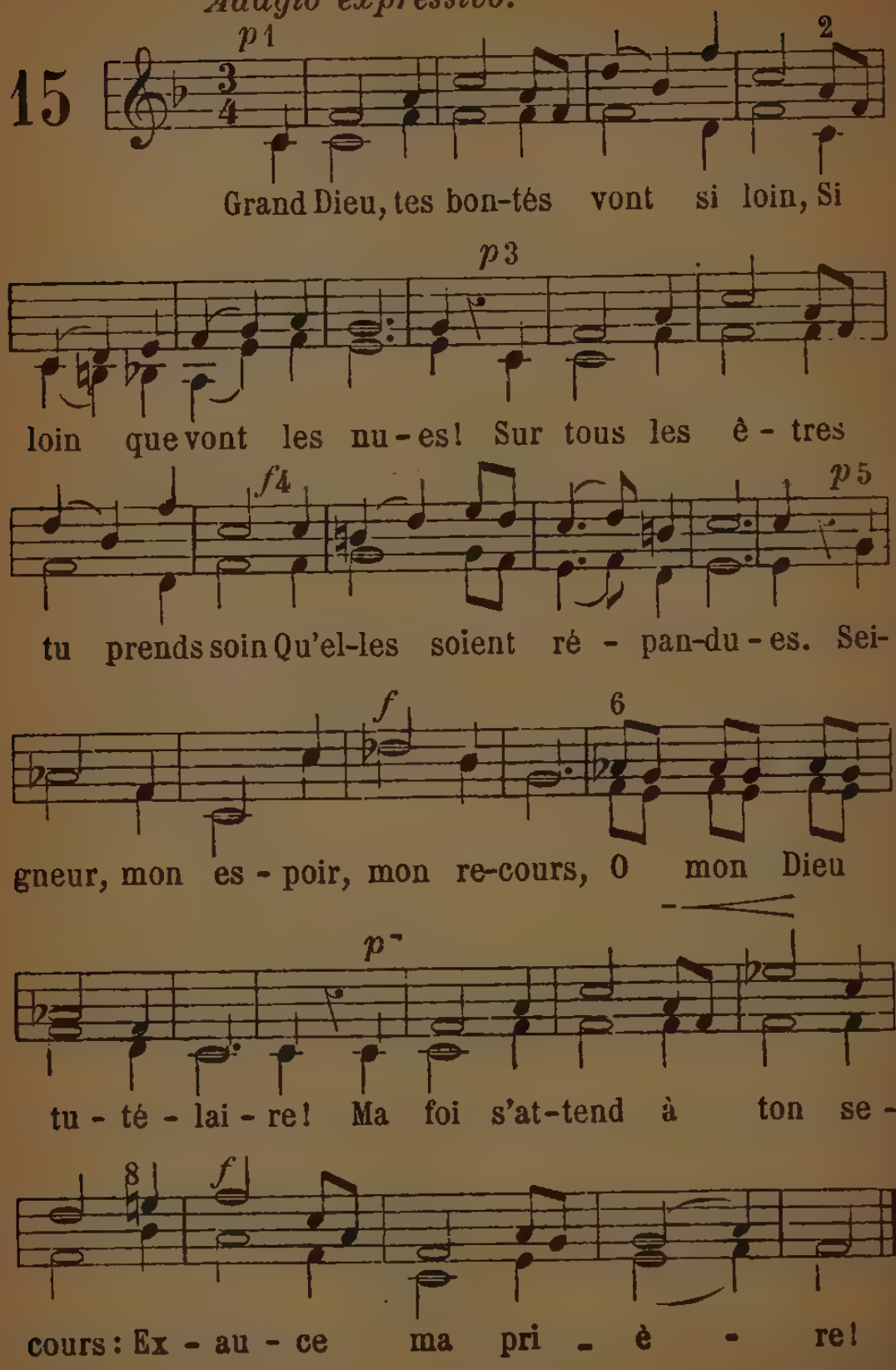

1
Oui, j'aime l'E-ter-nel, qui voy-ant ma mi-
2
f
sè-re, A ré-pon-du des cieux à mon hum-ble pri-
p 3
è-re: Le re-gard de sa face a gué-ri tous mes
f 4
maux. Aus-si j'in-vo-que-rai, dans ma re-connais-
5
6
san-ce, Ce-lui dont la puis-san-ce Se montre cha-que
jour par des bien-faits nouveaux, par des bien-faits nouveaux.

2. Comblé de tous tes dons, ô bienfaiteur suprême!
Je n'ai rien à t'offrir que ma faiblesse extrême :
Pour tant de charité quel indigne retour!
Quand pourrai-je en ton ciel célébrer tes louanges,
M'unir au chœur des anges,
Et sur la harpe d'or *chanter l'hymne d'amour?* (*bis*)

3. Gloire soit à ce Dieu qui donne la victoire!
Oui, devant tous les siens je redirai sa gloire;
Je chanterai son nom au pied de son autel.
Célébrez l'Éternel dans sa sainte assemblée!
Dans Sion consolée,
Vous tous, ses rachetés, *célébrez l'Éternel!* (*bis*)

Adagio expressivo.

15



2. Je ne sais quel trouble inconnu
M'étonne et me pénètre ;
Je sens que j'avais méconnu
Le besoin de mon être ;
Car j'avais dédaigné, Seigneur,
Ta charité profonde,
Et j'avais répandu mon cœur
Sur les objets du monde.

3. Tu m'as fait sentir leur néant;
Je t'en bénis, mon Père!
Je vois avec ravissement
L'éternelle lumière.
Jésus est l'objet de mes vœux;
Mon âme le désire;
Car seul il peut me rendre heureux:
Après lui je soupire.

16

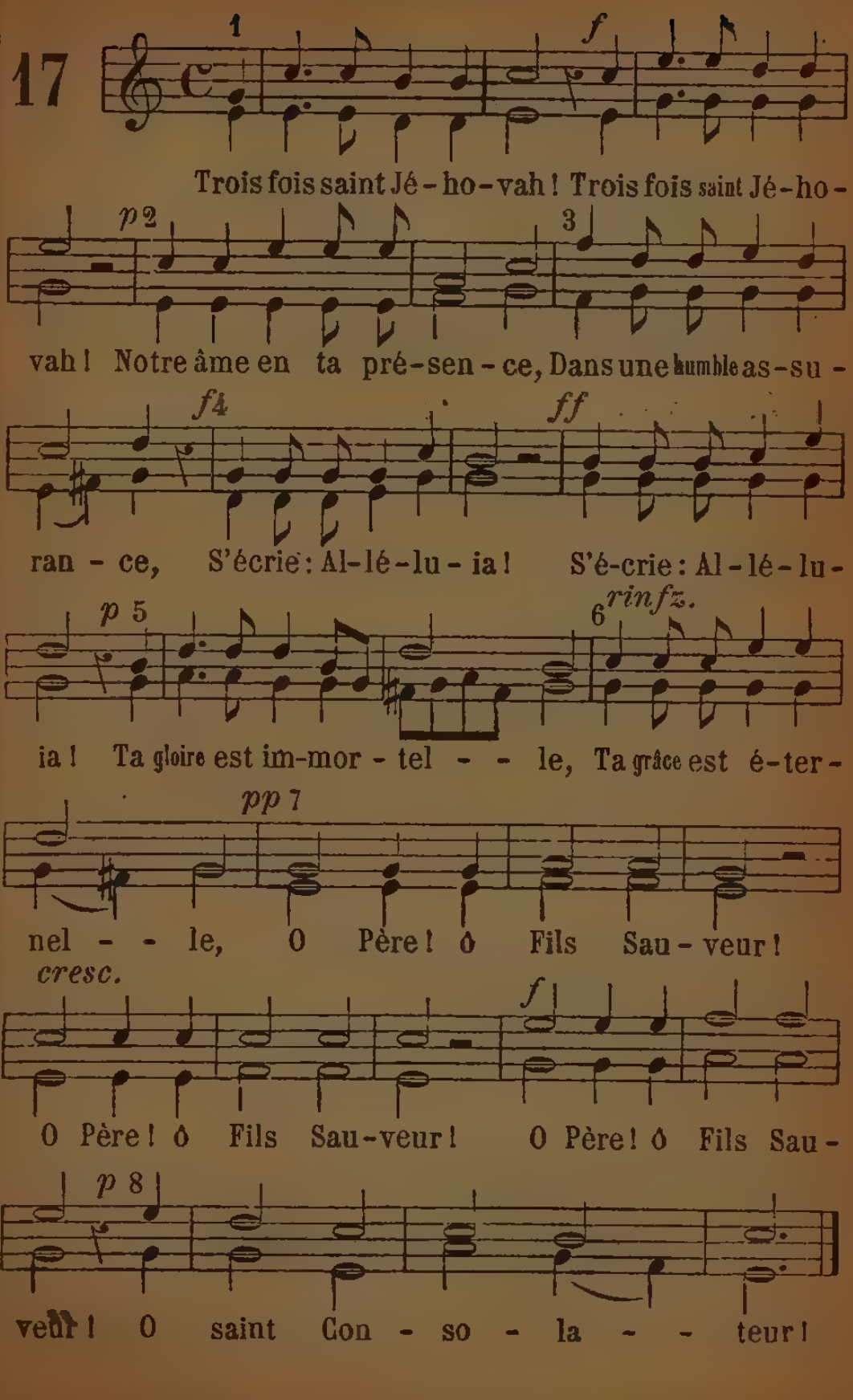
(Air du *Cantique 15*)

1. Seigneur, quand je lève les yeux
Jusqu'à l'azur sans voiles
Où, dans l'immensité des cieux,
S'allument les étoiles,
Je songe à l'amour éternel,
A la pure lumière
Qui s'épanche du haut du ciel
Pour consoler la terre.

2. Et devant cet immense amour,
Me frappant la poitrine,
Je me donne à toi sans retour,
O charité divine!
Père, toi qui m'ouvres tes bras,
En toi je me confie :
Pardonne au dernier des ingrats,
Prends mon cœur et ma vie!

3. Rédempteur qui mourus pour moi
Sur une croix sanglante,
Par ton Esprit soutiens ma foi,
Faible encore et tremblante!
Le monde et son charme trompeur
N'attirent plus mon âme :
Mon Dieu, j'ai soif du vrai bonheur...
C'est toi que je réclame.

17

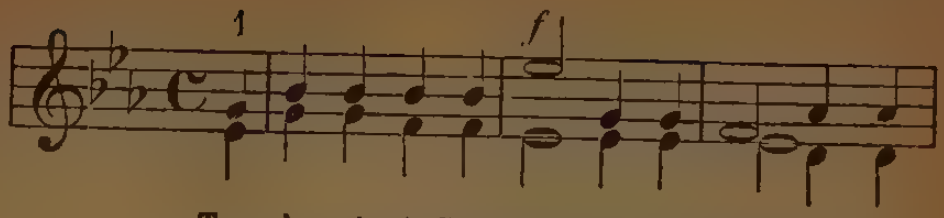

1
f
Trois fois saint Jé-ho-vah ! Trois fois saint Jé-ho-
p 2
3
vah ! Notre âme en ta pré-sen-ce, Dans une humble as-su-
f 4
ff
ran-ce, S'écrie : Al-lé-lu-ia ! S'é-crie : Al-lé-lu-
p 5
6 rinfz.
ia ! Ta gloire est im-mor-tel - - le, Ta grâce est é-ter-
pp 7
nel - - le, O Père ! ô Fils Sau-veur !
cresc.
f
O Père ! ô Fils Sau-veur ! O Père ! ô Fils Sau-
p 8
veur ! O saint Con-so-la - - teur !

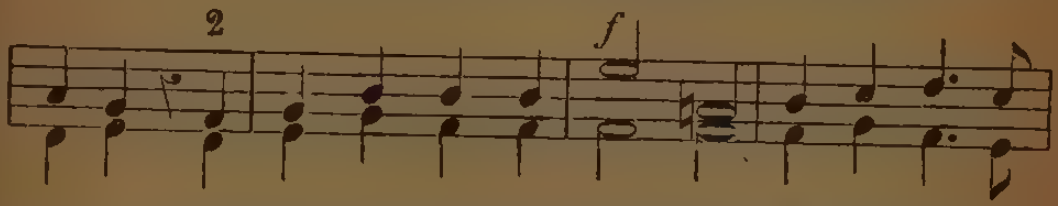
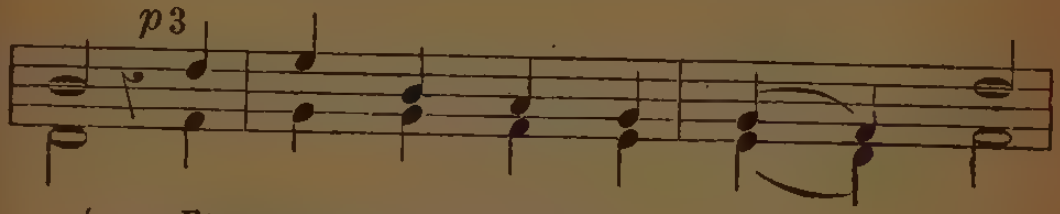
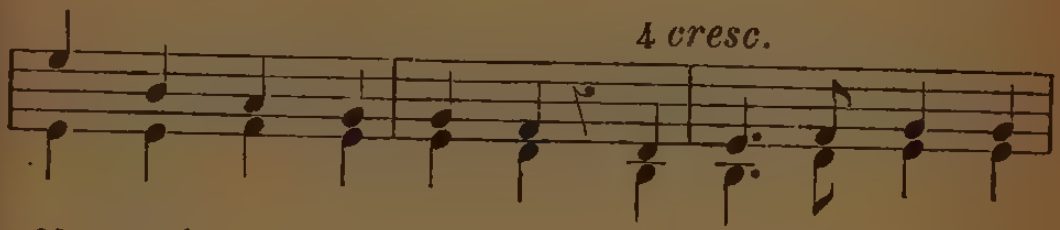
2. Les esprits bienheureux, (*bis*)
Tes élus et tes anges,
Célèbrent tes louanges
Aux demeures des cieux. (*bis*)
Nous aussi, sur la terre,
Vers le vrai sanctuaire,
Jusqu'à toi, Roi des rois, (*ter*)
Nous élevons nos voix.

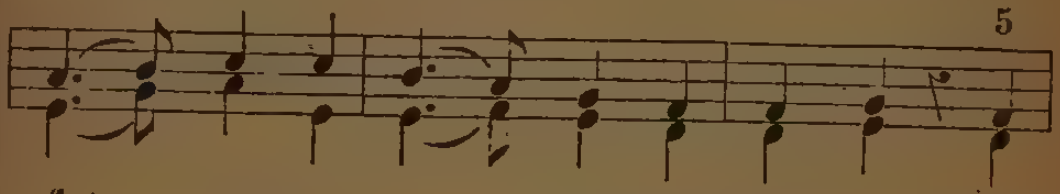
3. Oui, nous cherchons, Seigneur, (*bis*)
Le regard de ta face :
Que du trône de grâce
Il vienne en notre cœur; (*bis*)
Qu'il allume en notre âme
La pure et vive flamme
De l'amour que pour toi (*ter*)
Doit nourrir notre foi!

4. Amen! ô notre Dieu! (*bis*)
Que ta bonté fidèle
A ce cœur qui t'appelle
Réponde du saint lieu! (*bis*)
Et qu'en ta paix parfaite
Ton Église répète :
Trois fois saint Jéhovah! (*ter*)
Amen! Alléluia!

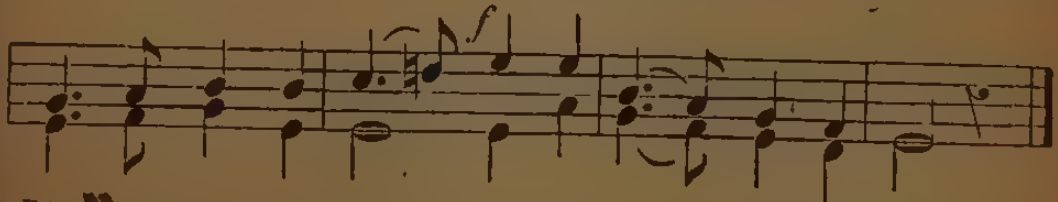
18



Tu m'as aimé, Seigneur, avant que la lu -

miè-re Bril-lât sur l'u-ni-vers que ta voix a for-

mé, Et que l'as-tre du jour, par-

cou-rant sa car-riè-re, Ver-sât la vie à



flots sur la na - ture en-tiè-re: Mon



Dieu, tu m'as ai-mé! Mon Dieu, tu m'as ai - mé!

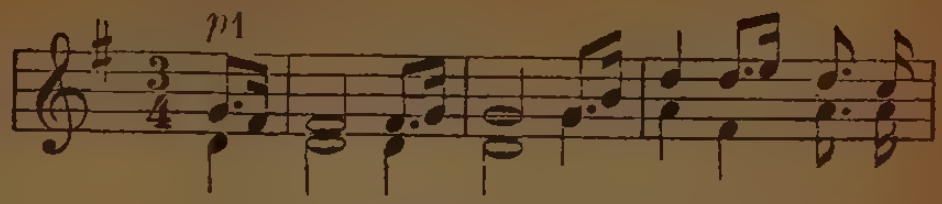
2. Mon Dieu, tu m'as aimé, quand sur la croix infâme
On vit de Jésus-Christ le corps inanimé;
Quand, pour me délivrer de l'éternelle flamme,
Ton saint Fils a porté le péché de mon âme :
Mon Dieu, tu m'as aimé ! (*bis*)

3. Mon Dieu, tu m'as aimé, quand, par l'Esprit de vie,
Le feu de ton amour, en mon cœur allumé,
Ouvrit les nouveaux cieux à mon âme ravie;
Quand la paix fut en moi de sainteté suivie,
Mon Dieu, tu m'as aimé ! (*bis*)

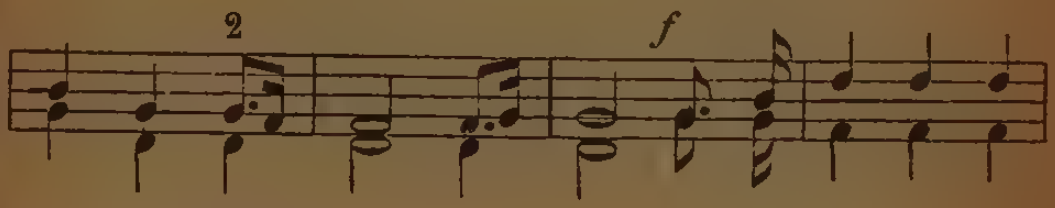
4. Tu m'aimeras toujours ! Ni la chair, ni le monde,
Ni l'enfer, de tes dons n'arrêteront le cours ;
Où le mal abonda, la grâce surabonde :
A ton amour, ô Dieu ! que mon amour réponde,
Toi qui m'aimes toujours ! (*bis*)

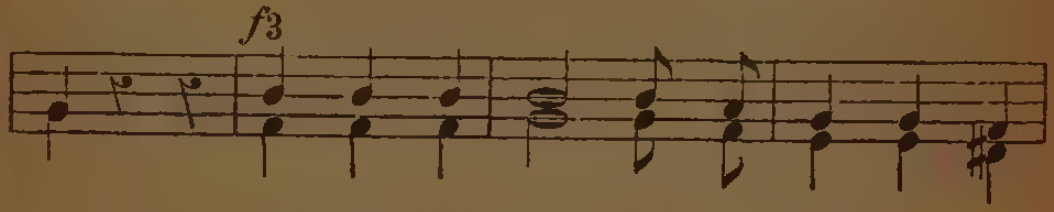
Andante sostenuto.

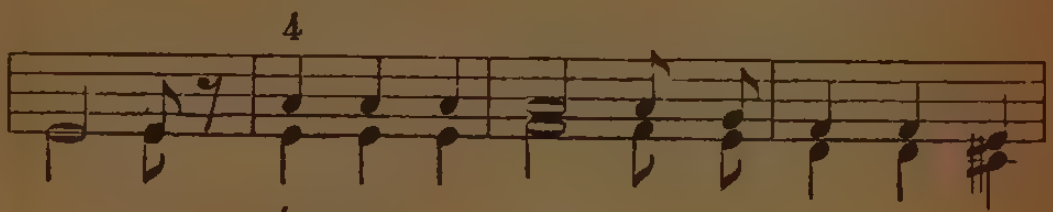
19



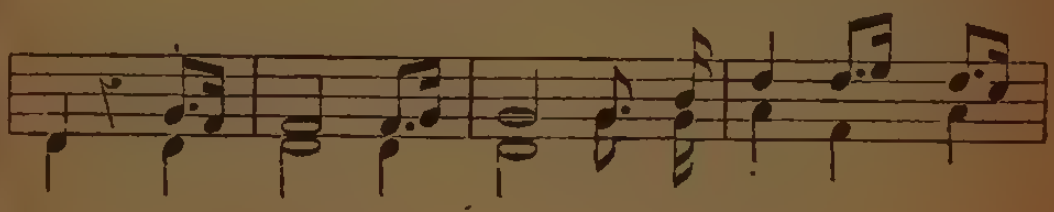
Dieu fort et grand! tu vois tou - te ma



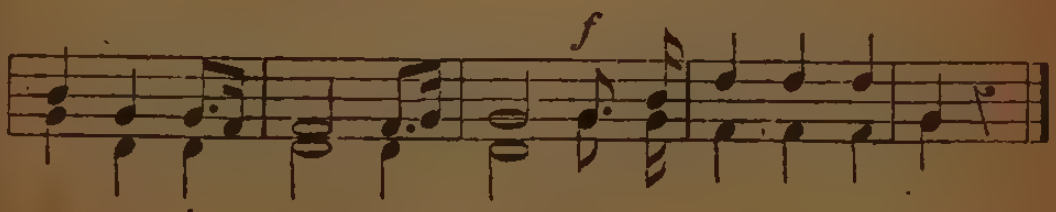
vi - e, Tu m'as con - nu, tu m'as son-dé des

cieux: Où puis-je fuir ta sci-ence in - fi-



ni - e? É - ter-nel Roi, tu me suis en tous



lieux. Où puis-je fuir ta sci-ence in - fi -



ni - e? É - ter-nel Roi, tu me suis en tous lieux.

2. Soit que je marche ou bien que je m'arrête,
Voici, Seigneur! tu te tiens près de moi;
Et, pour parler quand ma langue s'apprête,
Tout mon dessein est déjà devant toi. } (*bis*)

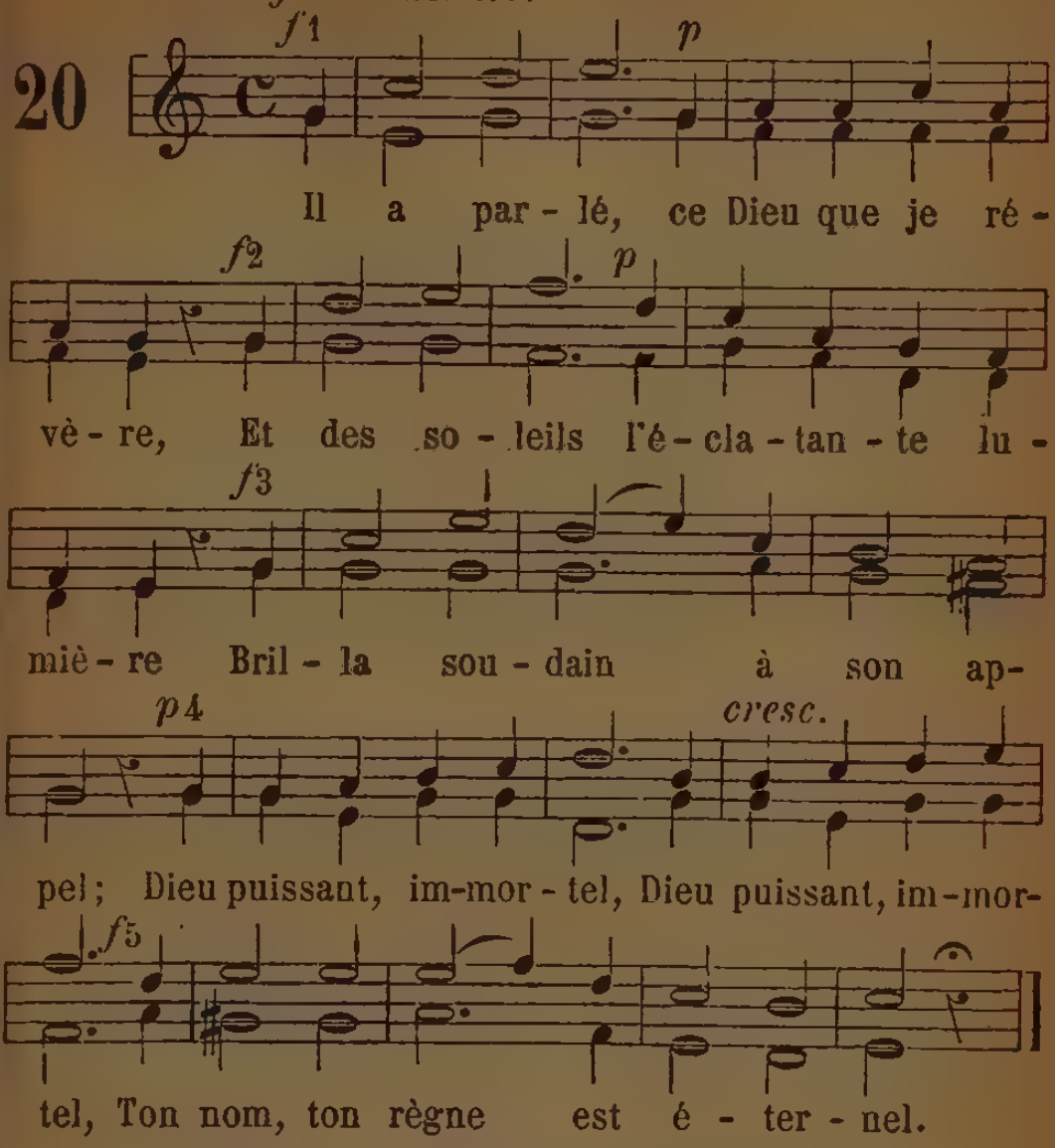
3. Vivant ou mort, dans les cieux, sur la terre,
Ceint de lumière ou ceint d'obscurité,
Partout ta main peut me saisir, ô Père!
Partout sur moi ton œil est arrêté. } (*bis*)

4. Que ta pensée est donc mystérieuse!
Je n'en saurais mesurer la hauteur;
A mes regards ton œuvre est merveilleuse,
Et, confondu, j'adore ta grandeur. } (*bis*)

5. Connaître, ô Dieu! ton amour, ta puissance,
Sur mon sentier voir briller ta splendeur,
Fonder sur toi toute mon assurance,
Sont les seuls biens que désire mon cœur. } (*bis*)

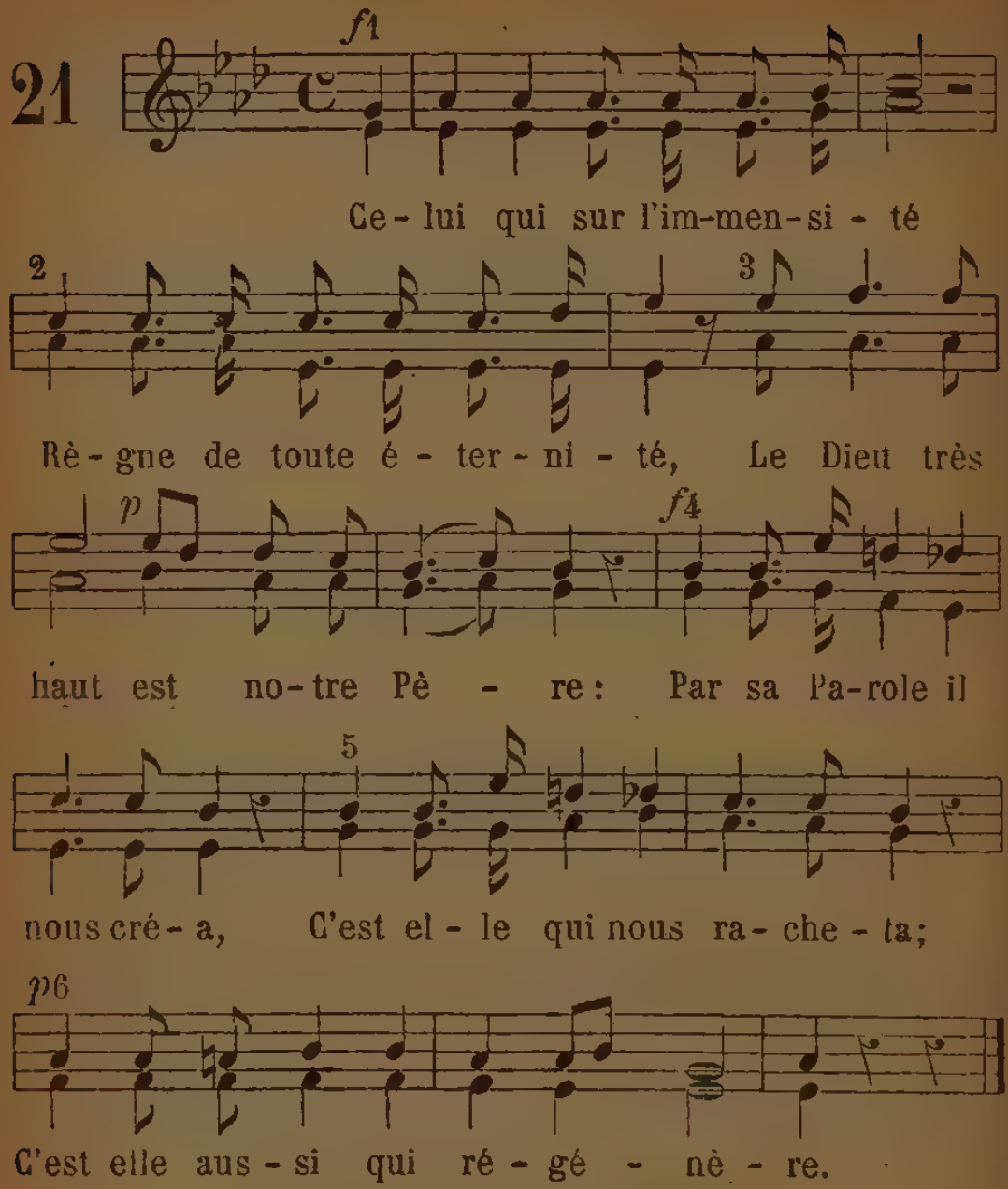
Allegro moderato.

20


f 1
p
Il a par - lé, ce Dieu que je ré -
f 2
p
vè - re, Et des so - leils l'é - cla - tan - te lu -
f 3
miè - re Bril - la sou - dain à son ap -
p 4
cresc.
pel; Dieu puissant, im-mor - tel, Dieu puissant, im-mor -
f 5
tel, Ton nom, ton règne est é - ter - nel.

2. Lorsqu'en la nuit je contemple l'armée
Que dans les cieux ta parole a formée,
Mon cœur te dit : Saint et grand Roi,
Que suis-je devant toi, (*bis*)
Que tu te souviennes de moi?

3. Tu m'as parlé comme à l'enfant son père,
Tu m'as cherché dans ma sombre misère,
Et ton amour m'a racheté.
Mon Dieu, sois exalté! (*bis*)
Mon cœur adore ta bonté.

21

f1
Ce - lui qui sur l'im-men-si - té
2
3
Rè - gne de toute é - ter - ni - té, Le Dieu très
p
f4
haut est no-tre Pè - re: Par sa Pa-role il
5
nous crè - a, C'est el - le qui nous ra - che - ta;
p6
C'est elle aus - si qui ré - gé - nè - re.

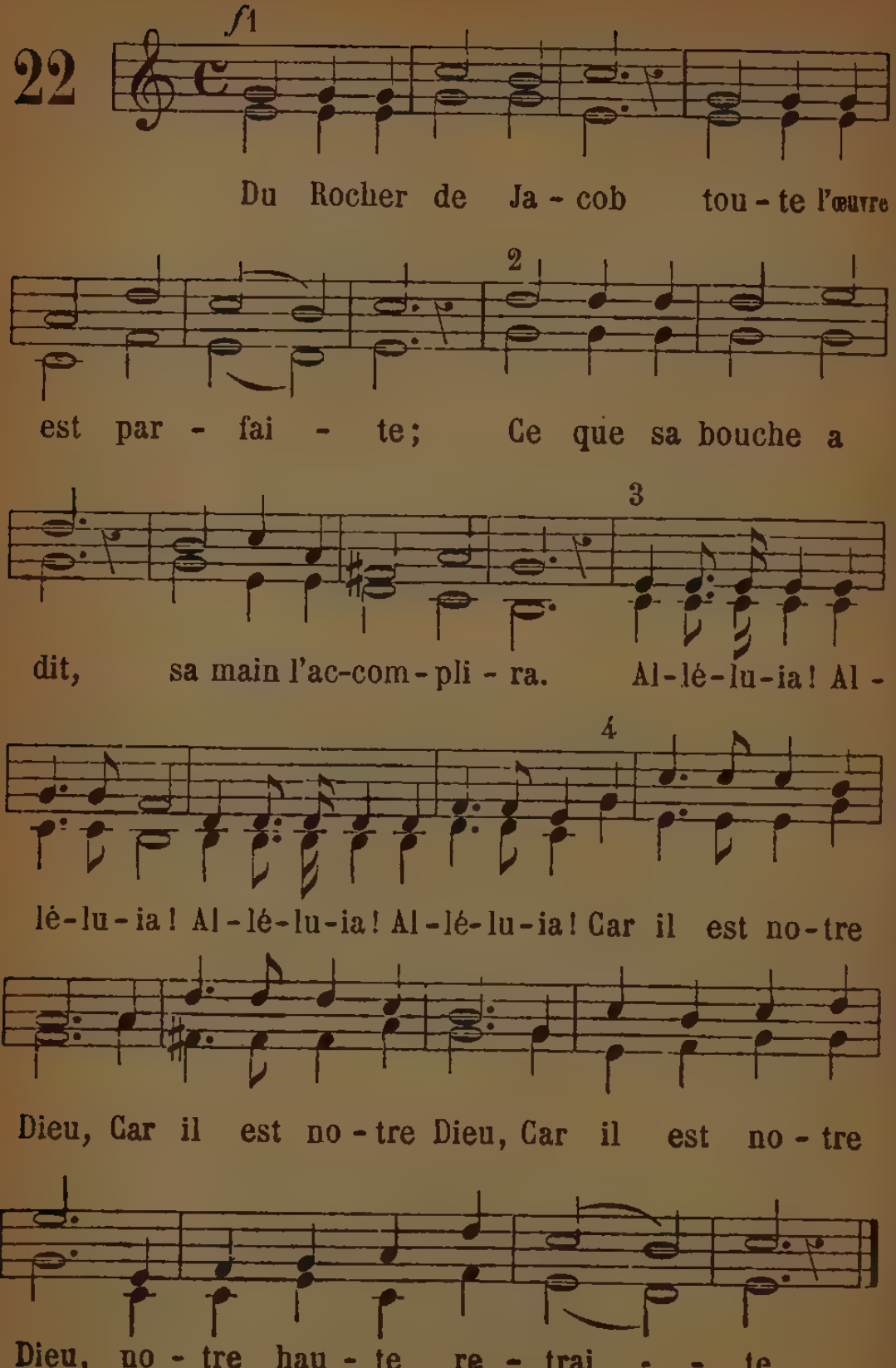
2. Sainte Parole du Dieu fort!
Le néant, le péché, la mort
N'ont pas arrêté ta puissance:
Du néant sortit l'univers,
Du péché tu brisas les fers,
Tu changes la mort en naissance.

3. Mais qu'il semble encor loin, le jour
Où tous répondront à l'amour
Que leur a témoigné le Père!
Si Jésus a tout accompli,
Le cœur de l'homme est endurci:
Il veut douter de sa misère.

4. Frères, supplions le Seigneur
Qu'il triomphe de tout pécheur
Par le glaive de sa Parole!
L'Esprit de grâce peut toucher
Un cœur aussi dur qu'un rocher,
Et faire tomber toute idole.

5. Oh! que toute l'humanité
Du Fils de Dieu ressuscité
Entonne bientôt les louanges!
Jusqu'au trône du Roi des rois
Qu'elle fasse monter sa voix,
D'accord avec la voix des anges!

22


f 1
Du Rocher de Ja - cob tou - te l'œuvre
2
est par - fai - te; Ce que sa bouche a
3
dit, sa main l'ac-com - pli - ra. Al-lé-lu-ia! Al -
4
lé-lu-ia! Al-lé-lu-ia! Al-lé-lu-ia! Car il est no-tre
Dieu, Car il est no - tre Dieu, Car il est no - tre
Dieu, no - tre hau - te re - trai - - te.

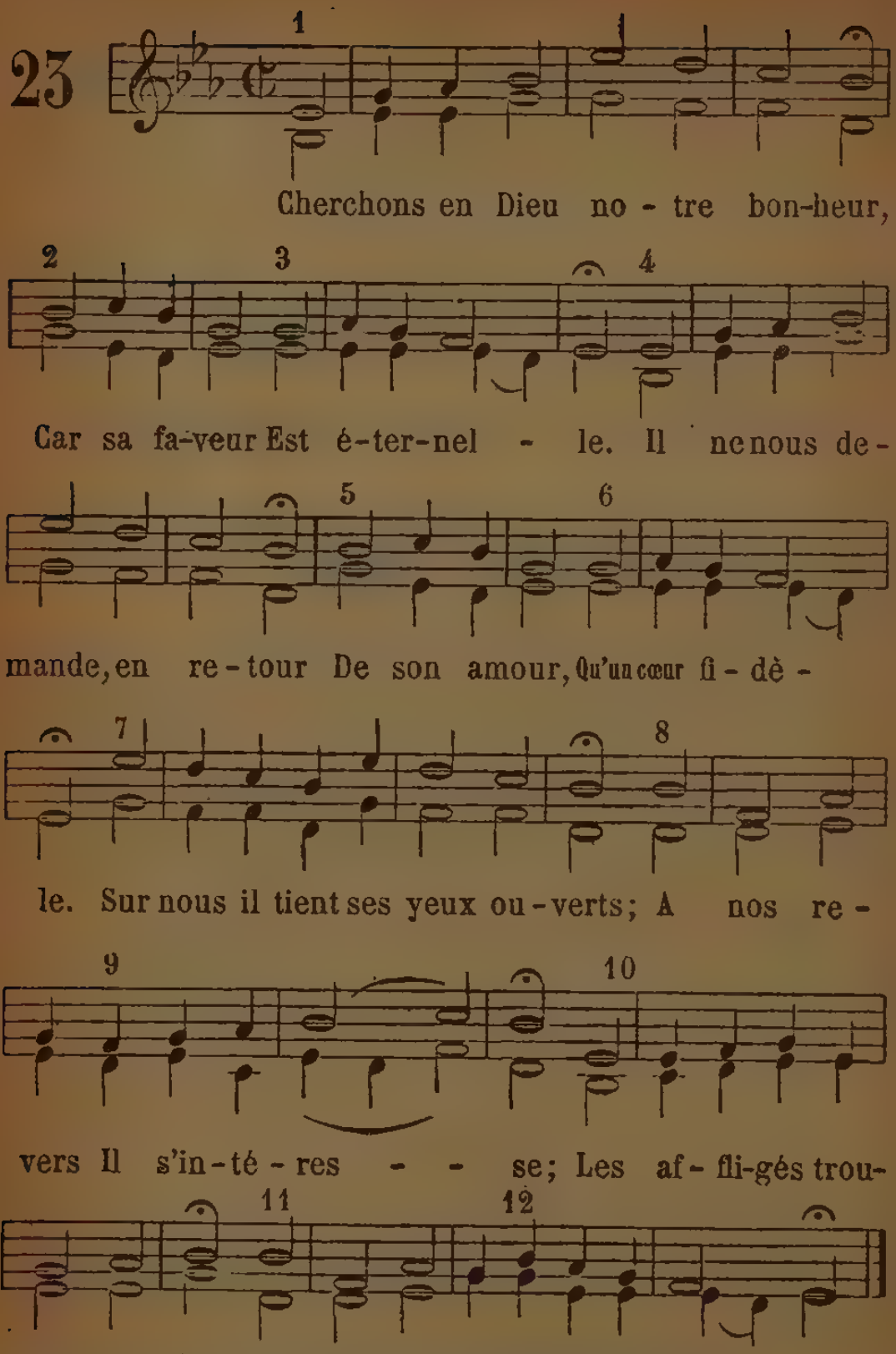
2. C'est pour l'éternité que le Seigneur nous aime :
Sa grâce en notre cœur jamais ne cessera.
Alléluia ! Alléluia ! (*bis*)
Car il est notre espoir (*ter*), notre bonheur suprême.

3. De tous nos ennemis il sait quel est le nombre ;
Son bras combat pour nous et nous délivrera.
Alléluia ! Alléluia ! (*bis*)
Les méchants devant lui (*ter*) s'enfuiront comme une ombre.

4. Notre sépulcre aussi connaîtra sa victoire :
Sa voix au dernier jour nous ressuscitera.
Alléluia ! Alléluia ! (*bis*)
Pour nous, ses rachetés (*ter*), la mort se change en gloire.

5. Louons donc l'Éternel, notre Dieu, notre Père !
Le Seigneur est pour nous : contre nous qui sera ?
Alléluia ! Alléluia ! (*bis*)
Triomphons en Jésus (*ter*), et vivons pour lui plaire.

23

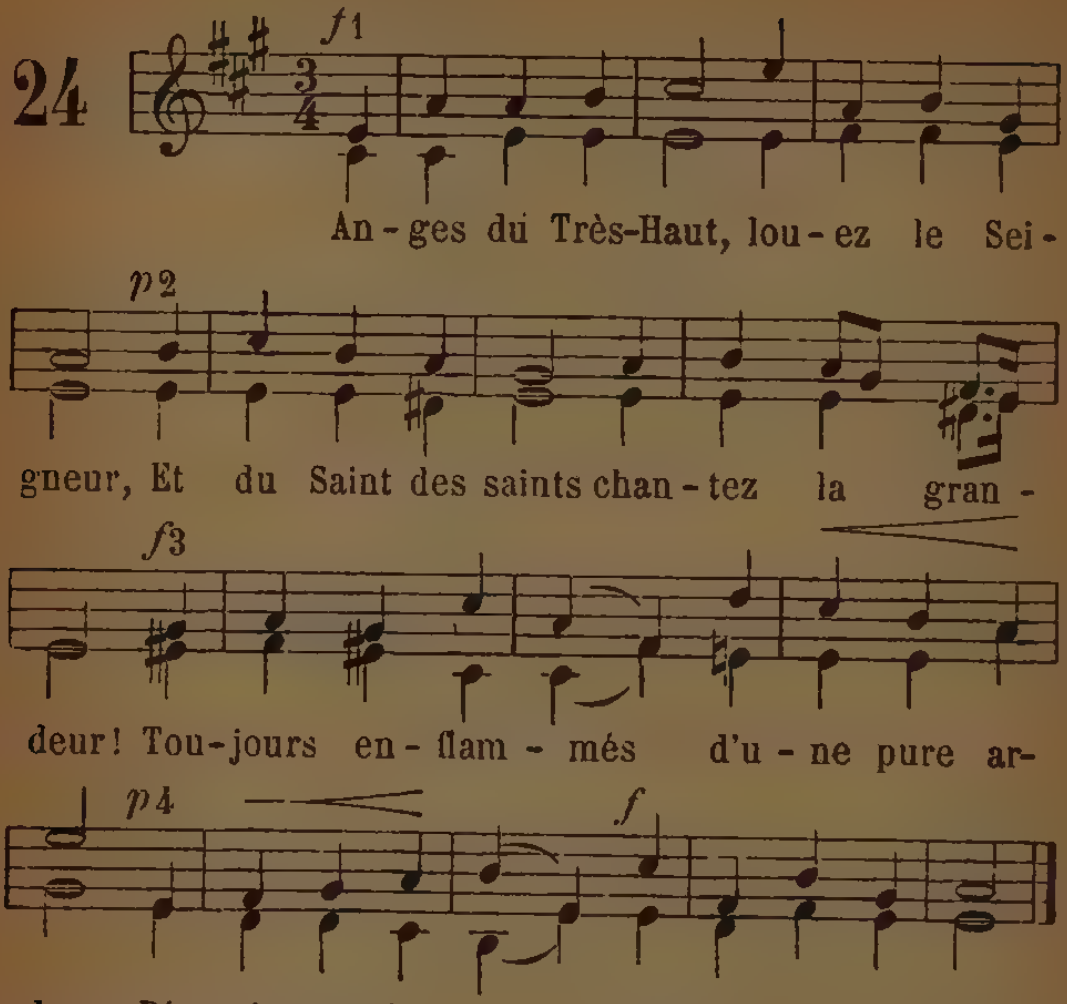

1
Cherchons en Dieu no - tre bon-heur,
2
3
4
Car sa fa-veur Est é-ter-nel - le. Il ne nous de-
5
6
mande, en re-tour De son amour, Qu'un cœur fi-dè-
7
8
le. Sur nous il tient ses yeux ou-verts; A nos re-
9
10
vers Il s'in-té-res - - se; Les af-fli-gés trou-
11
12
vent en lui Un sûr ap-pui Dans leur dé-tres - se.

2. Il n'est point sans lui de grandeur,
De vrai bonheur,
De bien durable.
Seul être bon, compatissant,
Seul tout-puissant,
Seul immuable,
Il est notre unique recours;
En son secours
Notre âme espère :
Sa main pourvoit à nos besoins ;
C'est par ses soins
Que tout prospère.

3. Aimons et servons constamment
Ce Dieu clément ;
Que notre vie,
Par la pureté de nos cœurs
Et de nos mœurs,
Le glorifie.
Heureux qui par un libre choix
S'attache aux lois
De sa justice !
Il jouira des biens parfaits
Et de la paix
D'un Dieu propice.

Maestoso.

24

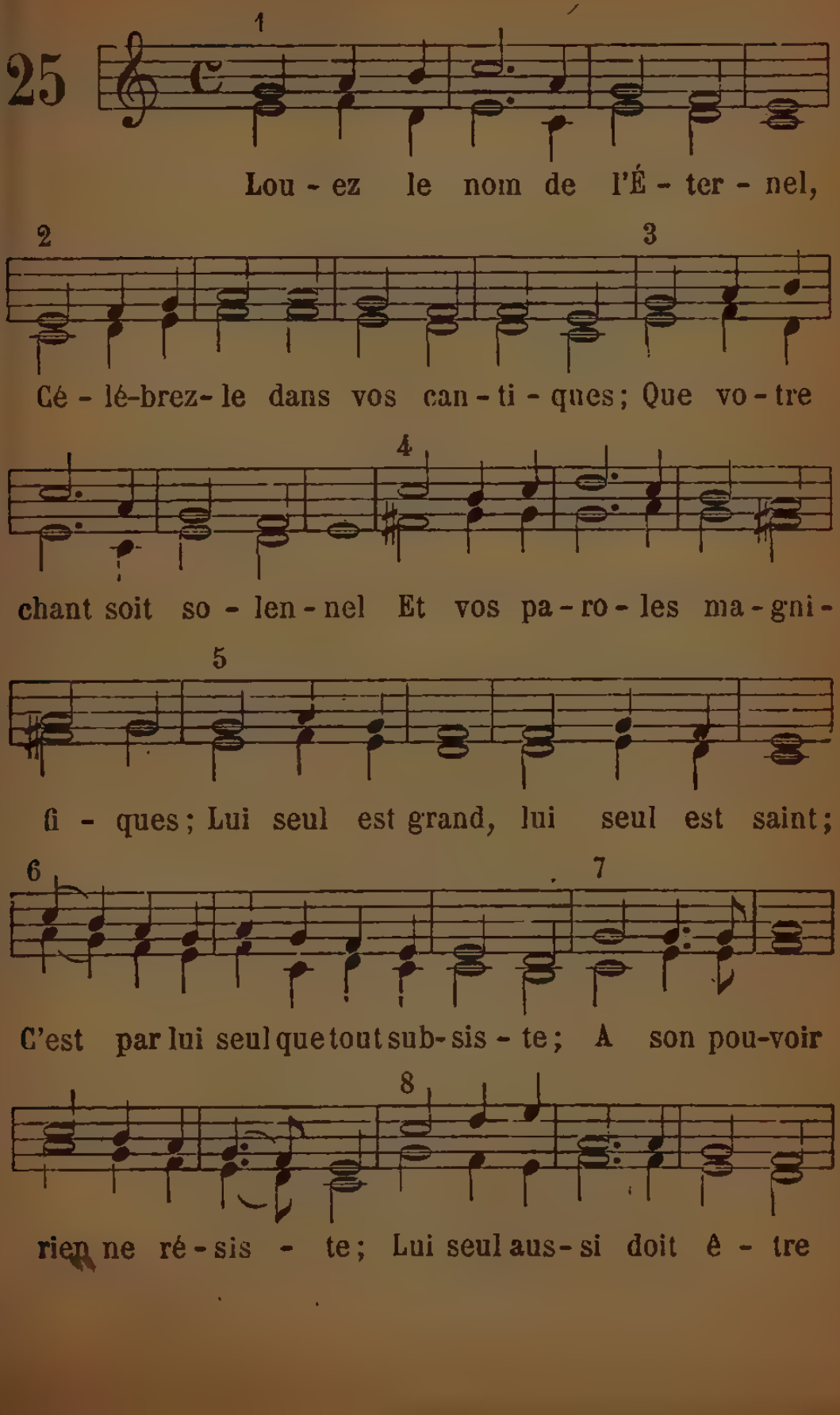


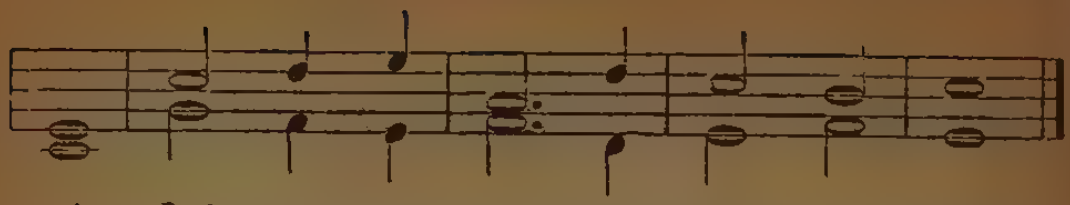
2. Saints glorifiés, chœurs des bienheureux,
Vous qui contemplez déjà dans les cieux
Du jour éternel l'éclat radieux,
Louez du Sauveur le nom glorieux.

3. Qu'ici-bas aussi, de nos cœurs fervents
Montent chaque jour nos vœux et nos chants,
Pour louer de Dieu la gloire en tous temps,
Et répondre aux voix des cieux triomphants.

Moderato.

25


1
Lou - ez le nom de l'É - ter - nel,
2
3
Cé - lé-brez-le dans vos can - ti - ques; Que vo - tre
4
chant soit so - len - nel Et vos pa - ro - les ma - gni -
5
fi - ques; Lui seul est grand, lui seul est saint;
6
7
C'est par lui seul que tout sub-sis - te; A son pou-voir
8
rien ne ré - sis - te; Lui seul aus - si doit ê - tre



craint, Lui seul aus - si doit ê - tre craint.

2. Devant ce Roi de l'univers
S'évanouit toute puissance.
Il va parler : terres et mers,
Écoutez-le dans le silence !
Il enrichit, il appauvrit,
Il agrandit, il humilie ;
Cesse-t-il de donner la vie,
L'homme aussitôt tombe et périt. (*bis*)

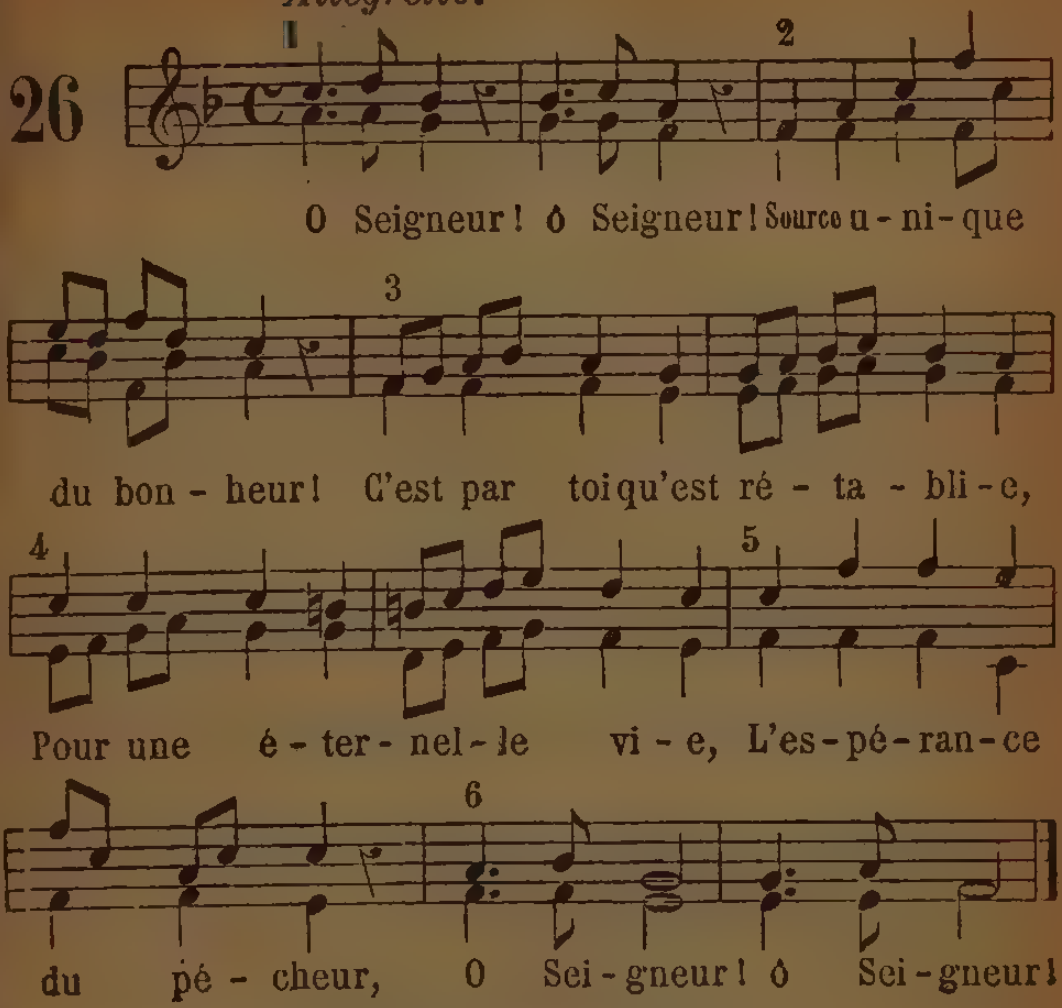
3. Ce Dieu si grand, si glorieux,
Se révèle à nous comme un père :
Son Bien-aimé, du haut des cieux,
Est descendu sur notre terre ;
Il se charge de nos douleurs,
Il prend sur lui notre injustice ;
Il accomplit le sacrifice
Qui sauve à jamais les pécheurs. (*bis*)

4. Rendons tous gloire au Fils de Dieu :
Qu'il soit exalté dans l'Église !
Qu'à lui désormais en tout lieu
Toute puissance soit soumise !
C'est par lui que le Créateur,
Le Saint des saints, l'Éternel même,
O grâce, ô charité suprême !
Daigne habiter dans notre cœur. (*bis*)

5. Confions-nous en son pouvoir ;
Ne craignons point : il est fidèle.
Son prompt secours nous fera voir
Que sa promesse est éternelle.
Oui, notre Roi garde ses saints,
Les gouvernant par sa puissance :
Remettons-nous en assurance
Et pour toujours entre ses mains. (*bis*)

Allegretto.

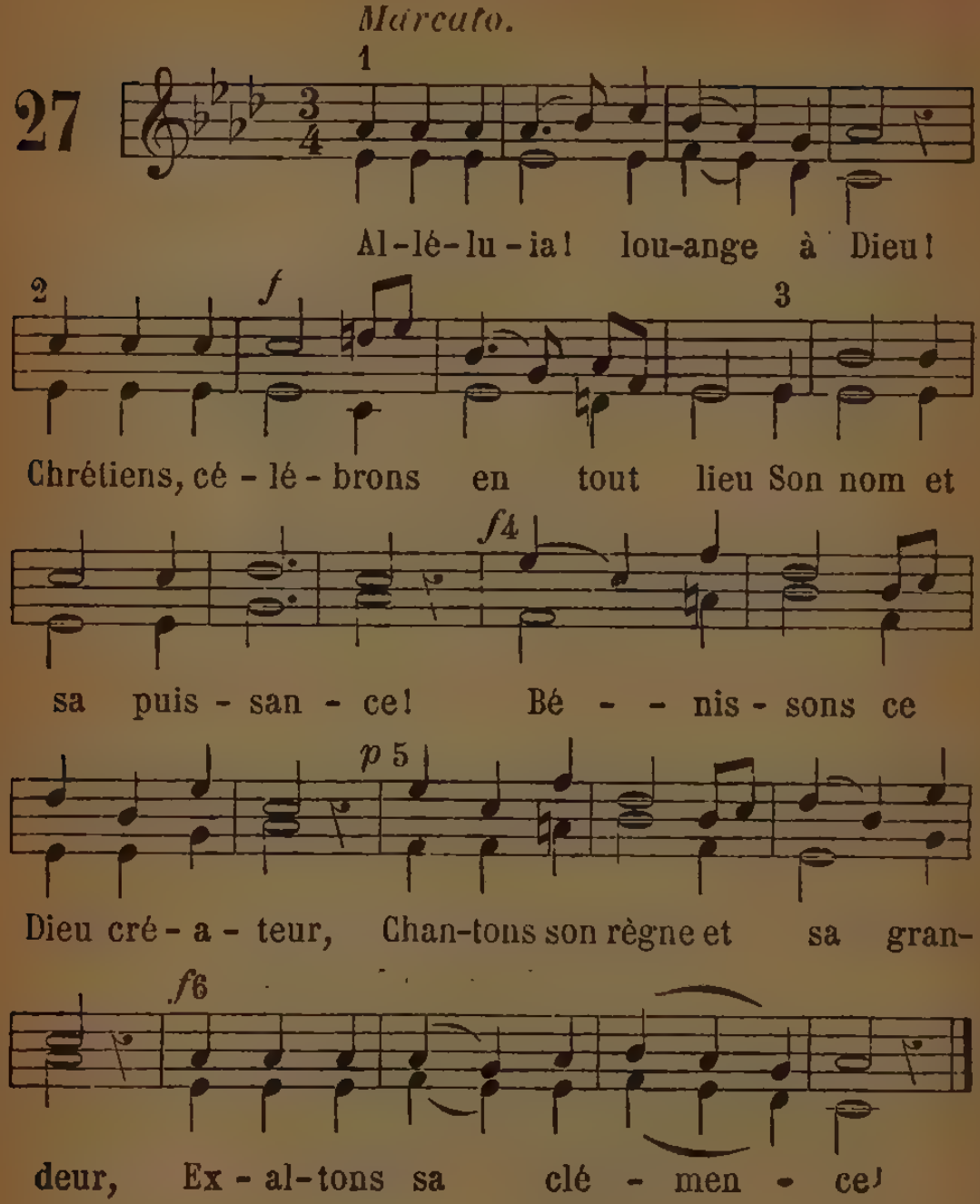
26



2. Saint-Esprit! Saint-Esprit!
Par qui le pécheur revit!
En nous fais brûler ta flamme;
Viens purifier notre âme;
Consume tout interdit,
Saint-Esprit! Saint-Esprit!

3. O Sauveur! ô Sauveur!
Du salut unique auteur!
Nous voulons chanter la gloire,
Les combats et la victoire
De ton amour rédempteur,
O Sauveur! ô Sauveur!

27

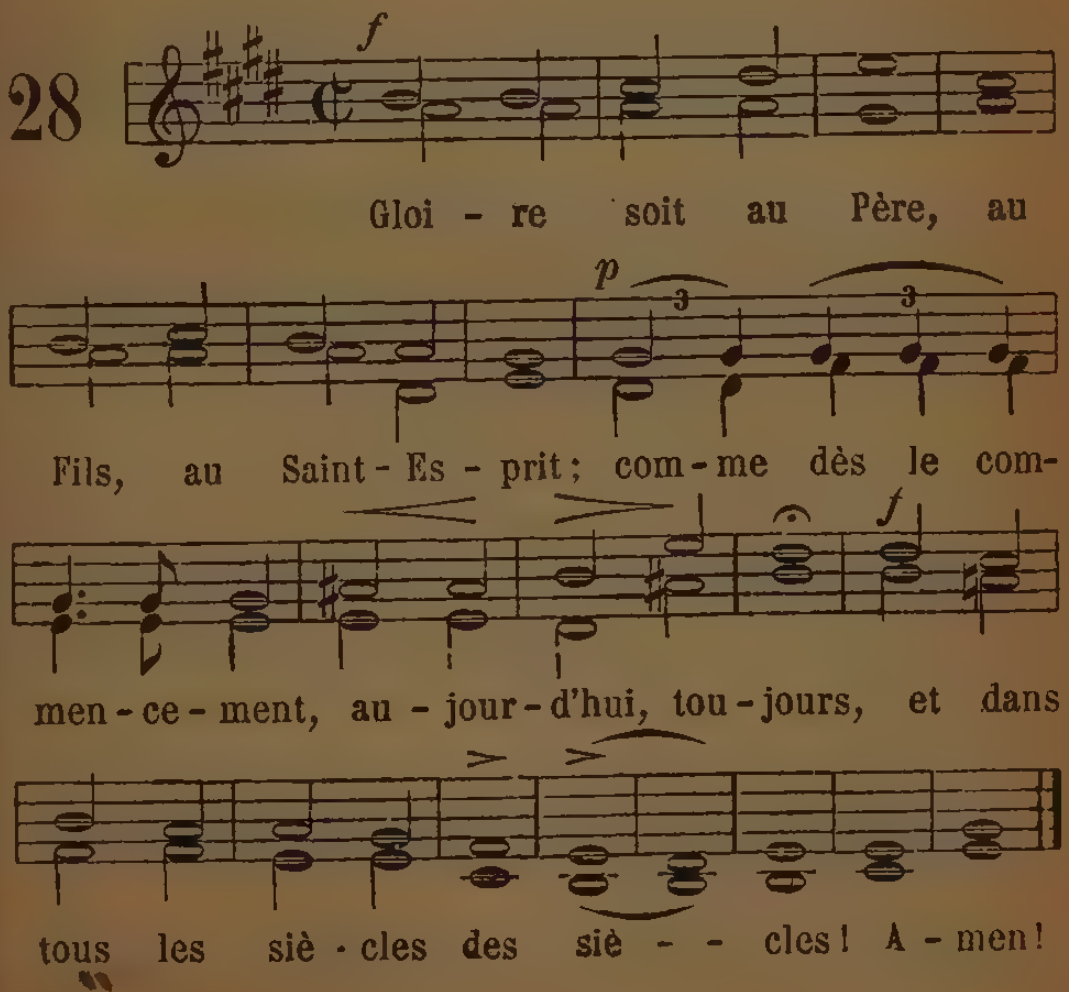


2. Alléluia! Fils éternel!
Sauveur de l'homme criminel,
Reçois notre humble hommage!
Pénétré de ta charité,
Ton peuple, par toi racheté,
Te bénit d'âge en âge.

3. Alléluia! céleste Esprit!
De notre cœur humble et contrit
Inspire la prière!
A toi seul enfin consacré,
Qu'il soit sans cesse pénétré
De ta vive lumière.

4. Alléluia! Dieu trois fois saint!
Que ton auguste nom soit craint
Par tout ce qui respire!
Règne sur ton peuple à jamais,
Et que tout l'univers en paix
Adore ton empire!

28

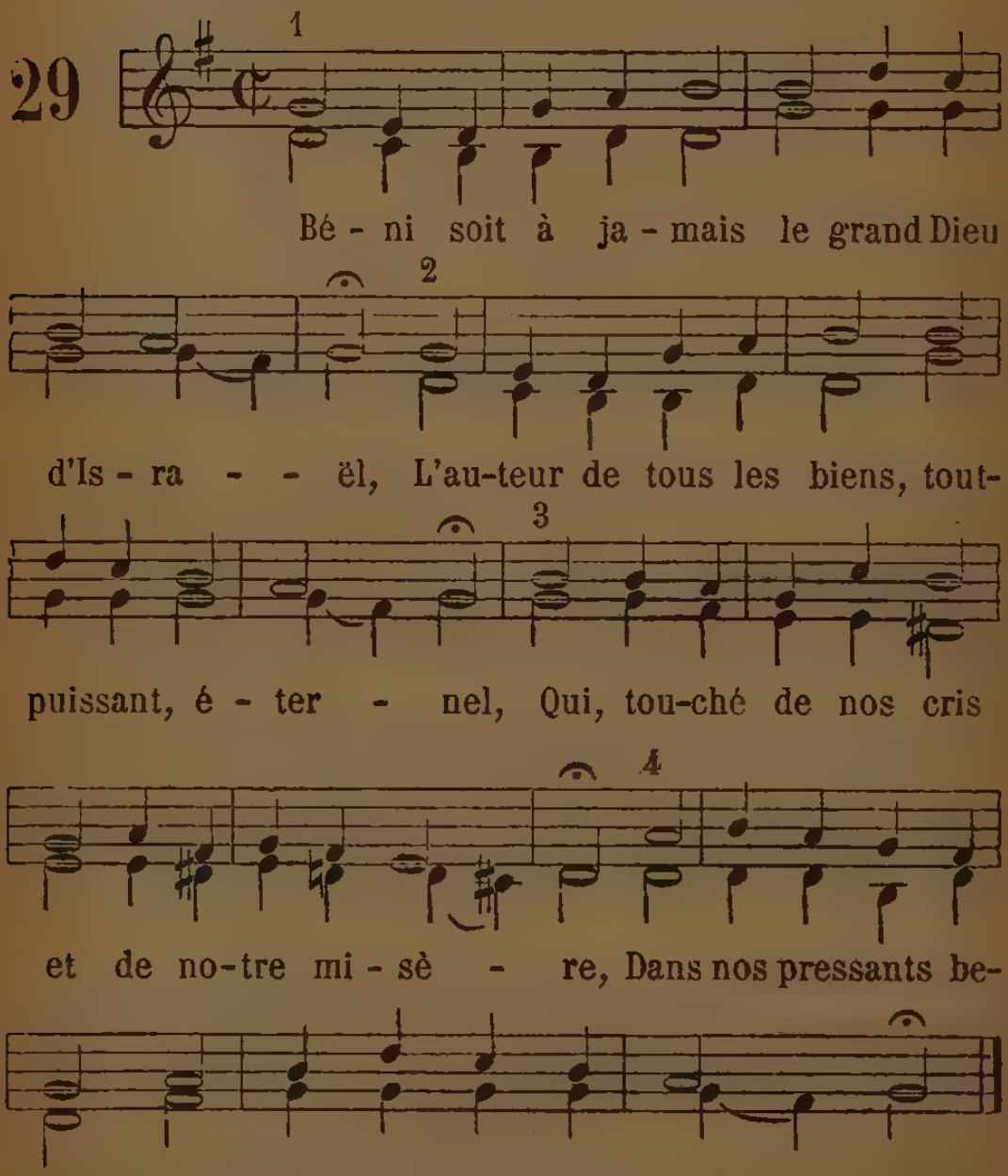

f
Gloi - re soit au Père, au
p
3
3
Fils, au Saint - Es - prit; com - me dès le com-
f
men - ce - ment, au - jour - d'hui, tou - jours, et dans
tous les siè - cles des siè - - cles! A - men!

II. JÉSUS-CHRIST

Sa naissance.

(*CANTIQUE DE ZACHARIE.*)

29

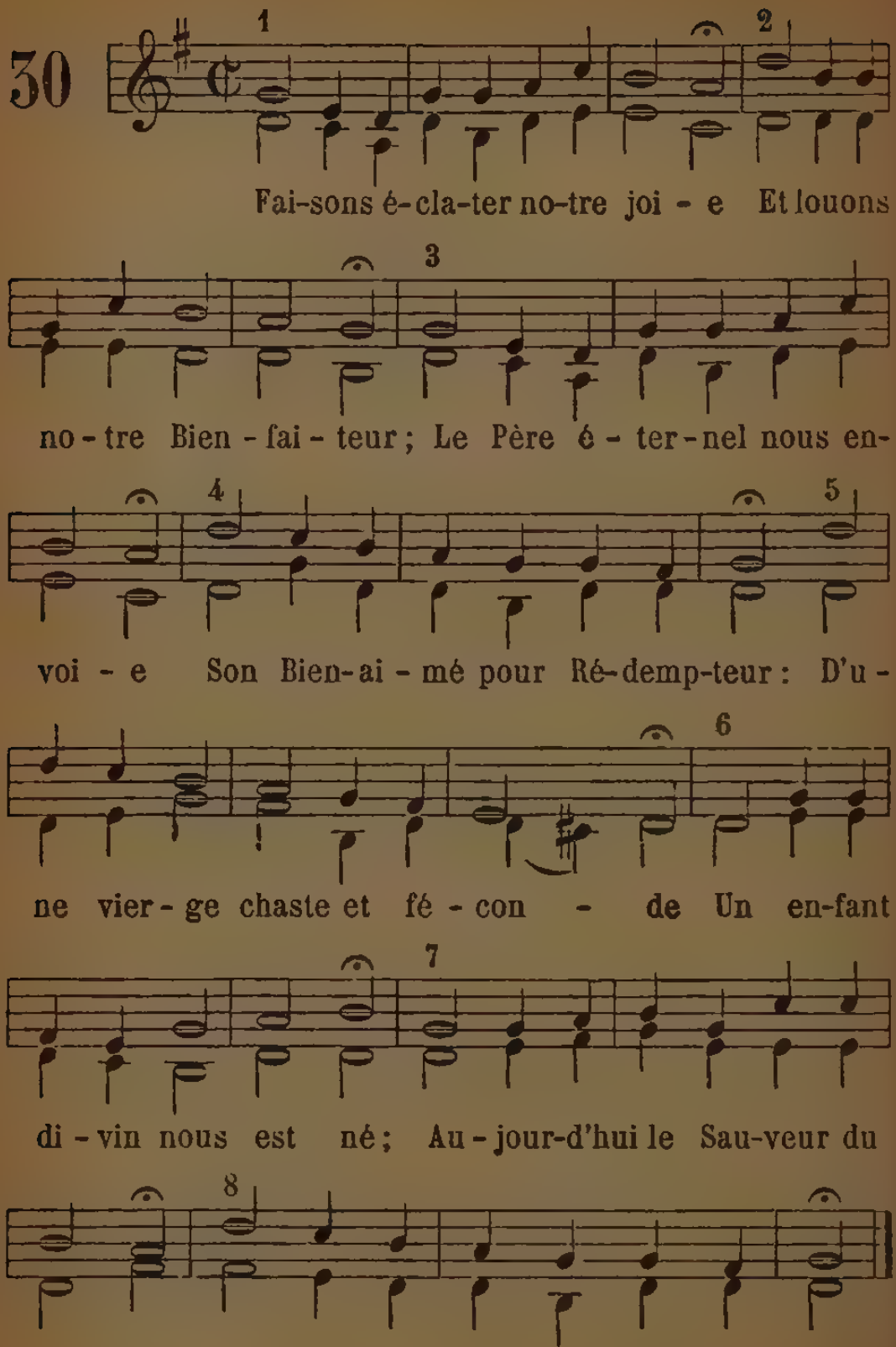

1
Bé - ni soit à ja - mais le grand Dieu
2
d'Is - ra - - - ël, L'au-teur de tous les biens, tout-
3
puissant, é - ter - nel, Qui, tou-ché de nos cris
4
et de no-tre mi - sè - re, Dans nos pressants be-
soins s'est mon - tré no - tre Pè - - - - re!

2. Dans ses compassions il nous a visités ;
Par son bras invincible il nous a rachetés,
Et, malgré nos péchés, ce Dieu tendre et propice
A fait lever sur nous le Soleil de justice.

3. Nous le voyons enfin ce glorieux Soleil,
Cet Orient d'en haut dont l'éclat sans pareil
Dissipera bientôt l'obscurité profonde
Qui depuis si longtemps a régné sur le monde.

4. Tous les peuples assis dans l'ombre de la mort
Se lèveront joyeux à la voix du Dieu fort :
Éclairés désormais par sa vive lumière,
Ils connaîtront leur Dieu, leur Sauveur et leur Père

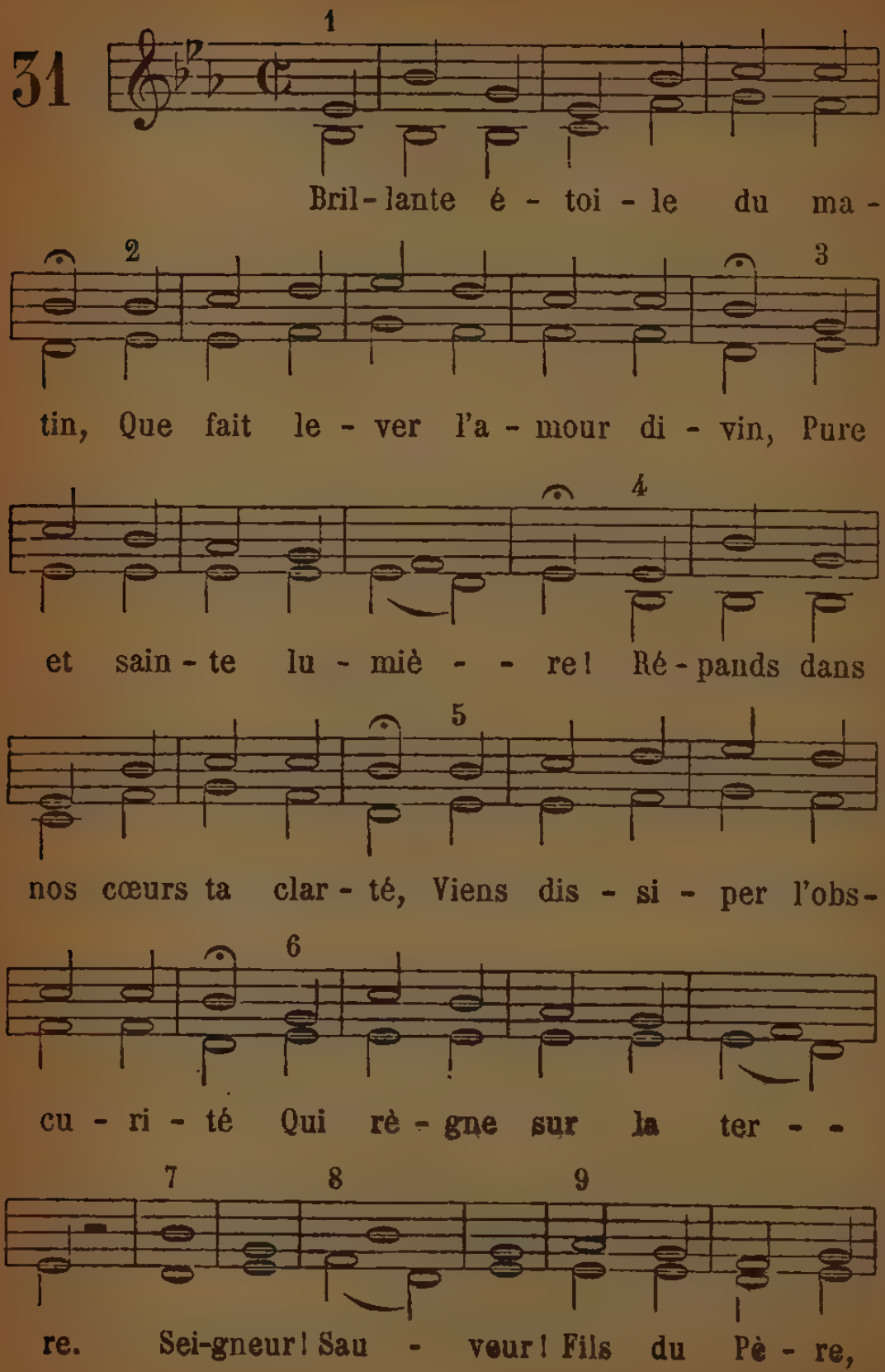
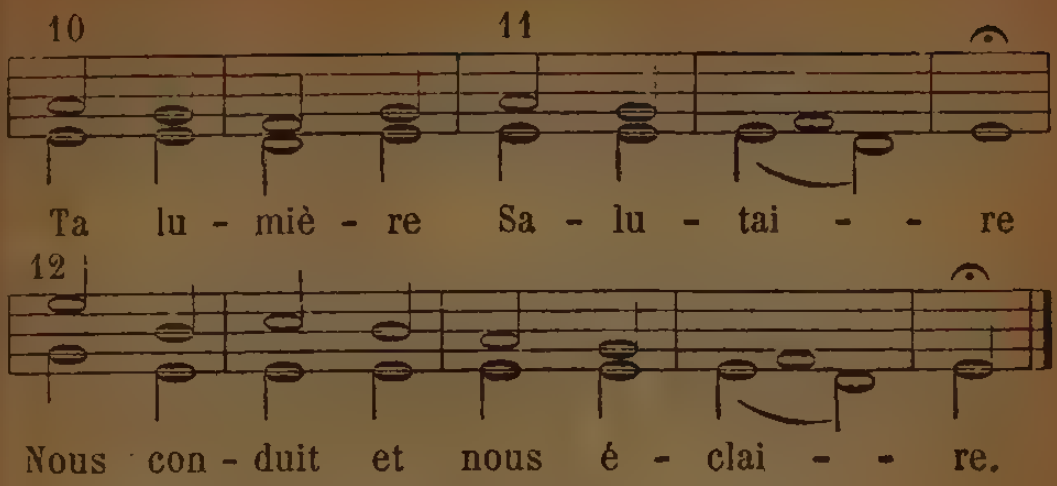
5. Il conduira nos pas au chemin de la paix,
Et ce divin Sauveur remplira nos souhaits.
Nous l'aimerons toujours, nous lui serons fidèles,
Et nous vivrons heureux à l'ombre de ses ailes.

30

1
2
Fai-sons é-cla-ter no-tre joi - e Et louons
3
no - tre Bien - fai - teur ; Le Père é - ter - nel nous en-
4
5
voi - e Son Bien-ai - mé pour Ré-demp-teur : D'u -
6
ne vier - ge chaste et fé - con - de Un en-fant
7
di - vin nous est né ; Au - jour-d'hui le Sau-veur du
8
mon - de, Le Fils de Dieu, nous est don - né.

2. En lui la suprême puissance
S'unit à notre infirmité,
Une éternelle et pure essence
A notre faible humanité,
Dans la bassesse on le voit naître
Sous la forme d'un serviteur;
Mais alors même il fait paraître
Aux yeux des humbles sa grandeur.

3. Il n'a pour palais qu'une étable,
Et qu'une crèche pour berceau;
Mais sur cet abri misérable
Resplendit un astre nouveau.
A sa naissance, les saints anges
Font retentir dans les hauts lieux
Un chant d'amour et de louanges :
« Paix sur la terre et gloire aux cieux! »

4. Approchons-nous avec les mages
Du berceau de notre Sauveur;
Rendons-lui nos justes hommages
Et présentons-lui notre cœur.
L'or et l'encens de l'Arabie
Plaisent bien moins à notre Roi
Que la sainteté de la vie,
Qu'un cœur plein d'amour et de foi.

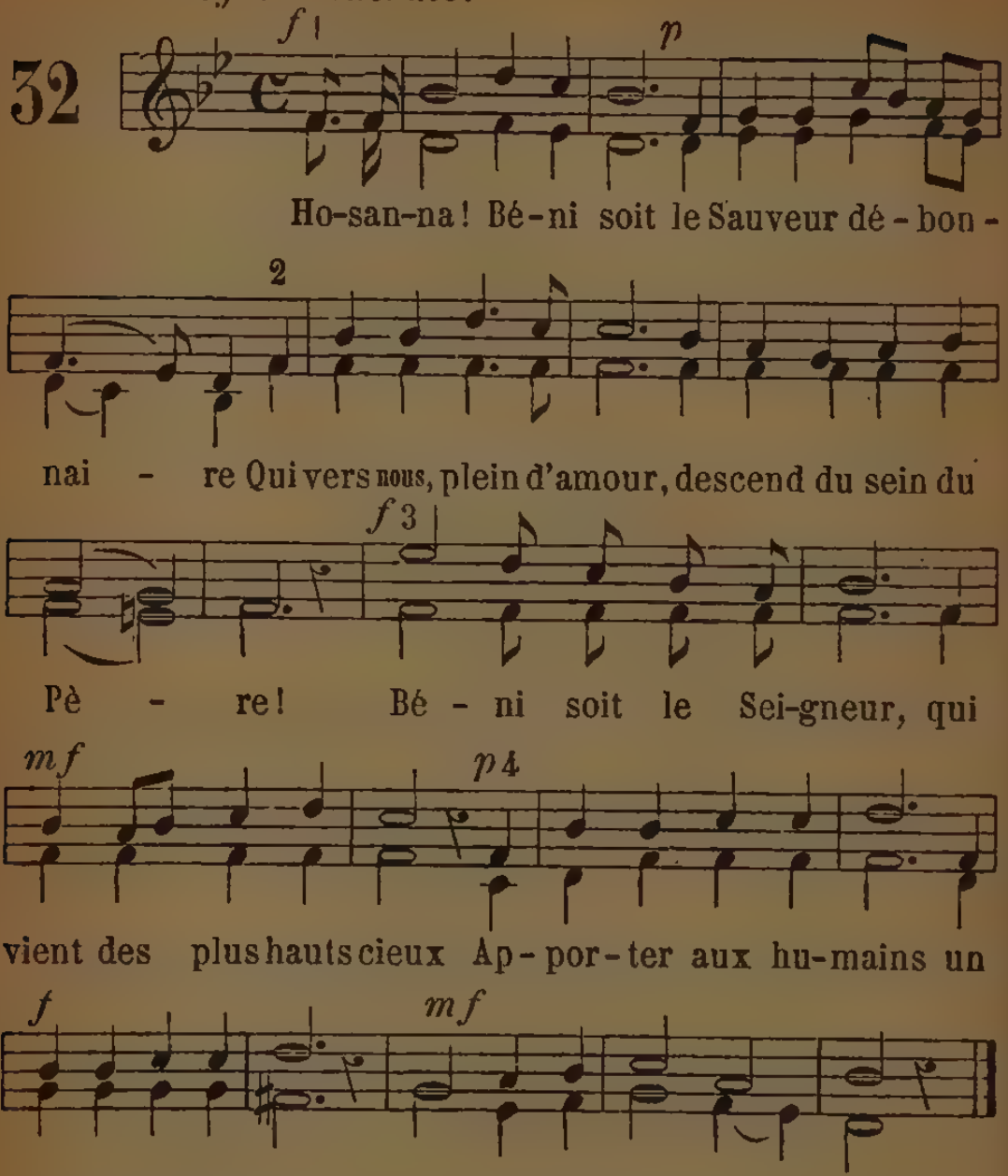
31

1
Bril-lante é-toi-le du ma-
2
3
tin, Que fait le-ver l'a-mour di-vin, Pure
4
et sain-te lu-miè--re! Ré-pands dans
5
nos cœurs ta clar-té, Viens dis-si-per l'obs-
6
cu-ri-té Qui rè-gne sur la ter--
7
8
9
re. Sei-gneur! Sau-veur! Fils du Pè-re,

2. C'est toi, Jésus, qui m'as cherché
Dans les ténèbres du péché :
Quand j'étais dans l'abîme
De l'ignorance et du malheur,
Tu devins mon libérateur
Par un amour sublime.
Seigneur! — Sauveur! — Fils du Père,
Ta lumière — Salutaire
Nous conduit et nous éclaire.

3. Quittant la suprême grandeur,
Tu parus comme un serviteur,
Pauvre et dans la souffrance.
Tu fus navré pour mes forfaits,
Et ta mort m'a rendu la paix,
La joie et l'espérance.
Seigneur! — Sauveur! — Fils du Père, etc.

4. Je veux, Seigneur, m'unir à toi
Par mon amour et par ma foi,
Mais je sens ma faiblesse ;
Je veux faire ta volonté :
Répands sur moi, dans ta bonté,
Ton Esprit de sagesse.
Seigneur! — Sauveur! — Fils du Père, etc.

Allegro moderato.

32


f 1
p
Ho-san-na! Bé-ni soit le Sauveur dé-bon-
2
nai - re Qui vers nous, plein d'amour, descend du sein du
f 3
Pè - re! Bé - ni soit le Sei-gneur, qui
mf
p 4
vient des plus hauts cieux Ap-por-ter aux hu-mains un
f
mf
sa-lut glo-ri-eux! un sa-lut glo-ri - eux!

2. Hosanna ! Béni soit le Prince de la vie !
Que de joie, en son nom, notre âme soit ravie !
Qu'en des accents nouveaux elle éclate aujourd'hui ;
Que tout enfant de Dieu *tressaille devant lui.* (*bis*)

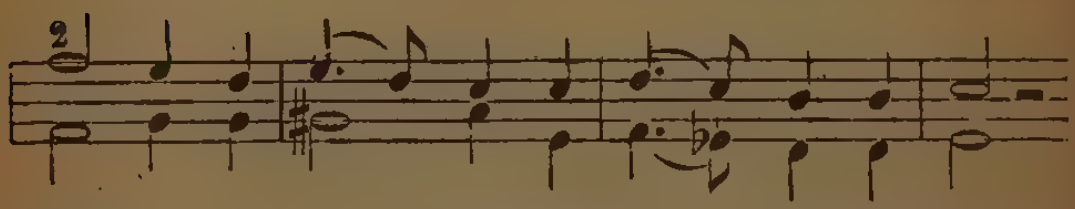
3. Hosanna ! Béni soit cet ami charitable
Que le plus grand pécheur va trouver favorable !
Humble et sans apparat, sous notre humanité
Il a voilé l'éclat *de sa divinité.* (*bis*)

4. Hosanna ! Béni soit Jésus notre justice !
Pour nous, pauvres pécheurs, il s'offre en sacrifice ;
Ce Fils du Dieu très-haut, ce puissant Roi des rois,
Pour nous ouvrir le ciel *vient mourir sur la croix.* (*bis*)

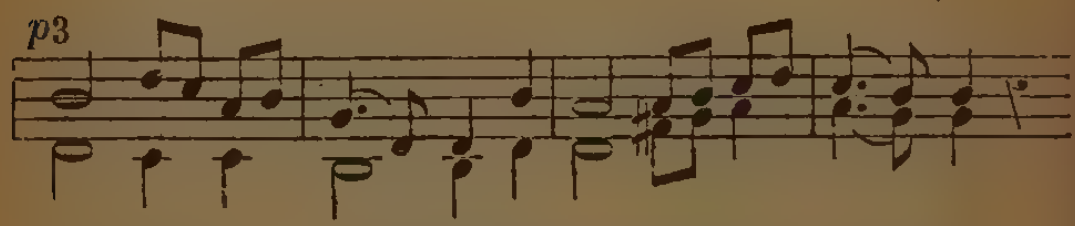
5. Hosanna ! Rachetés, peuple libre et fidèle,
Répétez Hosanna ! pleins d'une ardeur nouvelle ;
C'est votre hymne d'amour, c'est votre chant de paix
Que ce chant parmi vous *retentisse à jamais !* (*bis*)

33

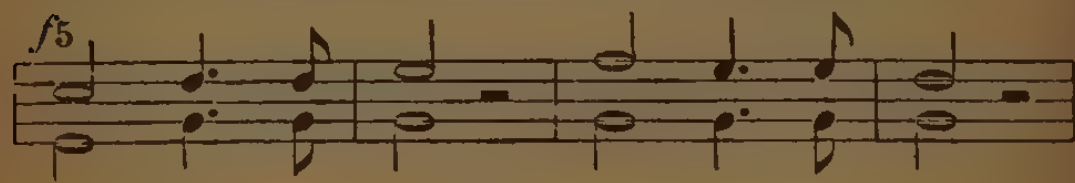
Il vient, il vient, c'est no-tre Rédempteur :

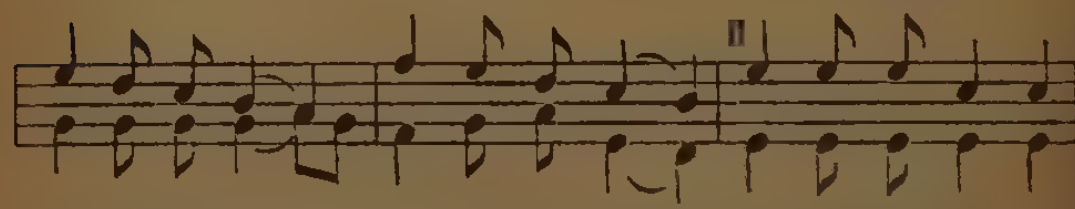


Haus-se la voix pour chan-ter ton Sau-veur !

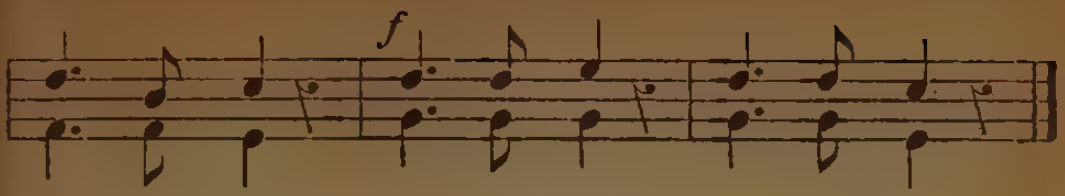


Jé-ru-sa-lem, vil-le de l'al-li-an-ce,

Dis à Ju-da quelle est ton es-pé-ran-ce.

Al-lé-lu-ia dans le saint lieu,



Al-lé-lu-ia dans le saint lieu, Car voi-ci Jé-sus

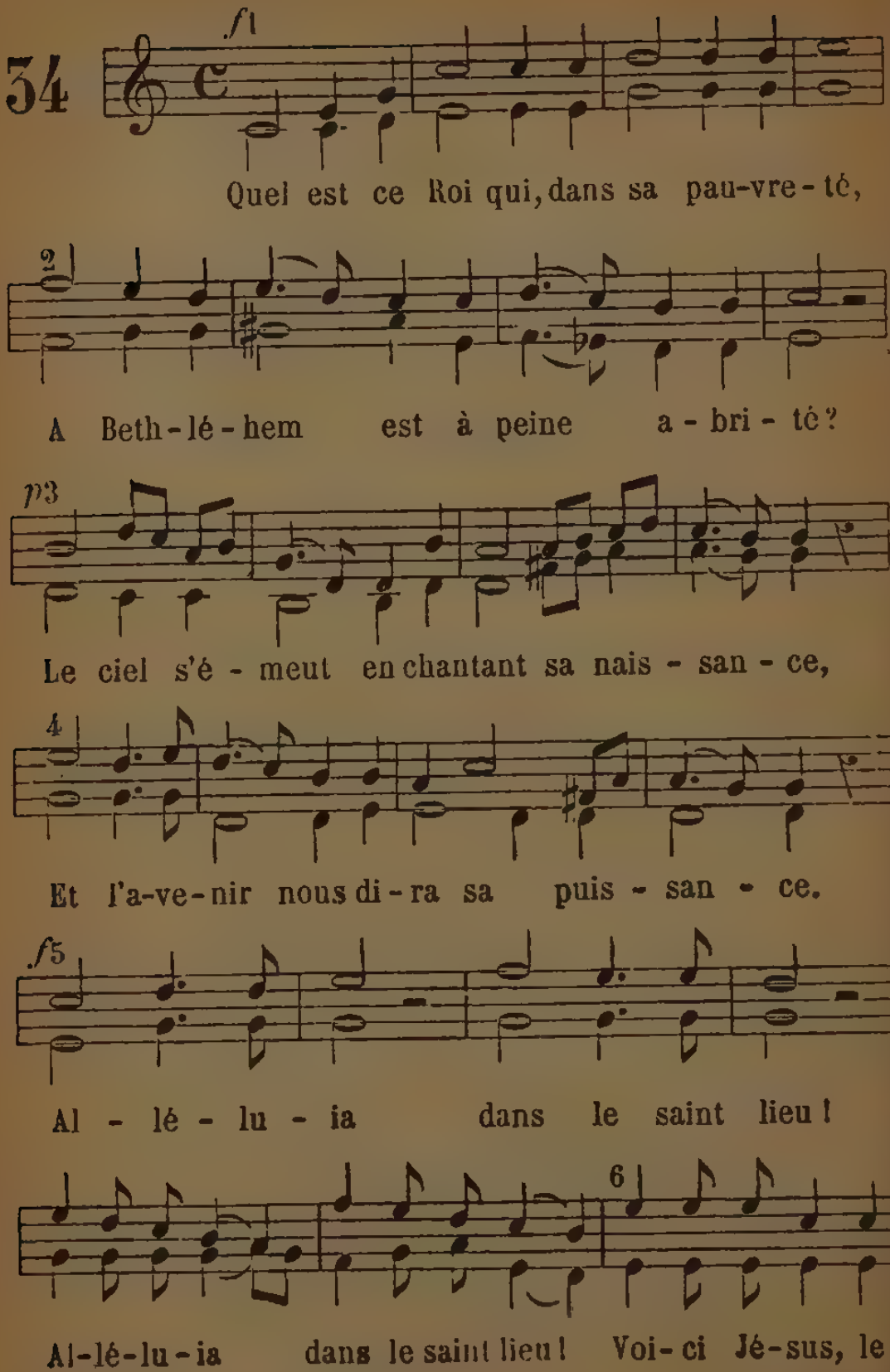


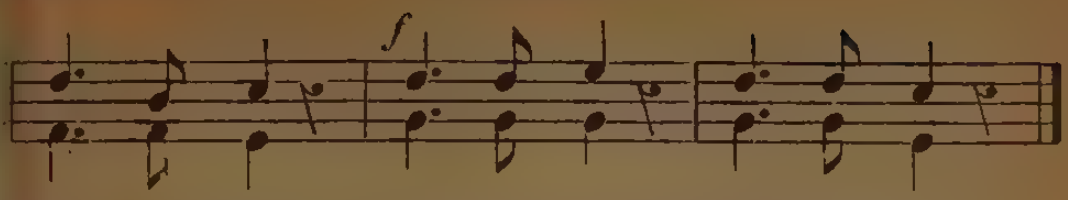
*2. Fils du Très-Haut, son nom est glorieux !
Dieu, par sa main, fit la terre et les cieux :
Du Tout-Puissant la Parole éternelle
A tout créé ; tout subsiste par elle.
Jésus est grand : le Rédempteur (*bis*)
Est aussi le Dieu *Créateur !* (*ter*)

*3. Devant Jésus tout coteau croulera ;
Sur les puissants son bras dominera.
Tremblez, pécheurs ! redoutez sa colère :
Il a pour vous un terrible salaire ;
Car si Jésus est le Sauveur, (*bis*)
Il est le Juge et *le vengeur*. (*ter*)

4. Comme un berger il paîtra son troupeau ;
Pour la brebis et pour le faible agneau
Il est toujours dans ses bras un asile.
C'est aux petits qu'il offre l'Évangile.
Triste Sion, dis désormais : (*bis*)
Jésus est Prince *de la paix !* (*ter*)

34


f 1
Quel est ce Roi qui, dans sa pau-vre-té,
2
A Beth-lé-hem est à peine a-bri-té?
p 3
Le ciel s'é-meut en chantant sa nais-san-ce,
4
Et l'a-ve-nir nous di-ra sa puis-san-ce.
f 5
Al-lé-lu-ia dans le saint lieu!
6
Al-lé-lu-ia dans le saint lieu! Voi-ci Jé-sus, le

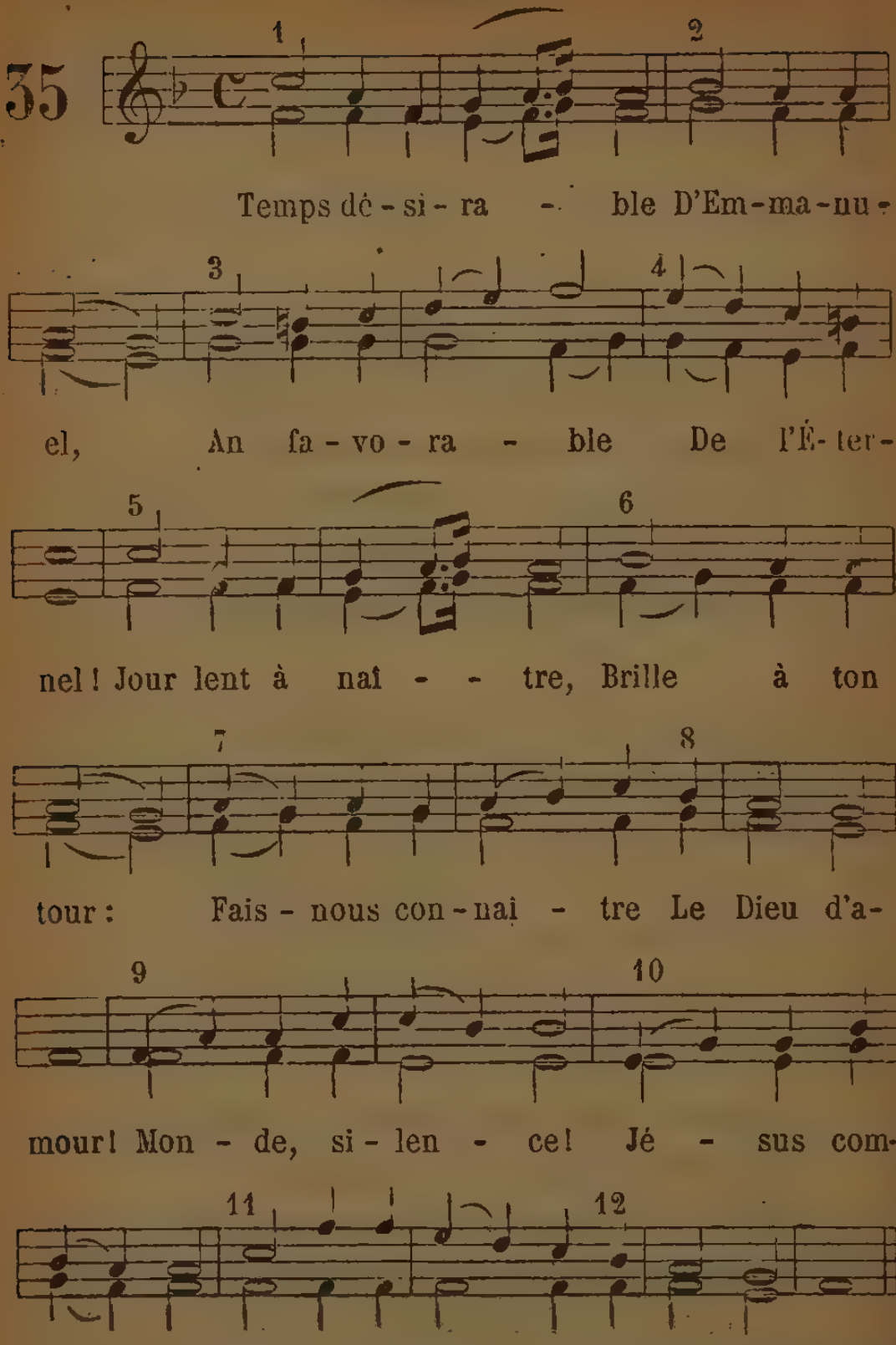


Fils de Dieu ! Fils de Dieu ! Fils de Dieu !

2. Les ignorants et les plus méprisés
L'écouteront, autour de lui pressés,
Car, il l'a dit, sa parole féconde
Doit conquérir et transformer le monde.
Alléluia dans le saint lieu ! (*bis*)
Voici Jésus, le *Fils de Dieu*. (*ter*)

3. Dans la justice et dans la sainteté
Il marchera, des méchants redouté ;
Mais au pécheur tremblant et misérable
Il sera doux et toujours secourable.
Alléluia dans le saint lieu ! (*bis*)
Voici Jésus, le *Fils de Dieu*. (*ter*)

4. Sur une croix, par la douleur brisé,
Il va mourir, au mépris exposé ;
Mais cette croix, désormais immortelle,
Verra le monde à genoux devant elle.
Alléluia dans le saint lieu ! (*bis*)
Voici Jésus, le *Fils de Dieu*. (*ter*)

35

Temps dé - si - ra - ble D'Em-ma-nu-
el, An fa - vo - ra - ble De l'É-ter-
nel! Jour lent à naî - - tre, Brille à ton
tour: Fais - nous con - naî - tre Le Dieu d'a-
mour! Mon - de, si - len - ce! Jé - sus com-
men - ce Par sa pré-sen - ce Le nou-veau jour.

2. La foule écoute :
Parle, Seigneur!
Et sur ta route,
Dis au pécheur.
Bonne nouvelle!
Le ciel est près!
Ton Dieu t'appelle,
Libre est l'accès!
Parole sainte,
Calme la plainte,
Bannis la crainte,
Donne la paix!

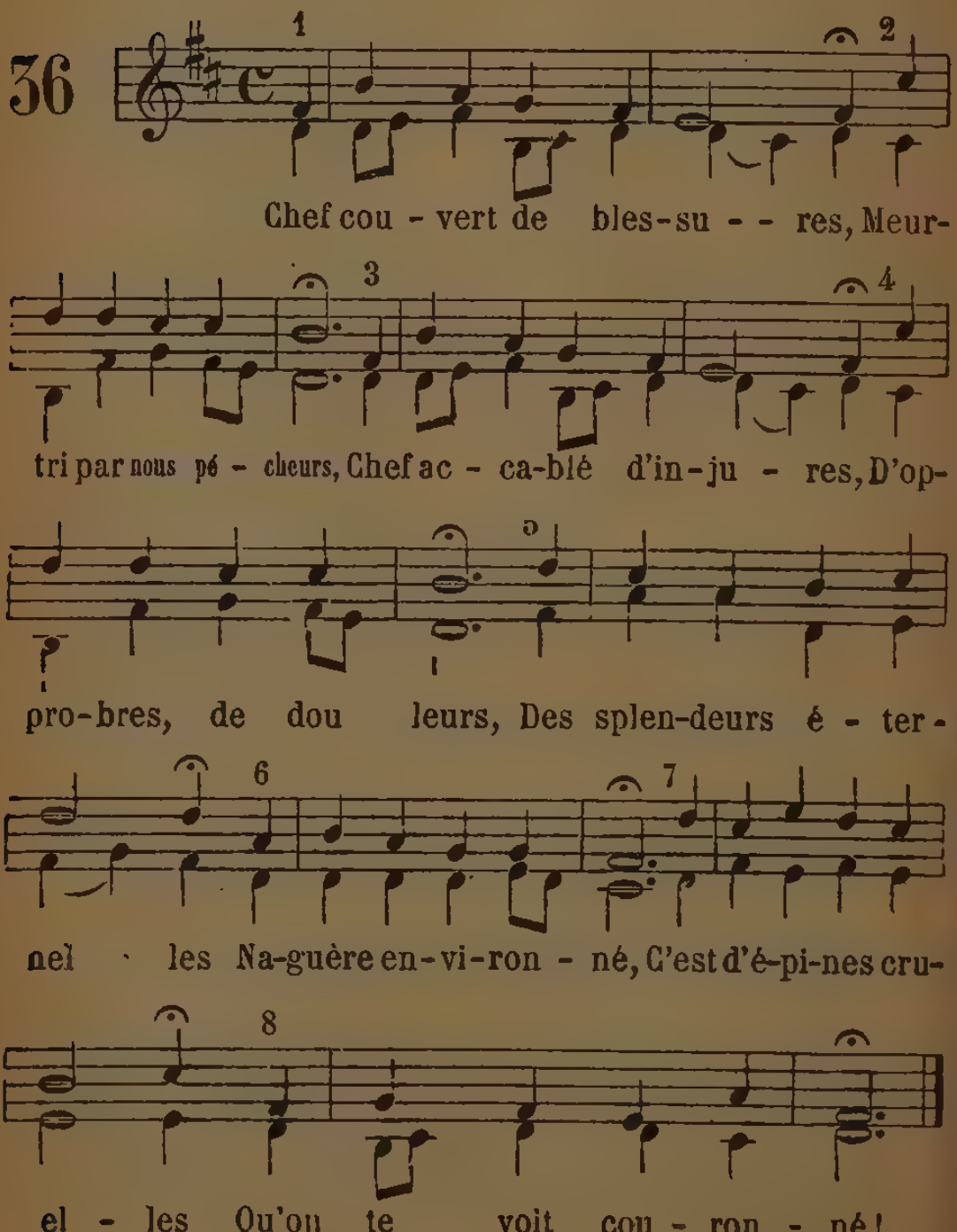
3. Qu'on se repente
En Israël!
Arrache et plante,
Fils immortel!
Sème en la terre,
Prête à périr,
Ce que le Père
Veut recueillir.
L'an est propice :
Détruis le vice;
Que la justice
Puisse mûrir!

4. Comment paraître
Purs devant toi?
Saint est le Maître,
Sainte est la loi.
Devant le juge,
Quelle stupeur!
Mais le refuge,
C'est le Sauveur.
O croix bénie,
Tu rends la vie
A qui se fie
Au Rédempteur!

5. Grandis encore,
Jour radieux!
Que tout se dore
Du feu des cieux!
Quand dans sa gloire
Jésus viendra,
Cessant de croire,
On le verra.
Bonheur suprême!
Comme lui-même,
Celui qui l'aime
Resplendira.

Abaissement de Jésus-Christ ; ses souffrances ; sa mort.

36

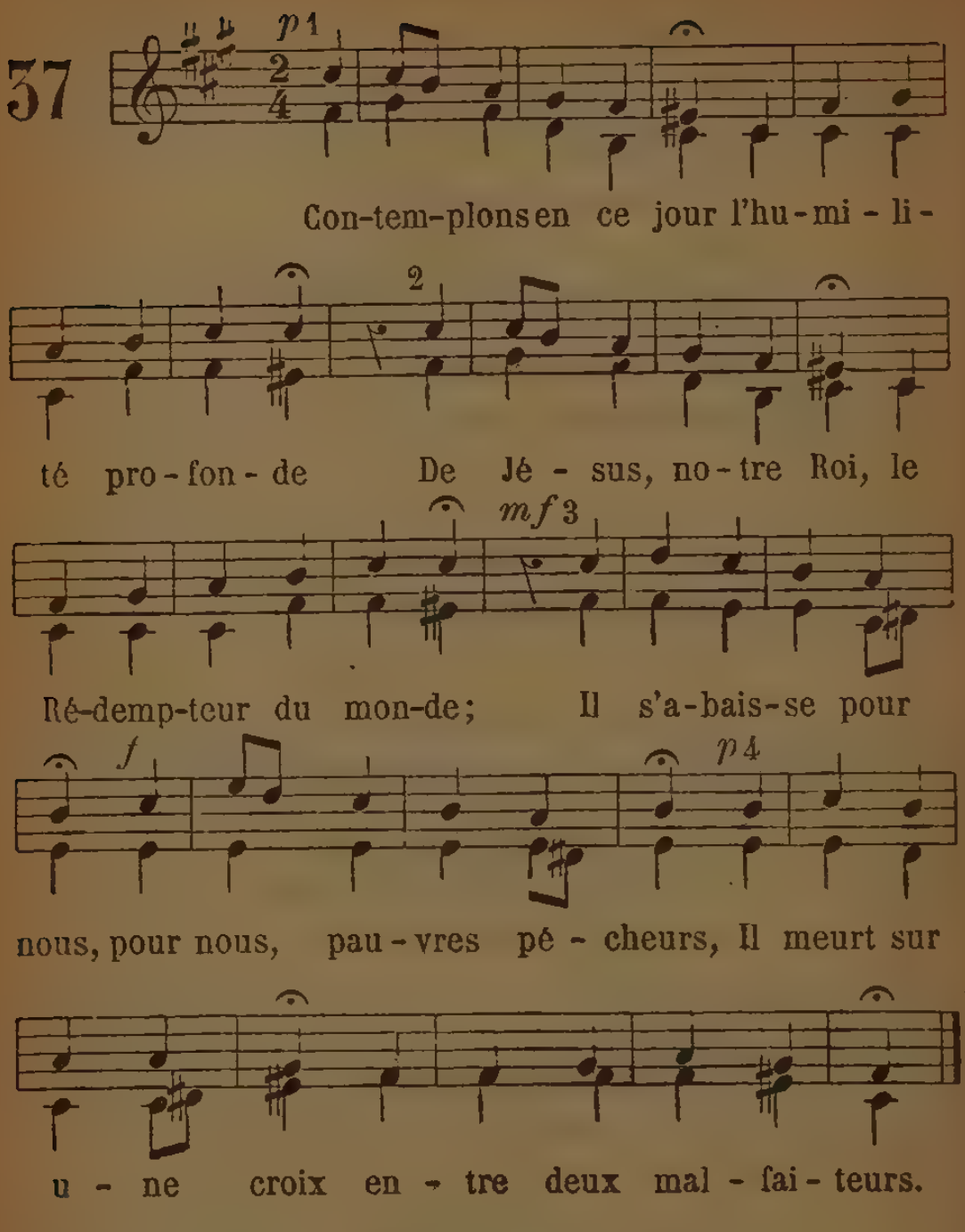

Chef cou - vert de bles-su - - res, Meur-
tri par nous pé - cheurs, Chef ac - ca-blé d'in-ju - res, D'op-
pro-bres, de dou leurs, Des splen-deurs é - ter-
nel les Na-guère en-vi-ron - né, C'est d'é-pi-nes cru-
el - les Qu'on te voit cou - ron - né !

2. C'est ainsi que tu paies
Le prix de ma rançon.
Tes langueurs et tes plaies,
Voilà ma guérison.
Mon âme criminelle
Est à tes pieds, Seigneur;
Daigne jeter sur elle
Un regard de faveur.

3. Au sein de ma misère,
Sauvé par ton amour,
Pour toi que puis-je faire?
Que t'offrir en retour?
Ah! du moins, Dieu suprême,
Prends à jamais mon cœur:
Qu'il te serve et qu'il t'aime,
Plein d'une sainte ardeur.

4. Pour ta longue agonie,
Pour ta mort sur la croix,
Je veux toute ma vie
Te louer, Roi des rois!
Ta grâce est éternelle,
Et rien jusqu'à la fin
Ne pourra, Dieu fidèle,
Me ravir de ta main.

37



2. Nous avons par sa mort une vie éternelle,
Par son abaissement, une gloire immortelle;
Il nous rend par ses maux bienheureux à jamais
Et sa croix nous obtient le salut et la paix.

3. Qui nous condamnera, quand pour nous Jésus plaide,
Quand pour nous, devant Dieu, lui-même il intercède?
Qui pourrait nous ravir notre félicité?
Pour nous Jésus est mort; pour nous, ressuscité.

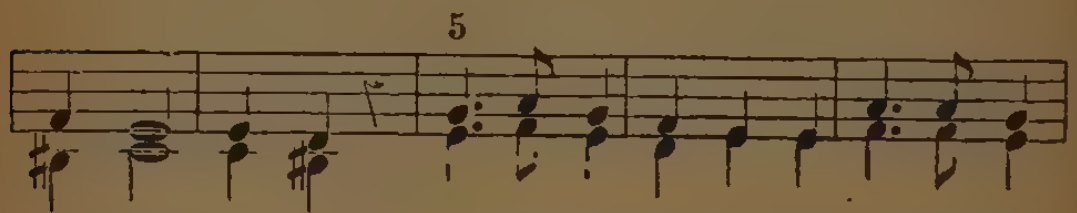
4. Je veux aimer toujours le Fils de Dieu qui m'aime,
Désormais, ô Jésus, je renonce à moi-même:
En te voyant souffrir et succomber pour moi,
Je ne désire plus que de vivre pour toi.

38

p 1
Obscur et pauvre au monde présen-té,

2
3
Nous le voyons sans é-clat, sans beauté. Ce Roi des

4
rois, ce Fils du Pè-re, Vit i-ci-bas dans


5
la mi-sè-re: Il s'est chargé de tou-tes nos lan

6
gueurs, Et sur la croix a por-té nos douleurs,

f
Et sur la croix a por-té nos dou-leurs.

2. Ce bon Sauveur, comme il est méprisé!
Qu'en y pensant notre cœur soit brisé!
Pour nous il vit dans l'indigence;
Pour nous il connaît la souffrance :
Il s'est chargé de toutes nos langueurs,
Et sur la croix a porté nos douleurs. (*bis*)

3. Dans ce jardin, mon âme, viens le voir;
Le voilà seul à fouler au pressoir.
Il prie... Une sueur sanglante
Tombe de sa chair frémissante :
Il s'est chargé de toutes nos langueurs,
Et sur la croix a porté nos douleurs. (*bis*)

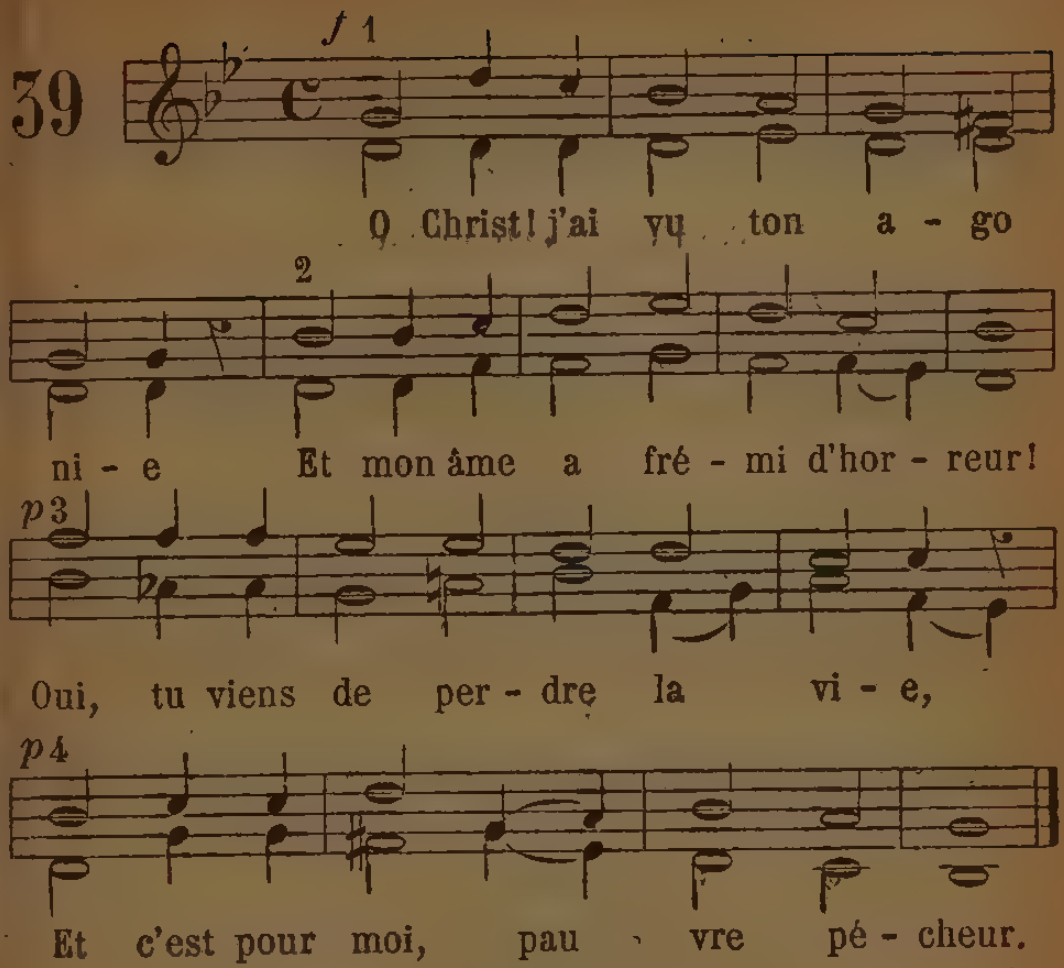
4. De tous les siens il est abandonné;
Frappé de coups, d'épines couronné;
Du démon la foule complice
Demande à grands cris son supplice :
Il s'est chargé de toutes nos langueurs,
Et sur la croix a porté nos douleurs. (*bis*)

5. Maudit de Dieu, fléchissant sous la croix,
Enfin cloué sur cet infâme bois...
Le peuple, aveuglé par la rage,
Le raille, l'insulte et l'outrage :
Il s'est chargé de toutes nos langueurs,
Et sur la croix a porté nos douleurs. (*bis*)

6. « Mon Dieu! mon Dieu! pourquoi m'as-tu laissé? »
Ce cri descend de son cœur angoissé...
Puis, Seigneur, il baisse la tête,
Et ta justice est satisfaite :
Il s'est chargé de toutes nos langueurs,
Et sur la croix a porté nos douleurs. (*bis*)

7. Que ce Jésus que nous avons percé
Dans notre cœur par la foi soit placé!
Car c'est lui qui nous justifie ;
Par sa mort nous avons la vie :
Il s'est chargé de toutes nos langueurs,
Et sur la croix a porté nos douleurs. (*bis*)

39

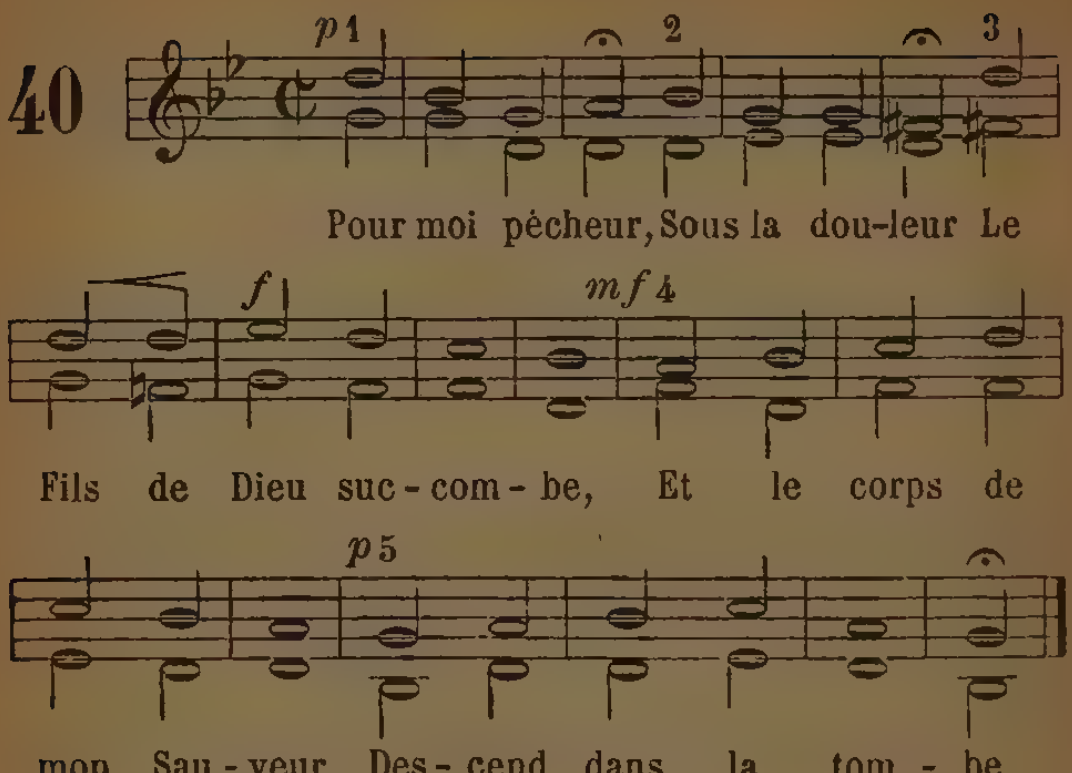


2. A ta mort, la nature entière
Se répand en cris de douleur;
Le soleil cache sa lumière,
Les élus pleurent leur Sauveur.

3. Que ta mort, ô sainte Victime,
Soit toujours présente à nos yeux!
Ton sang peut seul laver le crime;
Seul il peut nous ouvrir les cieux.

4. O Christ! ta charité profonde
Touche et pénètre notre cœur:
Tu meurs pour les péchés du monde;
Toi seul es notre Dieu Sauveur!

40

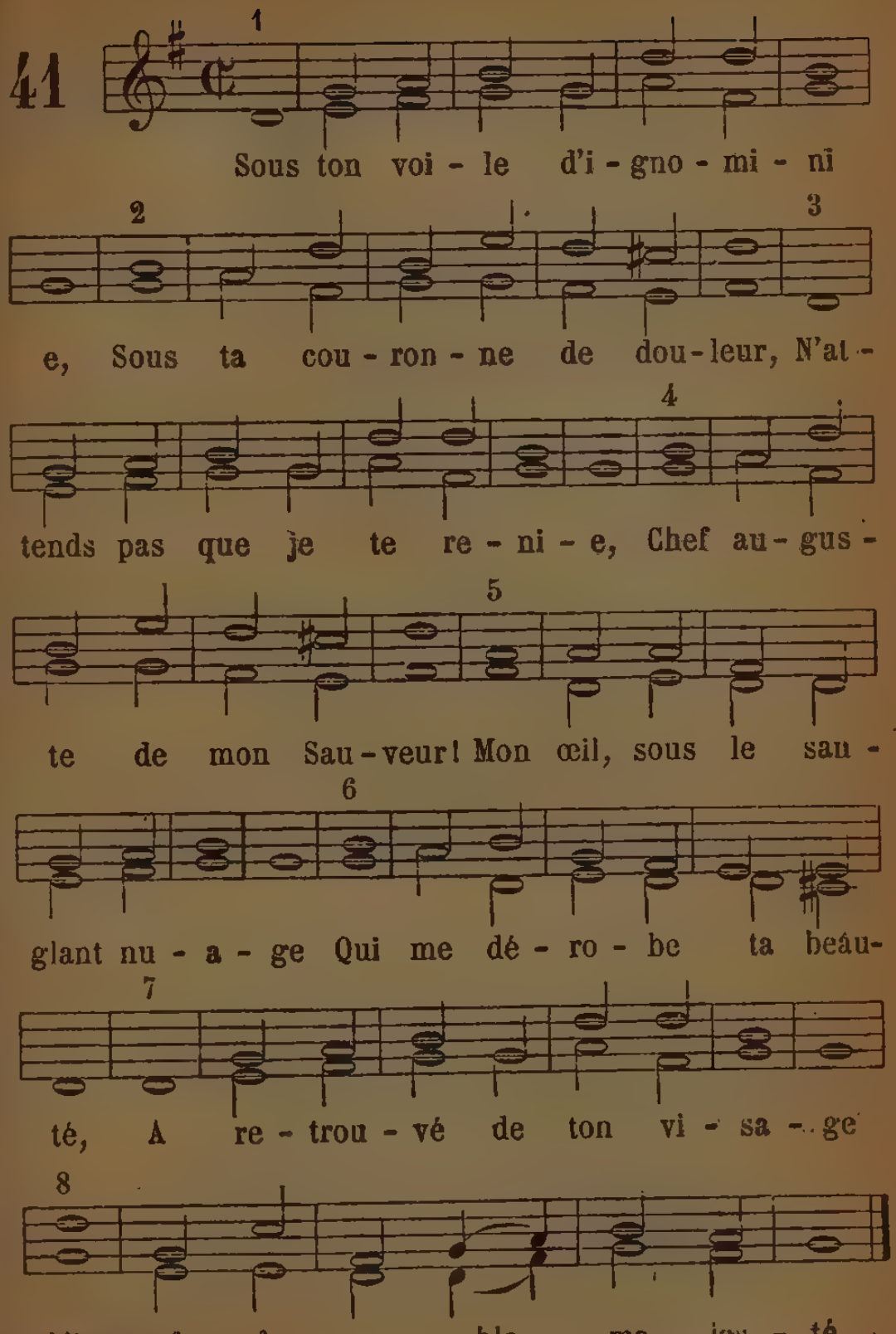


2. Le châtiment
Que le méchant
Méritait sur la terre,
Christ le subit en souffrant
La mort au Calvaire.

3. Oui, c'est pour moi,
Jésus, mon Roi,
Que tu donnes ta vie :
Viens m'assurer par la foi
Ta grâce infinie.

4. Que racheté
Par ta bonté
Je marche en ta justice,
Et que dans l'éternité
Mon cœur te bénisse!

41


1
Sous ton voi - le d'i - gno - mi - ni
2
e,
3
Sous ta cou - ron - ne de dou - leur, N'at -
4
tends pas que je te re - ni - e, Chef au - gus -
5
te de mon Sau - veur! Mon œil, sous le sau -
6
glant nu - a - ge Qui me dé - ro - be ta beáu -
7
té, A re - trou - vé de ton vi - sa - ge
8
L'in - ef - fa - ça - ble ma - jes - té.

2. Jamais, dans la sainte lumière,
Jamais, dans le repos du ciel,
D'un plus céleste caractère
Ne brilla ton front immortel :
Au séjour de la beauté même,
Jamais ta beauté ne jeta
Tant de rayons qu'au jour suprême
Où tu gravissais Golgotha!

3. Vous qui d'extase et de prière
Remplissez vos jours infinis,
Adorant le Fils dans le Père,
Aimant le Père dans le Fils,
Anges! au palais de la gloire
Vous semblait-il plus radieux
Que sur ce bois expiatoire
Et sous la colère des cieux?

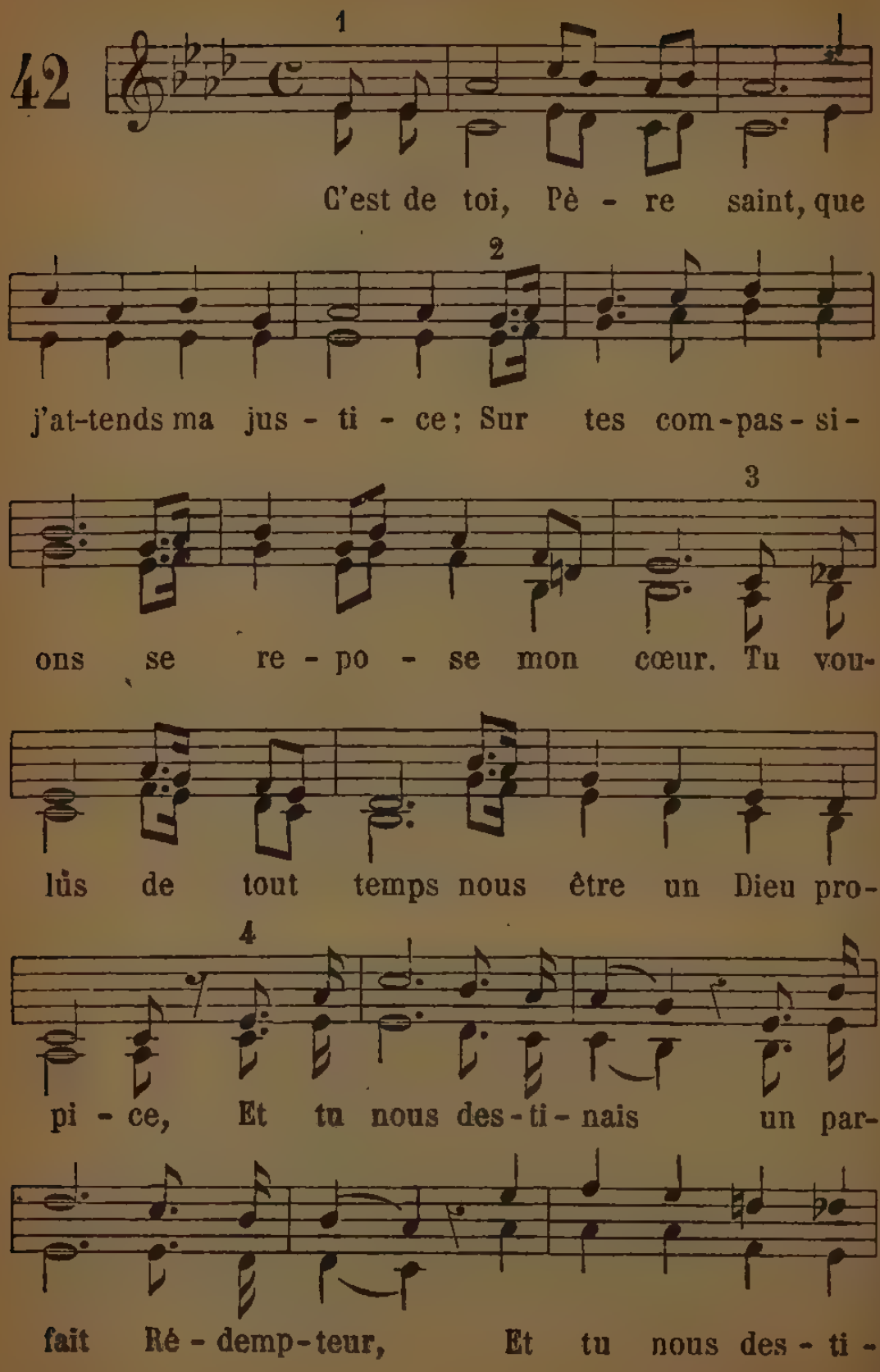
4. Son supplice aujourd'hui consomme
Cette grandeur née au saint lieu,
Et l'opprobre du Fils de l'homme
Est la gloire du Fils de Dieu.
« Je suis amour », a dit le Père;
Et quittant le divin séjour,
Jésus-Christ vient dire à la terre :
« Je suis son Fils, je suis amour. »

5. Il est amour, il est Dieu même,
Le Dieu par qui Dieu nous bénit,
Le Dieu qu'on voit, le Dieu qu'on aime,
Dieu par qui l'homme à Dieu s'unit.
Où donc est la gloire sublime
Plutôt qu'en ce terrible lieu,
Où mon Dieu se fait ma victime,
Où je trouve un frère en mon Dieu?

6. L'amour est la grandeur suprême,
L'amour est la gloire du ciel,
L'amour est le vrai diadème
Du Très-Haut et d'Emmanuel.
Loin de moi, vision grossière
De grandeur et de dignité!
Comme au ciel, il n'est sur la terre
Rien de grand que la charité.

7. Amour céleste, je t'adore!
Mon esprit a vu ta grandeur.
Il te connaît : mon cœur t'ignore...
Viens remplir, viens changer mon cœur.
Clarté, joie et gloire de l'âme,
Paradis qu'on porte en tout lieu!
Viens, dans ce cœur qui te réclame,
Fleurir sous le regard de Dieu!

42


1
C'est de toi, Pè - re saint, que
2
j'at-tends ma jus - ti - ce; Sur tes com-pas-si-
3
ons se re - po - se mon cœur. Tu vou-
lûs de tout temps nous être un Dieu pro-
4
pi - ce, Et tu nous des-ti-nais un par-
fait Ré - demp-teur, Et tu nous des - ti -

nais un par - fait Ré - demp - - teur.

2. Aux jours marqués par toi pour racheter mon âme,
Il s'est anéanti, ce Sauveur éternel:
Né pauvre, il vécut pauvre, et sur un bois infâme,
Mourant, il m'a rouvert les portes de ton ciel. (*bis*)

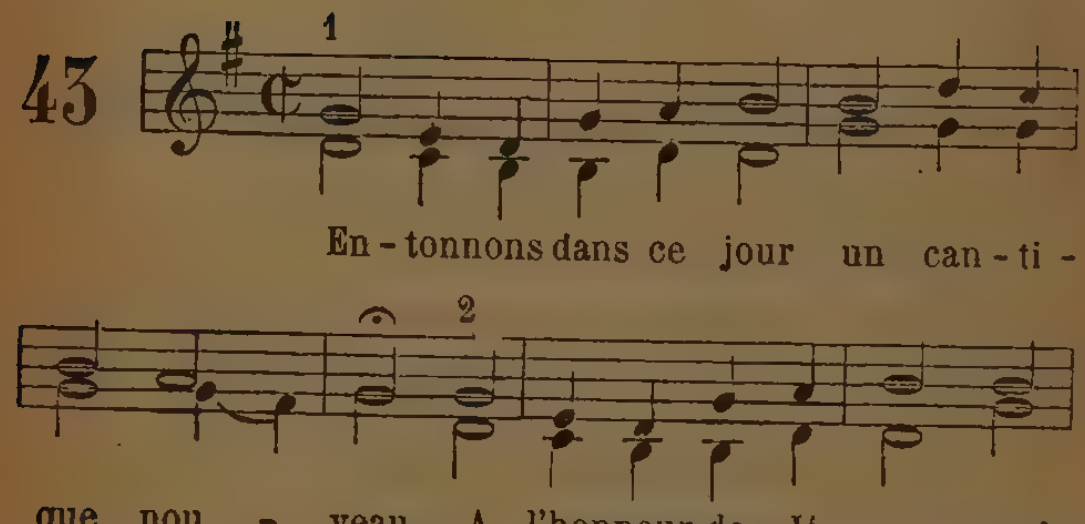
3. Heureux qui, connaissant sa profonde misère,
Sur ce divin Sauveur se repose avec foi !
Il reçoit son pardon, il trouve en toi son Père ;
Il obtient ton Esprit pour pratiquer ta loi. (*bis*)

4. Par toi plus que vainqueur, ni la mort ni la vie
Ne peuvent lui ravir ton éternel amour :
S'il vit, c'est dans la paix, car il te glorifie ;
S'il meurt, c'est pour entrer au céleste séjour. (*bis*)

5. Augmente donc en moi, mon Dieu, la repentance ;
Que sur la croix de Christ mon œil soit arrêté ;
Fais-moi vivre de foi, d'amour et d'espérance :
Je t'appartiens, Seigneur, car tu m'as racheté. (*bis*)

Résurrection de Jésus-Christ.

43


1
En-tonnons dans ce jour un can-ti-
2
que nou-veau A l'honneur de Jé-sus qui
3
sort de son tom--beau; Il a de no-tre Juge
4
a-pai-sé la co-lè-re; Il a fait no-tre
paix a-vec Dieu no-tre Pè---re.

2. Pour nous ce Fils de Dieu s'est revêtu d'un corps ;
Pour nous il est entré dans le séjour des morts,
Après avoir souffert une peine infinie,
En offrant sur la croix son innocente vie.

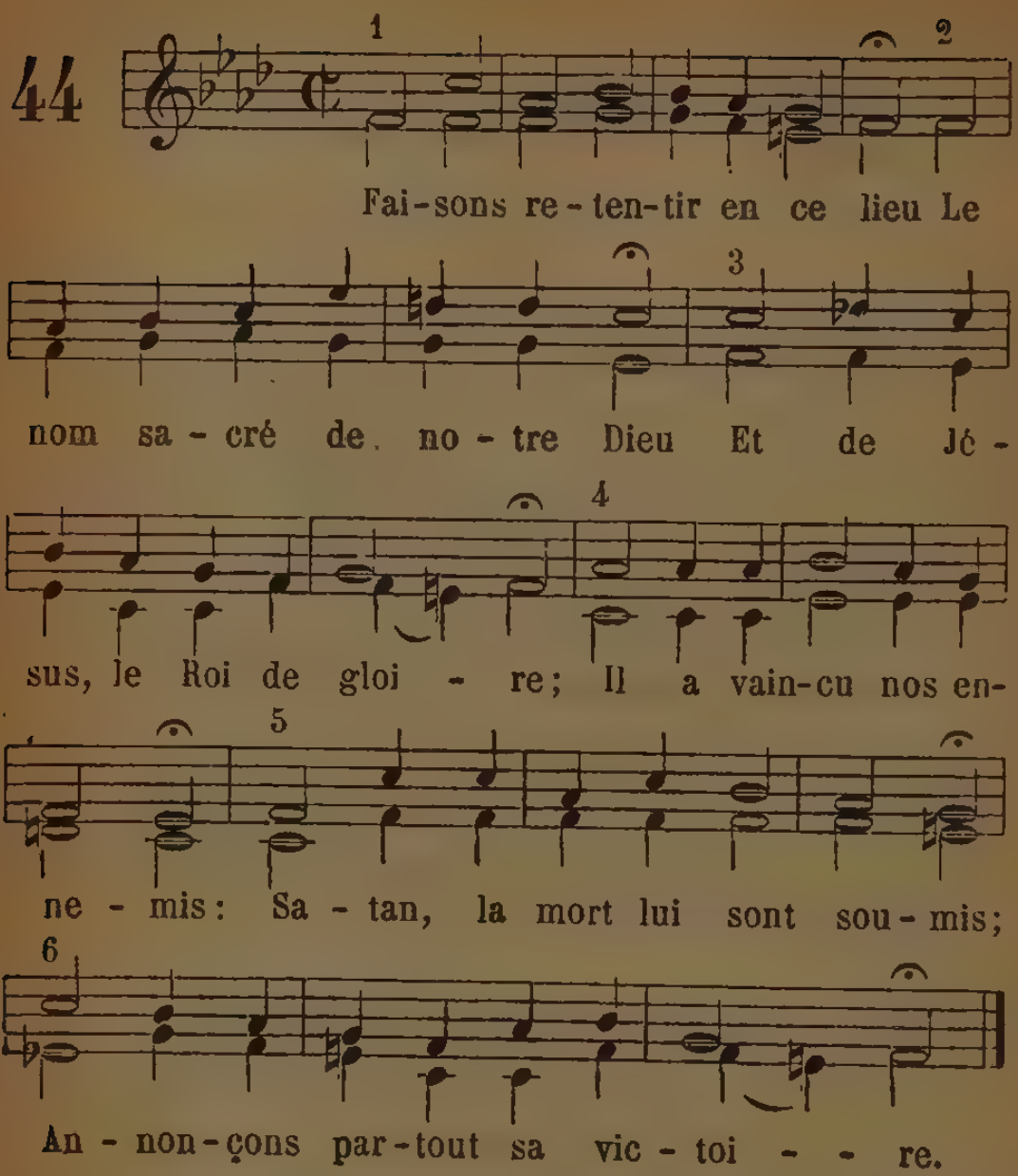
3. Publions son triomphe : il est ressuscité,
Et, porté sur la nue, au ciel il est monté.
Les esprits bienheureux qui contemplent sa gloire
Célèbrent ses vertus, ses combats, sa victoire.

4. Ressuscitons, chrétiens, avec notre Sauveur ;
Suivons ce divin chef, ce glorieux vainqueur ;
Détournons nos regards des choses de la terre,
Dont la gloire et les biens n'ont que l'éclat du verre.

5. Élevons nos esprits vers les biens éternels :
Si nous sommes ici malheureux et mortels,
Notre vie est cachée avec Christ en Dieu même,
Et nous trouvons en lui notre bonheur suprême.

6. Quand notre Rédempteur redescendra des cieux,
Nous paraîtrons alors avec lui glorieux ;
Le voyant tel qu'il est, nous lui serons semblables,
Et nous célébrerons ses bontés ineffables.

44

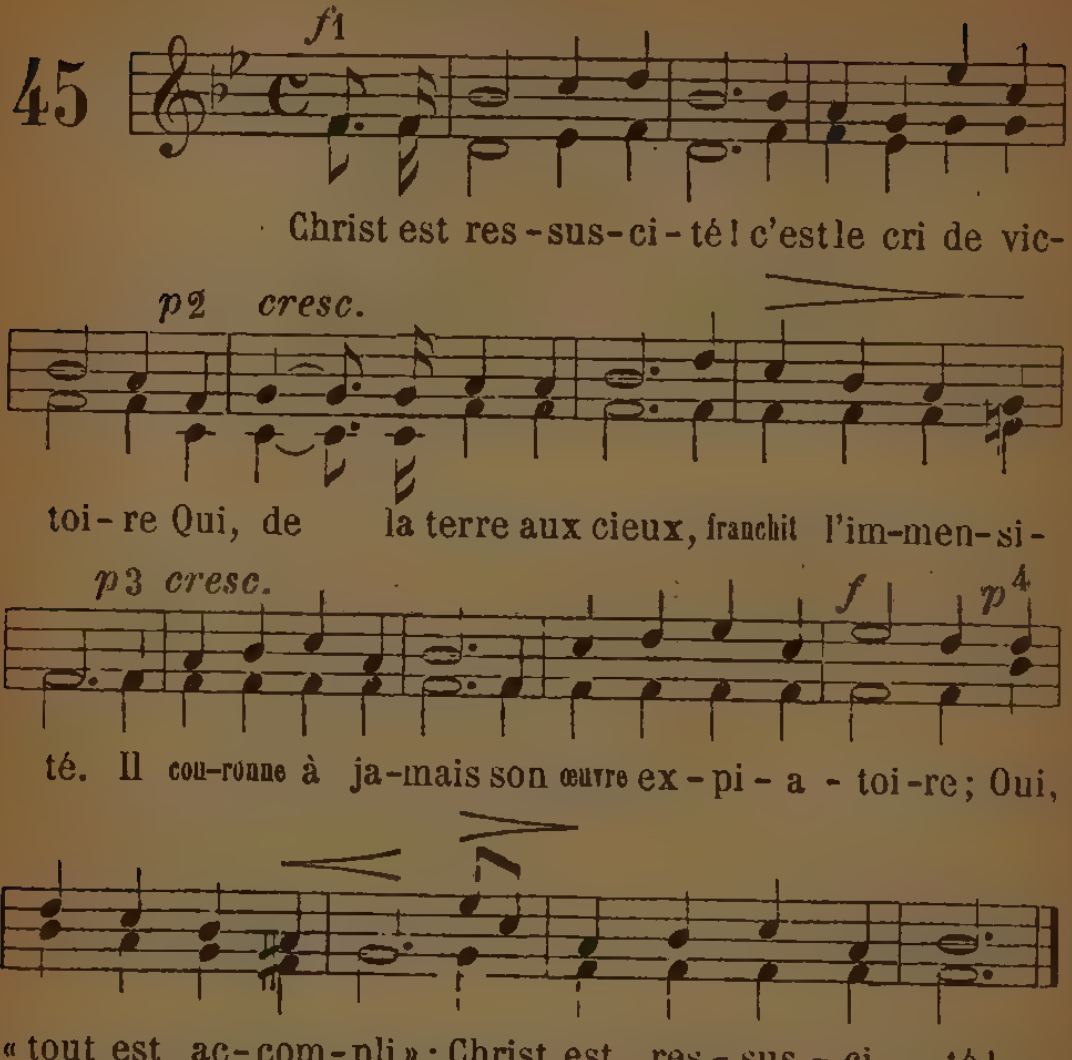

Fai-sons re-ten-tir en ce lieu Le
nom sa-cré de no-tre Dieu Et de Jé-
sus, le Roi de gloi-re; Il a vain-cu nos en-
ne-mis: Sa-tan, la mort lui sont sou-mis;
An-non-çons par-tout sa vic-toi--re.

2. Ne cherchons plus dans le tombeau
Le Sauveur qui pour son troupeau
A souffert une mort cruelle :
Cet invincible Rédempteur
Du sépulcre est sorti vainqueur
Et vit d'une vie immortelle.

3. C'est lui qui nous a mérité
Par sa mort l'immortalité,
Et son sang a lavé nos crimes.
Il nous fait sacrificateurs ;
Offrons-lui nos corps et nos cœurs.
Il ne veut point d'autres victimes.

Andante sostenuto.

45


f 1
Christ est res-sus-ci-té! c'est le cri de vic-
p 2 cresc.
toi-re Qui, de la terre aux cieux, franchit l'im-men-si-
p 3 cresc.
f
p 4
té. Il cou-ronne à ja-mais son œuvre ex-pi-a-toi-re; Oui,
« tout est ac-com-pli » : Christ est res-sus-ci-té!

2. Supporte sans frémir le regard de ton Juge
En t'appuyant sur Christ, ô pécheur racheté!
Entre ses bras vainqueurs viens chercher un refuge;
Il a payé ta dette : Il est ressuscité!

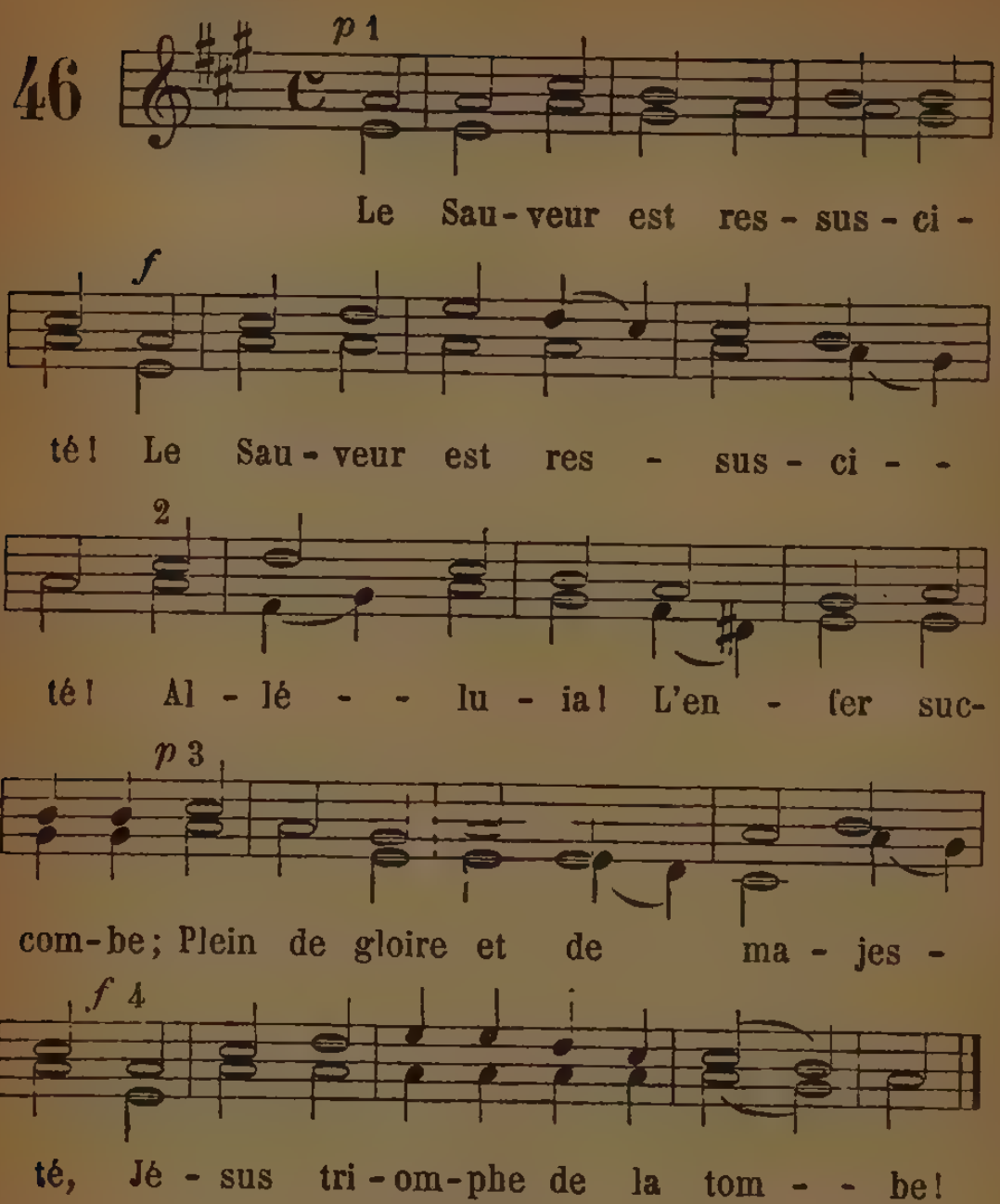
3. Ce sépulcre vaincu proclame avec puissance
Sa justice parfaite et sa divinité;
A genoux adorons son éternelle essence;
Christ est le Fils unique : Il est ressuscité!

4. Comme lui, du tombeau brisant la froide pierre,
Nous nous réveillerons pour l'immortalité,
Et nous irons jouir, dans la maison du Père,
D'un bonheur éternel : Christ est ressuscité !

5. Qu'au Rédempteur vivant notre âme soit unie ;
Aimant de son amour, saints de sa sainteté,
Commençons sur la terre une nouvelle vie,
En attendant les cieux : Christ est ressuscité !

Grave.

46


p 1
Le Sau-veur est res-sus-ci-
f
té! Le Sau-veur est res - sus-ci- -
2
té! Al-lé- - lu-ia! L'en-fer suc-
p 3
com-be; Plein de gloire et de ma-jes-
f 4
té, Jé-sus tri-om-phe de la tom- - be!

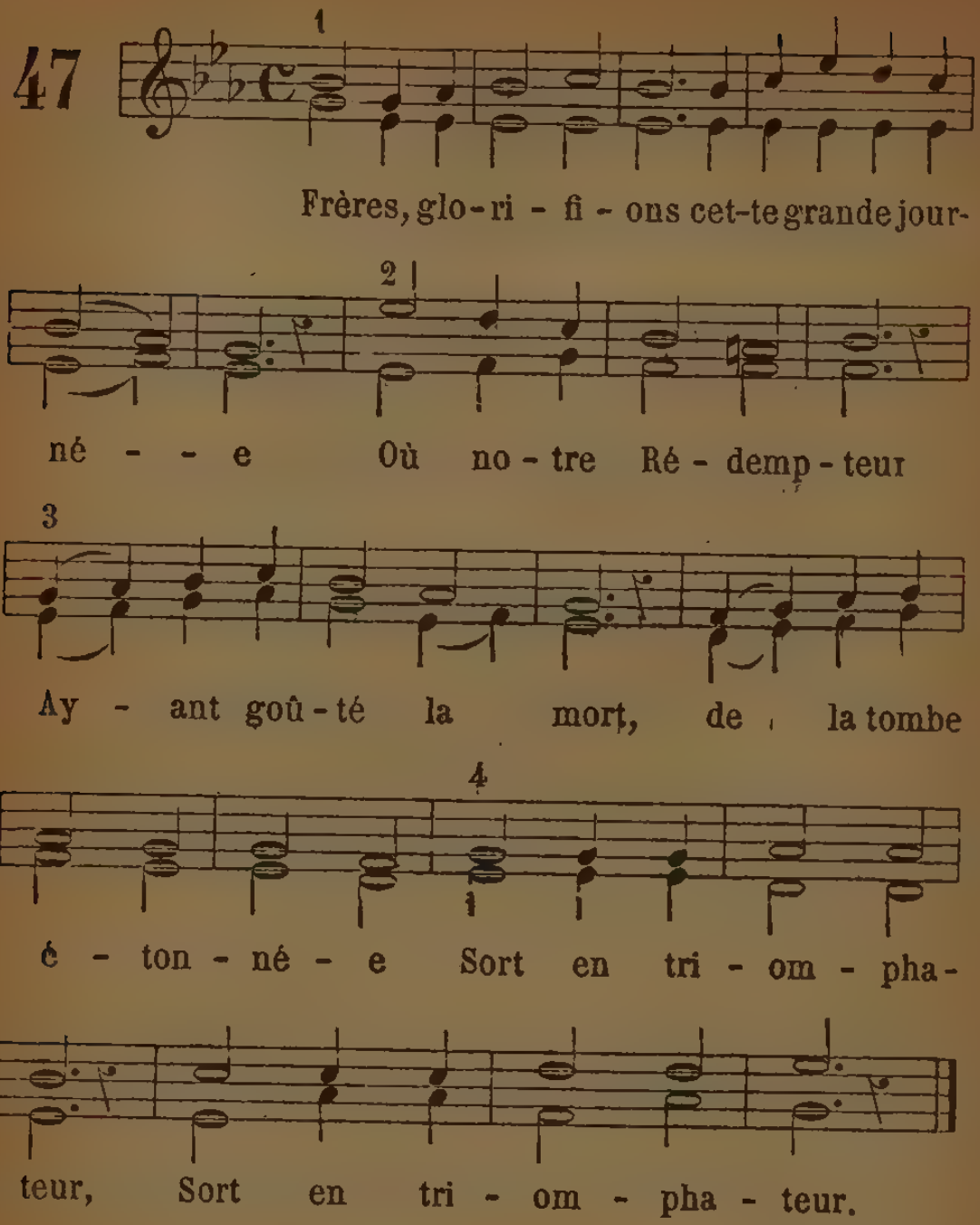
2. Mort, où donc est ton aiguillon? (*bis*)
Sépulcre, où donc est ta victoire?
Dans son rapide tourbillon
Le temps nous entraîne à la gloire.

3. La mort est vaincue à jamais : (*bis*)
Jésus a délivré l'Église ;
Elle est sauvée, elle est en paix :
Par son sang il se l'est acquise.

4. Jésus nous a conquis le ciel ; (*bis*)
Jésus nous rend l'amour du Père ;
Par Jésus je suis immortel :
Mon corps peut tomber en poussière !

5. Gloire à toi, divin Rédempteur ! (*bis*)
Qu'à ton nom tout genou fléchisse,
Et que la terre, ô mon Sauveur !
Pour t'adorer, au ciel s'unisse.

47

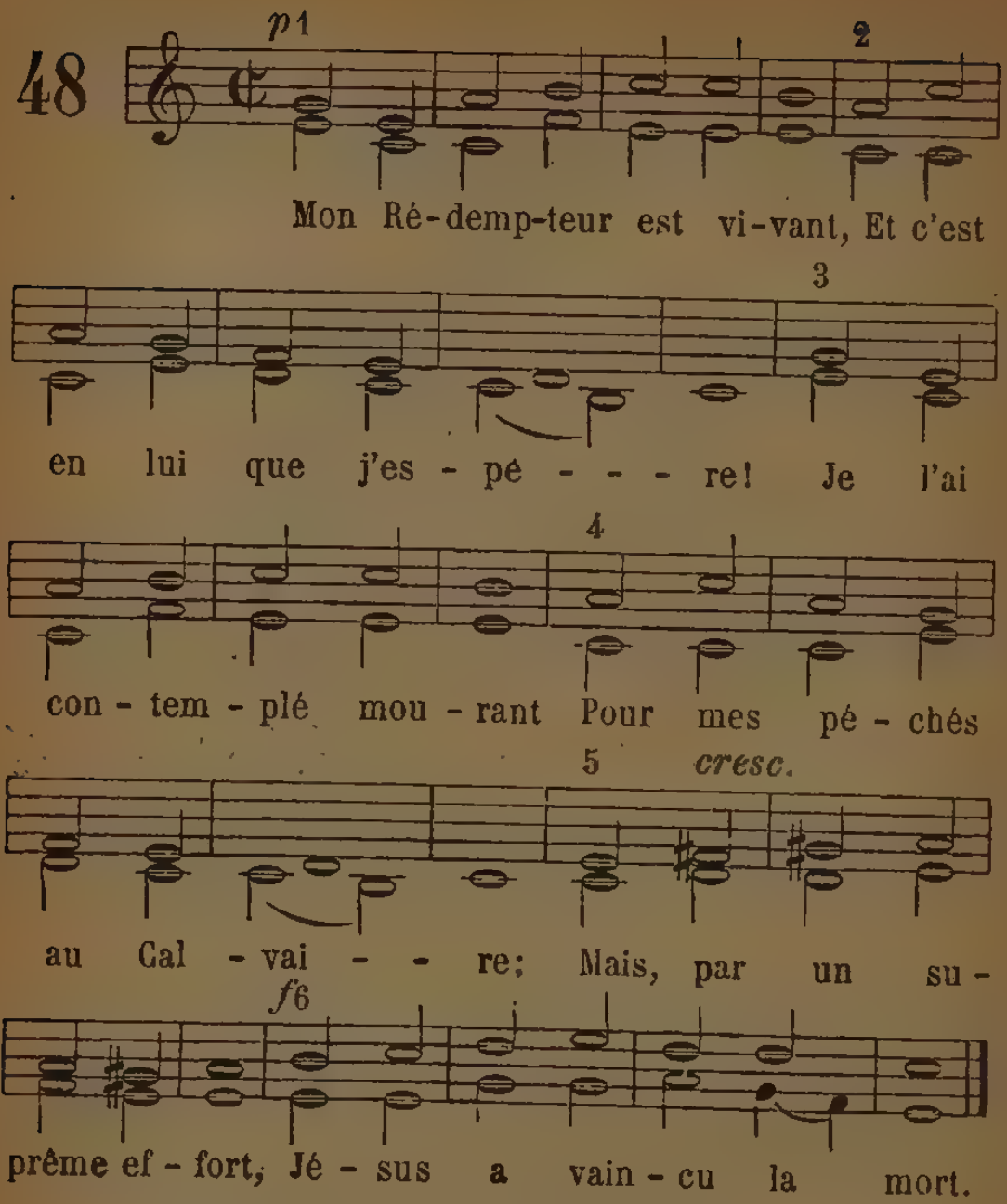

1
Frères, glo - ri - fi - ons cet-te grande jour-
2
né - - - e Où no - tre Ré - demp - teur
3
Ay - ant goû - té la mort, de la tombe
4
é - ton - né - e Sort en tri - om - pha -
teur, Sort en tri - om - pha - teur.

2. Il sort, après trois jours, tout rayonnant de gloire,
Nous ayant mérité,
Comme prix de sa mort et fruit de sa victoire,
Son immortalité. (*bis*)

3. Il est allé, là-haut, nous préparer la place,
Pour nous prendre avec lui ;
Nous laissant ici-bas le secours de sa grâce,
Et sa croix pour appui. (*bis*)

4. Remplis de son Esprit et brûlants d'un saint zèle.
Suivons-le par la foi ;
Car il veut désormais rester, âme fidèle,
Pour toujours avec toi ! (*bis*)

48

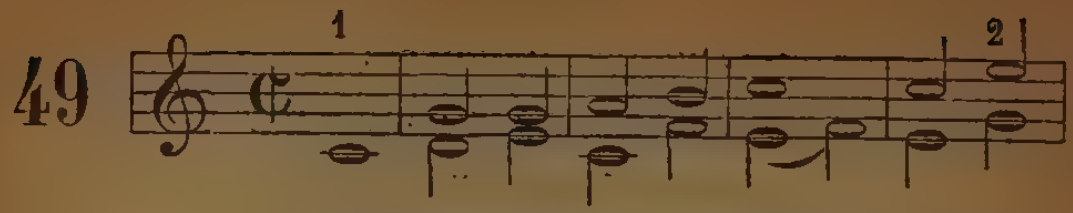

p 1
2
Mon Ré-demp-teur est vi-vant, Et c'est
3
en lui que j'es - pé - - - - re! Je l'ai
4
con - tem - plé mou - rant Pour mes pé - chés
5 cresc.
au Cal - vai - - - re; Mais, par un su -
f 6
prême ef - fort, Jé - sus a vain - cu la mort.

2. Je ne crains rien désormais :
La tombe a rendu sa proie ;
Je puis m'endormir en paix
Pour m'éveiller avec joie :
Celui qui m'a racheté,
Jésus, les ressuscité

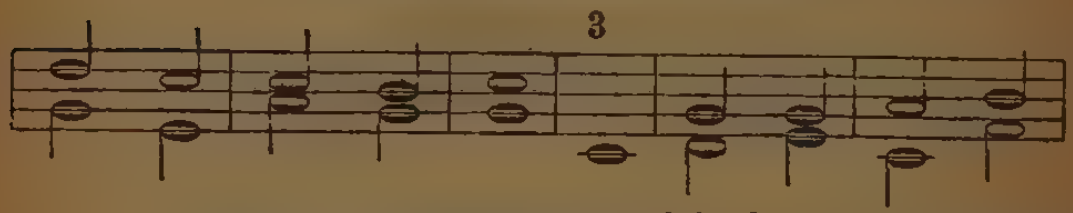
3. Le sépulcre ne pourra
Même garder ma poussière :
Tout mon être un jour sera
Ceint de force et de lumière,
Immortel et glorieux,
Tel que Jésus dans les cieux.

4. Ainsi je remporterai,
Avec Jésus, la victoire,
Et je le contemplerai
Face à face dans sa gloire ;
J'exalterai sa bonté
Jusque dans l'éternité.

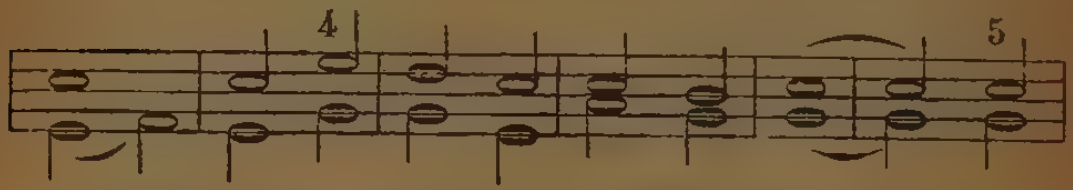
49



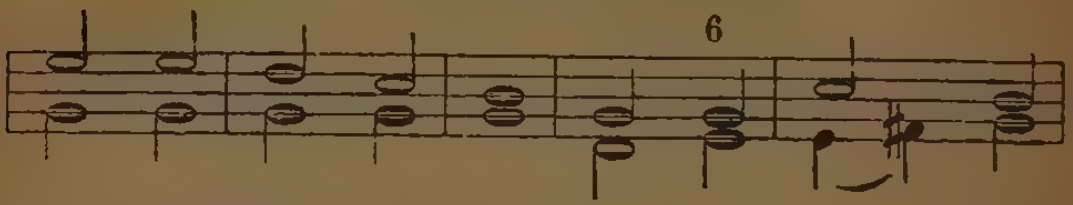
Jé - sus sort de la tom - be, Il



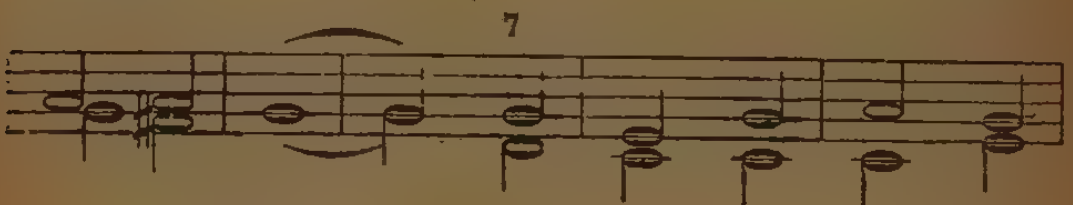
vit, il est vain-queur! Dé - jà la mort suc-

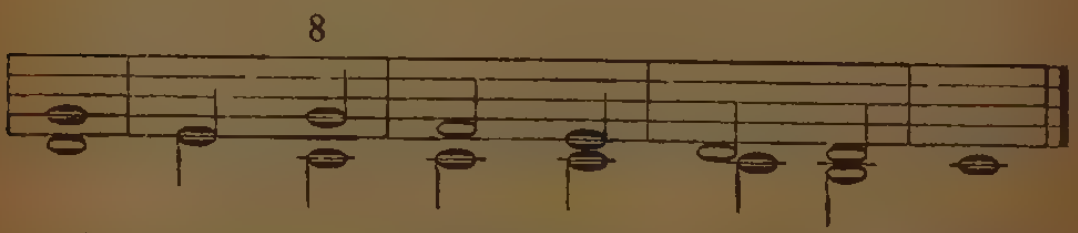


com - be De - vant le Ré - demp - teur. Chré-



tiens, chan - tons sa gloi - re, Cé - lé - brons

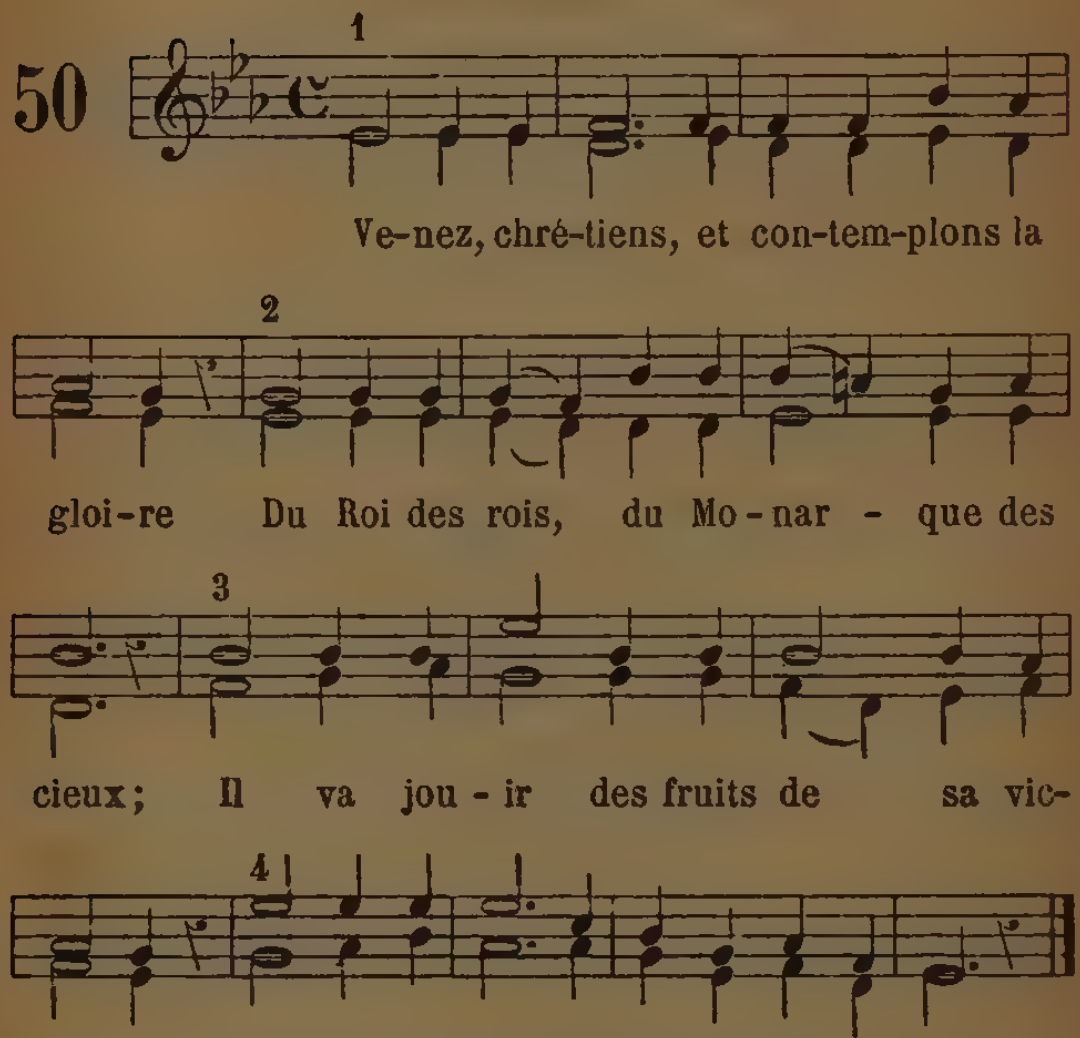


sa gran - deur : Où donc est ta vic -

toi - re, Sé - pul - cre des - truc - teur?

2. Pourrais-je craindre encore
Le sommeil du tombeau?
Le trépas est l'aurore
D'un jour pur et nouveau.
En Jésus j'ai le gage
De ma félicité,
Et j'aurai pour partage
Son immortalité.

3. Que la ferme espérance
D'un éternel bonheur
Apaise ma souffrance
Et console mon cœur;
Que dans ma dernière heure
Jésus soit mon appui!
Qu'en son amour je meure,
Pour régner avec lui!

Ascension de Jésus-Christ ; son intercession.

50

1
Ve-nez, chré-tiens, et con-tem-plons la
2
gloi-re Du Roi des rois, du Mo-nar - que des
3
cieux ; Il va jou - ir des fruits de sa vic-
4
toi-re : Que son triomphe est grand et glo-ri - eux !

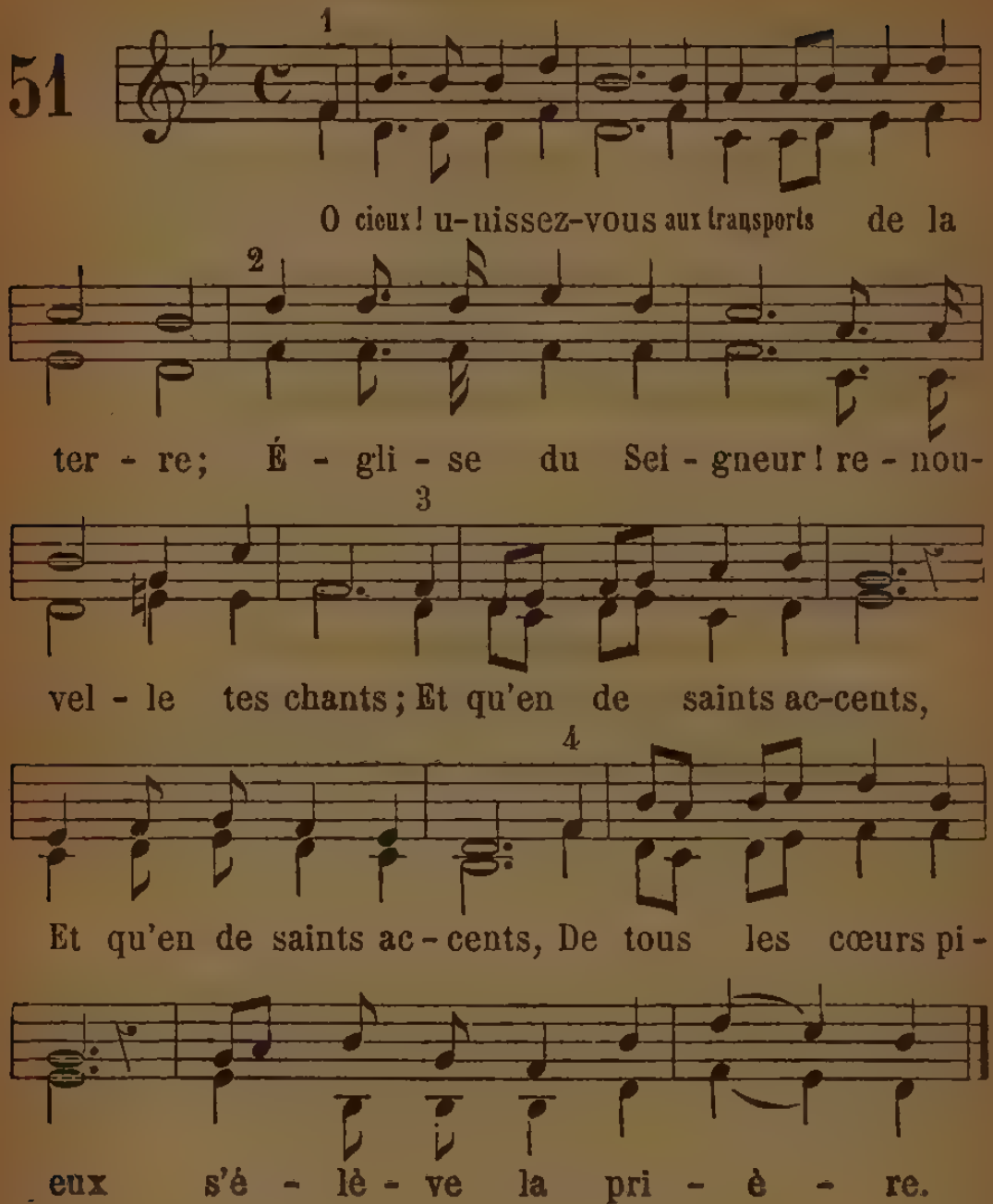
2. Il monte au ciel porté sur une nue ;
L'abaissement fait place à la grandeur ;
Satan soumis, la mort même vaincue,
Sont les captifs qui suivent ce vainqueur.

3. Il est allé préparer notre place,
Et, de ce haut et bienheureux séjour,
Il nous fait part de son Esprit de grâce
Et des bienfaits de son plus tendre amour.

4. Suivons-le tous, animés d'un saint zèle,
Détachons-nous de ces terrestres lieux :
Ce doux Sauveur lui-même nous appelle,
Et nos vrais biens sont cachés dans les cieux.

5. Un jour Jésus, du trône de sa gloire,
Viendra juger les vivants et les morts,
Et remporter sa dernière victoire
En ranimant la poudre de nos corps.

Andantino.

51

1
O cieux! u-nissez-vous aux transports de la
2
ter - re; É - gli - se du Sei - gneur! re - nou-
3
vel - le tes chants; Et qu'en de saints ac-cents,
4
Et qu'en de saints ac - cents, De tous les cœurs pi-
eux s'é - lè - ve la pri - è - re.

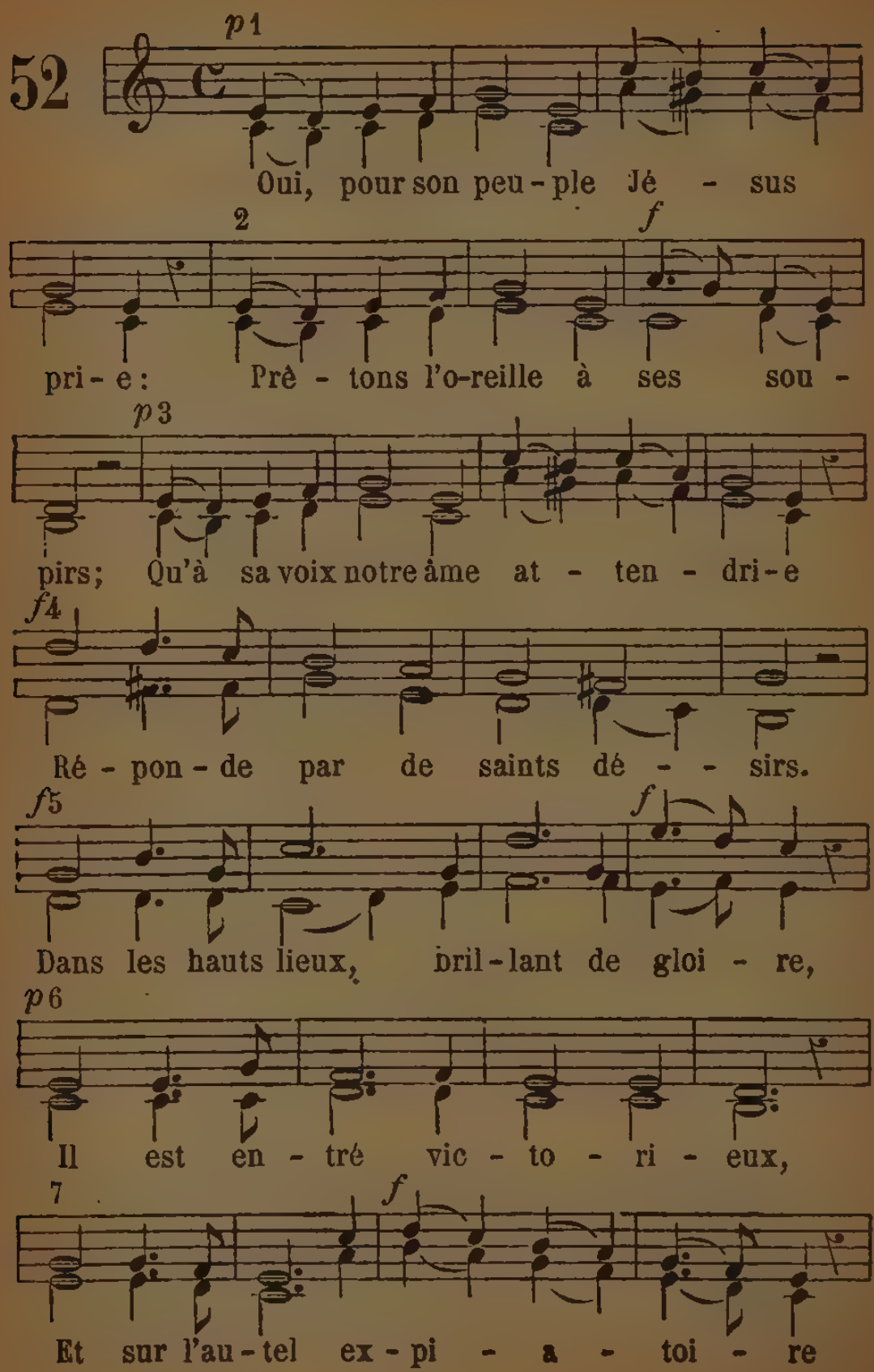
2. Jésus vient de monter au séjour de la gloire:
Ses travaux sont finis; son peuple est racheté;
Et, ceint de majesté, (*bis*)
Il entre aux lieux très hauts, ouverts par sa victoire.

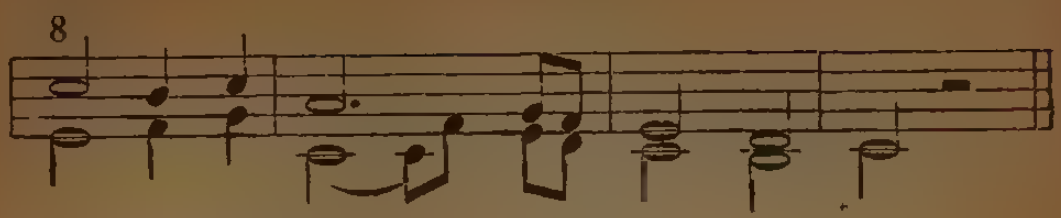
3. Tu règnes, ô Jésus ! dans la toute-puissance :
Sur le monde vaincu ton sceptre est souverain.
L'empire est dans ta main, (*bis*)
Et tu remplis les cieux de ta magnificence.

4. En toi, Fils du Très-Haut, réside notre vie.
Nul ne peut dire encor ce qu'un jour nous serons ;
Mais quand nous te verrons, (*bis*)
Tu nous revêtiras d'une gloire infinie.

5. Tournons donc nos regards vers la sainte demeure
Où Jésus est assis à la droite de Dieu :
Traversons ce bas lieu, (*bis*)
Pleins du vivant espoir d'une cité meilleure !

52


p 1
Oui, pour son peu - ple Jé - sus
2
f
pri - e: Prê - tons l'o-reille à ses sou -
p 3
pirs; Qu'à sa voix notre âme at - ten - dri - e
f 4
Ré - pon - de par de saints dé - - sirs.
f 5
f
Dans les hauts lieux, bril - lant de gloi - re,
p 6
Il est en - tré vic - to - ri - eux,
7
f
Et sur l'au - tel ex - pi - a - toi - re



2. Oui, pour mon âme Jésus prie,
Et sa requête jusqu'à moi
Descend comme un fleuve de vie
Où s'abreuve ma sainte foi.
Du racheté doux privilège !
Je trouve au ciel un sûr garant
Qui, plein d'amour, toujours assiège
Le tribunal du Dieu vivant.

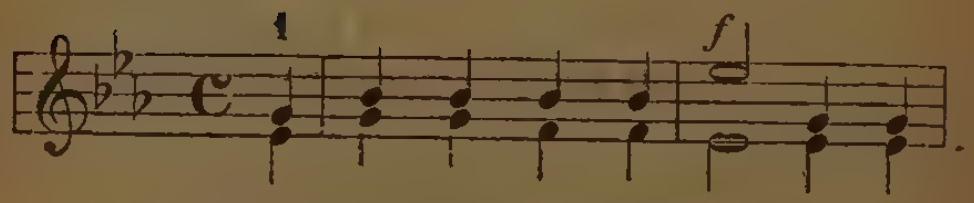
3. Oui, pour nos âmes Jésus prie ;
Dans cet instant, ô charité !
Il plaide, il intercède, il crie
Pour nous, qui l'avons constristé.
A son enfant, auprès du Père,
Son cœur obtient un doux pardon,
Et, pour l'aider dans sa misère,
Sa voix réclame un nouveau don.

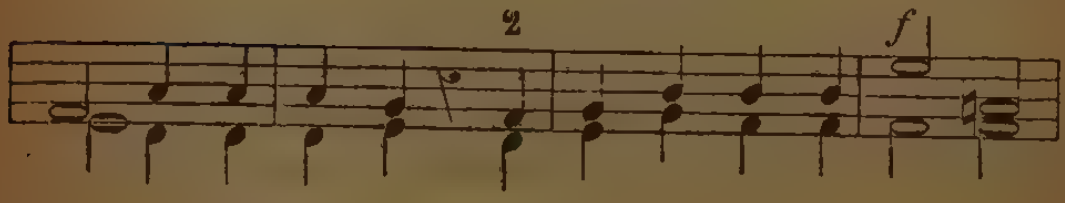
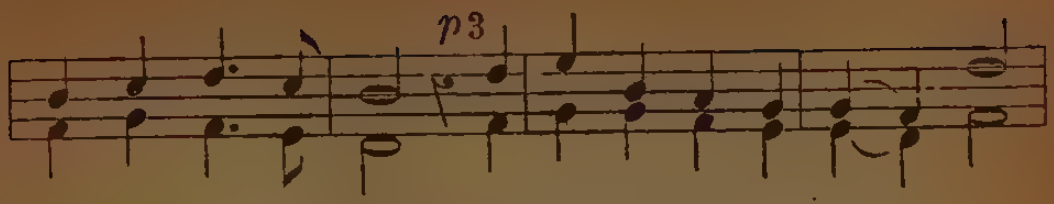
4. Oui, pour son peuple Jésus prie :
Bien-aimés, sans crainte approchez.
Il avance sa main meurtrie
Entre le ciel et vos péchés.
Oh ! quel amour il nous témoigne,
Amour qui jamais ne s'endort !
Qu'à sa requête aussi se joigne
De notre amour le saint transport.

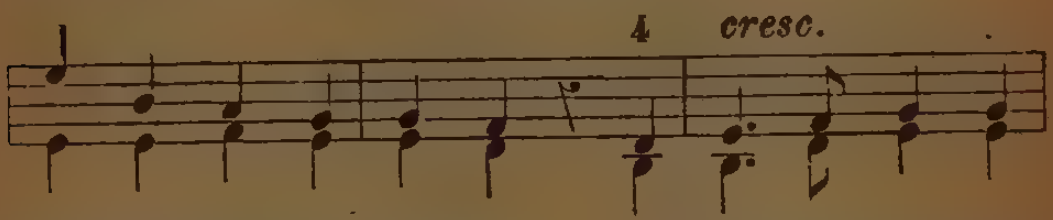
5. Oui, pour l'Église Jésus prie:
Satan, le monde, vainement
Contre nous liguent leur furie :
Jésus combat fidèlement.
Sous le mépris, l'ignominie,
Ne craignons pas un vain assaut :
Que nous importe ? Jésus prie ;
La paix du cœur survient d'en haut.

6. Oui, pour les tiens, Jésus, tu pries ;
Qu'il nous est doux de le savoir !
Ainsi, Seigneur, tu nous convies
A mettre en toi tout notre espoir.
Sous le parfum de ta prière
Fais-nous marcher, remplis d'ardeur.
Pour te bénir, notre âme entière
S'élève à toi, puissant Sauveur !

53

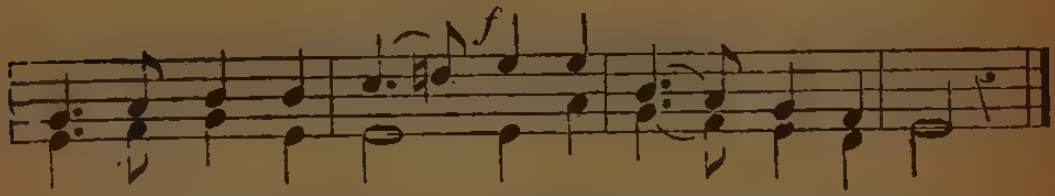


Du lieu très saint le Christ ay-ant

fran-chi le voi-le, Vrai sa-cri-fi-ca-teur et

grand-prêtre im-mor-tel, Plus haut que le nu - age et



plus haut que l'é - toi - le Se pré - sen - te pour

nous de - vant Dieu dans le ciel, Se



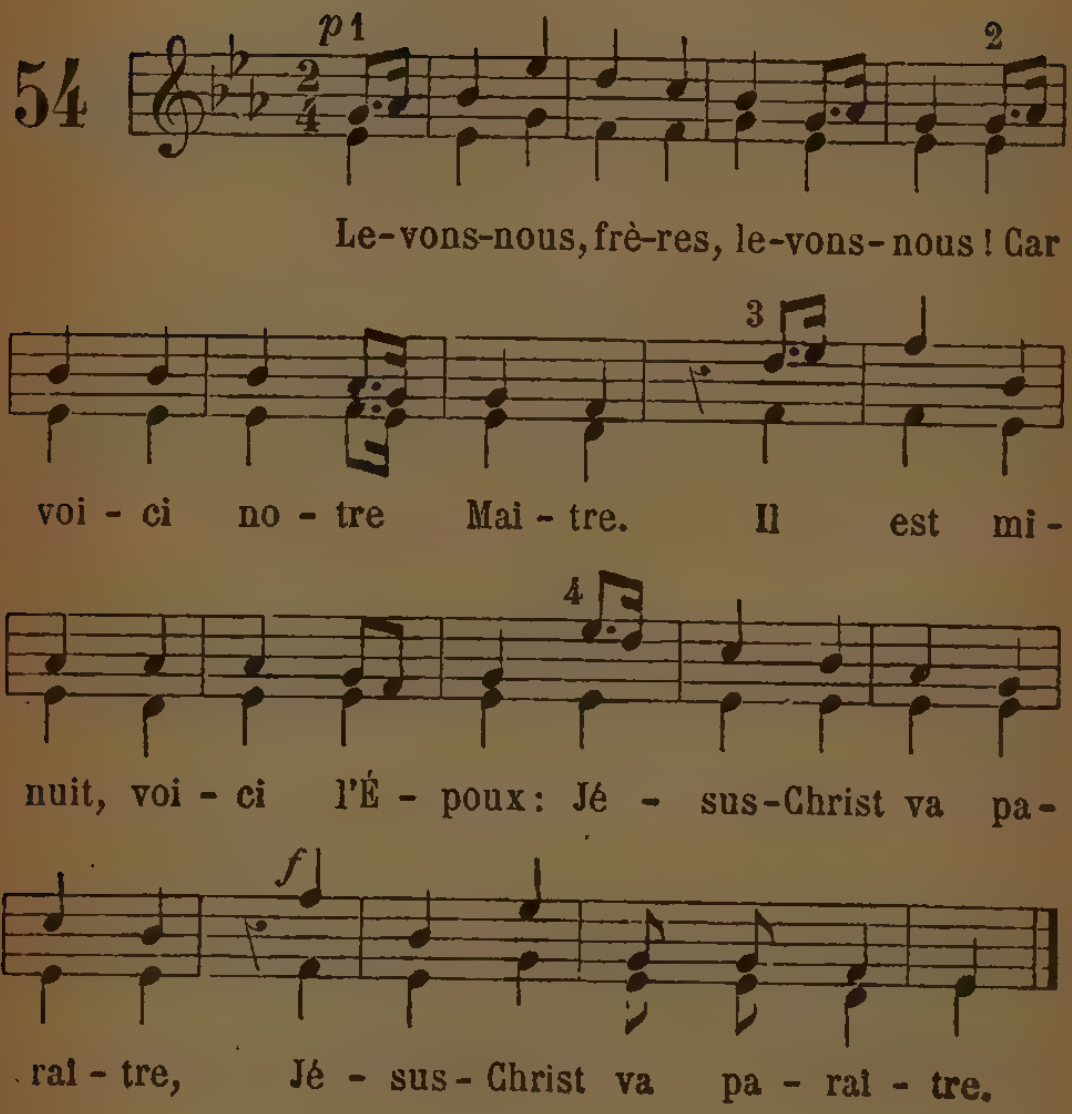
pré-sen - te pour nous de-vant Dieu dans le ciel.

2. Vers le Juge éternel ses deux mains sont tendues :
Elles portent encor les empreintes des clous...
Toi qui ne veux plaider que les causes perdues,
Divin intercesseur, plaide aujourd'hui pour nous! (*bis*)

3. Qui nous condamnera, quand Dieu nous justifie?
Quand il a pardonné, qui pourrait nous punir?
Son saint Fils, en qui seul notre âme se confie,
Reste toujours vivant pour sauver et bénir. (*bis*)

Retour de Jésus-Christ.

54


p 1
2
Le-vons-nous, frè-res, le-vons-nous ! Car
3
voi - ci no - tre Mai - tre. Il est mi -
4
nuit, voi - ci l'É - poux : Jé - sus-Christ va pa -
f
rai - tre, Jé - sus - Christ va pa - rai - tre.

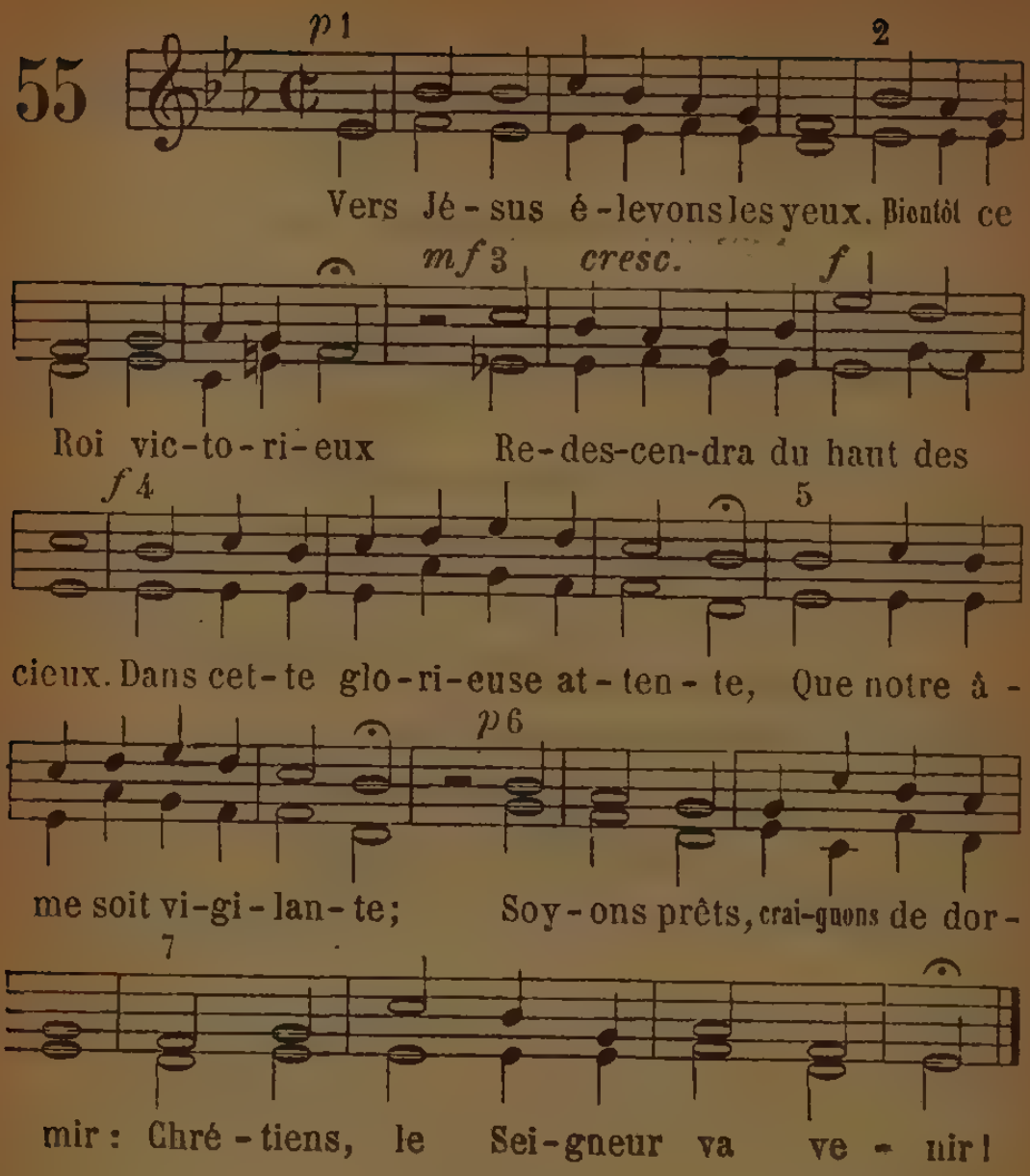
2. Avec les siens il vient régner
Et délivrer l'Église ;
Bientôt il va la couronner
De la gloire promise. (*bis*)

3. Ne crains donc point, petit troupeau,
Toi que chérit le Père ;
Que toujours la croix de l'Agneau
Soit ta seule bannière. (*bis*)

4. Et si le monde est contre toi,
Ses mépris sont ta gloire ;
L'amour, l'espérance et la foi
Te donnent la victoire. (*bis*)

5. Gloire à Jésus-Christ, mon Sauveur !
Car en lui seul j'espère :
Heureux celui qui dans son cœur
L'adore et le révère ! (*bis*)

55

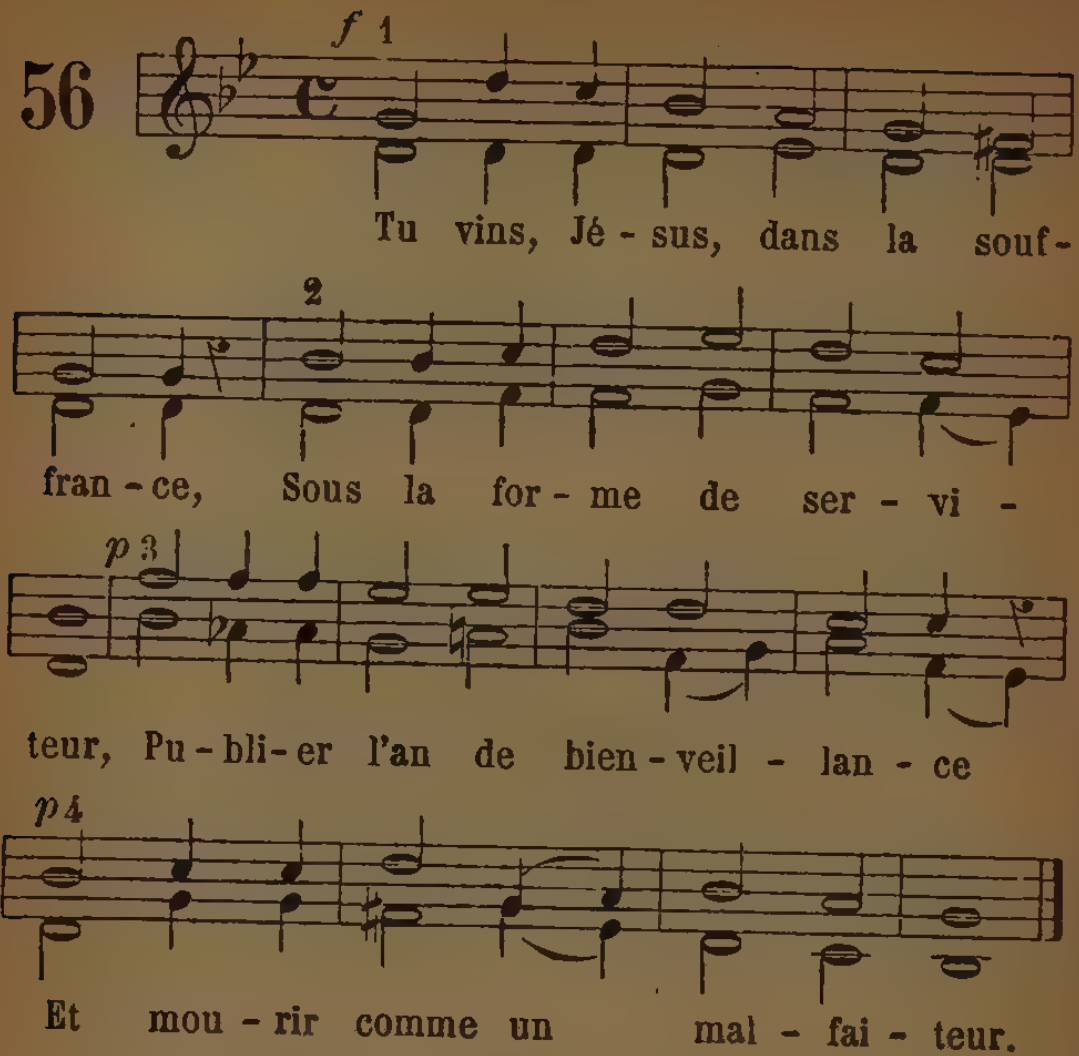


2. Jésus nous a dit qu'ici-bas
Son enfant doit, à chaque pas,
S'attendre à de nouveaux combats;
Mais de ce court pèlerinage
Le terme est là: prenons courage;
Soyons prêts, craignons de dormir:
Chrétiens, le Seigneur va venir!

3. Nous chantons, et le temps s'enfuit;
Ce jour, qui s'écoule sans bruit,
Vers l'éternité nous conduit.
Ah! jusqu'à l'heure où nos louanges
S'uniront aux concerts des anges,
Soyons prêts, craignons de dormir:
Chrétiens, le Seigneur va venir!

4. Jésus! que ton puissant secours
De nos instants règle le cours;
Apprends-nous à compter nos jours,
Et remplis nos cœurs de sagesse!
Toi qui connais notre faiblesse,
Tiens-nous prêts, pleins d'un saint désir,
Pour le jour où tu dois venir!

56


f 1
Tu vins, Jé - sus, dans la souf -
2
fran - ce, Sous la for - me de ser - vi -
p 3
teur, Pu - bli - er l'an de bien - veil - lan - ce
p 4
Et mou - rir comme un mal - fai - teur.

2. Ta croix est scandale ou folie
Pour un monde sans repentir,
Et ta sainteté, pour l'impie,
N'est qu'un sujet de te haïr.

3. Jusques à quand, sur cette terre,
O Christ ! seras-tu rejeté,
Tandis qu'à la droite du Père
Tu règnes plein de majesté ?

4. Le temps s'accomplit, l'heure avance,
Les feuilles poussent au figuier;
Le ciel rougit, ton jour commence :
Quand luira-t-il en son entier ?

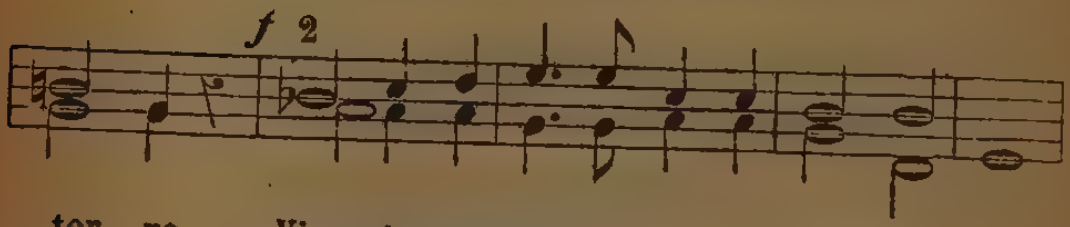
5. Comme l'éclair qui fend la nue,
Tu viens, et tout œil te verra ;
Mais, au grand jour de ta venue,
Devant toi qui subsistera ?

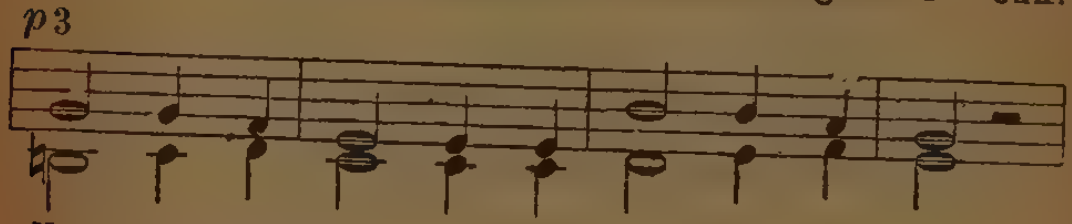
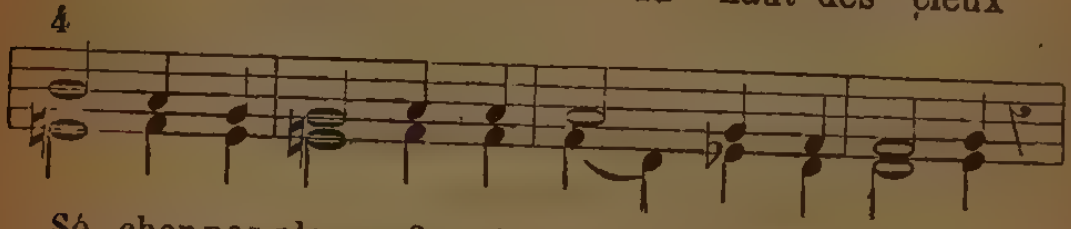
6. Un roi va régner en justice :
C'est Jésus, l'homme de douleurs !
Plus de honte en son sacrifice ;
Pour nous plus de deuil, plus de pleurs !

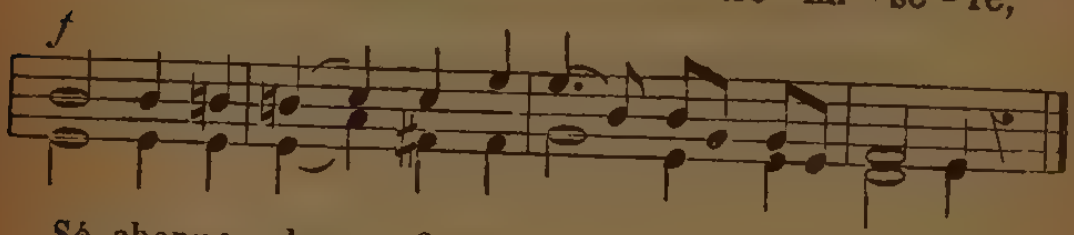
7. Dédaigné par la foule impie,
Mais assuré de ton amour,
Oh ! que ton peuple veille et prie,
Dans l'attente de ton retour.

57

Viens, ô Jé - sus, ré - gner sur cet - te



ter - re, Viens te montrer puissant et glo - ri - eux.

Nous t'at - ten - dons : re-viens du haut des cieux

Sé - cher nos pleurs, fi - nir no - tre mi - sè - re,



Sé-cher nos pleurs, fi - nir no - tre mi - sè - re.

2. Ta sainteté du monde est méconnue;
Ton nom, ta loi, ton pouvoir, ta grandeur
Lui sont cachés ; il refuse en son cœur
De te donner la gloire qui t'est due. (*bis*)

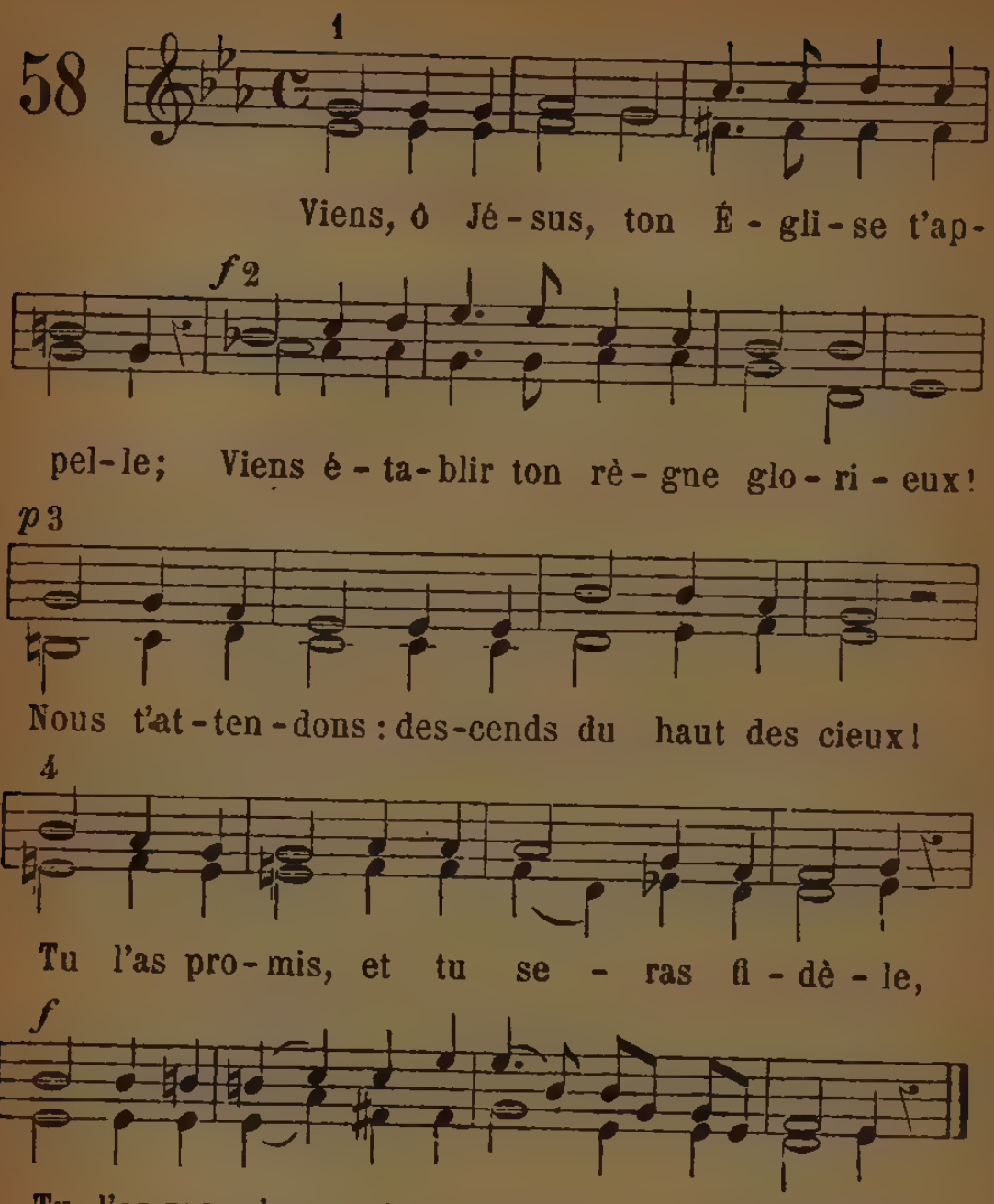
3. L'appelles-tu par la voix des prophètes?
Il se détourne et poursuit son chemin ;
Lui donnes-tu, pour apaiser sa faim,
Le pain du ciel? il demande des fêtes. (*bis*)

4. Quand tu parais, son orgueil se courrouce ;
Quand tu bénis, il dit : Ce n'est pas toi ;
Lorsqu'à ses yeux tu découvres ta loi,
Il la maudit, la brave et la repousse. (*bis*)

5. Viens donc, ô Dieu! faire éclater ta gloire!
Que tout pécheur, prosterné devant toi,
Te rende honneur comme à son divin Roi,
Et, plein d'amour, célèbre ta victoire! (*bis*)

6. Mais par la foi ton peuple te contemple ;
C'est sans te voir qu'il t'aime, ô Rédempteur!
Par toi conduit, il connaît le bonheur
Tu l'as, ô Dieu! recueilli dans ton temple. (*bis*)

58


1
Viens, ô Jé-sus, ton É-gli-se t'ap-
f 2
pel-le; Viens é-ta-blir ton rè-gne glo-ri-eux!
p 3
Nous t'at-ten-dons : des-cends du haut des cieux!
4
Tu l'as pro-mis, et tu se-ras fi-dè-le,
f
Tu l'as pro-mis, et tu se-ras fi-dè-le.

2. Ne laisse pas plus longtemps notre terre
Livrée au mal, à la haine, à l'erreur :
N'entends-tu point le cri de sa douleur?
Ah! dans sa nuit fais briller ta lumière! *(bis)*

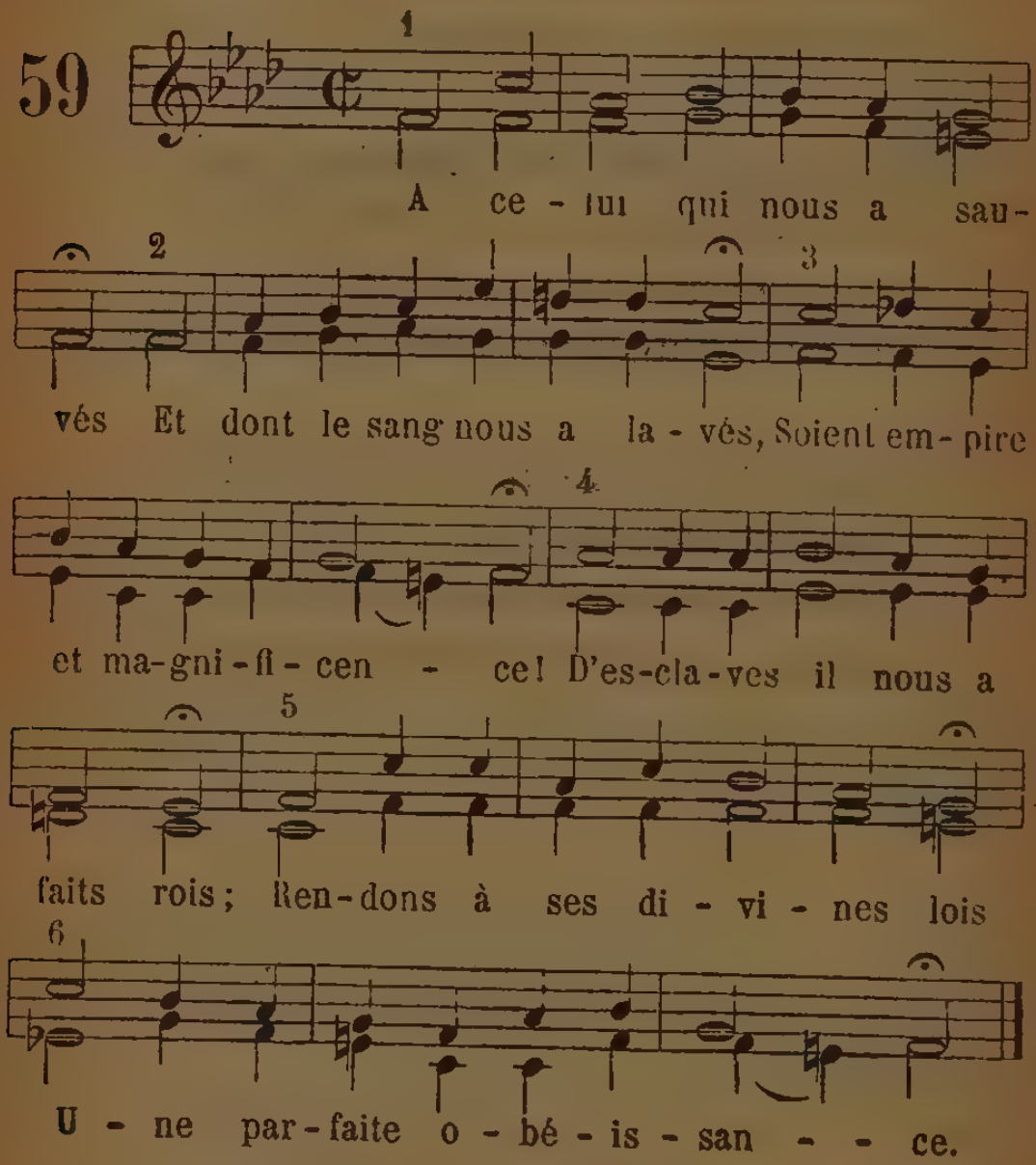
3. Nos faibles mains se lassent de combattre,
Nos tristes cœurs se lassent d'espérer;
Viens sans retard, oh! viens nous délivrer :
Notre courage est si prompt à s'abattre! (*bis*)

4. Oui, des méchants tu confondras l'audace
Car dès longtemps tu nous l'as annoncé :
Tout œil verra celui qu'ils ont percé,
Et tout genou ploiera devant ta face! (*bis*)

5. Hâte, ô Jésus, l'heure de la victoire!
Parais bientôt, Étoile du matin!
Aube du jour où le mal prendra fin,
Anéanti par l'éclat de ta gloire! (*bis*)

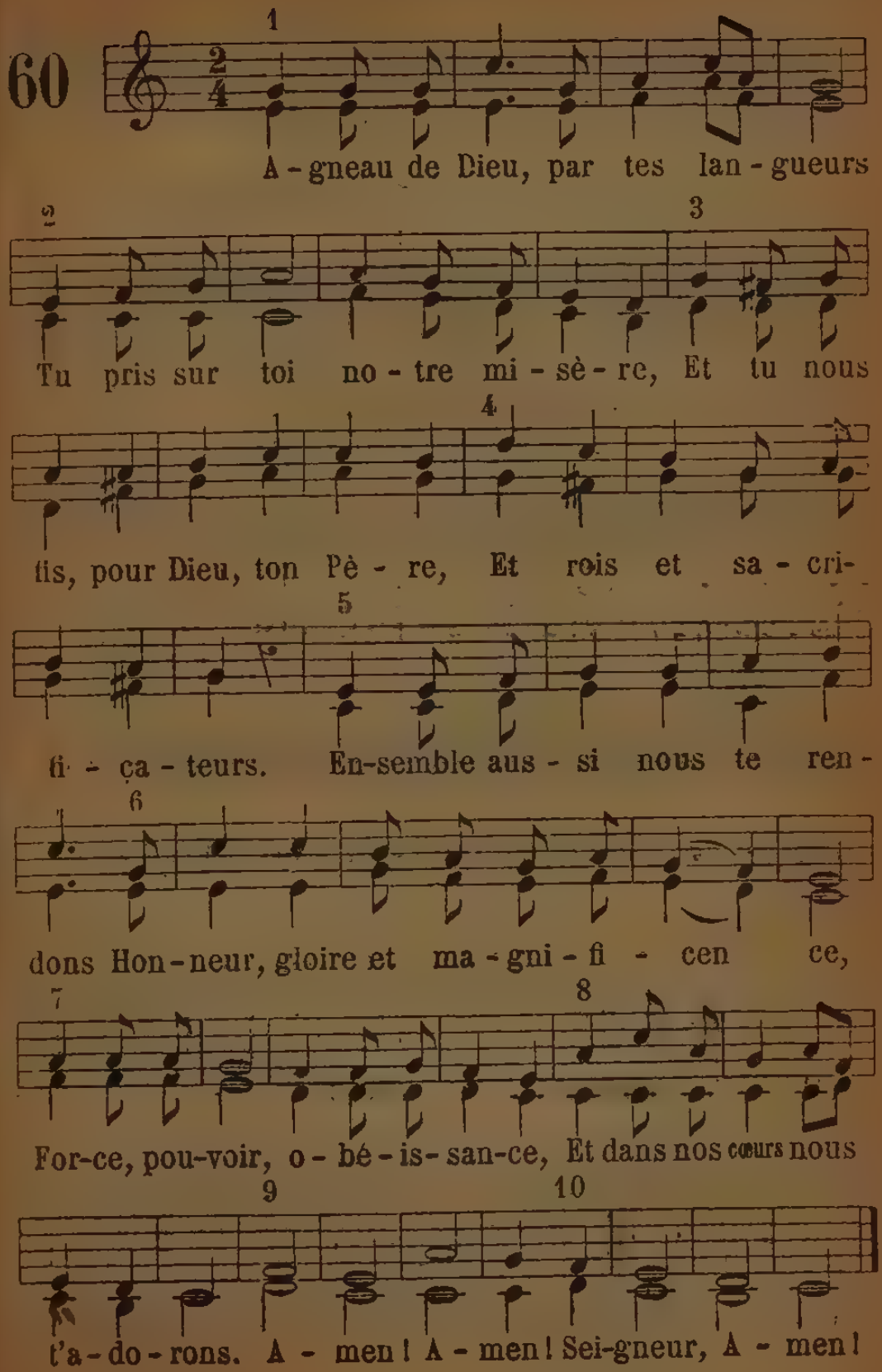
Louanges du Christ ; son œuvre dans le monde et dans les âmes.

59

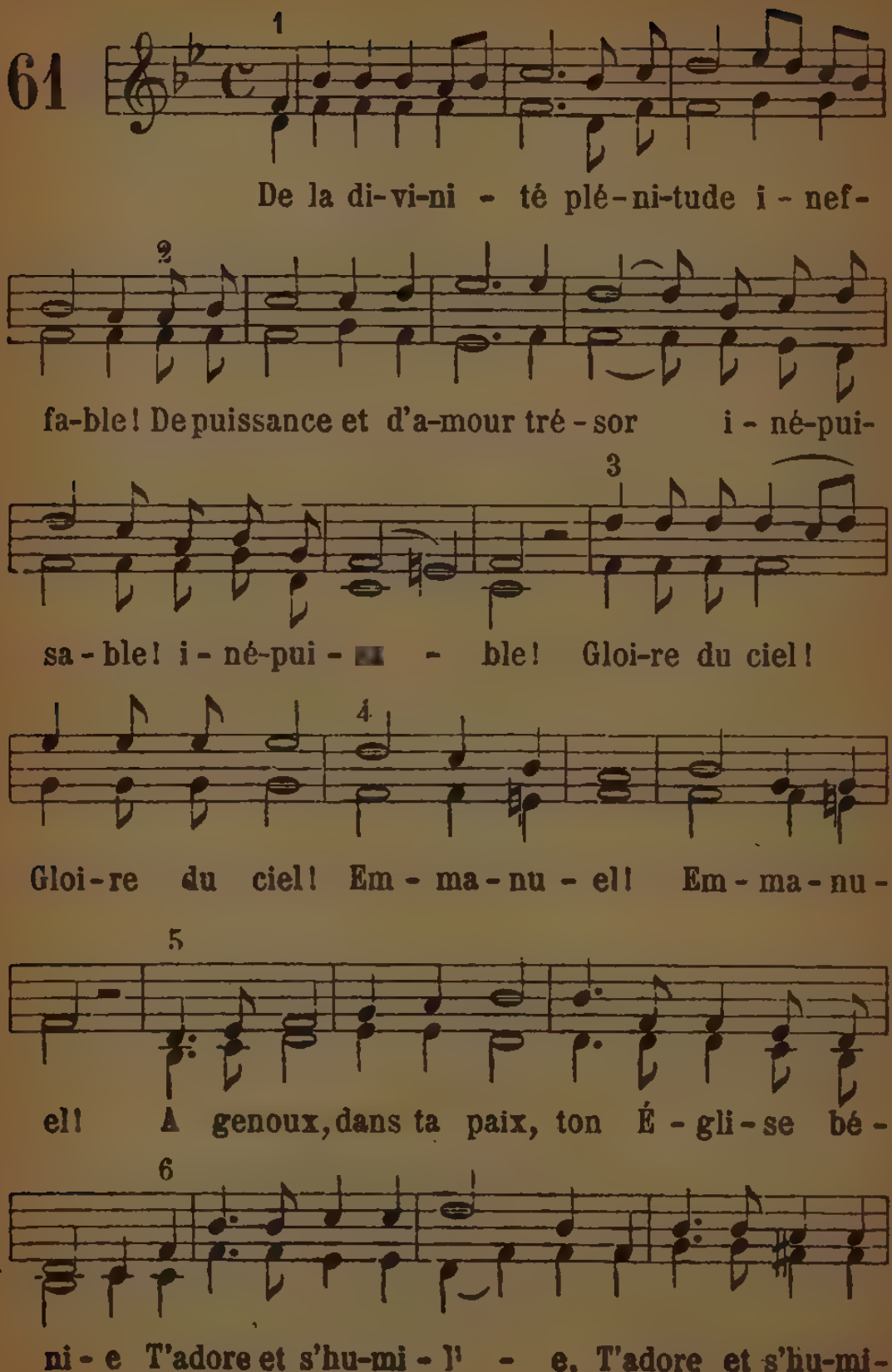

A ce - lui qui nous a sau-
vés Et dont le sang nous a la - vés, Soient em - pire
et ma-gni-fi-cen - ce! D'es-cla-ves il nous a
faits rois ; Ren-dons à ses di - vi - nes lois
U - ne par-faite o - bé - is - san - - ce.

2. Célébrons tous la charité
De ce Sauveur ressuscité,
Et disons avec les saints anges :
« Digne est l'Agneau de recevoir
Hommage, honneur, force et pouvoir,
Gloire, richesses et louanges ! »

60

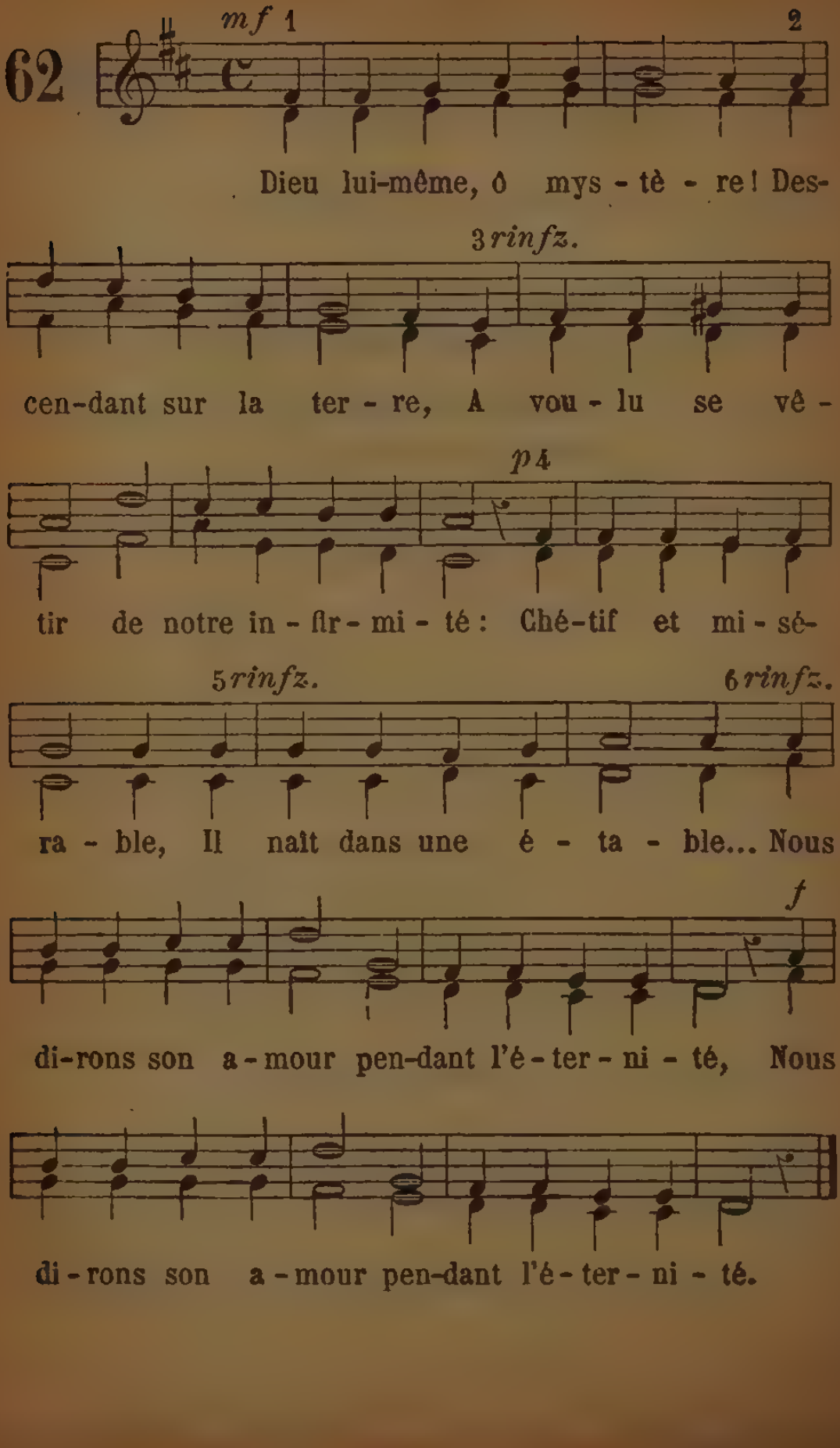

A - gneau de Dieu, par tes lan - gueurs
Tu pris sur toi no - tre mi - sè - re, Et tu nous
tis, pour Dieu, ton Pè - re, Et rois et sa - cri-
fi - ca - teurs. En-semble aus - si nous te ren -
dons Hon - neur, gloire et ma - gni - fi - cen ce,
For-ce, pou-voir, o - bé - is- san-ce, Et dans nos cœurs nous
t'a - do - rons. A - men ! A - men ! Sei-gneur, A - men !

61


1
De la di-vi-ni - té plé-ni-tude i - nef-
2
fa-ble! De puissance et d'a-mour tré - sor i - né-pui-
3
sa - ble! i - né-pui - ble! Gloi-re du ciel!
4
Gloi-re du ciel! Em - ma - nu - el! Em - ma - nu -
5
el! A genoux, dans ta paix, ton É - gli - se bé -
6
ni - e T'adore et s'hu-mi - l' - e, T'adore et s'hu-mi-

*2. O Christ! Agneau de Dieu qui portas notre crime,
Sauveur compatissant, pure et *sainte victime,* (*bis*)
Dans la douleur (*bis*)
Tu vins, Seigneur. (*bis*)
A genoux devant toi, ton Église ravie
T'adore et s'humilie. (*ter*)

62


mf 1
2
Dieu lui-même, ô mys - tè - re ! Des-
3 rinfz.
cen-dant sur la ter - re, A vou - lu se vê -
p 4
tir de notre in - fir - mi - té : Ché-tif et mi - sé-
5 rinfz.
6 rinfz.
ra - ble, Il naît dans une é - ta - ble... Nous
f
di-rons son a - mour pen-dant l'é - ter - ni - té, Nous
di - rons son a - mour pen-dant l'é - ter - ni - té.

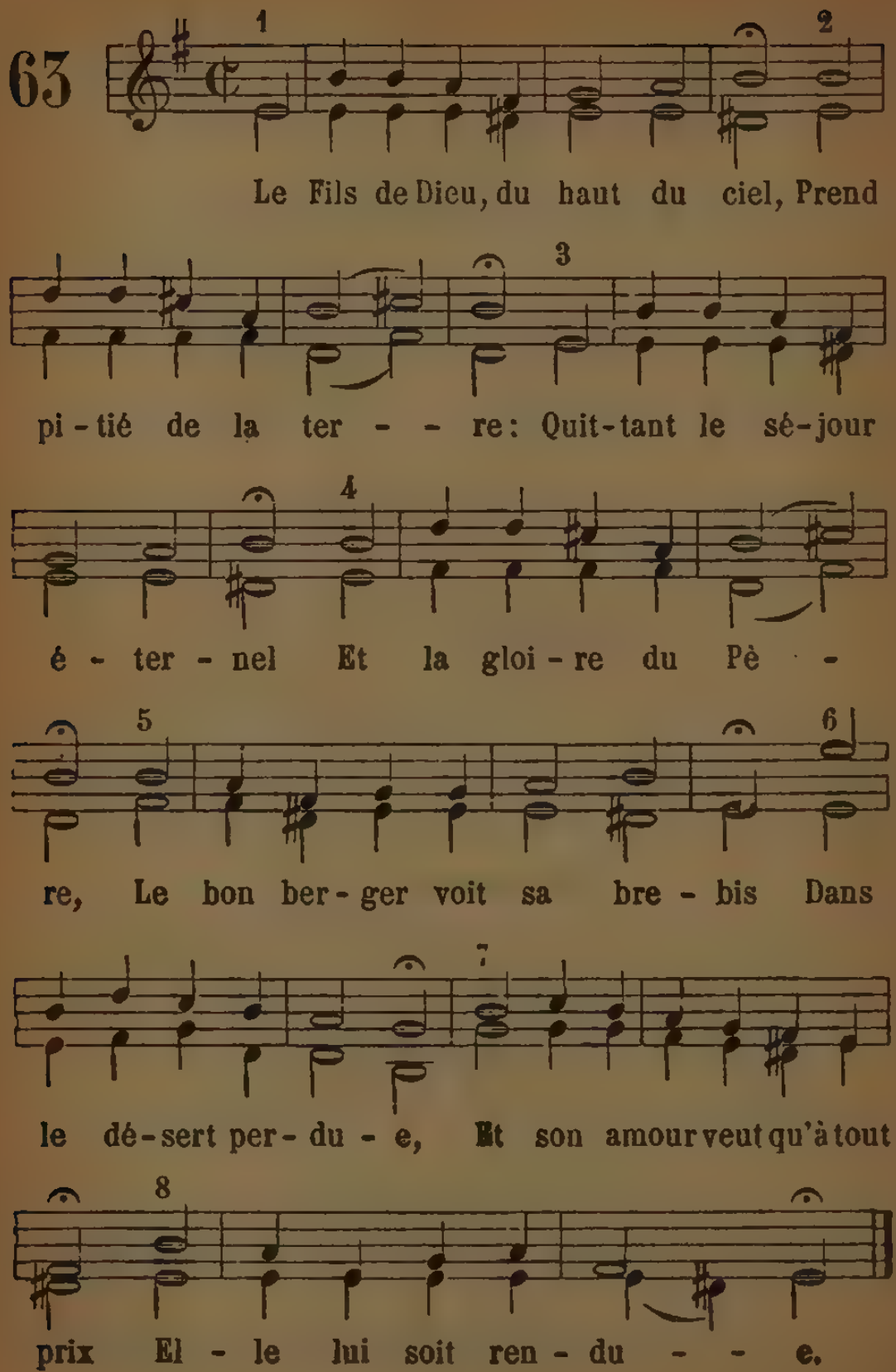
2. Sur une croix infâme
Voyez-le rendre l'âme,
De ses propres bourreaux portant l'iniquité ;
Pour briser notre chaîne
Il subit notre peine...
Nous dirons son amour pendant l'éternité. (*bis*)

3. Comme on sort d'un vain rêve,
Il s'éveille... Il se lève...
Tressaillez, cieux et terre : il est ressuscité !
Il nous ouvre la voie,
Il nous donne sa joie...
Nous dirons son amour pendant l'éternité. (*bis*)

4. Rentré dans la lumière,
A la droite du Père,
Il conserve envers nous la même charité ;
Pour nous venir en aide
Sans cesse il intercède...
Nous dirons son amour pendant l'éternité. (*bis*).

5. Il a fait plus encore ;
Et le cœur qui l'implore
Est un temple immortel par Dieu même habité ;
De notre âme ravie
Son Esprit est la vie...
Nous dirons son amour pendant l'éternité. (*bis*)

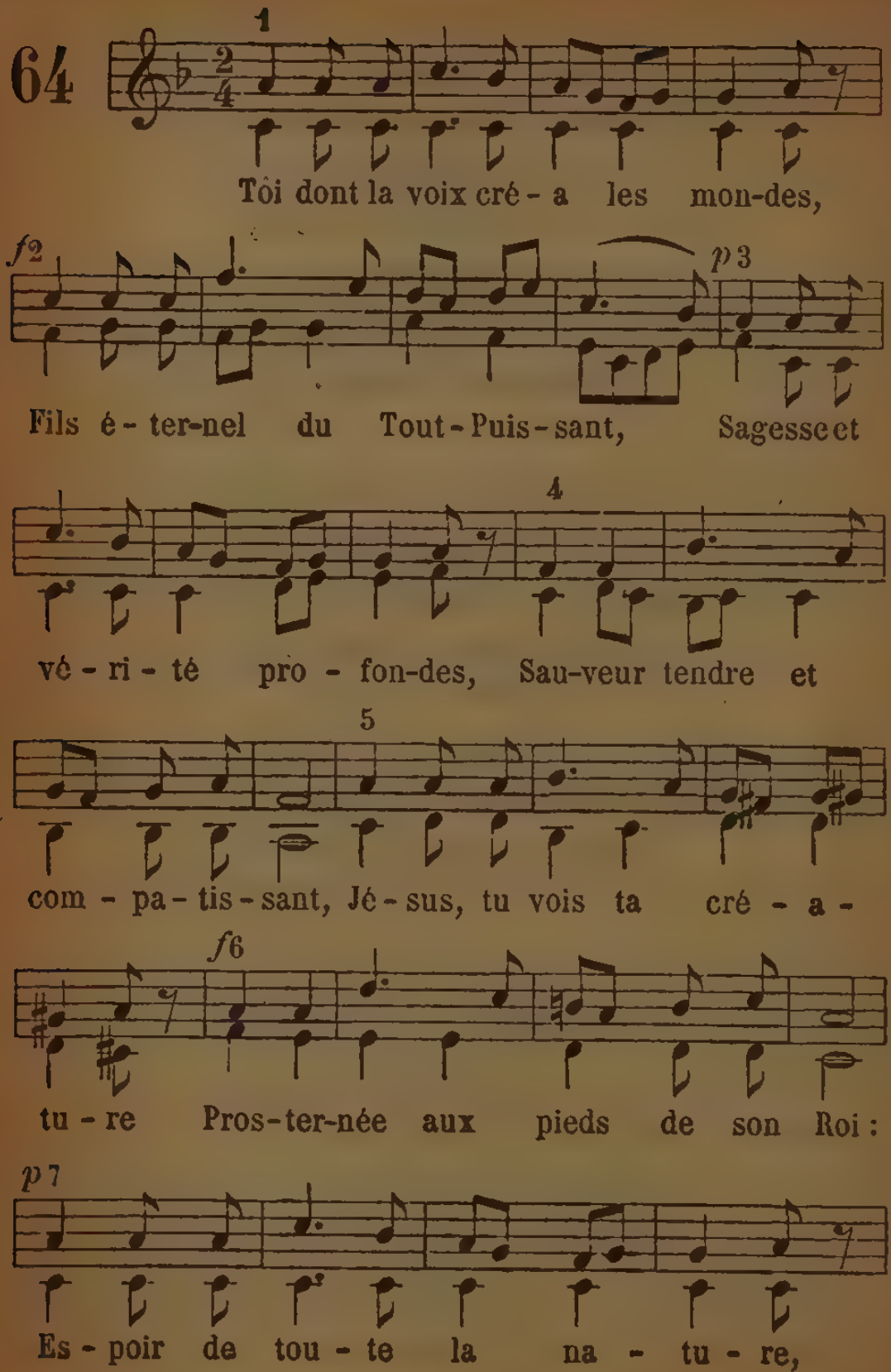
6. Il revient sur la nue ;
Attendons sa venue...
Bientôt il régnera dans la sainte cité ;
Partageant sa victoire,
Rayonnant de sa gloire,
Nous dirons son amour pendant l'éternité. (*bis*)

63

1
2
Le Fils de Dieu, du haut du ciel, Prend
3
pi - tié de la ter - - re: Quit-tant le sé-jour
4
é - ter - nel Et la gloi - re du Pè -
5
6
re, Le bon ber - ger voit sa bre - bis Dans
7
le dé-sert per - du - e, Et son amour veut qu'à tout
8
prix El - le lui soit ren - du - - e.

2. Il s'en va la chercher bien loin,
Errante et délaissée ;
Il prend d'elle un plus tendre soin,
Quand il la voit blessée ;
Bravant la douleur, le danger,
La haine inassouvie,
Pour ses brebis le bon berger
Donne jusqu'à sa vie.

3. Bon berger, qui mourus pour moi,
Pour toi seul je veux vivre,
Et, jour après jour, par la foi,
T'écouter et te suivre :
C'est toi qui me garantiras
De tout piège funeste,
Et qui bientôt me recevras
Dans le bercail céleste.

64

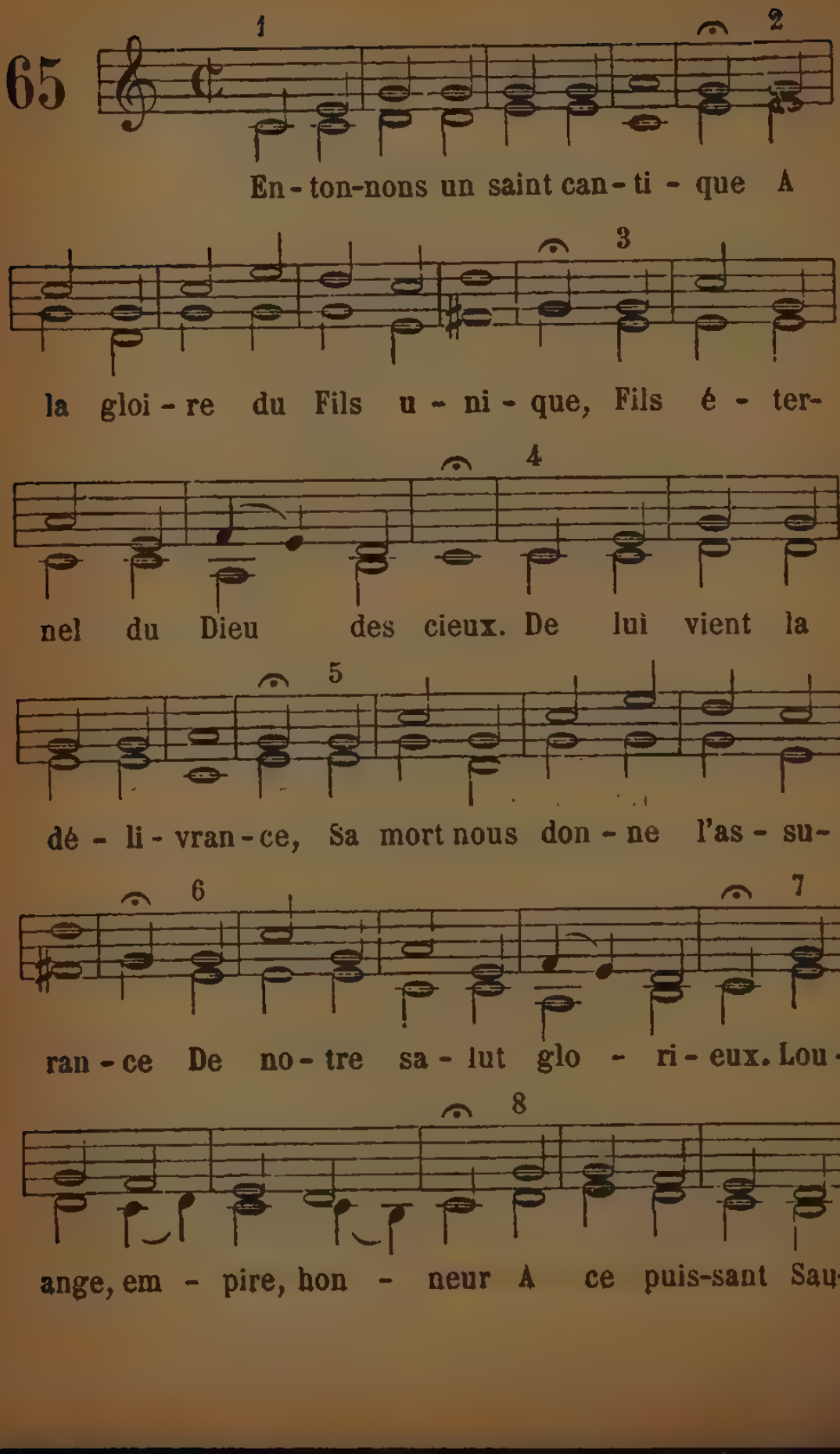

1
Toi dont la voix cré - a les mon-des,
f 2
p 3
Fils é - ter-nel du Tout - Puis - sant, Sagesse et
4
vé - ri - té pro - fon-des, Sau-veur tendre et
5
com - pa - tis - sant, Jé - sus, tu vois ta cré - a -
f 6
tu - re Pros-ter-née aux pieds de son Roi :
p 7
Es - poir de tou - te la na - tu - re,

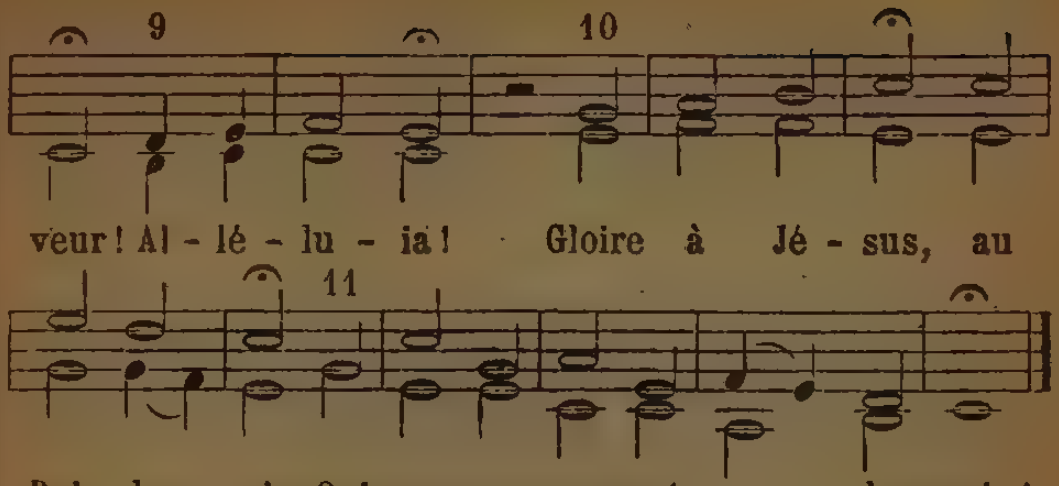
2. O toi, qu'une étable a vu naître,
O toi qui, pour guérir nos maux,
As toi-même voulu connaître
Et nos douleurs et nos travaux;
Jésus, qu'implore ma misère,
Toi qui rassures mon effroi,
Toi que j'ose appeler mon frère,
O Seigneur, prends pitié de moi!

3. De l'inexorable justice
Toi qui vins épuiser les traits,
Qui fléchis, marchant au supplice,
Sous ta croix et sous nos forfaits,
Jésus, qui sur le bois infâme
Où te contemple notre foi,
Pour mon âme donnas ton âme,
O Seigneur, prenas pitié de moi!

4. O toi, que la tombe vaincue
Rendit aux suprêmes clartés,
Qu'au ciel a transporté la nue,
Premier-né des ressuscités,
Toi qui demain seras mon juge,
Viens ranger mon cœur sous ta loi;
Je cherche en toi mon seul refuge:
O Seigneur, prends pitié de moi!

65

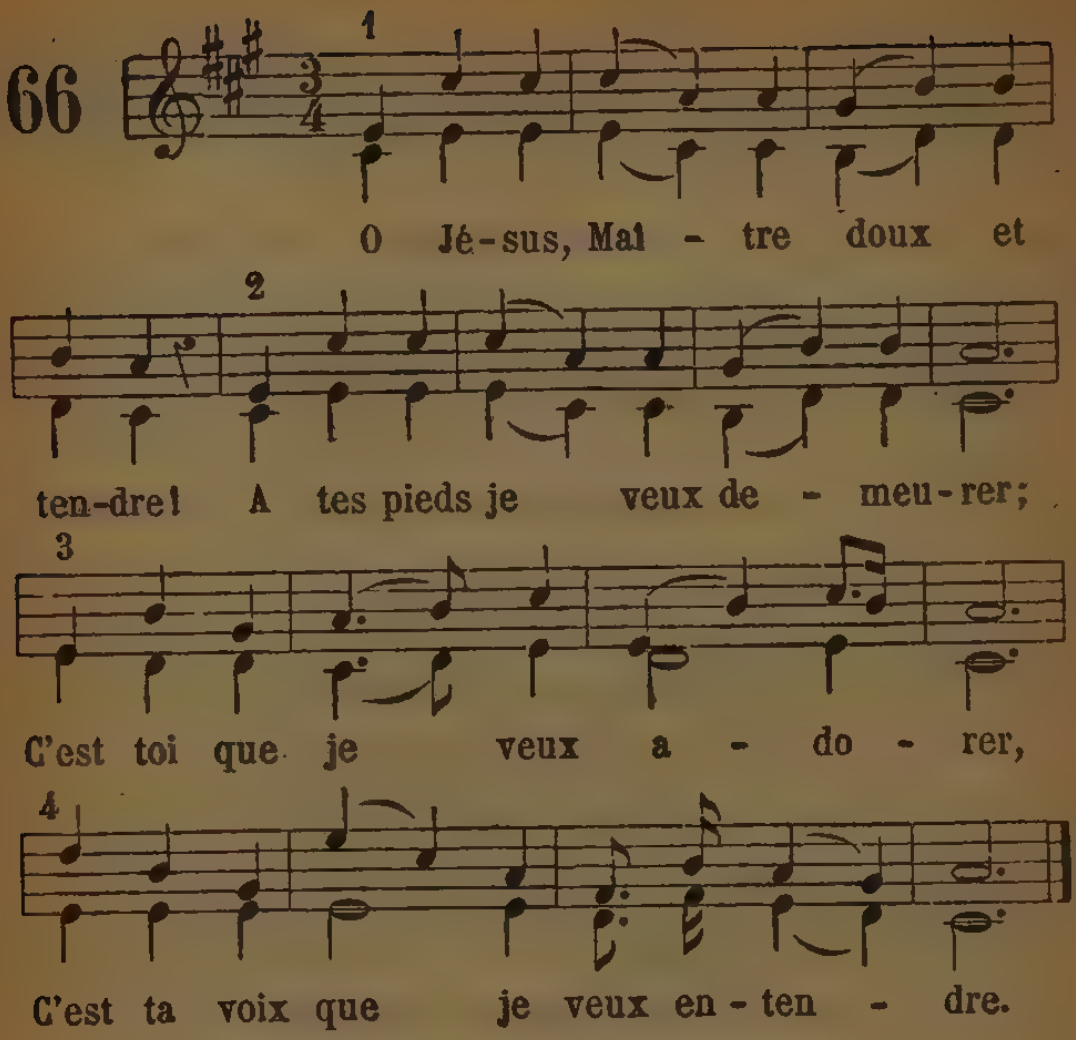

1
2
En-ton-nons un saint can-ti-que A
3
la gloi-re du Fils u-ni-que, Fils é-ter-
4
nel du Dieu des cieux. De lui vient la
5
dé-li-vran-ce, Sa mort nous don-ne l'as-su-
6
7
ran-ce De no-tre sa-lut glo-ri-eux. Lou-
8
ange, em-pire, hon-neur A ce puis-sant Sau-



2. Que tout en nous glorifie
Jésus, le Prince de la vie ;
Que tout proclame son amour !
Sa paix, sa grâce éternelle,
Sur son peuple se renouvelle
Et se répand de jour en jour.
Louange, empire, honneur
A ce puissant Sauveur !
Alléluia !
Gloire à Jésus, au Roi des rois,
Qui pour nous mourut sur la croix !

3. Seigneur, reçois nos hommages !
C'est ta mort que dans tous les âges
Célébreront les rachetés.
Délivrés par tes blessures
Et guéris par tes meurtrissures,
Nous raconterons tes bontés.
Louange, empire, honneur
A ce puissant Sauveur !
Alléluia !
Gloire à Jésus, au Roi des rois,
Qui pour nous mourut sur la croix !

66


1
O Jé-sus, Maî - tre doux et
2
ten-dre! A tes pieds je veux de - meu-rer;
3
C'est toi que je veux a - do - rer,
4
C'est ta voix que je veux en - ten - dre.

2. Nul parmi les fils de la terre,
Seigneur, n'a parlé comme toi.
Du ciel j'ai reconnu le Roi
En celui qui s'est fait mon frère.

3. Mon cœur ravi, lorsqu'il t'écoute,
Trouve en toi seul la vérité ;
Je vois fuir devant ta clarté
La nuit de l'erreur et du doute.

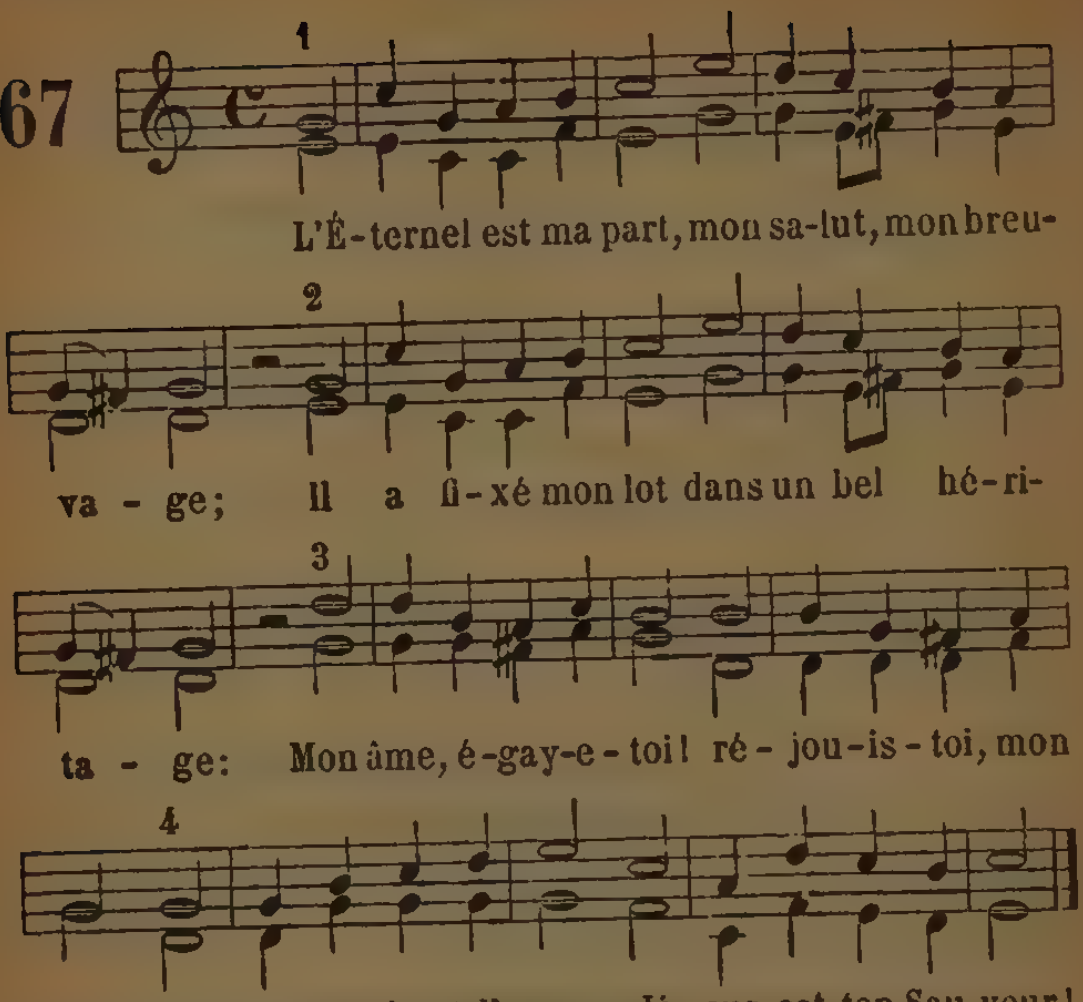
4. Combien ta parole est profonde !
Le sage ne la peut sonder ;
Mais par elle tu veux guider,
Seigneur, les simples de ce monde.

5. Ta voix est terrible aux rebelles ;
Mais, pour les pécheurs repentants,
Elle a d'ineffables accents,
Lorsqu'au pardon tu les appelles.

6. Il n'est pas de douleur amère
Que tu ne veuilles partager ;
C'est toi seul qui peux soulager
Notre angoisse et notre misère.

7. O Jésus, ô divin modèle !
Je t'aime et je me donne à toi :
Je veux te servir, ô mon Roi !
Jusqu'à la fin, d'un cœur fidèle.

67


1
L'É-ternel est ma part, mon sa-lut, mon breu-
2
va - ge; Il a fi-xé mon lot dans un bel hé-ri-
3
ta - ge: Mon âme, é-gay-e-toi! ré- jou-is-toi, mon
4
cœur! En-tonne un chant d'amour: Jé- sus est ton Sau-veur!

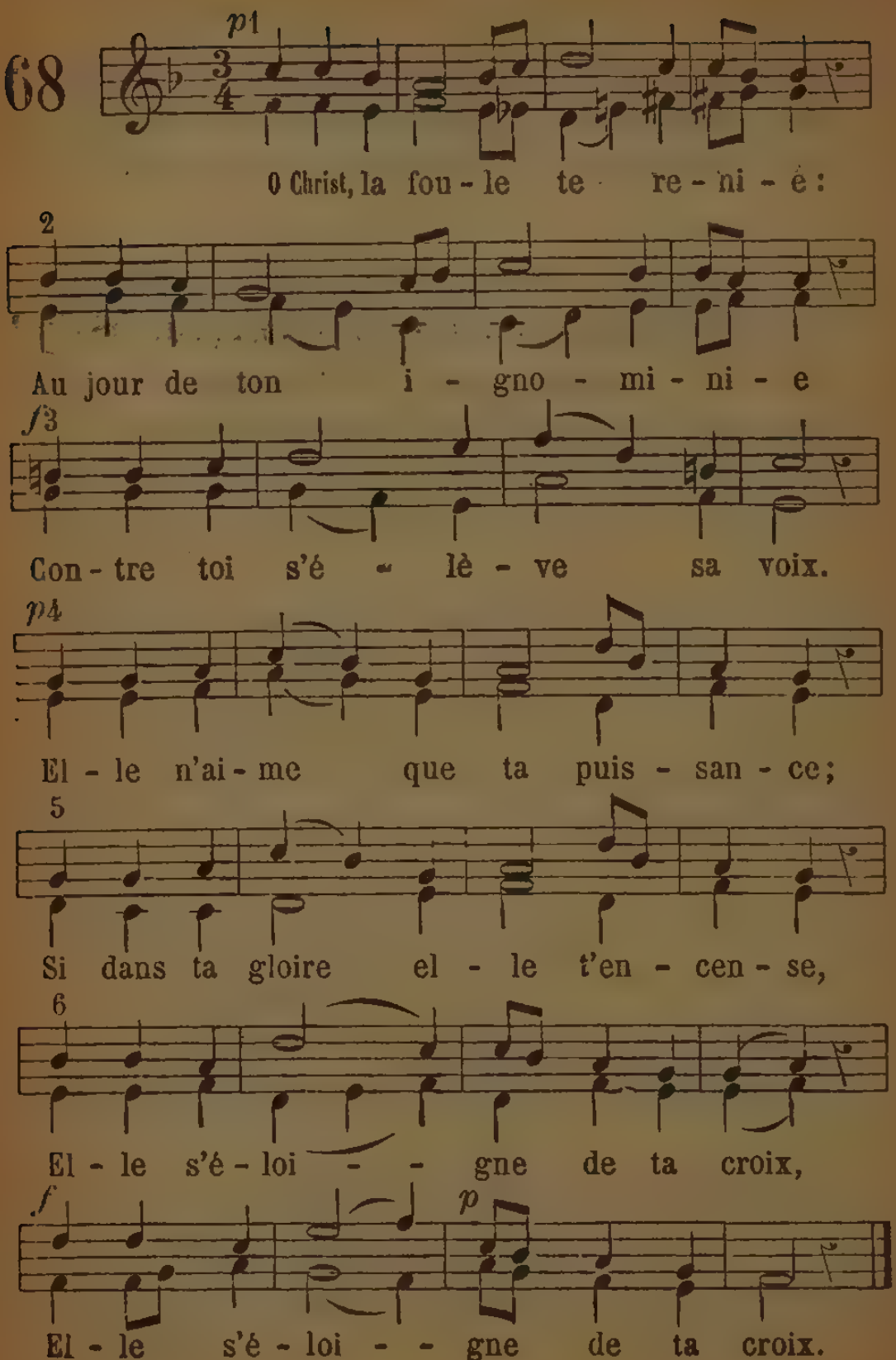
2. Rebelle, je vivais au milieu des rebelles;
Mais Jésus-Christ m'a vu des voûtes éternelles;
Il a quitté les cieux pour sauver un pécheur:
Mon âme, égaye-toi! Jésus est ton Sauveur!

3. Ma dette envers mon Dieu m'entraînait dans l'abime;
L'inexorable loi réclamait sa victime:
Un sang d'un prix immense apaise sa rigueur:
Mon âme, égaye-toi! Jésus est ton Sauveur!

4. Je tombe chaque jour, en ma grande misère ;
Mais Christ plaide pour moi, debout devant le Père :
Il lui montre sa croix pour couvrir mon erreur :
Mon âme, égaye-toi ! Jésus est ton Sauveur !

5. Qu'il est bon de t'avoir, Jésus, pour sacrifice,
Pour bouclier, pour roi, pour soleil, pour justice !
Qu'elle est douce, la paix dont tu remplis le cœur !
Mon âme, égaye-toi ! Jésus est ton Sauveur !

68


p1
O Christ, la fou - le te re - ni - é :
2
Au jour de ton i - gno - mi - ni - e
f3
Con - tre toi s'é - lè - ve sa voix.
p4
El - le n'ai - me que ta puis - san - ce;
5
Si dans ta gloire el - le t'en - cen - se,
6
El - le s'é - loi - - gne de ta croix,
f
p
El - le s'é - loi - - gne de ta croix.

2. Ta croix, maudite et rejetée,
Pour ton Église rachetée
Est l'objet divin de la foi ;
Et si le monde te délaisse,
Tes disciples diront sans cesse :
Où donc irions-nous loin de toi? (*bis*)

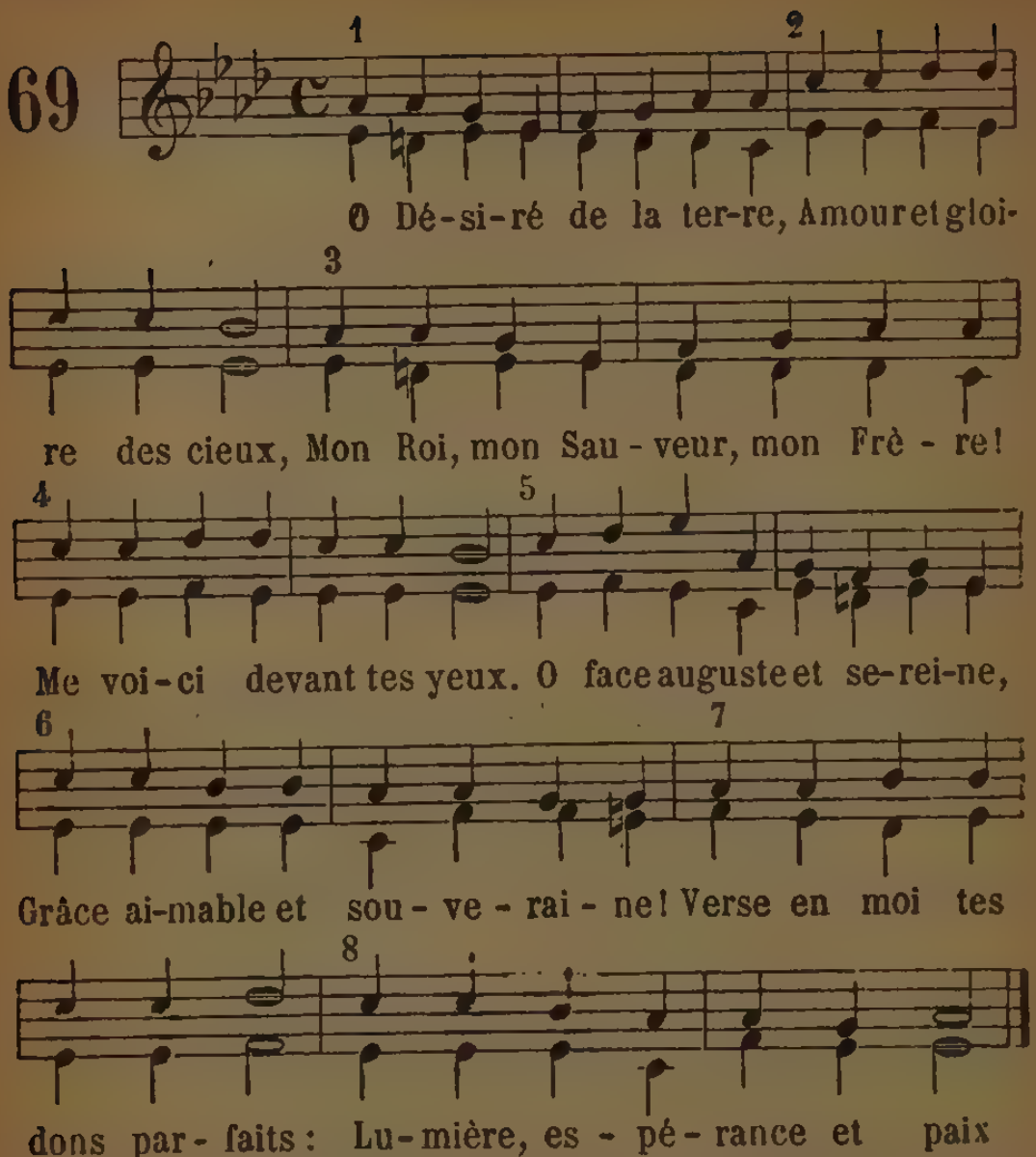
3. Loin de toi, la terre est déserte,
Du Seigneur la face est couverte,
Et le sépulcre est plein d'effroi !
Plus de pardon, plus de refuge
Pour échapper au juste Juge.
Où donc irions-nous loin de toi? (*bis*)

4. Tu soutiens nos mains dans la lutte,
Tu nous relèves dans la chute,
Et seul tu peux sécher nos pleurs!
Tu nous entoures de ta grâce,
Ton amour tout-puissant efface
Et nos péchés et nos douleurs. (*bis*)

5. Sois l'hôte de notre demeure :
Qu'avec toi commence chaque heure,
Que vers toi tendent nos sentiers;
Que notre âme, comme Marie,
Pour écouter ta voix bénie,
Soit silencieuse à tes pieds. (*bis*)

6. Partout nous désirons te suivre;
O Christ! pour toi nous voulons vivre,
Lutter, travailler et souffrir.
De nos combats sois la victoire,
Sois notre tout et notre gloire;
Avec toi nous voulons mourir. (*bis*)

69



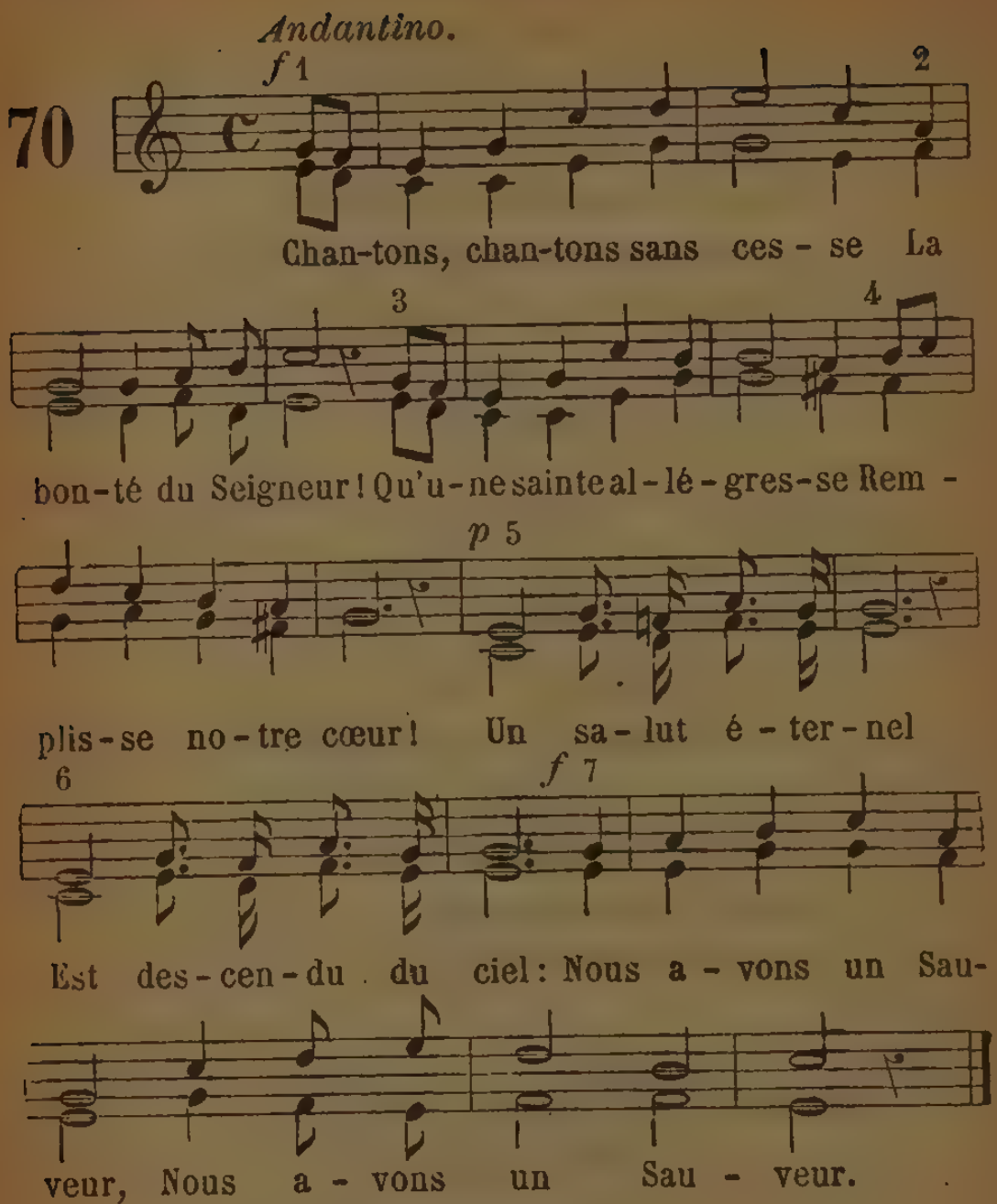
2. Si longtemps mon œil débile
A regardé sans rien voir!
Et mon esprit indocile
Tout sondé, sans rien savoir!
Oh! que de grâces perdues!
Que de lueurs disparues!
Que d'inutiles douleurs!
Que de funestes bonheurs!

3. Pauvre âme, hier désolée,
D'où naît ta sérénité ?
Intelligence aveuglée,
D'où te vient tant de clarté ?
Quoi ! tous mes doutes se taisent !
Tous mes orages s'apaisent !
O mystère ! ô charité !
O triomphante bonté !

4. Jésus est le nom sublime
De notre libérateur ;
Jésus a comblé l'abîme
Entre l'homme et son auteur.
Son nom est doux à ma bouche ;
Il me console, il me touche :
Seul il a pu convertir
Mes remords en repentir.

5. Cœur divin ! sois ma retraite,
Ma joie et mon réconfort,
Mon abri dans la tempête,
Ma vie, enfin, dans la mort.
Vois ma blessure profonde ;
Guéris-moi, guéris le monde ;
Fais voir son inimitié
Moins forte que ta pitié.

70



2. O bonheur ineffable !
Dieu n'est plus irrité :
Il pardonne au coupable
Contre lui révolté.
Pour porter nos forfaits,
Pour sceller notre paix,
Jésus s'est présenté. (*bis*)

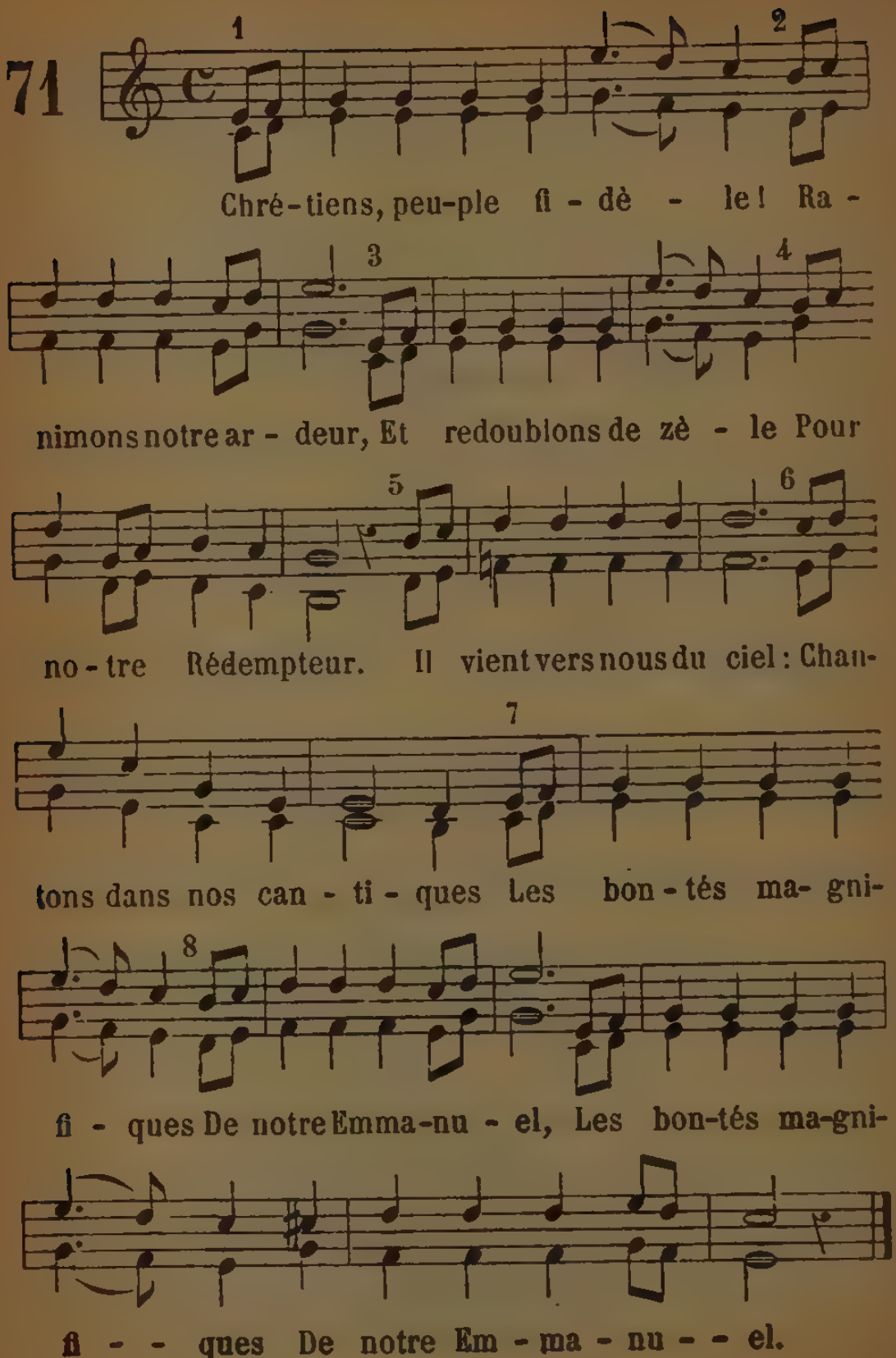
3. Vers le trône de grâce
Si nous levons les yeux,
Nous rencontrons la face
D'un Sauveur glorieux.
Il est notre avocat;
Pour les siens il combat,
Toujours victorieux. (*bis*)

4. Pour diriger la voie
De tous ses rachetés,
Dans leur cœur il envoie
Ses célestes clartés :
Son Esprit nous conduit,
Sa grâce nous instruit
Des saintes vérités. (*bis*)

5. Dans le livre de vie
Ayant écrit nos noms,
Sans cesse il nous convie
A recevoir ses dons :
Gardés par son pouvoir,
Nourris d'un saint espoir,
En paix nous cheminons. (*bis*)

6. Bientôt, vêtu de gloire,
Du ciel il reviendra :
Consommant sa victoire,
Il nous affranchira ;
Et son heureux enfant,
Avec lui triomphant,
Tel qu'il est le verra. (*bis*)

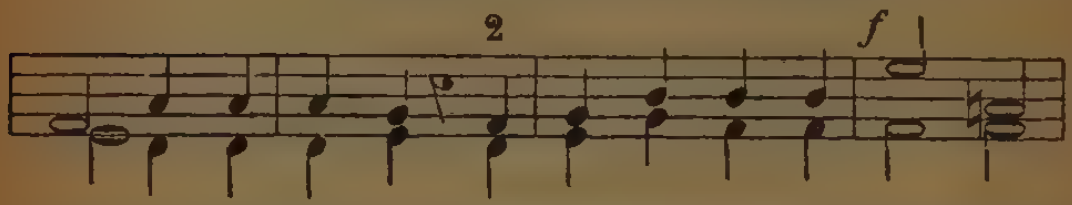
71

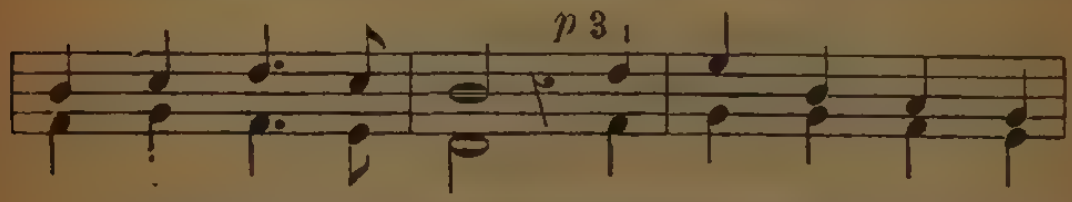

Chré-tiens, peu-ple fi-dè-le! Ra-
nimons notre ar-deur, Et redoublons de zè-le Pour
no-tre Rédempteur. Il vient vers nous du ciel: Chan-
tons dans nos can-ti-ques Les bon-tés ma-gni-
fi-ques De notre Emma-nu-el, Les bon-tés ma-gni-
fi--ques De notre Em-ma-nu--el.

2. Vous, âmes affligées,
Accourez à ce Roi :
Vous serez soulagées,
L'invoquant avec foi.
Jésus-Christ de son bras
Protège ceux qu'il aime,
Son cœur, toujours le même, } (*bis*)
Ne les délaisse pas.

3. Jésus est notre frère :
Implorons son secours ;
Au fort de la misère,
Il est notre recours ;
Ses charitables soins
Soutiennent notre vie,
Sa puissance infinie } (*bis*)
Pourvoit à nos besoins.

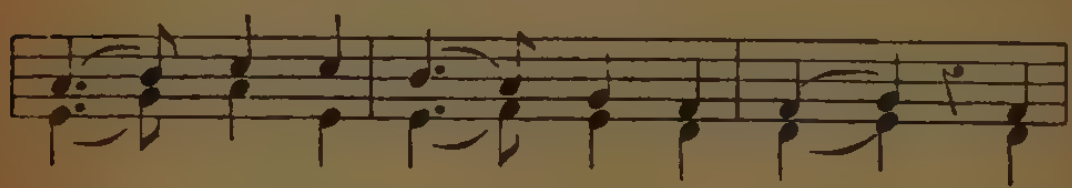
72

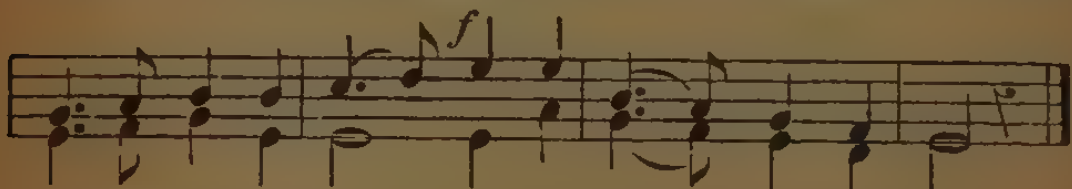
Rien ne peut de nos cœurs ef - fa -

cer la souil-lu - re: Rien que le sang du Christ sur



la croix ré - pan - du, Sour - ce tou - jours ou -

verte où l'â-me de-vient pu-re, Par-don tou-jours of-



fert à tout pé - cheur per - du, Par -

don toujours of - fert à tout pé - cheur per - du.

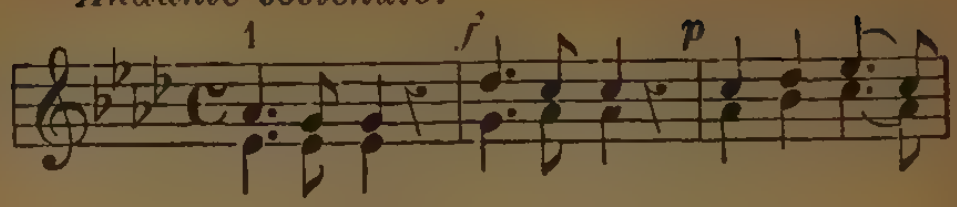
2. Le larron pénitent, plein d'une humble espérance,
Tourna vers le Sauveur le regard de la foi...
Je n'irai point chercher une autre délivrance :
Le sang versé pour lui le fut aussi pour moi. (*bis*)

3. Dieu s'est fait notre frère, il a pris notre place,
Notre offense est sur lui, sa justice est sur nous ;
Son sang garde à jamais sa vivante efficace,
Et devant son amour nous tombons à genoux. (*bis*)

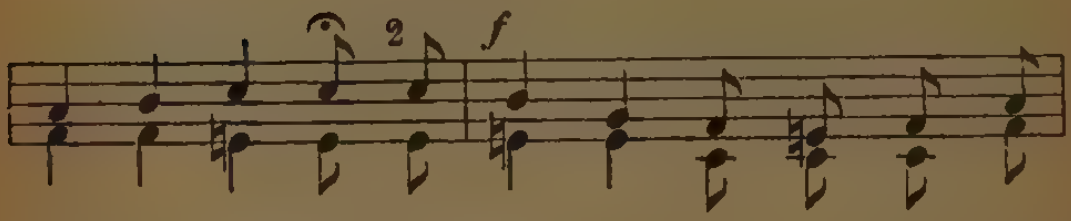
4. Je dirai ta louange, ô Rédempteur fidèle!
Jusqu'à l'heure où la mort fera taire ma voix ;
Et sous les nouveaux cieux, dans la gloire éternelle,
Je chanterai ta grâce et le sang de ta croix. (*bis*)

Andante sostenuto.

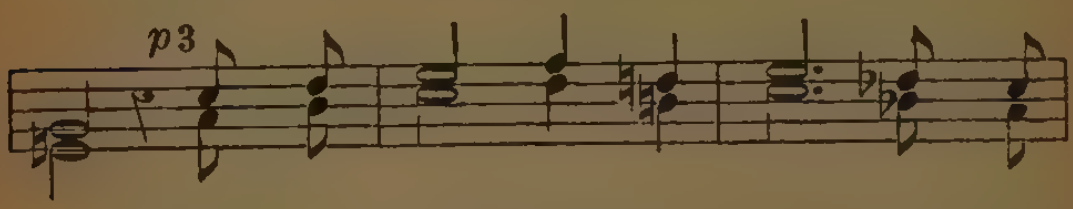
73



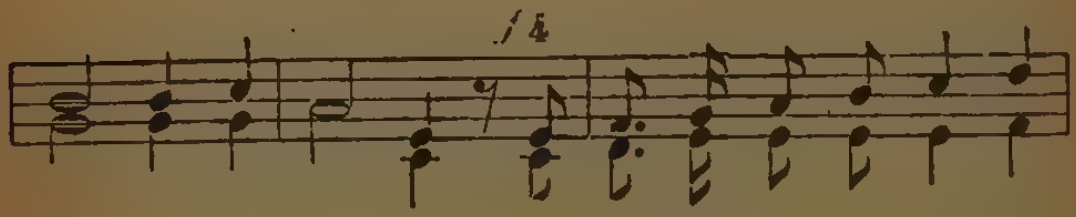
Tu parais, ô Jé-sus! et ta bou-



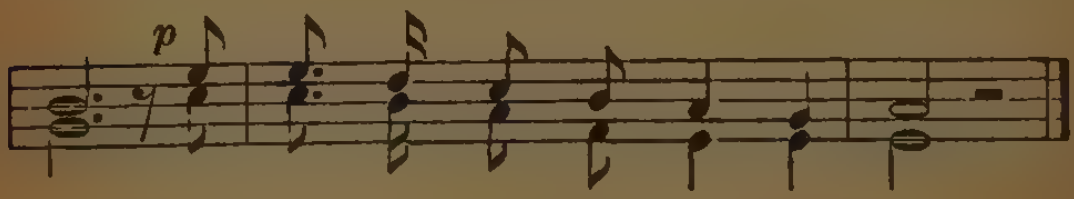
che pro-cla-me L'an fa-vo-ra-ble du Sei-



gneur. C'est à toi qu'il s'a-dresse: é-cou-



te-le, mon â-me, Car il veut ê-tre ton Sau-



veur, Car il veut ê-tre ton Sau-veur.

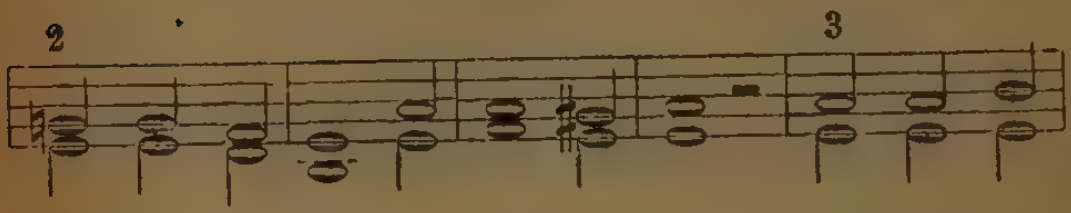
2. O Seigneur, que je sois de ceux que tu soulages!
Fils d'Adam, j'ai souvent péché;
Tu vins pour des pécheurs, et non pas pour des sages:
Fais-toi trouver, je t'ai cherché. (*bis*)

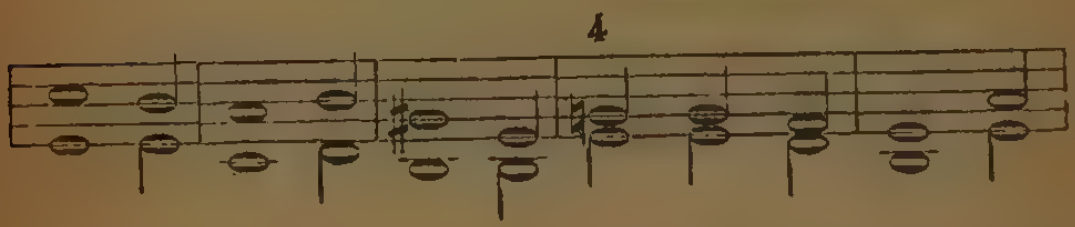
3. Israël, au désert, pour renaître à la vie,
Regardait au serpent d'airain:
Un regard sur Jésus est pour l'âme qui prie
L'aurore d'un nouveau matin. (*bis*)

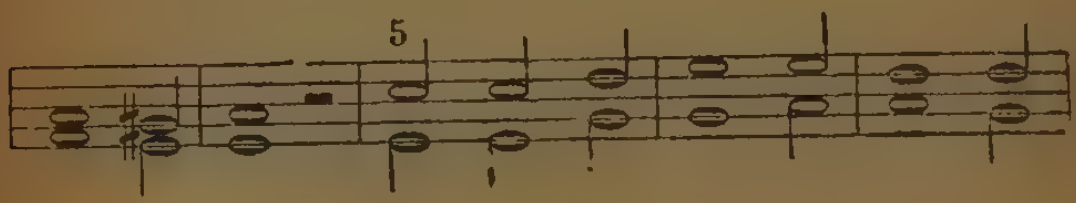
4. Que j'apprenne, ô mon Dieu! ce regard d'espérance
Du croyant qui s'attend à toi;
Je crois, mais sans avoir une ferme assurance:
Augmente donc ma faible foi! (*bis*)

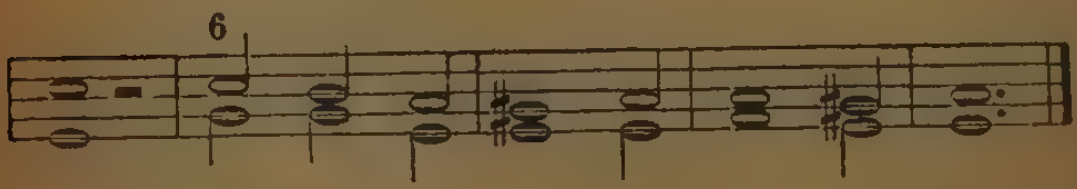
74

1
Ve - nez au Prin - ce de la vi - e,


2
3
Pécheurs, ve - nez à Jé - sus-Christ ! Votre âme en


4
lui se - ra bé - ni - e, Sur vous des - cen - dra


5
son Es - prit : Qui l'in - voque a - vec vé - ri -

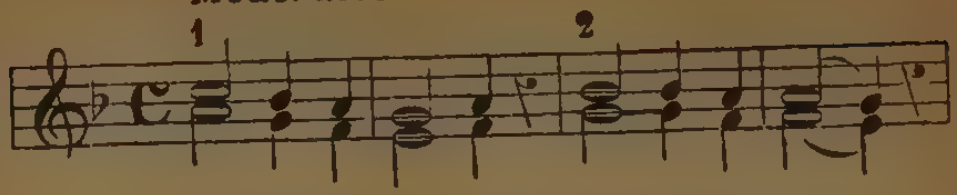

6
té De lui n'est ja - mais re - je - té.

2. Partout, sur la terre et sur l'onde,
Il sauve, il protège, il défend;
Jusqu'aux extrémités du monde
Son pouvoir, son amour s'étend:
Qui l'invoque avec vérité
De lui n'est jamais rejeté.

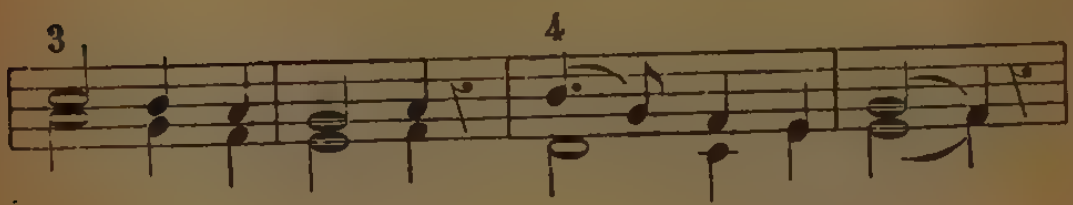
3. O Jésus-Christ, Sauveur propice,
Daigne attirer nos cœurs à toi;
Fais-nous obtenir la justice
Et la paix qui vient de la foi.
Qui t'invoque avec vérité
De toi n'est jamais rejeté.

Moderato.

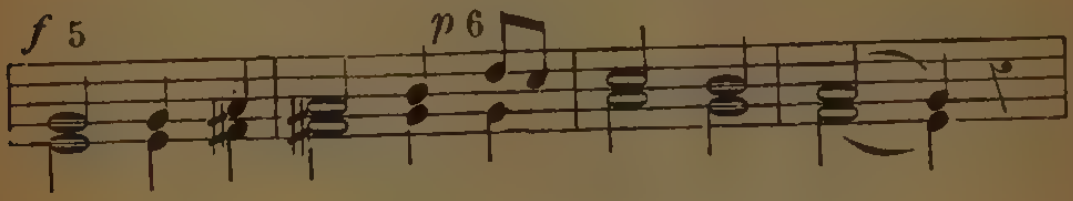
75



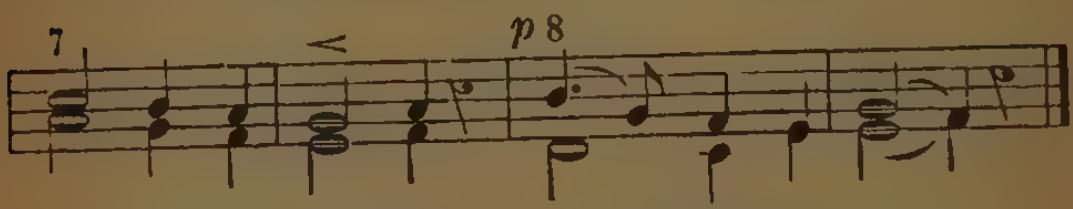
O Dieu, ton temple C'est l'u-ni-vers ;



Quand je con-tem-ple Les cieux, les mers,



Et cet-te ter-re, Et sa beau-té,



J'a-dore, ô Pè-re, Ta ma-jes-té.

2. Mais, ô folie !
Sujet d'effroi !
L'homme t'oublie ;
Il vit sans toi ;
Et ton ouvrage
Cache au pécheur,
Comme un nuage,
Son Créateur.

3. Ce Dieu suprême,
Riche en bonté,
Perçant lui-même
L'obscurité,
Ainsi qu'un frère
Est descendu
Sur nôtre terre,
Monde perdu.

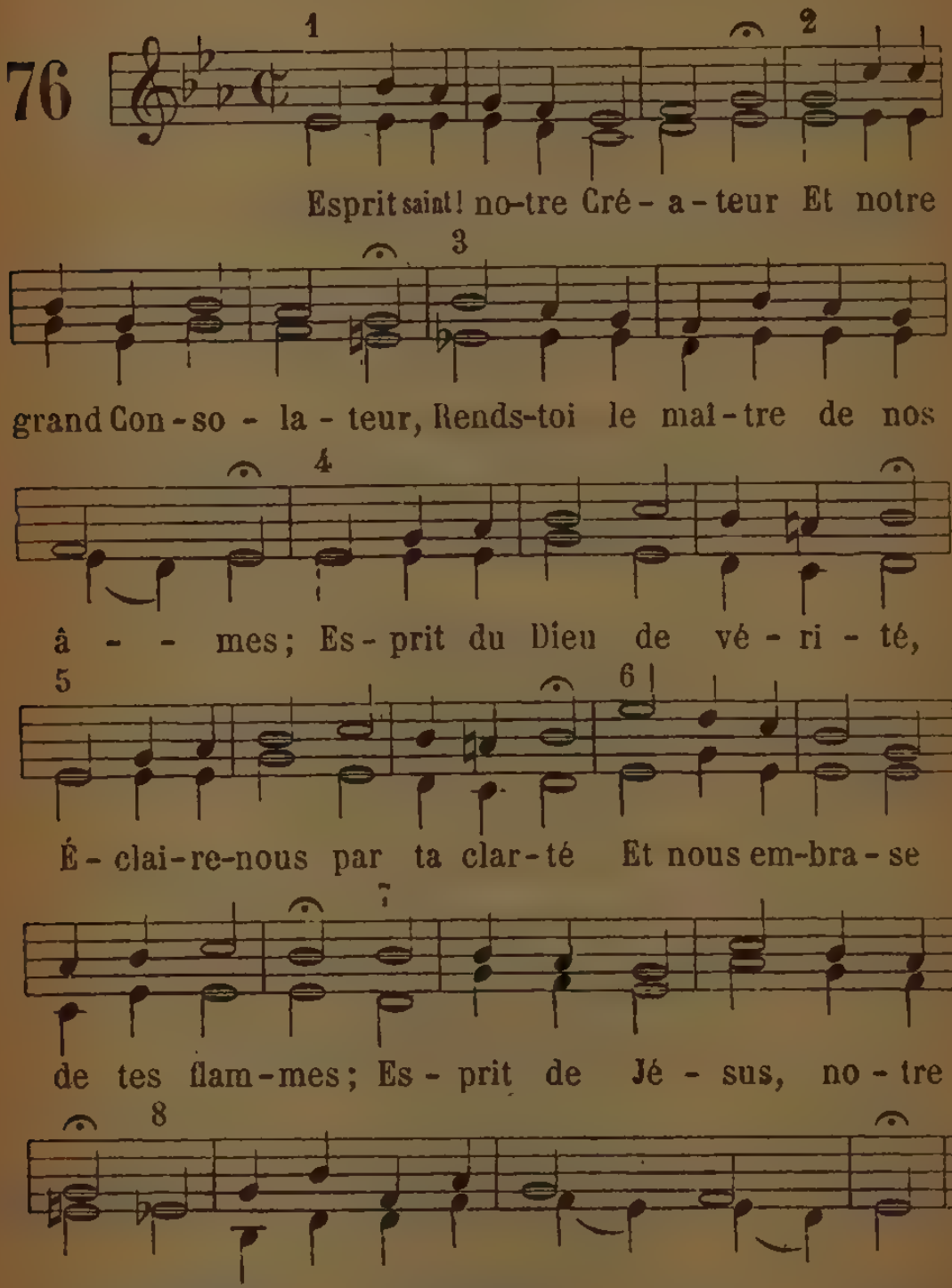
4. Jésus le Juste,
Voilà, Seigneur,
Le temple auguste
De ta splendeur :
Car il s'appelle
La Vérité
Et nous révèle
Ta charité.

5. A son exemple
Fais qu'à mon tour
Je sois ton temple,
O Dieu d'amour !
Que de mon âme,
Ton humble autel,
La sainte flamme
S'élève au ciel.

6. Par un miracle
Dresse en mon cœur
Ton tabernacle,
Puissant Sauveur !
Que la prière
Du Saint-Esprit
Y monte au Père
Par Jésus-Christ !

III. LE SAINT-ESPRIT.

76


Esprit saint! no-tre Cré-a-teur Et notre
grand Con-so-la-teur, Rends-toi le mai-tre de nos
â - - mes; Es-prit du Dieu de vé-ri-té,
É-clai-re-nous par ta clar-té Et nous em-bra-se
de tes flam-mes; Es-prit de Jé-sus, no-tre
Roi, Aug-men-te no-tre fai - - ble foi!

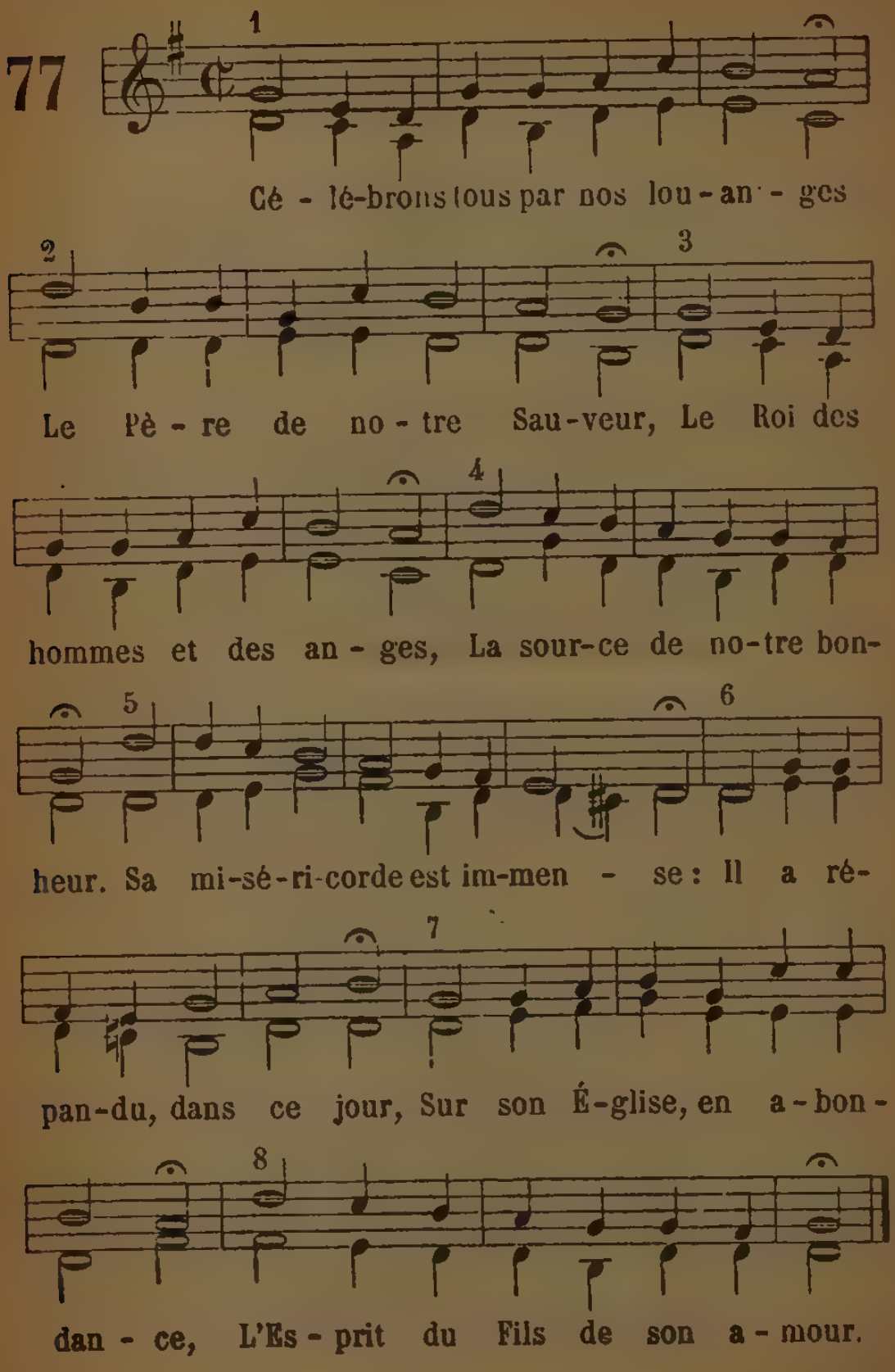
2. Humilie et change nos cœurs ;
Règle notre vie et nos mœurs ;
Produis en nous la repentance,
Une parfaite humilité,
Une sincère charité,
Une constante patience.
Opère en nous tous puissamment
Et fais-nous vivre saintement.

3. Divin Esprit, ne permets pas
Que le monde et tous ses appâts
Viennent jamais à nous séduire ;
Veuille inspirer à nos esprits
Un grand et généreux mépris
Pour les faux biens que l'on admire ;
Fais-nous penser incessamment
A notre mort, au jugement.

4. Répands dans nos âmes ta paix
Et bénis nos justes projets ;
Imprime en nos cœurs ta parole ;
Triomphe de nos passions ;
Dans toutes nos afflictions
Exauce-nous et nous console ;
Soutiens-nous dans tous nos combats ;
Redresse et conduis tous nos pas.

5. Subviens à nos infirmités ;
Protège les persécutés,
Et du grand jour hâte l'aurore
Où Jésus viendra couronner
Sa sainte Église et lui donner
La gloire qu'elle attend encore ;
Esprit d'espérance et d'amour,
Prépare-nous pour son retour !

77


Cé - lé-brons tous par nos lou - an - ges
Le Pè - re de no - tre Sau-veur, Le Roi des
hommes et des an - ges, La sour-ce de no-tre bon-
heur. Sa mi-sé-ri-corde est im-men - se: Il a ré-
pan-du, dans ce jour, Sur son É-glise, en a-bon-
dan - ce, L'Es - prit du Fils de son a - mour.

2. Avant que ce Maître du monde
Eût créé la terre et les cieux,
Avant qu'il fit la mer profonde,
Il pensait à nous rendre heureux.
Il nous a destiné sa gloire
Par un effet de sa bonté ;
Mais pour en jouir, il faut croire,
Et vivre dans la sainteté.

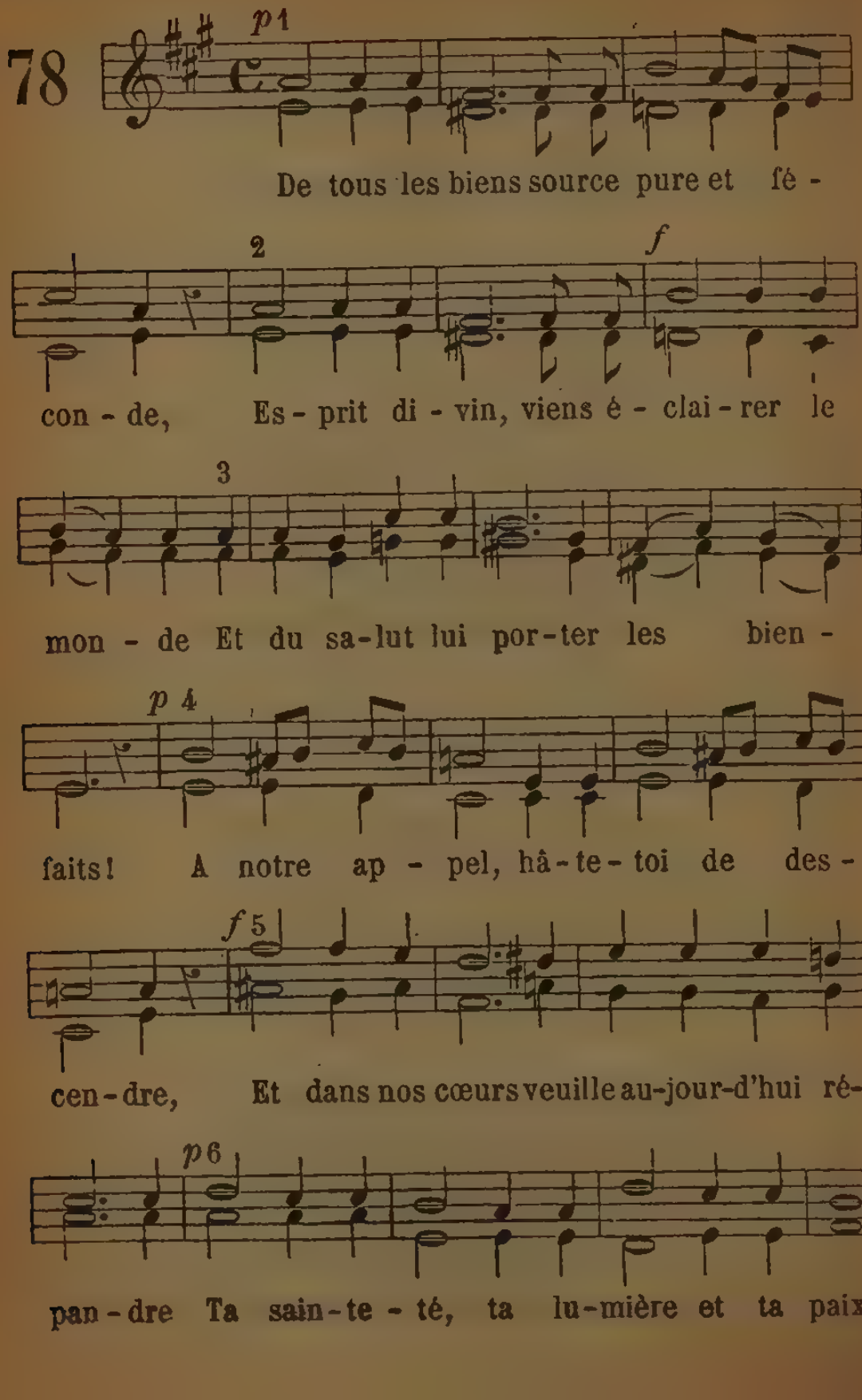
3. Ce Dieu tout bon, tout adorable,
Pour ses enfants nous a choisis ;
Il nous veut nourrir à sa table
Et nous y donner son cher Fils :
Ce Fils, par son obéissance,
Nous obtient des biens éternels ;
Son sang est notre délivrance,
Et sa mort nous rend immortels.

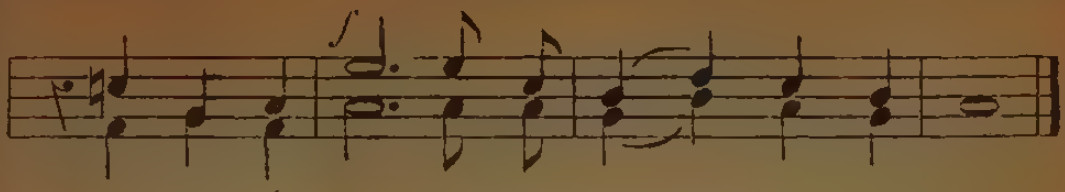
4. Pour dissiper notre ignorance
Et fléchir notre dureté,
Il nous donne sa connaissance
Par son Esprit de vérité :
Cet Esprit que Dieu nous envoie
Nous scelle pour le dernier jour,
Il produit la paix et la joie,
La foi, l'espérance et l'amour.

5. Pour nous, Seigneur, il est le gage
De ton immense charité ;
Les arrhes du saint héritage
Que ton sang nous a mérité.
Selon ta fidèle promesse,
Répands sur nous, pauvres humains,
L'Esprit de grâce et de sagesse
Qui règle l'œuvre de nos mains.

6. Que cet Esprit, dans nos prières,
Élève nos cœurs jusqu'aux cieux ;
Que par ses divines lumières
Il vienne dessiller nos yeux.
Alors, avec tous les fidèles,
Nous comprendrons quels sont les biens
Et les richesses éternelles
Que ta bonté réserve aux tiens.

78


p 1
De tous les biens source pure et fé -
2
f
con - de, Es - prit di - vin, viens é - clai - rer le
3
mon - de Et du sa-lut lui por-ter les bien -
p 4
faits! A notre ap - pel, hâ-te-toi de des -
f 5
cen-dre, Et dans nos cœurs veuille au-jour-d'hui ré-
p 6
pan-dre Ta sain-te - té, ta lu-mière et ta paix,

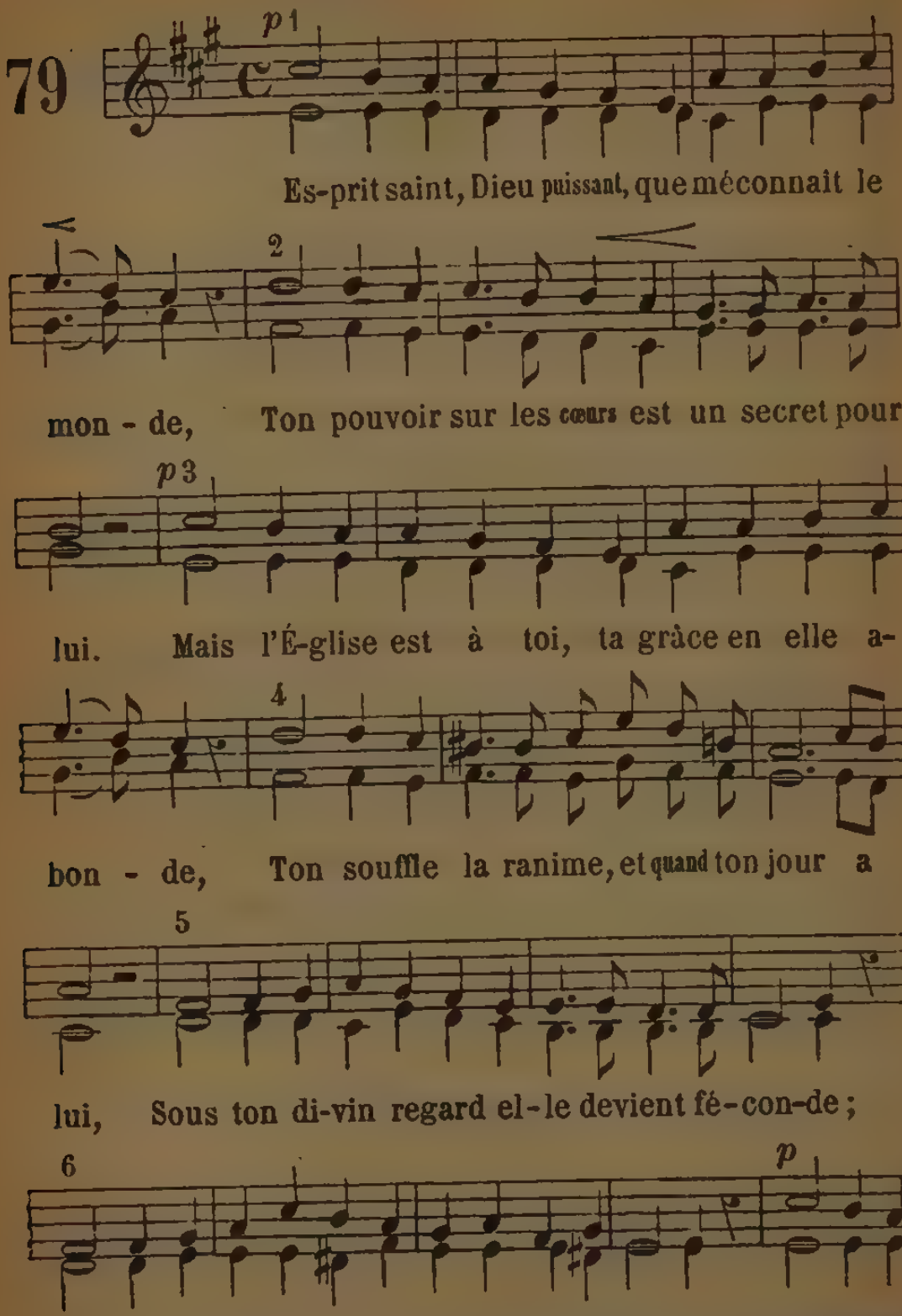


2. Enseigne-nous toujours ce qu'il faut faire ;
Inspire-nous tout ce qui peut te plaire ;
Rends-nous pieux, rends-nous sages et saints ;
Ne permets pas que, quand nous voulons vivre
Selon tes lois, les pratiquer, les suivre,
Le monde puisse entraver nos desseins. (*bis*)

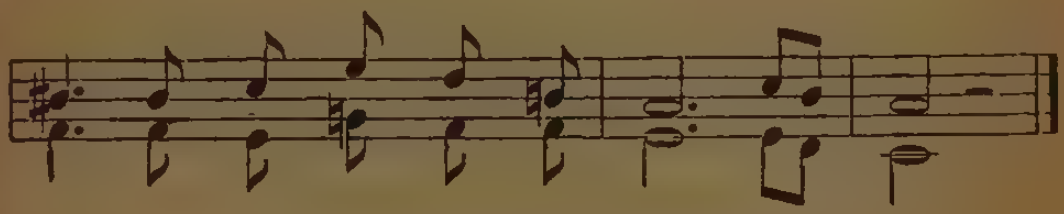
3. Si, trop souvent, notre cœur est frivole,
Fais que, soumis à ta sainte parole,
Il se consacre à toi seul désormais,
Et si pour toi s'affaiblit notre zèle,
Pénètre-nous d'une ferveur nouvelle
Et viens régner sur ton peuple à jamais. (*bis*)

Andante.

79


p 1
Es-prit saint, Dieu puissant, que méconnait le
2
mon - de, Ton pouvoir sur les cœurs est un secret pour
p 3
lui. Mais l'É-glise est à toi, ta grâce en elle a-
4
bon - de, Ton souffle la ranime, et quand ton jour a
5
lui, Sous ton di-vin regard el-le devient fé-con-de ;
6
p
C'est toi qui la maintiens dans u-ne paix profonde, C'est toi qui

la maintiens dans u - ne paix pro - fon - de : Loin des murs

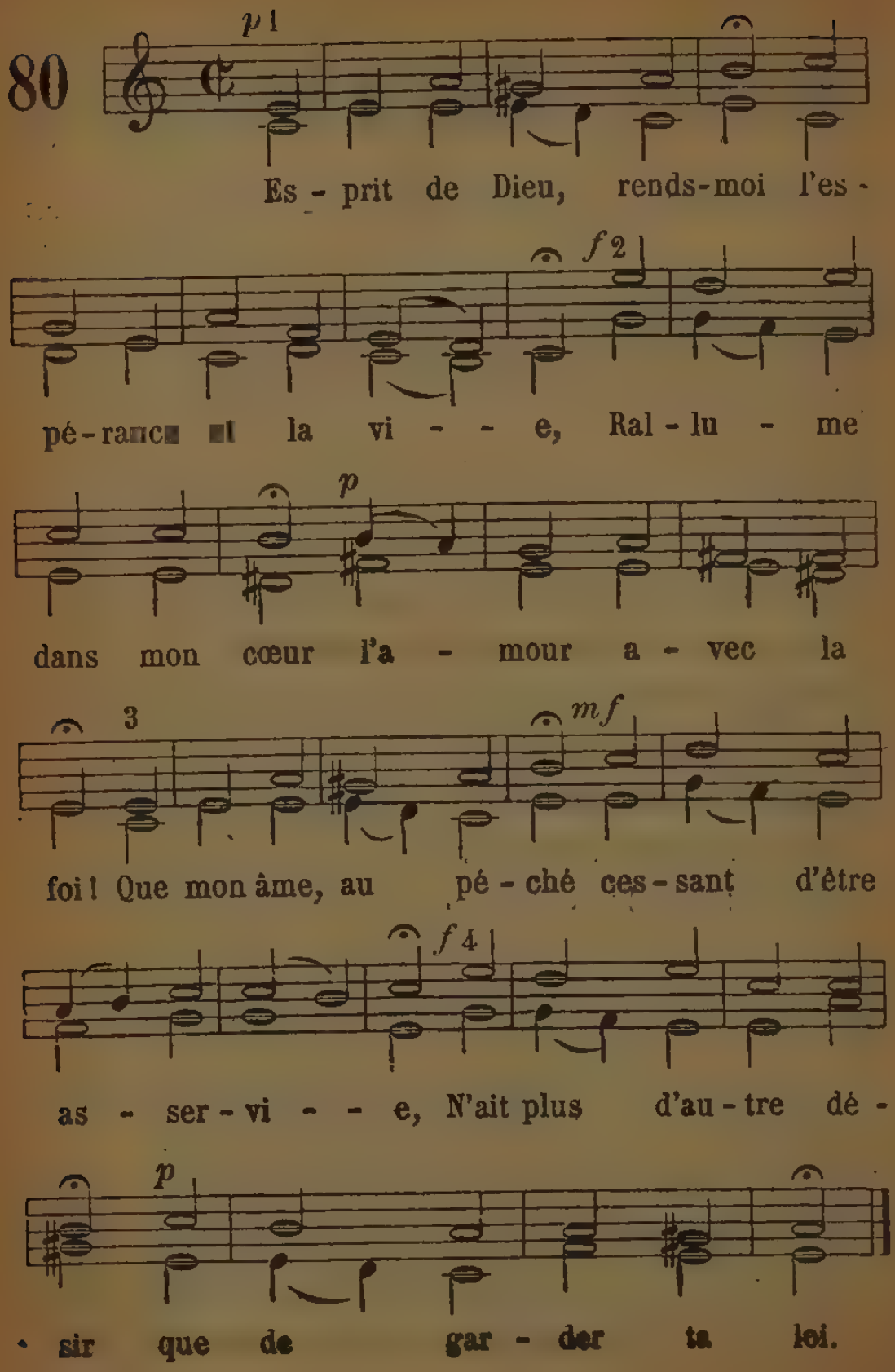


de Si - on le Ma - lin s'est en - fui.

2. Puissant Consolateur, que ta visite est chère !
Qui dira tes bienfaits et tes gratuités
Dans la maison de deuil, au sein de la misère,
Dans les afflictions de tous les rachetés ?
Quand tu descends vers nous, envoyé par le Père,
Sur nos sentiers obscurs tu répands la lumière, (*bis*)
Et tu rends le courage à nos cœurs attristés.

3. Viens à notre secours, oh ! viens, Esprit de grâce !
Lorsque vers le Seigneur nos regards sont tournés,
Dicte-nous l'oraison qui seule est efficace ;
Et quand nous nous sentons par le doute enchaînés,
Ne sachant point prier avec assez d'audace,
Viens augmenter en nous cette foi qui nous place (*bis*)
Au nombre des vainqueurs par ta main couronnés.

80


p 1
Es - prit de Dieu, rends-moi l'es -
f 2
pé - rance et la vi - - e, Ral - lu - me
p
dans mon cœur l'a - mour a - vec la
3
mf
foi ! Que mon âme, au pé - ché ces - sant d'être
f 4
as - ser - vi - - e, N'ait plus d'au - tre dé -
p
sir que de gar - der ta loi.

2. Esprit de vérité ! que ta vive lumière
De toute obscurité délivre mon esprit !
Viens des secrets de Dieu m'expliquer le mystère :
Et fais, devant mes yeux, resplendir Jésus-Christ !

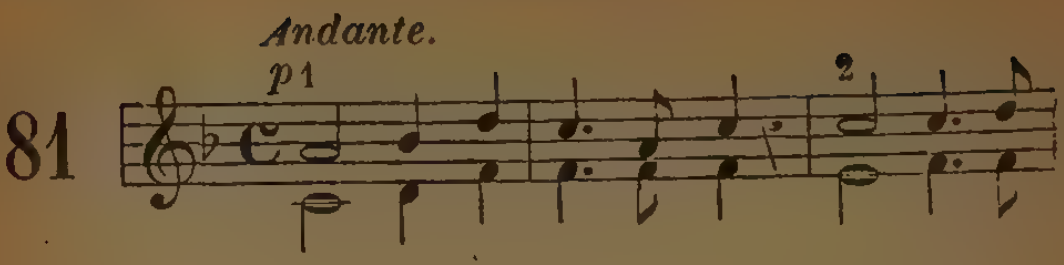
Esprit de force ! en toi je puis, dans ma faiblesse,
Du monde et de l'enfer être rendu vainqueur !
Le péché me poursuit, il m'assiège, il me presse ;
Viens combattre pour moi ! Triomphe dans mon cœur !

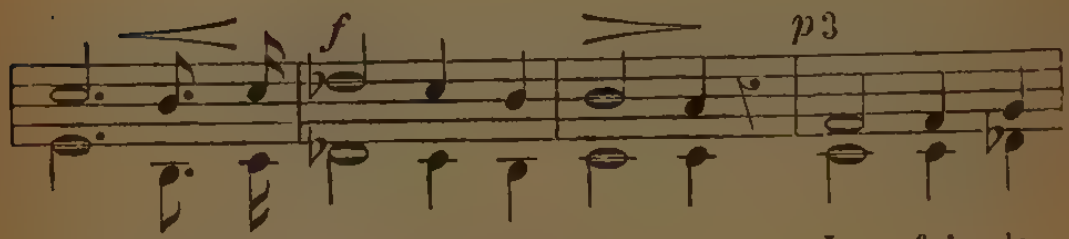
4. Esprit de charité, fais-moi sentir ta flamme,
Et du divin amour allume en moi le feu !
Viens, consumant le mal, purifier mon âme,
Pour en faire à jamais le temple de son Dieu !

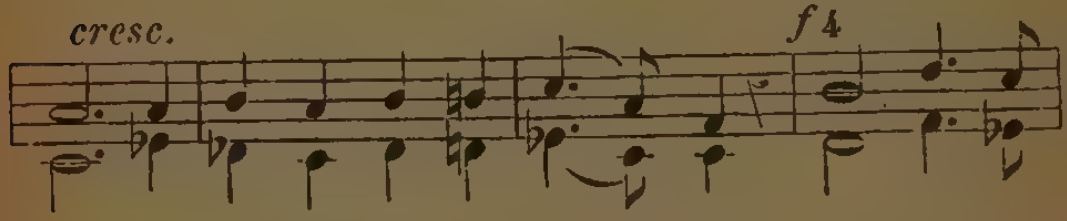
5. Esprit consolateur, dans mes jours de souffrance,
Que ton puissant secours ne m'abandonne pas !
Ranime mon espoir, et que, plein d'assurance,
Je m'avance, joyeux, au-devant du trépas !

6. Esprit saint, gloire à toi ! Ta grâce est souveraine.
Tu souffles où tu veux, rendant la vie aux morts ;
Souffle sur tous ces os couvrant au loin la plaine,
Et les ossements secs seront des hommes forts !

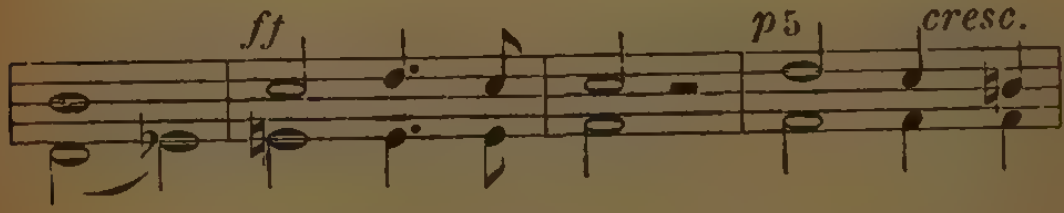
81



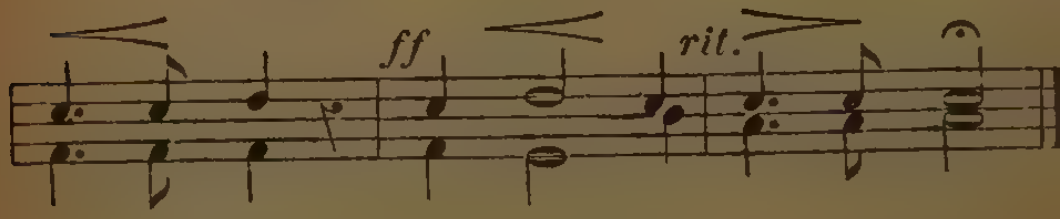
Es - prit de vé - ri - té! Viens de tes

fruits m'ap-por - ter l'a - bon - dan - ce : La foi, la



paix, la cé-leste es - pé - ran - ce, Ré - jou - is -



moi par ta clar - té, Es - prit de



vé - ri - té! Es - prit de vé - ri - té!

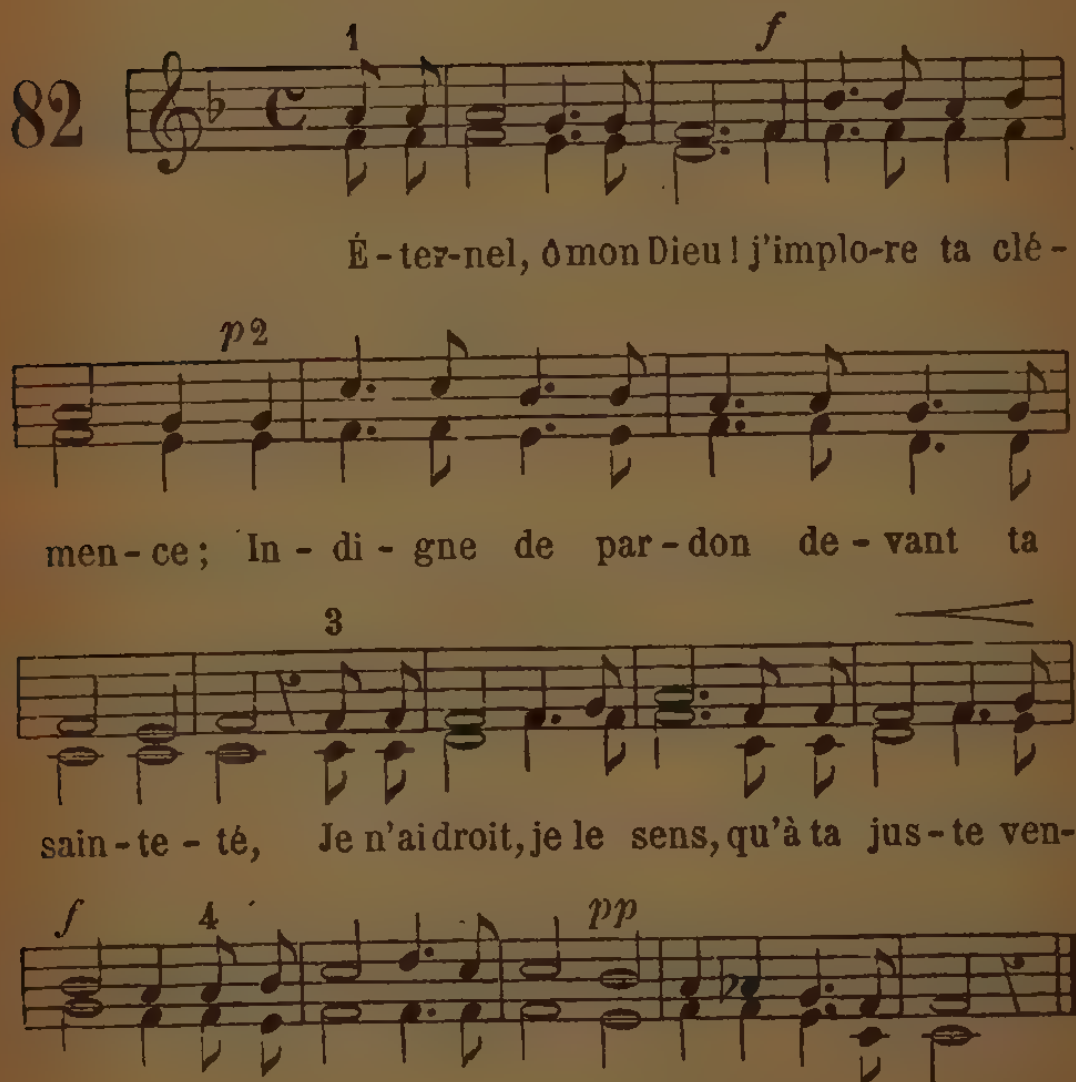
2. Esprit de charité !
Gagne mon cœur au plus tendre des pères,
Et qu'en Jésus je m'unisse à mes frères
Par la douceur et la bonté,
Esprit de charité ! (*bis*)

3. Esprit de sainteté !
Conduis mes pas aux sentiers de la vie
Et que mon âme, à Dieu seul asservie,
Fasse toujours sa volonté,
Esprit de sainteté ! (*bis*)

IV. LA VIE CHRÉTIENNE.

Le sentiment du péché; le pardon demandé et obtenu.

82

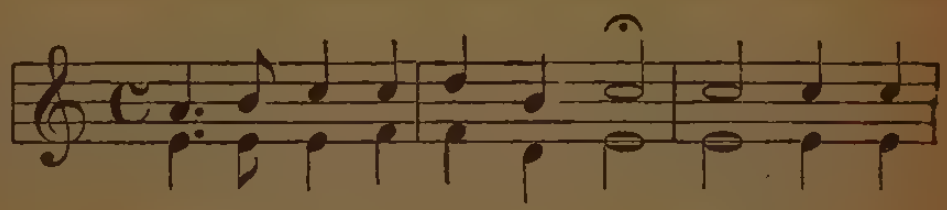

1
f
É - ter-nel, ô mon Dieu ! j'implo-re ta clé -
p 2
men - ce; In - di - gne de par - don de - vant ta
3
sain - te - té, Je n'ai droit, je le sens, qu'à ta jus - te ven -
f
4
pp
geance, Car ton œil est trop pur pour voir l'i-ni-qui - té.

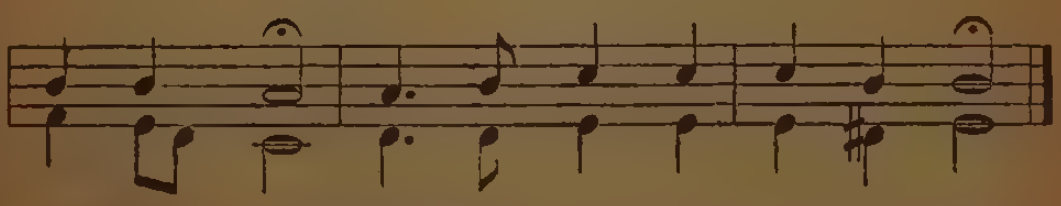
2. Du juste seul tu dois exaucer la prière :
Mais il n'est qu'un seul juste, et ce juste c'est toi,
Toi qui vins en ton Fils partager ma misère ;
Et ce Fils aujourd'hui veut t'implorer pour moi.

3. Je suis le criminel, Jésus souffre à ma place ;
Par sa mort il m'arrache à l'éternel trépas.
Que, lavée en son sang, mon âme trouve grâce,
Et que ton Esprit saint vienne guider mes pas !

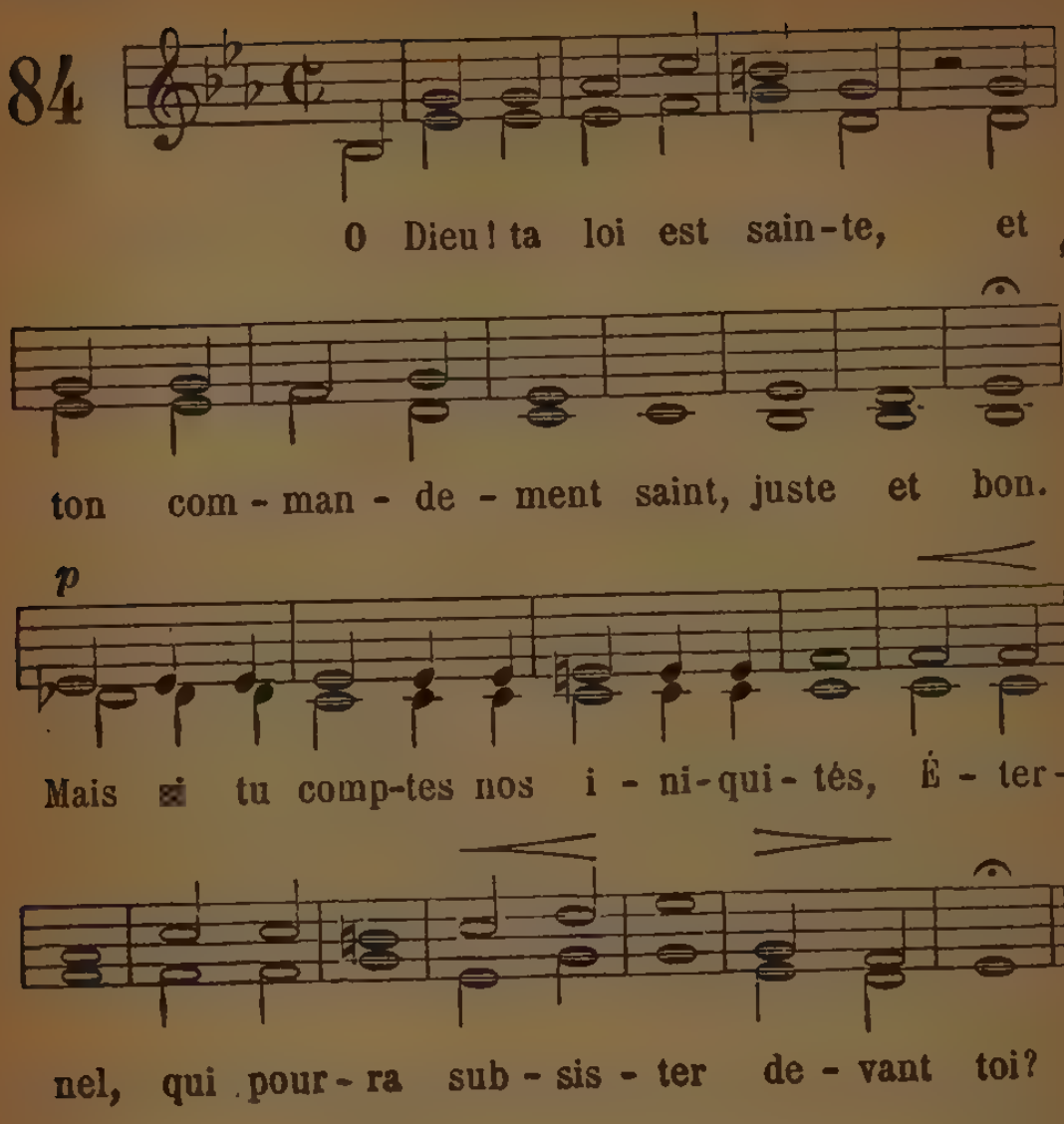
4. Seigneur, qu'aux doux rayons du Soleil de justice
Je sente un nouveau cœur en moi s'épanouir !
Qu'en tous temps, en tous lieux, mon âme te bénisse !
De foi, de charité, daigne, ô Dieu, la remplir !

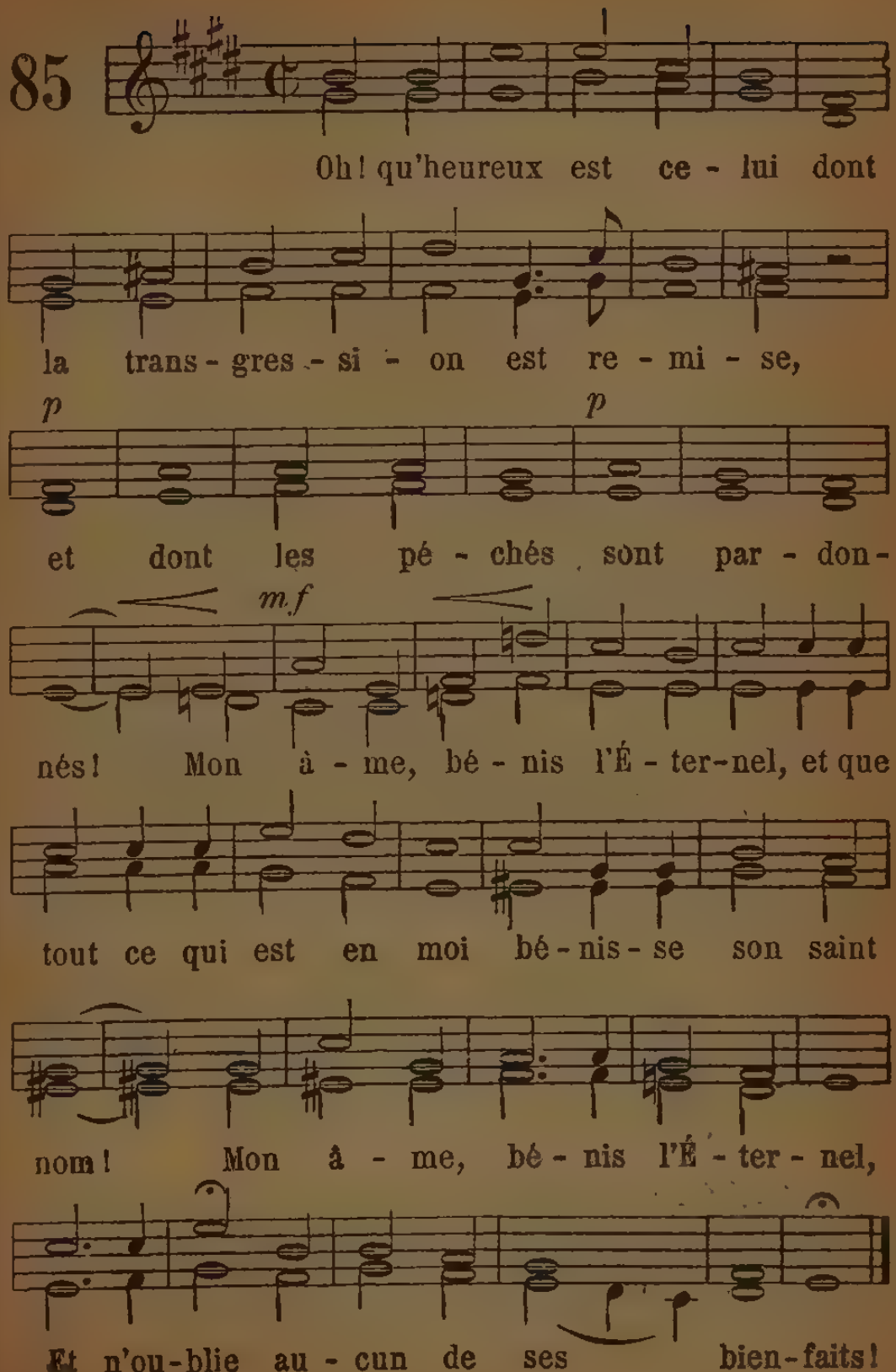
83



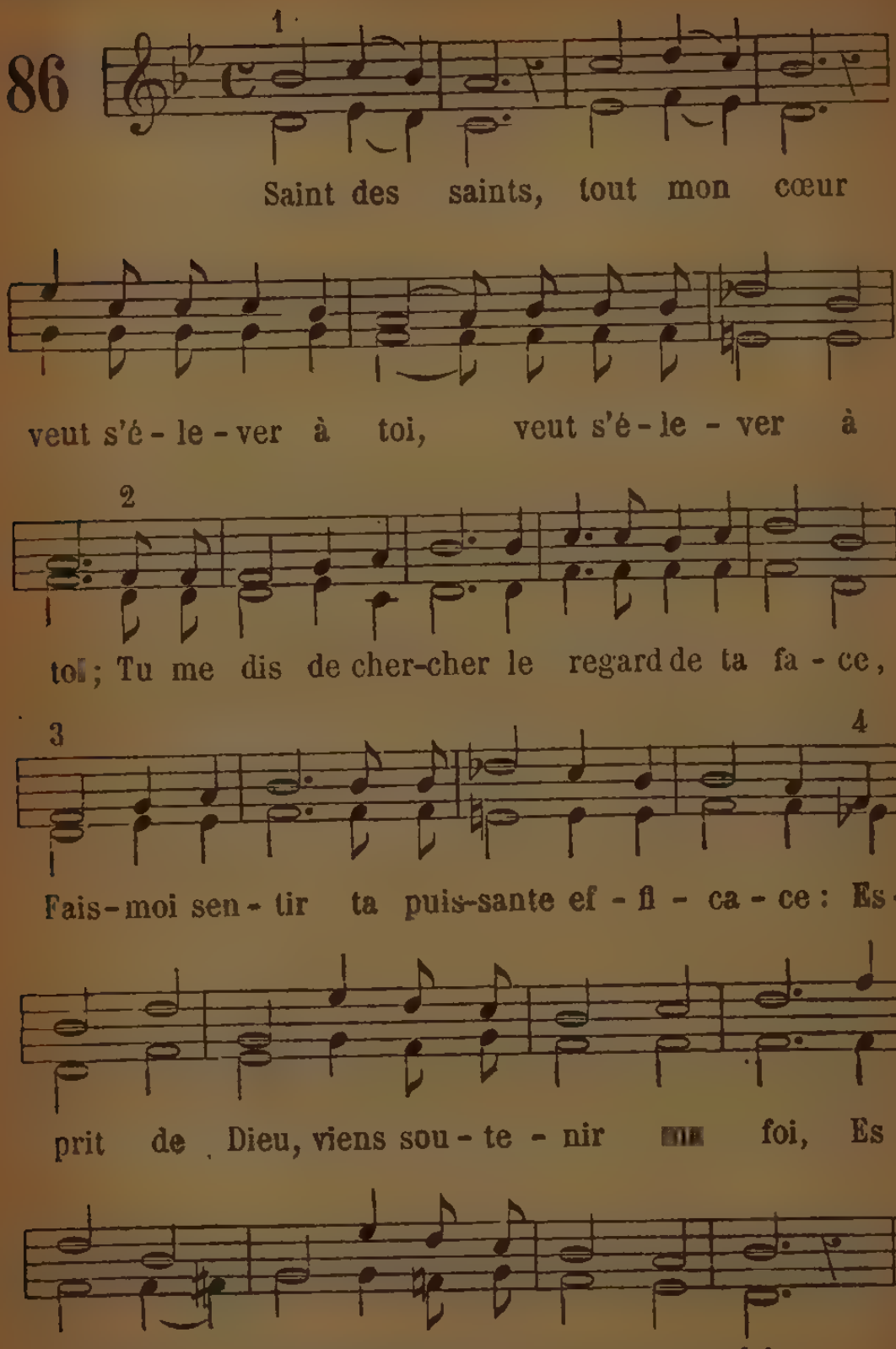


84


O Dieu! ta loi est sain-te, et
ton com-man-de-ment saint, juste et bon.
p
Mais tu comp-tes nos i-ni-qui-tés, É-ter-
nel, qui pour-ra sub-sis-ter de-vant toi?

85

Oh! qu'heureux est ce - lui dont
la trans - gres - si - on est re - mi - se,
p
p
et dont les pé - chés sont par - don -
m.f
nés! Mon â - me, bé - nis l'É - ter-nel, et que
tout ce qui est en moi bé - nis - se son saint
nom! Mon â - me, bé - nis l'É - ter - nel,
Et n'ou-blie au - cun de ses bien-faits!

86


1
Saint des saints, tout mon cœur
veut s'é-le-ver à toi, veut s'é-le-ver à
2
toi; Tu me dis de cher-cher le regard de ta fa-ce,
3
Fais-moi sen-tir ta puis-sante ef-fi-ca-ce: Es-
4
prit de Dieu, viens sou-te-nir ma foi, Es-
prit de Dieu, viens sou-te-nir ma foi.

2. Éternel, par amour *tu fus mon créateur;* (*bis*)
Ta main fit de mon corps le merveilleux ouvrage;
Puis tu formas mon âme à ton image;
Et pour t'aimer tu me donnas un cœur. (*bis*)

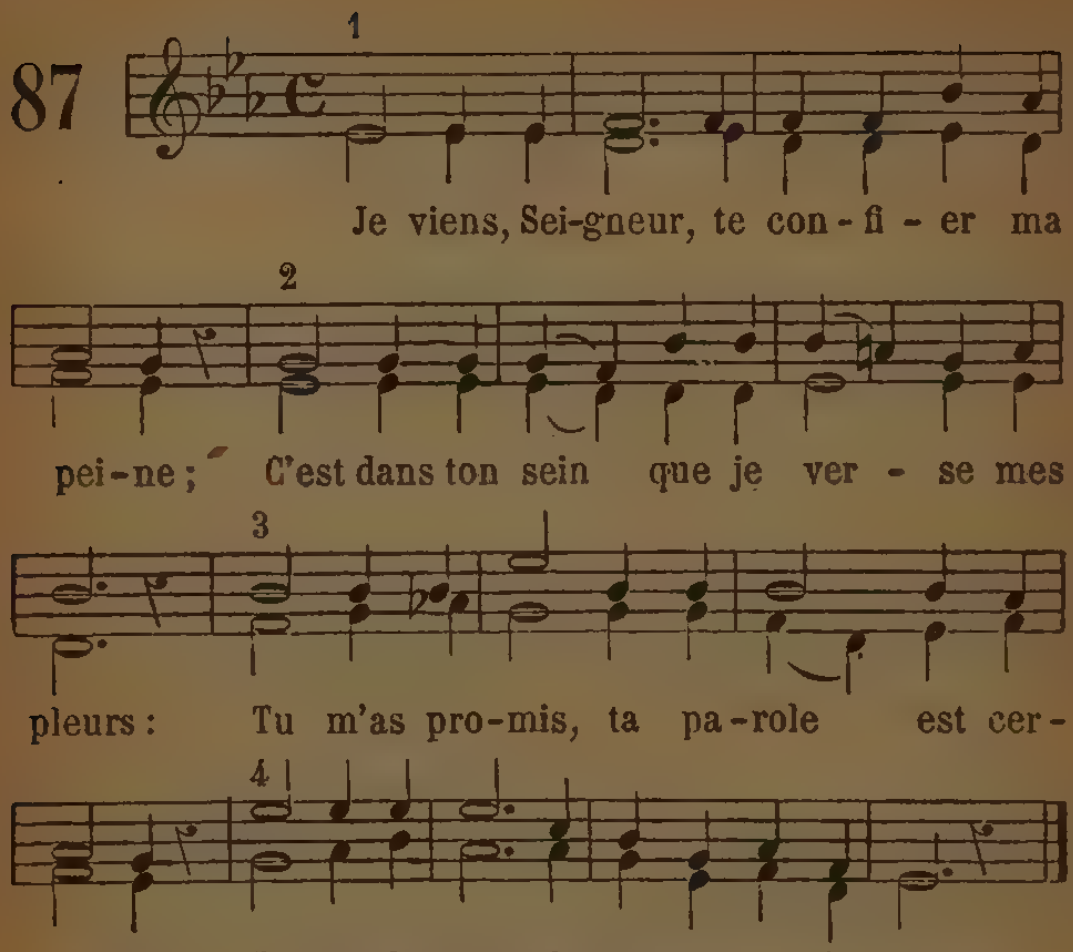
3. Ta bonté m'accueillit *au matin de mes jours;* (*bis*)
Tu veillas au berceau de ma fragile vie;
Par ta faveur ma route fut choisie:
Mille bienfaits en marquèrent le cours. (*bis*)

4. Mais bientôt j'oubliai, *Seigneur, ce tendre soin;* (*bis*)
Trop souvent en mon cœur je méconnus ta grâce.
Que de mépris, que d'orgueil et d'audace,
Que de détours dont tu fus le témoin! (*bis*)

5. Devant toi, je rougis *et demeure confus;* (*bis*)
Mais, Seigneur, ta pitié relève ma misère:
N'as-tu pas mis entre elle et ta colère
L'amour, la croix et le sang de Jésus? (*bis*)

6. Éternel, ton pardon *console ma douleur;* (*bis*)
Je me sens ton enfant; je t'appelle mon Père,
Et désormais en ta grâce j'espère
Béni sois-tu! Ta paix rentre en mon cœur. (*bis*)

87


1
Je viens, Sei-gneur, te con-fi-er ma
2
pei-ne; C'est dans ton sein que je ver-se mes
3
pleurs: Tu m'as pro-mis, ta pa-role est cer-
4
tai-ne, De te char-ger de tou-tes mes dou-leurs.

2. Je suis à toi; je voudrais que ma vie
Ne s'écoulât que selon ton désir,
Que saintement ma course fût suivie,
Et que t'aimer fût toujours mon plaisir.

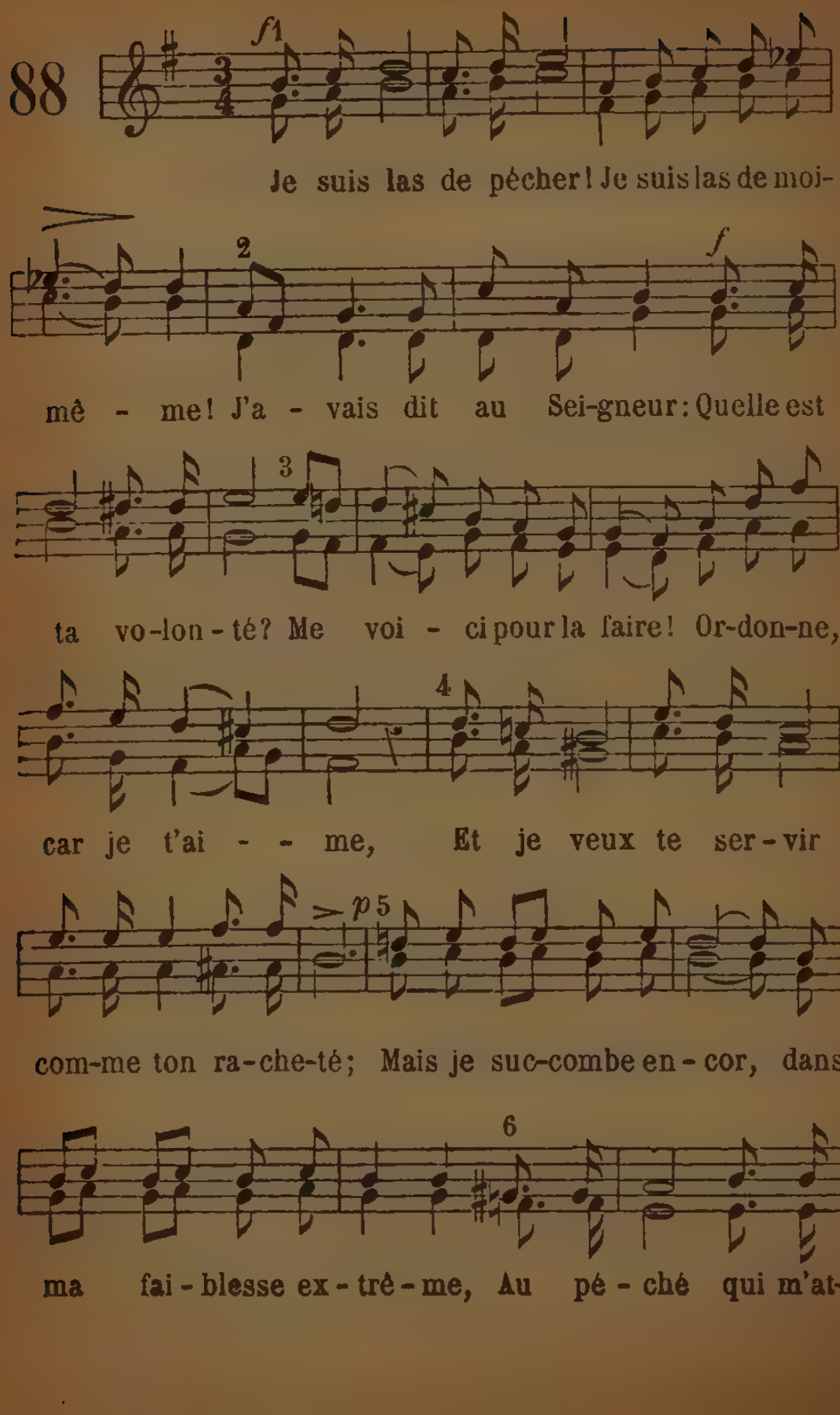
3. Oui, de tout mal je voudrais avec joie,
Sans hésiter, détourner mon regard;
Et, quand tu veux que j'en laisse la voie,
Fidèlement t'obéir sans retard.

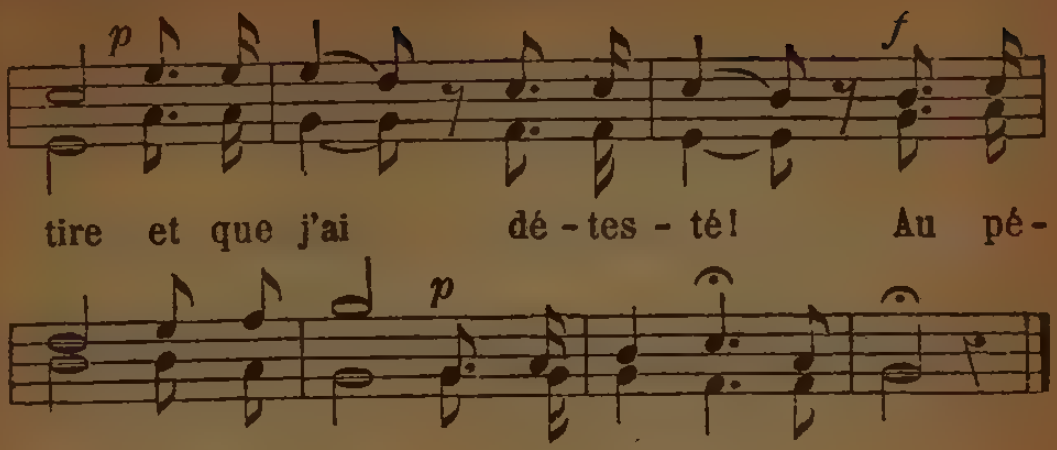
4. Mais, je le sens, je ne puis te complaire :
Toujours en moi je trouve le péché :
Ma chair, hélas! à ta loi le préfère,
Et dans mon cœur il demeure caché.

5. Ah ! quand viendra ma pleine délivrance ?
Quand de la mort quitterai-je la loi ?
Quand donc, Seigneur, en ta sainte présence,
Pourrai-je enfin ne vivre que pour toi ?

6. Jusqu'à ce jour relève mon courage,
Pour le combat viens affermir mon cœur.
Tu me sauvas : achève ton ouvrage ;
Sois mon rocher et mon libérateur !

88


Je suis las de pécher! Je suis las de moi-
mê - me! J'a - vais dit au Sei-gneur: Quelle est
ta vo-lon-té? Me voi - ci pour la faire! Or-don-ne,
car je t'ai - - me, Et je veux te ser-vir
com-me ton ra-che-té; Mais je suc-combe en-cor, dans
ma fai-blesse ex-trê-me, Au pé - ché qui m'at-



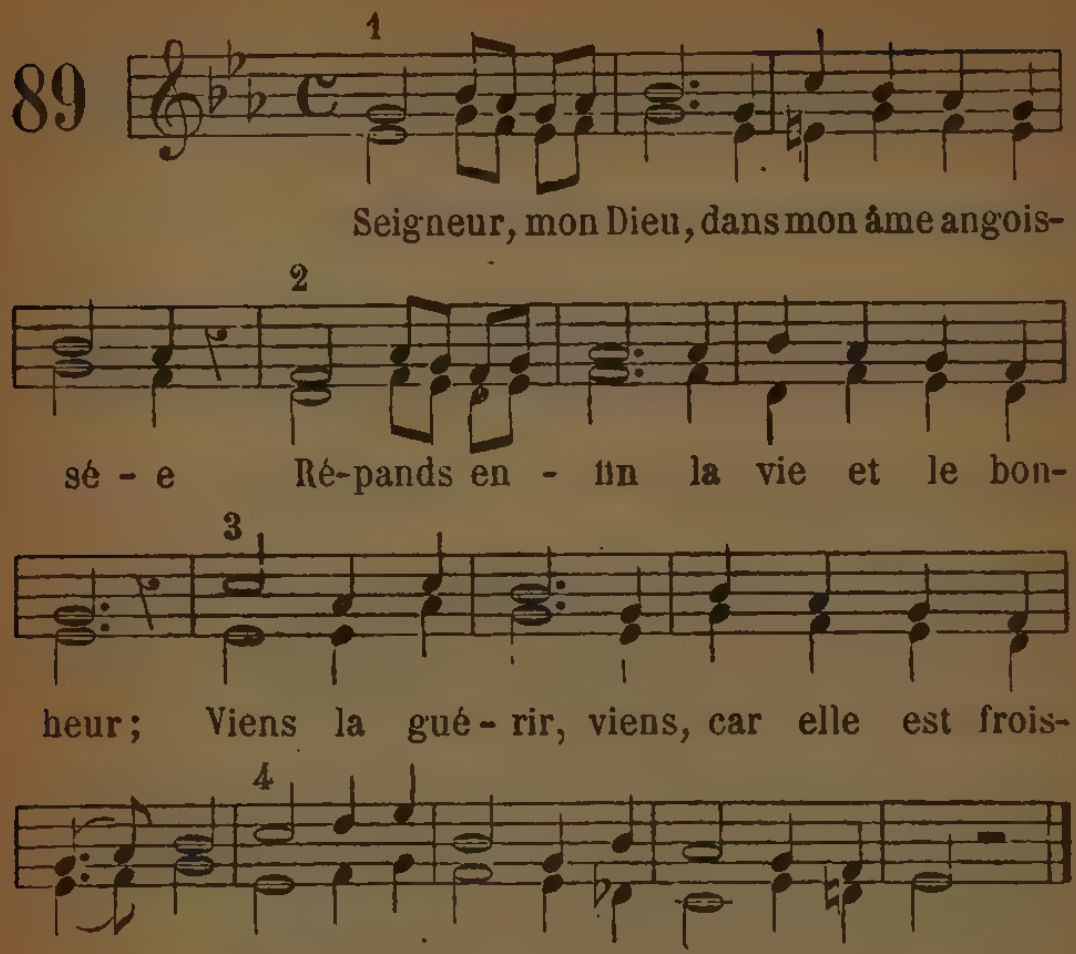
2. Je suis las de combattre ! Alors que tout m'invite
A mettre à ton service une joyeuse ardeur :
Ton amour, tes bienfaits, ta loi, que je médite,
Faut-il encor lutter pour t'obéir, Seigneur ?
Qui me délivrera de cette chair maudite ?
Quand serai-je enfin libre, et pour toujours vainqueur ? (*bis*)

3. Je suis las d'ignorer ! Je suis las du mystère
Qui voile à mes regards ta sainte vérité
Ou les secrets desseins de ton amour austère.
Je marche par la foi, mais dans l'obscurité
Qui couvre mon sentier sur cette pauvre terre,
Après toi je soupire, ô céleste clarté ! (*bis*)

4. Je suis las de souffrir ! Je n'ai plus de courage,
Et je fléchis souvent sous mon pesant fardeau ;
Mais bientôt finira mon dur pèlerinage ;
Tous mes maux vont cesser ; et, du sein du tombeau
Qui marquera pour moi le terme du voyage,
Je prendrai mon essor vers un monde nouveau ! (*bis*)

5. C'est demain qu'on moissonne avec chants d'allégresse
Ce que l'on a semé dans les pleurs ici-bas ;
Mais aujourd'hui Jésus subvient à ta faiblesse,
Et tu peux vers le but avancer à grands pas :
Triomphe donc enfin de ta lâche tristesse,
O cœur si lent à croire ! Espère, agis, combats ! (*bis*)

89


1
Seigneur, mon Dieu, dans mon âme angois-
2
sé - e Ré-pands en - fin la vie et le bon-
3
heur; Viens la gué - rir, viens, car elle est frois-
4
sé - e Par le pé-ché, la crainte et la dou-leur.

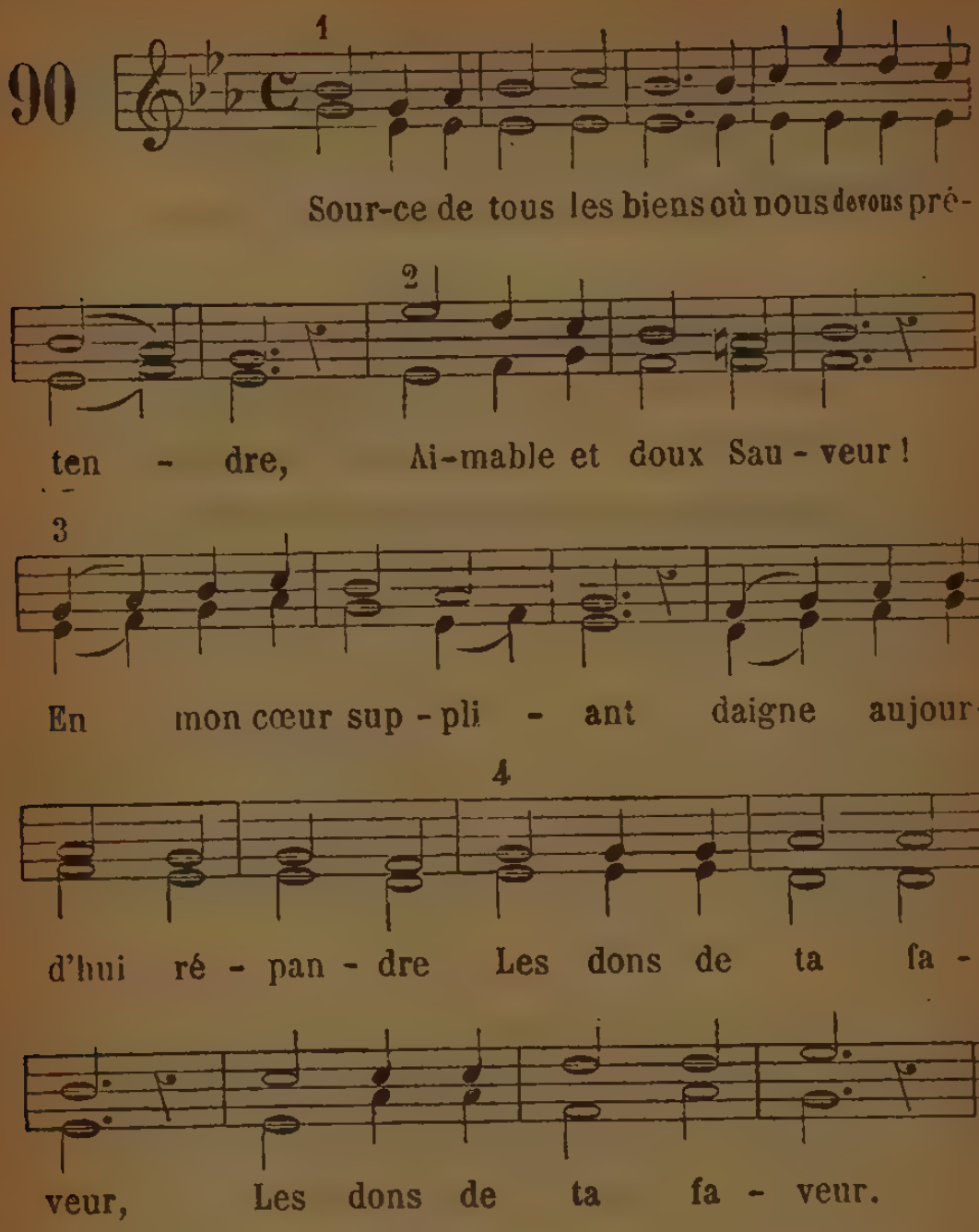
2. Mon fol orgueil trop longtemps de tes voies
A méconnu la fidèle bonté ;
En te fuyant, dans le monde et ses joies
Je n'ai trouvé que vide et vanité.

3. Je viens à toi comme l'enfant prodigue :
O Père saint! je n'ai rien à t'offrir
Que mes péchés, ma langueur, ma fatigue ;
Et toutefois tu veux bien m'accueillir.

4. O Dieu Sauveur! ta fidèle promesse
De mon pardon m'offre un gage certain:
Toi qui connais ma honte et ma détresse,
Ah! tends vers moi ta secourable main.

5. Verse en mon cœur, toujours tardif à croire,
Sans te lasser, les trésors de ta paix:
Il est rebelle, il est dur, mais ta gloire
C'est de le vaincre à force de bienfaits.

90


1
Sour-ce de tous les biens où nous devons pré-
2
ten - dre, Ai-mable et doux Sau - veur !
3
En mon cœur sup - pli - ant daigne aujour-
4
d'hui ré - pan - dre Les dons de ta fa -
veur, Les dons de ta fa - veur.

2. De toutes mes langueurs, de toutes mes faiblesses,
Tes yeux sont les témoins ;
Et du plus haut du ciel, d'où tu fais tes largesses,
Tu vois tous mes besoins. (*bis*)

3. Seigneur, tu sais quels biens sont les plus nécessaires
A mon cœur abattu,
Et combien, dans l'excès de toutes mes misères,
Je suis pauvre en vertu. (*bis*)

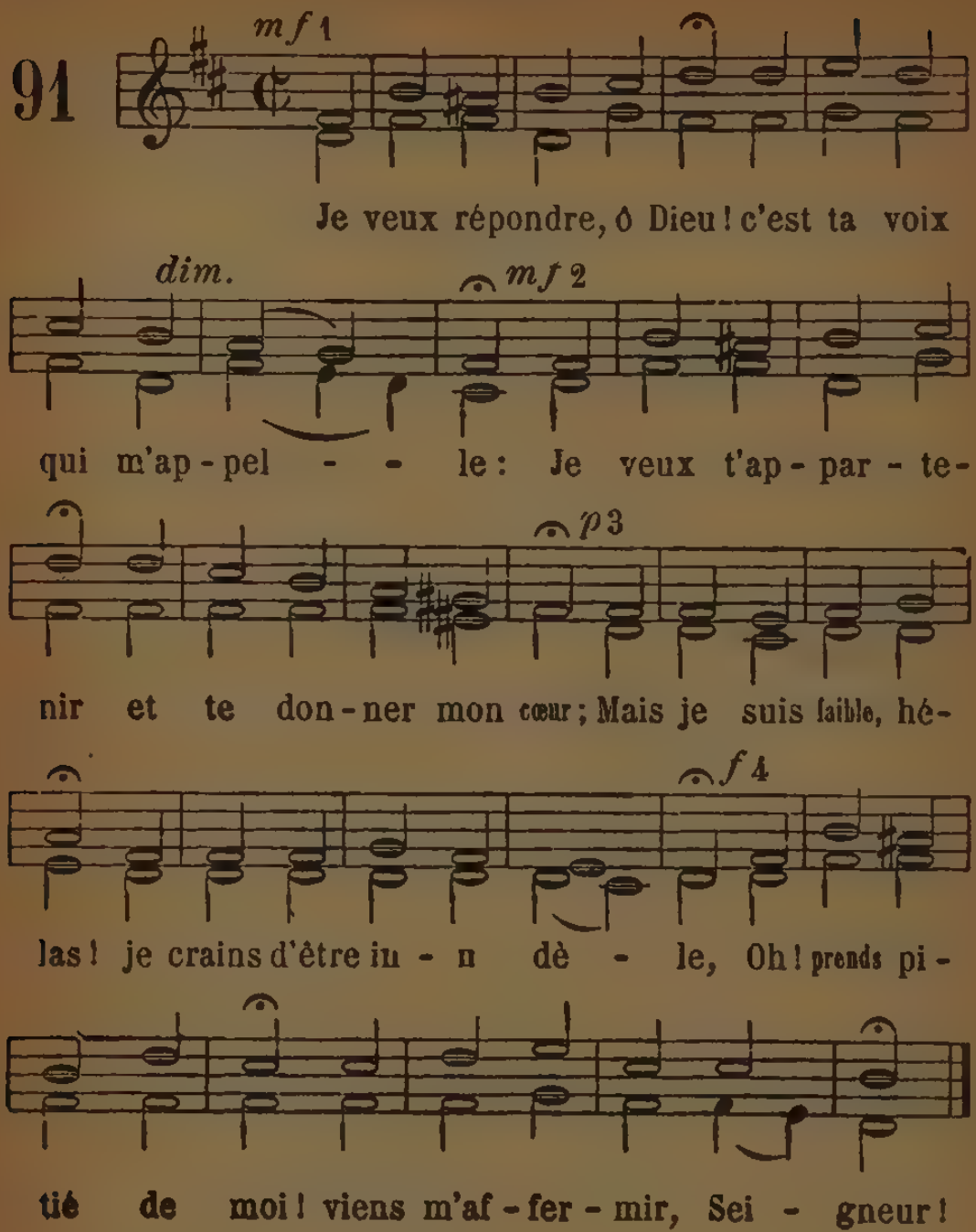
4. Je me tiens à tes pieds, chétif et misérable ;
J'implore ta pitié,
Et j'attends, quoique indigne, un effort adorable
De ta sainte amitié. (*bis*)

5. Daigne, daigne repaître un cœur qui ne mendie
Qu'un morceau de ton pain,
De ce pain tout céleste et qui seul remédie
Aux rigueurs de sa faim ! (*bis*)

6. Sois l'unique douceur, sois l'unique avantage
Qui puisse m'arrêter;
Sois le seul aliment et sois le seul breuvage
Que je veuille goûter. (*bis*)

1. Deviens tout mon amour, toute mon allégresse,
Tout mon bien, tout mon but;
Deviens toute ma gloire et toute ma tendresse,
Comme tout mon salut ! (*bis*)

91


mf 1
Je veux répondre, ô Dieu ! c'est ta voix
dim.
mf 2
qui m'ap - pel - - le : Je veux t'ap - par - te -
p 3
nir et te don - ner mon cœur ; Mais je suis faible, hé -
f 4
las ! je crains d'être in - n dè - le, Oh ! prends pi -
tié de moi ! viens m'af - fer - mir, Sei - gneur !

2. Que de fois j'ai promis, sans tenir ma promesse !
Que de fois j'ai voulu me consacrer à toi,
Et toujours j'ai senti ma coupable faiblesse
Qui m'empêchait de croire et de garder ta loi !

3. Je ne t'ai pas loué par ma reconnaissance,
Quand ta main si souvent a daigné me bénir,
Et je n'ai pas compris, au jour de la souffrance,
Pourquoi, dans ton amour, tu venais me punir.

4. Le monde, malgré moi, me séduit et m'entraîne
Le péché me retient loin de ta sainteté,
Et quand je veux briser sa triste et lourde chaîne,
Je retombe impuissant dans mon infirmité.

5. C'est toi seul, ô mon Dieu, qui peux, dans ta sagesse,
M'apprendre à te servir et régner sur mon cœur;
Sans toi je ne suis rien : accomplis ta promesse,
Fais de moi ton enfant; de moi, pauvre pécheur!

6. Les apôtres, les saints ont connu la puissance
De ton divin Esprit qui rend victorieux;
Sur moi répands aussi ses dons en abondance,
Et vainqueur en Jésus, je vivrai pour les cieux!

92

Vers toi s'é-lè-ve mon â-me, É-ternel, mon

Dieu, mon Roi ! El-le sou-pire a-près toi, C'est toi seul qu'el-

le ré-clame. Toutes mes i-ni-qui-tés, Tou-tes mes in-

fir-mi-tés, Les voi-ci, Dieu se-cou-ra-ble :

Oh ! mon-tre-toi fa-vo-ra-ble, Et dé-li-vre

le cou-pa-ble De ce far-deau qui l'ac-ca-ble !

2. Devant tes yeux nous ne sommes
Que poudre et corruption ;
Mais, dans ta compassion,
Tu voulus sauver les hommes :
Tu nous donnas Jésus-Christ,
Tu donnes le Saint-Esprit ;
Tu fais grâce au plus rebelle
Dès qu'il te cherche et t'appelle :
Oh ! que ton amour fidèle
Nous garde en paix sous ton aile !

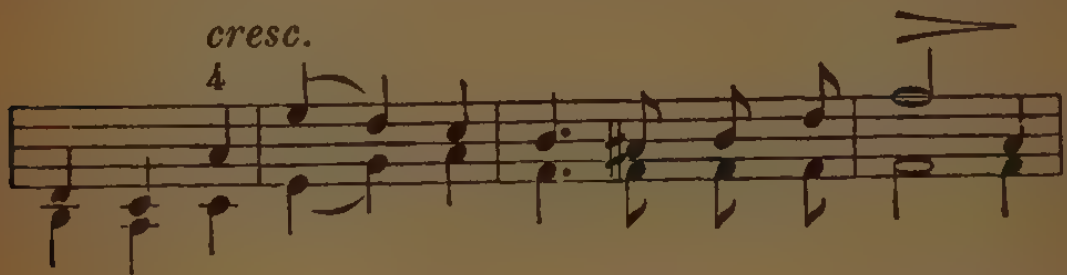
3. Daigne accepter nos louanges,
Et permets à des pécheurs
D'unir leurs voix et leurs cœurs
Aux cantiques de tes anges.
Qu'un hommage solennel
Monte jusqu'à l'Éternel :
Gloire soit à Dieu le Père !
Gloire à son Fils, notre Frère !
Gloire à l'Esprit de lumière,
Dans les cieux et sur la terre !

93

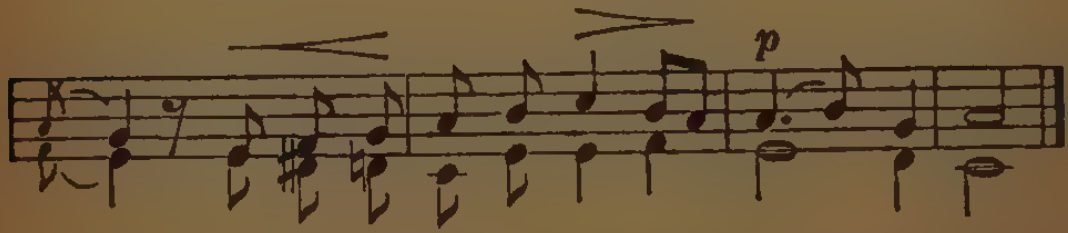
É - cou-tez tous u-ne bon-ne nou-

vel - le : C'est pour sau-ver que Jé-sus-Christ est

mort ! Qui croit au Fils a la vie é - ter-



nel-le ; No-tre sa-lut est un don du Dieu



fort. No-tre sa-lut est un don du Dieu fort.

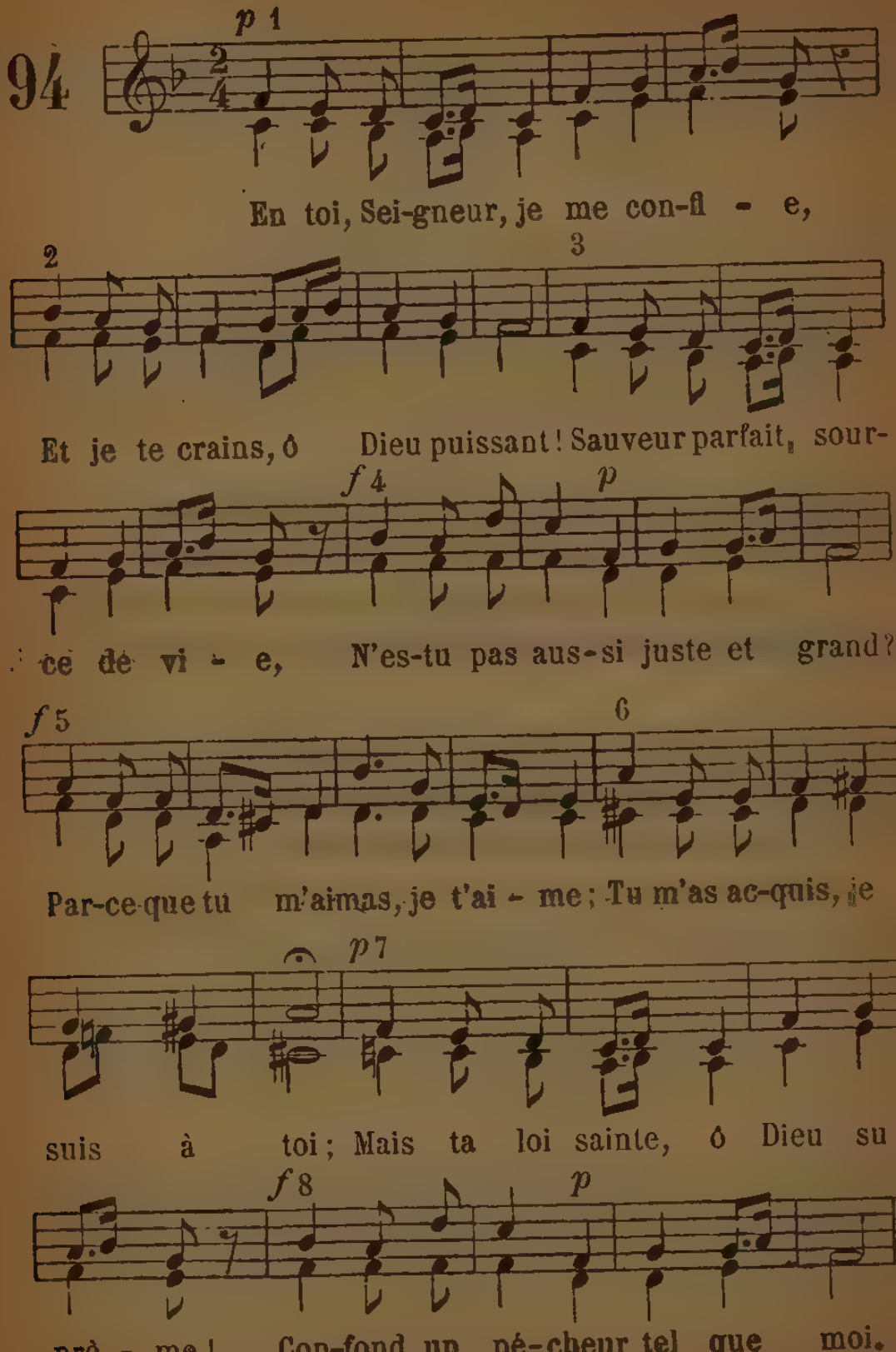
2. Redis, ô Dieu! cette douce parole,
Qui tant de fois a réjoui mon cœur:
Rien ne me calme et rien ne me console
Que de savoir que Christ est mon Sauveur. (*bis*)

3. Ah! je n'osais, dans ma grande misère,
Dieu juste et saint! même te supplier;
Mais tu me dis: Appelle-moi ton Père!
C'est comme un fils que je viens te prier. (*bis*)

4. Aux saints concerts des élus et des anges,
Désormais donc, Seigneur, je veux m'unir.
Dans leurs transports, ils chantent tes louanges:
Heureux comme eux, comme eux je dois bénir. (*bis*)

5. Et quand Satan, jaloux de ta puissance,
Voudra troubler mon bonheur et ma foi,
Et du pardon m'enlever l'assurance,
Redis encor: Jésus est mort pour toi! (*bis*)

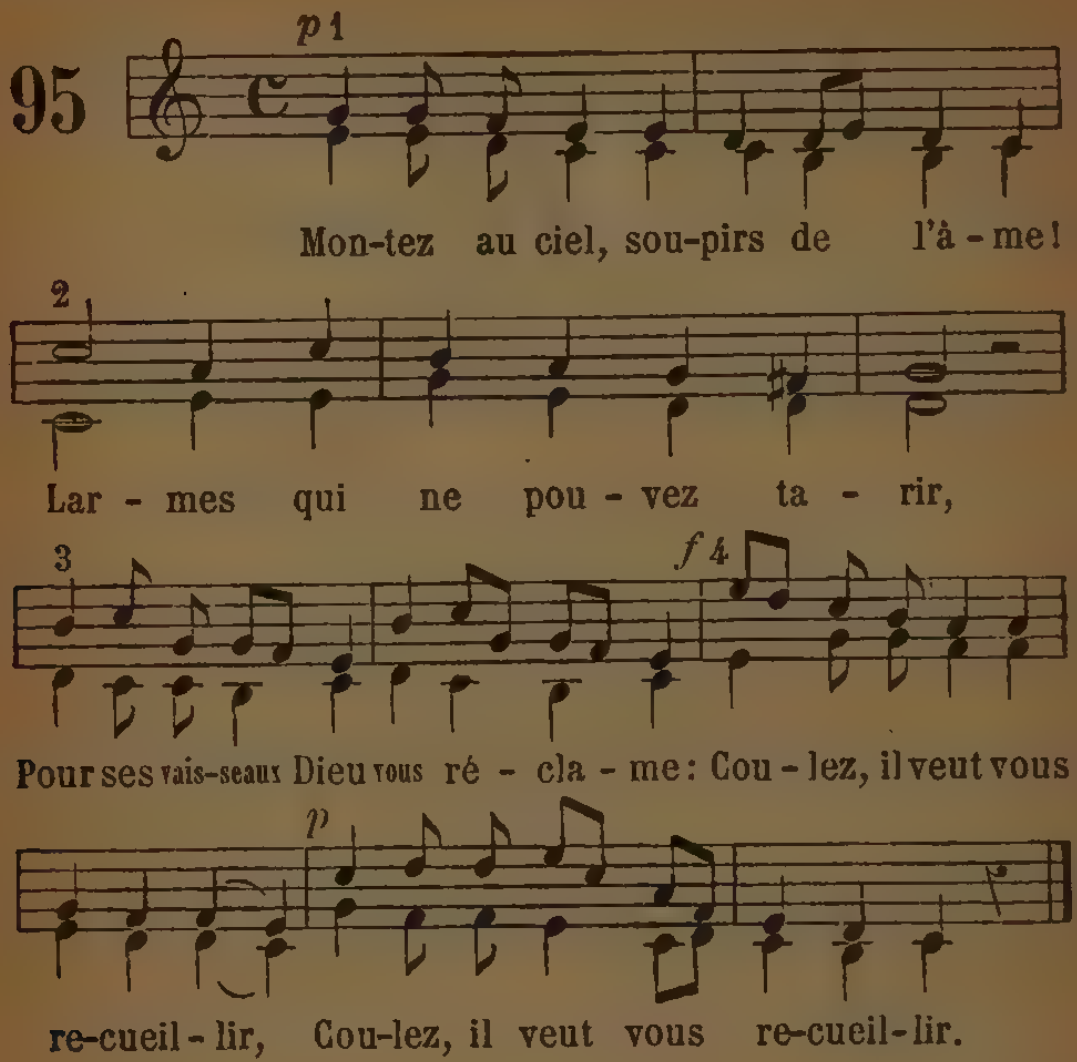
94


p 1
En toi, Sei-gneur, je me con-fi - e,
2
3
Et je te crains, ô Dieu puissant! Sauveur parfait, sour-
f 4
p
ce de vi - e, N'es-tu pas aus-si juste et grand?
f 5
6
Par-ce que tu m'aimas, je t'ai - me; Tu m'as ac-quis, je
p 7
suis à toi; Mais ta loi sainte, ô Dieu su
f 8
p
prê - me! Con-fond un pé-cheur tel que moi.

2. Jésus, mon unique espérance,
Tu me dis : « Ne crains point, c'est moi !
J'ai payé pour ta délivrance ;
J'ai souffert, obéi pour toi. »
Aurais-je peur, quand Dieu m'appelle ?
Tu m'absous : qui m'accusera ?
De ton bercail, pasteur fidèle !
Quel ennemi m'enlèvera ?

3. Père, qui frappes, qui consoles,
Donne à ton enfant chaque jour
Un cœur qui tremble à tes paroles
Et qui s'égaye en ton amour.
Que le mal soit ma seule crainte,
Et t'obéir mon seul bonheur,
Pour que je suive sans contrainte
Et jusqu'à la mort mon Sauveur !

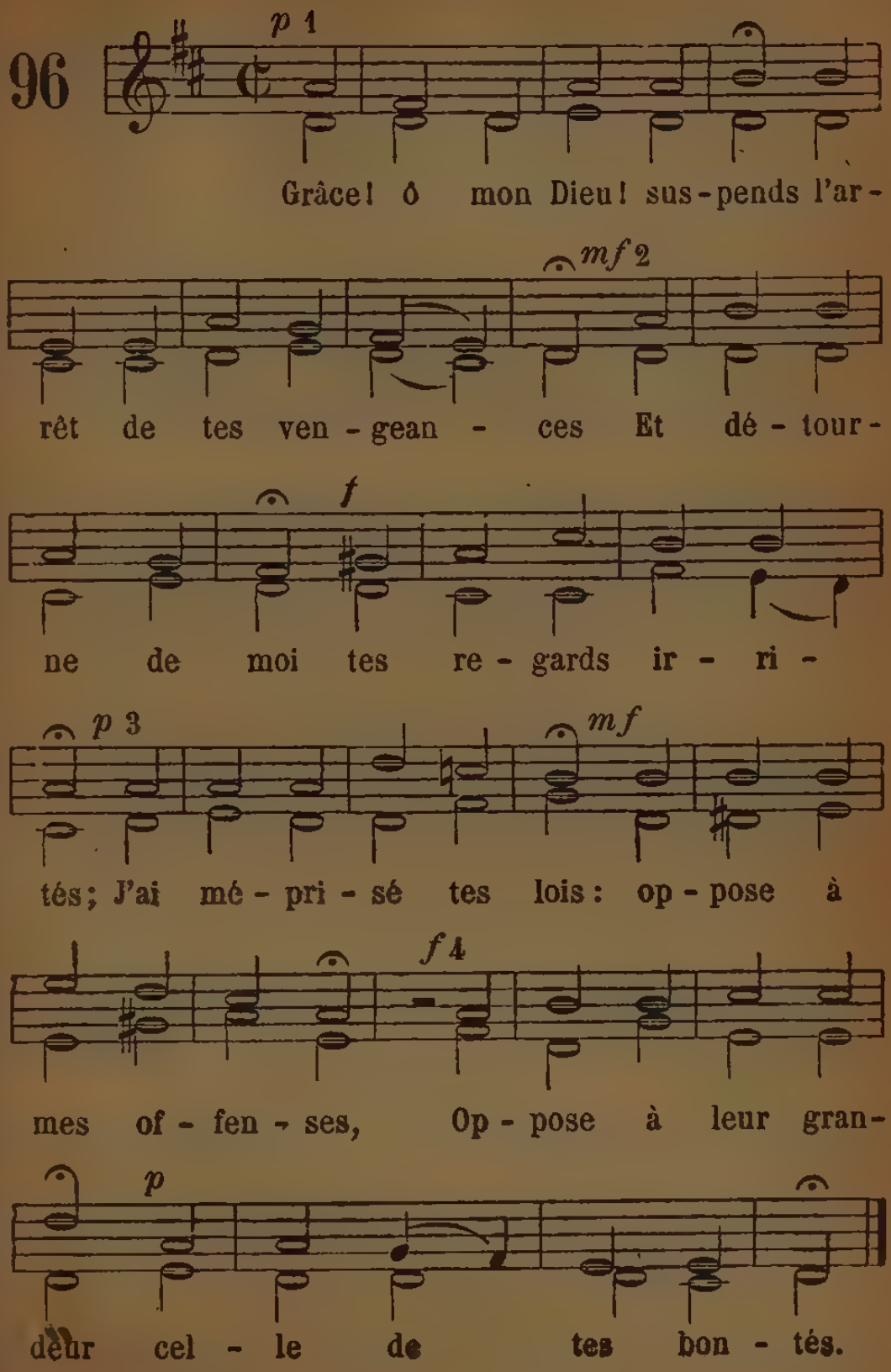
95


p 1
Mon-tez au ciel, sou-pirs de l'â - me!
2
Lar - mes qui ne pou - vez ta - rir,
3
f 4
Pour ses vais-seaux Dieu vous ré - cla - me: Cou - lez, il veut vous
p
re-cueil - lir, Cou-lez, il veut vous re-cueil-lir.

2. Aux fils des hommes fait semblable,
Jésus a connu nos douleurs;
Compatissant et secourable,
Il répand la paix dans nos cœurs. (*bis*)

3. Esprit divin, viens et console;
C'est ton emploi près des mortels.
Fais-leur goûter cette parole
Qui promet les biens éternels! (*bis*)

96


p 1
Grâce! ô mon Dieu! sus-pends l'ar-
mf 2
rêt de tes ven-gean-ces Et dé-tour-
f
ne de moi tes re-gards ir-ri-
p 3
mf
tés; J'ai mé-pri-sé tes lois: op-pose à
f 4
mes of-fen-ses, Op-pose à leur gran-
p
deur cel-le de tes bon-tés.

2. Je vois tous mes péchés, j'en connais l'étendue :
A toute heure, en tous lieux, ils parlent contre moi ;
Par tant d'accusateurs mon âme confondue
Ne peut, ô Dieu très saint ! contester avec toi.

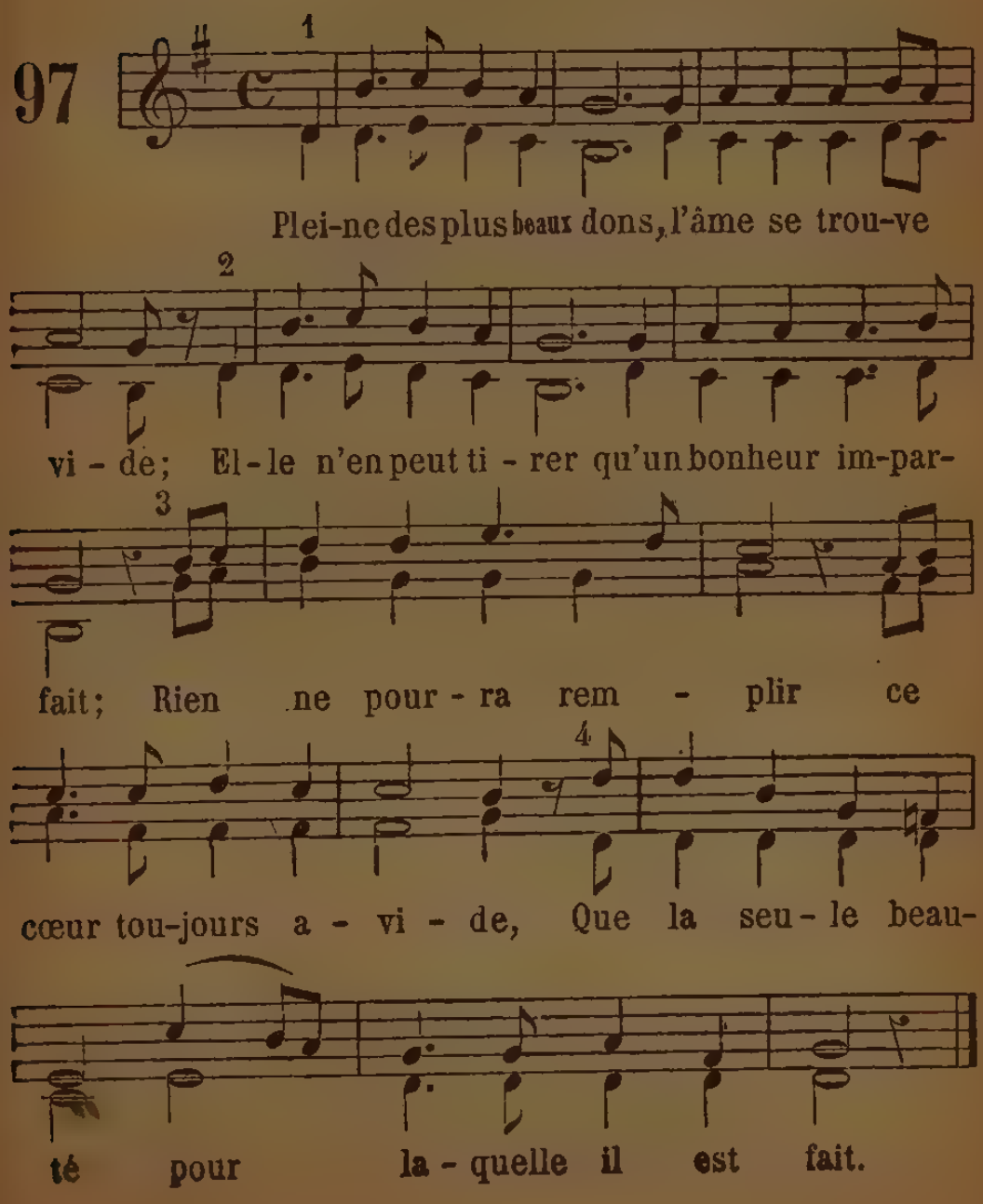
3. Tu m'avais par la main conduit dès ma naissance ;
Vainement devant toi je voudrais m'excuser :
Tu m'avais fait, Seigneur, goûter ta connaissance,
Mais, hélas ! de tes dons je n'ai fait qu'abuser.

4. Je me jette à tes pieds, ô Sauveur adorable !
C'est auprès de ta croix que je trouve la paix,
Et c'est là qu'en repos, un pécheur misérable,
Sauvé par ton amour, est heureux à jamais.

5. Daigne de ton pardon me donner l'assurance ;
Et fais-m'en savourer la joie et la douceur ;
Donne-moi plus encor, Dieu de ma délivrance :
Viens au dedans de moi créer un nouveau cœur !

La conversion; don du cœur; consécration au service de Dieu; luttes et victoires.

97


1
Plei-ne des plus beaux dons, l'âme se trou-ve
2
vi - de; El - le n'en peut ti - rer qu'un bonheur im-par-
3
fait; Rien ne pour - ra rem - plir ce
4
cœur tou-jours a - vi - de, Que la seu - le beau-
té pour la - quelle il est fait.

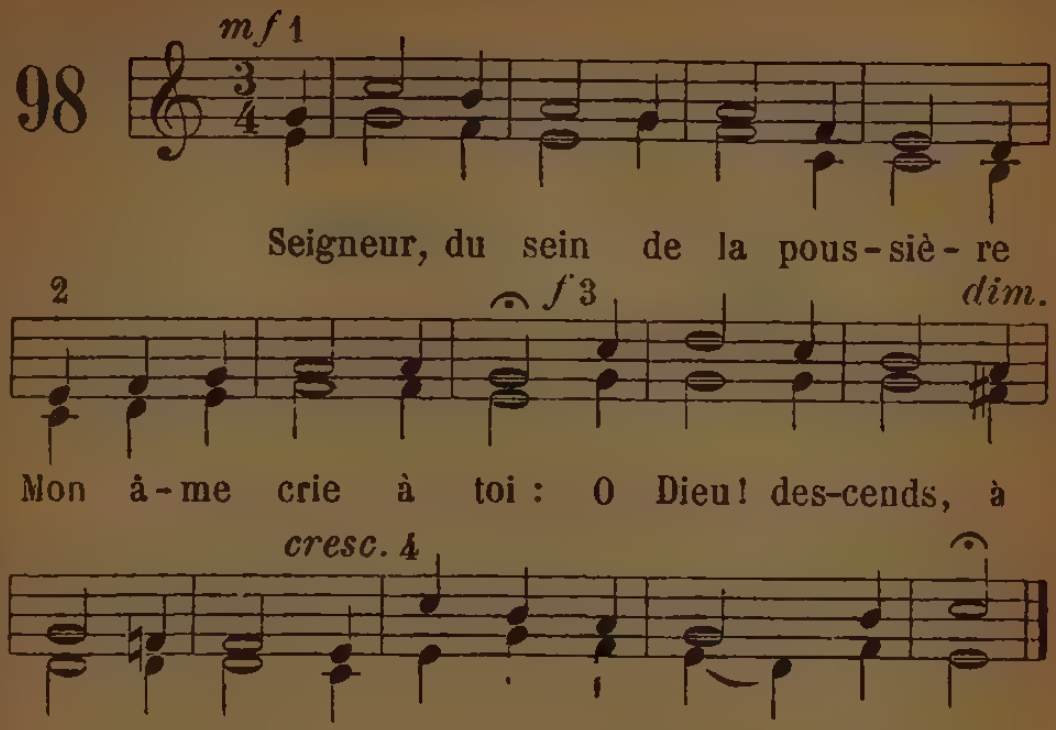
2. Tous les plaisirs du siècle et toutes ses caresses,
La pompe et la grandeur des trônes réunis,
Toutes les voluptés et toutes les richesses
Sont des biens trop bornés pour des vœux infinis.

3. Les fleuves, les ruisseaux, les torrents, les fontaines
Portent à l'Océan leurs eaux sans le grossir;
Le torrent tout entier des délices humaines
Dans l'abîme du cœur se perd sans le remplir.

4. Mon cœur a-t-il en vain cette grandeur immense?
Je vois combien Jésus est jaloux de ma foi:
Je vois que ton amour, je sens que ta puissance,
En le faisant si grand, ne le fit que pour toi.

5. Brise, ô Dieu! les liens où mon âme captive
Entre le monde et toi partage ses soupirs,
Et dirige mes pas vers la source d'eau vive
Qui peut seule étancher la soif de mes désirs.

98



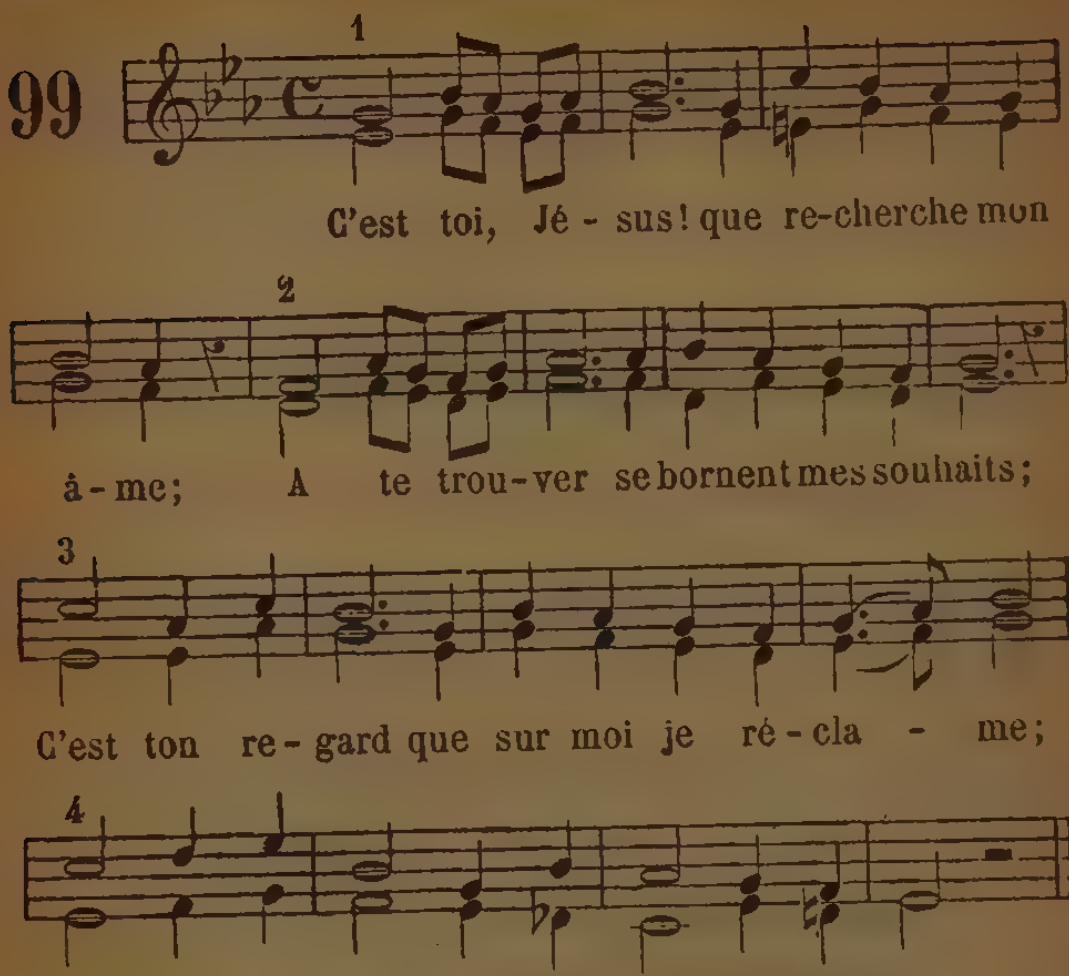
2. Je ne veux plus l'ombre qui passe,
L'image qui pâlit ;
Mais la substance de ta grâce,
Toi-même, ton Esprit!

3. C'est assez et trop me répandre
En long et vague espoir ;
Je veux te parler et t'entendre,
Te toucher et te voir.

4. Je veux brûler, mais de ta flamme,
Luire, mais de ton jour,
De ton âme animer mon âme,
Aimer de ton amour.

5. Voilà le seul bien que j'envie,
Que j'implore, ô mon Roi!
Ne plus vivre que de ta vie,
Que par toi, que pour toi!

99


1
C'est toi, Jé - sus! que re-cherche mon
2
â - me; A te trou-ver se bornent mes souhaits;
3
C'est ton re - gard que sur moi je ré - cla - me;
4
Rends-moi, Sei-gneur, rends-moi ta dou - ce paix.

2. Longtemps j'errai dans les sentiers du monde,
Ne connaissant ni ton nom ni ta loi :
Tu me cherchas en cette nuit profonde,
Et, pour toujours, m'en tiras par la foi.

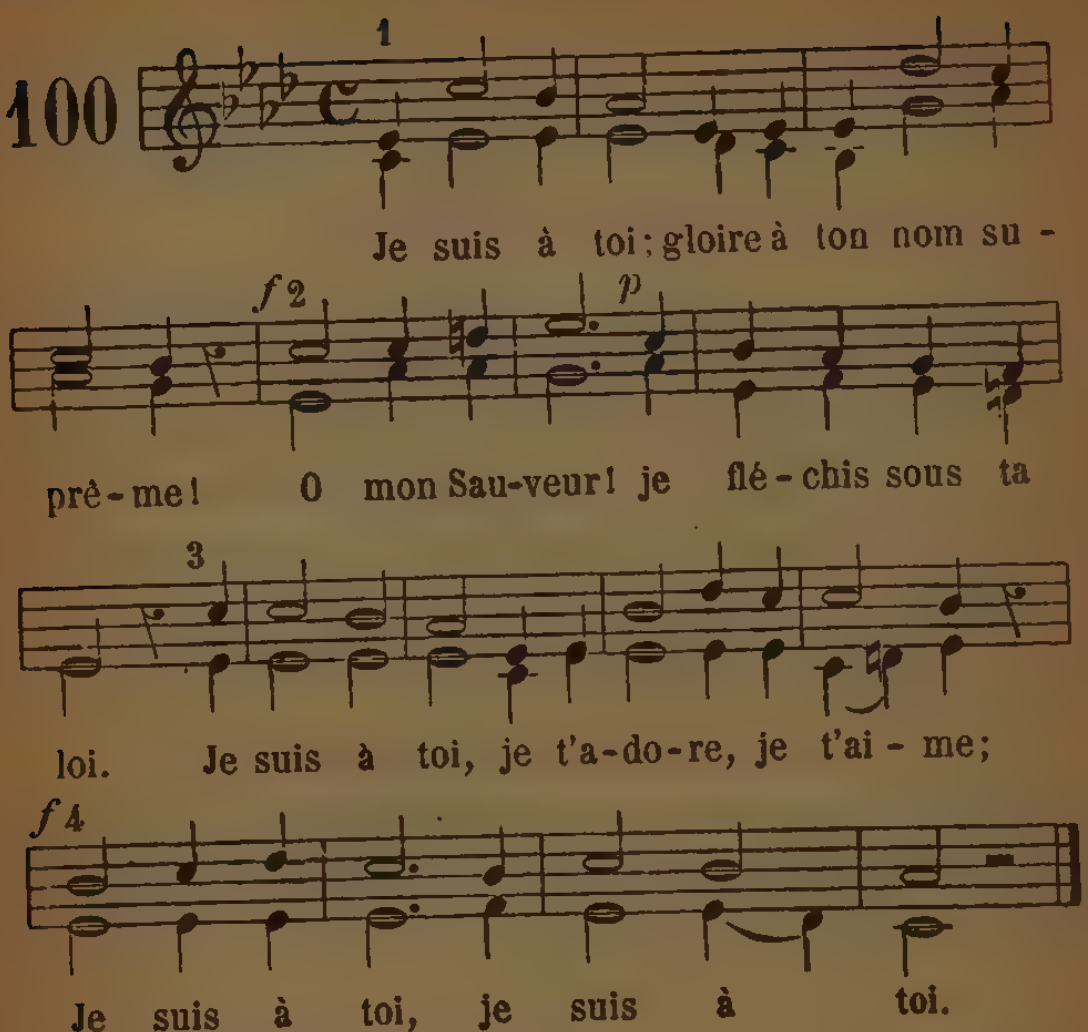
3. De ton amour la voix se fit entendre :
J'appris alors que tu m'as racheté,
Et ton Esprit à mon cœur fit comprendre
Ce qu'est pour nous, ô Dieu ! ta charité.

4. Depuis ce jour, ta longue patience
A supporté mes nombreuses tiédeurs :
Je t'ai quitté ; mais toujours ta clémence
A prévalu sur mes folles erreurs.

5. Pourquoi toujours, par ma lâche faiblesse,
Trouvé-je en moi des langueurs, des ennuis?
Ah ! ton amour jamais ne me délaisse :
C'est moi, Jésus, oui, c'est moi qui te fuis.

6. Prends donc pitié de ma grande misère ;
Soumets mon cœur, brise sa dureté ;
A Golgotha mon âme te fut chère :
Je compte, ô Dieu ! sur ta fidélité.

100


1
Je suis à toi; gloire à ton nom su -
f 2
p
prê - me! O mon Sau-veur! je flé - chis sous ta
3
loi. Je suis à toi, je t'a-do-re, je t'ai - me;
f 4
Je suis à toi, je suis à toi.

2. J'errais, perdu dans les sentiers du doute,
Le vide au cœur et la mort devant moi,
Lorsque tu vins resplendir sur ma route;
Je suis à toi, je suis à toi.

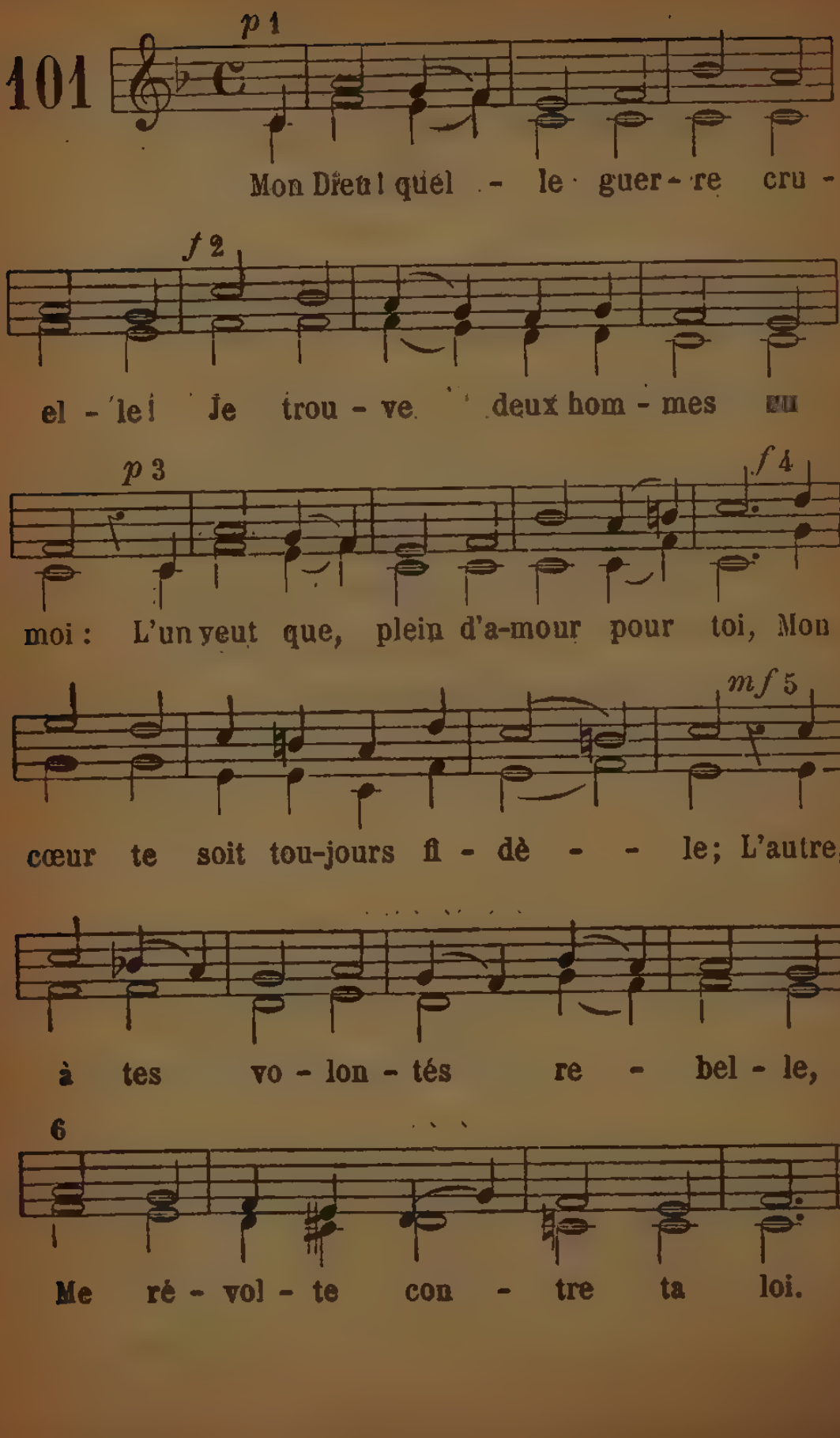
3. Jadis j'étais sous l'empire du monde,
Mais aujourd'hui Jésus-Christ est mon Roi:
Ton joug est doux et ta paix est profonde;
Je suis à toi, je suis à toi.

4. En te trouvant j'ai trouvé toute chose,
Et ce bonheur m'est venu par la foi :
C'est sur ton sein qu'en paix je me repose ;
Je suis à toi, je suis à toi.

5. Nul ne saurait m'effacer de ton livre,
Nul ne saurait me soustraire à ta loi ;
C'est ton regard qui fait mourir et vivre ;
Je suis à toi, je suis à toi.

6. Sur cette terre où tu veux que j'habite,
O mon Sauveur, mon Dieu ! je suis à toi ;
Et dans le ciel, où ta grâce m'invite,
Encore à toi, toujours à toi !

101

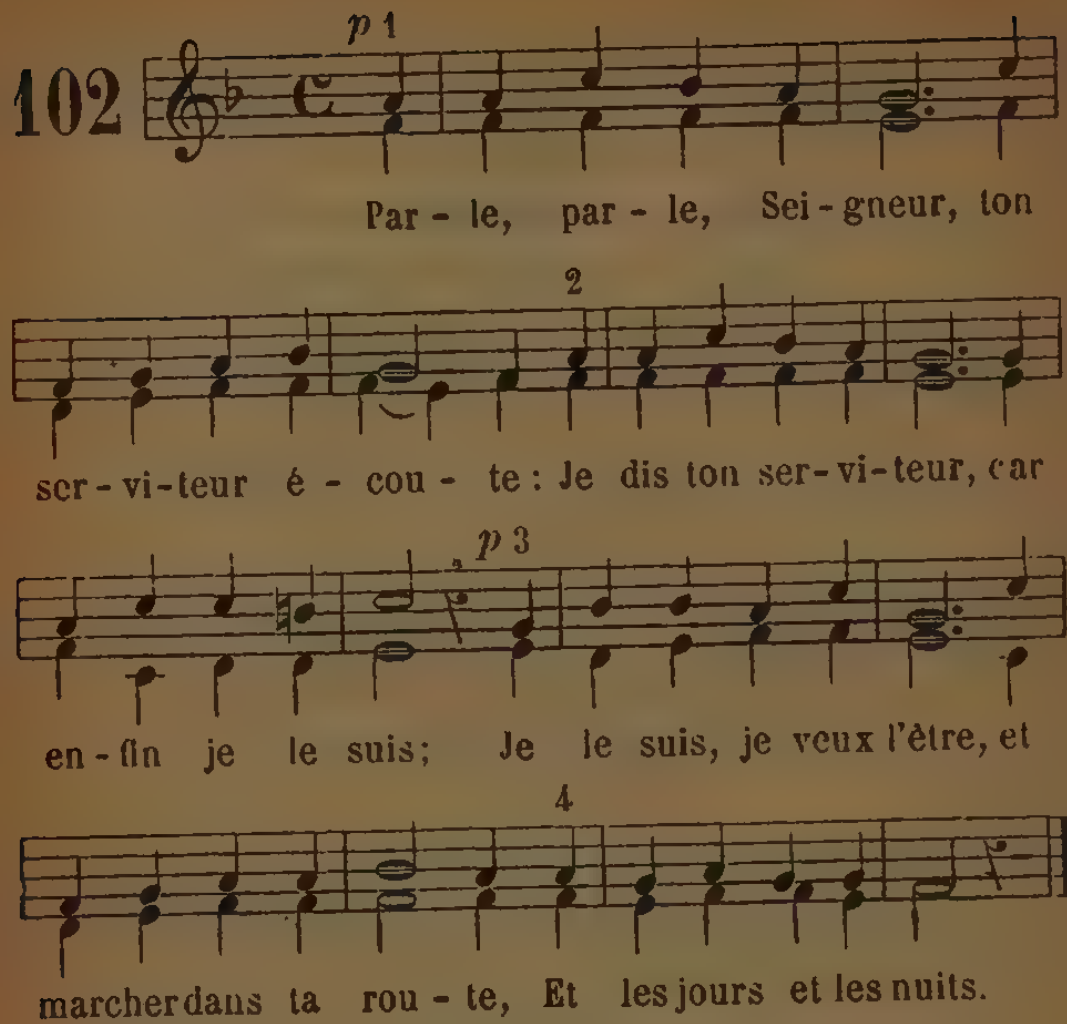

p 1
Mon Dieu ! quel - le guer - re cru -
f 2
el - le ! Je trou - ve deux hom - mes en
p 3
f 4
moi : L'un veut que, plein d'a-mour pour toi, Mon
mf 5
cœur te soit tou-jours fi - dè - - le; L'autre,
à tes vo - lon - tés re - bel - le,
6
Me ré - vol - te con - tre ta loi.

2. L'un, tout esprit et tout céleste,
Veut qu'au ciel sans cesse attaché,
Et des biens éternels touché,
Je compte pour rien tout le reste ;
Et l'autre, par son poids funeste,
Me tient vers la terre penché.

3. Hélas ! en guerre avec moi-même,
Où pourrai-je trouver la paix ?
Je veux, et n'accomplis jamais ;
Je veux, mais, ô misère extrême !
Je ne fais pas le bien que j'aime,
Et je fais le mal que je hais.

4. O grâce ! ô rayon salutaire !
Viens me mettre avec moi d'accord ·
Et, domptant par un doux effort
Cet homme qui t'est si contraire
Fais ton esclave volontaire
De cet esclave de la mort !

102


p 1
Par - le, par - le, Sei - gneur, ton
2
ser - vi - teur é - cou - te : Je dis ton ser - vi - teur, car
p 3
en - fin je le suis; Je le suis, je veux l'être, et
4
marcher dans ta rou - te, Et les jours et les nuits.

2. Remplis-moi d'un esprit qui me fasse comprendre
Ce qu'ordonnent de moi tes saintes volontés,
Et réduis mes désirs au seul désir d'entendre
Tes hautes vérités.

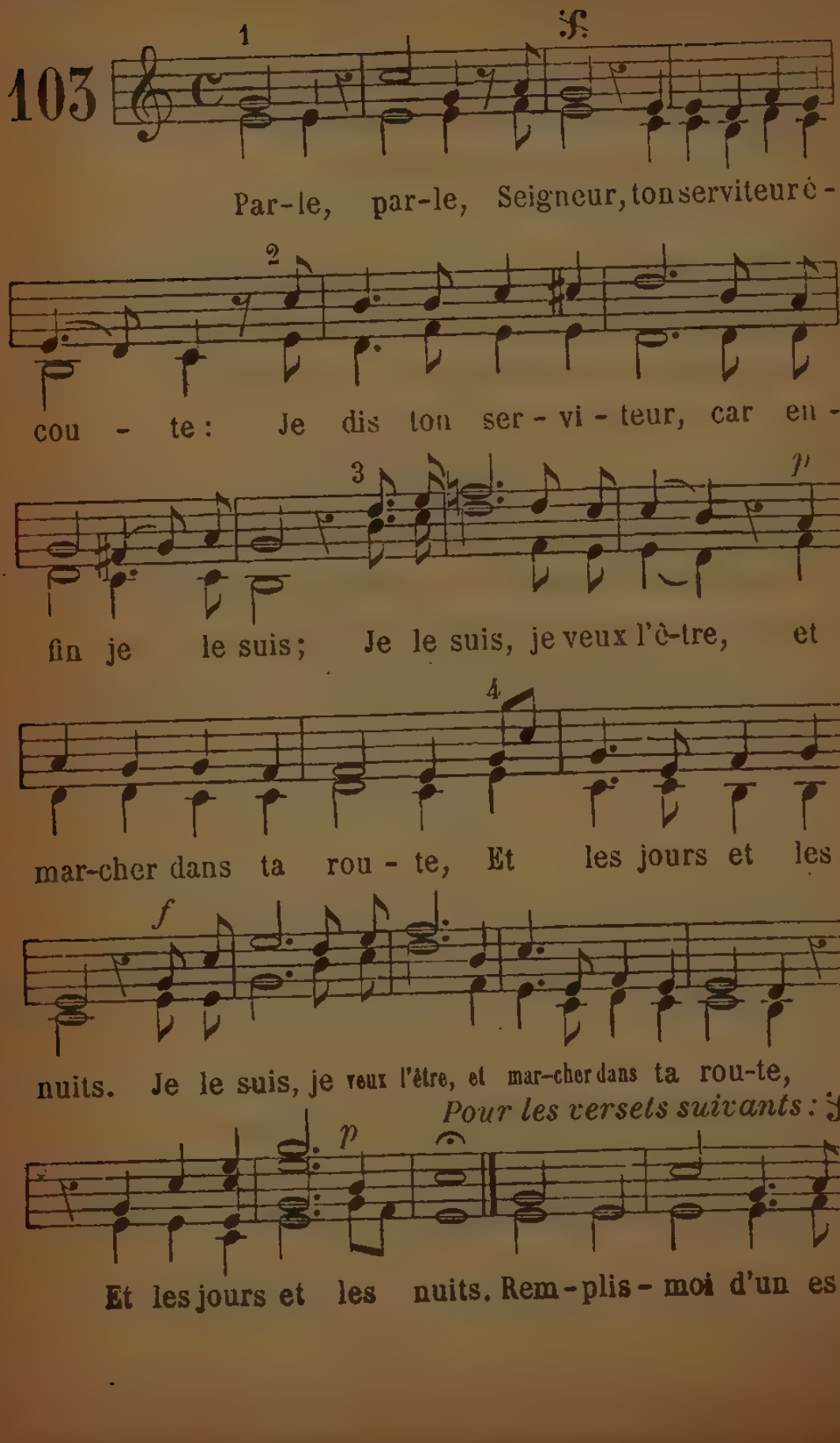
3. Nul docteur ne suffit pour enseigner tes voies,
Et les sages en vain nous expliquent tes lois;
C'est toi qui les instruis, c'est toi qui les envoies,
Dont je cherche la voix.

4. Qu'ils parlent hautement, qu'ils disent tes merveilles,
Qu'ils déclarent ton ordre avec pleine vigueur ;
Si tu ne parles point, ils frappent les oreilles
Sans émouvoir le cœur.

5. Parle, parle, ô mon Dieu ! ton serviteur fidèle
Pour écouter ta voix réunit tous ses sens,
Et trouve les douceurs de la vie éternelle
En tes divins accents.

6. Parle, pour consoler mon âme inquiétée ;
Parle, pour la conduire à quelque amendement ;
Parle, afin que ta gloire, ainsi plus exaltée,
Croisse éternellement !

103


1
2
3
4
Par-le, par-le, Seigneur, ton serviteur é-
cou - te: Je dis ton ser - vi - teur, car en -
fin je le suis; Je le suis, je veux l'ê-tre, et
mar-cher dans ta rou - te, Et les jours et les
nuits. Je le suis, je veux l'être, et mar-cher dans ta rou-te,
Pour les versets suivants :
Et les jours et les nuits. Rem - plis - moi d'un es -

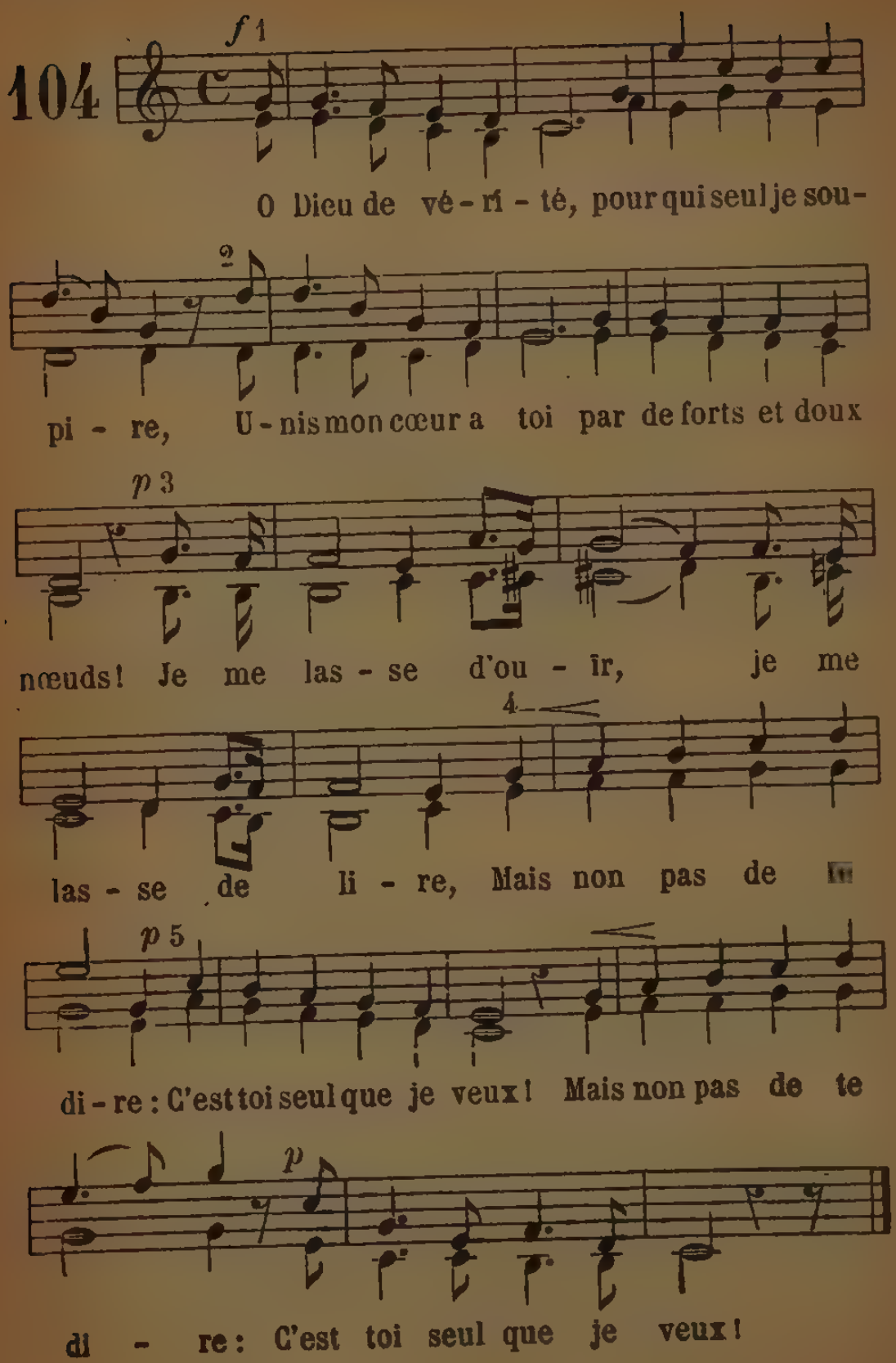
2. Remplis-moi d'un esprit qui me fasse comprendre
Ce qu'ordonnent de moi tes saintes volontés,
Et réduis mes désirs au seul désir d'entendre
Tes hautes vérités. } (*bis*)

3. Nul docteur ne suffit pour enseigner tes voies,
Et les sages en vain nous expliquent tes lois;
C'est toi qui les instruis, c'est toi qui les envoies,
Dont je cherche la voix. } (*bis*)

4. Qu'ils parlent hautement, qu'ils disent tes merveilles
Qu'ils déclarent ton ordre avec pleine vigueur·
Si tu ne parles point, ils frappent les oreilles
Sans émouvoir le cœur. } (*bis*)

5. Parle, parle, ô mon Dieu! ton serviteur fidèle
Pour écouter ta voix réunit tous ses sens,
Et trouve les douceurs de la vie éternelle
En tes divins accents. } (*bis*)

6. Parle, pour consoler mon âme inquiétée;
Parle, pour la conduire à quelque amendement;
Parle, afin que ta gloire, ainsi plus exaltée,
Croisse éternellement! } (*bis*)

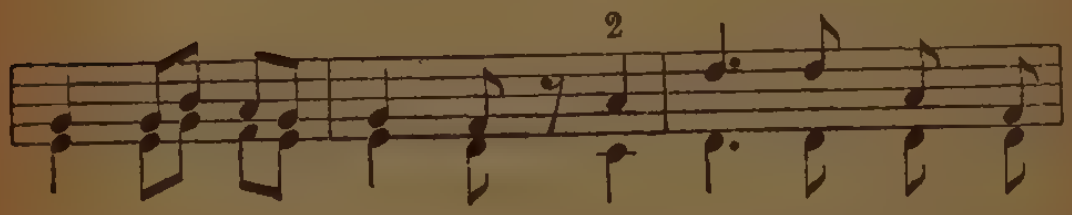

104
f 1
O Dieu de vé - ri - té, pour qui seul je sou-
2
pi - re, U - nis mon cœur a toi par de forts et doux
p 3
nœuds! Je me las - se d'ou - ïr, je me
4
las - se de li - re, Mais non pas de
p 5
di - re: C'est toi seul que je veux! Mais non pas de te
p
di - re: C'est toi seul que je veux!

2. Parle seul à mon cœur, et qu'aucune prudence,
Qu'aucun autre docteur ne m'explique tes lois;
Que toute créature, en ta sainte présence,
S'impose le silence
Et laisse agir ta voix! } (*bis*)

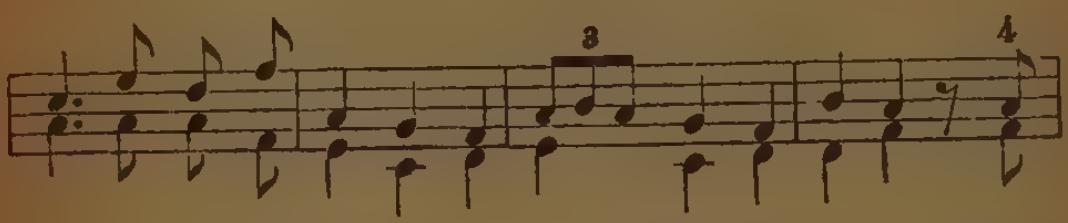
3. Tiens-toi près de mon âme, et, dans ma solitude,
Viens remplir de ta paix le vide de mon cœur.
Dissipe mes ennuis et toute inquiétude,
Et que ma seule étude
Soit de t'aimer, Seigneur! } (*bis*)

4. Tu me réponds, mon Dieu! mais encor des nuages
Me voilent tes splendeurs, céleste vérité!
Que ne puis-je bientôt, sur de plus purs rivages,
Par delà tous les âges,
Contempler ta beauté! } (*bis*)

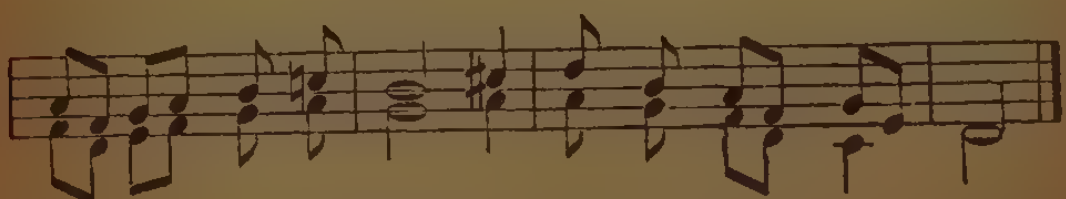
105

Ah! que je ne sois pas comme un

ra - meau sté - ri - le Qui, sé - pa - ré du

tronc, doit pé - rir des - sé - ché; Mais



que je sois, ô Dieu! comme un sar - ment fer - ti - le Qu'au-



cun vent d'a-qui - lon n'a du cep ar - ra - ché.

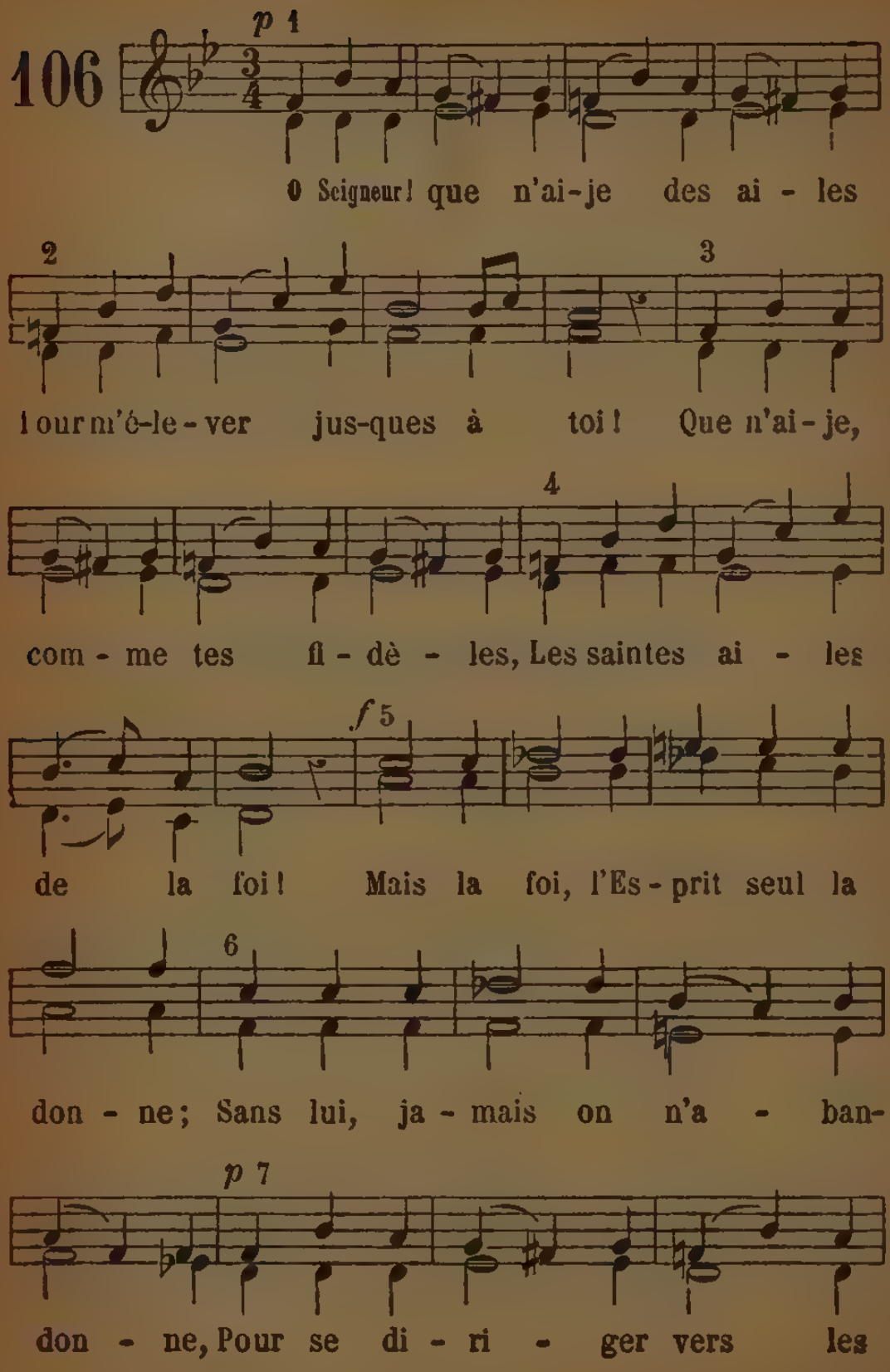
2. Demeure en moi, Jésus, et qu'en toi je demeure,
Trouvant dans ton amour le plus fort des liens,
Portant beaucoup de fruits, chaque jour, à chaque heure,
Et renonçant à tout pour jouir des vrais biens.

3. Celui qui croit en toi, ta bouche le déclare,
Accomplira, Seigneur, les œuvres que tu fis.
Je crois... et d'où vient donc que mon âme s'égare
Si loin du droit sentier que toujours tu suivis?

4. Hélas! c'est que souvent je tourne vers le monde
Des yeux qui ne devraient s'arrêter que sur toi!
Ne me retranche pas... non, Seigneur, mais émonde,
Pour que j'apprenne mieux à pratiquer ta loi.

5. Toutefois que jamais mon cœur ne se confie
En mes pas chancelants pour arriver au but:
Tu donnas pour les tiens, divin Jésus, ta vie,
Et c'est mon seul espoir de paix et de salut.

106

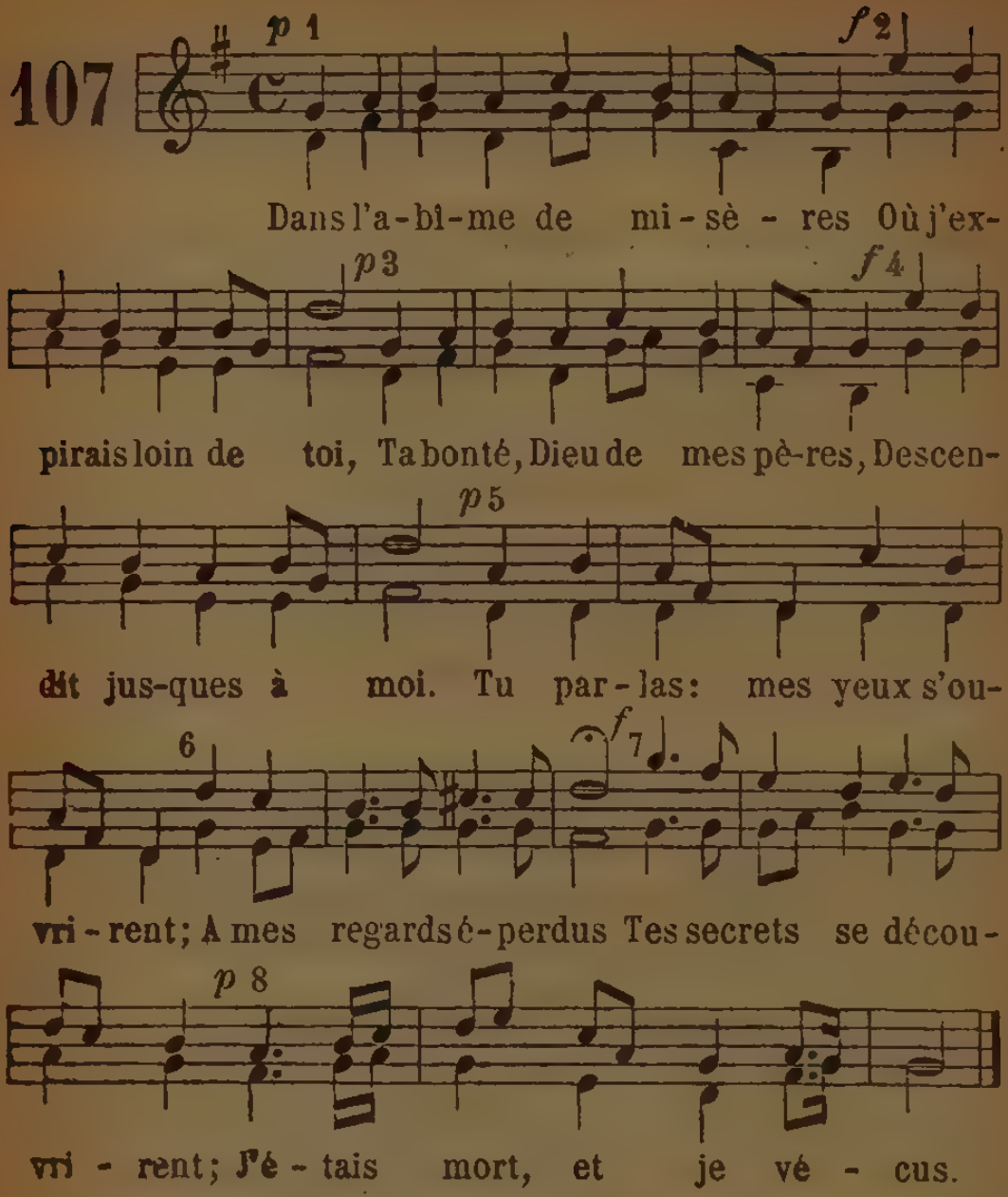

p 1
O Seigneur! que n'ai-je des ai - les
2
3
lour m'é-le - ver jus-ques à toi! Que n'ai-je,
4
com - me tes fi - dè - les, Les saintes ai - les
f 5
de la foi! Mais la foi, l'Es - prit seul la
6
don - ne; Sans lui, ja - mais on n'a - ban-
p 7
don - ne, Pour se di - ri - ger vers les

2. Jésus-Christ, de sa main percée,
Daigne nous montrer le chemin ;
Par son sang la route est tracée,
Sa voix guide le pèlerin.
Il faut passer par le Calvaire
Pour arriver à la lumière
Du divin séjour dont l'Agneau
Sera la gloire et le flambeau.

3. O Jésus ! puisque tu fais vivre
Ceux que le péché fit mourir,
Puisque ta droite nous délivre,
Pourquoi trembler, pourquoi gémir ?
Je crois à ta miséricorde,
A ton amour, qui nous accorde
Le pardon des iniquités
Et la paix de tes rachetés.

4. Et maintenant, ma foi s'élève
Plus haut que l'aigle dans les airs,
Plus haut que l'astre qui se lève,
Tout radieux, du sein des mers.
Je sais par qui j'ai la victoire ;
Grand est son nom, grande est sa gloire ;
C'est Jésus, c'est Emmanuel,
Le Fils béni de l'Éternel !

107


p 1
f 2
Dans l'a-bî-me de mi-sè - res Où j'ex-
p 3
f 4
pirais loin de toi, Ta bonté, Dieu de mes pè-res, Descen-
p 5
dit jus-ques à moi. Tu par-las: mes yeux s'ou-
6
f 7
vri - rent; A mes regards é-perdus Tes secrets se décou-
p 8
vri - rent; J'é - tais mort, et je vé - cus.

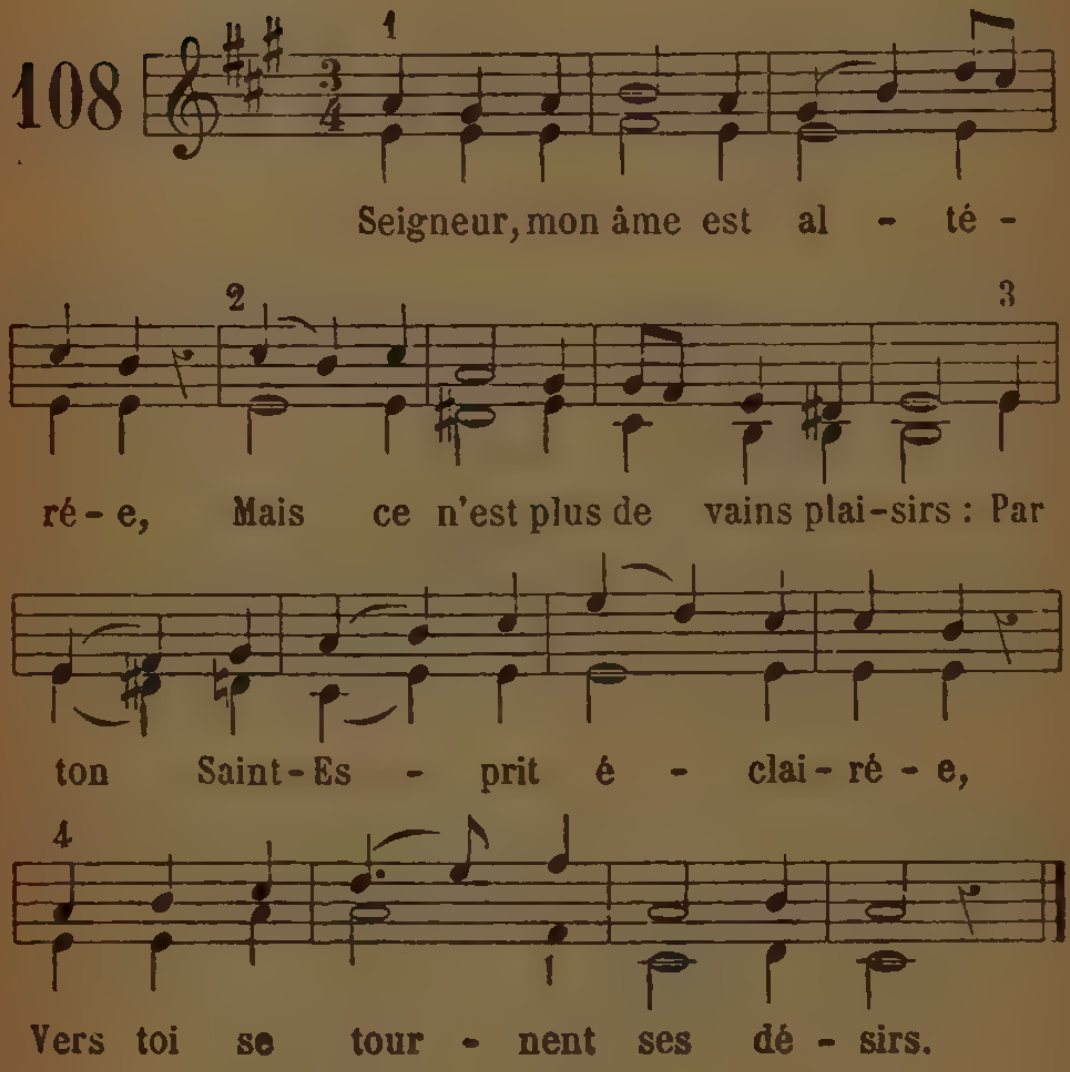
2. Mais ma vie est faible encore,
Et je sens, jusqu'à ce jour,
Dans ma foi qui vient d'éclore,
Plus de remords que d'amour.
D'un passé qui m'humilie
J'entretiens mon souvenir;
Je me contemple, et j'oublie
Le Dieu qu'il faudrait bénir.

3. O Dieu! s'il faut qu'on te craigne,
Tu veux surtout être aimé :
Être aimé, voilà ton règne;
Ta gloire, c'est d'être aimé.
Qui ne t'aime, ô Dieu fidèle!
Foule d'un pied révolté
La loi sainte et paternelle
De la céleste cité.

4. Plus haut que toute pensée
Ta main étendit les cieux;
Tu veux: leur voûte embrasée
Se peuple de nouveaux feux.
Mais privés d'aimer, de croire,
Tous ces cieux et leur splendeur
Ne valent pas pour ta gloire
Un seul soupir d'un seul cœur.

5. Esprit du Dieu que j'adore,
Ah! forme en moi ce soupir,
Ce feu qui n'a point encore
Réchauffé mon repentir!
Qu'à l'amour mon cœur se livre,
Et qu'il répète à jamais :
Aimer, aimer, voilà vivre;
Fais-moi vivre, ô Dieu de paix!

Activité chrétienne; charité; aumône, etc.

108

Seigneur, mon âme est al - té -
ré - e, Mais ce n'est plus de vains plai-sirs : Par
ton Saint-Es - prit é - clai - ré - e,
Vers toi se tour - nent ses dé - sirs.

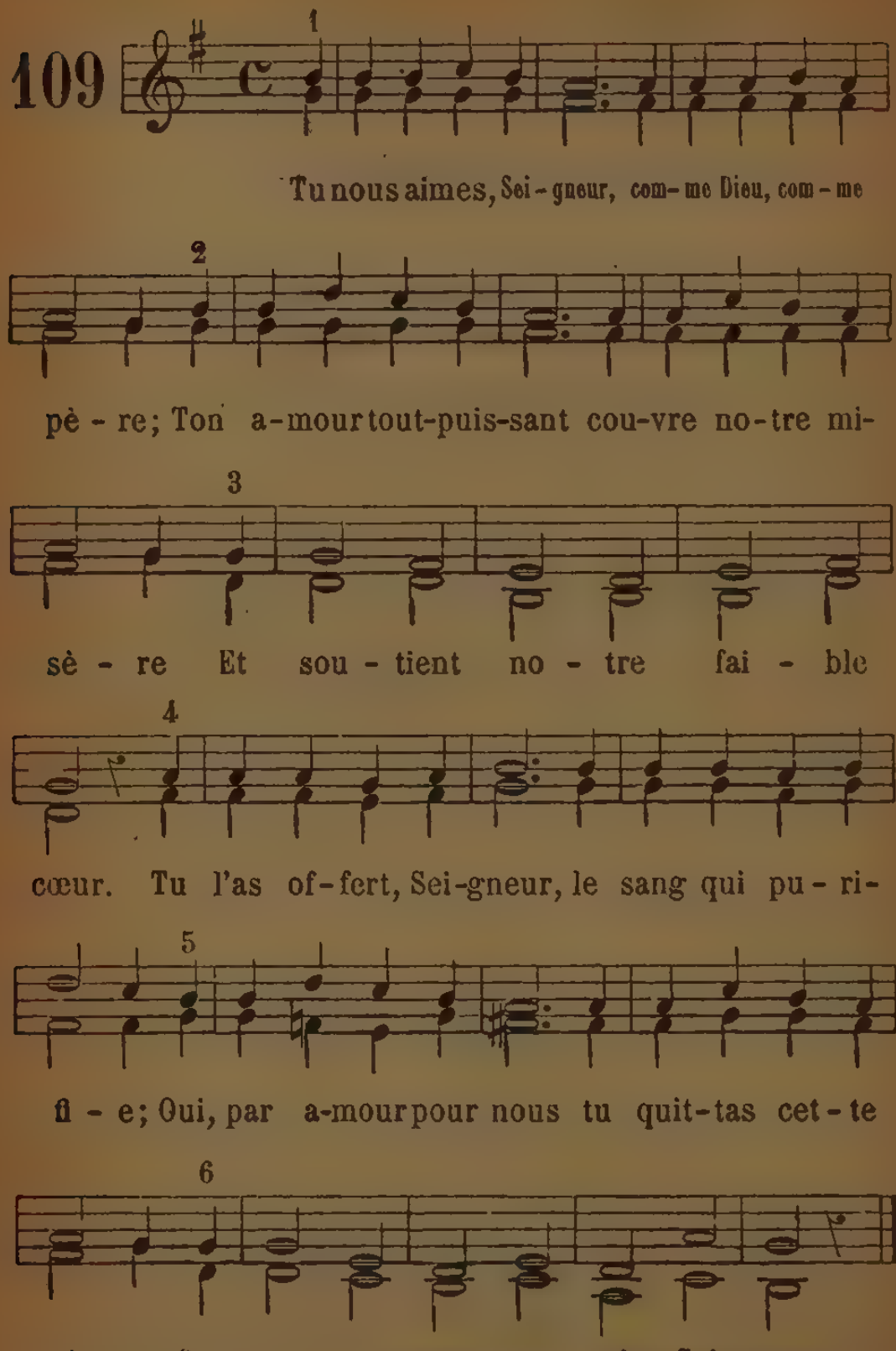
2. A l'aspect de ta croix bénie
Sont tombés mes impurs liens;
Mes yeux n'ont plus vu que folie
Dans ce que j'appelais des biens.

3. Après ta grâce je soupire :
En mon cœur fais-la pénétrer ;
Fais que soumis à ton empire,
Je ne vive que pour t'aimer.

*4. C'est à toi seul que je veux être,
Car c'est toi qui m'as racheté ;
Je ne veux avoir, ô mon Maître,
D'autre loi que ta volonté.

5. Tu connais ma grande faiblesse :
Puissant Sauveur, tends-moi la main,
Et, soutenu par ta tendresse,
Je te suivrai jusqu'à la fin.

109


1
Tu nous aimes, Sei-gneur, com-me Dieu, com-me
2
pè-re; Ton a-mour tout-puis-sant cou-vre no-tre mi-
3
sè-re Et sou-tient no-tre fai-ble
4
cœur. Tu l'as of-fert, Sei-gneur, le sang qui pu-ri-
5
fi-e; Oui, par a-mour pour nous tu quit-tas cet-te
6
vi-e, Que par a-mour tu pris, Sei-gneur.

2. Et près de la quitter, à cette heure suprême,
Tu nous dis : « Aimez-vous comme moi je vous aime. »
Et qui peut aimer plus que toi ?
« Aimez-vous ! c'est la loi qu'en partant je vous laisse ;
Aimez-vous ! qu'à ceci le monde reconnaisse
Si vraiment vous êtes à moi ! »

3. O Seigneur ! qu'il est doux, qu'il est bon pour des frères
De t'offrir en commun leurs vœux et leurs prières,
Et de travailler réunis ;
De s'aider au combat, de partager leurs joies,
Et de marcher ensemble en ces paisibles voies
Où tu diriges et bénis !

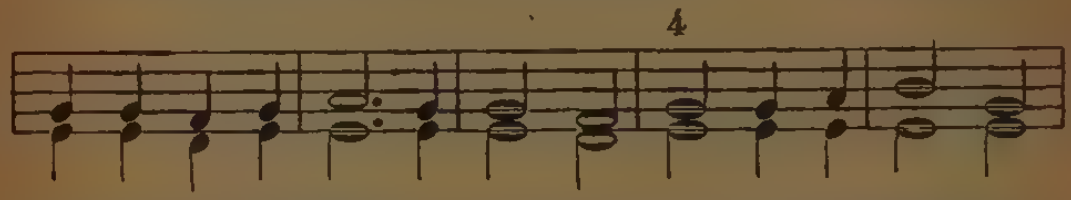
4. Seigneur, que ton Esprit nous rapproche et nous lie ;
Que, membres de ton corps et vivant de ta vie,
Nous n'ayons qu'une même foi !
De ton divin amour fais-nous sentir l'étreinte,
Et que, soumis enfin à ta volonté sainte,
Nous soyons tous unis en toi !

Andante.

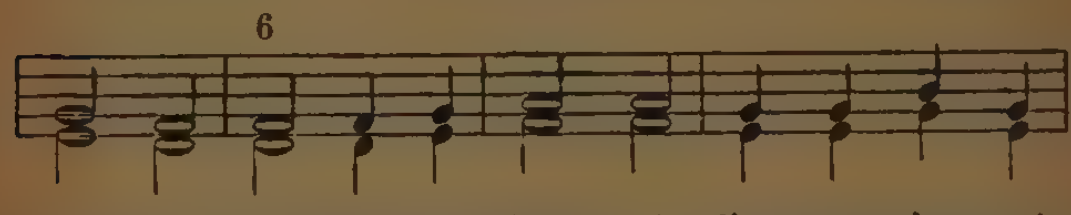
110

1
C'est dans la paix que tu dois vi - vre,

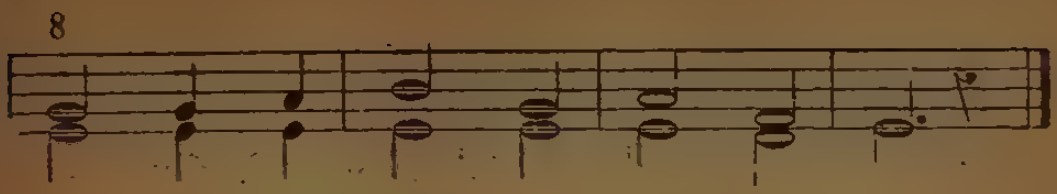
2
3
En-fant de Dieu, dis - ci-ple du Sauveur ; Par son Es-


4
prit, ton â - me doit le sui - vre Sur le sen-tier de

5
la dou-ceur. Si con-tre toi s'é - lè - ve quelque of -


6
fen - se, Si l'on te hait, si l'on veut t'op - pri -

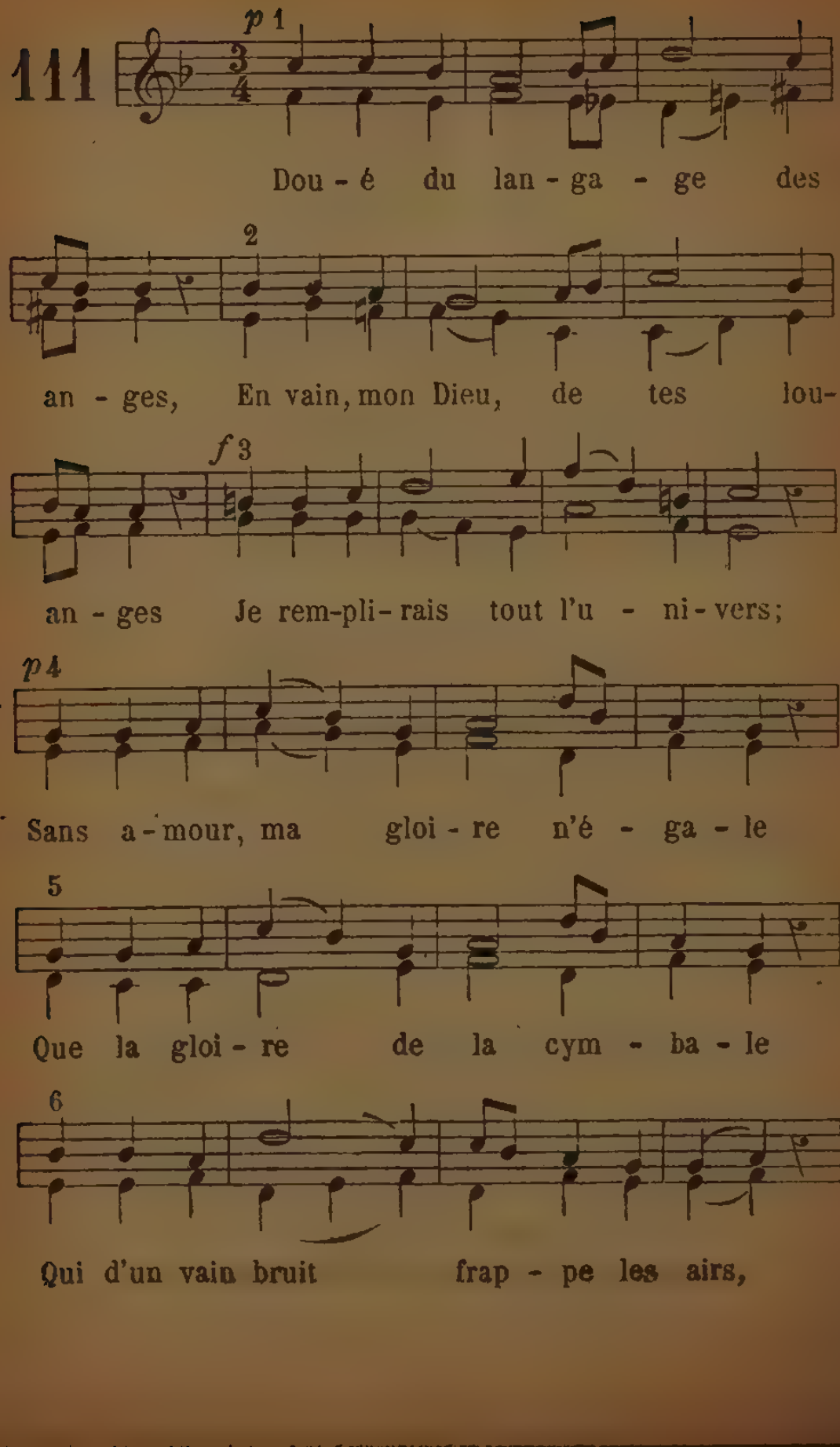
7
mer, Fer - me ton cœur à la ven-gean - ce :

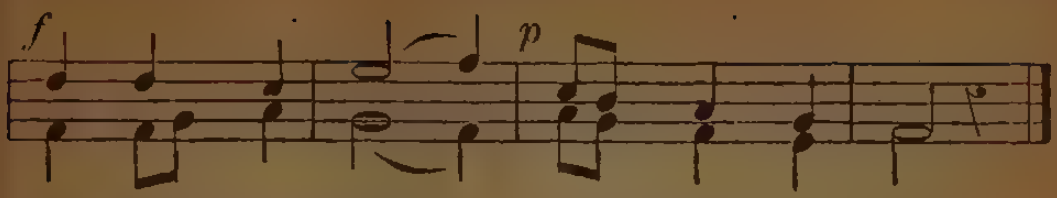


2. Bien loin de toi que toute haine,
Que tout dépit soit toujours repoussé ;
Souffre en repos et l'insulte et la peine,
Et, sans orgueil, sois abaissé.
Oui, pour Jésus, pour ce roi débonnaire,
Reçois le coup le plus humiliant ;
Bois jusqu'au fond la coupe amère :
Comme ton Dieu, sois patient.

3. Ne sais-tu pas quelle est sa grâce,
Que de péchés son amour t'a remis ?
Qu'ainsi jamais ton support ne se lasse
Envers tes plus grands ennemis.
S'ils sont cruels, si leurs haines s'attisent,
De ta bonté rouvre-leur le trésor :
S'ils sont hautains, s'ils te méprisent,
Comme ton Dieu, pardonne encor.

4. Ce n'est pas toi que hait le monde ;
C'est ton Sauveur, qu'ils ne connaissent pas.
Ah ! plains-les donc ; leur misère est profonde
Contre Dieu se lève leur bras.
Tends-leur la main au bord du précipice ;
S'ils sont tombés, cours et sois leur soutien,
Et pour punir leur injustice,
Comme ton Dieu, fais-leur du bien.

111

p 1
Dou - é du lan - ga - ge des
2
an - ges, En vain, mon Dieu, de tes lou-
f 3
an - ges Je rem-pli - rais tout l'u - ni - vers;
p 4
Sans a - mour, ma gloi - re n'é - ga - le
5
Que la gloi - re de la cym - ba - le
6
Qui d'un vain bruit frap - pe les airs,



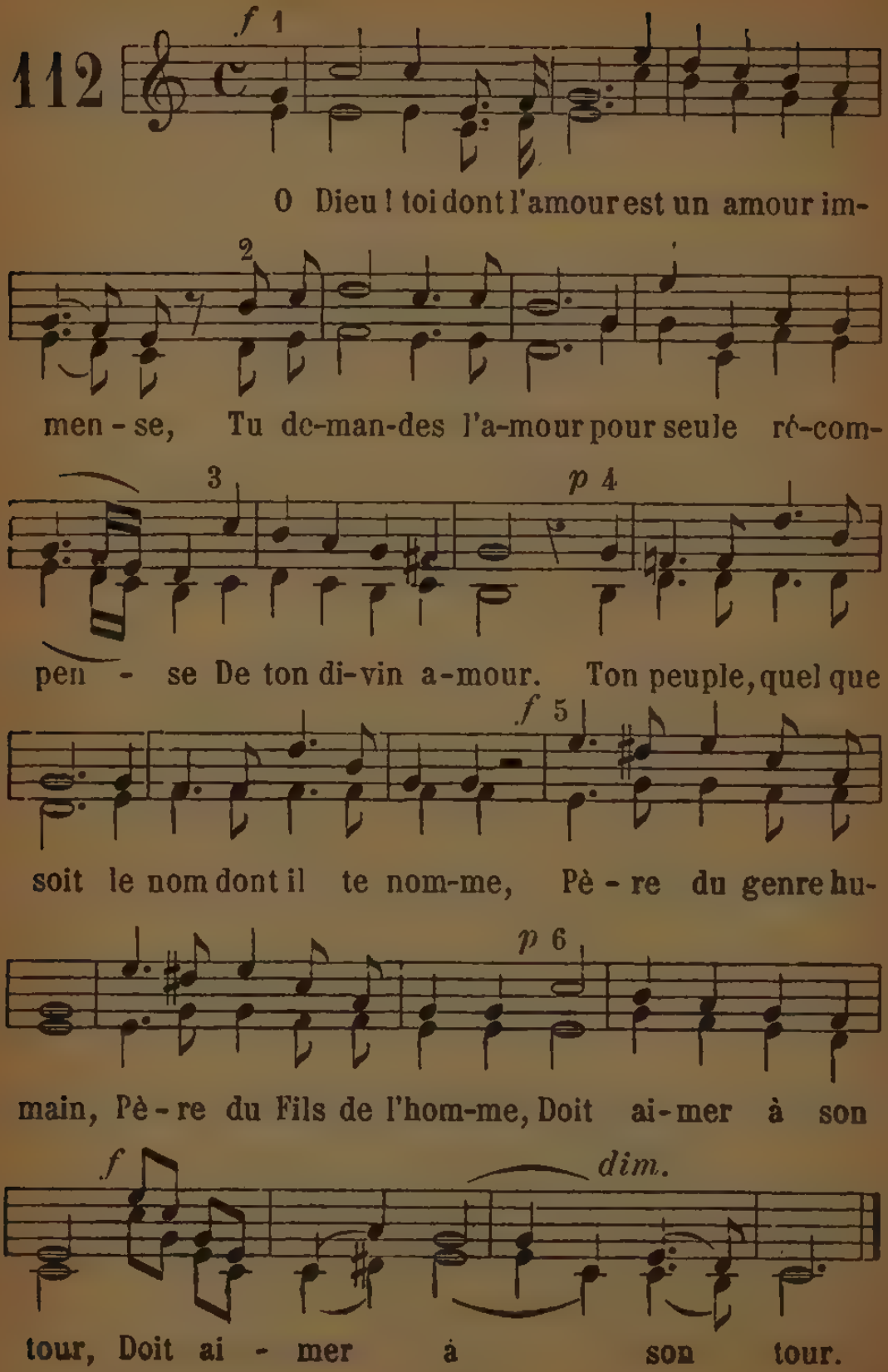
Qui d'un vain bruit frap - pe les airs.

2. Quand je sonderais les abîmes
Des mystères les plus sublimes;
Quand je lirais dans l'avenir;
Sans amour, ma science est vaine,
Comme le songe dont à peine
Il reste un léger souvenir. (*bis*)

3. Quand mes mains de mon héritage
Aux pauvres feraient le partage,
Quand même, pour le nom chrétien
Bravant les croix les plus infâmes,
Je livrerais mon corps aux flammes,
Si je n'aime, je ne suis rien. (*bis*)

4. Ils cesseront, les saints oracles,
Le don des langues, les miracles;
La science aura son déclin:
L'amour, la charité divine,
Éternelle en son origine,
Jamais ne connaîtra de fin. (*bis*)

112

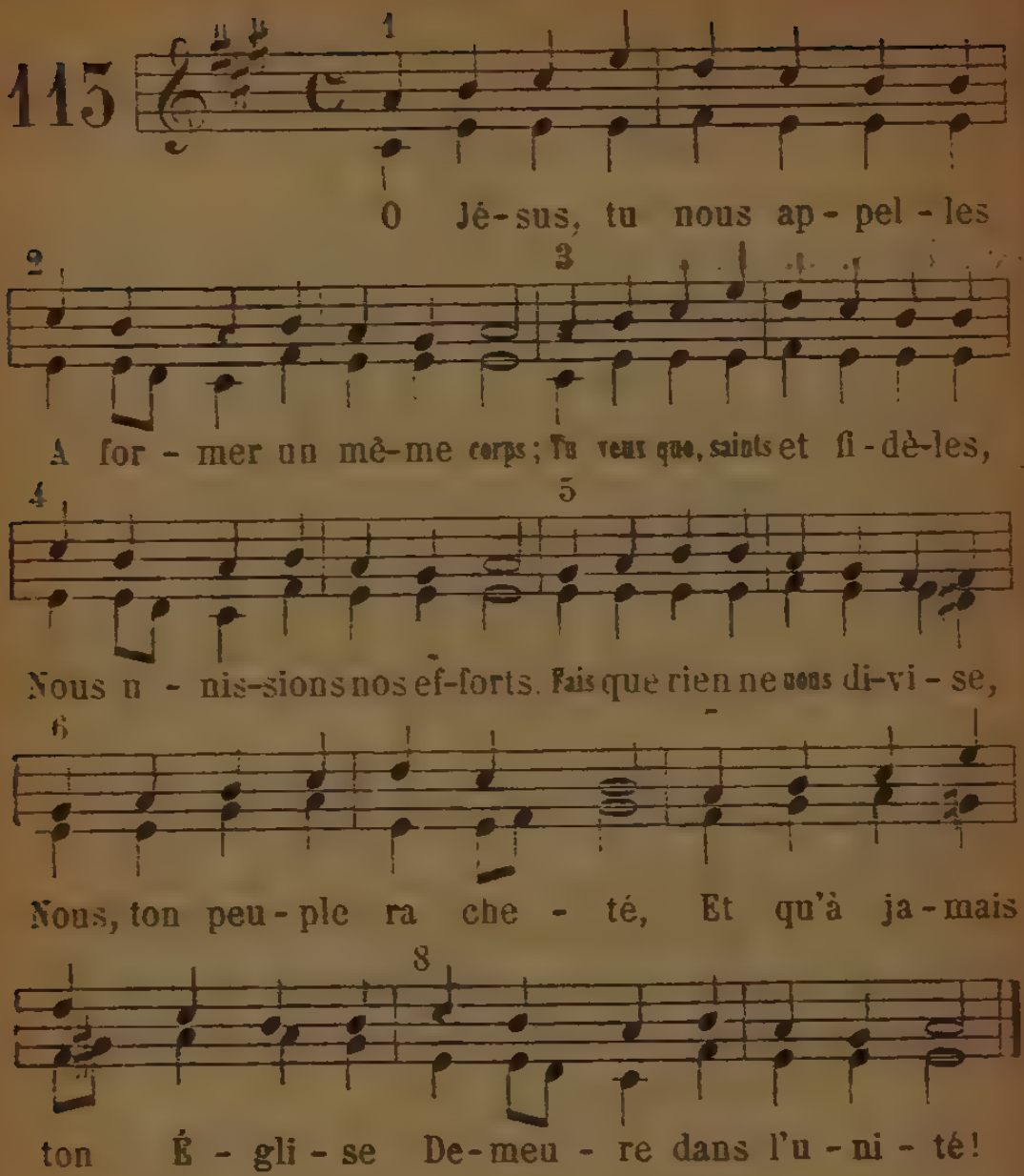

f 1
O Dieu ! toi dont l'amour est un amour im-
2
men - se, Tu de-man-des l'a-mour pour seule ré-com-
3
p 4
pen - se De ton di-vin a-mour. Ton peuple, quel que
f 5
soit le nom dont il te nom-me, Pè - re du genre hu-
p 6
main, Pè - re du Fils de l'hom-me, Doit ai-mer à son
f
dim.
tour, Doit ai - mer à son tour.

2. Que jamais de tes fils le cœur ne se resserre !
Tu veux que chacun d'eux pour chacun soit un frère,
Et travaille à son bien.
Tous nés d'un même sang, tous de race divine,
Fais-leur sentir à tous que leur double origine
Est un double lien ! (*bis*)

3. Ne souffre plus que rien les trouble et les sépare ;
Orne d'humilité ceux que l'orgueil dépare ;
Et qu'au bruit de ta voix,
Toutes les nations, accueillant l'Évangile,
Forment un peuple saint à tes leçons docile,
Rassemblé sous la croix ! (*bis*)

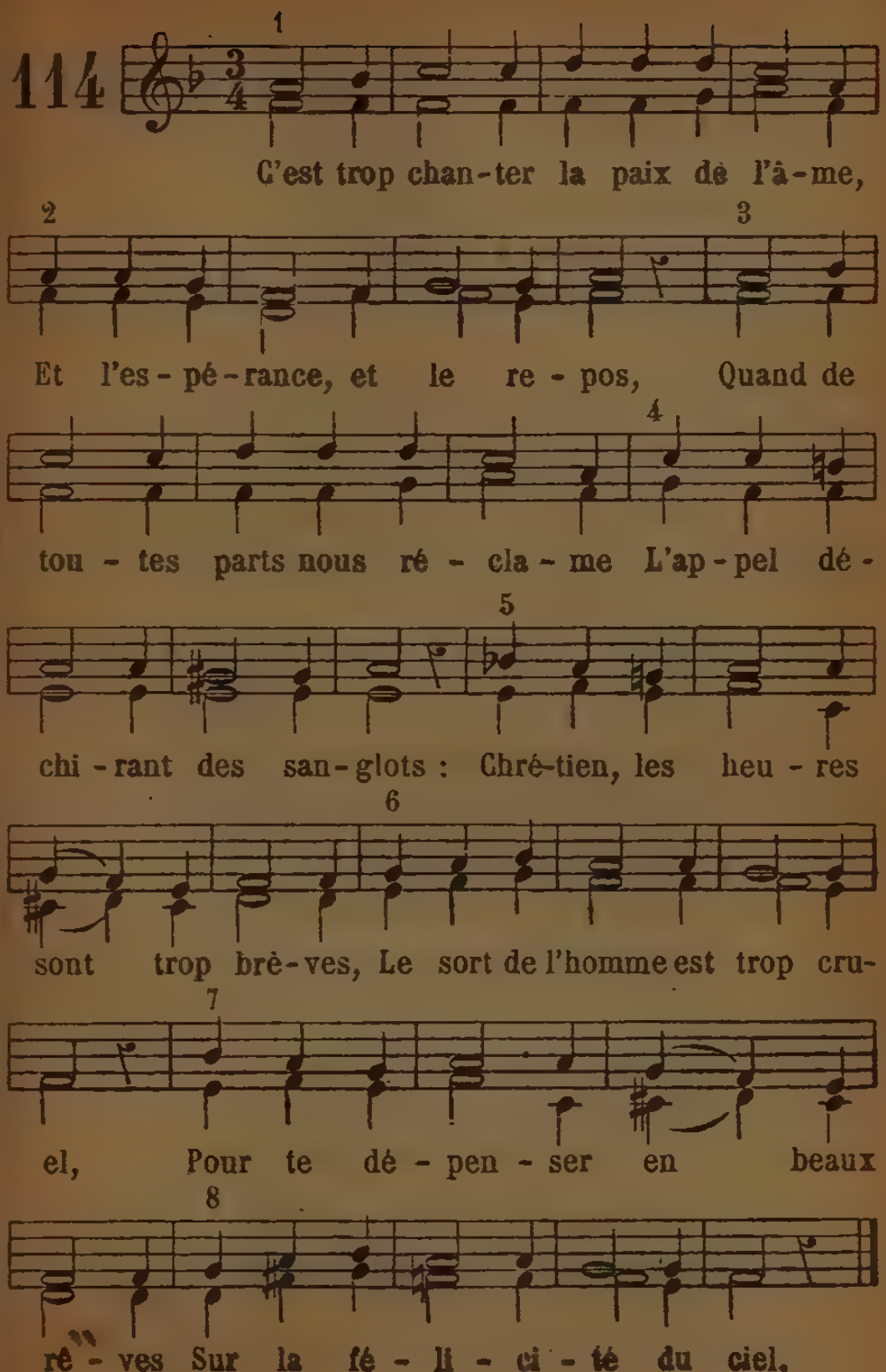
4. La croix est de l'amour le sublime symbole.
Qui te suit sans aimer méconnaît ta parole
Et te confesse en vain.
Garde-nous des sentiers du prêtre et du lévite :
Pour te suivre ô Jésus, que ton disciple imite
Le bon Samaritain ! (*bis*)

115



2. O toi qui scellas toi-même
Par ton sang notre union,
Apprends-nous comment on aime
D'une sainte affection.
Allume en nous, tendre Maître,
Un amour toujours nouveau :
Alors tous pourront connaître
Que nous sommes ton troupeau.

114


1
C'est trop chan-ter la paix de l'â-me,
2
3
Et l'es-pé-rance, et le re-pos, Quand de
4
tou-tes parts nous ré-cla-me L'ap-pel dé-
5
chi-rant des san-glots : Chré-tien, les heu-res
6
sont trop brè-ves, Le sort de l'homme est trop cru-
7
el, Pour te dé-pen-ser en beaux
8
rê-ves Sur la fé-li-ci-té du ciel.

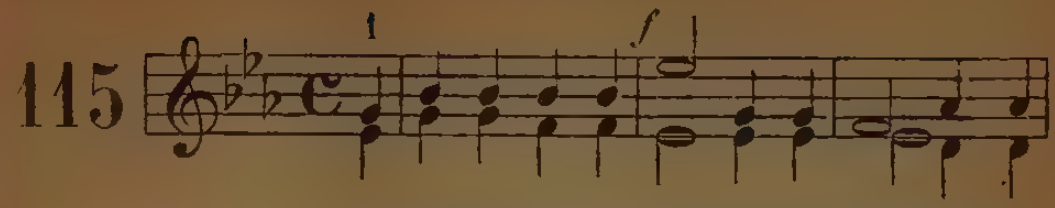
2. Autour de nous on peine, on pleure,
Et l'on a froid, et l'on a faim :
A quelques pas de ta demeure
Des enfants nus manquent de pain ;
On voit dans les yeux de leur père
Le sombre feu du désespoir....
Les arracher à la misère,
C'est le bonheur, c'est le devoir.

3. A toi d'éclairer l'ignorance ;
A toi d'apporter au pécheur
Et sa grâce et sa délivrance
Avec le nom de son Sauveur.
Dieu s'est donné... C'est ta doctrine :
Fais voir à ce siècle étonné
Que, fidèle à la loi divine,
Toi-même aussi tu t'es donné.

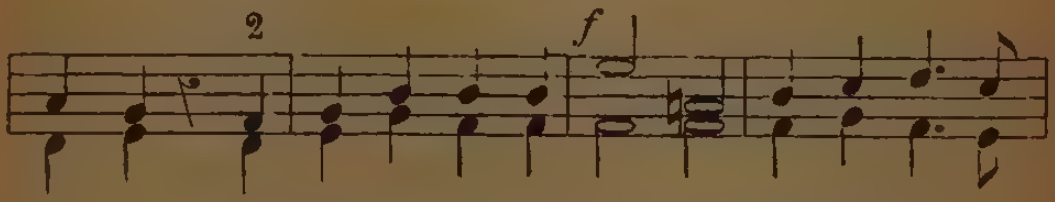
4. Donne ton temps, donne ta peine,
Donne ton or, donne ton cœur !
Qu'importent l'outrage ou la haine !
Il faut que l'amour soit vainqueur.
Le Maître a préparé la tâche
Qu'il met aujourd'hui devant toi :
A l'œuvre donc, et sans relâche,
Pour ton Rédempteur et ton Roi !

5. O Jésus ! tu vins sur la terre
Et nous aimas jusqu'à mourir :
Que, poursuivant ton ministère,
Nous aussi nous sachions souffrir !
Tes serviteurs et tes servantes
A toi se donnent sans retour :
Pour que leurs œuvres soient vivantes,
En eux fais vivre ton amour !

115



O Seigneur ! ô Sauveur ! que nos lè-vres te

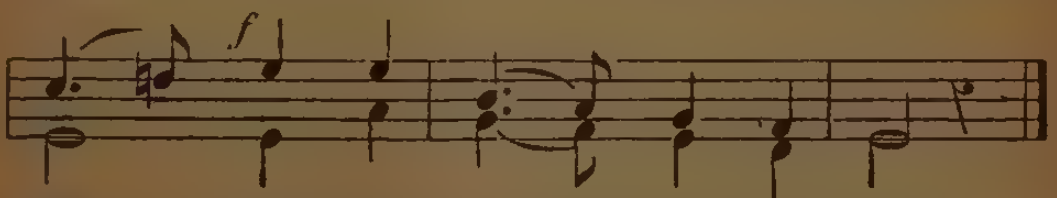


lou-ent, Mais qu'a-vec nos ac-cents nos œuvres soient d'ac-

cord ! Si par nos ac-ti-ons nos cœurs te dé-sa

vou-ent, Dans nos chants les plus beaux tout est

vain, tout est mort, Dans nos chants les plus



beaux tout est vain, tout est mort.

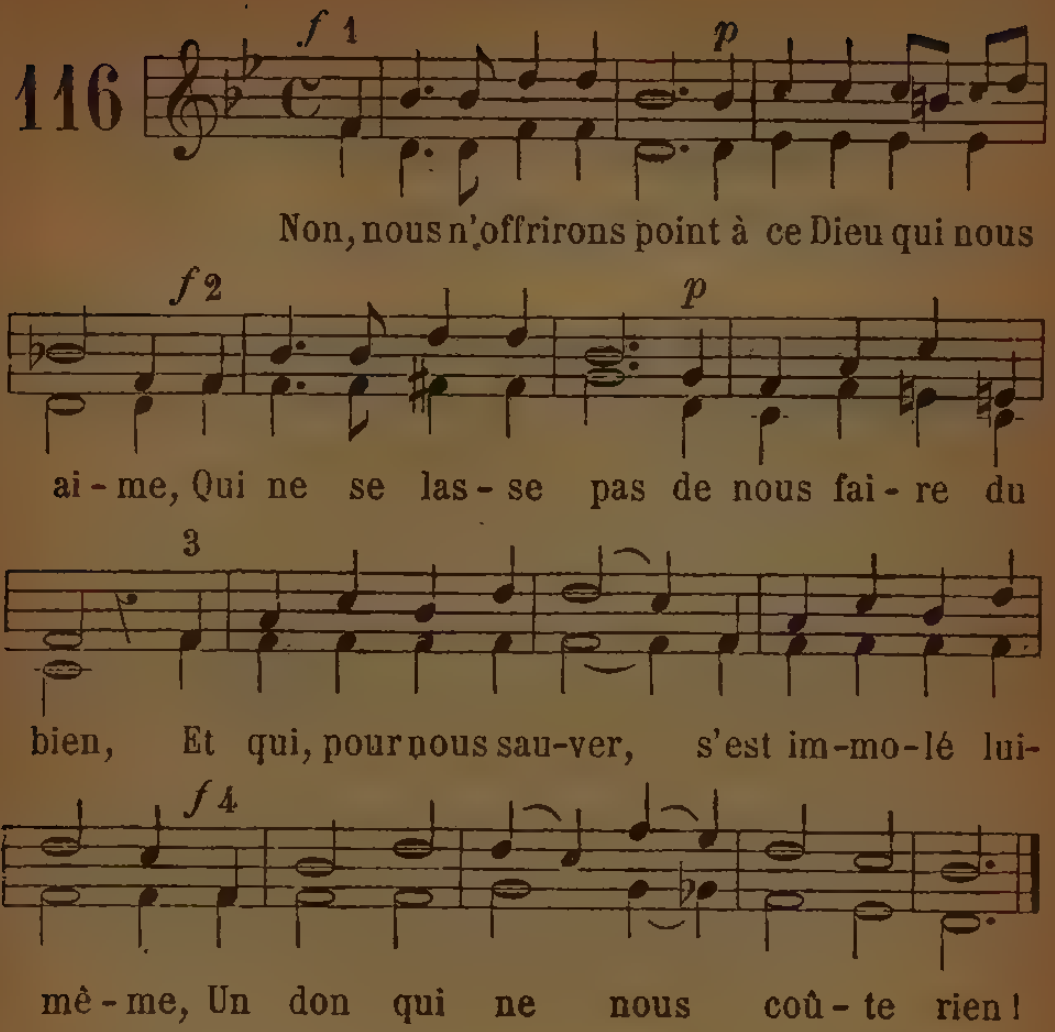
2. Du stérile figuier que sécha ta parole
Un feuillage opulent décorait les rameaux :
Qu'importe ! il fut maudit ; ainsi, vide et frivole,
Le culte du méchant consumera ses os. (*bis*)

3. Tu naquis pour servir, et servir fut ta gloire :
Servir est à jamais le sceau de tes enfants.
Qui fait peu t'aime peu ; qui se borne à te croire
Ne te croit point encore, ô Sauveur des croyants ! (*bis*)

4. Quoi ! Seigneur, je croirais à tes saintes promesses,
Et pour tes ordres saints je n'aurais point de foi !
Soumis pour espérer, pour goûter tes largesses,
Je ne le serais plus pour accepter ta loi ! (*bis*)

5. Mourut-il avec Christ au rocher du Calvaire,
L'amour pieux et tendre, asile du malheur ?
Non, l'amour y naquit, et dès lors, sur la terre,
Comme on cherche un trésor, il cherche la douleur. (*bis*)

6. Que de maux, de périls et de besoins m'appellent !
Que de frères, d'amis, Dieu jette dans mes bras !
Que d'œuvres à fonder ! Que d'œuvres qui chancellent !
Travaillons, le loisir n'appartient qu'aux ingrats. (*bis*)


116
f 1
p
Non, nous n'offrirons point à ce Dieu qui nous
f 2
p
ai - me, Qui ne se las - se pas de nous fai - re du
3
bien, Et qui, pour nous sau-ver, s'est im-mo-lé lui-
f 4
mê - me, Un don qui ne nous coû - te rien !

2. Tout appartient à Dieu, qui nous a donné l'être,
Tous dépendent de lui : le riche et l'indigent ;
Économes d'un jour des biens de notre Maître,
A lui notre or et notre argent !

3. Rachetés du Sauveur, c'est par le sacrifice
Que notre amour pour lui doit enfin s'exprimer :
Honte à notre tiédeur ! Honte à notre avarice !
Seigneur, quand saurons-nous t'aimer ?

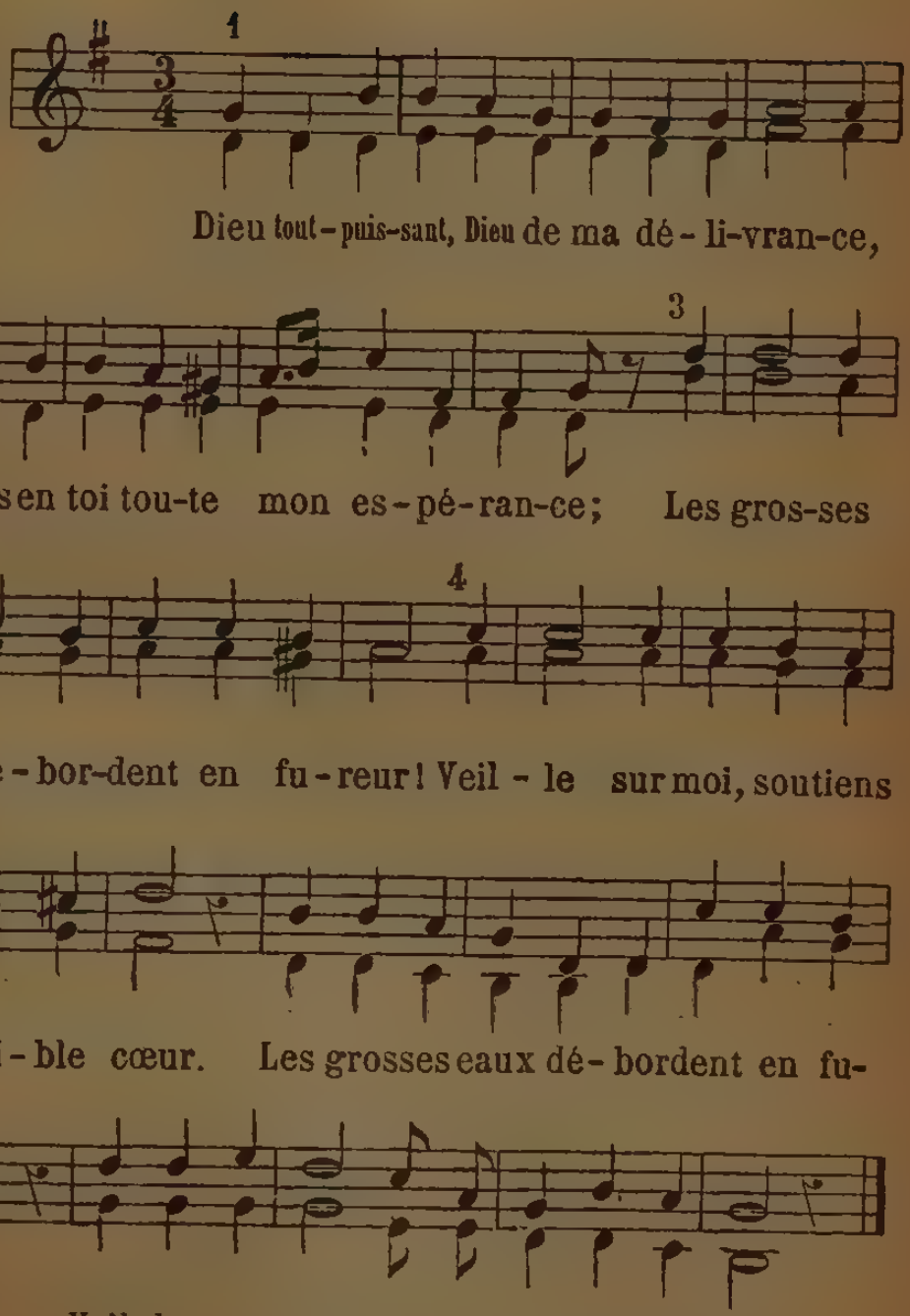
4. Pour toi, pour ta maison, pour le pauvre en détresse,
Pour ceux qui vont au loin proclamer ton pardon,
Pour les enfants sans mère et la triste vieillesse,
Il est prêt, notre joyeux don !

5. Oui, nous voulons donner, car nous voulons connaître
Un bonheur plus profond que le bonheur d'avoir :
Notre cœur nous redit la parole du Maître :
Mieux vaut donner que recevoir !

6. Aimons, faisons le bien : la nuit vient où personne
Ne peut plus travailler à l'œuvre du Seigneur !
Mais si tu veux, chrétien, que ta main s'ouvre et donne
Commence par donner ton cœur !

Épreuves et consolations.

117


1
Dieu tout-puis-sant, Dieu de ma dé-li-vran-ce,
2
3
Je mets en toi tou-te mon es-pé-ran-ce; Les gros-ses
4
eaux dé-bor-dent en fu-reur! Veil-le sur moi, soutiens
mon fai-ble cœur. Les grosses eaux dé-bordent en fu-
reur! Veil-le sur moi, soutiens mon fai-ble cœur.

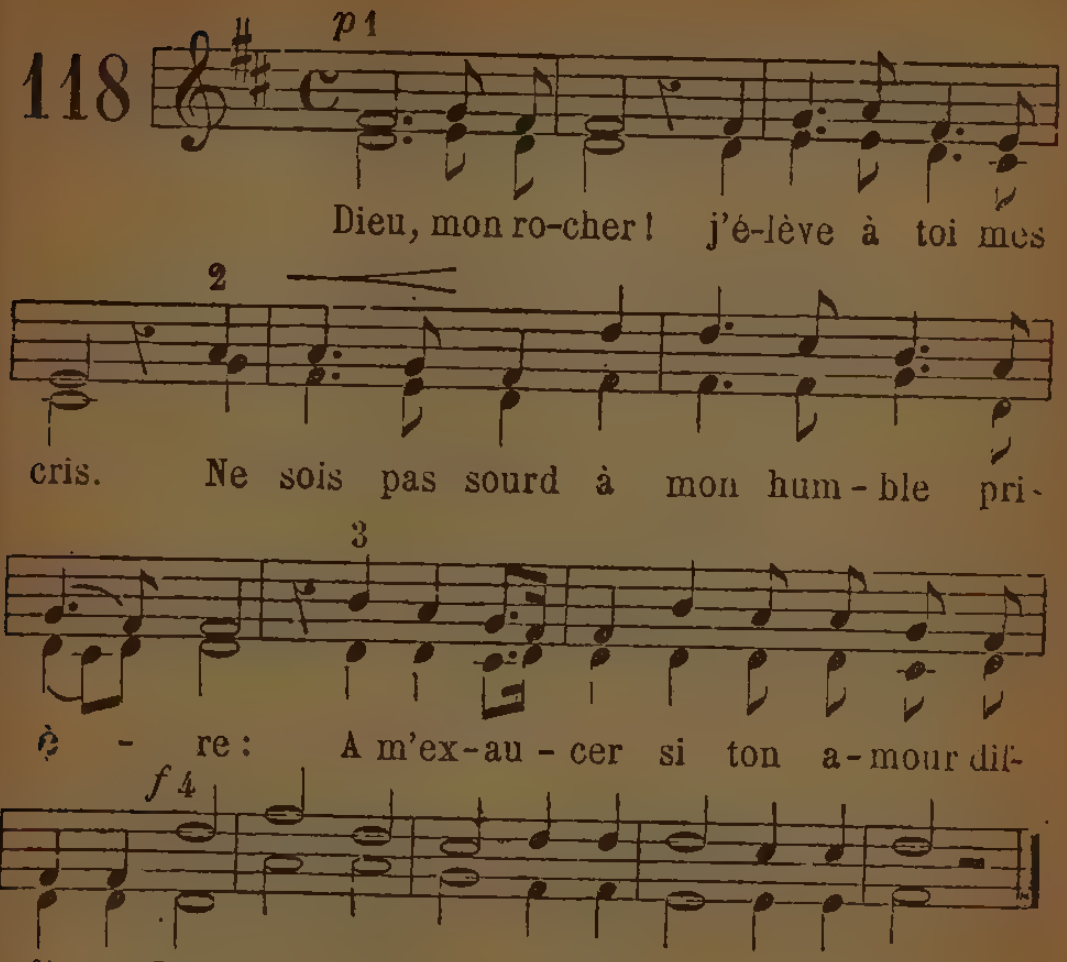
2. Ah! quel ami pourrait sur cette terre
Me consoler dans ma douleur amère?
Où donc aller, si ce n'est point à toi?
Tes bras, Seigneur, s'ouvrent toujours pour moi. } (*bis*)

3. Le malheureux qui, dans son infortune,
S'adresse à toi, jamais ne t'importune.
Allez à lui, travaillés et chargés :
Vous reviendrez guéris ou soulagés. } (*bis*)

4. Si je n'avais cette foi consolante,
Je trouverais mon épreuve accablante ;
Mais puisque Dieu me prête son secours,
Il n'est pour moi plus de fardeaux trop lourds. } (*bis*

5. Quoique je sois affligé, misérable,
Mon cœur éprouve un calme inaltérable.
Je ne crains rien : de quoi puis-je avoir peur ?
J'ai Dieu pour aide et pour libérateur ! } (*bis*)

118

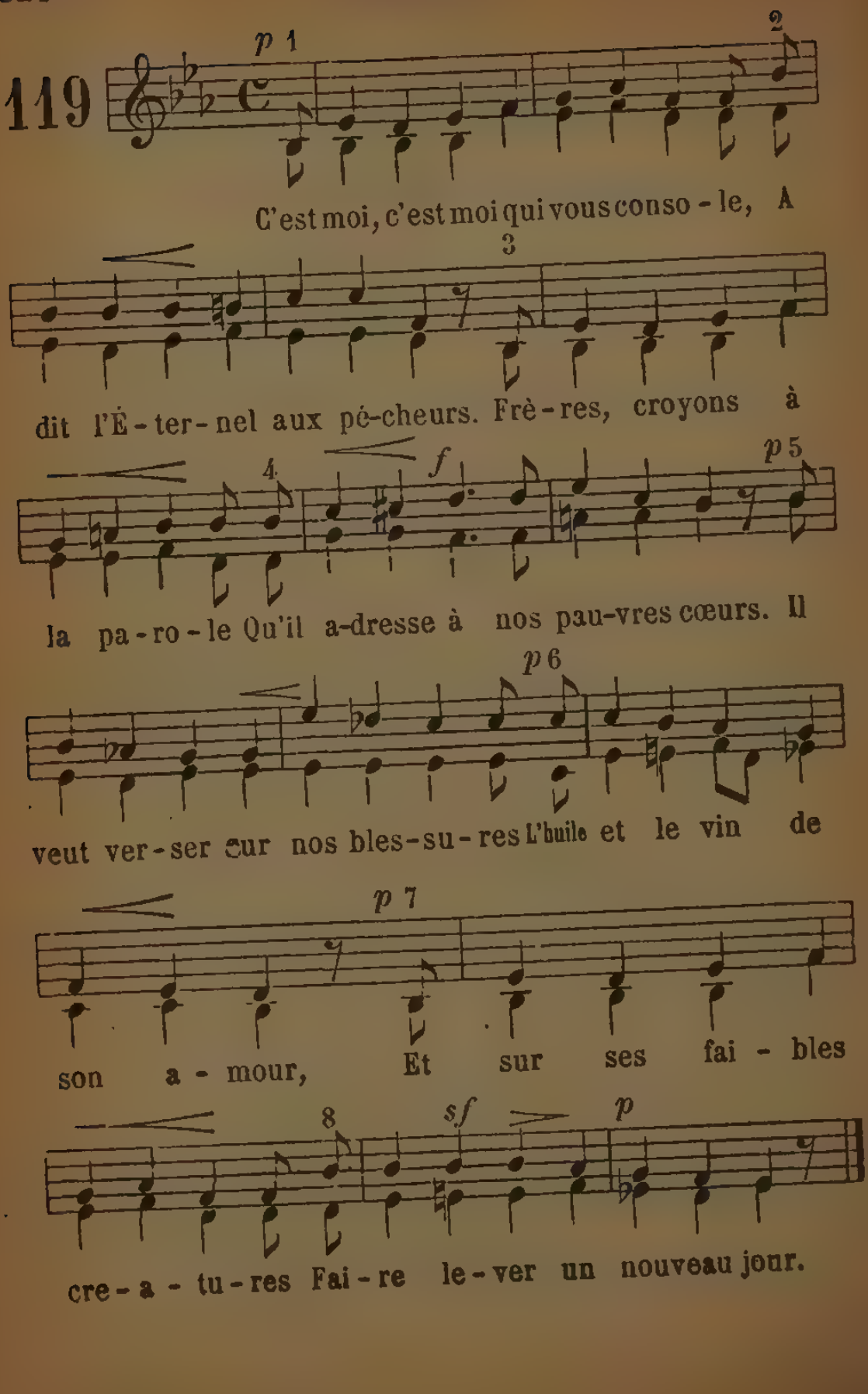

p 1
Dieu, mon ro-cher ! j'é-lève à toi mes
2
cris. Ne sois pas sourd à mon hum-ble pri-
3
è - re : A m'ex-au - cer si ton a-mour dif-
f 4
fè - re, Dans ma dou-leur je sens que je pé - ris.

2. C'est par Jésus que je m'adresse à toi ;
C'est son nom seul, son nom que je réclame.
Ah ! tu ne peux repousser aucune âme
Qui sur ton Fils fonde toute sa foi.

3. Béni sois-tu ! car tu m'as exaucé :
Toujours en toi je trouve une retraite ;
A m'affermir ta force est toujours prête,
Et jusqu'à moi ton bras s'est abaissé.

4. Oui, tu seras le sujet de mes chants :
Puissant Sauveur, bénis ton héritage ;
Envers les tiens consomme ton ouvrage ;
Exalte-les et rends-les triomphants !

119


p 1
2
C'est moi, c'est moi qui vous conso - le, A
3
dit l'É - ter - nel aux pé-cheurs. Frè - res, croyons à
4
f
p 5
la pa - ro - le Qu'il a-dresse à nos pau-vres cœurs. Il
p 6
veut ver - ser sur nos bles-su - res L'huile et le vin de
p 7
son a - mour, Et sur ses fai - bles
8
sf
p
cre - a - tu - res Fai - re le - ver un nouveau jour.

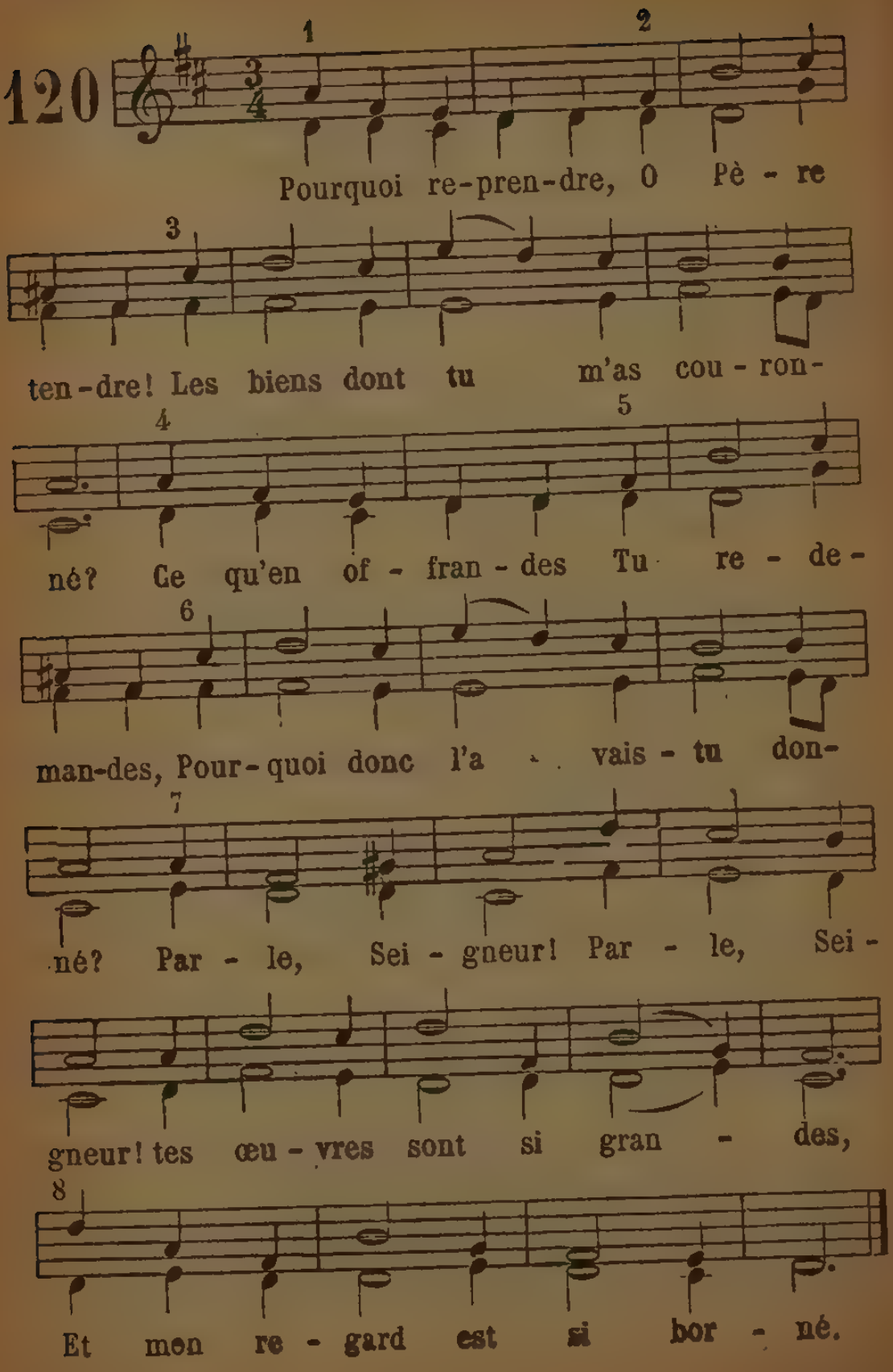
2. La paix dont le Seigneur inonde
Les âmes de ses serviteurs,
N'est pas la paix d'un triste monde,
Dont le rire est mêlé de pleurs.
La paix dont il dit : Je la donne !
Subsiste dans les jours mauvais ;
C'est une immortelle couronne
Que rien ne flétrit : c'est sa paix.

3. Sa paix ! sais-tu ce qu'il en coûte
Au Fils de Dieu pour te l'offrir ?
Sais-tu par quelle sombre route
Il passa pour te secourir ?
Quittant sa céleste demeure,
Sais-tu ce que le Roi des rois
Pour nous a souffert, d'heure en heure,
De la crèche jusqu'à la croix ?

4. Va le demander au Calvaire,
Où le rejeton d'Isaï
Reçut le terrible salaire
Des contempteurs du Sinaï.
Jésus a vidé le calice,
Dieu tout-puissant ! pour t'apaiser ;
En lui la paix et la justice
S'unissent par un saint baiser.

5. Que la paix coule comme un fleuve
Qui porte au loin ses grandes eaux !
Et que mon âme s'en abreuve
Comme un agneau près des ruisseaux !
Du haut de ta sainte montagne
Répands-la selon nos souhaits ;
Et que ton Esprit l'accompagne,
Roi de Salem, Prince de paix !

120


1 2
Pourquoi re-pren-dre, O Pè - re
3
ten-dre! Les biens dont tu m'as cou - ron-
4 5
né? Ce qu'en of - fran - des Tu re - de-
6
man-des, Pour-quoi donc l'a - vais - tu don-
7
né? Par - le, Sei - gneur! Par - le, Sei -
gneur! tes œu - vres sont si gran - des,
8
Et mon re - gard est si bor - né.

2. Ta voix s'élève,
Et comme un glaive
Elle pénètre dans mon cœur ;
Et ma propre âme
Parle et proclame
Le vrai secret de ta rigueur.
C'est moi, Seigneur (*bis*), que ton amour réclame,
Quand tu me reprends mon bonheur.

3. Toujours le même,
Que ta main sème
Ou cueille ce qu'elle a planté :
Qu'elle enrichisse,
Qu'elle appauvrisse,
C'est la main de la charité,
Me réveillant (*bis*) d'un coup de ta justice,
Quand je m'endors sur ta bonté.

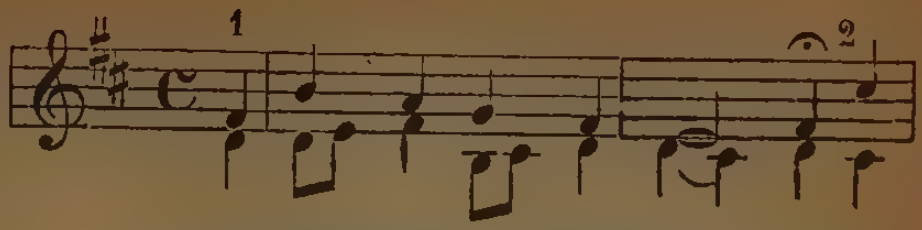
4. Le saint modèle
De tout fidèle,
Jésus est mort : il faut mourir.
Mourir, c'est naître ;
D'un nouvel être
C'est, jour à jour, se revêtir.
Heureuse mort (*bis*) qui m'unis à mon Maître,
Mort du mal, je te veux subir !

5. A la prudence,
A la science
Qui n'a pas sa racine en toi,
A toute vie
Qui te renie,
Il faut mourir, ô divin Roi!
Et ressortir (*bis*) d'une sainte agonie,
Vivant et jeune par la foi.

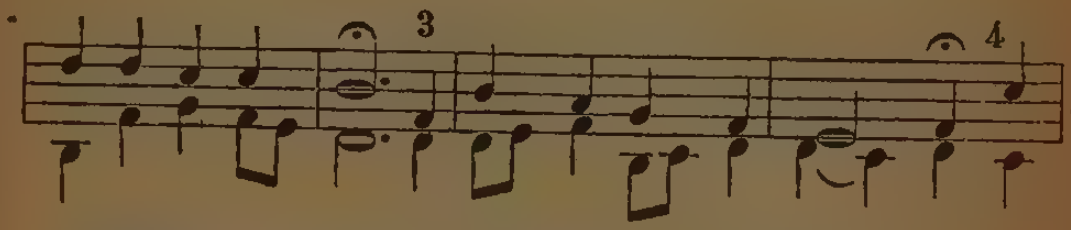
6. Oh! pour me rendre
Fidèle et tendre,
Mon Père, ne m'épargne pas!
Que sous ta flamme
Un or sans blâme
Se démêle d'un vil amas!
Sous ton ciseau (*bis*), divin sculpteur de l'âme.
Que mon bonheur vole en éclats!

7. Tu peux reprendre,
O Père tendre!
Les biens dont tu m'as couronné.
Ce qu'en offrandes
Tu redemandes,
Je sais pourquoi tu l'as donné,
Et le secret (*bis*) de tes œuvres si grandes
S'explique à mon esprit borné.

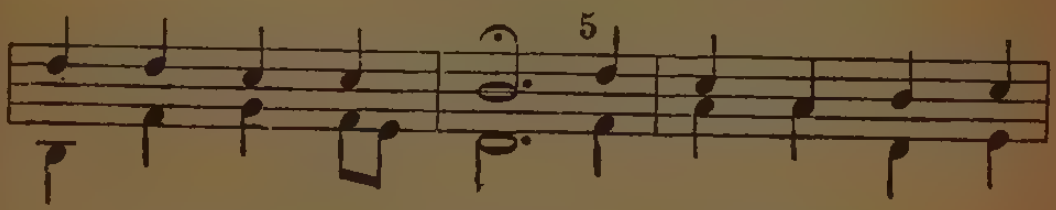
121



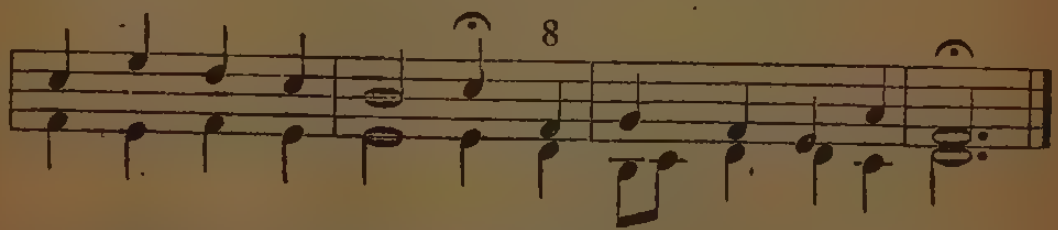
Seigneur, dans ma souf-fran - ce, A



toi seul j'ai recours; J'attends de ta puis-san - ce Un



sûr et prompt se - cours. C'est dans les bras d'un

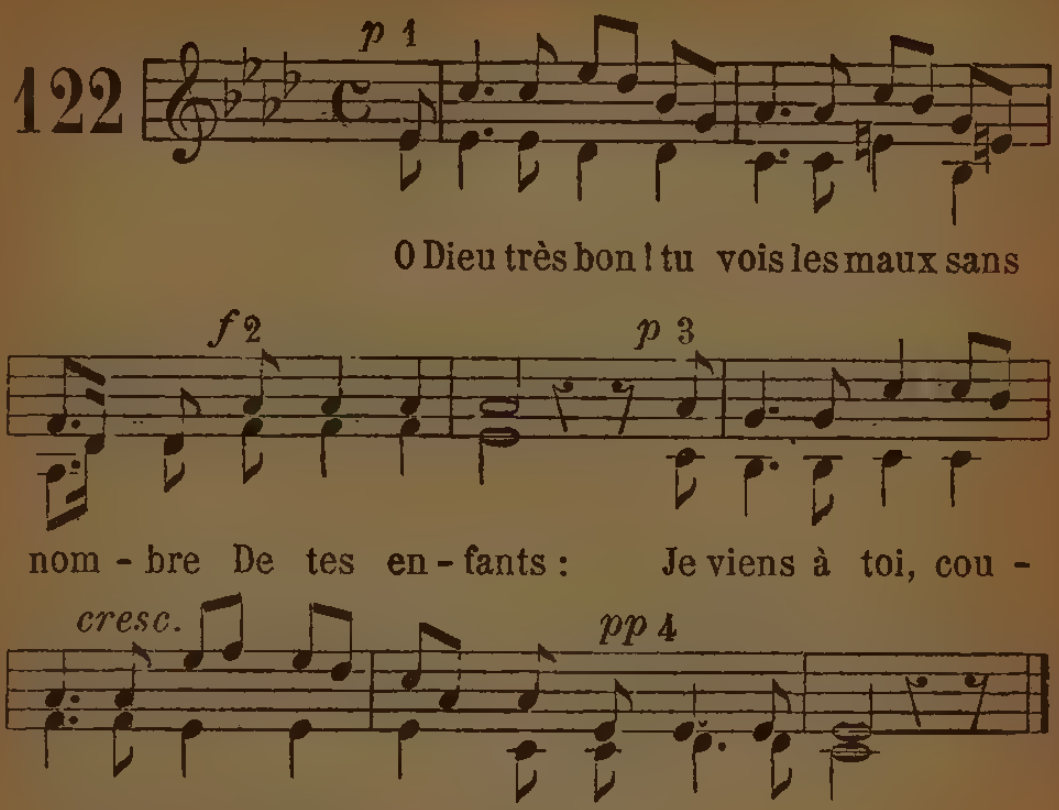
Pè - re Que je me suis je - té, En

sa grâ - ce j'es - pè - re, Car il m'a ra-che-té.

2. Ame faible et craintive,
Pourquoi donc te troubler?
Quand tu n'es plus captive,
Comment peux-tu trembler?
Laisse aux enfants du monde
Les soucis et les pleurs;
Sur Jésus je me fonde:
Il porta mes langueurs!

3. Si je n'ai pour partage
Aucun bien temporel,
Un plus riche héritage
M'est acquis dans le ciel:
Pour ceux que Jésus aime,
C'est trop peu que de l'or;
Il se donne lui-même
Et devient leur trésor.

4. Qu'il est doux de se dire:
L'Éternel pense à moi;
Il sait quand je soupire,
Quand je suis dans l'effroi.
Il recueille mes larmes,
Il veut les essuyer;
Je puis, dans mes alarmes,
Sur son cœur m'appuyer.

122


p 1
O Dieu très bon ! tu vois les maux sans
f 2
p 3
nom - bre De tes en - fants : Je viens à toi, cou -
cresc.
pp 4
vre-moi de ton om - bre, Et me dé-fends !

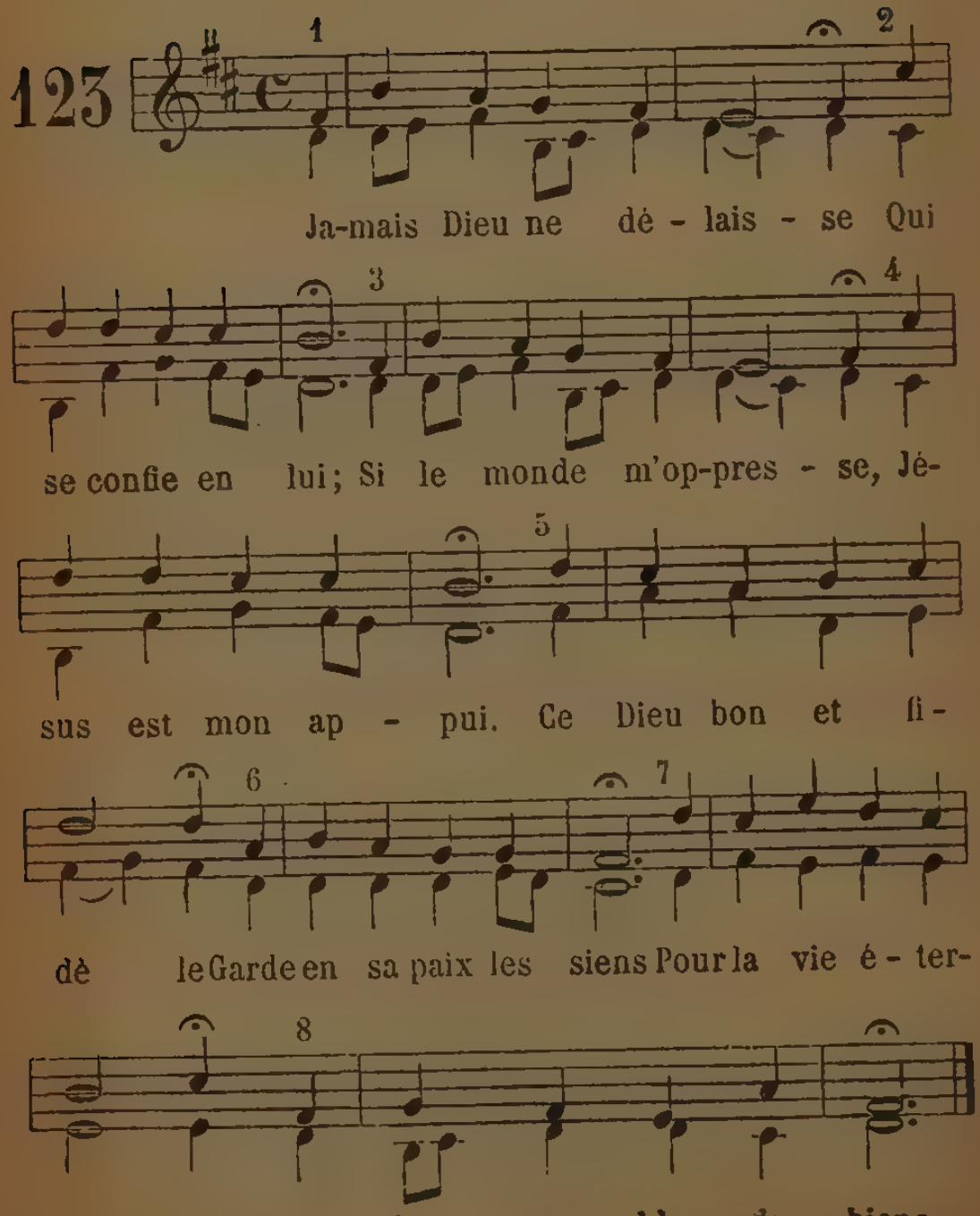
2. Dans ton amour, tu veux être sans cesse
Notre rocher :
Hésiterais-je, au fort de la détresse,
A te chercher ?

3. Ne crains donc plus, ô mon âme inquiète,
Le lendemain ;
Espère en Dieu : toute grâce parfaite
Vient de sa main.

4. Mes maux sont grands, plus grands qu'on ne peut dire ;
Mais Dieu le sait.
A mon bonheur toute chose conspire
Par son décret.

Confiance et soumission.

123

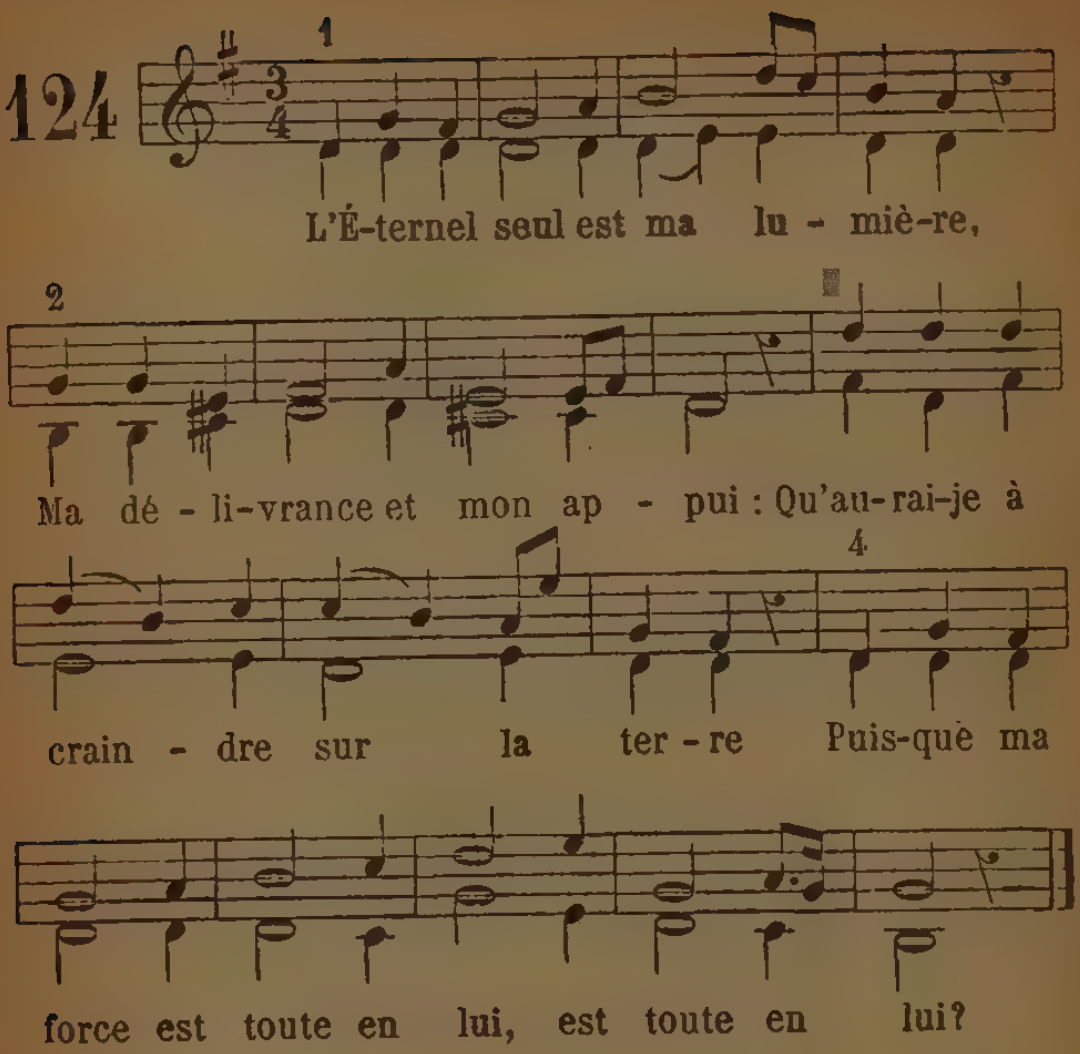

Ja-mais Dieu ne dé - lais - se Qui
se confie en lui; Si le monde m'op-pres - se, Jé-
sus est mon ap - pui. Ce Dieu bon et fi-
dè le Garde en sa paix les siens Pour la vie é - ter-
nel - le, Et les com - ble de biens.

2. Je veux, sachant qu'il m'aime,
Me remettre à ses soins;
Beaucoup mieux que moi-même
Il connaît mes besoins.
Ce Dieu plein de tendresse
Confondrait-il ma foi ?
Non, plus le mal me presse,
Plus il est près de moi.

3. Monde, ce qui t'enchante,
Biens, honneurs, volupté,
N'a plus rien qui me tente :
Tout n'est que vanité !
Mon trésor, mon partage,
Mon tout, c'est Jésus-Christ,
Qui me donne pour gage
Le sceau de son Esprit.

4. Seigneur, par l'efficace
Du sang versé pour moi,
Accorde-moi la grâce
De vivre enfin pour toi ;
C'est la vie éternelle
Déjà dès ici-bas,
Jusqu'au jour qui m'appelle
A passer dans tes bras.

124


1
L'É-ternel seul est ma lu - miè-re,
2
Ma dé - li-vrance et mon ap - pui : Qu'au-rai-je à
4
crain - dre sur la ter - re Puis-que ma
force est toute en lui, est toute en lui?

2. Pour m'assaillir, quand une armée
A l'entour de moi camperait,
Mon âme, sans être alarmée,
En l'Éternel *s'assurerait*. (*bis*)

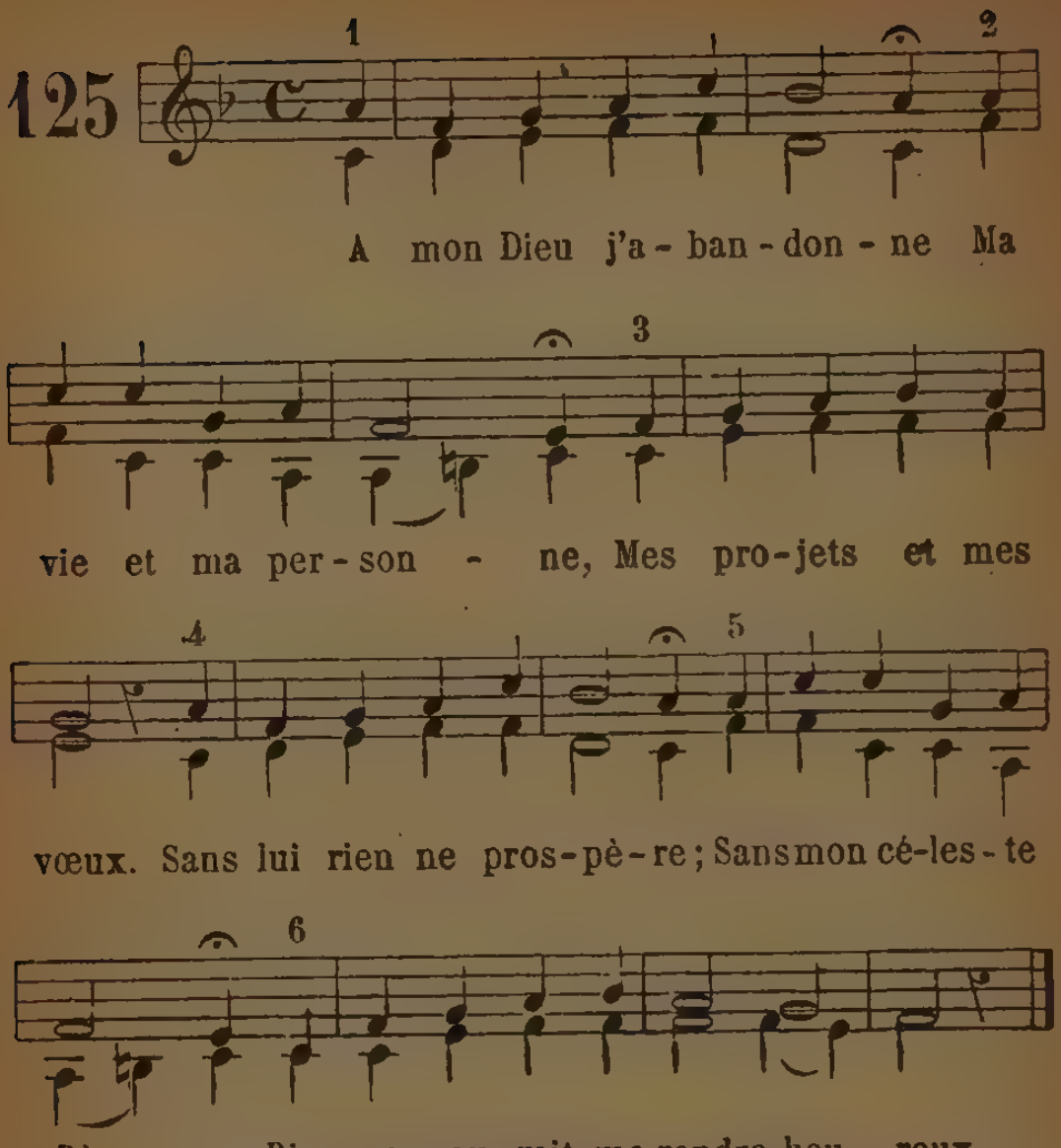
3. Son bras puissant, à ma requête,
Un prompt secours me prêtera,
Et dans le fort de la tempête
Sur un rocher *m'élèvera*. (*bis*)

4. Réponds-moi donc ; j'attends ta grâce :
Seigneur, exauce ton enfant!
Tu me dis de chercher ta face,
Et je la cherche, *ô Dieu vivant!* (*bis*)

5. Oui, de mon père ou de ma mère
Quand l'amour m'abandonnerait,
De l'Éternel, en ma misère,
La pitié me *recueillerait.* (*bis*)

6. Mes yeux verront la délivrance
Que mon Sauveur m'accordera;
Aussi mon cœur, plein d'assurance,
En l'attendant *s'affermira.* (*bis*)

125


1
2
A mon Dieu j'a - ban - don - ne Ma
3
vie et ma per - son - ne, Mes pro - jets et mes
4
5
vœux. Sans lui rien ne pros - pè - re; Sans mon cé - les - te
6
Pè - re, Rien ne sau - rait me rendre heu - reux.

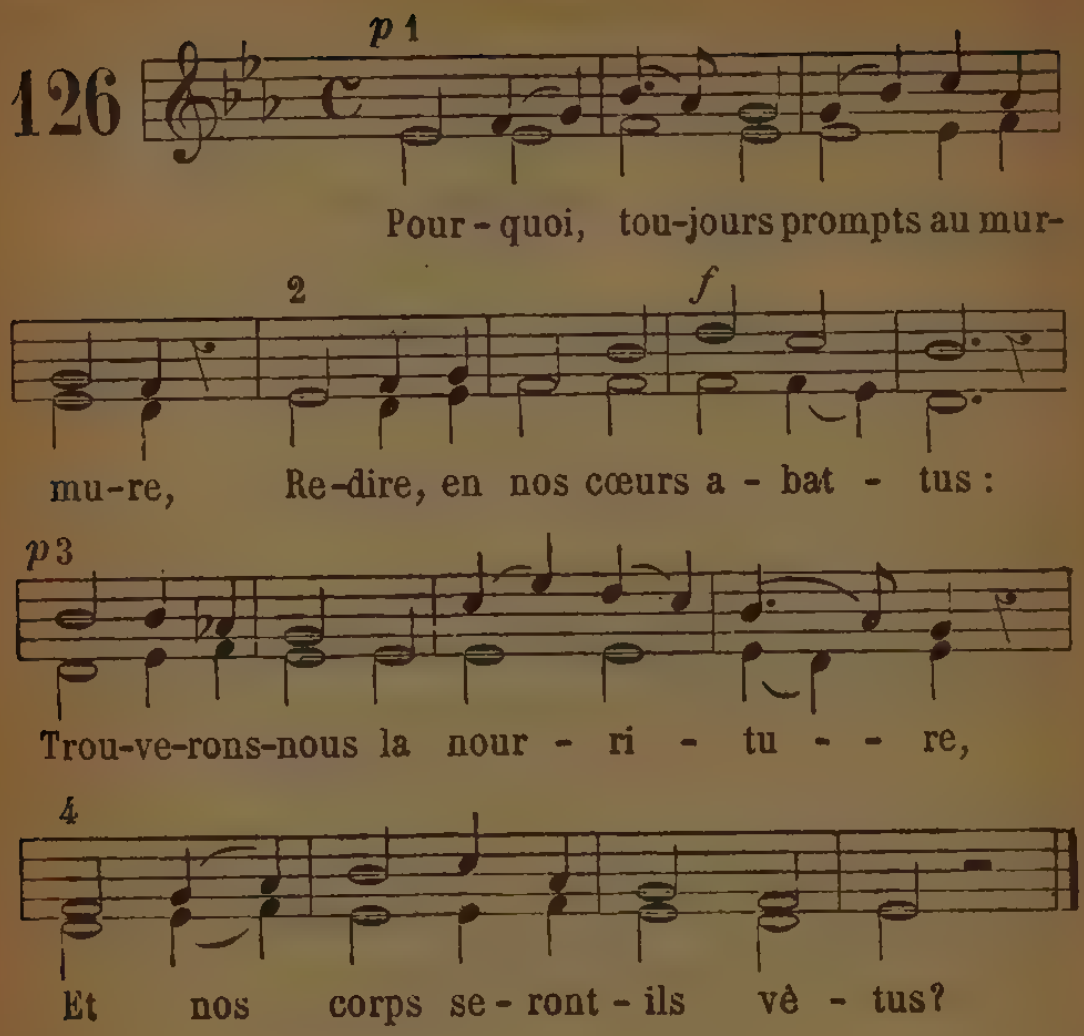
2. Oui, de sa Providence,
Avec reconnaissance
Je veux tout accepter.
Ce qu'il lui plaît de faire
M'est toujours salutaire :
Cesse, mon cœur, de t'agiter.

3. Je reçois avec joie
Tous les biens qu'il m'envoie,
Et, dans l'adversité,
Quand sa main me châtie,
Du Dieu qui m'humilie
J'adore encor la volonté.

4. J'attends tout de sa grâce,
Qui jamais ne se lasse,
Et je regarde à lui;
Quand le péril me presse,
Il connaît ma détresse,
Et son amour est mon appui.

5. Oui, mon âme est tranquille;
Je trouve un sûr asile,
O Seigneur, dans ton sein;
Et bientôt cette vie
Pour moi sera suivie
D'un bonheur sans borne et sans fin.

126


p 1
Pour - quoi, tou-jours prompts au mur-
2
f
mu-re, Re-dire, en nos cœurs a - bat - tus :
p 3
Trou-ve-rons-nous la nour - ri - tu - - re,
4
Et nos corps se - ront - ils vê - tus?

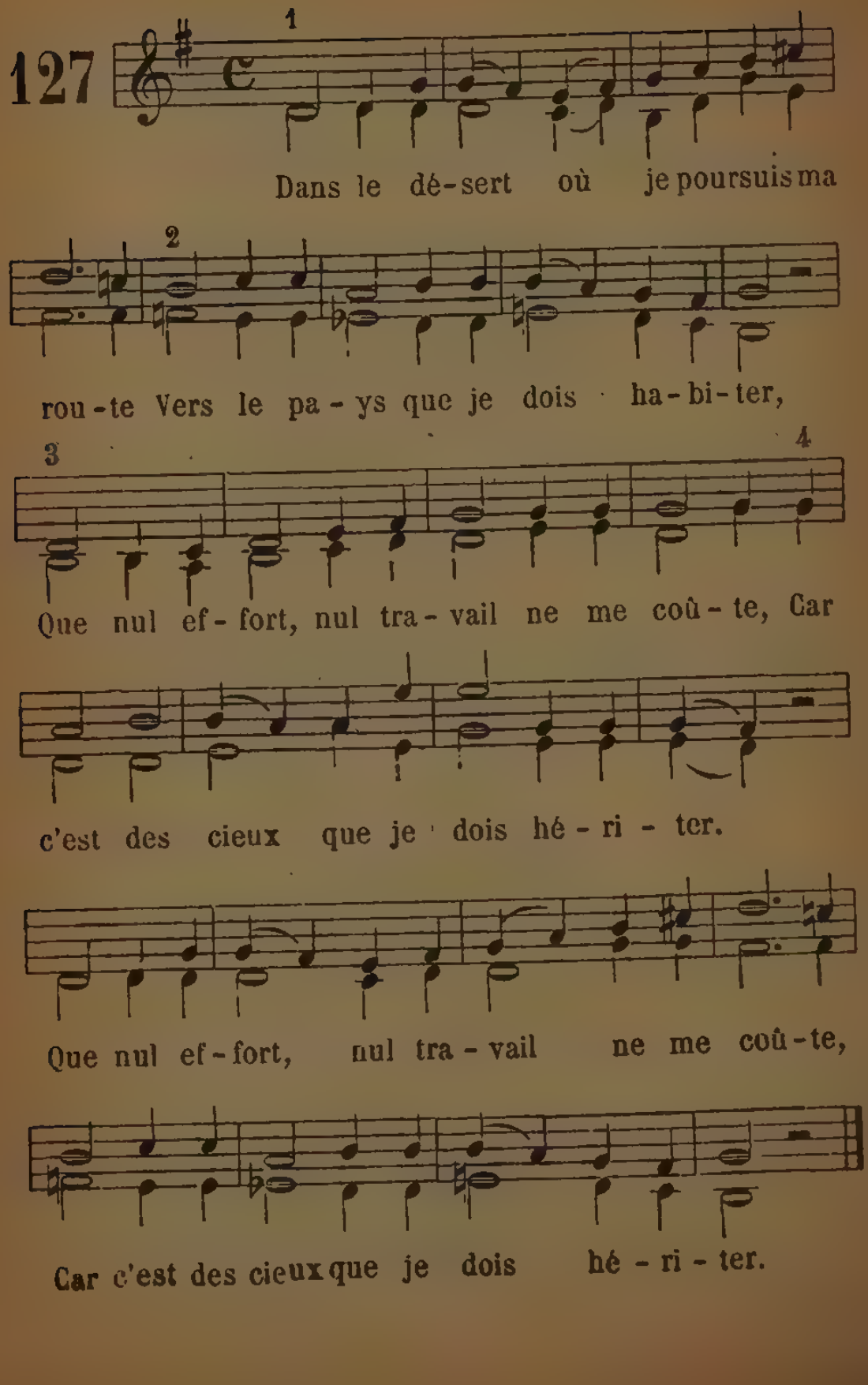
2. Il ne sème ni ne moissonne,
L'oiseau qui vole sous les cieux ;
Pourtant, des biens que Dieu lui donne
Il vit en paix, libre et joyeux.

3. Des lis des champs l'humble semence
Fleurit sans peine et sans travaux,
Mais Salomon, dans sa puissance,
N'eut pas des vêtements si beaux.

4. Si Dieu revêt l'herbe fleurie,
S'il nourrit les oiseaux de l'air,
N'aura-t-il pas soin de ma vie ?
Ne lui suis-je pas bien plus cher ?

*5. Je veux désormais, Dieu propice,
Chercher, avant tout, chaque jour
Et ton royaume et ta justice,
Laissant le reste à ton amour.

127


1
Dans le dé-sert où je poursuis ma
2
rou-te Vers le pa-ys que je dois ha-bi-ter,
3
4
Que nul ef-fort, nul tra-vail ne me coû-te, Car
c'est des cieux que je dois hé-ri-ter.
Que nul ef-fort, nul tra-vail ne me coû-te,
Car c'est des cieux que je dois hé-ri-ter.

2. Mon Rédempteur, ô guide en qui j'espère,
Protège-moi contre le faix du jour!
Pendant la nuit, que ta clarté m'éclaire,
Et garde-moi sans cesse en ton amour! } (*bis*)

3. Chaque matin, ta bonté paternelle
Répand d'en haut mon pain quotidien;
Et quand, le soir, je m'endors sous ton aile,
C'est toi qui prends souci du lendemain. } (*bis*)

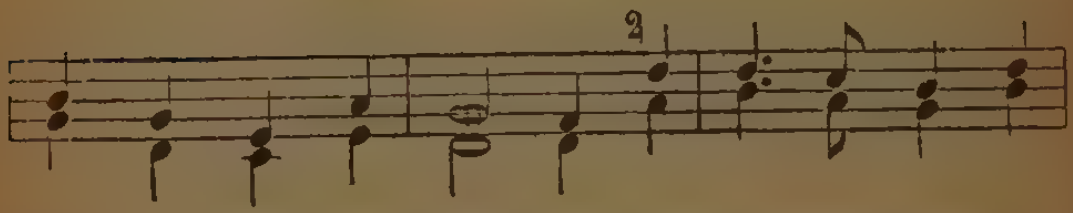
4. Quand le péché, de sa dent venimeuse,
M'a déchiré pour me faire périr,
Un seul regard sur ta croix glorieuse,
Divin Sauveur, suffit pour me guérir. } (*bis*)

5. Bientôt pour moi le terme du voyage
Amènera le moment du repos;
De Canaan je verrai le rivage
Et du Jourdain je franchirai les flots. } (*bis*)

6. O mon pays, terre de la promesse!
Mon cœur ému de loin t'a salué;
Dans les transports d'une sainte allégresse,
Ton nom, Seigneur, soit à jamais loué! } (*bis*)

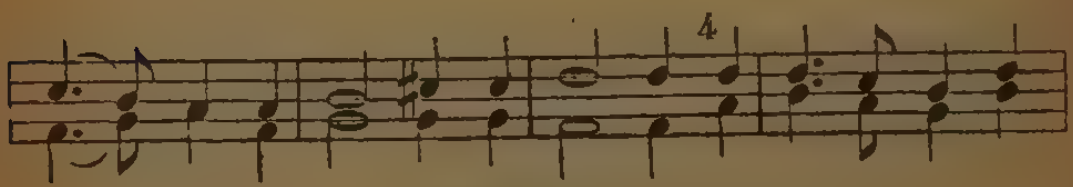
128

Comme en un bois é - pais et



sous un noir om - bra - ge, Le so - leil tout à

coup lance un ra - yon bril-lant, Ain-si l'Esprit de



Dieu per-ce l'obs-cur nu - a - ge Dont le doute en-tou -

rait le cœur de son en - fant.

2. Hélas ! ils sont nombreux, les moments de nos peines;
Souvent nos durs sentiers traversent le désert :
Mais là même, ô Jésus ! jaillissent tes fontaines ;
Là même ton rocher nous reçoit à couvert.

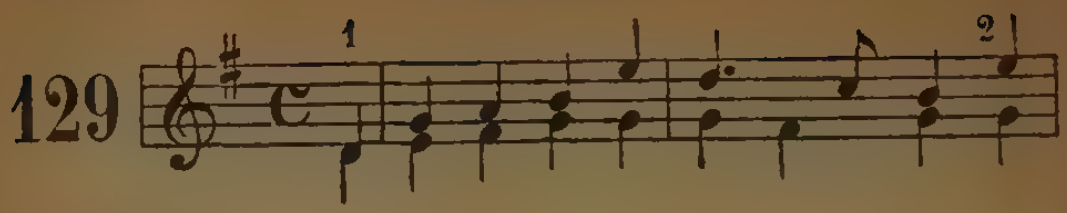
3. O chrétien voyageur ! ne crains pas la tempête ;
Ne crains pas du midi les pesantes ardeurs :
Ne vois-tu pas Jésus, qui dès longtemps apprête
Le refuge où bientôt vont cesser tes langueurs ?

4. Non, dans les sombres jours de ta marche pénible,
Jamais, ô racheté ! tu n'es seul ici-bas :
Ton Berger, ton Sauveur, se tient, quoique invisible,
Sans cesse à tes côtés, et veille sur tes pas.

5. Quoi ! peut-il ignorer que ton âme est souffrante,
Lui qui de ton fardeau voulut porter le poids ?
Te refuserait-il sa force consolante,
Lui qui pour tes péchés mourut sur une croix ?

6. Avance donc en paix : poursuis vers ta patrie
Le chemin que ton Dieu t'a lui-même tracé,
Et pense que pour toi, dans le ciel, Jésus prie,
Lorsqu'ici tu te plains, de fatigue oppressé.

129

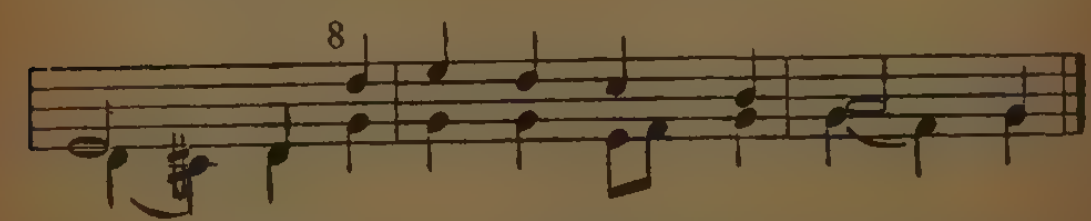


De quoi t'a-lar-mes-tu, mon cœur? Ra-

ni-me ton cou-ra-ge; Sou-viens-toi de ton

Cré-a-teur, Ta tris-tes-se l'ou-tra-ge; Car

le Dieu fort Rè-gle ton sort: En-fant du Dieu su-



prê-me, Il te con-naît, il t'ai-me.

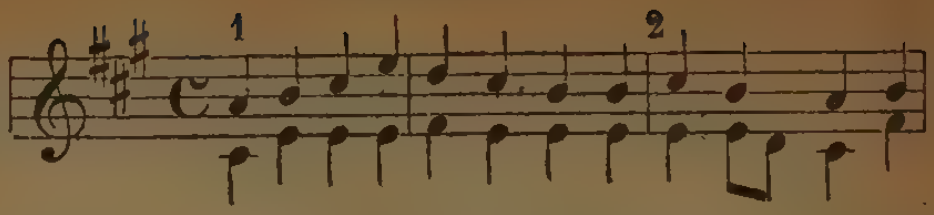
2. Viens contempler le firmament:
Dis si ton œil embrasse
Les mondes que le Tout-Puissant
A semés dans l'espace;
Ni ton savoir
Ni ton pouvoir
Ne te rendent capable
De faire un grain de sable.

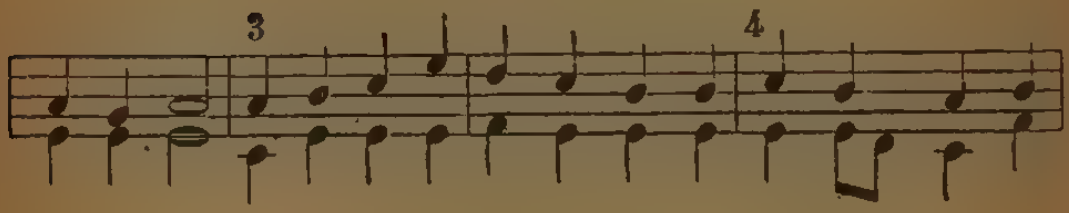
3. Regarde au Dieu de l'univers,
Il connaît ta souffrance;
Il a mille moyens divers
Tout prêts pour ta défense;
Et dans ses bras
Tu ne perds pas,
Au fort de la tempête,
Un cheveu de ta tête.

4. Veux-tu répondre à mes souhaits?
Je bénis ta tendresse;
Veux-tu renverser mes projets?
J'adore ta sagesse.
Je sais, je vois
En qui je crois:
Ta volonté, mon Père,
Me sera toujours chère.

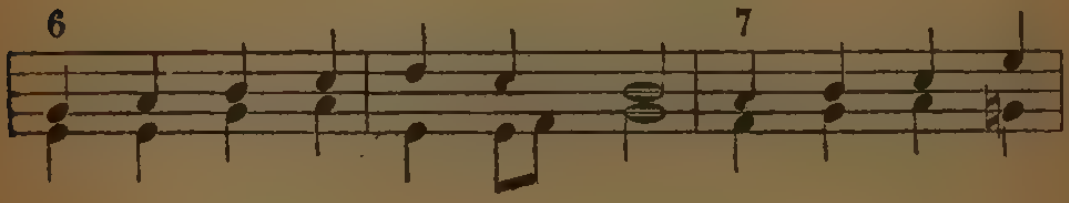
5. Lorsqu'un jour tu m'appelleras
A quitter cette terre,
Je me jetterai dans tes bras;
Ce sont les bras d'un Père.
Dans son effroi,
Mon âme en toi
Trouvera son asile,
Et je mourrai tranquille.

130

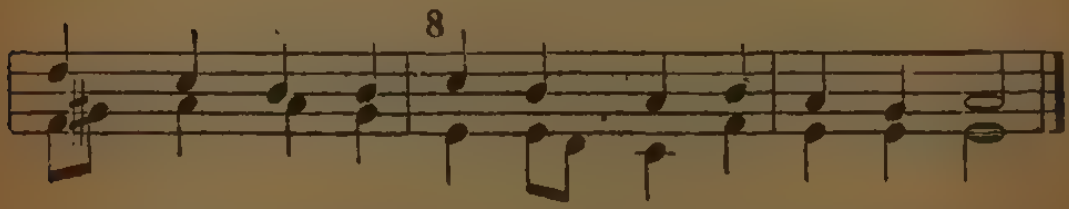


Chaque matin je ré-pè-te, En in-voquant

l'É-ter-nel: «Que ta vo-lon-té soit fai-te Sur la ter-re

comme au ciel! » Ex-auce, ô bon-té su-prê-me,



Le vœu que tu m'as diç-té, Et viens m'ap-prendre



à moi-mê-me A fai-re ta vo-lon-té.

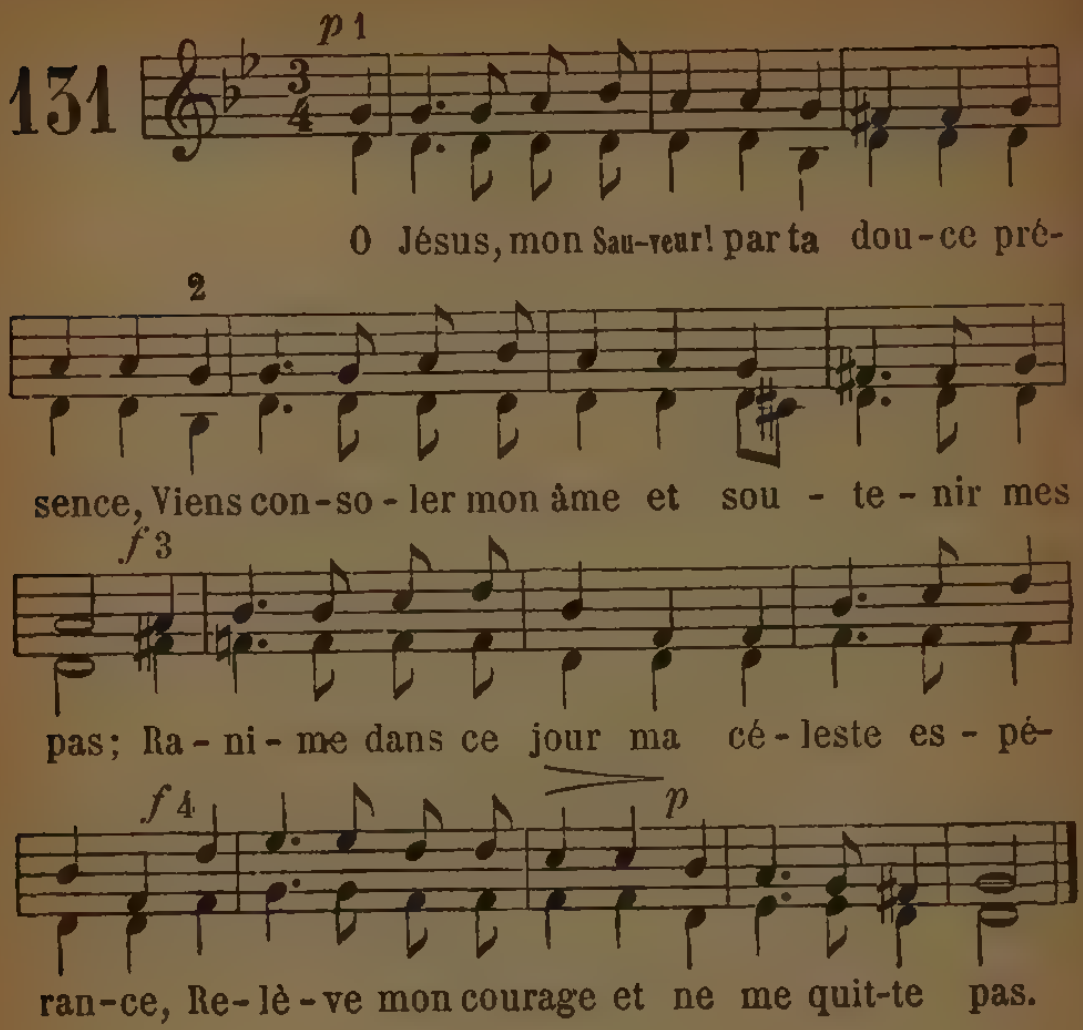
2. Dieu puissant, c'est toi qui donnes
A tous les êtres leur loi :
Le vent souffle où tu l'ordonnes,
L'aigle n'obéit qu'à toi ;
Les soleils te sont fidèles
A travers l'immensité,
Mais nous demeurons rebelles
A ta sainte volonté.

3. Parmi les enfants des hommes
Il en est un seul, Seigneur,
Qui, sur la terre où nous sommes,
T'a servi de tout son cœur :
S'avançant vers le Calvaire,
Il disait, ô charité !
« Me voici : Je viens, mon Père,
Pour faire ta volonté. »

4. Je veux marcher sur sa trace :
Exauce, ô Dieu ! mon désir,
Et que désormais je fasse
De ta loi tout mon plaisir ;
Affranchi de l'esclavage
De ma fausse liberté,
Mon aliment, mon breuvage,
Père, c'est ta volonté.

5. Qu'à ta volonté se ploie
La mienne, jour après jour ;
Que j'obéisse avec joie
Aux ordres de ton amour.
Il n'est point, dans le ciel même,
Plus haute félicité,
Que celle d'un cœur qui t'aime
Et qui fait ta volonté.

131

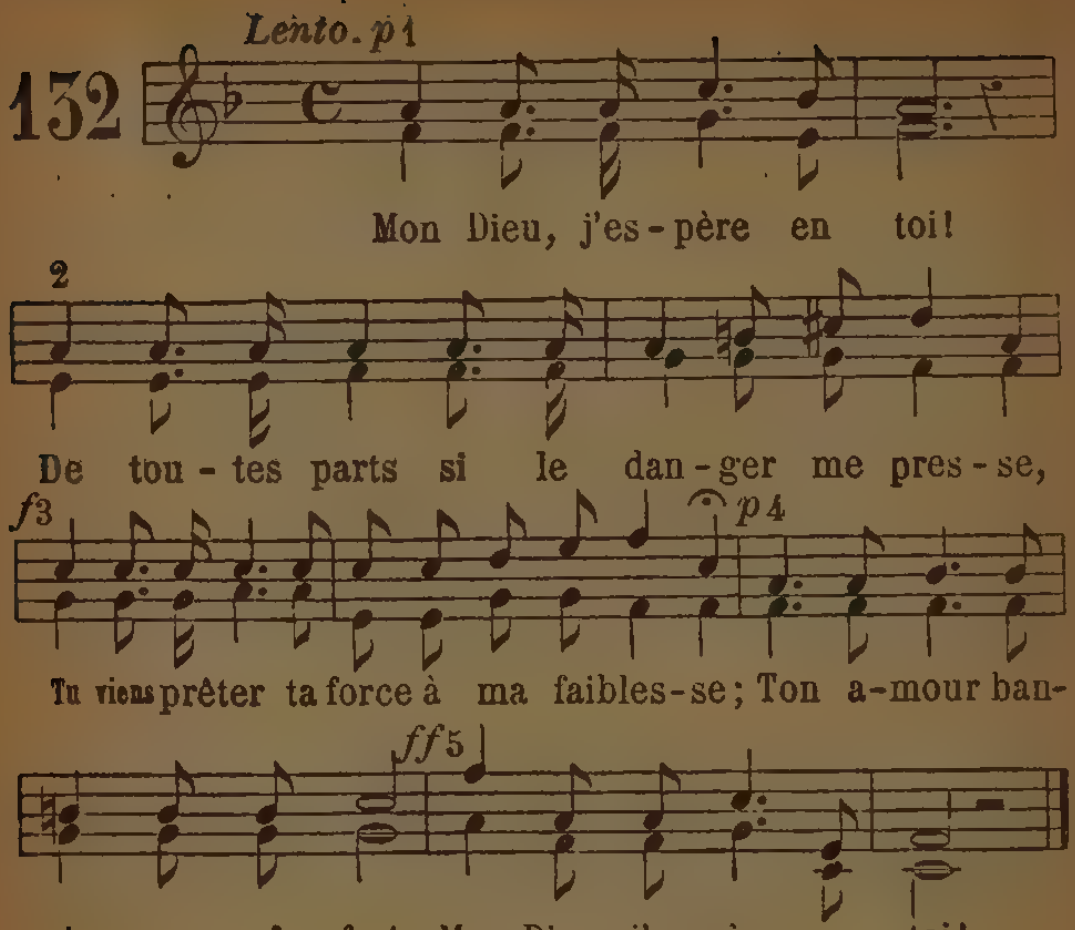

p 1
O Jésus, mon Sau-veur! par ta dou-ce pré-
2
sence, Viens con-so-ler mon âme et sou-te-nir mes
f 3
pas; Ra-ni-me dans ce jour ma cé-leste es-pé-
f 4
p
ran-ce, Re-lè-ve mon courage et ne me quit-te pas.

2. Quand tu frappes, Seigneur, quand ta main me châtie,
Que j'accepte avec foi ta sainte volonté ;
Et quand mon cœur brisé sous la croix s'humilie,
A mes yeux obscurcis fais briller ta clarté.

3. Et si ton faible enfant, vaincu par la tristesse,
S'abîme en sa douleur, sans chercher le secours,
Daigne lui rappeler que, selon ta promesse,
Tu donnes ton Esprit, qui console toujours.

4. Puis, quand l'adversité, par ta grâce bénie,
Aura porté des fruits de justice et de paix,
Qu'au séjour du bonheur mon âme recueillie,
Puissant et doux Sauveur, te contemple à jamais !

5. Pour toujours, près de toi, cesseront mes alarmes ;
Plus de déchirements, de deuils ni de regrets !
Là, mes yeux te verront et n'auront plus de larmes.
Là, rien ne troublera mon ineffable paix.

132

Lento. p 1
Mon Dieu, j'es-père en toi!
2
De tou-tes parts si le dan-ger me pres-se,
f 3
p 4
Tu viens prêter ta force à ma faibles-se; Ton a-mour ban-
ff 5
nit mon ef-froi: Mon Dieu, j'es-père en toi!

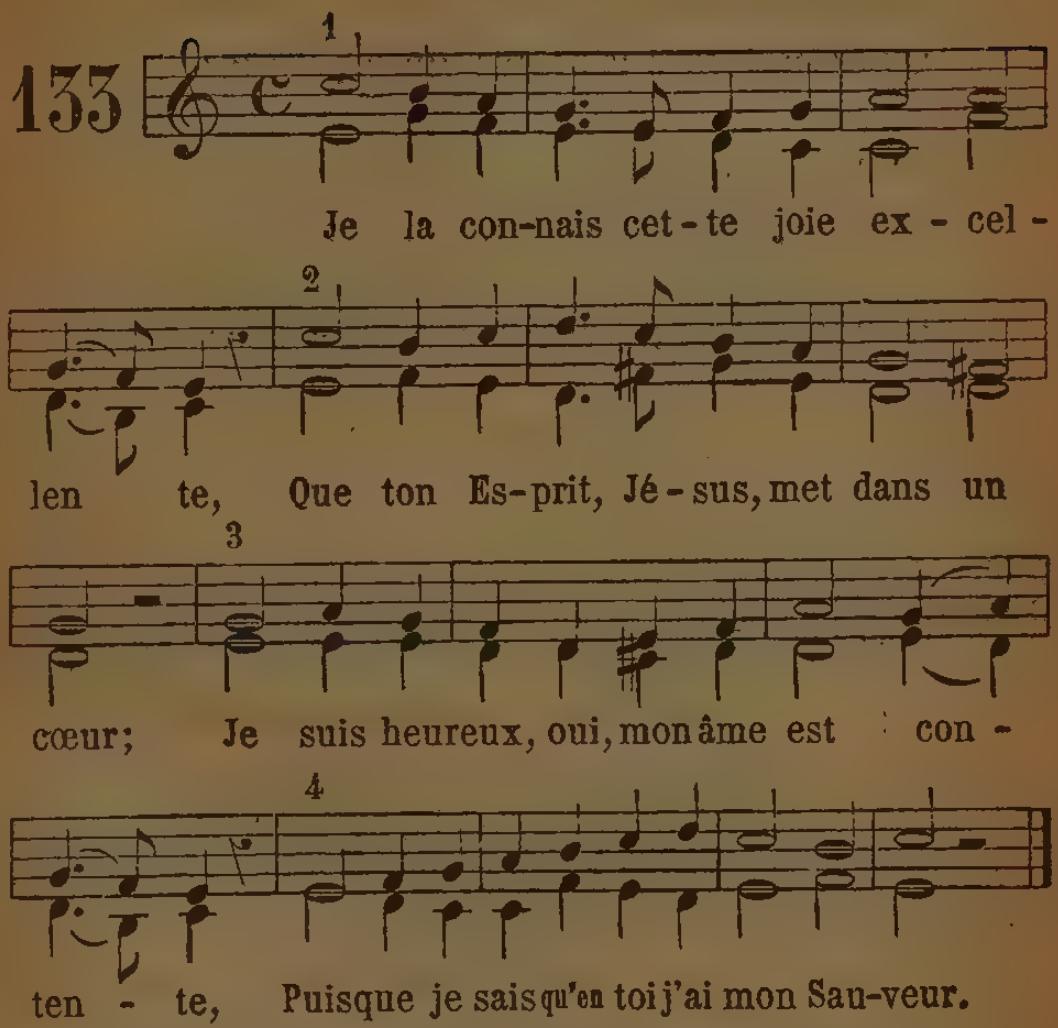
2. Mon Dieu, j'espère en toi!
Je suis, hélas! malheureux et coupable,
Mais Jésus prend le fardeau qui m'accable
Et consent à souffrir pour moi :
Mon Dieu, j'espère en toi!

3. Mon Dieu, j'espère en toi!
Je suis mortel; mais Jésus, Roi de gloire,
A sur la mort remporté la victoire;
Avec lui vainqueur par la foi,
Mon Dieu, j'espère en toi!

4. Mon Dieu, j'espère en toi!
Si le tombeau me ravit ceux que j'aime,
Jésus a dit dans son adieu suprême :
Où je vais, qu'ils soient avec moi...
Mon Dieu, j'espère en toi!

Joies et privilèges du chrétien.

133


Je la con-nais cet-te joie ex - cel -
len te, Que ton Es-prit, Jé-sus, met dans un
cœur; Je suis heureux, oui, mon âme est con -
ten - te, Puisque je sais qu'en toi j'ai mon Sau-veur.

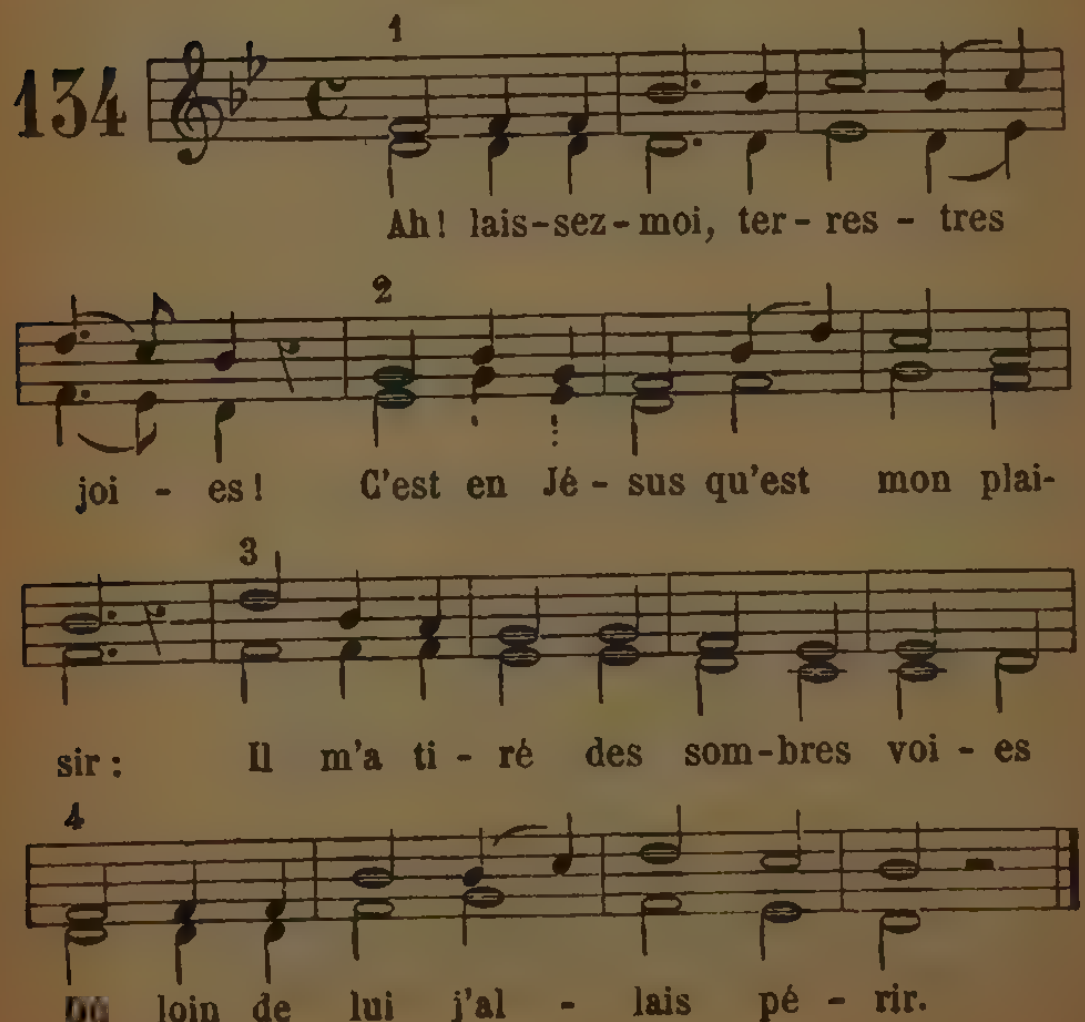
2. Tu m'as aimé, moi, vile créature,
Jusqu'à t'offrir en victime pour moi;
Ton propre sang a lavé ma souillure,
Et par ta mort je suis vivant pour toi.

3. Que puis-je donc désirer sur la terre,
Puisque je suis l'objet de ton amour;
Puisque ta grâce, ô Sauveur débonnaire!
Dès le matin me prévient chaque jour?

4. Si je rencontre en mon pèlerinage,
Sur mon sentier, l'épreuve et le chagrin,
Puis-je oublier, durant ce court passage,
Que ton enfant n'est pas un orphelin ?

5. Ah ! que mon âme, en parcourant sa voie,
S'égaye, ô Dieu, dans ta communion,
Et que mon cœur, plein de force en ta joie,
De ton Esprit garde en paix l'onction !

134



2. Le monde n'est que convoitise,
Tourment d'esprit et vanité ;
Bientôt sa gloire sera mise
Dans l'éternelle obscurité.

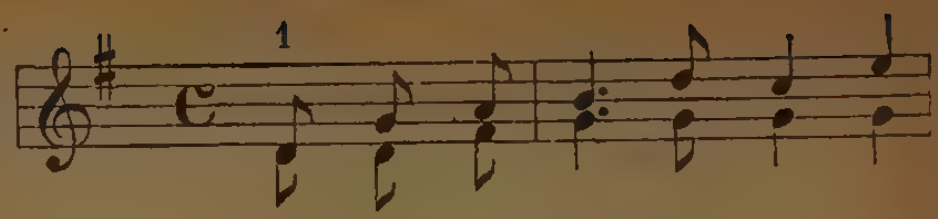
3. Ah ! je le sais, car ma pauvre âme
Longtemps erra loin du Seigneur,
Et du péché l'impure flamme
Longtemps, hélas ! souilla mon cœur.

4. Alors en paix je croyais être
Et je vantais mon heureux sort ;
Mais Jésus-Christ m'a fait connaître
Que cette paix était la mort.

5. Non, mon Sauveur, ce n'est pas vivre
Qu'être éloigné de ton regard ;
Il faut t'aimer, il faut te suivre,
Pour posséder la bonne part.

6. Aussi toujours, Roi débonnaire,
Je veux te suivre par la foi,
Et ne chercher sur cette terre
Que le repos qui vient de toi.

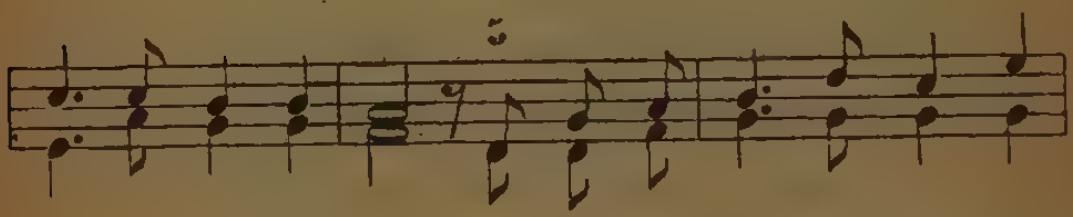
135



Mon cœur joy - eux, plein d'es - pé-

ran - ce, S'é-lève à toi, mon Rédempteur ! Daigne é - cou-

ter a - vec clé - men - ce Un pauvre hu-



main faible et pé-cheur : En toi seul est ma con - fi-

an - ce, En toi seul est tout mon bon - heur.

2. Dans ses péchés jadis mon âme,
Seigneur, mourait loin de ta croix :
Mais aujourd'hui je te réclame,
Je connais ta puissante voix,
Et dans mon cœur je sens la flamme
De l'amour de tes saintes lois.

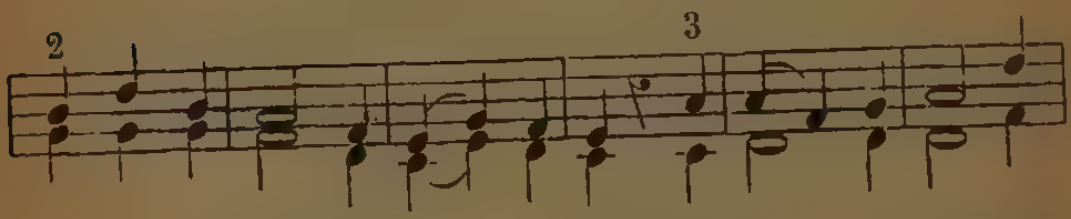
3. C'est vers ton ciel que, dans ma course,
Je vois aboutir tous mes pas ;
De ton Esprit la vive source
Me rafraîchit quand je suis las ;
Et, dans le danger, ma ressource
Est dans la force de ton bras.

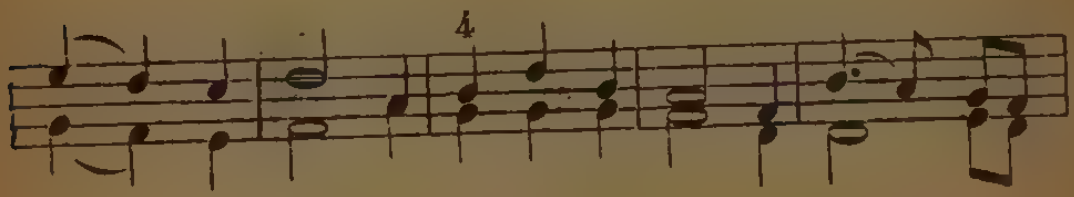
4. Le jour, je marche à ta lumière ;
La nuit, je repose en ton sein ;
Dès le matin, à ma prière,
Tu viens éclairer mon chemin :
Et chaque soir, ô mon bon Père!
Tu prépares mon lendemain.

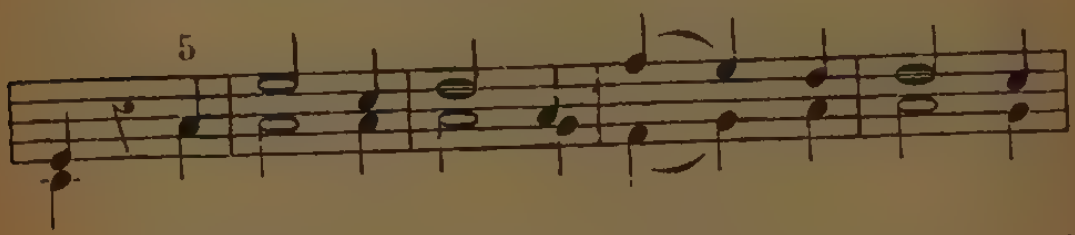
5. Je vois ainsi venir le terme
De mon voyage en ces bas lieux,
Et j'ai l'attente vive et ferme
Du saint héritage des cieux :
Sur moi si la tombe se ferme,
J'en sortirai victorieux.

136

1
O Dieu des grâ-ces é - ter-nel-les!


2
3
Le temps est proche où ton a-mour Fe-ra tou-tes cho-


4
ses nou-vel-les: Pré-pa-re-nous pour ce grand


5
jour; Au vrai bon-heur tu nous ap - pel - les,

6
O Dieu des grâ - ces é - ter - nel - les!

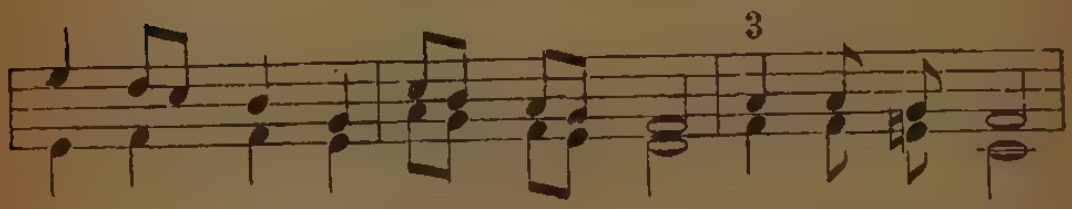
2. Auprès des sources de la vie
Jésus fait paître ses troupeaux;
Du berger la voix est suivie
Par les brebis et les agneaux :
Allons à lui, nous qu'il convie
Auprès des sources de la vie !

3. Celui-là vit, ô Dieu ! qui t'aime,
Car ne pas t'aimer c'est la mort;
Il vit, et son heure suprême
Est sa paisible entrée au port.
Puisqu'en aimant tu vis toi-même,
Celui-là vit, ô Dieu ! qui t'aime.

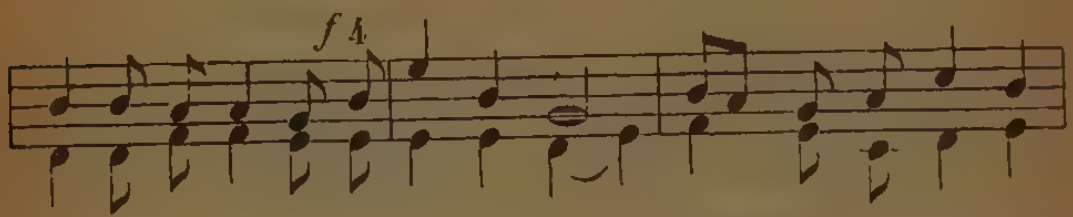
4. La foi doit se changer en vue;
Une autre aurore suit le soir :
Ainsi la grâce est attendue ;
Ainsi la gloire est notre espoir.
Regardons plus haut que la nue
Et que la foi se change en vue !

137

Oh ! qu'est heureux l'homme sin-cè-re, Qui



t'aime, ô Dieu, de tout son cœur ! En toi son â-



me trouve un Pè-re, Un Sauveur, un Mo-dèle, un Frè-re,

Un tout-puis-sant Con-so-la-teur.

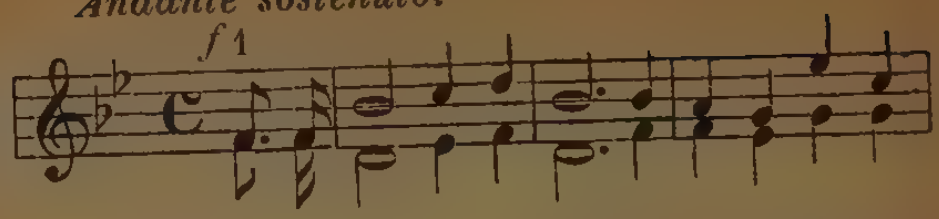
2. Je suis à toi, Maître fidèle ;
Tu m'as aimé jusqu'à la croix.
Tu me connais, ta voix m'appelle :
Ah ! je voudrais, rempli de zèle,
Suivre toujours tes saintes lois.

3. Tu le sais, ma plus vive peine
Et ma plus amère douleur,
C'est le péché, c'est cette chaîne
Qu'en tes sentiers encor je traîne,
En te suivant, ô mon Sauveur!

4. Mais, ô Jésus ! malgré ma plainte,
Je trouve en moi ta douce paix.
Oui, ton amour bannit la crainte;
J'en ai senti la vive étreinte :
Seul, il remplit tous mes souhaits.

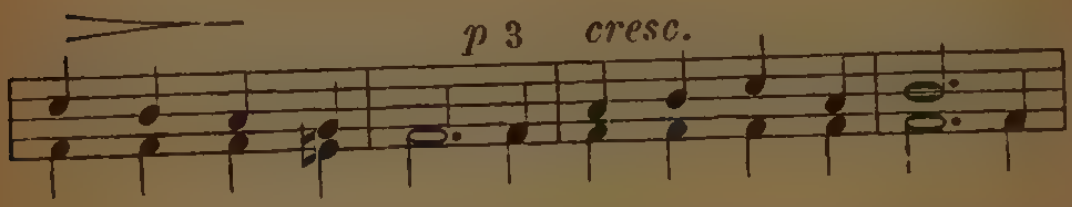
Andante sostenuto.

138

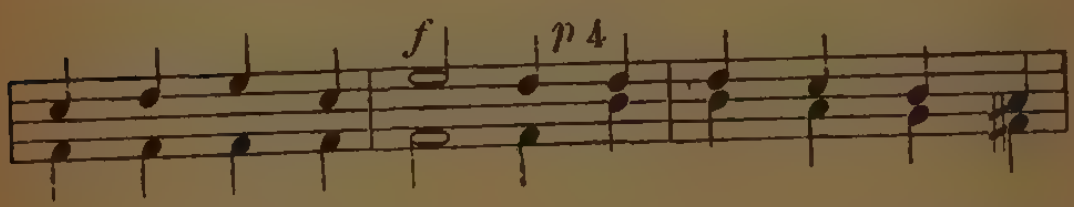


Que ne puis-je, ô mon Dieu, Dieu de ma dé-li-

vran-ce, Rem-plir de ta lou-ange et



la terre et les cieux, Les prendre pour té-moins de



ma re-con-nais-san-ce Et dire au monde en-

tier com-bien je suis heu-reux.

2. Heureux, quand je t'écoute, et que cette Parole
Qui dit : « Lumière, sois!... » et la lumière fut,
S'abaisse jusqu'à moi, m'instruit et me console,
Et me dit : C'est ici le chemin du salut.

3. Heureux, quand je te parle, et que de ma poussière
Je fais monter vers toi mon hommage ou mon vœu,
Avec la liberté d'un fils devant son père,
Et le saint tremblement d'un pécheur devant Dieu.

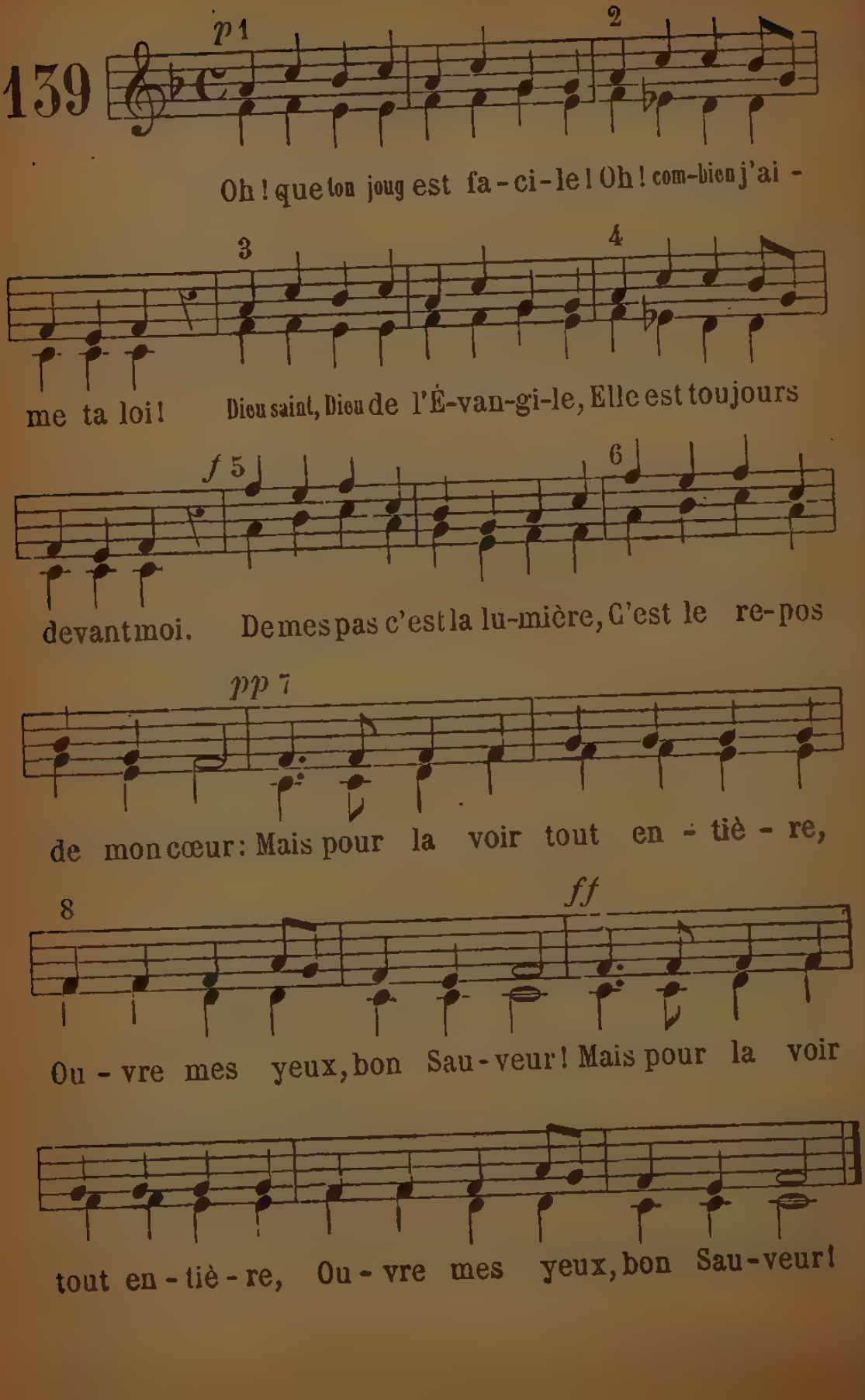
4. Heureux, lorsque ton jour, ce jour qui vit éclore
Ton œuvre du néant et ton Fils du tombeau,
Vient m'ouvrir les parvis où ton peuple t'adore,
Et de mon zèle éteint rallumer le flambeau.

5. Heureux, quand sous les coups de ta verge fidèle,
Avec amour battu, je souffre avec amour,
Pleurant, mais sans douter de ta main paternelle,
Pleurant, mais sous la croix, pleurant, mais pour un jour.

6. Heureux, lorsqu'assailli par l'ange de la chute,
Prenant la croix pour arme et l'Agneau pour Sauveur,
Je triomphe à genoux, et sors de cette lutte
Vainqueur, mais tout meurtri ; tout meurtri, mais vainqueur!

7. Heureux, toujours heureux! J'ai le Dieu fort pour père
Pour frère Jésus-Christ, pour conseil l'Esprit saint :
Que peut ôter l'enfer, que peut donner la terre
A qui jouit du ciel et du Dieu trois fois saint!

139


p 1
2
Oh! que ton joug est fa-ci-le! Oh! com-bien j'ai -
3
4
me ta loi! Dieu saint, Dieu de l'É-van-gi-le, Elle est toujours
f 5
6
devant moi. De mes pas c'est la lu-mière, C'est le re-pos
pp 7
de mon cœur: Mais pour la voir tout en-tiè-re,
8
ff
Ou-vre mes yeux, bon Sau-veur! Mais pour la voir
tout en-tiè-re, Ou-vre mes yeux, bon Sau-veur!

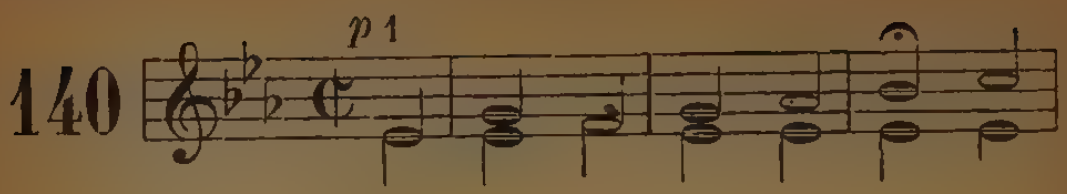
2. Non, ta loi n'est point pénible
Pour quiconque est né de toi ;
Toute victoire est possible
A qui combat avec foi.
Seigneur, dans ta forteresse,
Aucun mal ne m'atteindra :
Si je tremble en ma faiblesse,
Ta droite me soutiendra. } (*bis*)

3. D'un triste et rude esclavage
Affranchi par Jésus-Christ,
J'ai part à ton héritage,
Aux secours de ton Esprit.
Au lieu d'un maître sévère,
Prêt à juger et punir,
Je sers le plus tendre Père,
Toujours prêt à me bénir. } (*bis*)

4. Pour les sages de ce monde
Tous tes trésors sont voilés ;
Mais dans ta bonté profonde
Tu me les as révélés.
Tu donnes l'intelligence
Au moindre de tes enfants :
Ah ! de ce bienfait immense
Rends-nous donc reconnaissants ! } (*bis*)

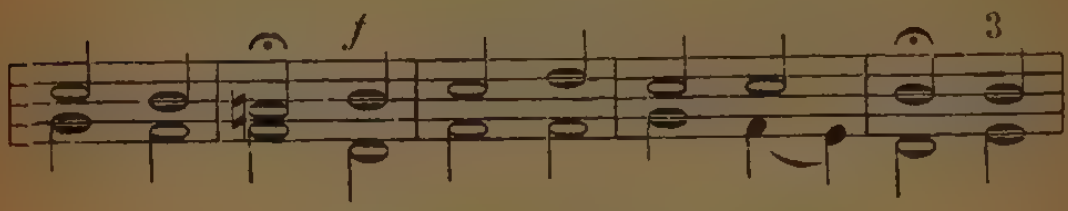
5. Dieu qui guides, qui consoles,
J'ai connu que le bonheur
C'est de garder tes paroles,
Et je les serre en mon cœur.
Fais-moi marcher dans ta voie
Et me plaire en tes statuts :
Si je cherche en toi ma joie,
Je ne serai pas confus. } (*bis*)

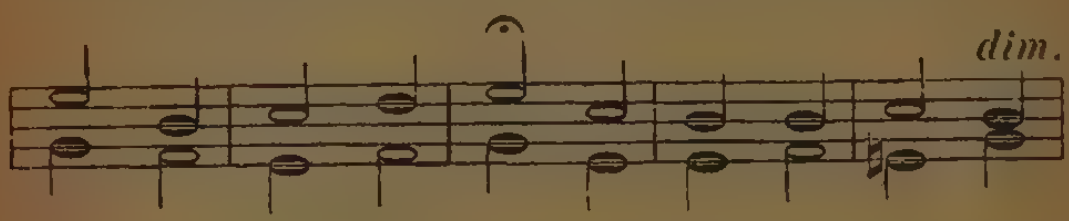
140

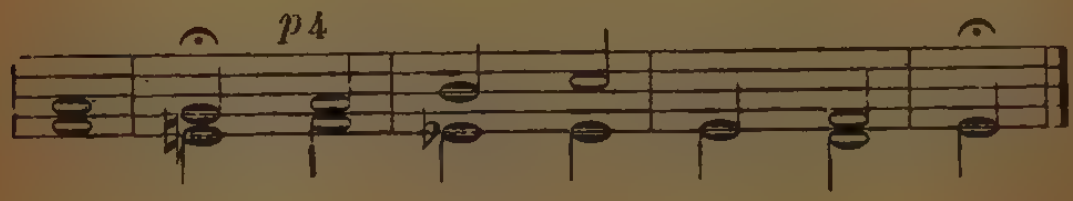


Sous ton aile ô mon Dieu, ce -

lui qui se re - ti - re A trou - vé



de la paix l'a - si - le pro - tec - teur, Ce

re - pos bien - fai - sant que toute â - me dé -



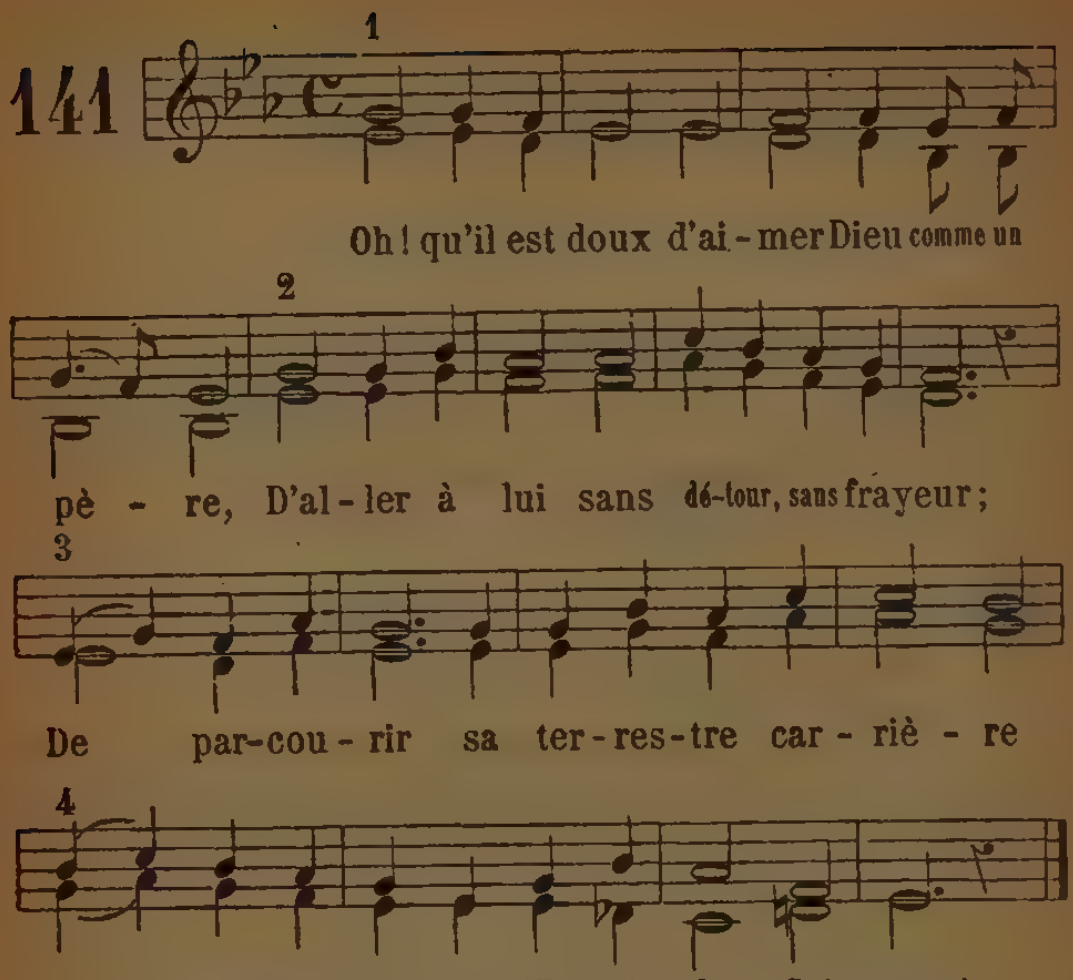
si - re, Le vrai, le seul bon - heur.

2. Douce et profonde paix! toi que le monde ignore,
Toi qu'il ne donne point, toi qu'il ne peut ôter,
Toi que le Rédempteur nous laissa, viens encore
Dans mon cœur habiter.

3. Dissipe mes frayeurs, viens réjouir mon âme,
Viens y faire briller le flambeau de la foi,
Et de l'amour divin viens ranimer la flamme
Qui s'obscurcit en moi.

4. O toi, source éternelle et de force et de vie,
Puissant Consolateur, Esprit de sainteté!
Viens apporter la paix à mon âme ravie :
Jésus m'a racheté.

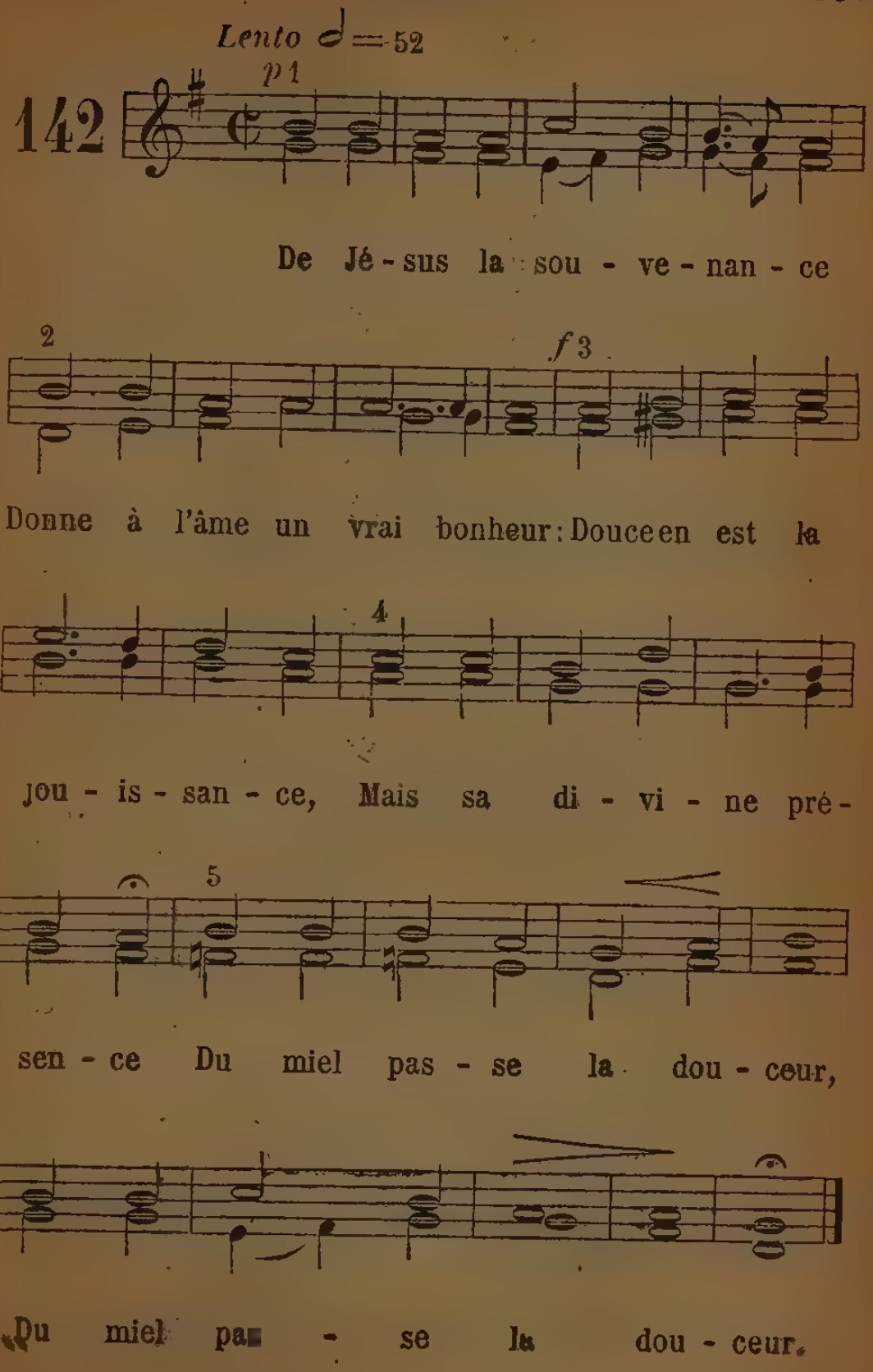
141


1
Oh! qu'il est doux d'ai-mer Dieu comme un
2
pè - re, D'al-ler à lui sans dé-tour, sans frayeur;
3
De par-cou-rir sa ter-res-tre car-riè-re
4
Tou-jours con-duit par l'Es-prit du Sei-gneur!

2. Oh! qu'il est doux de trouver à toute heure
Un tendre ami prêt à nous soulager;
D'être en tout lieu, Jésus, dans ta demeure,
Et sur ton sein au plus fort du danger!

3. Oh! qu'il est doux de penser à ta grâce,
Dans ma faiblesse et toutes mes langueurs,
Et de me dire : Il s'est mis à ma place,
Il a porté le poids de mes douleurs.

4. Qu'il sera doux, un jour, devant ton trône,
D'entonner tous le cantique nouveau,
Portant au front l'immortelle couronne
Et rendant gloire éternelle à l'Agneau!


Lento ♩ = 52
p 1
142
De Jé - sus la sou - ve - nan - ce
2
f 3
Donne à l'âme un vrai bonheur: Douce en est la
4
jou - is - san - ce, Mais sa di - vi - ne pré -
5
sen - ce Du miel pas - se la dou - ceur,
Du miel pas - se la dou - ceur.

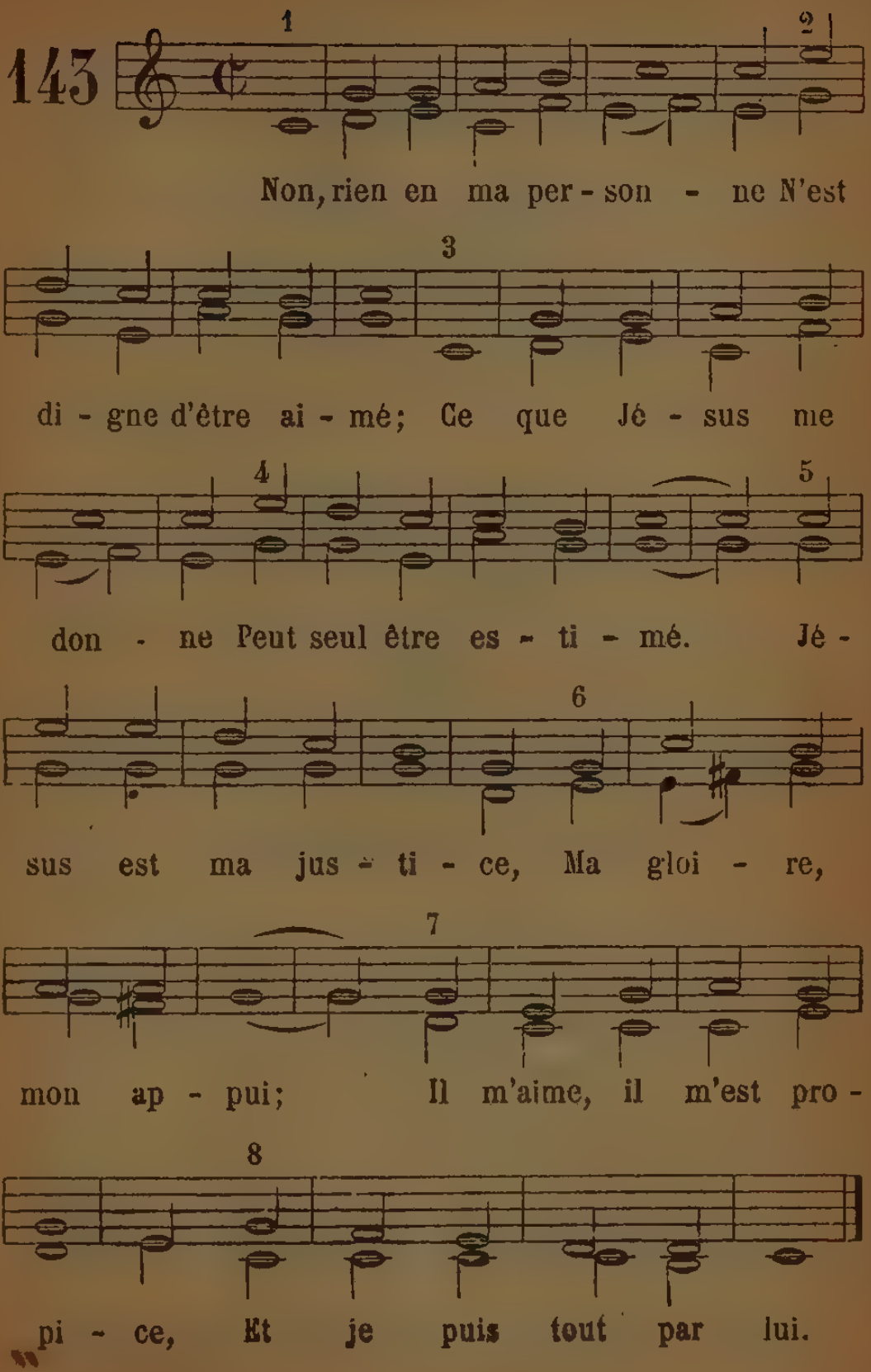
2. Non, rien de plus agréable
Ne se chante en aucun lieu,
Point de parler plus aimable,
De penser plus délectable,
Que Jésus, le Fils de Dieu. (*bis*)

3. Jésus, même le rebelle,
Dès qu'il t'implore, est sauvé ;
Mais si ta grâce est fidèle
Pour qui te cherche, qu'est-elle
Pour celui qui t'a trouvé ! (*bis*)

4. La langue ne peut le dire,
Ni la plume l'exprimer :
Qui vers Jésus se retire
N'a point de mots pour décrire
Ce que c'est que de l'aimer. (*bis*)

5. Sois, ô Jésus ! notre joie,
Toi qui seras notre ciel !
Et qu'au terme de la voie
Ta gloire en nous se déploie
Dans ton royaume éternel. (*bis*)

143


1
2
Non, rien en ma per - son - ne N'est
3
di - gne d'être ai - mé; Ce que Jé - sus me
4
5
don - ne Peut seul être es - ti - mé. Jé -
6
sus est ma jus - ti - ce, Ma gloi - re,
7
mon ap - pui; Il m'aime, il m'est pro -
8
pi - ce, Et je puis tout par lui.

2. Nul ne peut à mon âme
Disputer son bonheur :
De l'éternelle flamme
Je ne sens nulle peur.
Le Seigneur, juste juge,
Est mon plus tendre ami :
Son cœur est le refuge
Où je suis à l'abri.

3. Son Esprit qui console
Dit à mon cœur chargé
Cette douce parole :
Tu seras soulagé !
Sa divine présence
Apaise mes douleurs ;
Au fort de la souffrance
Il vient sécher mes pleurs.

4. Oui, malgré la tempête,
Jésus, à qui je suis,
Toujours sous sa houlette
Gardera sa brebis.
Dussé-je pour mon Maître
Ici-bas tout souffrir,
A lui seul je veux être,
En lui je veux mourir.

5. Si le monde présente
A mes yeux, à mon cœur,
Sa pompe séduisante,
Je regarde au Sauveur.
Et quand un ange même
Viendrait pour me tenter,
Des bras du Dieu qui m'aime
Il ne pourra m'ôter.

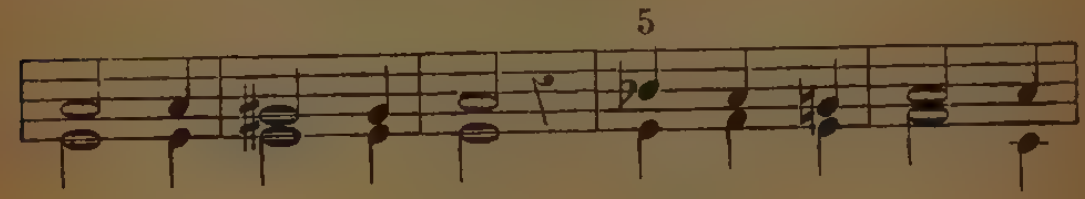
6. Si parfois sur ma route
Descend l'obscurité,
Si l'épreuve ou le doute
Me voile ta bonté,
Jésus est la lumière
Qui dans mon cœur reluit,
L'étoile matinière
Qui dissipe la nuit.

144

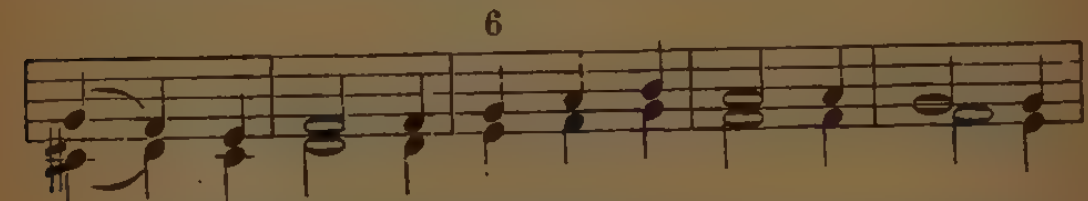
C'est en vain qu'i-ci-bas tout pas-se,

Que cha-que jour há-te ma fin, Que mon

corps af-fai-bli se las-se, J'é-chappe à



ce fa-tal dé-clin: L'hom-me ca-ché se



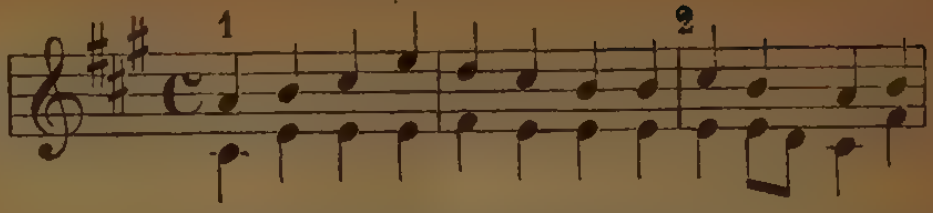
re-nou-vel-le; Tout s'use en moi, mais dans mon

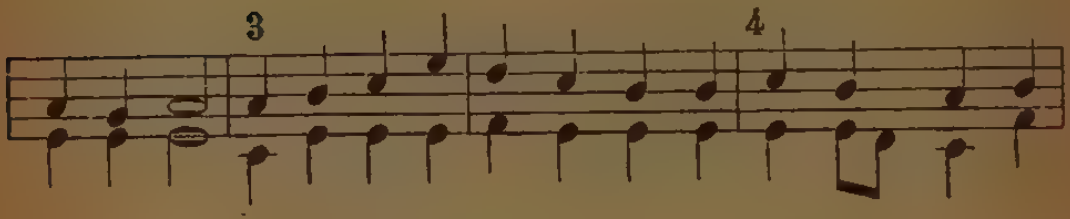
cœur Chante u-ne jeu-nesse é--ter-

nel - le, Et du temps je res - te vain-queur!

2. Non, jamais la triste vieillesse
Ne m'appauvrira des vrais biens :
Jésus lui-même est la richesse
Que rien ne peut ravir aux siens.
Jusque sous les neiges de l'âge,
De leur printemps gardant les fleurs,
Ils ont la joie et le courage :
Du temps ils sont restés vainqueurs!

3. Tout périt, tout va disparaître,
Bientôt dans la tombe emporté!...
Mais ce que j'ai fait pour le Maître
Me suivra dans l'éternité.
Ressembler au Sauveur que j'aime,
Dès aujourd'hui, c'est mon bonheur;
Demain ce sera le ciel même :
Du temps je resterai vainqueur!

145

T'aimer, Jésus! te connaître, Se re - po-ser



sur ton sein, T'avoir pour son Roi, son Maître, Pour son breuvage

et son pain, Sa - vou - rer en paix ta grâ - ce;

De ta mort, puis-sant Sau - veur, Goû - ter la sainte

ef - fi - ca - ce, Quelle in - ef - fa - ble dou - ceur!

2. O bonheur inexprimable!
J'ai l'Éternel pour berger :
Toujours tendre et secourable,
Son cœur ne saurait changer.
Dans sa charité suprême,
Il descendit ici-bas
Chercher sa brebis qu'il aime,
Et la prendre dans ses bras.

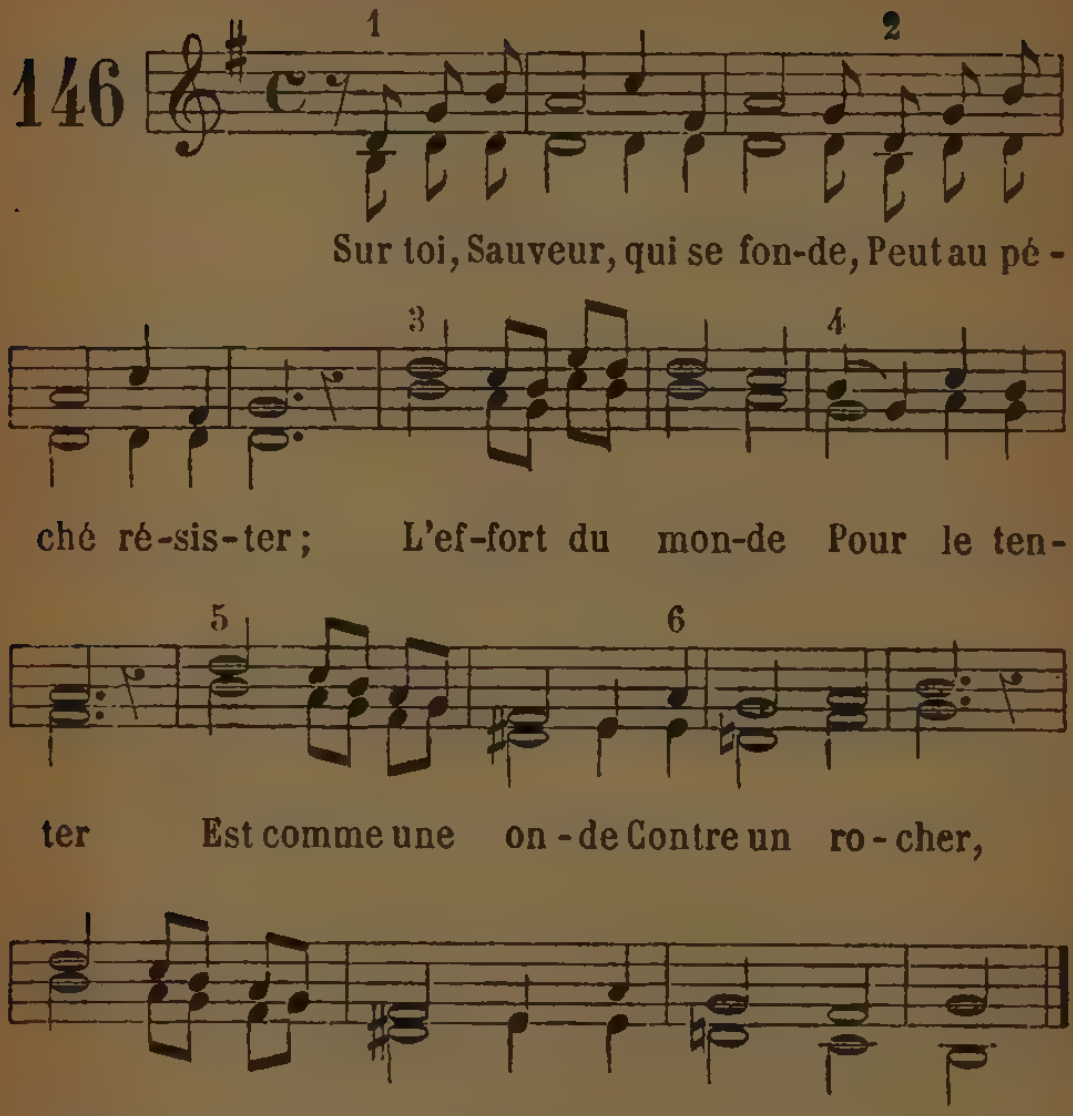
3. Il donna pour moi sa vie,
Il me connaît par mon nom ;
A sa table il me convie,
J'ai ma place en sa maison.
Il veut bien de ma faiblesse,
De tous mes maux s'enquérir.
Qu'il est bon ! il veut sans cesse
Me pardonner, me guérir.

4. Si le souverain Monarque
Dans la foule des humains
Me discerne, et qu'il me marque
Sur les paumes de ses mains,
Qu'importe alors que le monde
Me méconnaisse à jamais?
Toi dont le regard me sonde,
Toi, Jésus, tu me connais!

5. Rien, ô Jésus, que ta grâce,
Rien que ton sang précieux,
Qui seul mes péchés efface,
Ne me rend saint, juste, heureux.
Ne me dites autre chose,
Sinon qu'il est mon Sauveur,
L'auteur, la source et la cause
De mon éternel bonheur.

Maestoso.

146


1
2
Sur toi, Sauveur, qui se fon-de, Peut au pé-
3
4
ché ré-sis-ter ; L'ef-fort du mon-de Pour le ten-
5
6
ter Est comme une on-de Contre un ro-cher,
Est comme une on - de Contre un ro - cher.

2. Quelle est, ô Dieu, la puissance
D'un seul désir, d'un penchant !
Sans vigilance,
Le plus vaillant
Tombe et t'offense } (*bis*)
En un moment.

3. Oh! qui pourra, d'un vrai zèle,
Suivre, Jésus, tous tes pas?
L'âme fidèle
Qui n'aime pas
Ce qu'on appelle
Joie ici-bas. } (*bis*)

4. Rends-moi ton joug plus facile,
Et dans ton sein cache-moi :
Dans cet asile,
Et par la foi,
Mon cœur tranquille
Vivra pour toi. } (*bis*)

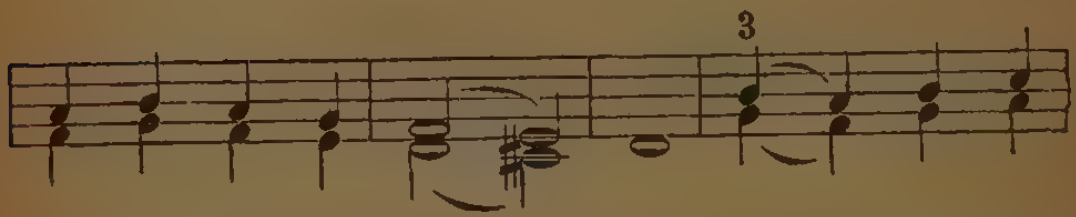
5. Qu'ainsi ma paix soit parfaite!
Sois mon rocher, ô Dieu fort!
Dans la tempête
Deviens mon port,
Et ma retraite
Même en la mort. } (*bis*)

Andantino.

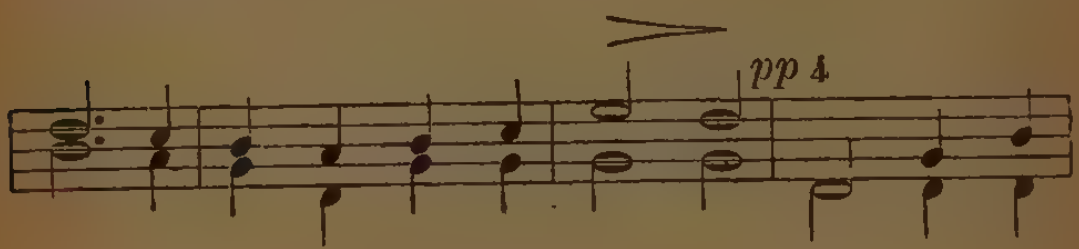
147

Tes bre-bis, ô Jé - sus! con-nais-sent

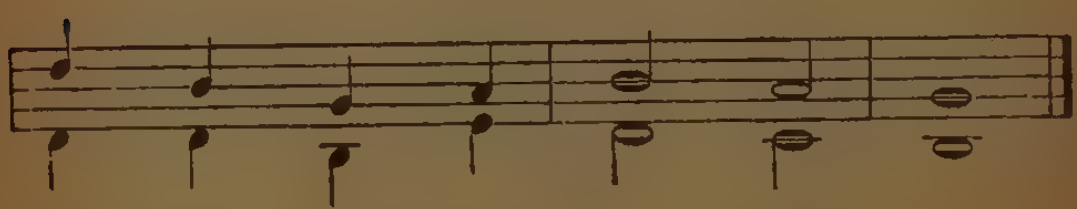
ton a - mour. Tu les con - nais aus - si; tu



leur don-nes ta joi - - e; Et c'est ta



main qui leur dres - se la voi - e Et les con-



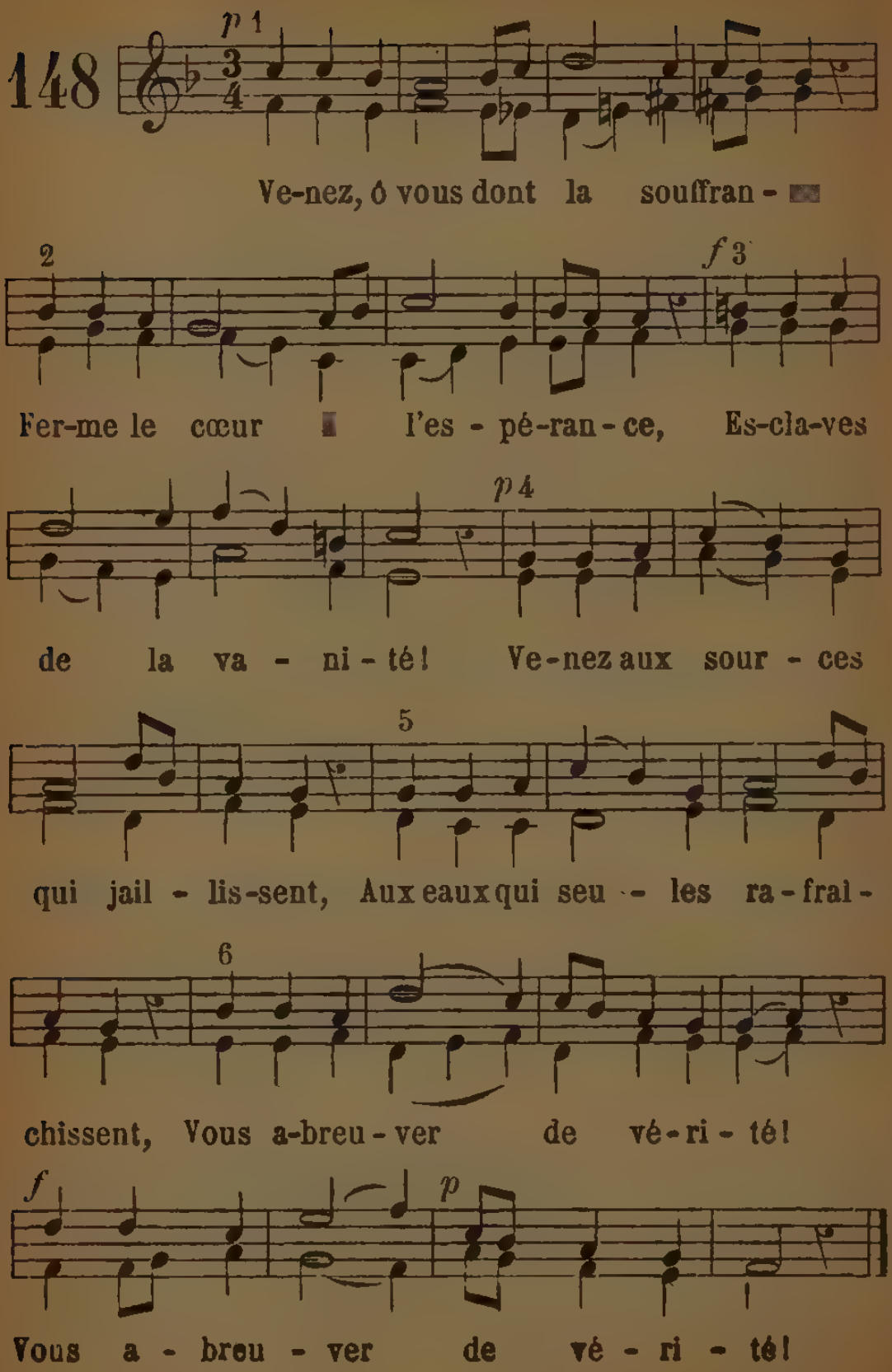
duit au cé - les - te sé - jour.

2. Sur elles, jour et nuit, tu veilles avec soin :
Tu vois quels sont leurs maux, leur force ou leur faiblesse ;
Et des faveurs de ta riche tendresse
Chaque moment est un nouveau témoin.

3. De combien de dangers ton bras les garantit !
De tous leurs ennemis tu confonds la puissance ;
Pour ton amour et pour ta prévoyance,
Aucun détail, Seigneur, n'est trop petit.

4. C'est là ma douce part, ô mon Dieu, mon Sauveur !
Oui, je connais ta voix ; je suis sous ta houlette ;
Je suis en paix, et ma joie est parfaite
Lorsqu'à ton joug je soumets tout mon cœur.

5. Aussi mon vrai désir, ce que j'attends de toi,
C'est que ton Saint-Esprit, nettoyant ma souillure,
Produise en moi cette volonté pure
Qui sans réserve obéit à ta loi.

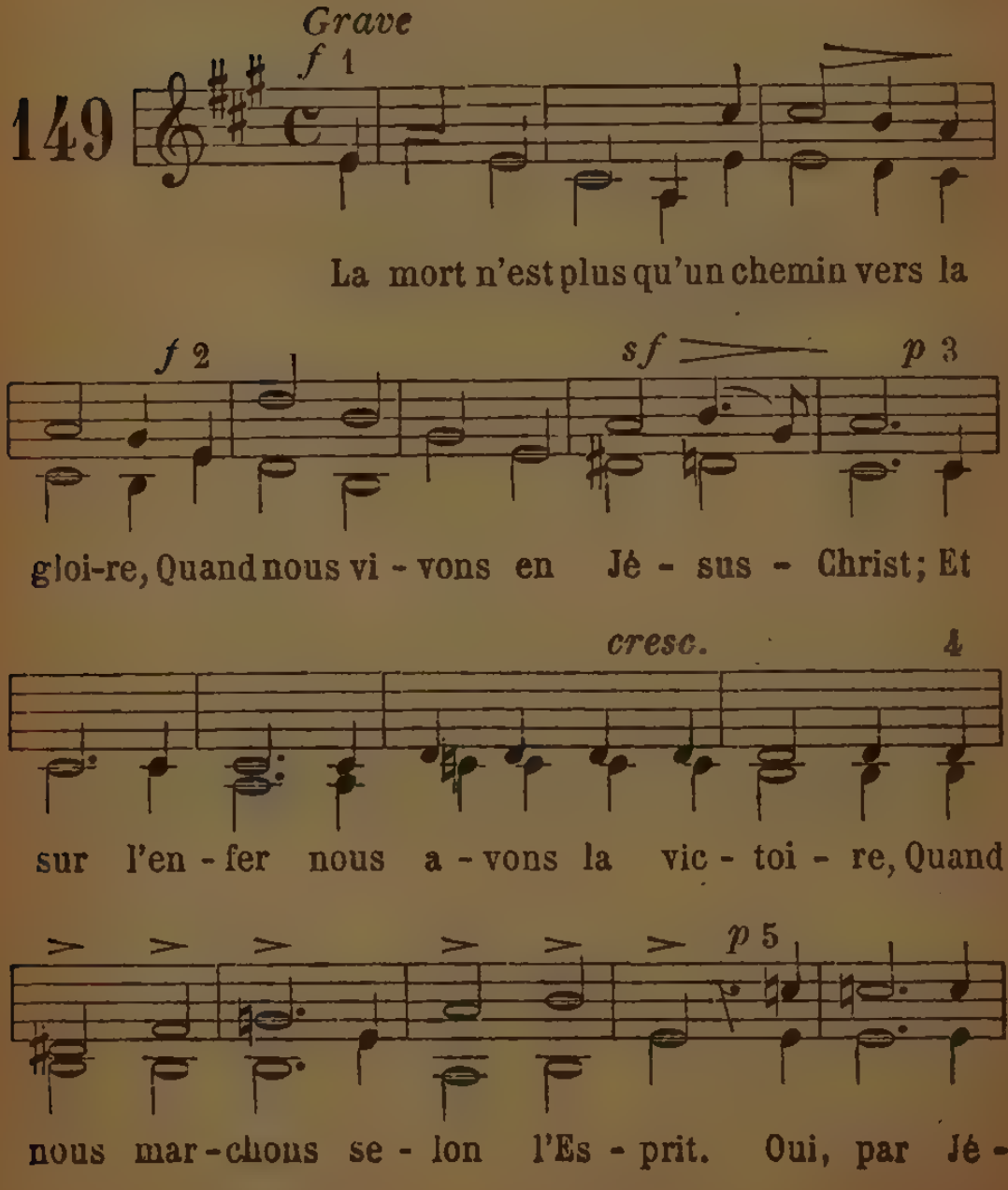
6. Affermis donc mes pas encor si chancelants ;
Montre-moi ton sentier : qu'il soit ma seule route ;
Et que mon cœur humble et joyeux t'écoute,
Soumis d'avance à tes commandements.

148
p 1
Ve-nez, ô vous dont la souffran -
2
f 3
Fer-me le cœur l'es - pé-ran - ce, Es-cla-ves
p 4
de la va - ni - té! Ve-nez aux sour - ces
5
qui jail - lis-sent, Aux eaux qui seu - les ra - frai -
6
chissent, Vous a-breu - ver de vé - ri - té!
f
p
Vous a - breu - ver de vé - ri - té!

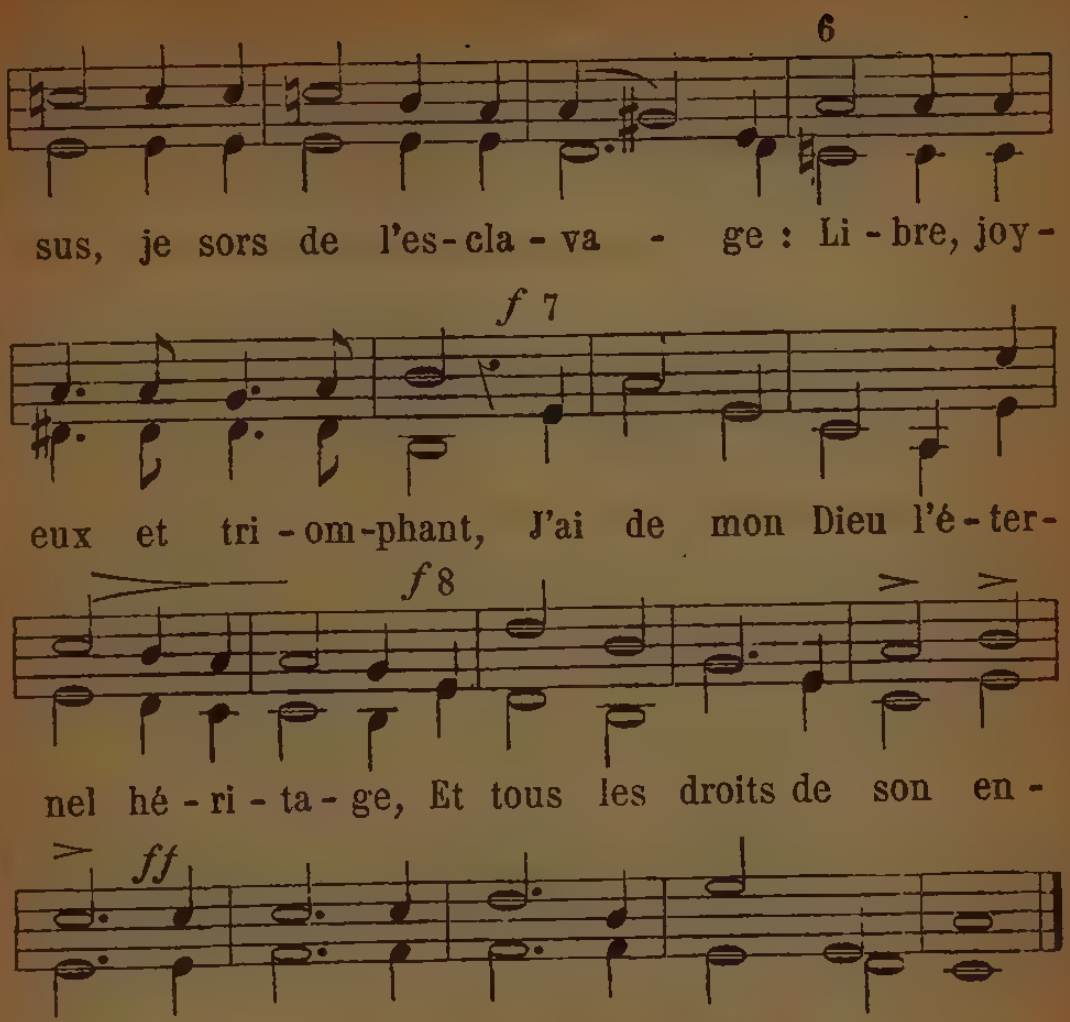
2. L'Éternel, le Dieu de la vie,
Tromperait-il quand il convie
Les âmes au festin des cieux?
Est-il semblable aux fils des hommes,
Faible, impuissant, comme nous sommes,
Pour guérir et pour rendre heureux? (*bis*)

3. Ah! si vous connaissiez sa grâce,
Si le doux regard de sa face
Avait rencontré votre cœur,
Ce cœur, délivré de ses chaînes,
Fuyant la source de ses peines,
S'égayerait en son Sauveur. (*bis*)

La mort chrétienne

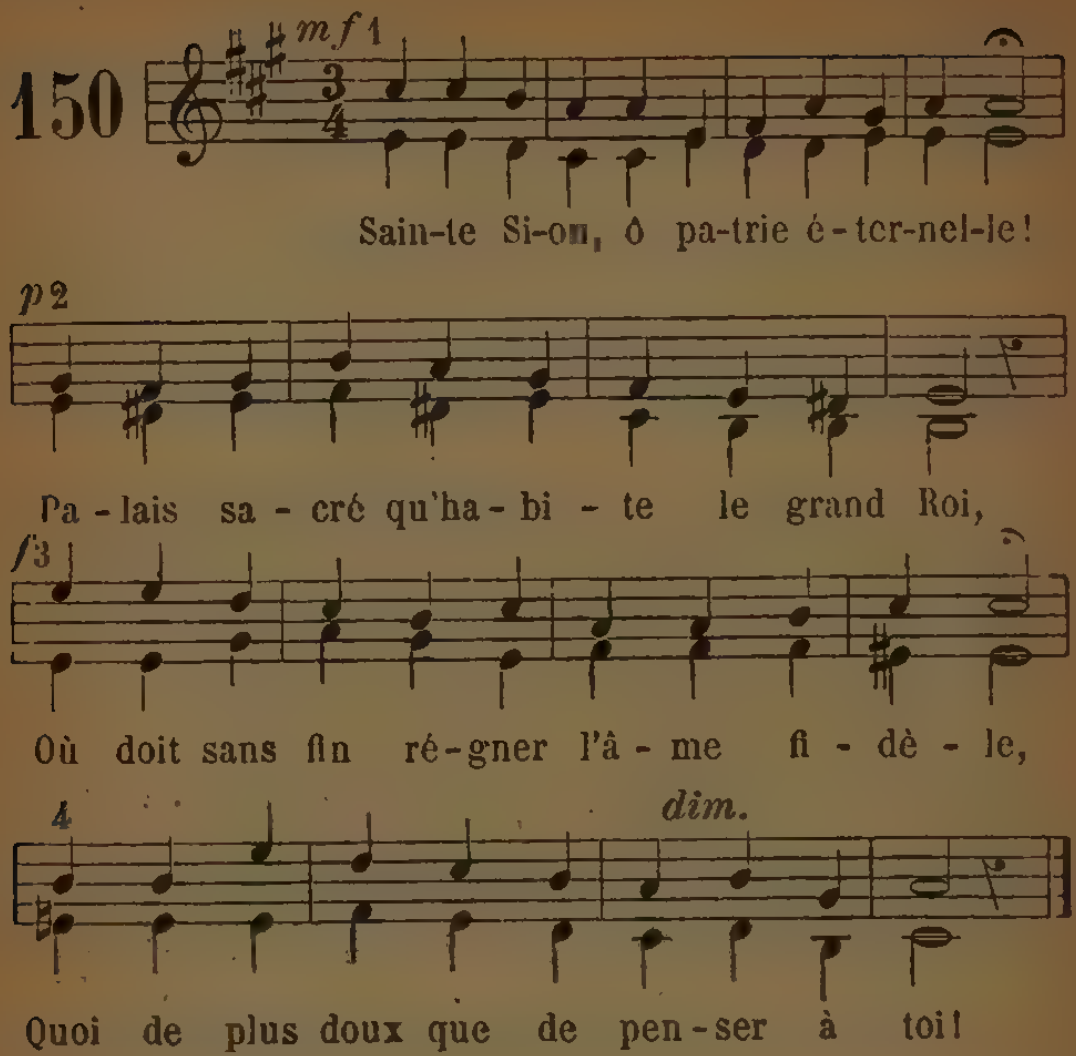
et les espérances éternelles; le ciel.


Grave
f 1
149
La mort n'est plus qu'un chemin vers la
f 2
sf
p 3
gloi-re, Quand nous vi - vons en Jé - sus - Christ; Et
cresc.
4
sur l'en - fer nous a - vons la vic - toi - re, Quand
p 5
nous mar - chons se - lon l'Es - prit. Oui, par Jé -


6
sus, je sors de l'es-cla-va - ge : Li-bre, joy-
f 7
eux et tri-om-phant, J'ai de mon Dieu l'é-ter-
f 8
nel hé-ri-ta-ge, Et tous les droits de son en-
ff
fant, Et tous les droits de son en-fant.

2. Qui peut encore accuser le fidèle ?
Le Fils de Dieu l'a racheté ;
Qui peut ravir sa couronne immortelle ?
Du Dieu fort il est adopté.
Que l'ennemi, le danger, la souffrance,
Viennent m'assaillir chaque jour,
Rien ne pourra, Dieu de ma délivrance,
Me séparer de ton amour. (*bis*)

150



2. Dans tes parvis tout n'est plus qu'allégresse,
Chants de triomphe, ineffables plaisirs ;
On ne ressent ni peine, ni tristesse ;
On ne connaît ni plaintes, ni soupirs.

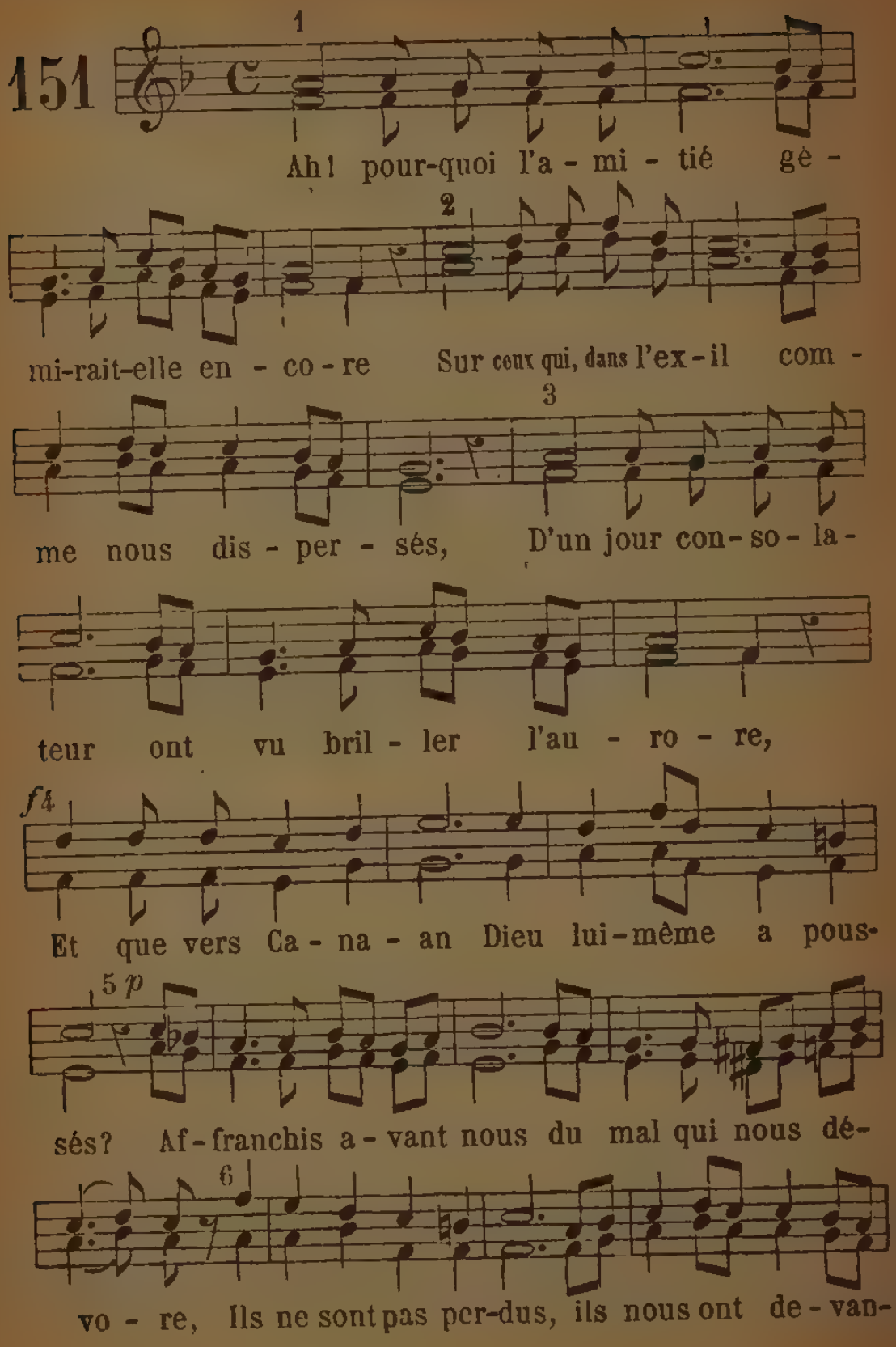
3. Tes habitants ne craignent plus l'orage ;
Ils sont au port, ils y sont pour jamais ;
Leur ciel est pur, il n'a plus de nuage ;
Dieu dans leur cœur verse un fleuve de paix.

4. De quel éclat Jésus les environne !
Ah ! je les vois tout brillants de clarté ;
Rien ne saurait y flétrir leur couronne :
Leur vêtement est l'immortalité !

5. Pour les élus il n'est plus d'inconstance ;
Tout est soumis aux lois d'un saint amour ;
Sur eux le mal a perdu sa puissance ·
C'est Dieu qui règne en cet heureux séjour.

6. O mon Sauveur, qui par ton sacrifice
Aux rachetés ouvris ces nouveaux cieux,
Viens nous couvrir de ta sainte justice
Et vers Sion tourne à jamais nos yeux !

151


Ah! pour-quoi l'a - mi - tié gé -
mi-rait-elle en - co - re Sur ceux qui, dans l'ex - il com -
me nous dis - per - sés, D'un jour con - so - la -
teur ont vu bril - ler l'au - ro - re,
Et que vers Ca - na - an Dieu lui-même a pous-
sés? Af - franchis a - vant nous du mal qui nous dé-
vo - re, Ils ne sont pas per-dus, ils nous ont de - van-

cés, Ils ne sont pas perdus, ils nous ont de-van-cés.

2. Oh! combien ici-bas pesait à leur faiblesse
Ce fardeau de chagrins sur leur tête amassés!
Et que leur pauvre cœur comptait avec tristesse
Tant d'heures, tant de jours dans la douleur passés!
Nouveau-nés de la tombe et parés de jeunesse,
Ils ne sont pas perdus, ils nous ont devancés. (*bis*)

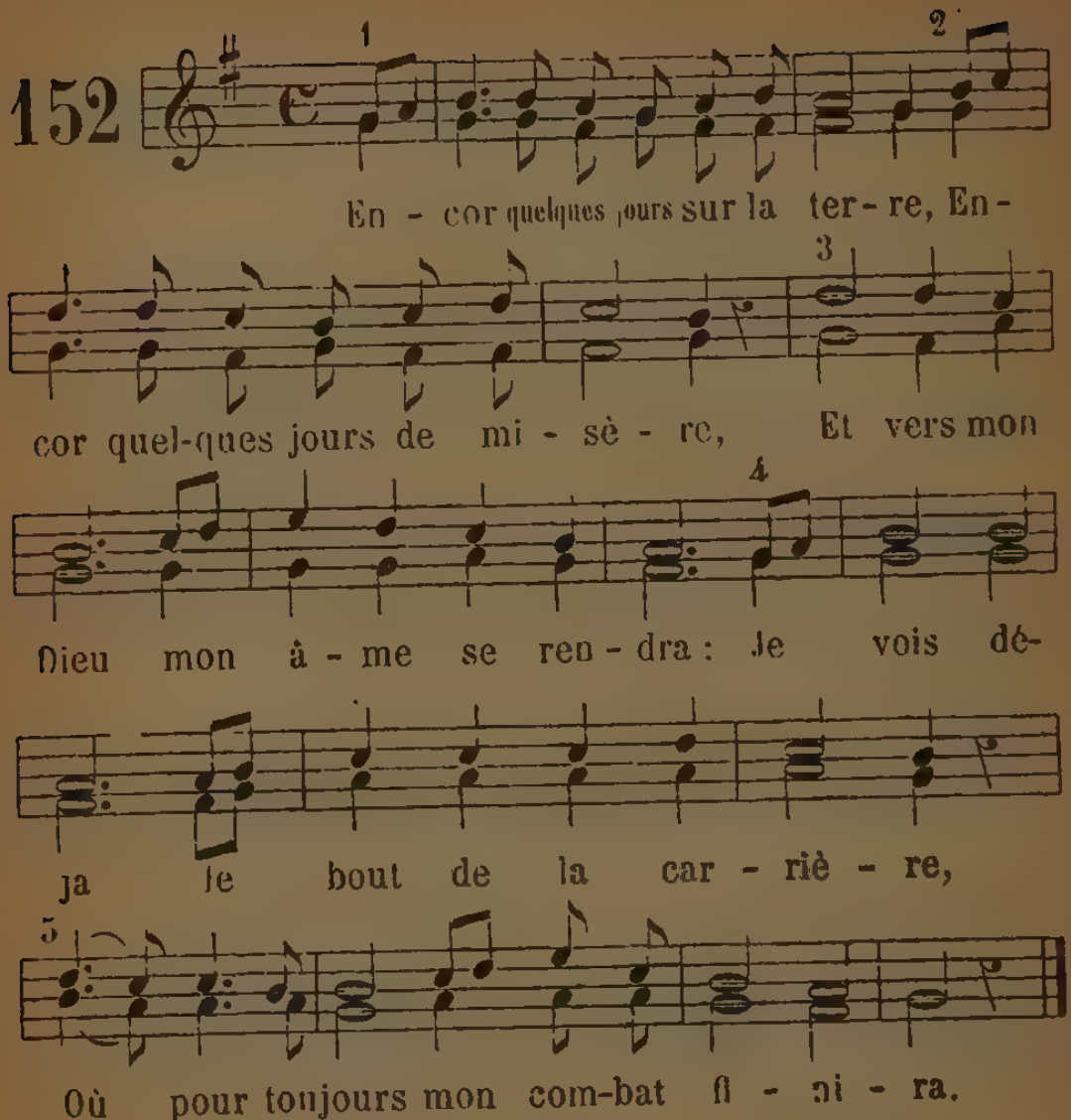
3. Qu'il est doux, dans les cieux, le réveil des fidèles!
Qu'avec ravissement, autour de Dieu pressés,
Ils unissent au son des harpes immortelles
Les hymnes de l'amour ici-bas commencés!
Amis, joignons nos voix à leurs voix fraternelles :
Ils ne sont pas perdus, ils nous ont devancés. (*bis*)

4. Le péché ni la mort ne sauraient les atteindre
Dans la haute retraite où Dieu les a placés;
Leur tranquille regard contemple, sans les craindre,
Sous les pas des humains tant de pièges dressés.
Leur bonheur est au comble, et nous pourrions les plaindre
Ils ne sont pas perdus, ils nous ont devancés. (*bis*)

5. Puisse la même foi qui consola leur vie
Nous ouvrir les sentiers que leurs pas ont pressés,
Et, dirigeant nos pieds vers la sainte patrie,
Où leur bonheur s'accroît de leurs travaux passés,
Nous rendre ces objets de tendresse et d'envie,
Qui ne sont pas perdus, mais nous ont devancés. (*bis*)

6. Quand le bruit de tes flots, l'aspect de ton rivage,
O Jourdain! nous diront : Vos travaux sont cessés!
Au pays du salut, conquis par son courage,
Jésus nous recevra, triomphants et lassés,
Près de ces compagnons d'exil et d'héritage,
Qui ne sont pas perdus, mais nous ont devancés. (*bis*)

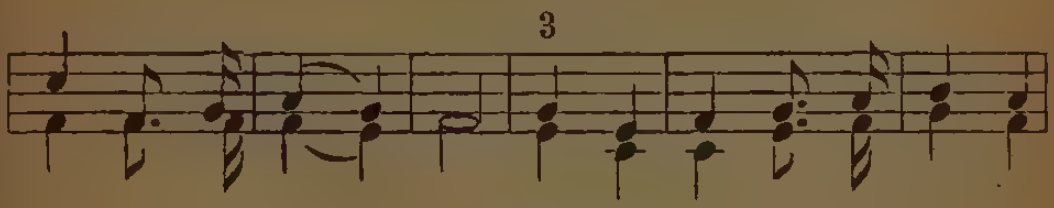
152

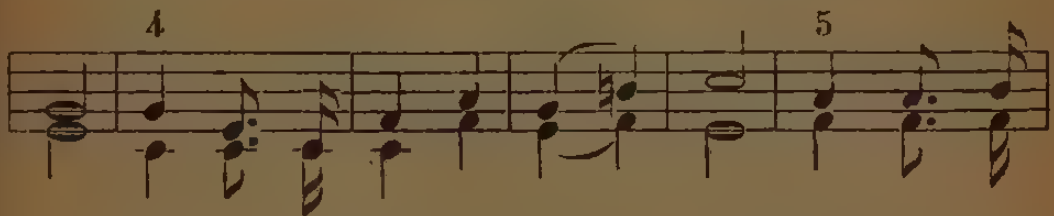

En - cor quelques jours sur la ter - re, En -
cor quel-ques jours de mi - sè - re, Et vers mon
Dieu mon â - me se ren - dra : Je vois dé-
ja le bout de la car - riè - re,
Où pour toujours mon com-bat fi - ni - ra.

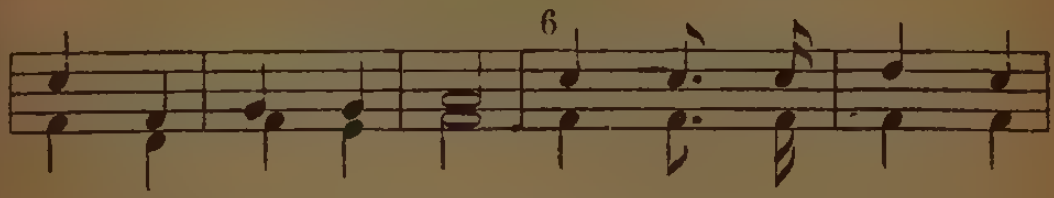
2. Encor quelques maux, quelques larmes,
Quelques ennuis, quelques alarmes,
Et quelque temps de faiblesse et d'erreur :
Puis je verrai les ineffables charmes
De ce séjour où règne le Seigneur.

3 Ainsi, Jésus, plein d'espérance,
J'attends en paix la délivrance
Et le moment où finiront mes maux.
Tu vas venir, et bientôt ta puissance
M'introduira dans l'éternel repos.

153 *Adagio*

Seigneur, di - ri - ge tous mes pas Vers le

ciel, ma pa - tri - e ! Mon Dieu, ne me dé - lais - se



pas, Dans ta grâce in - fi - ni - e ! Rem - plis - moi

d'u - ne sainte ar - deur Pour toi, mon Chef et

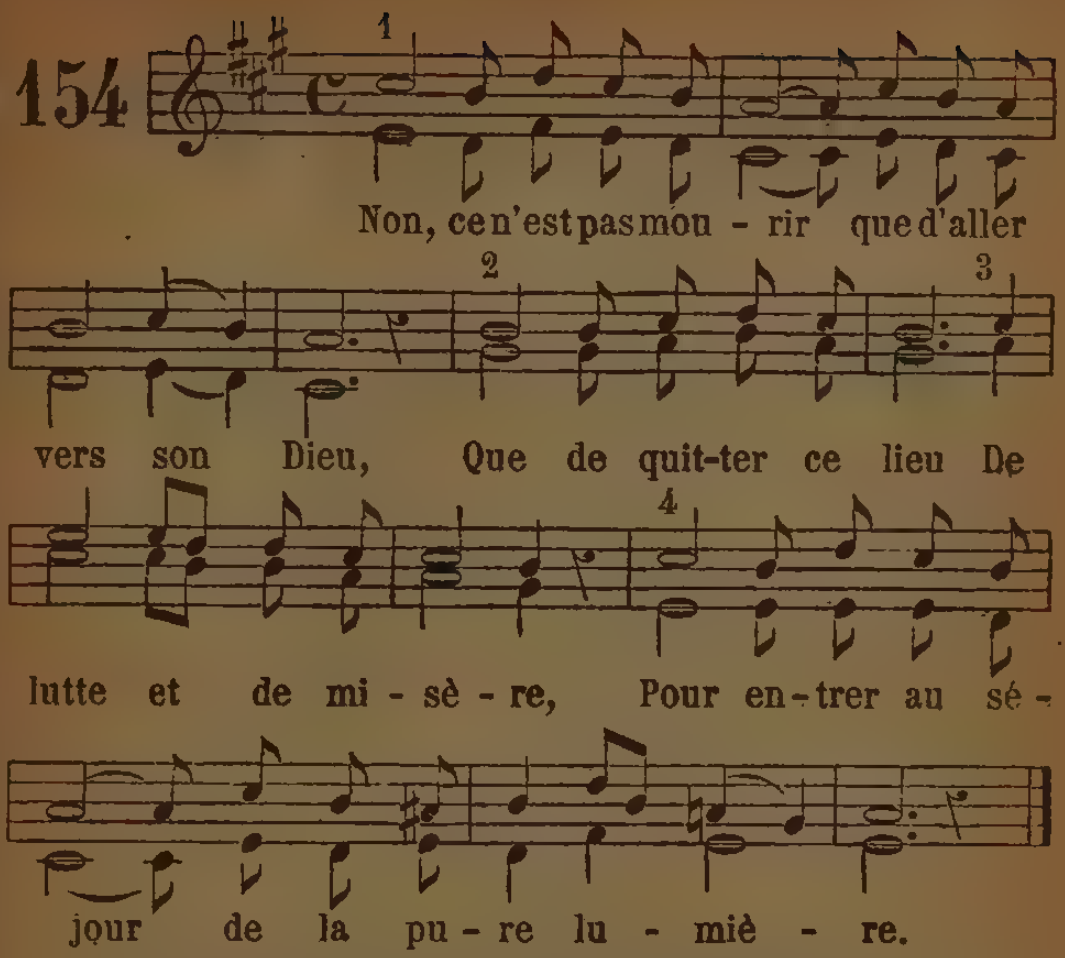
mon Sau - veur, Mon tré - sor et ma vi - e !

2. Je compte les jours, les moments,
Je languis dans la peine;
O Jésus, quand viendra le temps
Où tu rompras ma chaîne?
Quand pourrai-je, dans le saint lieu,
Contempler, ô mon Roi, mon Dieu!
Ta beauté souveraine?

3. Tu sais bien que souvent ma foi
Est faible et languissante;
Mon Rédempteur! protège-moi
Par ta vertu puissante:
Sois mon asile et mon recours,
Et que ton fidèle secours
Réponde à mon attente!

4. Jusqu'au jour où je te verrai
Dans l'éternelle gloire,
Où devant toi j'exalterai
Ta mort expiatoire,
Sois ma joie et mon réconfort,
Mon gain dans la vie et la mort,
Ma force et ma victoire.

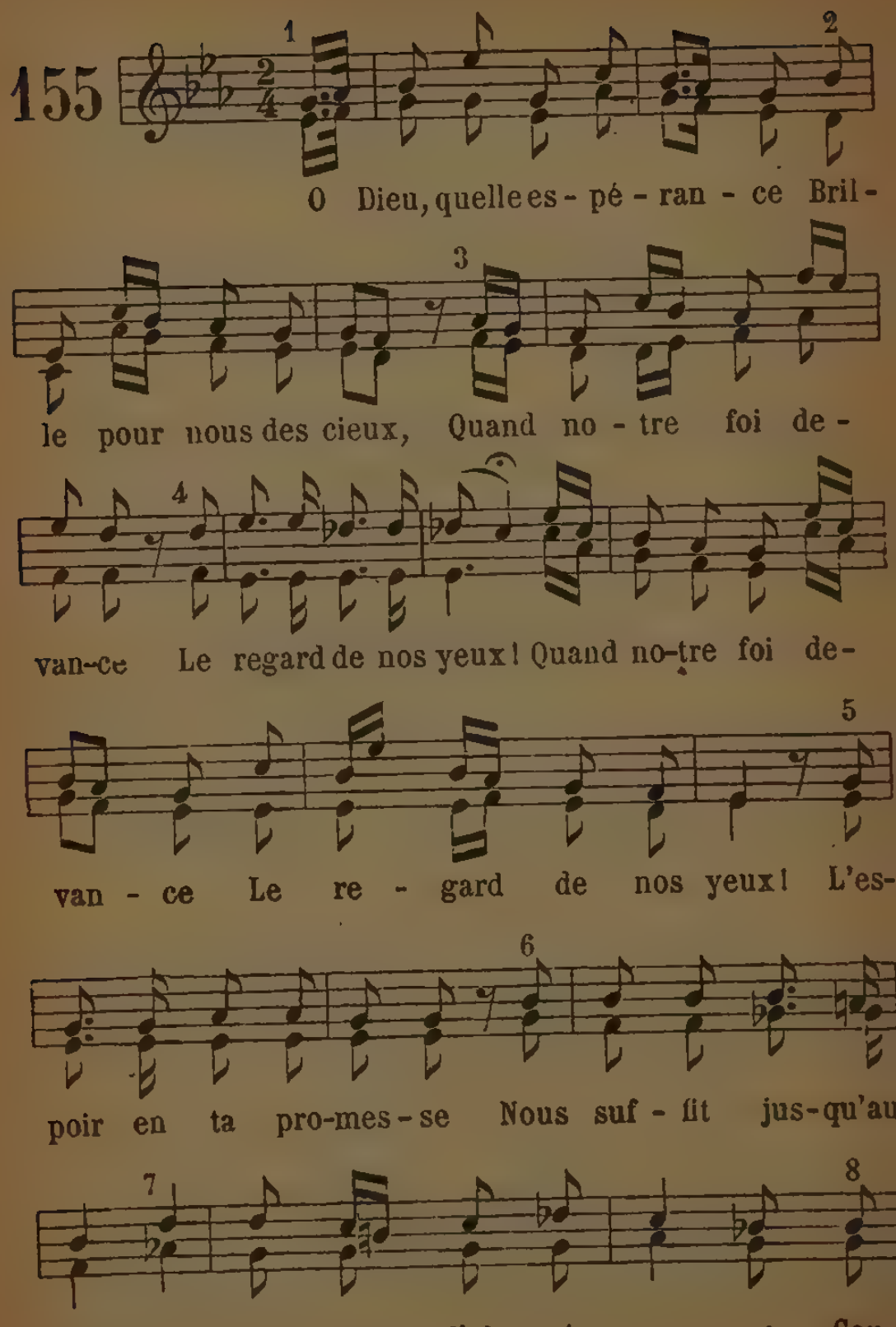
154

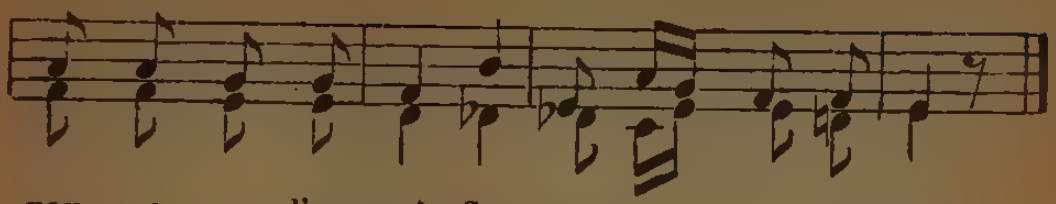

Non, ce n'est pas mou - rir que d'aller
vers son Dieu, Que de quit-ter ce lieu De
lutte et de mi - sè - re, Pour en-trer au sé -
jour de la pu - re lu - miè - re.

2. Non, ce n'est pas mourir que d'habiter le ciel,
Le repos éternel
Et la gloire ineffable,
Après tous les combats d'un monde périssable.

3. Non, ce n'est pas mourir, ô brebis du Sauveur!
Que suivre ton Pasteur
Jusqu'en la bergerie
Où tu t'abreuveras aux sources de la vie.

4. Non, ce n'est pas mourir, Rédempteur bien-aimé,
Que de voir consommé
Dans de longues délices,
L'amour dont ici-bas notre âme eut les prémices.


155
O Dieu, quelle es - pé - ran - ce Bril -
le pour nous des cieux, Quand no - tre foi de -
van-ce Le regard de nos yeux! Quand no-tre foi de-
van - ce Le re - gard de nos yeux! L'es-
poir en ta pro-mes-se Nous suf - fit jus-qu'au
soïr, Et de main l'al - lé - gres - se Cou -



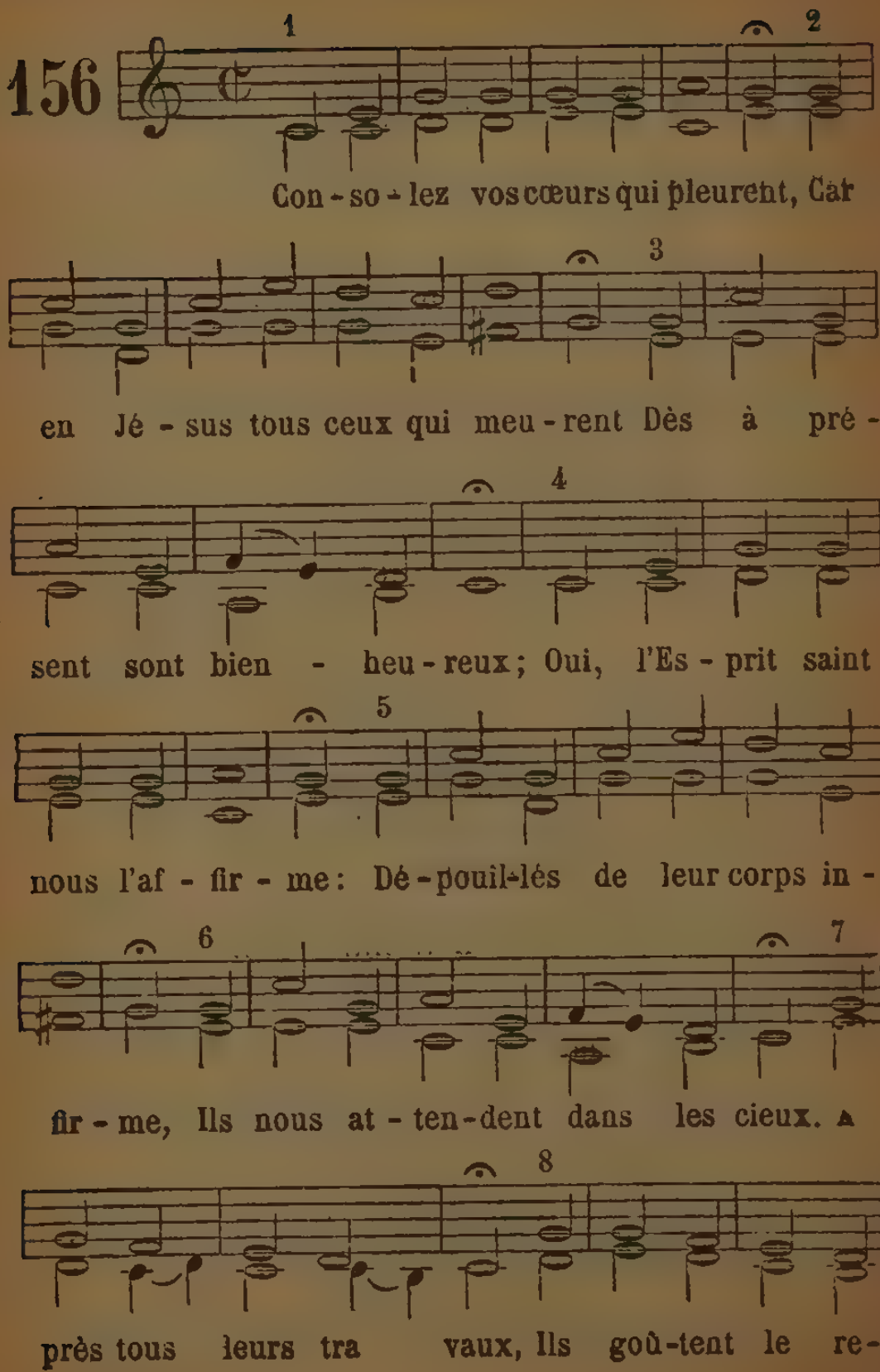
ron - ne - ra l'es - poir, Cou-ron - ne - ra l'es-poir.

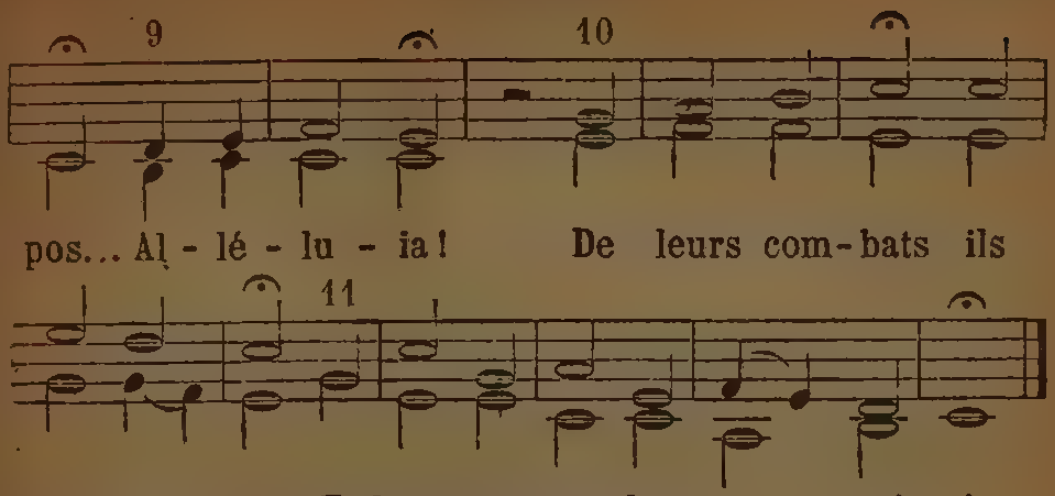
2. Tournons donc nos pensées
Vers l'éternel séjour!
Que nos craintes passées
Se perdent dans l'amour! } (*bis*)
Du sein de la poussière,
Qui doit couvrir nos os,
Salut à ta lumière,
O terre du repos! (*bis*)

3. Seigneur, lève le voile
Du temps et de la mort;
Fais paraître l'étoile
Qui nous montre le port; } (*bis*)
Et qu'à la dernière heure,
Jusqu'au dernier soupir,
L'espérance demeure,
Quand tout s'en va finir. (*bis*)

4. Nous marchons vers la vie
Dont la mort est le seuil;
Notre âme, en toi ravie,
Triomphe dans le deuil; } (*bis*)
Et pleurant sur la terre,
Mais dans tes bras étreints,
Nous attendons, ô Père!
L'héritage des saints. (*bis*)

156


Con - so - lez vos cœurs qui pleurent, Car
en Jé - sus tous ceux qui meu - rent Dès à pré -
sent sont bien - heu - reux; Oui, l'Es - prit saint
nous l'af - fir - me: Dé - pouil-lés de leur corps in -
fir - me, Ils nous at - ten - dent dans les cieux.
près tous leurs tra vaux, Ils goû-tent le re-



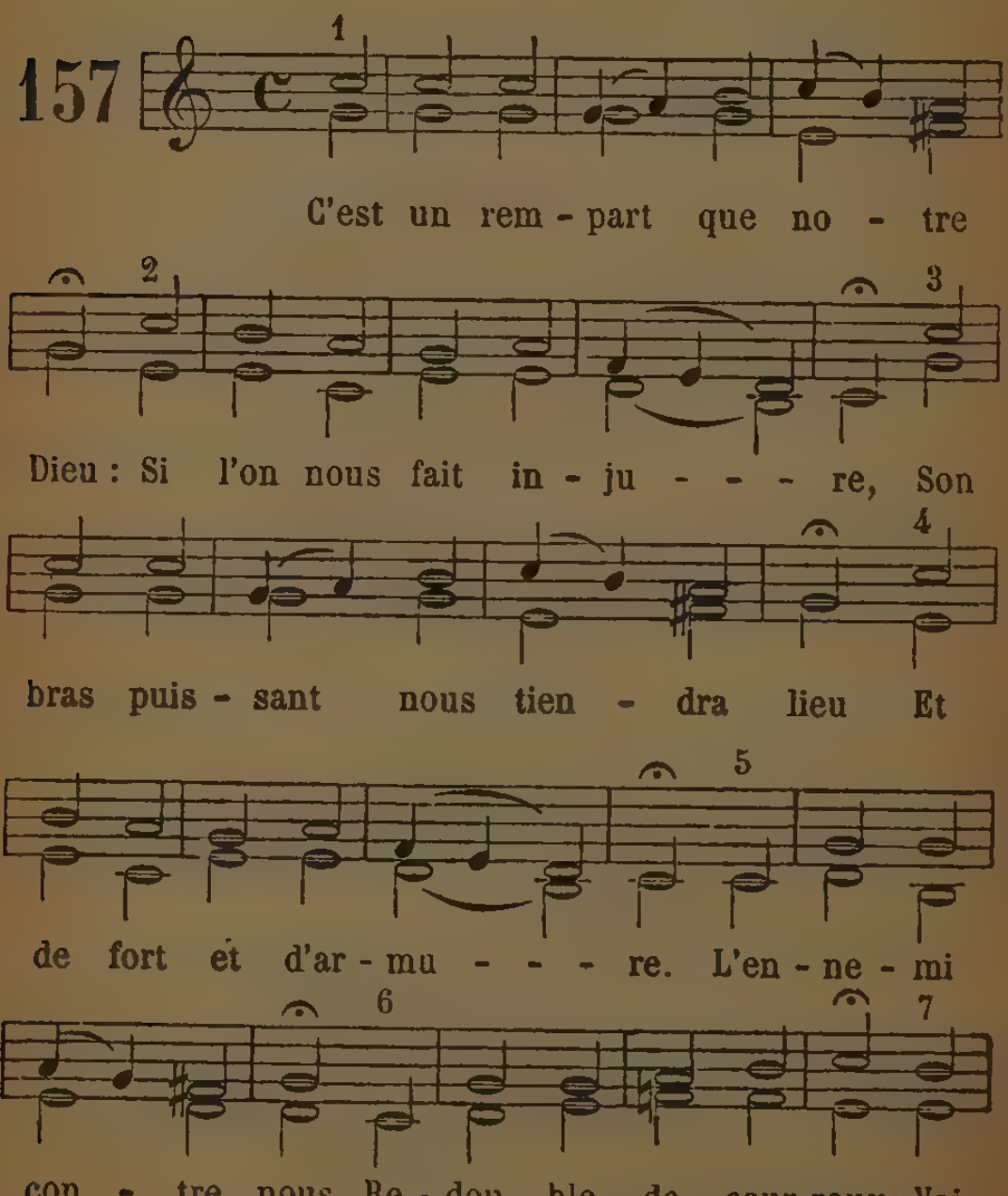
2. Là plus de deuil ni d'alarmes,
Plus de fatigues, plus de larmes,
Pour eux a cessé la douleur.
A la source de la vie,
Qui jamais ne sera tarie,
Ils puisent l'éternel bonheur.
Nous les retrouverons;
Comme eux nous chanterons :
Alléluia!
En Jésus, qui nous a bénis,
Pour toujours nous serons unis!

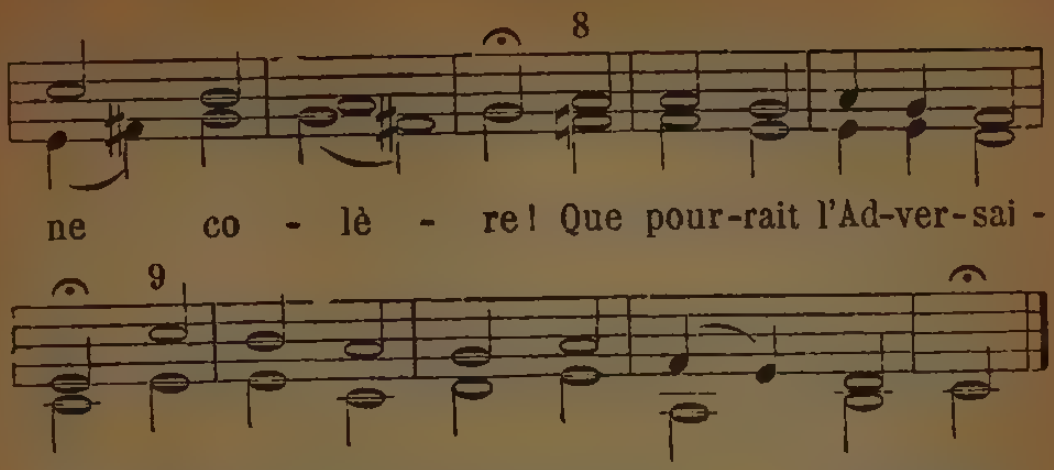
3. Au ciel, avec les saints anges,
Nous célébrerons tes louanges,
O Père, et celles de l'Agneau;
Il est notre délivrance,
Il nous a rendu l'espérance,
Et nous triomphons du tombeau!
Pour nous plus de terreur:
Nous avons un Sauveur,
Alléluia!
C'est par sa croix que dans les cieux
Nous entrerons victorieux.

V. L'ÉGLISE.

Ses luttes et ses victoires; extension du règne de Dieu.

157


1
C'est un rem - part que no - tre
2
3
Dieu : Si l'on nous fait in - ju - - - - re, Son
4
bras puis - sant nous tien - dra lieu Et
5
de fort et d'ar - mu - - - - re. L'en - ne - mi
6
7
con - tre nous Re - dou - ble de cour-roux : Vai -

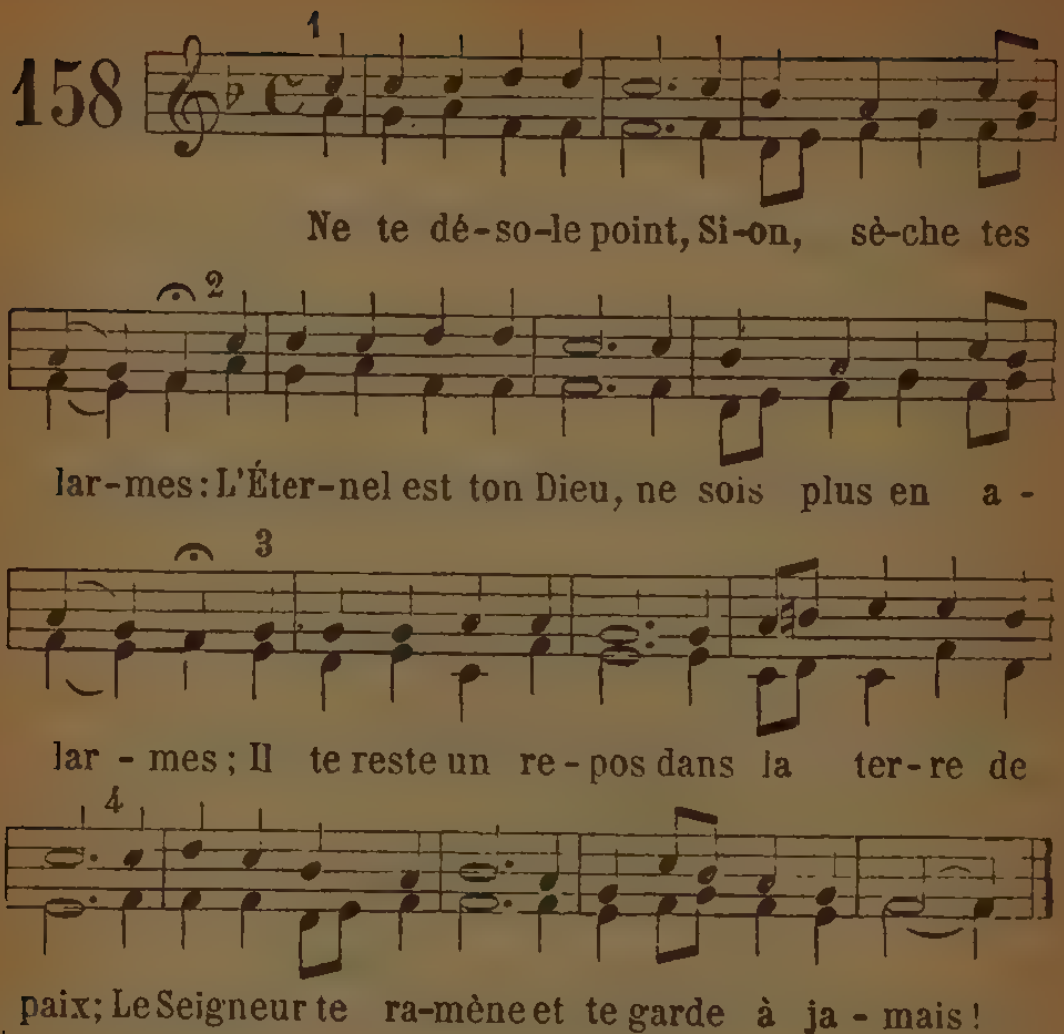


2. Seuls, nous bronchons à chaque pas,
Notre force est faiblesse;
Mais un héros, dans les combats,
Pour nous lutte sans cesse.
Quel est ce défenseur?
C'est toi, puissant Sauveur,
Dieu des armées!
Tes tribus opprimées
Connaissent leur libérateur.

3. Que les démons forgent des fers
Pour accabler l'Église;
Ta Sion brave les enfers,
Sur le rocher assise.
Constant dans son effort,
En vain avec la mort
Satan conspire:
Pour briser son empire,
Il suffit d'un mot du Dieu fort.

4. Dis-le, ce mot victorieux,
Dans toutes nos détresses!
Répands sur nous du haut des cieux
Tes divines largesses:
Qu'on nous ôte nos biens,
Qu'on serre nos liens,
Que nous importe?
Ta grâce est la plus forte,
Et ton royaume est pour les tiens!

158


1
Ne te dé-so-le point, Si-on, sè-che tes
2
lar-mes: L'Éter-nel est ton Dieu, ne sois plus en a-
3
lar-mes; Il te reste un re-pos dans la ter-re de
4
paix; Le Seigneur te ra-mène et te garde à ja-mais!

2. Il te relèvera du sein de tes ruines;
La vigne et l'olivier couvriront tes collines;
Tout sera rétabli comme en tes plus beaux jours:
Les murs de tes cités, tes remparts et tes tours.

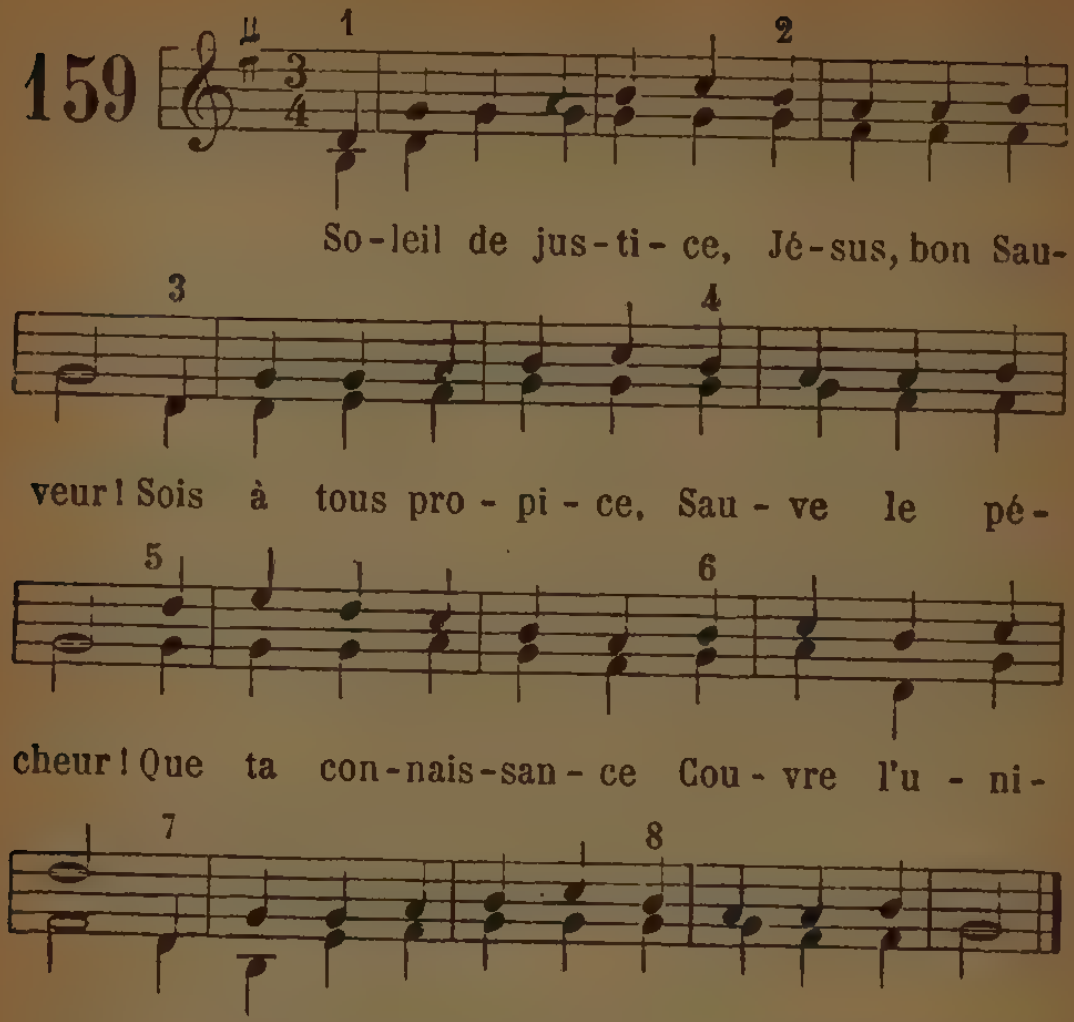
3. Un jour, un jour viendra que tes gardes fidèles
Sur les monts d'Éphraïm s'écrieront: « O rebelles,
Retournez en Sion! l'Éternel, votre Dieu,
Vous rappelle: venez, et montons au saint lieu. »

4. Relève ton courage, ô Sion désolée !
Par le Dieu tout-puissant tu seras consolée :
Il vient pour rassembler tes enfants bienheureux ;
Bientôt tu les verras réunis sous tes yeux.

5. Tes nombreuses tribus, errantes, fugitives,
Parmi les nations sont encore captives ;
Mais bientôt le Seigneur, par des sentiers nouveaux,
Les fera revenir s'abreuver à tes eaux.

6. Les peuples connaîtront que l'Éternel lui-même
A délivré Jacob par son pouvoir suprême :
Oui, Sion, ton Dieu règne, et tous tes ennemis
Tomberont à tes pieds, confondus et soumis.

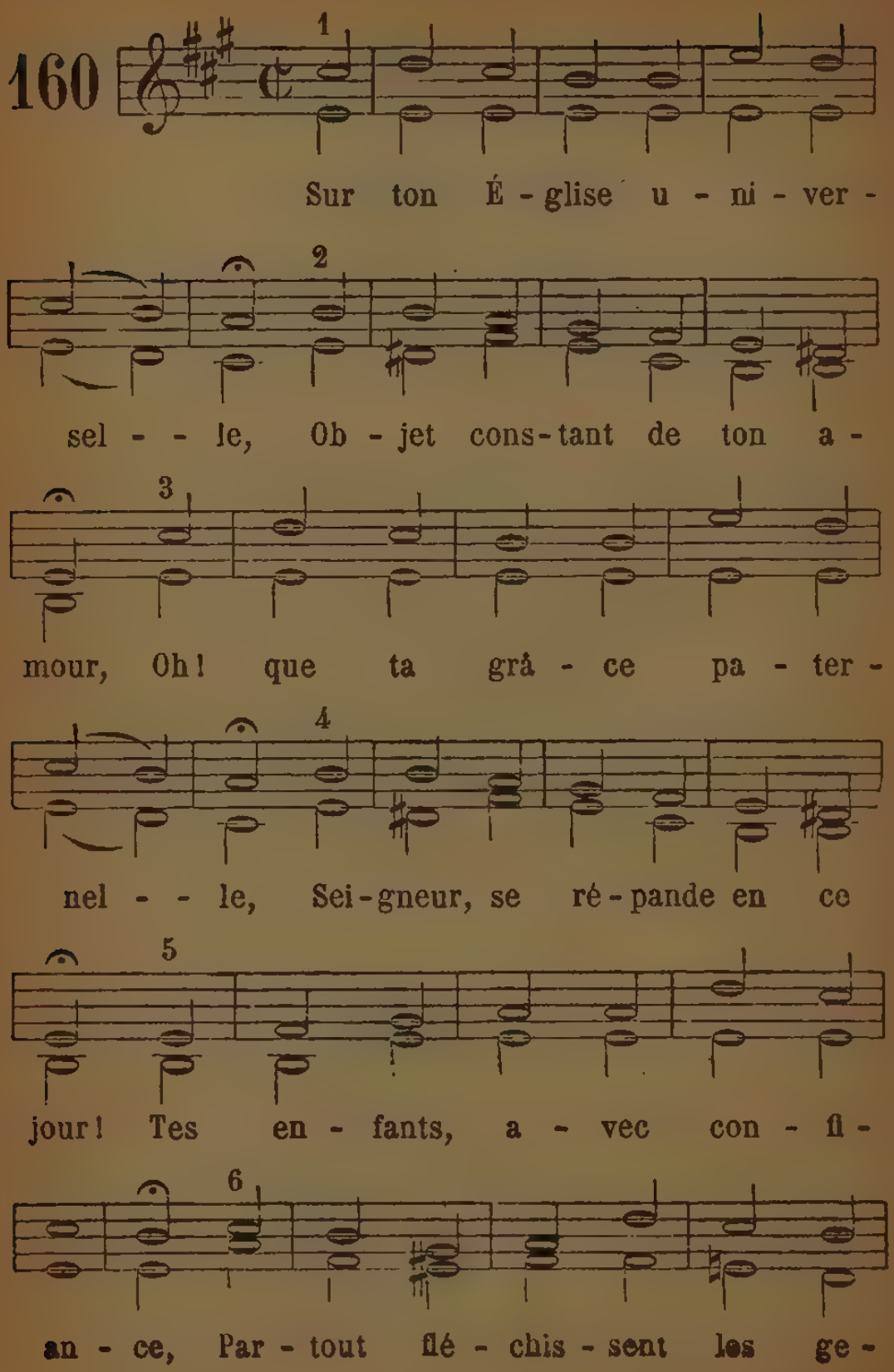
159

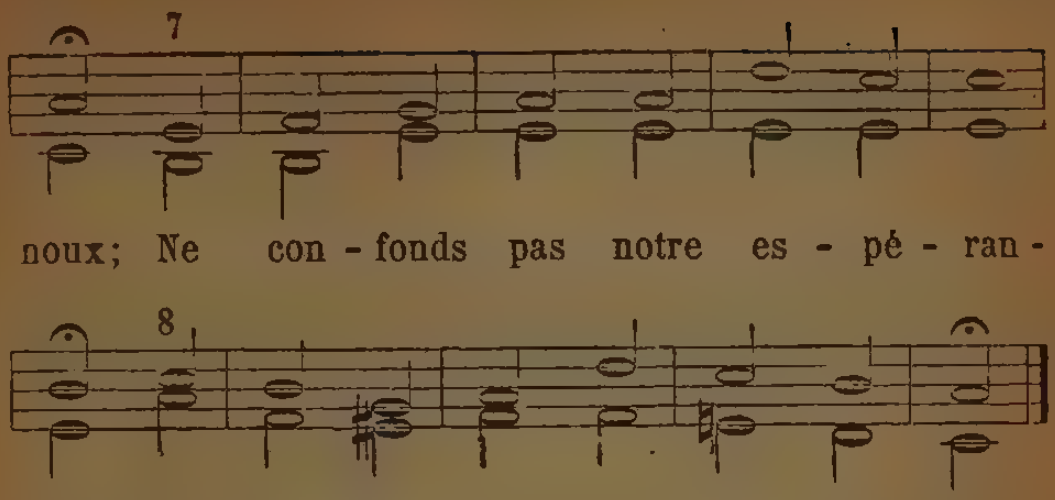


2. Hélas! on ignore
Ton puissant amour;
Mais déjà l'aurore
Annonce le jour.
Que son éclat vienne
Ouvrir tous les yeux!
Que la nuit païenne
S'efface en tous lieux!

3. O grâce ineffable!
Déjà plus d'un cœur,
Longtemps indomptable,
Bénit son vainqueur.
Ce simple message :
« Pécheur, pleure et crois! »
Courbe le sauvage
Au pied de la croix.

4. Donnons gloire au Père
Qui s'est révélé!
Au Fils, notre Frère,
Qui s'est immolé!
A l'Esprit de vie
Que Dieu donne à tous,
Et qui glorifie
Le Seigneur en nous.

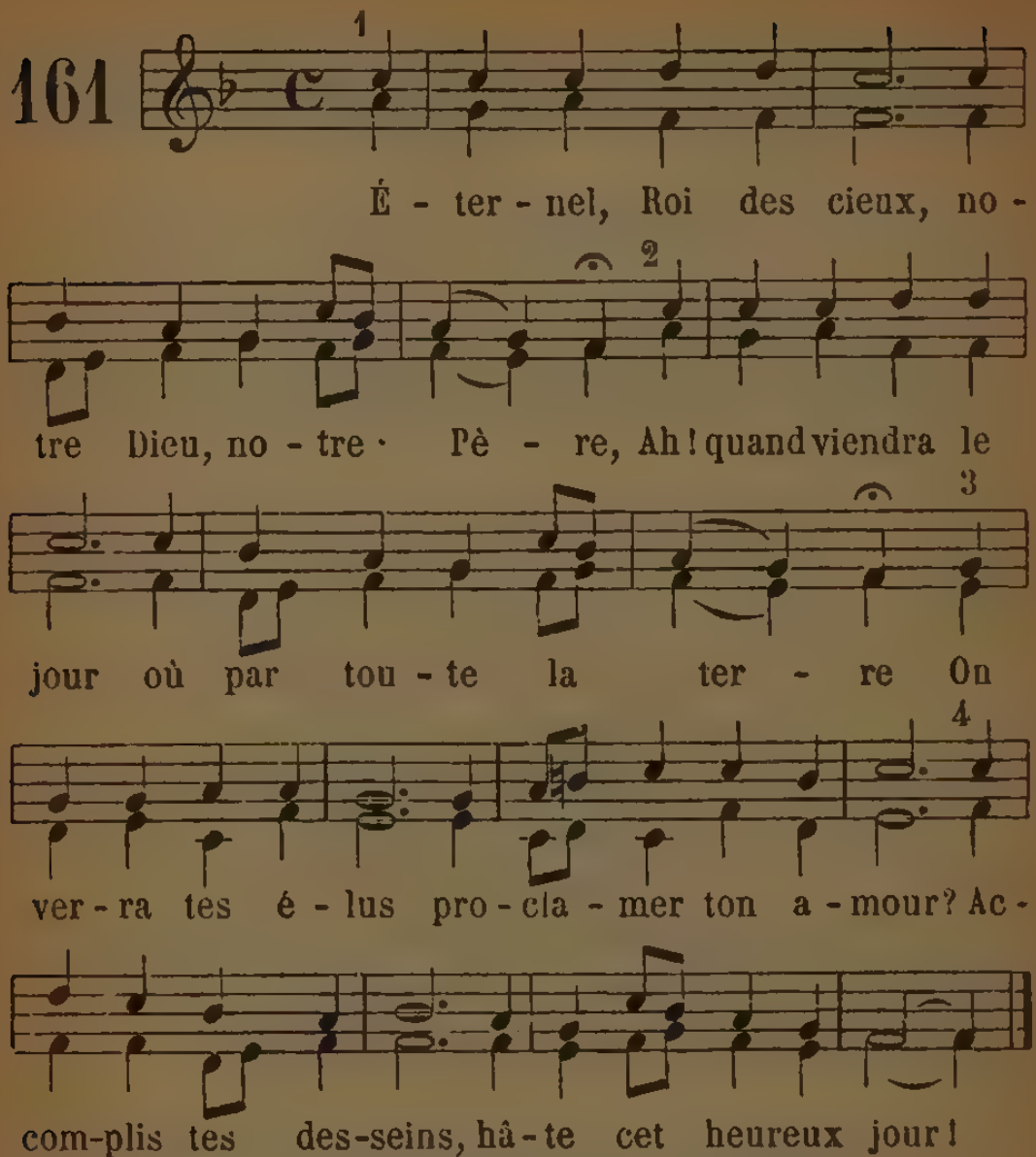
160

1
Sur ton É - glise u - ni - ver -
2
sel - - le, Ob - jet cons-tant de ton a -
3
mour, Oh! que ta grâ - ce pa - ter -
4
nel - - le, Sei-gneur, se ré-pande en ce
5
jour! Tes en - fants, a - vec con - fi -
6
an - ce, Par - tout flé - chis - sent les ge -



2. Des promesses de ta Parole,
Daigne, Seigneur, te souvenir:
Que ton Esprit saint nous console
Et nous apprenne à te bénir!
Ouvre nos yeux à ta lumière;
Change et maîtrise notre cœur,
Et que ton Église en prière
Obtienne une ère de bonheur.

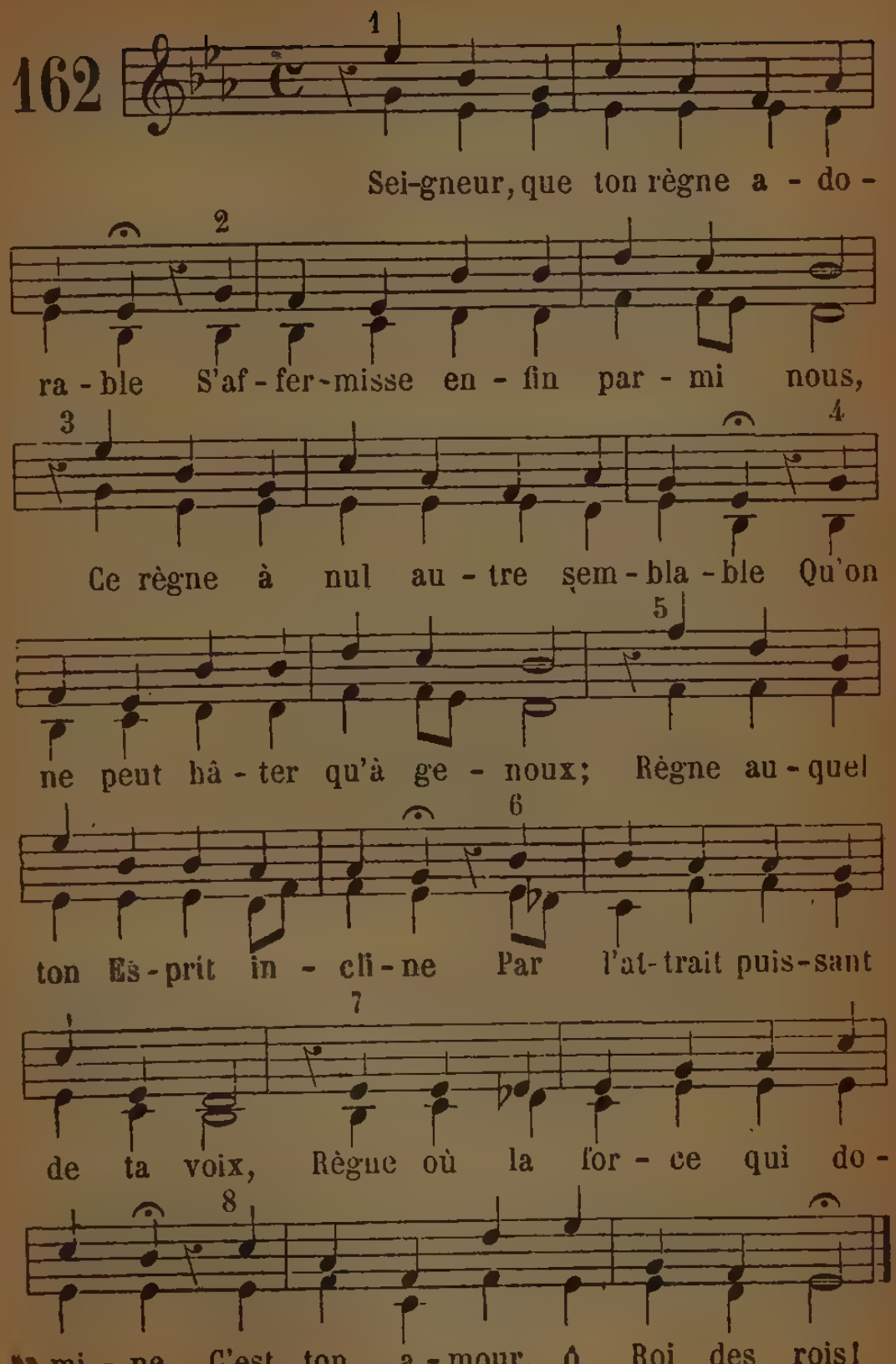
3. Que l'Évangile se répande
De l'aurore jusqu'au couchant;
Que de tous côtés l'on entende
Monter vers toi le même chant!
Que les peuples les plus sauvages
Viennent se ranger sous la croix,
Et que tous rendent leurs hommages
A l'invincible Roi des rois!

161


É - ter - nel, Roi des cieux, no -
tre Dieu, no - tre · Pè - re, Ah! quand viendra le
jour où par tou - te la ter - re On
ver - ra tes é - lus pro - cla - mer ton a - mour? Ac -
com-plis tes des-seins, hâ - te cet heureux jour!

2. Nous avons entendu ton céleste message,
Et nous avons reçu ta parole en partage ;
Donne-nous de sentir le prix de tes bienfaits,
Et d'annoncer à tous ton pardon et ta paix.

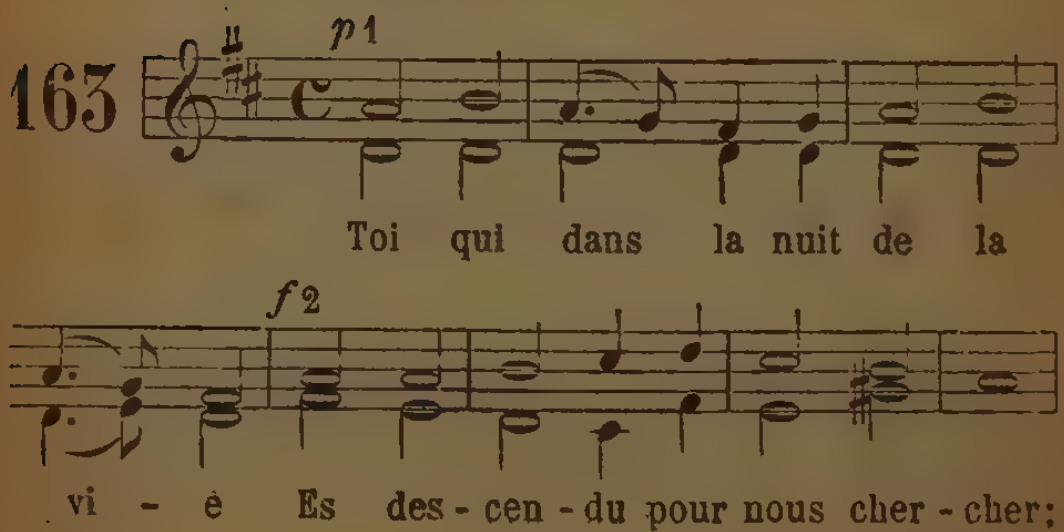
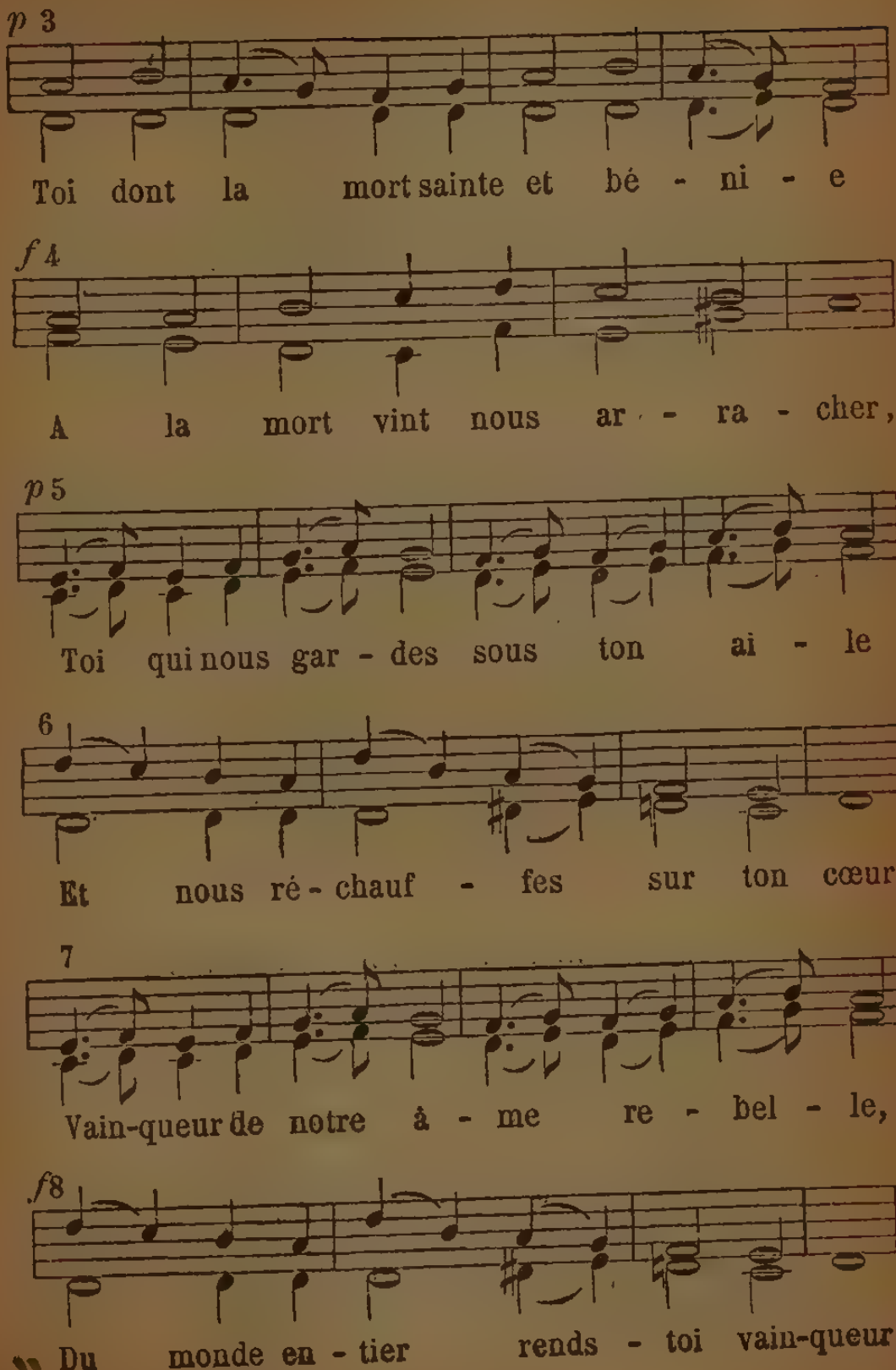
3. Que de pauvres païens encor dans la souffrance,
Sans Dieu pour les guider, sans foi, sans espérance,
Et, loin du ciel, errant dans l'ombre de la mort !
Seigneur, dans ta bonté, prends pitié de leur sort !


162
Sei-gneur, que ton règne a - do -
ra - ble S'af - fer - misse en - fin par - mi nous,
Ce règne à nul au - tre sem - bla - ble Qu'on
ne peut hâ - ter qu'à ge - noux; Règne au - quel
ton Es - prit in - cli - ne Par l'at - trait puis - sant
de ta voix, Règne où la for - ce qui do -
mi - ne. C'est ton a - mour, ô Roi des rois!

2. S'il est d'abord sans apparence,
Si son progrès nous paraît lent,
Telle à nos yeux est la semence
Qu'apporte ou que chasse le vent.
Mais, ô Dieu, tu la vivifies :
Voici l'arbre aux puissants rameaux,
Et sous ses branches agrandies
S'abritent les nids des oiseaux.

3. O Roi que le monde désire,
Qu'il désire et ne connaît pas,
Étends au loin l'heureux empire
Que tu veux fonder ici-bas !
Qu'il soit vaste autant que la terre,
Qu'il soit pur autant que les cieux,
Et que partout, ô notre Père,
Il rende ton nom glorieux !

163



p 3
Toi dont la mort sainte et bé - ni - e
f 4
A la mort vint nous ar - ra - cher,
p 5
Toi qui nous gar - des sous ton ai - le
6
Et nous ré - chauf - fes sur ton cœur,
7
Vain-queur de notre â - me re - bel - le,
f 8
Du monde en - tier rends - toi vain-queur!

2. Réponds aux cris de ton Église;
Il en est temps, Seigneur! accours;
Fais briller l'aurore promise
Et le soleil des derniers jours.
D'apôtres suscite une armée,
Et que, sur la terre et les mers,
La grande nouvelle semée
Fasse tressaillir l'univers!

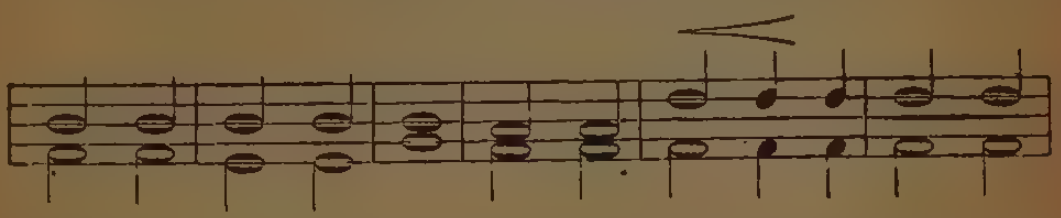
3. La terre, de ton sang baignée,
Seigneur, n'est-elle pas à toi?
Parais, victime dédaignée!
Parais, et lui montre son Roi;
Son Roi, son Frère, son refuge,
Et dans la vie et dans la mort;
Son Maître ici, là-haut son Juge,
Au jour terrible du Dieu fort.

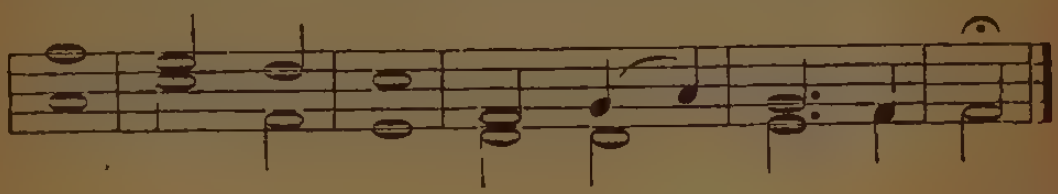
4. Oh! dans nos cœurs qui te supplient,
Mets plus de zèle, plus de foi;
Qu'en t'honorant ils s'humilient,
Qu'ils ne rendent gloire qu'à toi.
En œuvres change nos paroles,
En dévoûment change nos vœux:
Rends-nous chrétiens, et les idoles
Tomberont partout sous les cieux.

Pour commencer et pour clore le culte.

164

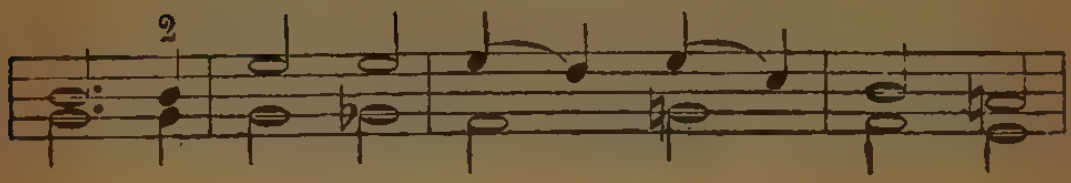
É - ter - nel, qui pour - ra en -



trer dans ta de - meu - re? Qui ha - bi - te - ra, Sei -

gneur, dans le lieu de ta sain - te - té?

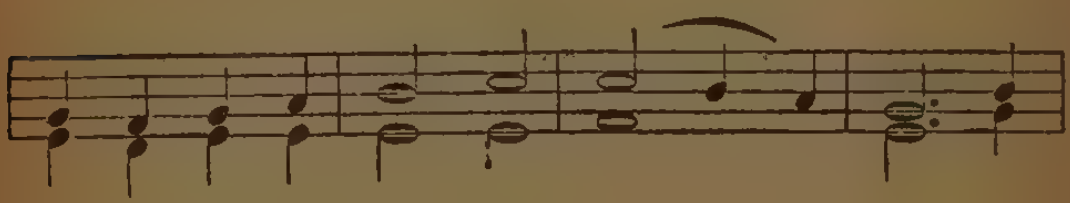
165

O Dieu tout-puissant, in - vi - si -

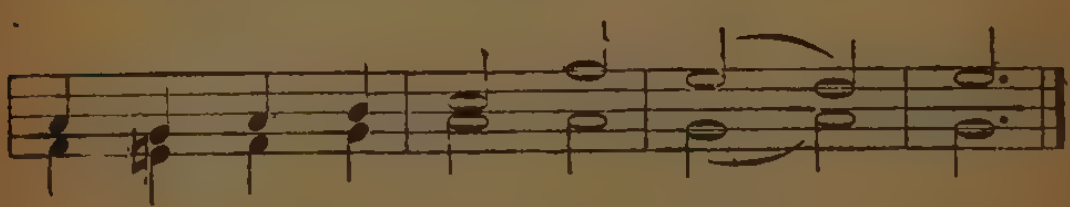


ble, Nous som - mes ve - - nus te cher-

cher ; De nous veuille aus - si t'ap - pro - cher, A



nos cœurs te ren - dre sen - si - - - ble, A



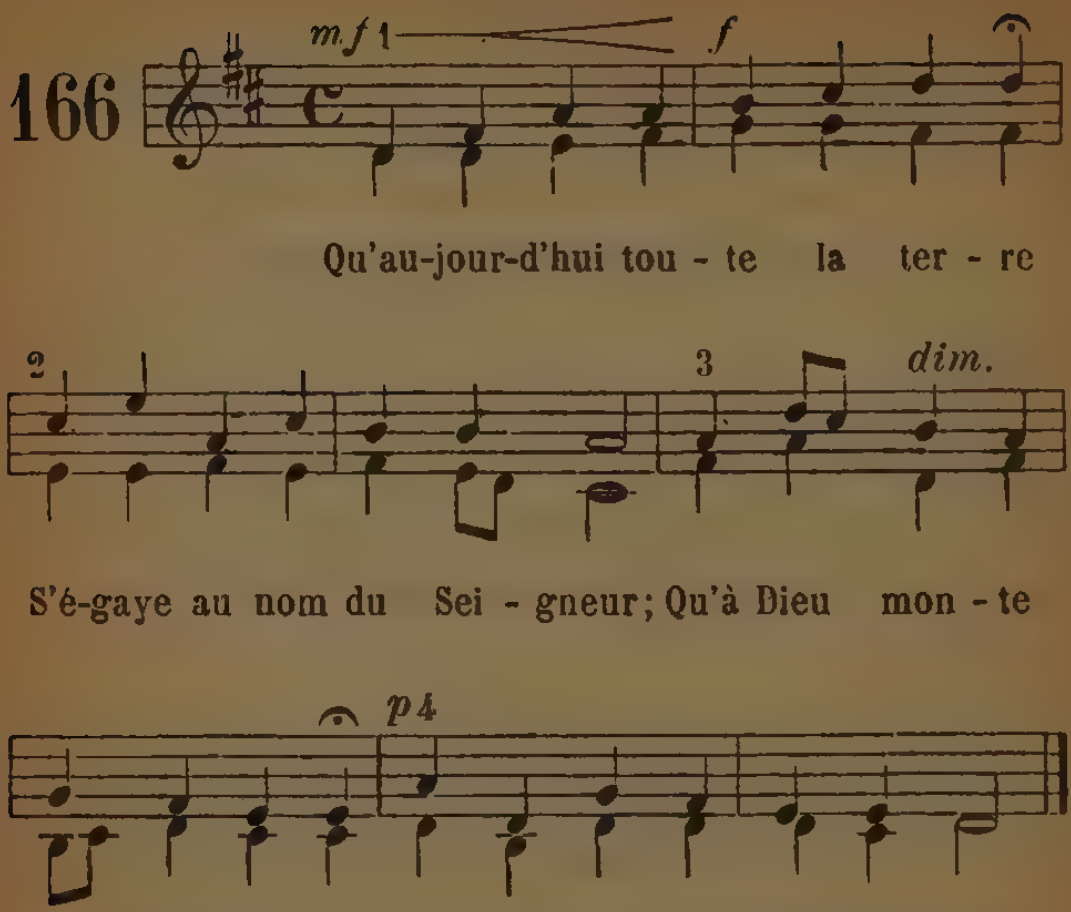
nos cœurs te ren - dre sen - si - - ble.

2. La prière que tu réclames
Et que tu daignes accueillir,
Pour que nous puissions te l'offrir,
Mets-la toi-même dans nos âmes. (*bis*)

3. Que nos chants, pareils à des ailes,
Vers toi nous emportent joyeux;
Et qu'ils s'unissent dans les cieux
A ceux des harpes éternelles! (*bis*)

4. Sers-toi de la parole humaine
Pour nous faire entendre ta voix,
Et que vers Jésus et sa croix
Tout nous attire ou nous ramène. (*bis*)

166



2. Qu'aujourd'hui son Évangile
En tous lieux soit publié;
Qu'à porter son joug facile
Tout pécheur soit convié.

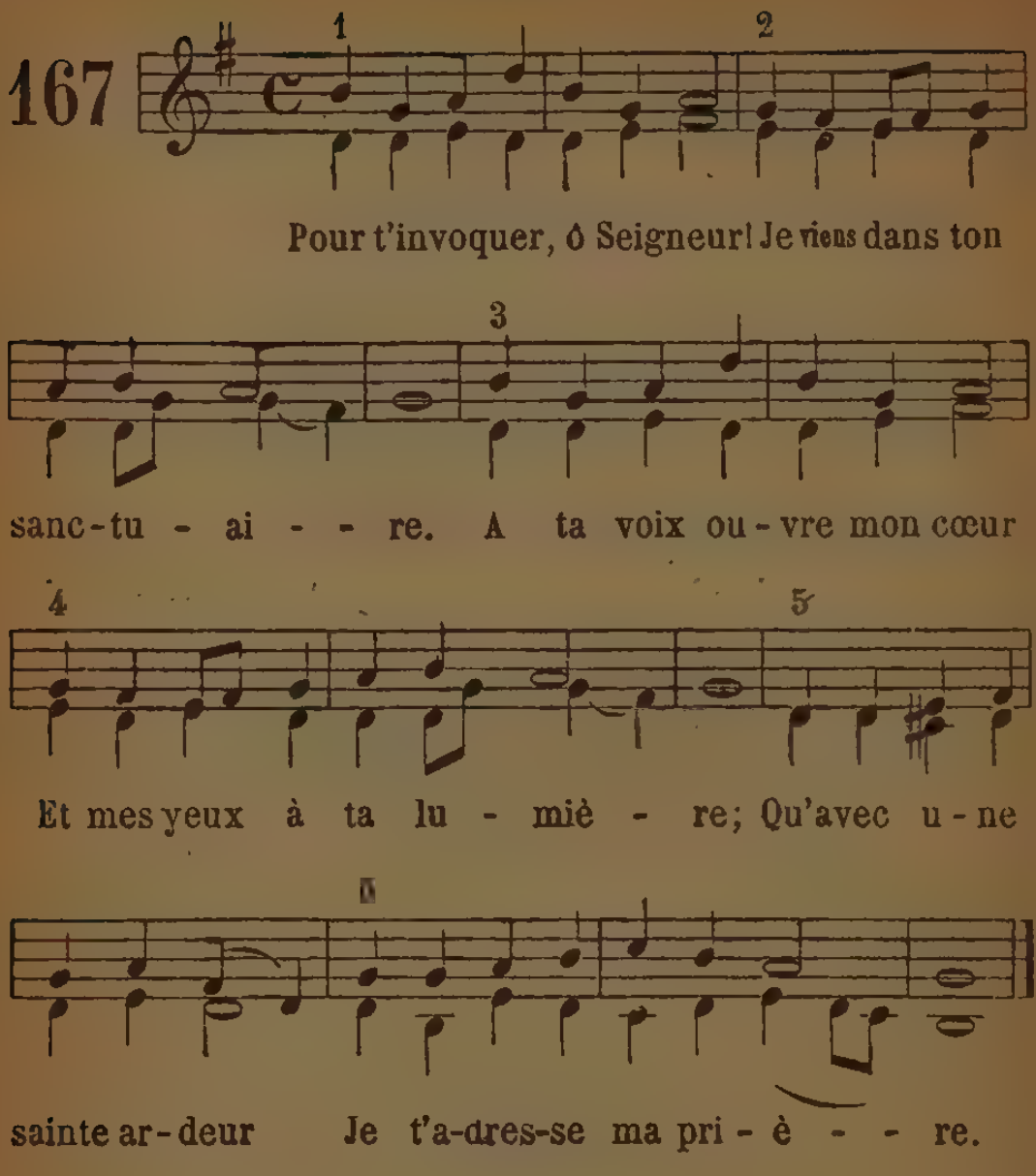
3. Qu'aujourd'hui, remplis de joie
En écoutant son appel,
Bien des cœurs trouvent la voie
Qui va de la terre au ciel.

4. Qu'aujourd'hui beaucoup d'esclaves
De l'erreur et de la mort
Soient tirés de leurs entraves
Par la grâce du Dieu fort.

5. Qu'aujourd'hui la paix descende,
Seigneur, sur tous tes enfants,
Et que partout l'on entende
Leurs hymnes reconnaissants.

*6. Qu'aujourd'hui, comme Marie,
A tes pieds, sous ton regard,
Mon âme heureuse et bénie
Choisisse la bonne part.

167

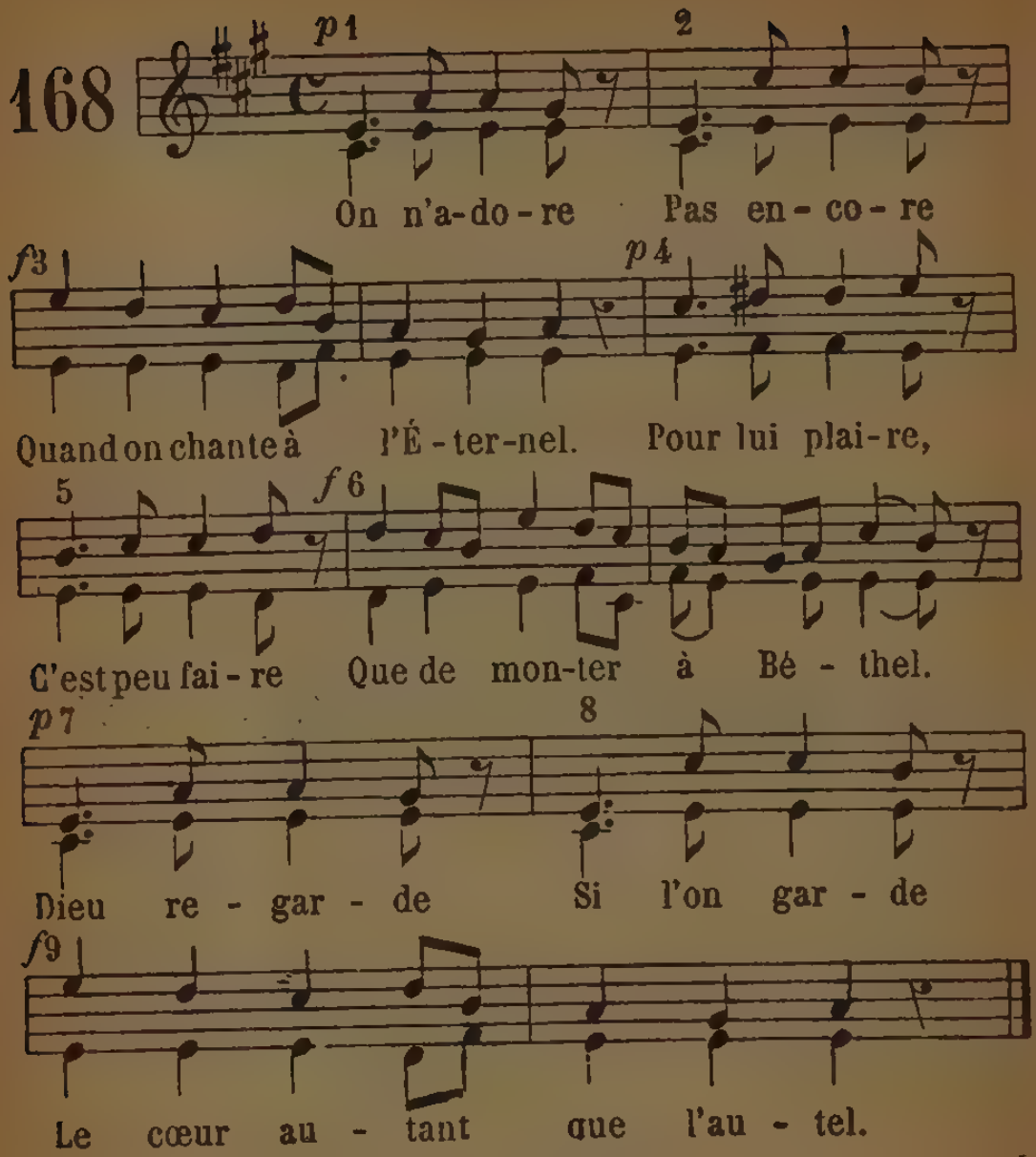

1
2
Pour t'invoquer, ô Seigneur! Je viens dans ton
3
sanc-tu - ai - - re. A ta voix ou-vre mon cœur
4
5
Et mes yeux à ta lu - miè - re; Qu'avec u-ne
6
sainte ar-deur Je t'a-dres-se ma pri - è - - re.

2. Qui suis-je, ô Dieu saint et grand!
Pour voir ta face adorable ?
N'entre pas en jugement
Avec mon âme coupable!
De ton regard pénétrant
L'éclat me trouble et m'accable.

3. Mais mon œil s'est arrêté
Sur la croix, ô Dieu suprême!
Où Jésus m'a racheté
Quand il s'immola lui-même.
J'ai compris ta charité
Et mon cœur t'adore et t'aime.

4. O Seigneur! accorde-moi
En ce jour ton assistance;
Ranime ma faible foi,
Soutiens-moi par ta puissance:
Pour triompher, c'est en toi
Que j'ai mis mon espérance.

168


On n'a-do-re Pas en-co-re
Quand on chante à l'É-ter-nel. Pour lui plai-re,
C'est peu fai-re Que de mon-ter à Bé-thel.
Dieu re-gar-de Si l'on gar-de
Le cœur au-tant que l'au-tel.

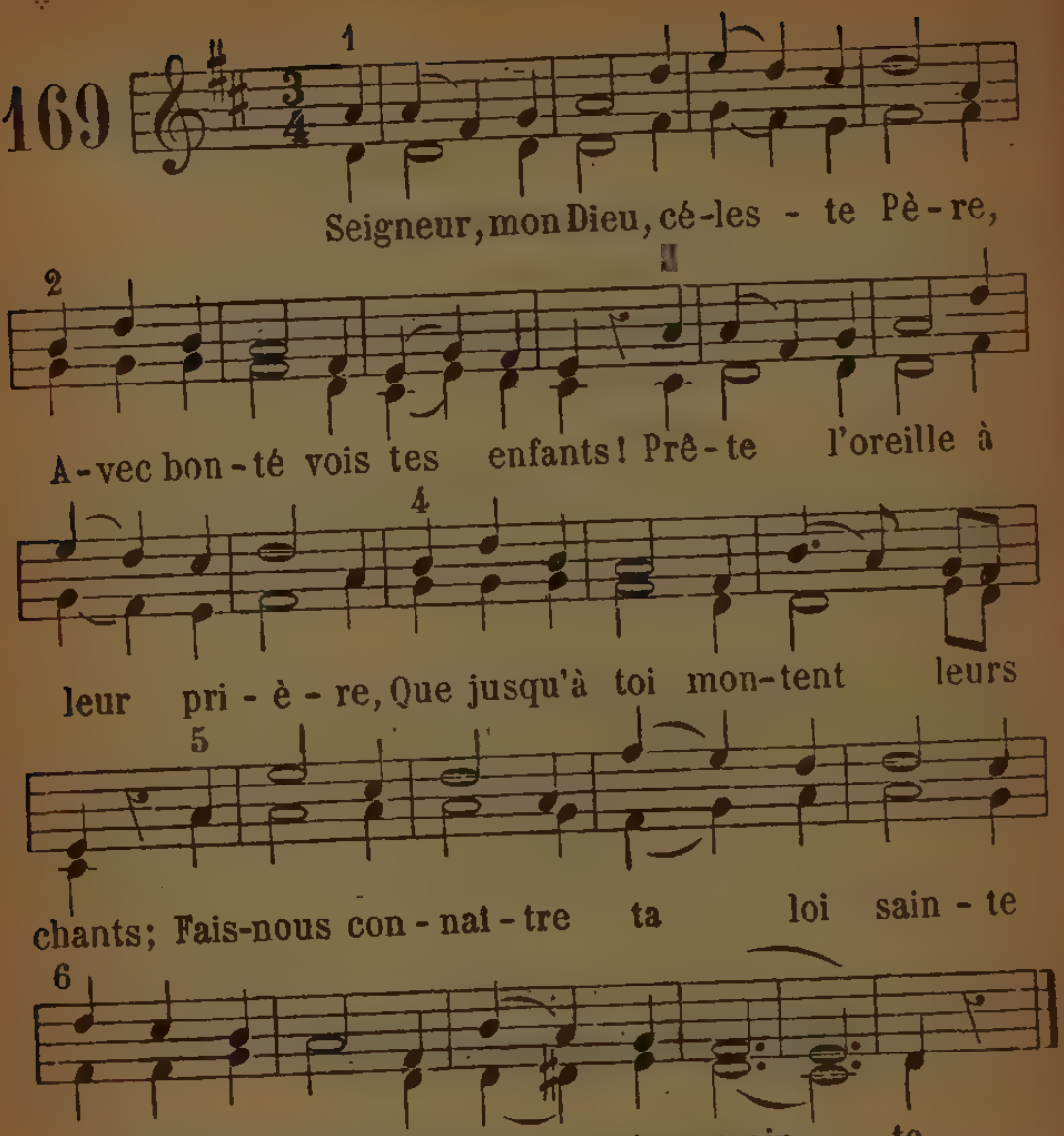
2. Qui s'excuse,
Et n'accuse
Que le prochain devant toi,
Par son culte
Fait insulte,
Seigneur, à ta sainte loi.
Ah! qu'il sorte,
Et remporte
Ses offrandes avec soi.

3. Quel outrage
Qu'un hommage
Dont le Roi des cieux se plaint!
L'homme offense,
S'il encense
Sans rechercher l'Esprit saint.
Que sa vie
Glorifie
Le Dieu qui veut être craint!

4. Dans tes voies
Sont les joies
Qui suivent les repentirs;
Ta parole
Nous console
Et fait seule nos plaisirs :
La prière
Monte au Père,
Emportant tous les soupirs.

5. Divin Maître,
Fais-nous être
Un peuple d'adorateurs!
Ta louange,
Chère à l'ange,
Est la gloire des pécheurs :
Quand des larmes
Sont nos armes,
Ton amour nous rend vainqueurs.

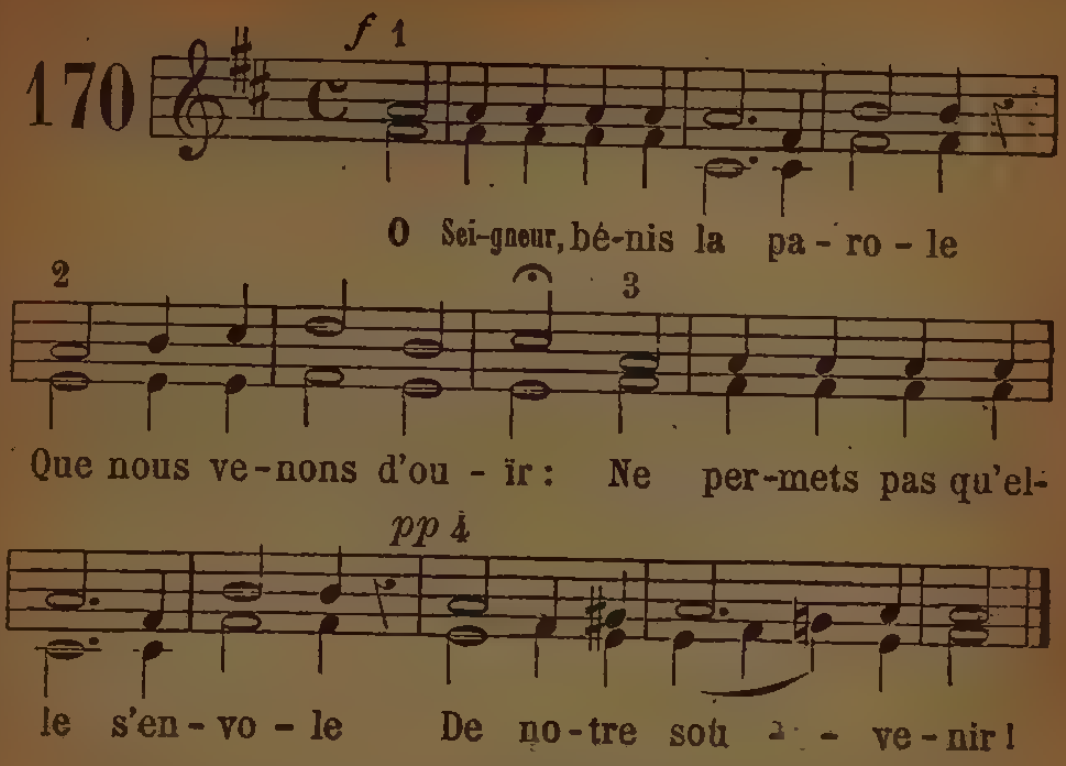
169


Seigneur, mon Dieu, cé-les - te Pè-re,
A-vec bon-té vois tes enfants! Prê-te l'oreille à
leur pri-è-re, Que jusqu'à toi mon-tent leurs
chants; Fais-nous con-nai-tre ta loi sain-te
Et rem-plis nos cœurs de ta crain-te.

2. Bientôt, rentrés dans nos demeures
Et sur Jésus fixant nos yeux,
Consacrons-lui nos jours, nos heures,
Et suivons la route des cieux;
Auprès de ceux qui l'ont suivie
Allons à l'éternelle vie.

3. Marchons : qu'une sainte espérance
Ranime nos cœurs défaillants;
Que l'heure de la délivrance
Nous trouve fermes et veillants;
Et que la cité glorieuse
S'ouvre à notre âme radieuse.

170



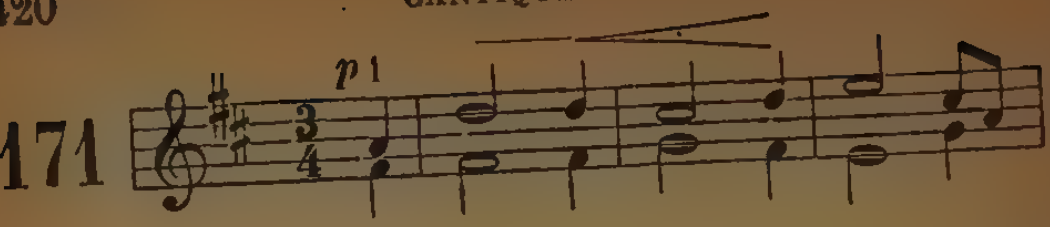
2. Jaloux de ta sainte influence,
Trop souvent le Malin
Accourt, et ravit la semence
Que répandit ta main.

3. Trop souvent elle est sans racine
En un terrain pierreux ;
Le soleil vient : elle décline
Sous l'ardeur de ses feux.

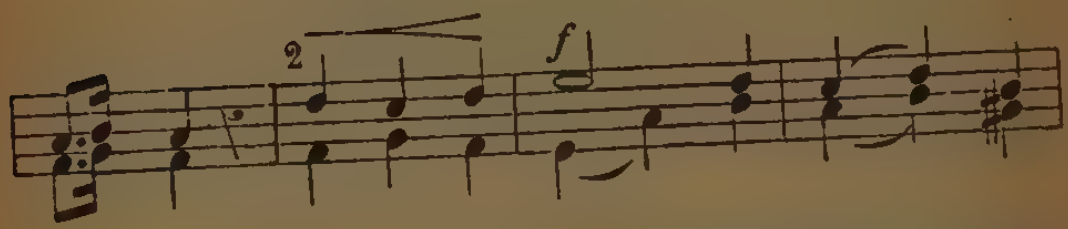
4. Trop souvent les soucis du monde
Ou ses biens sans valeur,
Détruisant sa vertu féconde,
L'étouffent dans le cœur.

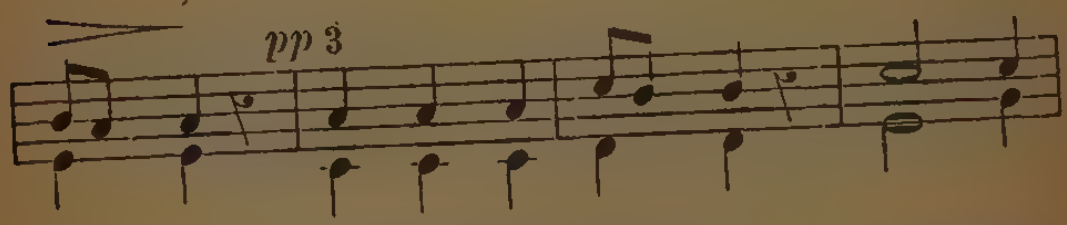
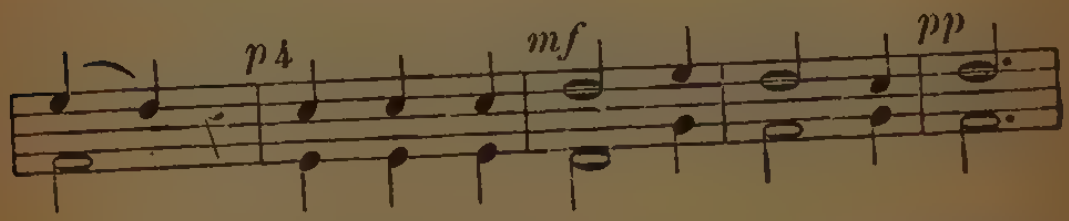
5. Ah ! plutôt, que ton Évangile
S'emparant de mon cœur,
Chaque grain en rapporte mille,
A ta gloire, ô Seigneur !

171



Au sor - tir de ton sanc - tu -



ai - re, Dans la lou - ange et la pri -

è - re, Nos cœurs s'é - lè - vent jus - qu'à

toi, Pour te bé - nir, ô no - tre Roi!

Pour te bé - nir, ô no - tre Roi!

2. Nous voudrions rester encore
Sur les hauteurs où l'on adore,
Bien loin du mal et de l'erreur,
Bien loin d'un monde séducteur. (*bis*)

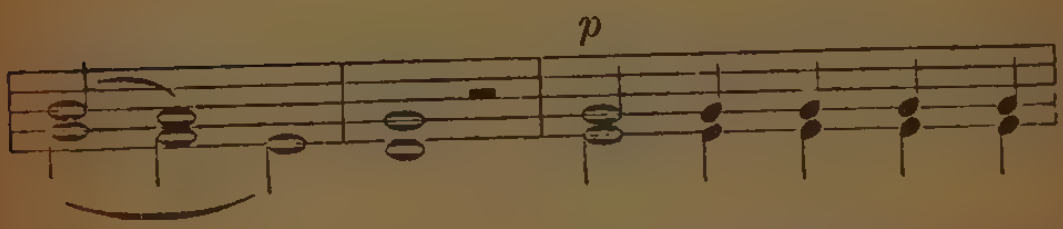
3. Sur la terre il faut redescendre,
Avec courage il faut reprendre,
Humblement soumis à tes lois,
Et notre tâche et notre croix. (*bis*)

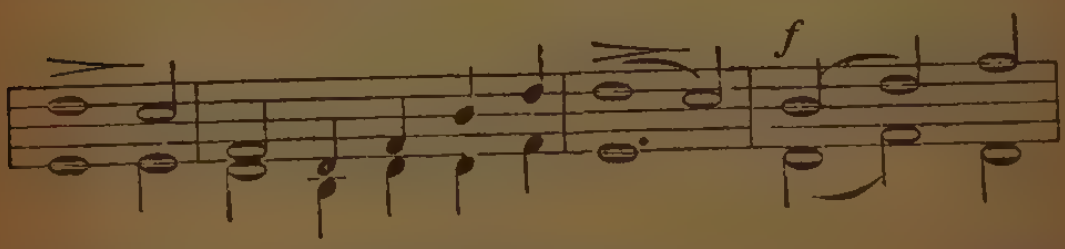
4. Affermis donc notre courage,
Et, jusqu'au terme du voyage,
Seigneur, dirige tous nos pas;
Assiste-nous dans nos combats. (*bis*)

5. Bientôt nous quitterons la terre:
Alors, dans le vrai sanctuaire,
Sans que rien trouble notre paix,
Nous dirons ta gloire à jamais. (*bis*)

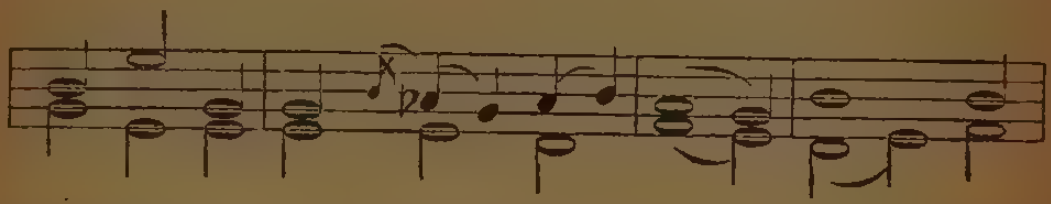
Bénédiction.

172

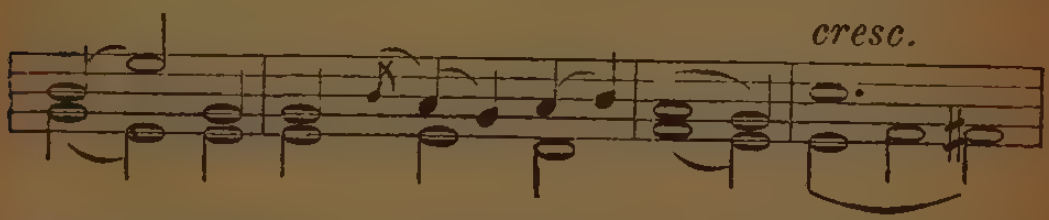
Le Seigneur nous bé-nisse et nous

gar - - - - de; Le Sei-gneur nous bé-

nisse et nous gar - - de; le Seigneur fas-se

lui - re sa lu-miè-re sur nous et nous

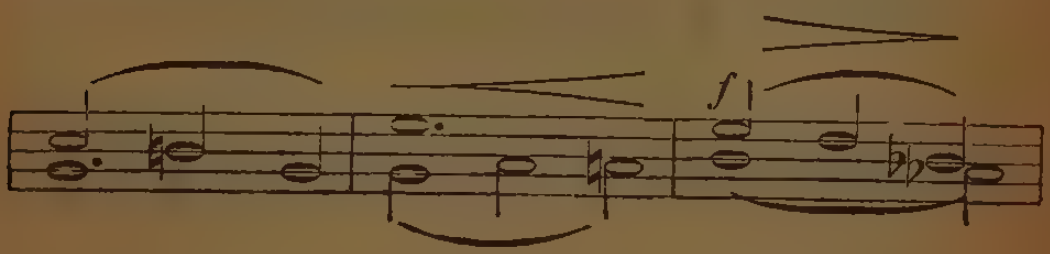
soit pro - pi - - - - - - ce! Le Sei-gneur



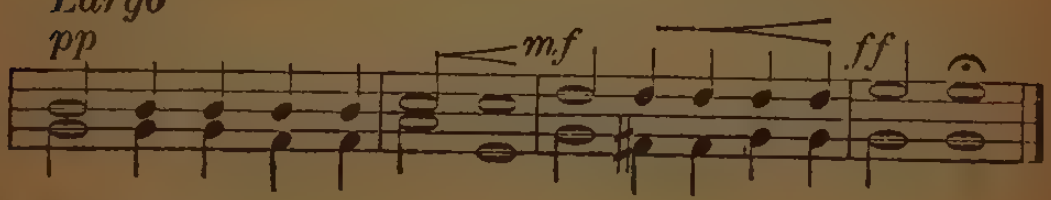
tour-ne sa fa - ce vers nous et nous



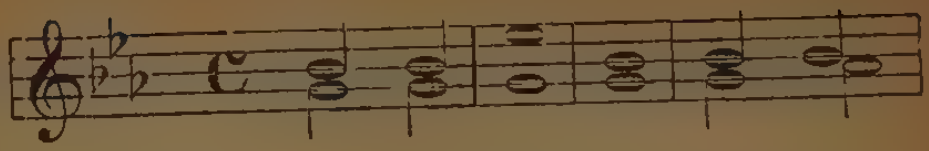
don - ne paix et sa - lut! A -



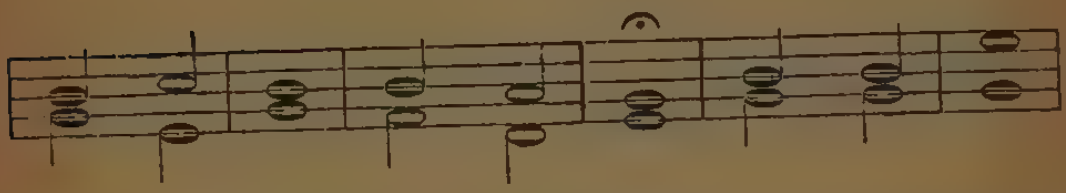
men! A - - - - - men!

Largo

A-men! au nom de Jé - sus; au nom de Jé-sus, A - men!

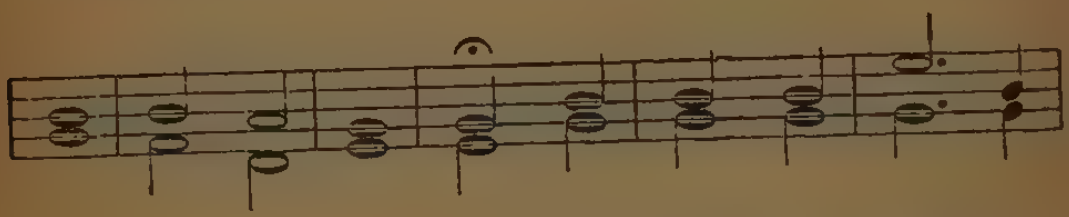
173



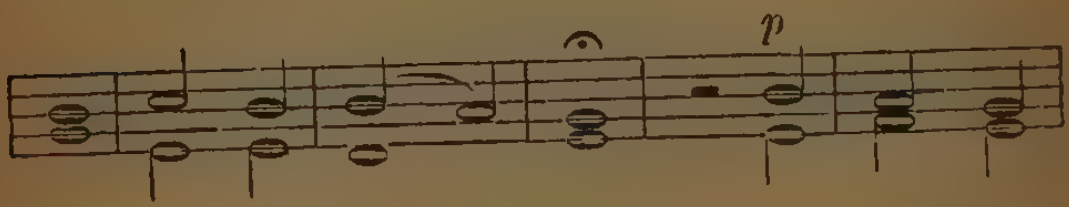
Que la grâ - ce de no -



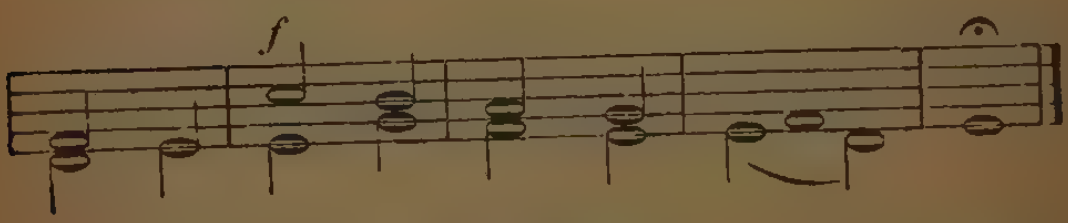
tre Sei - gneur Jé - sus - Christ, et l'a - mour



de Dieu le Pè - re, et la com - mu - ni



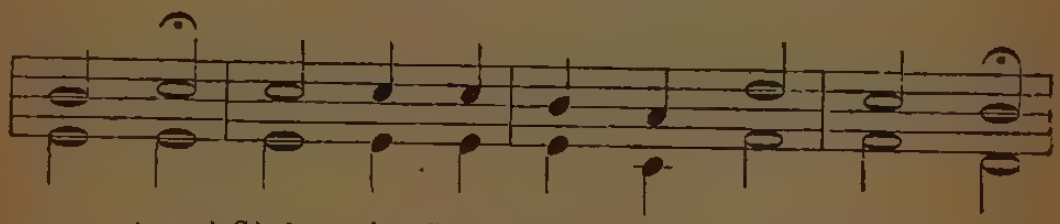
on du Saint - Es - - prit soient a - vec

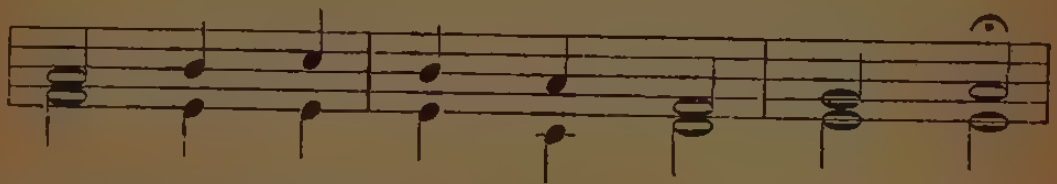


nous tous, a - vec nous tous, A - - men!

174

Gloire à Dieu, no - tre Cré -

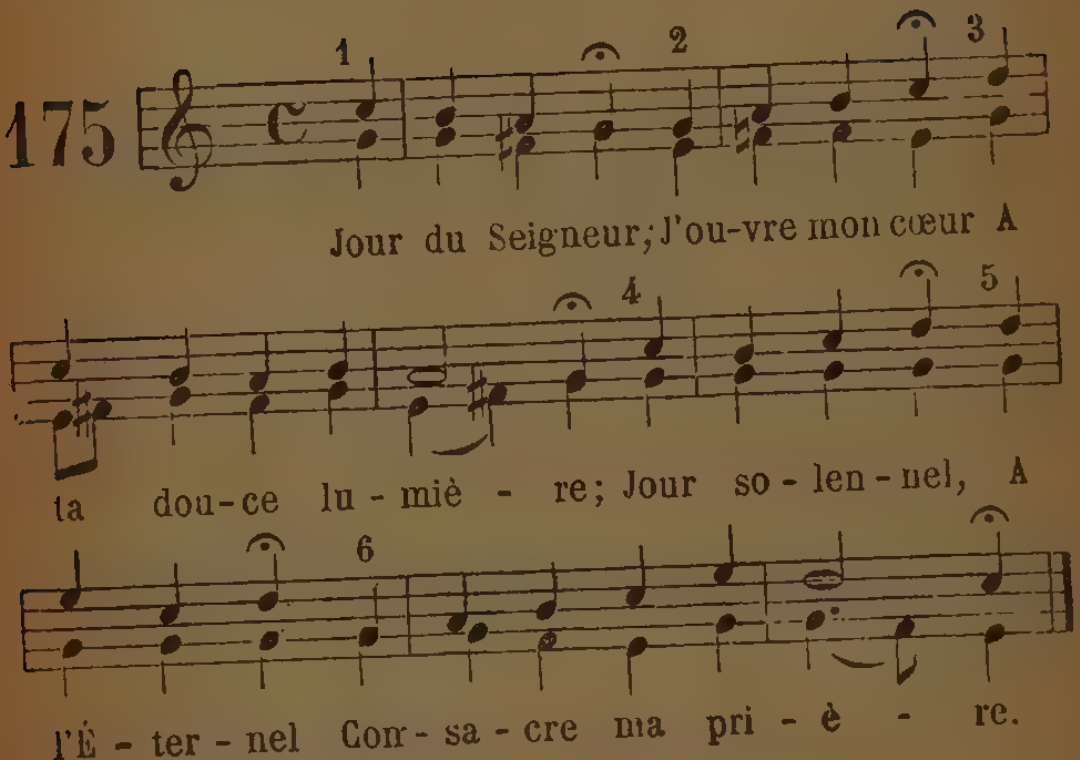


a - teur! Gloire à Dieu, no - tre Ré - demp - teur!

Gloire à Dieu, le Con - so - la - teur!

Bé - nis - sons le nom du Sei - gneur!

Le dimanche.

175



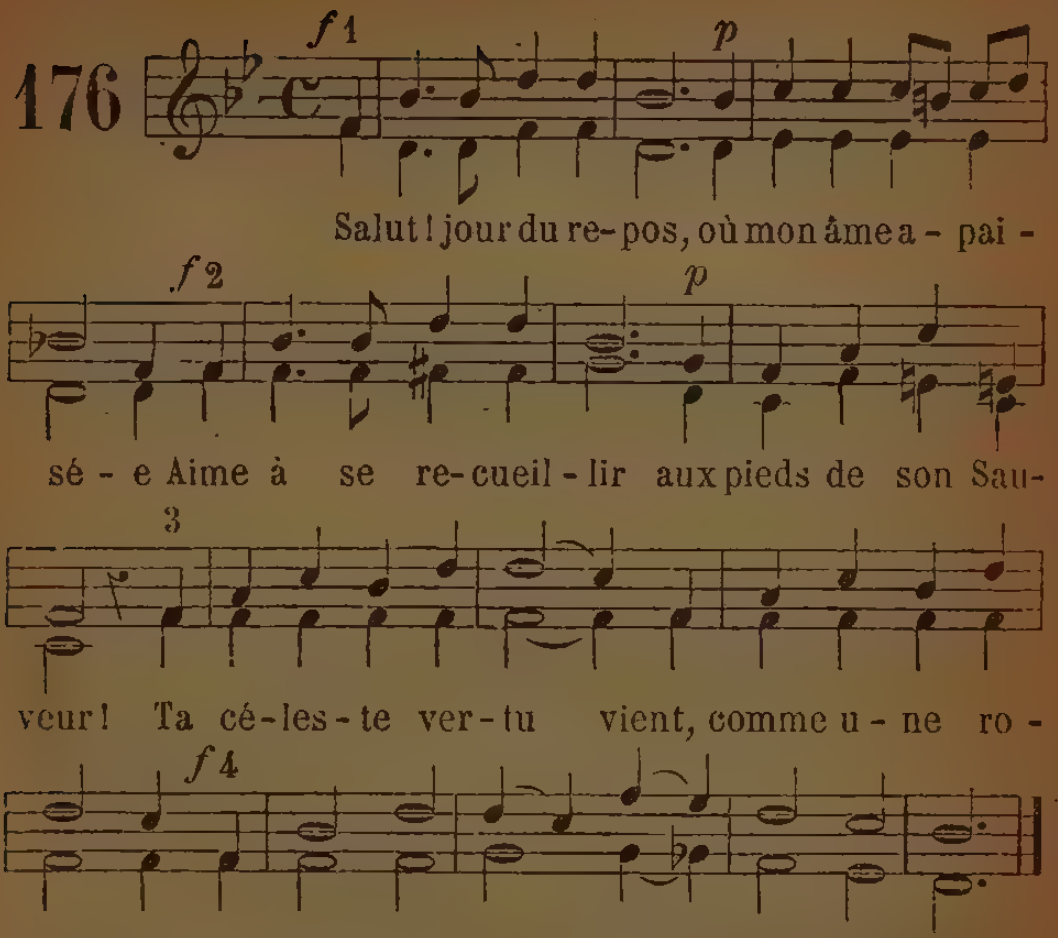
2. Dieu tout-puissant,
Dieu bienfaisant,
J'ai besoin de ta grâce.
Éclaire-moi,
Soutiens ma foi;
Je viens chercher ta face.

3. Ta vérité,
Ta charité,
Brillent dans ta Parole :
Seule elle instruit,
Guide et conduit
Notre âme, et la console.

4. J'entends ta voix;
Tes saintes lois
Ne sont pas difficiles :
Viens les graver,
Les conserver
Dans des âmes dociles.

5. Que ton Esprit,
O Jésus-Christ,
Habite dans notre âme!
Que ton amour,
Et nuit et jour,
L'embrase de sa flamme!

176

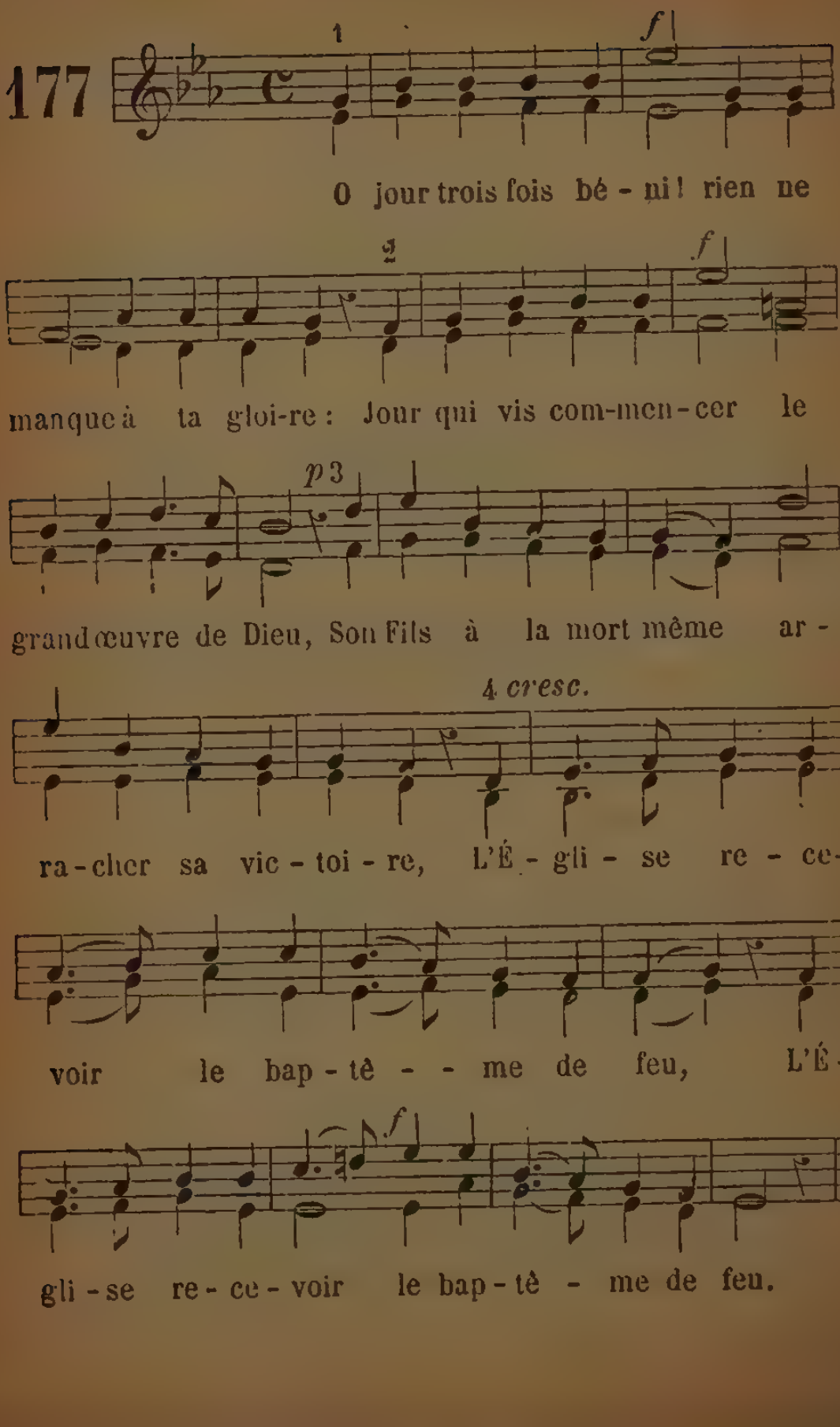

f 1
p
Salut ! jour du re-pos, où mon âme a - pai -
f 2
p
sé - e Aime à se re-cueil - lir aux pieds de son Sau-
3
veur ! Ta cé-les-te ver-tu vient, comme u - ne ro -
f 4
sé - e, Ra - frai - chir et cal - mer mon cœur.

2. Dans la maison de Dieu ce saint jour nous convie;
Venons y rendre grâce à notre Créateur,
Venons y méditer la Parole de vie,
Et célébrer le Rédempteur!

3. Riches, louez en lui l'auteur de l'abondance;
Indigents, bénissez la main qui vous nourrit,
Et tous, glorifions le Dieu plein de clémence
Qui nous protège et nous chérit.

4. Unissons devant Dieu l'aumône à la prière;
Offrons à l'Éternel ce tribut de nos cœurs :
Que, par nous soulagé, le pauvre, notre frère,
Puisse aujourd'hui sécher ses pleurs!

177


1
f
O jour trois fois bé - ni ! rien ne
2
f
manque à ta gloi-re : Jour qui vis com-men-cer le
p 3
grand œuvre de Dieu, Son Fils à la mort même ar -
4 cresc.
ra-cher sa vic - toi - re, L'É - gli - se re - ce-
voir le bap - tê - - me de feu, L'É -
f
gli - se re - ce - voir le bap - tê - me de feu.

2. Viens donc, jour du Seigneur! rallumer notre zèle;
Viens, au pied de la croix, nous donner rendez-vous,
Et redire à nos cœurs la promesse éternelle
Du Sauveur qui voulut être immolé pour nous. (*bis*)

3. Réunis les croyants dans la même prière;
Qu'un hymne universel s'y joigne, et que par toi,
Jour où la voix divine a dit : « Soit la lumière! »
Tout s'illumine, au loin, des clartés de la foi. (*bis*)

4. Jour où l'Agneau de Dieu fut vainqueur de la tombe,
Fais tressaillir les cœurs qui dorment leur sommeil;
Souvent, pendant six jours, notre ferveur succombe,
Que le septième au moins soit le jour du réveil. (*bis*)

5. Jour où l'Esprit, soufflant sur une chambre haute,
Changea d'humbles pêcheurs en conquérants sacrés,
Pour les prédicateurs sois une Pentecôte,
Et qu'on entende encor des accents inspirés. (*bis*)

6. Que ce jour dans la paix et commence et s'achève,
Qu'il porte l'Évangile éternel en tout lieu;
Que tout genou se ploie et toute voix s'élève,
Dans ce jour trois fois saint, pour rendre gloire à Dieu! (*bis*)

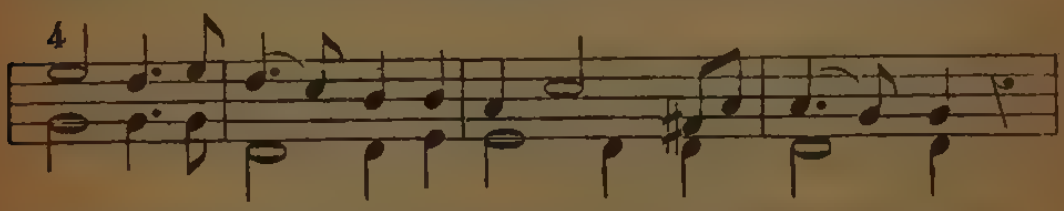
7. Gloire à toi, Créateur! qui nous donnas la vie,
Gloire à toi, Rédempteur! qui détruisis la mort,
Gloire à toi, Saint-Esprit! qui dans l'âme ravie
Fais habiter la grâce et la paix du Dieu fort. (*bis*)

178

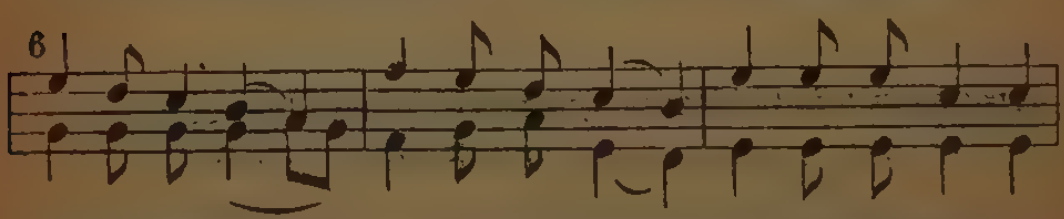
f 1
Peu-ple chrétien, c'est le jour du Sei-gneur;

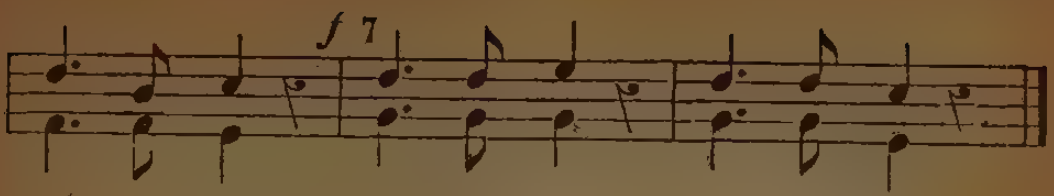
2
Lè - ve les yeux, lais - se là ton la-beur;

p 3
Sourd à la voix du plai-sir qui t'ap - pel - le,


4
Viens t'abreuver à la source é - ter - nel - le!

f 5
As - sem-blons-nous dans ce saint lieu,


6
Pour donner gloire à no-tre Dieu, Pour donner gloire à

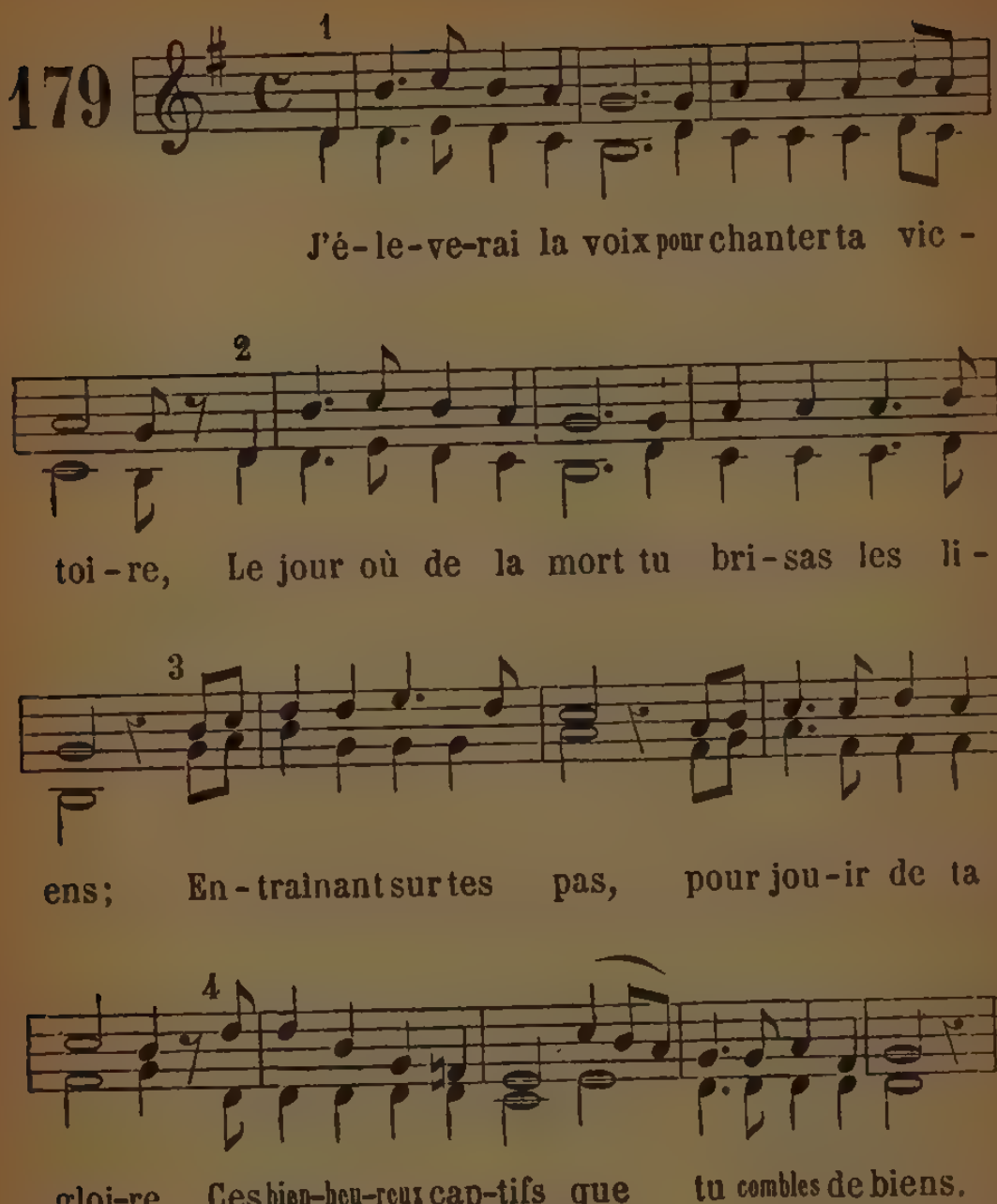


2. Après la halte, un vaillant pèlerin
D'un pas plus sûr se remet en chemin;
Ainsi bientôt, pleins d'un nouveau courage,
Nous reprendrons le bâton de voyage;
Mais aujourd'hui, dans le saint lieu,
Nous donnons gloire à notre Dieu : (*bis*)
Gloire à Dieu ! (*bis*)

3. Entre les jours béni soit le plus beau !
Jour où Jésus triompha du tombeau;
Jour où, fidèle à la grâce promise,
On vit l'Esprit descendre sur l'Église;
Jour de prière où, du saint lieu,
Nous donnons gloire à notre Dieu : (*bis*)
Gloire à Dieu ! (*bis*)

4. O jour de foi, d'espérance et d'amour,
Nos chants joyeux salûront ton retour,
En attendant « le Sabbat qui nous reste »,
Le vrai repos de la cité céleste,
Quand pour jamais, dans le saint lieu,
Nous rendrons gloire à notre Dieu : (*bis*)
Gloire à Dieu ! (*bis*)

179


1
J'é-le-ve-rai la voix pour chanter ta vic -
2
toi-re, Le jour où de la mort tu bri-sas les li -
3
ens; En-trainant sur tes pas, pour jou-ir de ta
4
gloi-re, Ces bien-heu-reux cap-tifs que tu combles de biens.

2. Que ce jour, ô mon Dieu! soit aussi pour mon âme
Un jour où de la mort le pouvoir soit brisé!
De la vie en mon sein viens ranimer la flamme;
Chasse les vains désirs de mon cœur abusé.

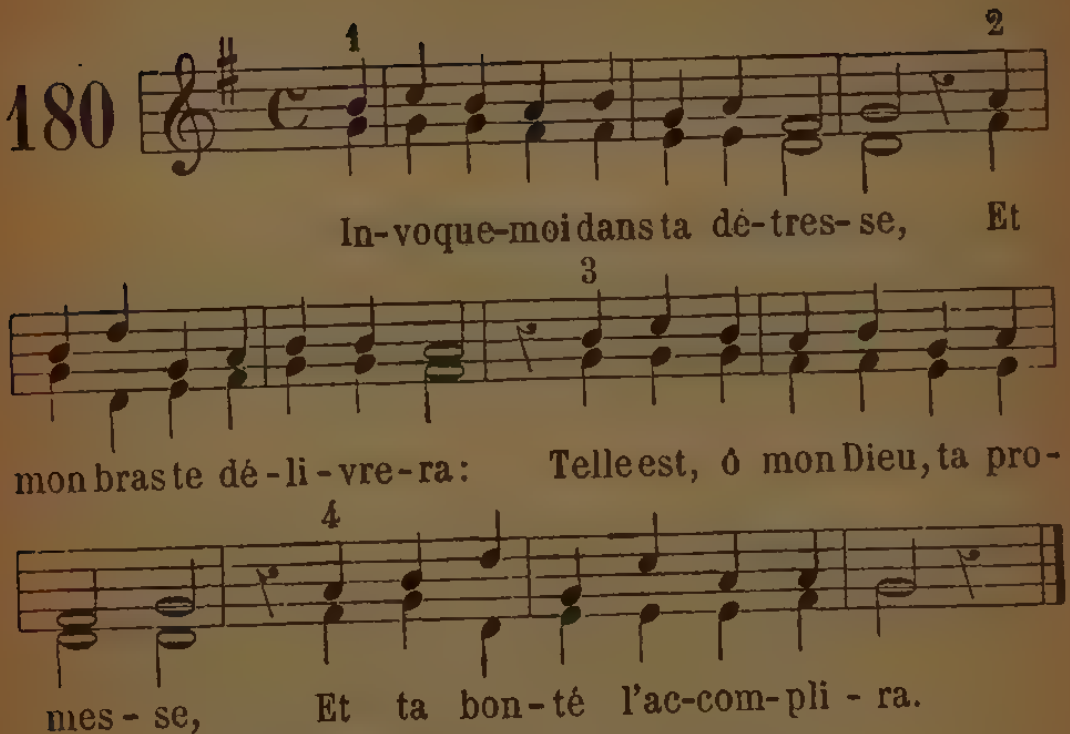
3. Pendant le cours troublé d'une longue semaine,
Mon front trop soucieux et mouillé de sueur
Se penche vers la terre, et mon regard à peine
Cherche pour un instant le regard du Seigneur.

4. Qu'aujourd'hui vers le ciel je relève la tête,
Pour trouver en Dieu seul les biens sûrs et parfaits,
Que mon âme altérée, en ce saint jour de fête,
Aux sources du bonheur vienne boire à longs traits!

Demain, quand reviendra la tâche coutumière,
Réclamant mon travail jusqu'au septième jour,
Que ce dimanche heureux sur la semaine entière
Répande son parfum d'espérance et d'amour!

La prière.

180



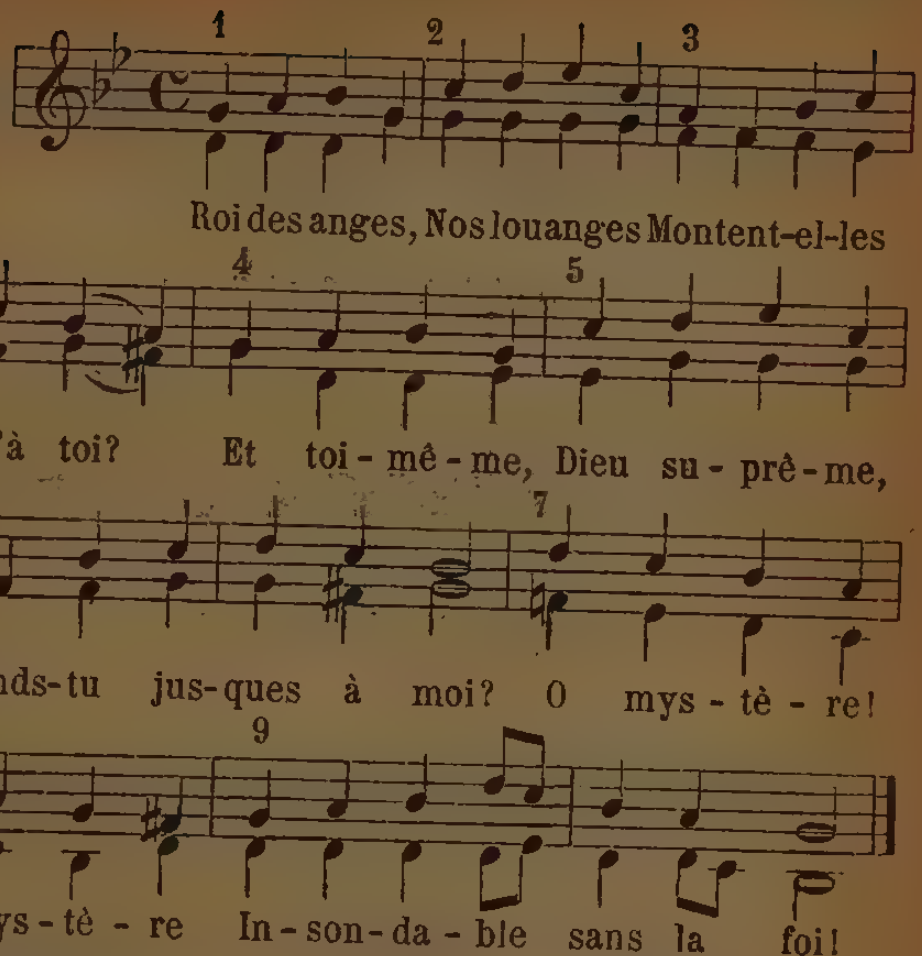
2. Je viens donc avec confiance
Répandre mon cœur devant toi ;
Je viens te dire ma souffrance
Et te demander plus de foi.

3. Ah! trop souvent je sens encore
Le puissant attrait du péché ;
En vain je lutte et le déplore,
A mon âme il reste attaché.

4. Quand viendra l'heure glorieuse
Où, déposant tous ses fardeaux,
Mon âme libre et bienheureuse
Au ciel trouvera le repos ?

5. Jésus peut tout et Jésus m'aime ;
Rassure-toi, mon faible cœur :
Si j'ai pour moi le Dieu suprême,
Que manque-t-il à mon bonheur?

181

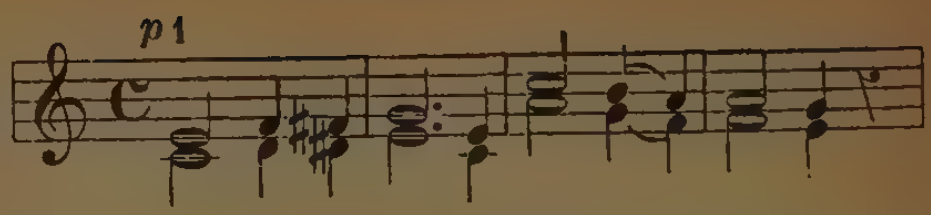

Roi des anges, Nos louanges Montent-el-les
jus-qu'à toi? Et toi-mê-me, Dieu su-prê-me,
Des-cends-tu jus-ques à moi? O mys-tè-re!
O mys-tè-re In-son-da-ble sans la foi!

2. Tendre Père!
Ma prière
Irait-elle jusqu'à toi,
Si toi-même,
Dieu suprême,
Ne descendais jusqu'à moi?
O mystère!
O mystère
Adorable pour ma foi!

3. De l'abîme
Vers la cime,
Vers le trône de mon Roi,
Ma prière,
O mon Père!
S'élève jusques à toi.
O Dieu tendre!
Daigne entendre
La requête de ma foi!

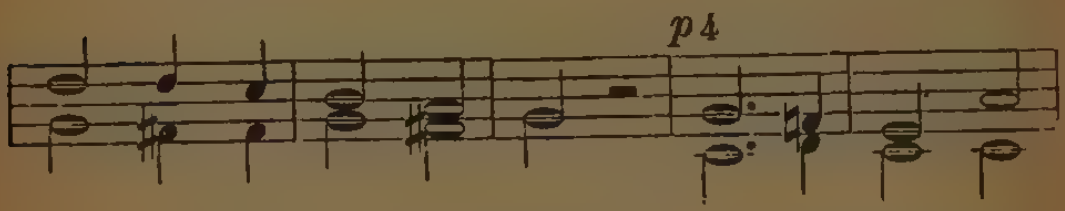
4. C'est toi-même,
Dieu suprême!
Toi que je demande à toi.
Ta présence,
Ton absence,
C'est vie ou c'est mort pour moi.
Que ta grâce
En moi fasse
A jamais régner mon Roi!

182

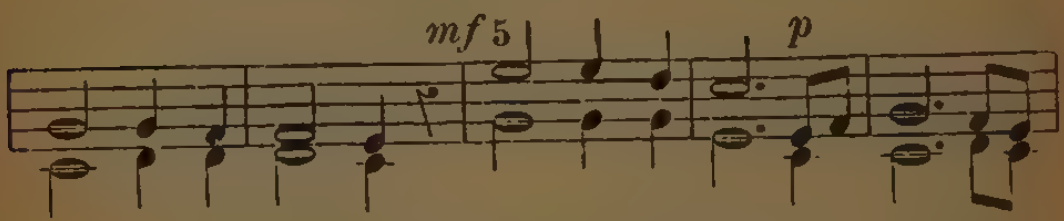


Souvent, Seigneur, en sa dé - tres-se,

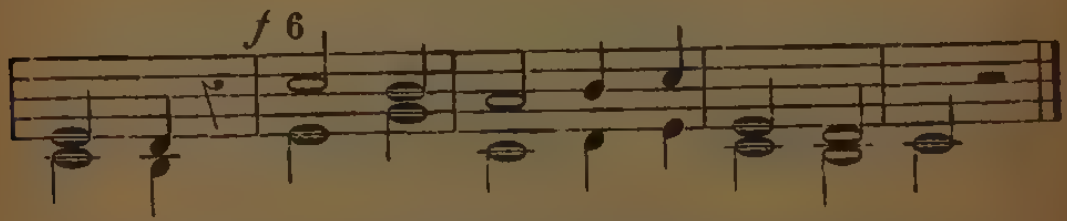
Un pau-vre pé-cheur ne t'a-dres-se Pour pri -



- res que des sou - pirs. Vers lui plein d'a -



mour tu t'in - cli - nes; Quoiqu'il se tai - se, tu de -



vi - nes Le se - cret de tous ses dé - sirs.

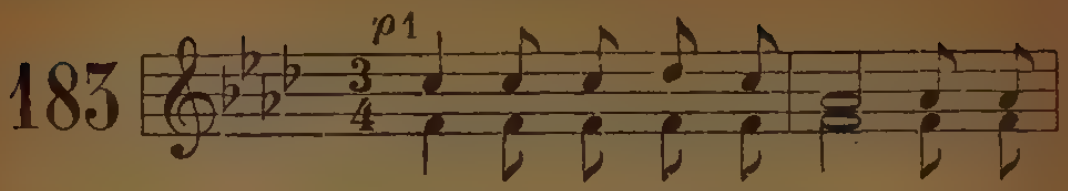
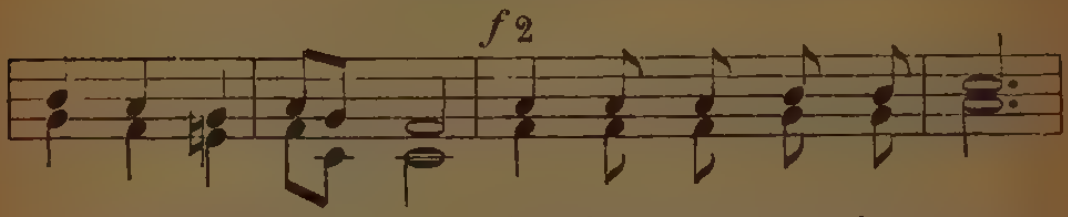
2. Mais, ô Dieu! ces élans de l'âme,
Ce cri d'un cœur qui te réclame,
Je ne les trouve pas en moi:
Toujours occupé de la terre,
Quoique de tout je désespère,
Je ne sais m'élever à toi.

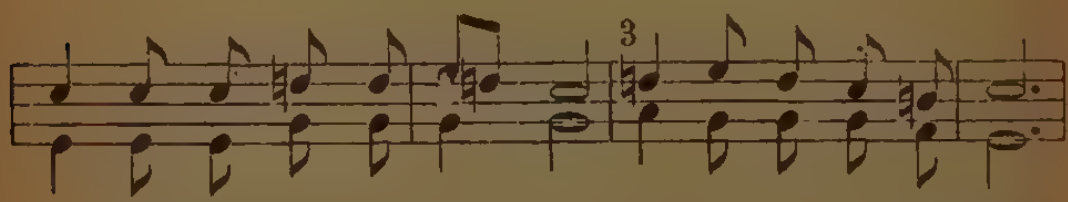
3. Mon cœur se tait comme la lyre
Dont Saül a, dans son délire,
Interrompu les doux accords:
Seigneur, fais-en vibrer les cordes,
Pour que de tes miséricordes
Je parle avec de saints transports.

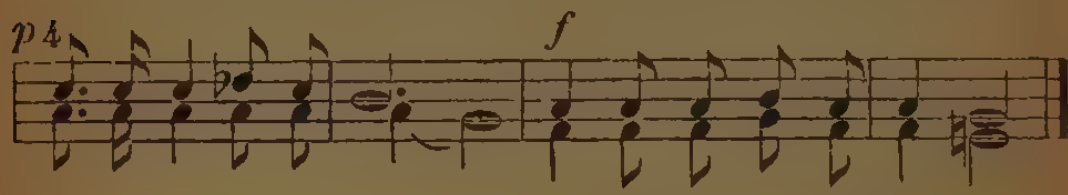
4. Jadis, à la troupe fidèle
Jésus a donné le modèle
Des vœux qu'elle devait former;
Je m'en souviens, mais je désire
Qu'en moi ton Saint-Esprit soupire
Ce qui ne se peut exprimer.

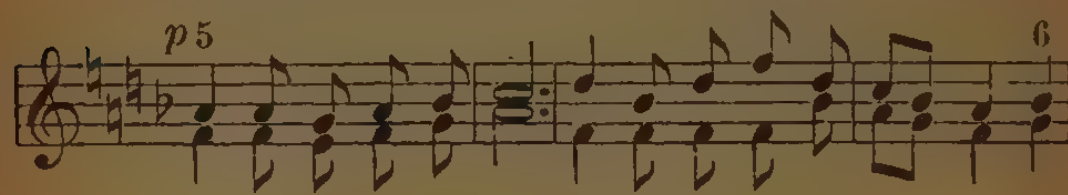
5. Mais quoi! ce désir que j'éprouve,
Ce souhait qu'en mon cœur je trouve,
Ne me viendraient-ils pas de Dieu?
Je disais: Dicte ma prière;
Et tu m'avais, ô tendre Père!
Déjà dicté ce premier vœu.

*6. Désormais donc, ô Dieu suprême,
Pourquoi chercherais-je en moi-même
La prière à te présenter?
De ta grâce je veux l'attendre:
C'est du ciel qu'elle doit descendre,
Pour qu'elle y puisse remonter.

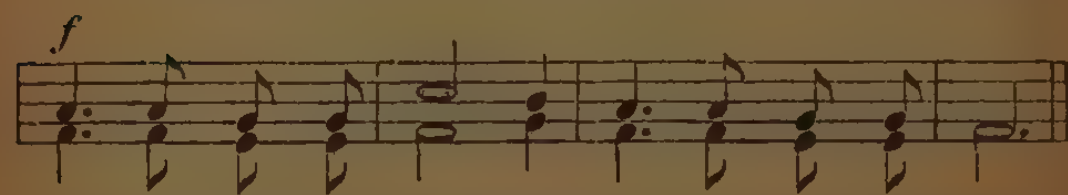
183

Frè-res, aux jours mau-vais où l'âme

est en dé-tres-se, Et dans ces jours heu-reux



où tout semble al-lé-gres-se, Ay-ons à Dieu re-cours.

Il ne trouve ja-mais la pri-ère im-por-tu-ne:



Pour nous il bé-ni-ra l'une et l'au-tre for-tu-ne: Pri-



ons, pri-ons tou-jours, Pri-ons, pri-ons tou-jours.

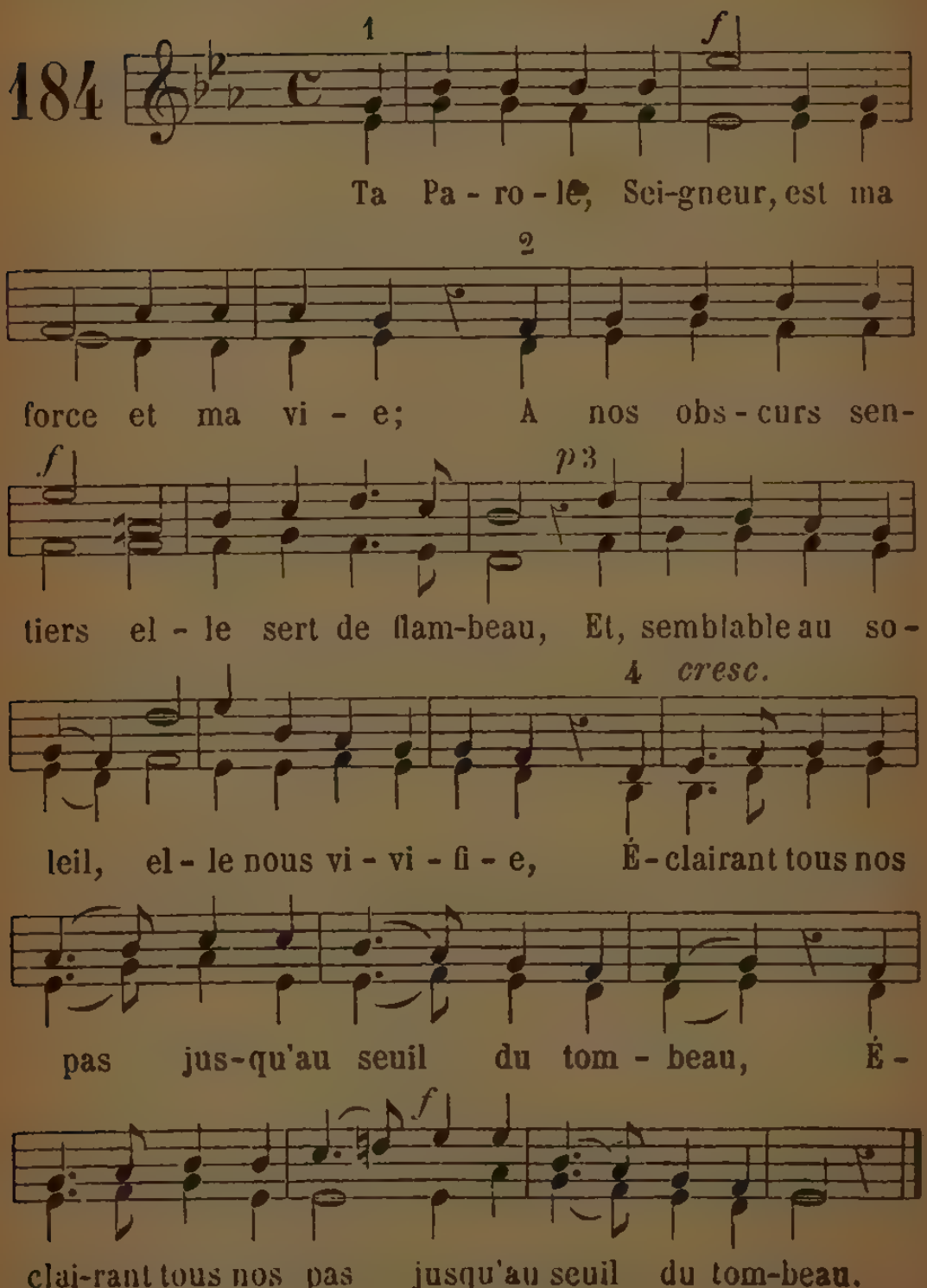
2. Quand au père l'enfant adresse sa prière,
C'est du pain qu'il reçoit, et non pas une pierre,
Pour apaiser sa faim.
Père, que sur tes fils ton Saint-Esprit descende;
Par ce don précieux réponds à la demande
Que nul ne fait en vain! (*bis*)

3. Lorsqu'en sa chambre haute, ayant fermé sa porte,
Seul avec toi, Seigneur, le fidèle t'apporte
Sa requête à genoux,
Ton amour, distinguant cette voix solitaire
Entre les mille voix qui montent de la terre,
L'exauce devant tous. (*bis*)

4. Si deux ou trois, remplis d'une même espérance,
D'accord pour rechercher la même délivrance,
Forment les mêmes vœux,
Tu regardes, d'en haut, le lieu qui les rassemble,
Et tu viens, chaque fois qu'ils t'invoquent ensemble,
Toi-même au milieu d'eux. (*bis*)

5. Qui demande, reçoit; à qui frappe, l'on ouvre;
Celui qui cherche, trouve; en Jésus il découvre
Le trésor éternel;
Jamais ne vient le temps de cesser la prière,
Et l'hymne que la mort interrompt sur la terre
Se poursuit dans le ciel. (*bis*)

La Bible.

184

1
f
Ta Pa - ro - le, Sei-gneur, est ma
2
force et ma vi - e; A nos obs - curs sen-
f
p 3
tiers el - le sert de flam-beau, Et, semblable au so-
4 cresc.
leil, el - le nous vi - vi - fi - e, É - clairant tous nos
pas jus-qu'au seuil du tom - beau, É -
f
clai-rant tous nos pas jusqu'au seuil du tom-beau.

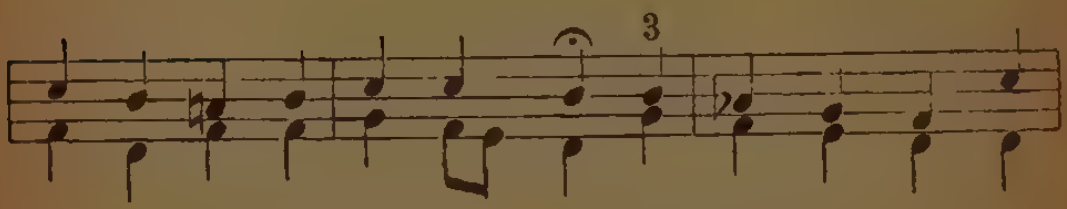
2. Elle est la vérité, la sagesse suprême ;
Par elle je connais mon éternel destin.
Ce fidèle miroir me dévoile à moi-même,
En me montrant mon cœur, au mal toujours enclin. (*bis*)

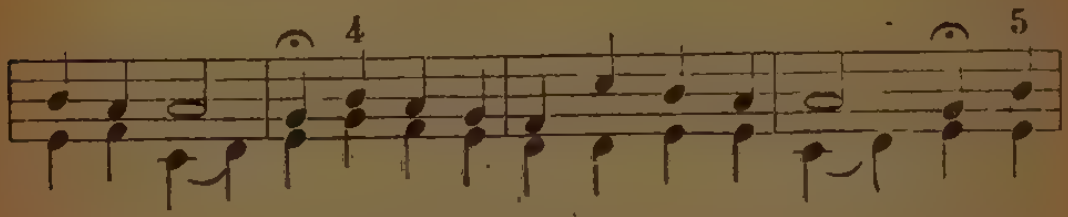
3. Par ta Parole, ô Dieu, tu révèles ton être,
La beauté de ta loi, la gloire de ton nom ;
Et par elle mon cœur apprend à te connaître,
Père de Jésus-Christ, Dieu juste autant que bon. (*bis*)

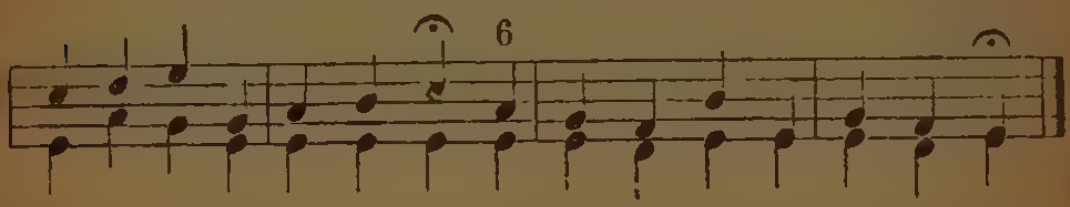
4. Livre consolateur inspiré par Dieu même,
Mes yeux se sont ouverts à ta vive clarté :
Je comprends maintenant combien le Seigneur m'aime,
Et je sais à quel prix Jésus m'a racheté. (*bis*)

5. Heureux celui qui croit la divine Parole !
Heureux celui qu'enseigne et que guide l'Esprit !
Heureux qui, loin d'un monde incrédule et frivole,
S'est assis humblement aux pieds de Jésus-Christ ! (*bis*)

185

Pour tri - om-pher dans les com-bats, Quelle

est no - tre force i - ci bas? Quelle est la di - vi -



ne lu-miè - re Qui nous dirige et nous é - clai - re Dans

la nuit sombre de l'erreur? C'est la Pa - ro - le du Sei-gneur.

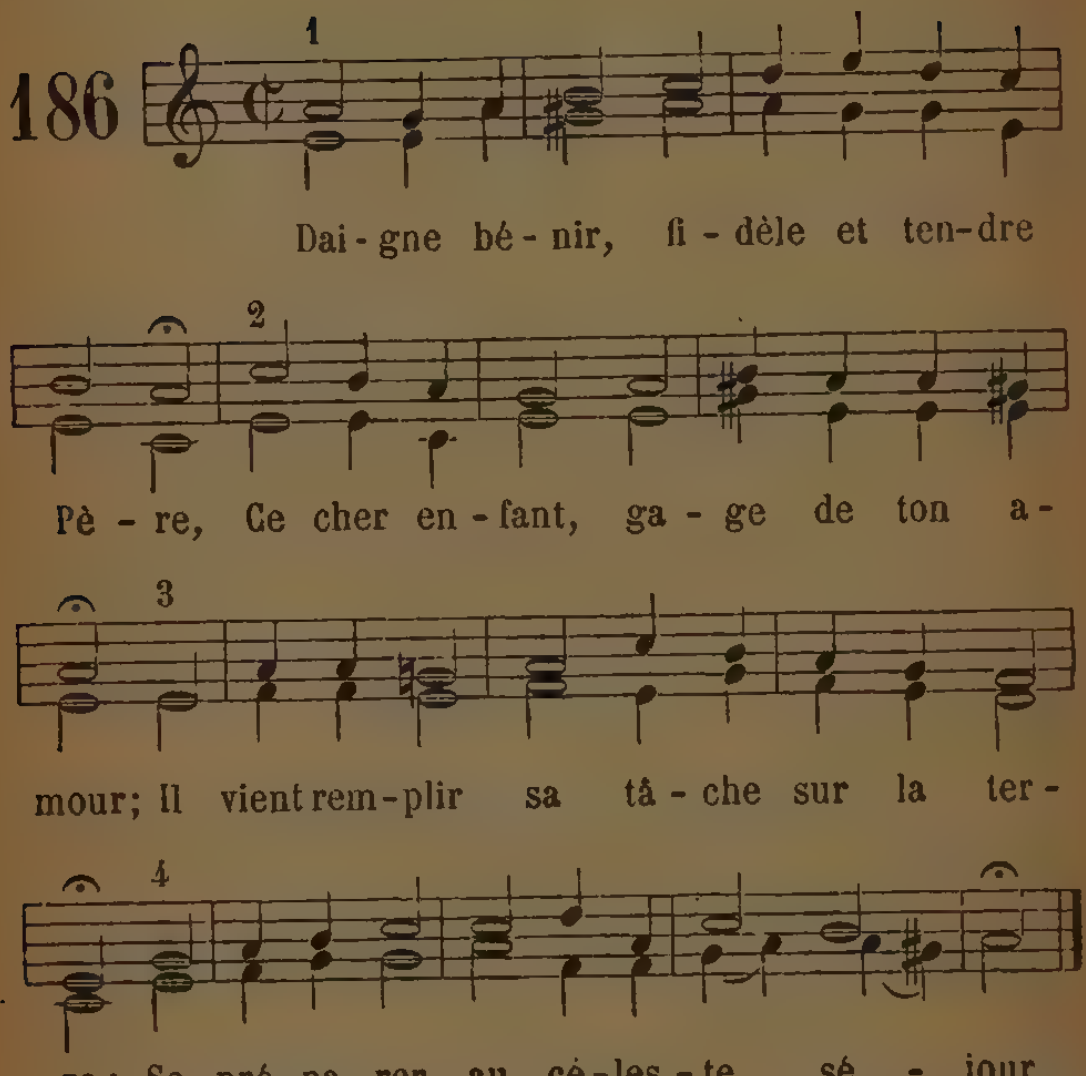
2. Quel est le glaive à deux tranchants
Dont les coups sont assez puissants
Pour percer toutes les armures,
Et faire de saintes blessures,
En pénétrant jusques au cœur?
C'est la Parole du Seigneur.

3. Quel est ce souffle impétueux,
Quel est ce vent qui vient des cieux,
Et dont la voix grave et sévère,
Semblable à celle du tonnerre,
Fait trembler l'âme du pécheur?
C'est la Parole du Seigneur.

4. Quel est ce chant suave et doux
Qui, d'en haut venant jusqu'à nous,
Parle de grâce et de clémence,
Réveille en nos cœurs l'espérance,
Et console notre douleur?
C'est la Parole du Seigneur.

5. Sainte Parole, habite en moi;
Éclaire et ranime ma foi!
Dans les combats sois ma défense,
Dans les dangers ma délivrance,
Et que par toi je sois vainqueur,
Sainte Parole du Seigneur!

Le Baptême.

186

1
Dai - gne bé - nir, fi - dèle et ten-dre
2
Pè - re, Ce cher en - fant, ga - ge de ton a -
3
mour; Il vient rem-plir sa tâ - che sur la ter -
4
re: Se pré-pa-rer au cé-les-te sé - jour.

2. Ah! qu'il est grand, dans sa faiblesse extrême!
Tu l'as aimé de toute éternité,
Il porte en lui ton image elle-même
Et de ton Fils le sang l'a racheté!

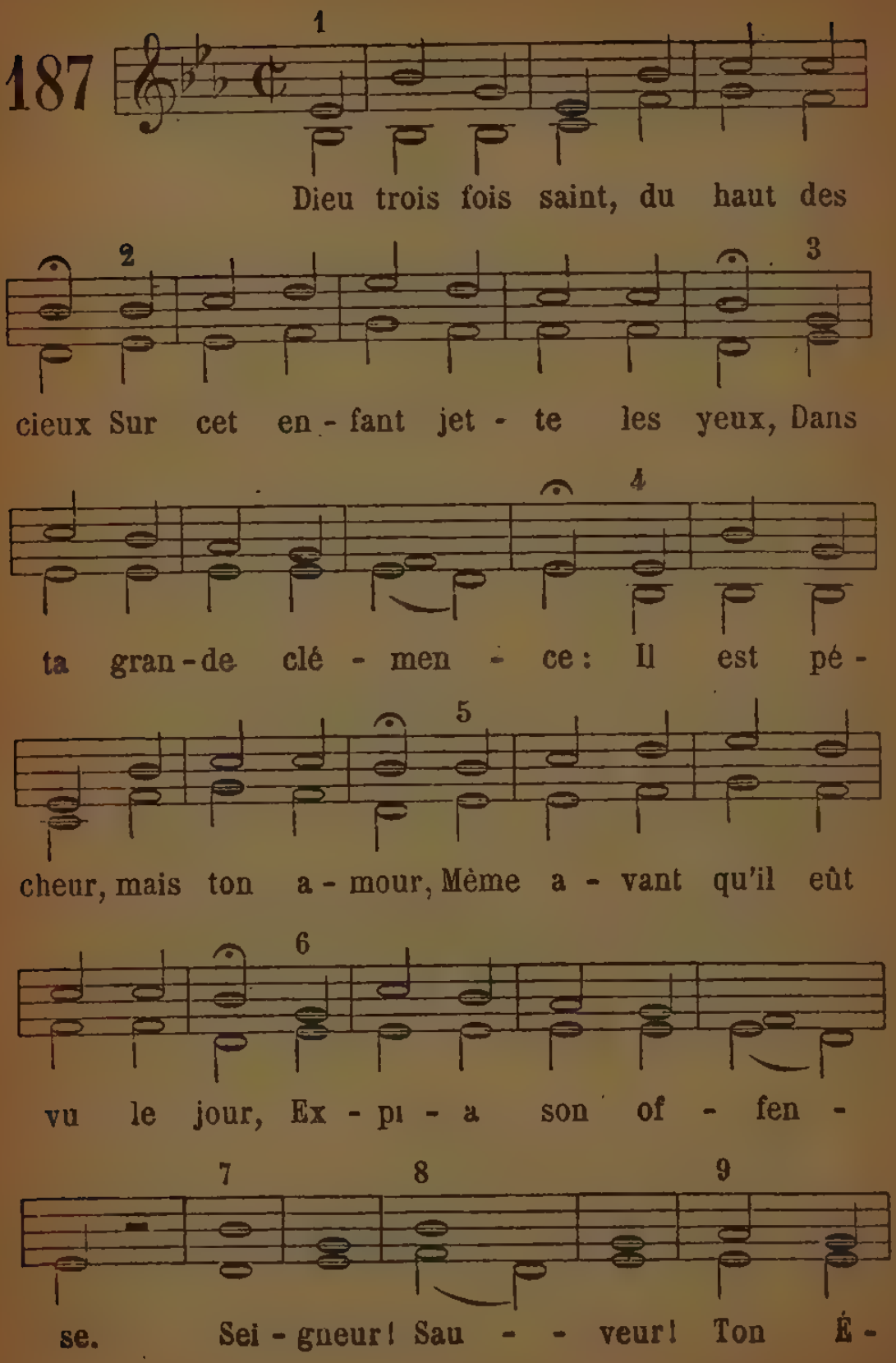
3. Qui sommes-nous pour former sa jeune âme?
Pour lui montrer le chemin du salut,
Lui faire aimer ce que ta loi réclame,
Et le guider pas à pas vers le but?

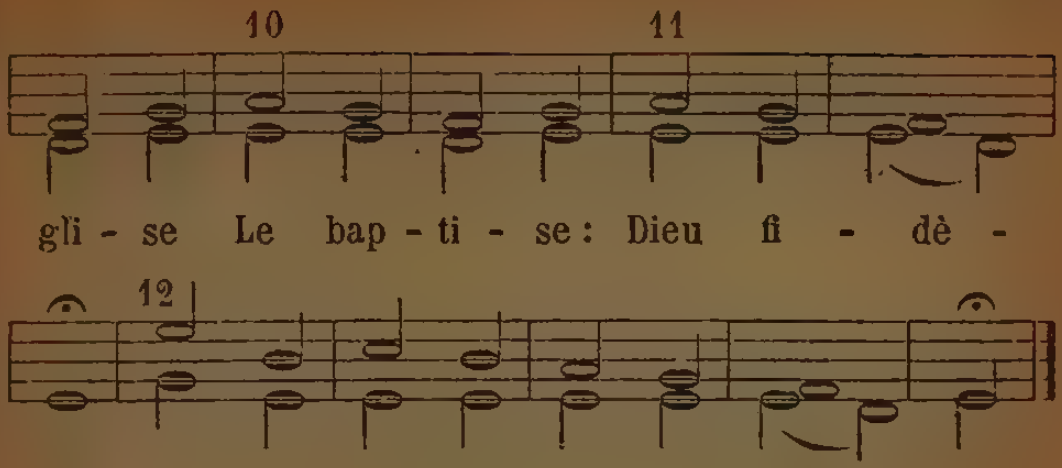
4. Veuille écarter les dangers de sa route,
Et diriger toi-même tous ses pas;
Arme sa foi contre l'assaut du doute,
Rends-le vainqueur au milieu des combats.

5. Étends sur lui, Seigneur, ta main puissante
Pour le garder, puisqu'il est ton enfant;
Que dès ce jour ta grâce prévenante
Prépare en lui le chrétien triomphant.

6. Nous te l'offrons, et, par le saint baptême,
Nous le marquons du sceau de Jésus-Christ;
Dans ton Église introduis-le toi-même,
Et que son nom dans les cieux soit écrit!

187

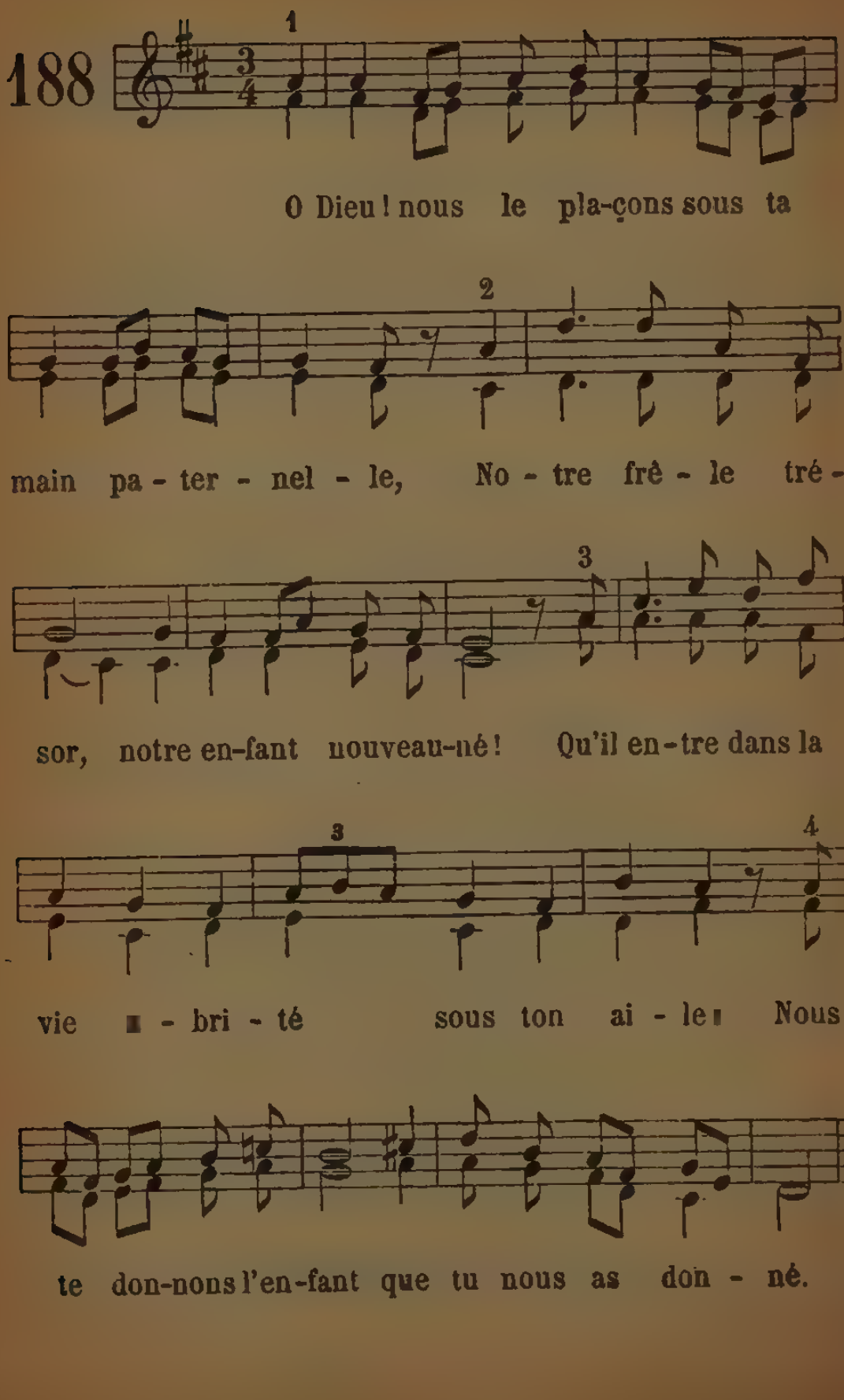

1
Dieu trois fois saint, du haut des
2
3
cieux Sur cet en - fant jet - te les yeux, Dans
4
ta gran - de clé - men - ce : Il est pé -
5
cheur, mais ton a - mour, Même a - vant qu'il eût
6
vu le jour, Ex - pi - a son of - fen -
7
8
9
se. Sei - gneur ! Sau - - veur ! Ton É -



2. Écarte de lui toute erreur ;
Mets ta vérité dans son cœur
Protège son enfance ;
Dans le saint combat de la foi,
Que toujours appuyé sur toi,
Il garde l'espérance.
Seigneur !
Sauveur !
Ton Église
Le baptise :
Dieu fidèle,
Sauve son âme immortelle !

3. Rempli des dons de ton Esprit,
Fais qu'en toi, Seigneur Jésus-Christ,
A jamais il demeure ;
Et que sur le chemin des cieux
Il marche humblement sous tes yeux,
Jusqu'à sa dernière heure.
Seigneur !
Sauveur !
Ton Église
Le baptise :
Dieu fidèle,
Sauve son âme immortelle !

188


1
O Dieu ! nous le pla-çons sous ta
2
main pa - ter - nel - le, No - tre frê - le tré -
3
sor, notre en-fant nouveau-né ! Qu'il en - tre dans la
3
4
vie ▮ - bri - té sous ton ai - le▮ Nous
te don-nons l'en-fant que tu nous as don - né.

2. Il est à toi, Seigneur, avant d'être à nous-mêmes :
Fais que ce soit, un jour, lui qui se donne à toi !
Bien mieux que nous encor nous savons que tu l'aimes :
Oh ! qu'il t'aime à son tour, et marche sous ta loi !

3. Jésus, Fils éternel ! Sauveur de tous les âges,
Toi qui posas ta main sur les plus jeunes fronts,
Tu vins pour les petits, et non pas pour les sages :
Prends dans tes bras divins l'enfant que nous t'offrons.

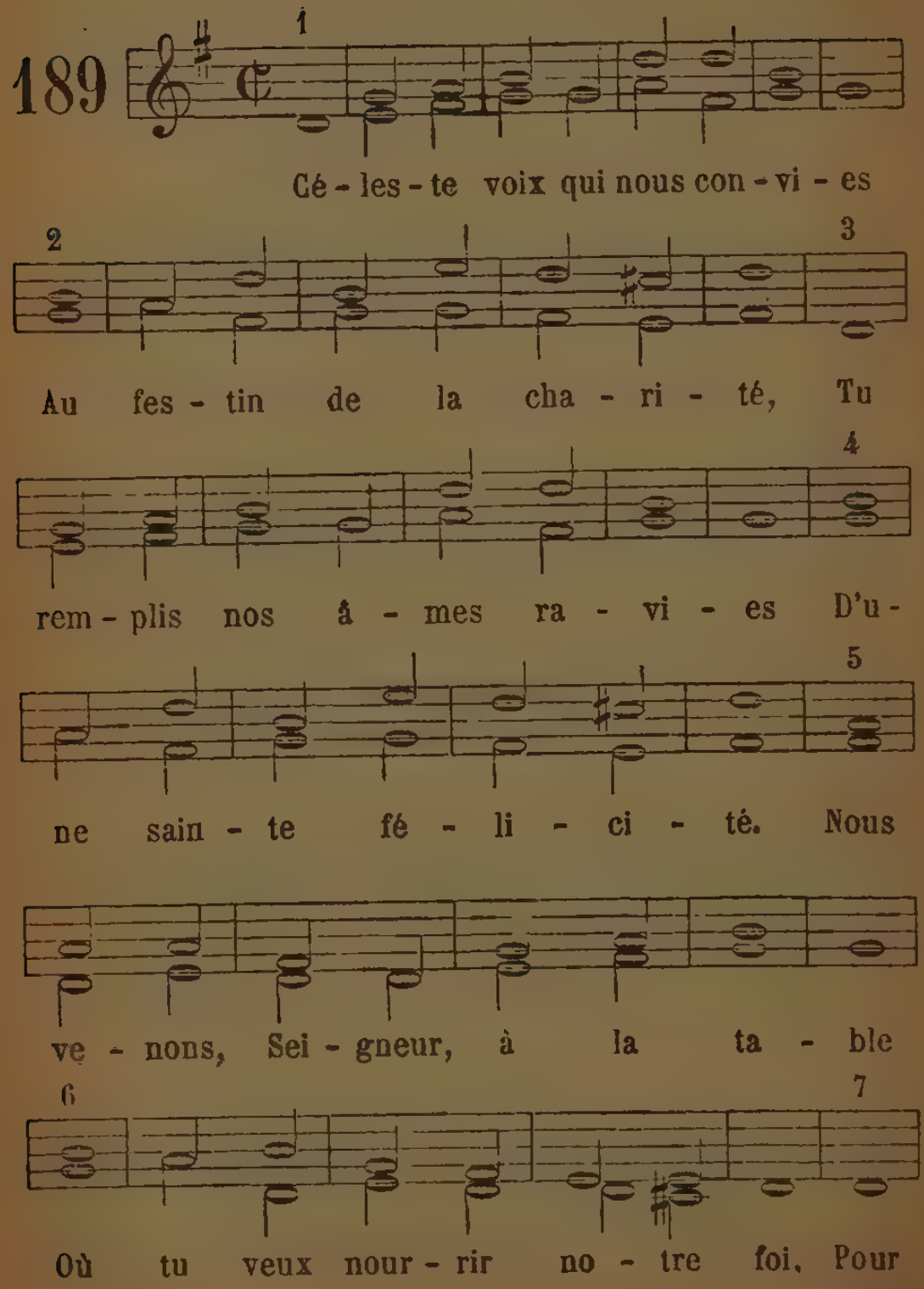
4. Toi qui t'es fait enfant pour sauver notre race,
Souviens-toi de ta crèche, auprès de ce berceau ;
Fais grandir, comme toi, notre enfant dans la grâce,
Pour que ta bergerie ait un nouvel agneau !

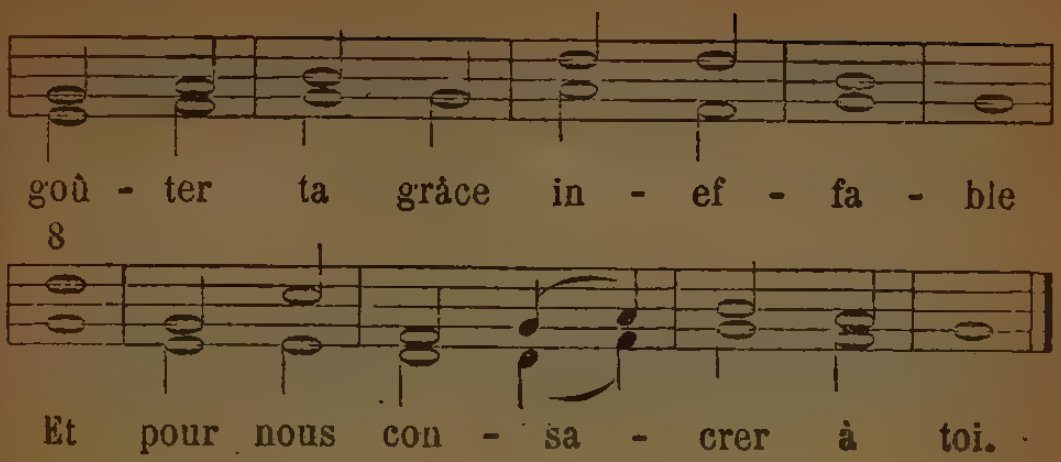
5. Esprit saint que le Père, au nom du Fils, envoie,
Toi dont la flamme épure et transforme le cœur,
Toi qui donnes la paix, et la force, et la joie,
Descends sur notre enfant : baptise-le, Seigneur !

6. Quand il devra, bientôt, fouler notre poussière,
Conduis ses pas tremblants sur le chemin des cieux
Et quand il connaîtra les douleurs de la terre,
Viens toi-même essuyer les larmes de ses yeux.

La Sainte Cène.

189


1
Cé - les - te voix qui nous con - vi - es
2
3
Au fes - tin de la cha - ri - té, Tu
4
rem - plis nos â - mes ra - vi - es D'u -
5
ne sain - te fé - li - ci - té. Nous
ve - nons, Sei - gneur, à la ta - ble
6
7
Où tu veux nour - rir no - tre foi, Pour

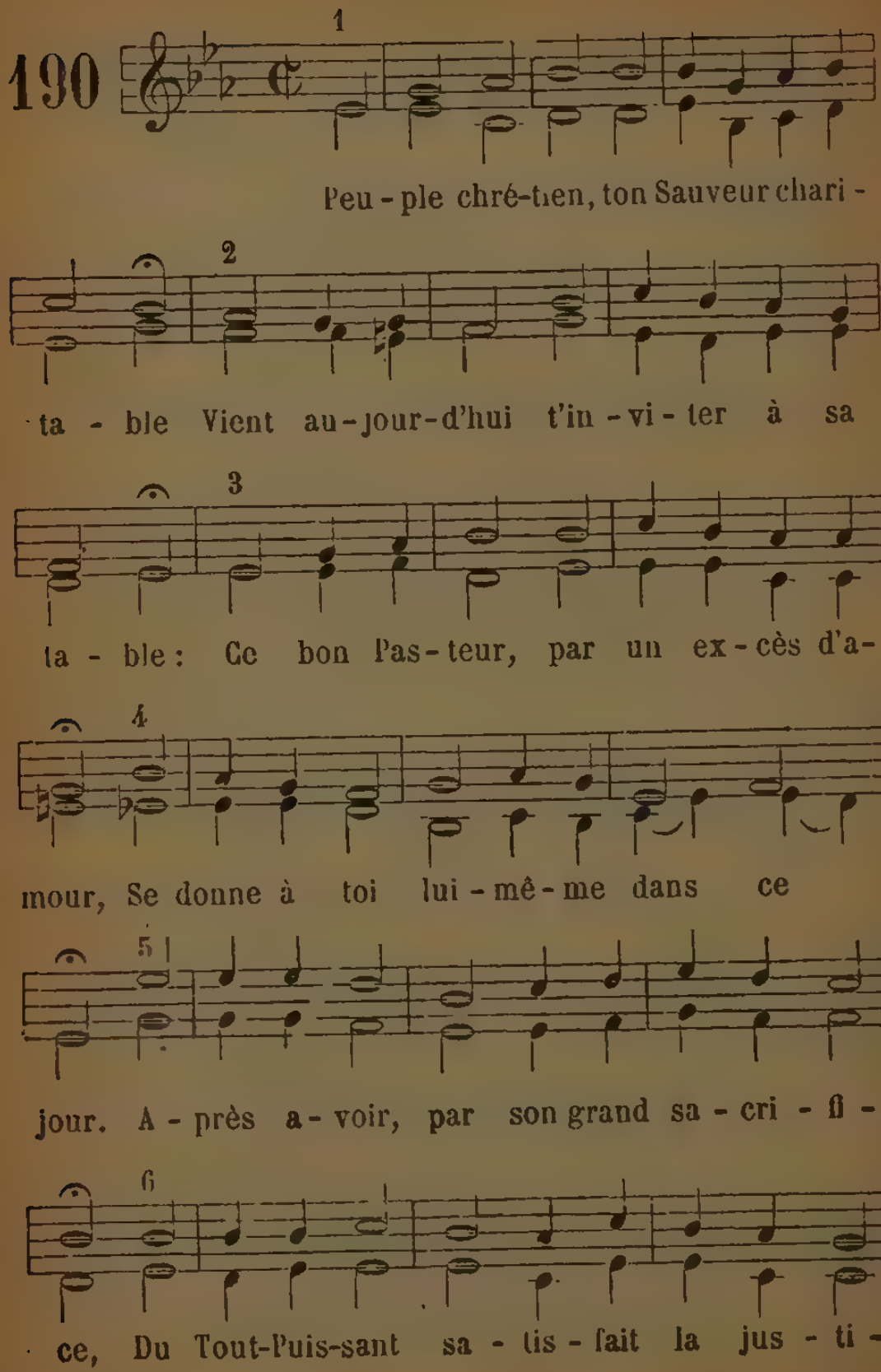
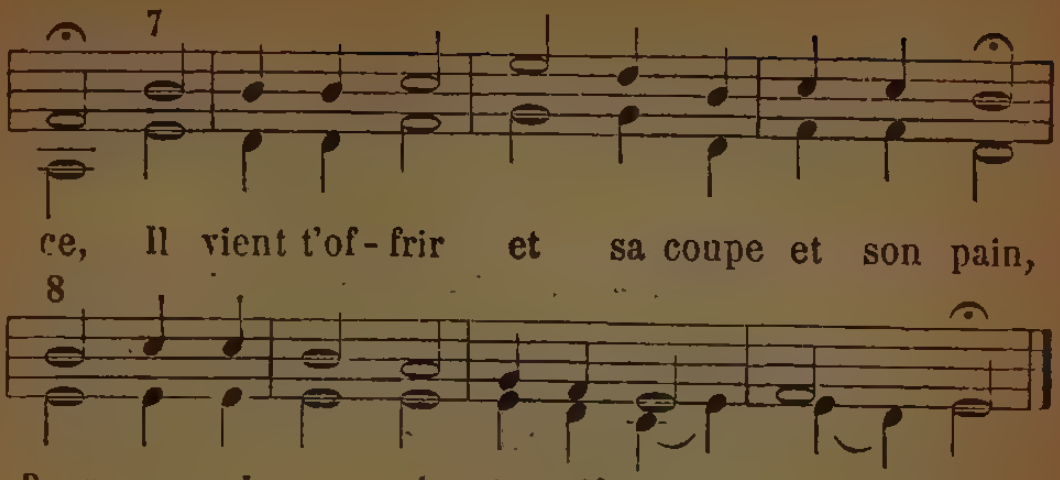


2. Approchez, âmes accablées
Sous le fardeau de vos péchés;
Approchez, soyez consolées :
Voici les biens que vous cherchez.
Ne craignez point : Jésus pardonne
Au cœur contrit et pénitent;
Et la gloire qui l'environne
N'empêche pas qu'il soit clément.

3. Vous qu'abandonne l'espérance,
Vous qui marchez tristes et las,
Vous dont le deuil ou l'indigence
Est la lourde part ici-bas,
Approchez : Jésus voit vos larmes;
Qu'elles coulent plus doucement;
Le Dieu qui connaît vos alarmes
Se donne à vous en ce moment.

4. Chrétiens, célébrons la mémoire
D'un bienfaiteur si généreux,
Jusqu'au jour où, brillant de gloire,
Il viendra nous ouvrir les cieux.
Là nous chanterons tes louanges
Devant le trône du Dieu fort,
O Roi des hommes et des anges,
Qui nous as sauvés par ta mort!

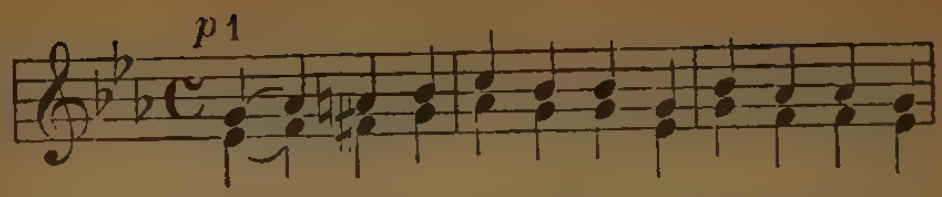
190


1
Peu - ple chré-tien, ton Sauveur chari -
2
ta - ble Vient au-jour-d'hui t'in - vi - ter à sa
3
ta - ble: Ce bon Pas-teur, par un ex - cès d'a-
4
mour, Se donne à toi lui - mê - me dans ce
5
jour. A - près a - voir, par son grand sa - cri - fi -
6
ce, Du Tout-Puis-sant sa - tis - fait la jus - ti -

2. Ce doux Sauveur est le vrai pain de vie,
Qui nourrit l'âme et qui la fortifie ;
Sa chair sacrée est le seul aliment
Qui donne au cœur un vrai contentement.
Son sang, qu'il offre aux pécheurs pour breuvage,
Nous a des cieux mérité l'héritage ;
Il nous transforme en des hommes nouveaux,
Il adoucit nos peines et nos maux.

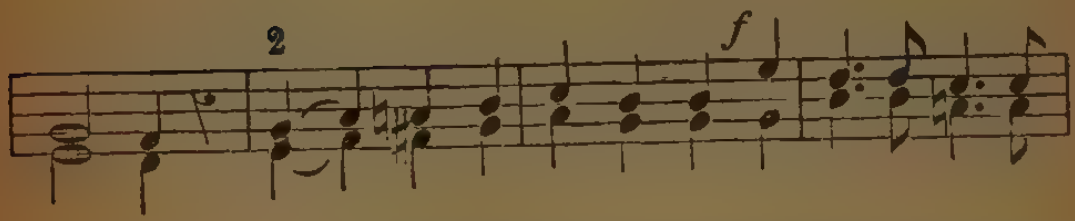
3. Mais qui pourrait ainsi manger et boire
Le corps sacré, le sang du Roi de gloire ?
C'est le chrétien qui, plein de charité,
Croit en Jésus mort et ressuscité ;
Qui, s'appliquant son parfait sacrifice,
Cherche en lui seul sa vie et sa justice :
Heureux celui qui reçoit dans son cœur
Ce glorieux et divin Rédempteur !

4. Heureux celui qui t'est toujours fidèle,
Seigneur Jésus, et qui, brûlant de zèle,
Te suit partout, t'embrassant par la foi !
A qui peut-on, Seigneur, aller qu'à toi ?
Tu nous promets une vie éternelle ;
Tu nous promets une gloire immortelle,
Toi seul nous peux faire entrer dans les cieux :
C'est vers toi seul que nous tournons les yeux.

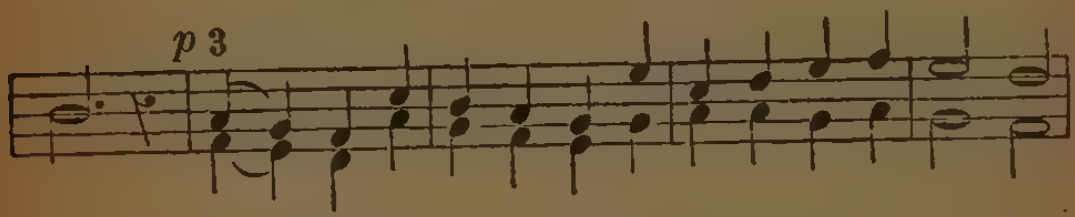
191



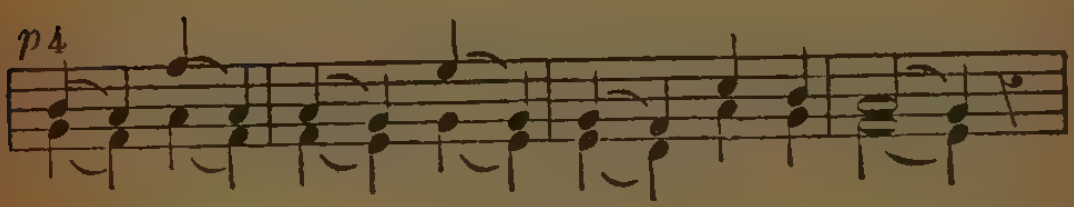
Est - il bien vrai, Seigneur, qu'un fils de la pous-



siè - re A ton fes - tin d'amour par toi soit in - vi -



té? Pour titre à tes faveurs je n'ai que ma mi - sè - re :



Mon seul droit, c'est la cha - ri - té!

Mon seul droit, c'est ta cha - ri - té!

2. Du Dieu qui nous créa consolante assurance :
Lui-même s'est chargé de toutes nos langueurs ;
Pour prix de tant d'amour et de tant de souffrance,
Il ne demande que nos cœurs. (*bis*)

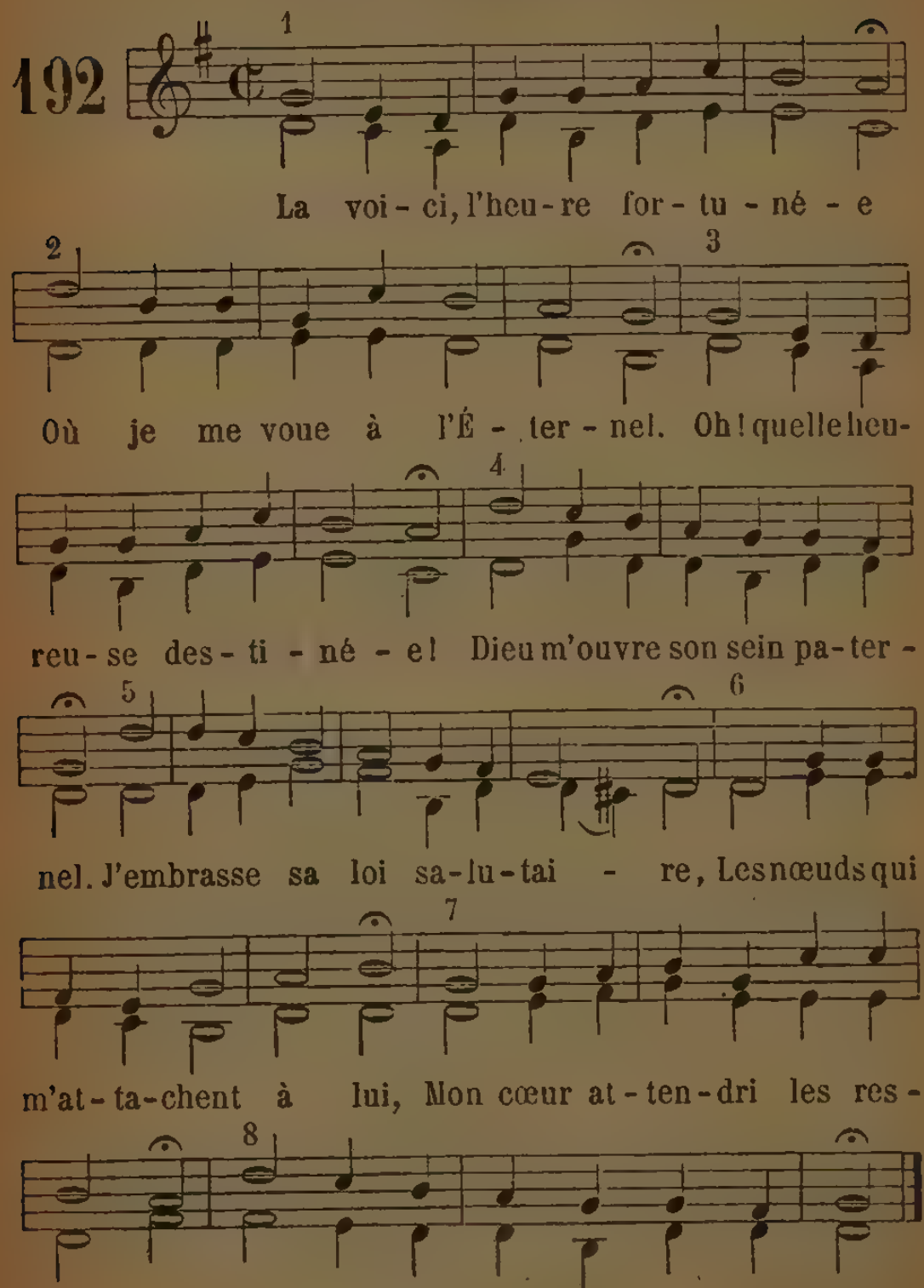
3. Je viens donc, altéré de pardon, de justice,
Recevoir de ta main les symboles touchants
Qui retracent ici ton sanglant sacrifice
Au souvenir de tes enfants. (*bis*)

4. Toi qui m'as tant aimé, qui lavas ma souillure,
Qui dans mon cœur troublé fis descendre la paix,
O Jésus, pain du ciel, deviens ma nourriture,
Et qu'en toi je vive à jamais ! (*bis*)

5. Oui, Seigneur, en toi seul je veux trouver ma vie ;
J'ai vécu trop longtemps du monde et du péché :
A ta brebis lassée ouvre la bergerie,
Et dans ton sein tiens-moi caché. (*bis*)

Réception des catéchumènes.

192


1
La voi - ci, l'heu - re for - tu - né - e
2
Où je me voue à l'É - ter - nel.
3
Oh! quelle heu-
4
reu - se des - ti - né - e! Dieu m'ouvre son sein pa-ter -
5
nel. J'embrasse sa loi sa-lu-tai -
6
re, Les nœuds qui
7
m'at - ta-chent à lui, Mon cœur at - ten - dri les res -
8
ser - re Et les sanc - ti - fie au - jour-d'hui.

2. Sa paternelle providence
Veilla sur mes premiers instants;
Il répandit sur mon enfance
Les plus riches de ses présents.
Il fut l'ami de ma jeunesse,
Mon protecteur et mon soutien;
Il m'offre en Jésus la sagesse;
Lui seul est mon souverain bien.

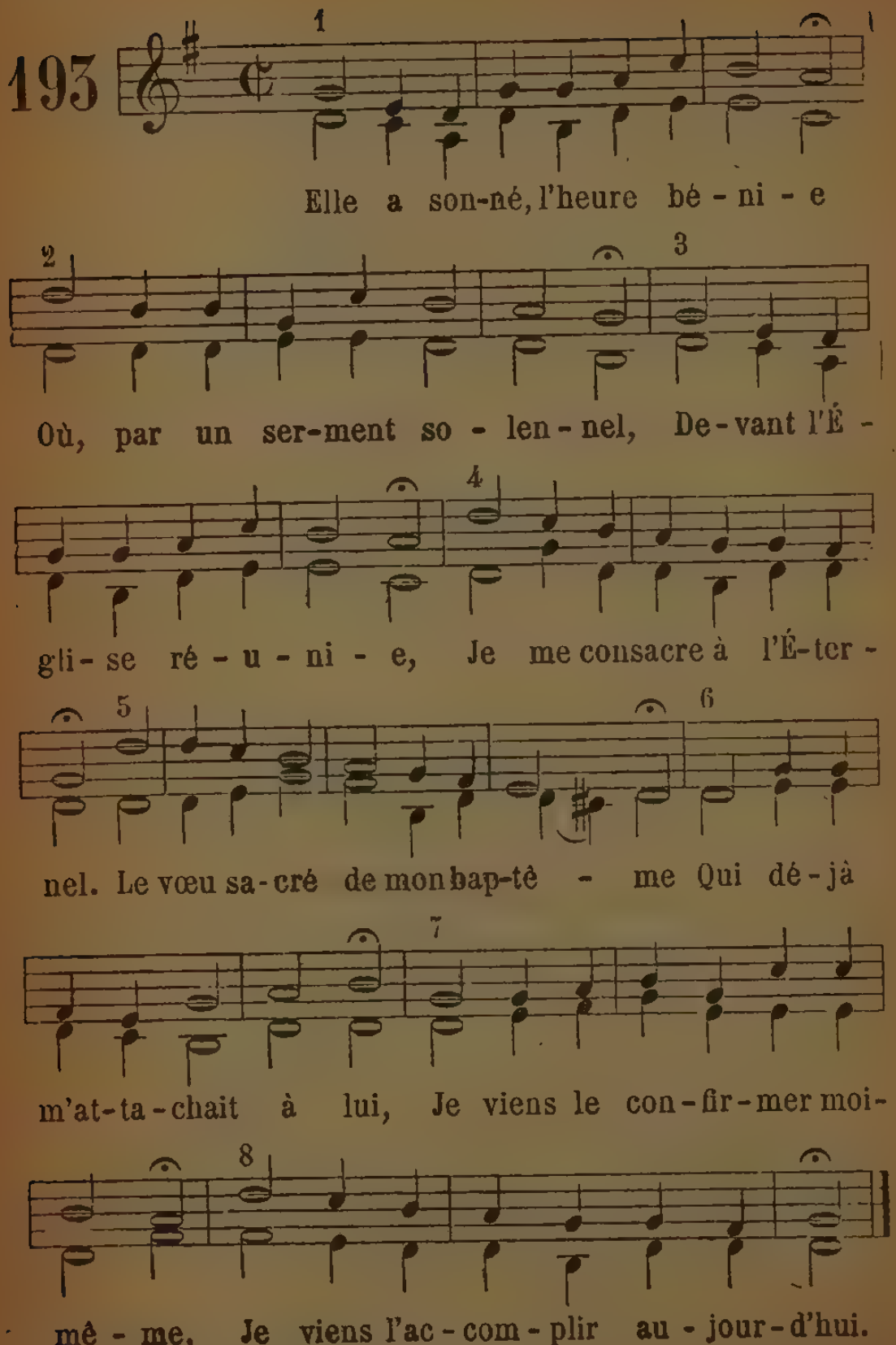
3. Il veut, en ce moment encore,
Me faire éprouver sa bonté;
Dans ce temple où mon cœur l'implore,
Il m'appelle à sa vérité.
A tant de faveurs signalées
Je resterais indifférent?
Non, tes grâces accumulées,
Seigneur, ont touché ton enfant.

Après l'acte :

4. Je l'ai promis : Je crois au Père,
Auteur et bienfaiteur de tous;
Au Saint-Esprit qui nous éclaire,
Au Fils qui s'immola pour nous.
Jésus-Christ sera mon modèle;
L'aimer sera tout mon bonheur;
Mon espoir, la vie éternelle;
Ma crainte, celle du Seigneur.

5. Que si jamais, dans ma faiblesse,
J'oublie, ô Dieu, ces saints projets,
Retrace à mon cœur ta promesse;
Toi-même excite mes regrets.
Qu'alors mon âme ramenée
Par ta grâce à t'offrir ses vœux,
Rentre dans la route sacrée
Qui par Jésus conduit aux cieux!

193


Elle a son-né, l'heure bé - ni - e
Où, par un ser-ment so - len - nel, De - vant l'É -
gli - se ré - u - ni - e, Je me consacre à l'É-ter -
nel. Le vœu sa-cré de mon bap-tê - me Qui dé-jà
m'at-ta-chait à lui, Je viens le con-fir-mer moi-
mê - me, Je viens l'ac - com - plir au - jour-d'hui.

2. Dieu fut l'ami de mon enfance :
Il prit un tendre soin de moi.
Objet de son amour immense,
Il me fit connaître sa loi.
Je fus nourri de sa Parole,
A Jésus-Christ je fus conduit,
Et le dimanche, à son école,
Dans sa maison je fus instruit.

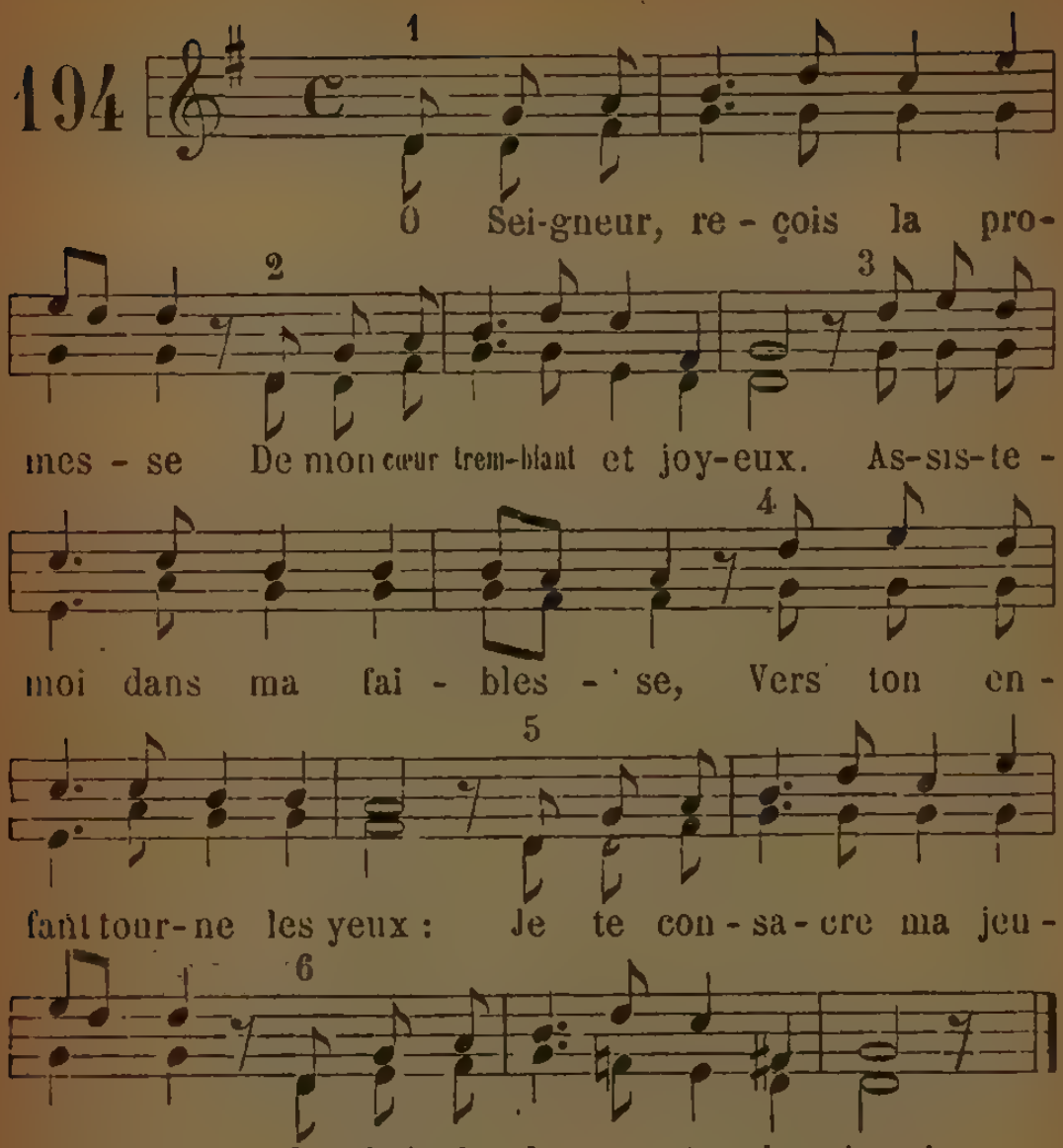
3. Il daigne, en ce moment encore,
Exaucer mon plus cher désir :
Dans ce temple où ma voix l'implore,
A son Église il va m'unir ;
Ainsi, Seigneur, dès ma naissance,
Tu m'as béni jour après jour :
Par ma fidèle obéissance
Je veux répondre à tant d'amour.

Après l'acte :

4. Je l'ai juré : je crois au Père,
Au Dieu tout bon et tout-puissant,
A Jésus-Christ le divin Frère,
Qui pour nous répandit son sang ;
Au Saint-Esprit, le don suprême,
Dieu dans le temple de mon cœur,
Rendant témoignage lui-même
Que je suis ton enfant, Seigneur.

5. Que si jamais, dans ma faiblesse,
J'oubliais mes pieux serments,
Ah ! rappelle-moi ma promesse,
Redis-moi mes engagements !
Ou si mon âme chancelante
Quittait les sentiers de ta loi,
Alors, Seigneur, humble et tremblante,
Veuille la ramener à toi !

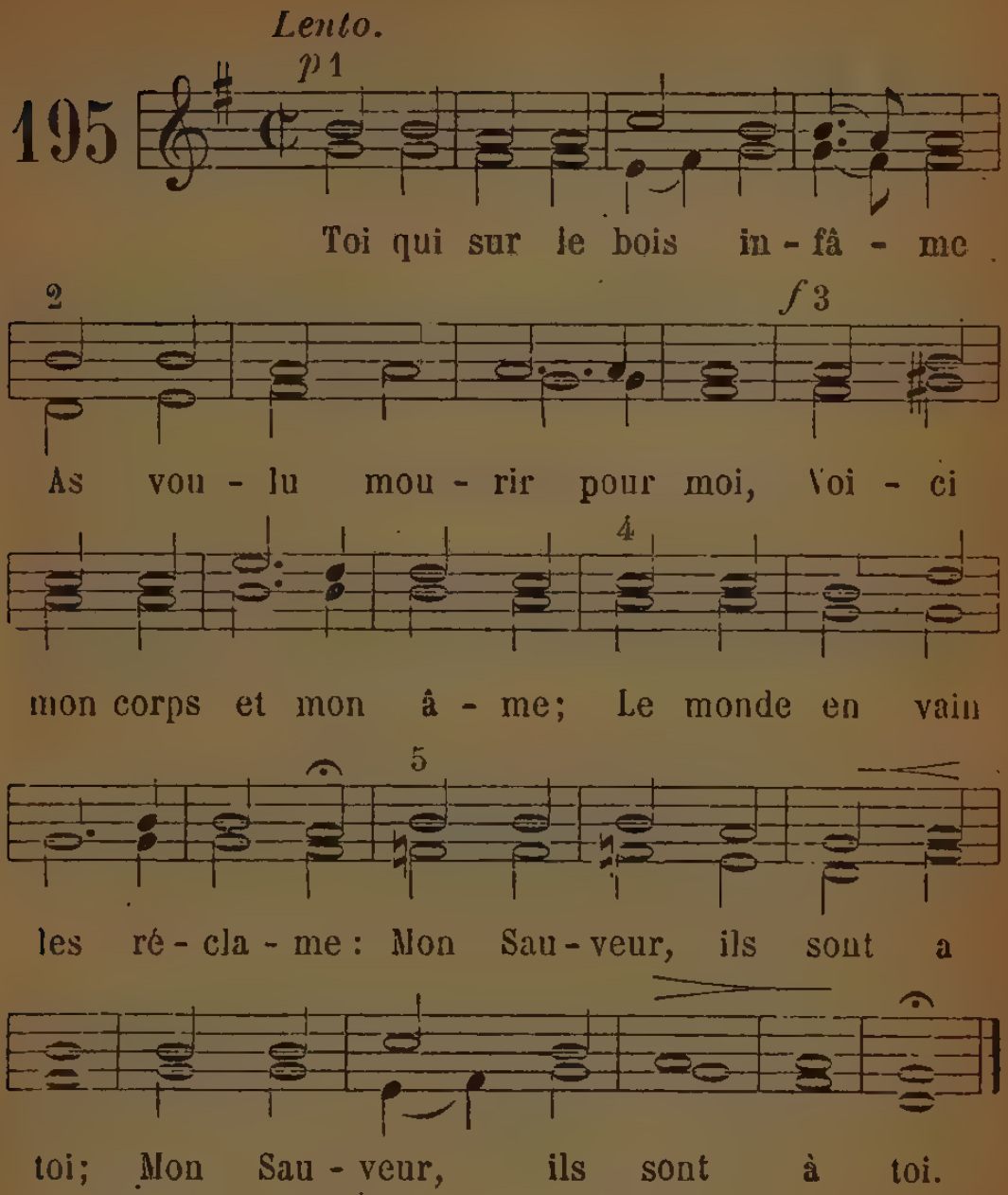
194



2. A te servir ta voix m'appelle;
J'y veux répondre dès ce jour;
J'ai compris la Bonne Nouvelle,
J'ai goûté ton puissant amour :
Tu t'es donné, Sauveur fidèle,
Je me donne à toi sans retour.

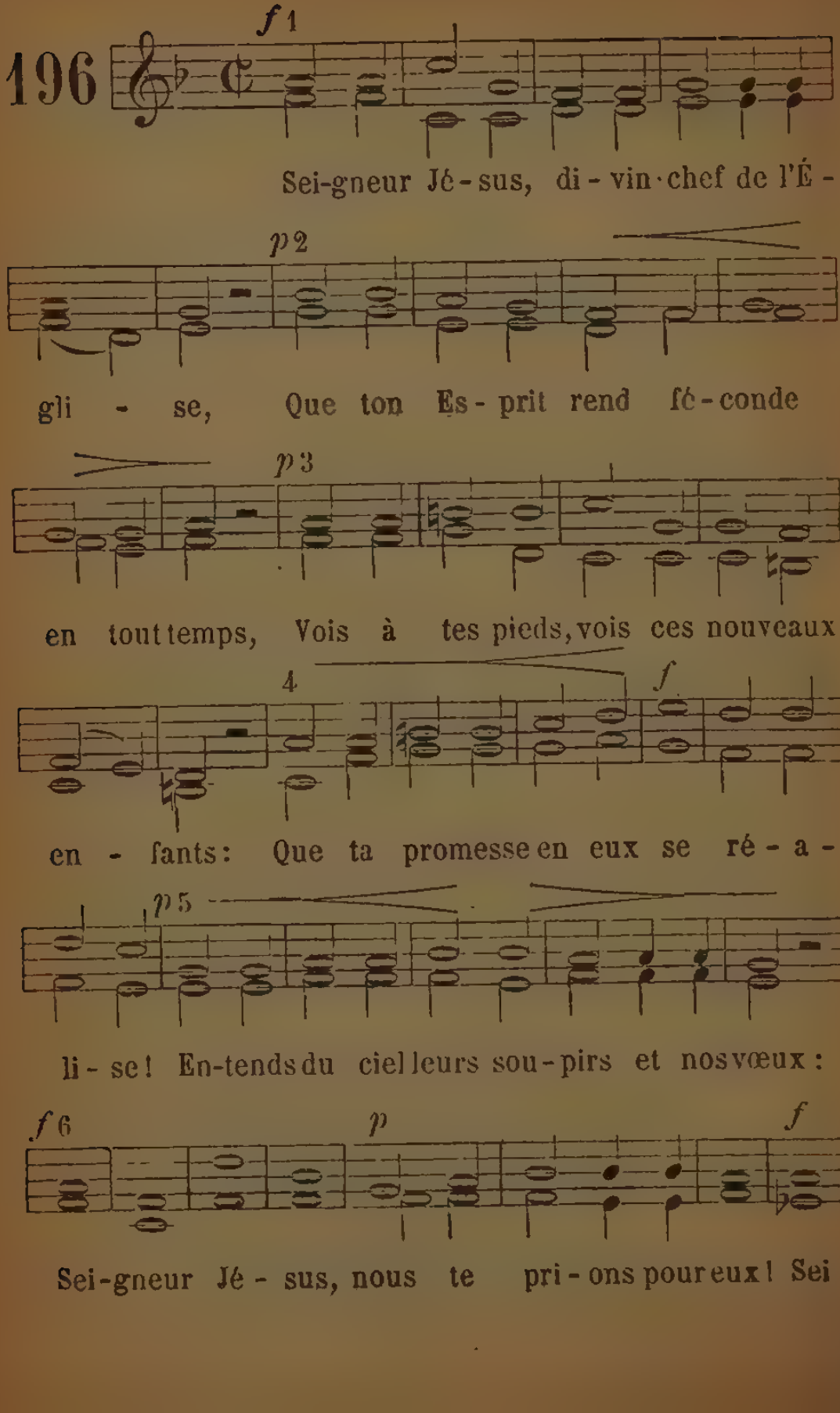
3. Je sens la beauté de la vie
Que réclame ta sainte loi;
Elle est la part que j'ai choisie;
Son aurore se lève en moi,
Et déjà mon âme ravie
Sait que le bonheur vient de toi.

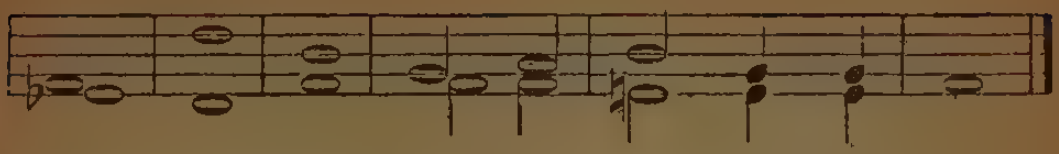
4. Mais, Seigneur, dans mon inconstance,
Sans ta grâce, je ne peux rien;
Je mets en toi mon espérance
Pour aimer et vouloir le bien :
Toi qui connais mon impuissance,
Oh! sois ma force et mon soutien.


Lento.
195
p 1
Toi qui sur le bois in - fâ - me
2
f 3
As vou - lu mou - rir pour moi, Voi - ci
4
mon corps et mon â - me; Le monde en vain
5
les ré - cla - me : Mon Sau - veur, ils sont a
toi; Mon Sau - veur, ils sont à toi.

2. Viens, ô Jésus, viens toi-même
Vivre en moi de jour en jour :
Malgré ma misère extrême,
Seigneur, tu sais que je t'aime !
Garde-moi dans ton amour. (*bis*)

196


f 1
Sei-gneur Jé-sus, di-vin chef de l'É-
p 2
gli - se, Que ton Es-prit rend fé-conde
p 3
en tout temps, Vois à tes pieds, vois ces nouveaux
4
f
en - fants: Que ta promesse en eux se ré-a-
p 5
li-se! En-tends du ciel leurs sou-pirs et nos vœux:
f 6
p
f
Sei-gneur Jé - sus, nous te pri-ons pour eux! Sei-

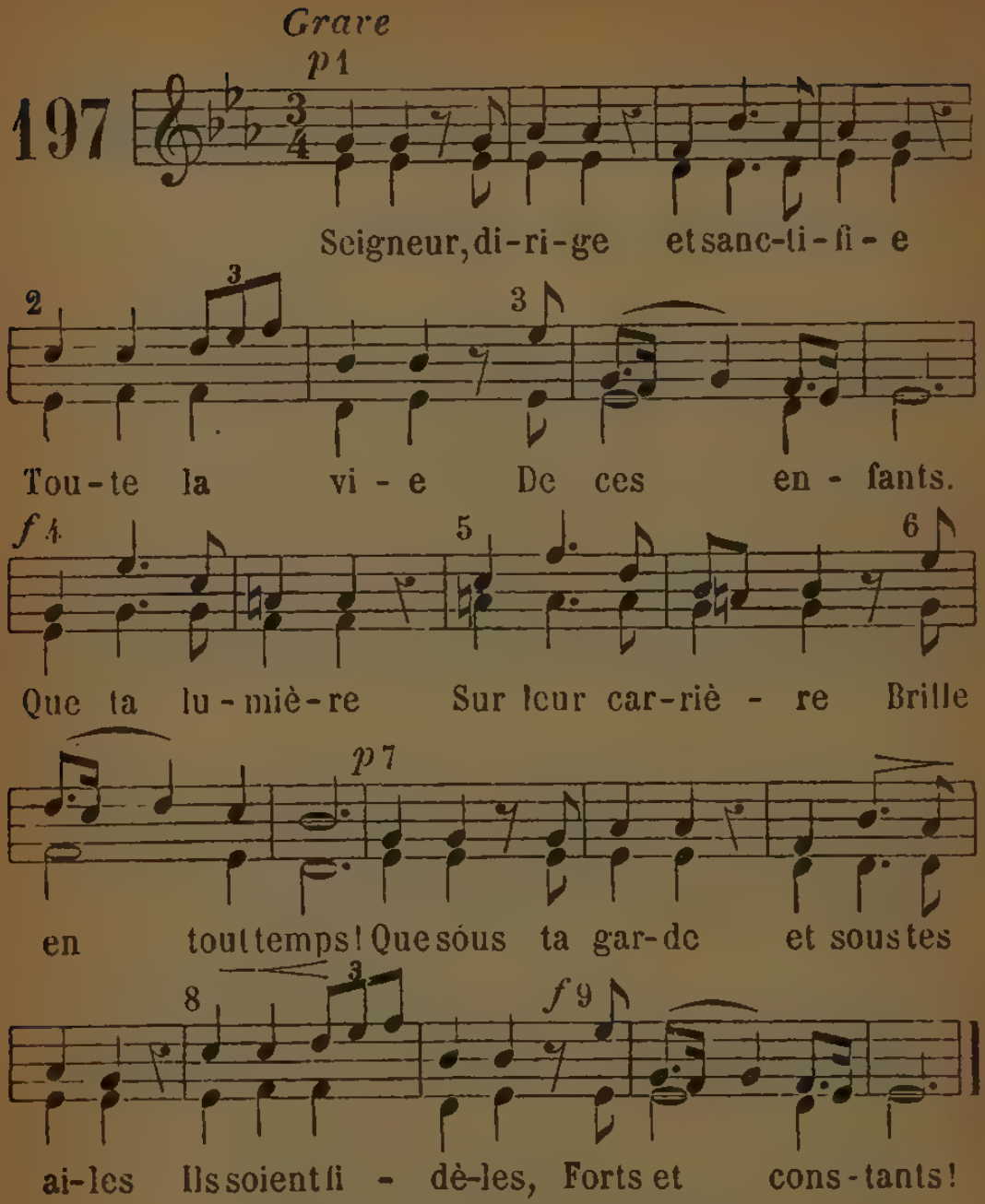


gneur Jé - sus, nous te pri - ons pour eux!

2. Quand l'ennemi, connaissant leur faiblesse,
Des droits sentiers voudra les détourner,
Que rien alors ne les puisse entraîner,
Et qu'à toi seul ils s'attendent sans cesse.
Entends du ciel leurs soupirs et nos vœux:
Seigneur Jésus, nous te prions pour eux! (*bis*)

3. De ton pardon donne-leur l'assurance;
Enseigne-leur à marcher par la foi:
Se souvenant que leur force est en toi,
Qu'ils soient remplis d'une humble vigilance.
Entends du ciel leurs soupirs et nos vœux:
Seigneur Jésus, nous te prions pour eux! (*bis*)

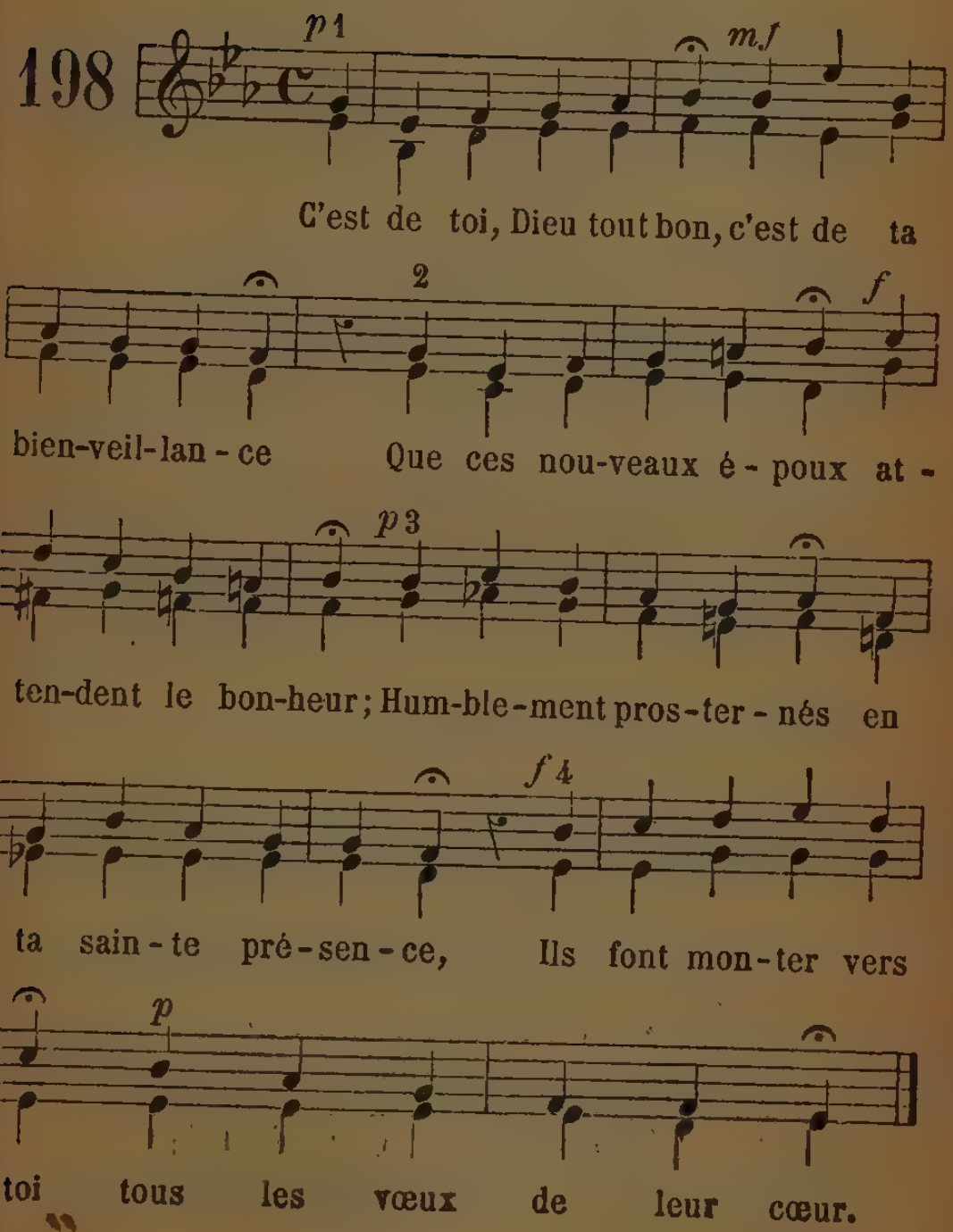
4. Fais que leur âme, à tes lois asservie,
Seigneur, accepte et la joie et les pleurs;
Fais que leurs noms, écrits dans tous nos cœurs,
Le soient aussi dans le livre de vie!
Entends du ciel leurs soupirs et nos vœux:
Seigneur Jésus, nous te prions pour eux! (*bis*)


Grave
197
Seigneur, di-ri-ge et sanc-ti-fi-e
Tou-te la vi-e De ces en-fants.
Que ta lu-miè-re Sur leur car-riè-re Brille
en tout temps! Que sous ta gar-de et sous tes
ai-les Ils soient fi-dè-les, Forts et cons-tants!

2. Soumets leur âme à l'Évangile,
Au joug facile,
Plein de douceur;
Fais-leur entendre
L'appel si tendre
De leur Sauveur;
Que, pour répondre à sa promesse,
Ils aient sans cesse
Le même cœur!

Le Mariage.

198



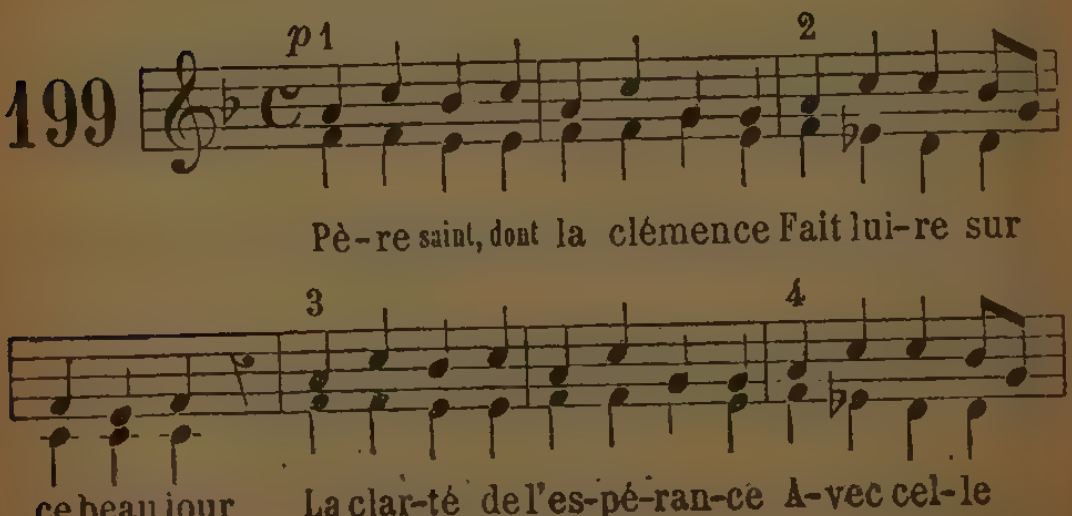
2. Ah! fais-leur éprouver tes bontés paternelles!
Sur eux veille en tout temps, guide-les en tous lieux.
A leurs engagements rends-les toujours fidèles,
Unis-les pour la terre, unis-les pour les cieux.

3. Aux jours de tes bontés, que la reconnaissance
Les rapproche de toi, seul auteur de tout bien;
Et quand viendra pour eux le jour de la souffrance,
Sois encor leur espoir, leur force et leur soutien.

4. Montre-leur, au delà du court pèlerinage
Qu'ils doivent tous les deux accomplir ici-bas,
Le refuge éternel, le céleste héritage,
La victoire et la paix après tous les combats.

5. O toi, divin Époux qui chéris ton Église,
Sois toi-même avec eux et les garde à jamais!
Répands sur eux la paix que tu nous as promise,
Et fais-leur de ta grâce éprouver les bienfaits.

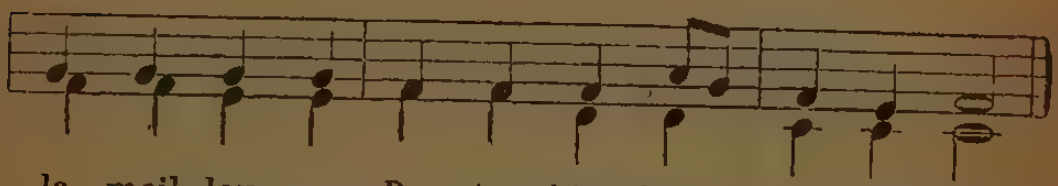
199



de l'amour, Veuille, dès la première heu-re, Accorder à

ces é-poux De tes grâ-ces la meil-leu-re,

De tes bien-faits le plus doux! De tes grâ-ces

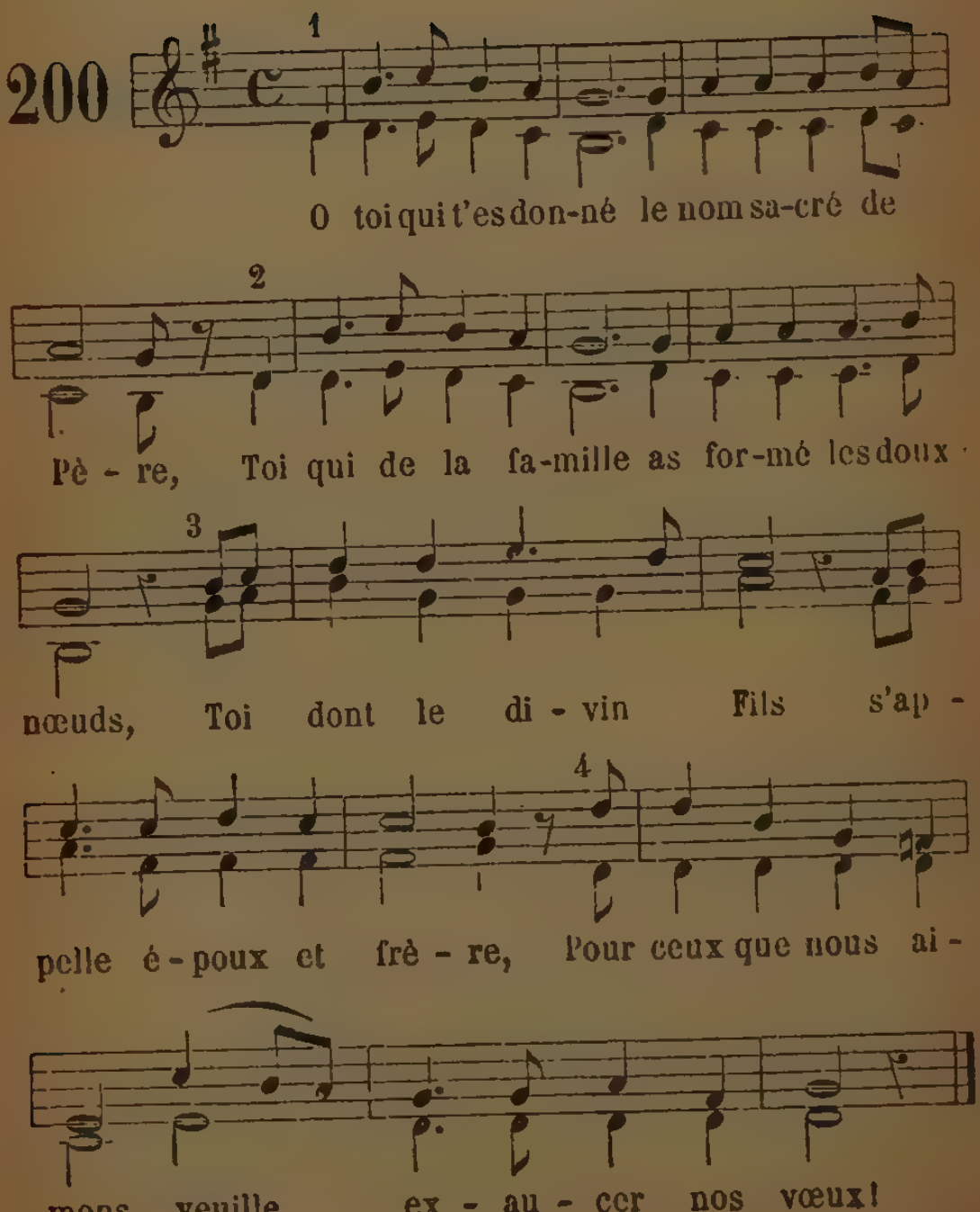


la meil-leu-re, De tes bien-faits le plus doux!

2. Que sans cesse à leur prière
Réponde ton prompt secours ;
Sois leur force et leur lumière
Aux bons comme aux mauvais jours ;
Et sur tes traces bénies
Les guidant au droit chemin,
Tiens toujours leurs mains unies,
Seigneur Jésus, dans ta main! } (*bis*)

La famille.

200


1
O toi qui t'es don-né le nom sa-cré de
2
Pè - re, Toi qui de la fa-mille as for-mé les doux
3
nœuds, Toi dont le di - vin Fils s'ap -
4
pelle é - poux et frè - re, Pour ceux que nous ai -
mons veuille ex - au - cer nos vœux!

Bénis le cher foyer, abri de nos tendresses;
Sois-en l'hôte et l'ami, sois-en le protecteur;
Préserve-le du mal, source de nos tristesses,
Et que nous y soyons riches du vrai bonheur.

Relève, ô Dieu clément, nos âmes pardonnées,
Lorsque jour après jour elles viendront t'offrir
Le culte qui t'est dû, devant toi prosternées :
Nous et notre maison, nous voulons te servir!

Bénis les cheveux blancs de l'aïeul vénérable
Qui met la paix du soir dans nos matins joyeux,
Et bénis nos berceaux, dont le sourire aimable
Est l'espoir de nos cœurs, le charme de nos yeux.

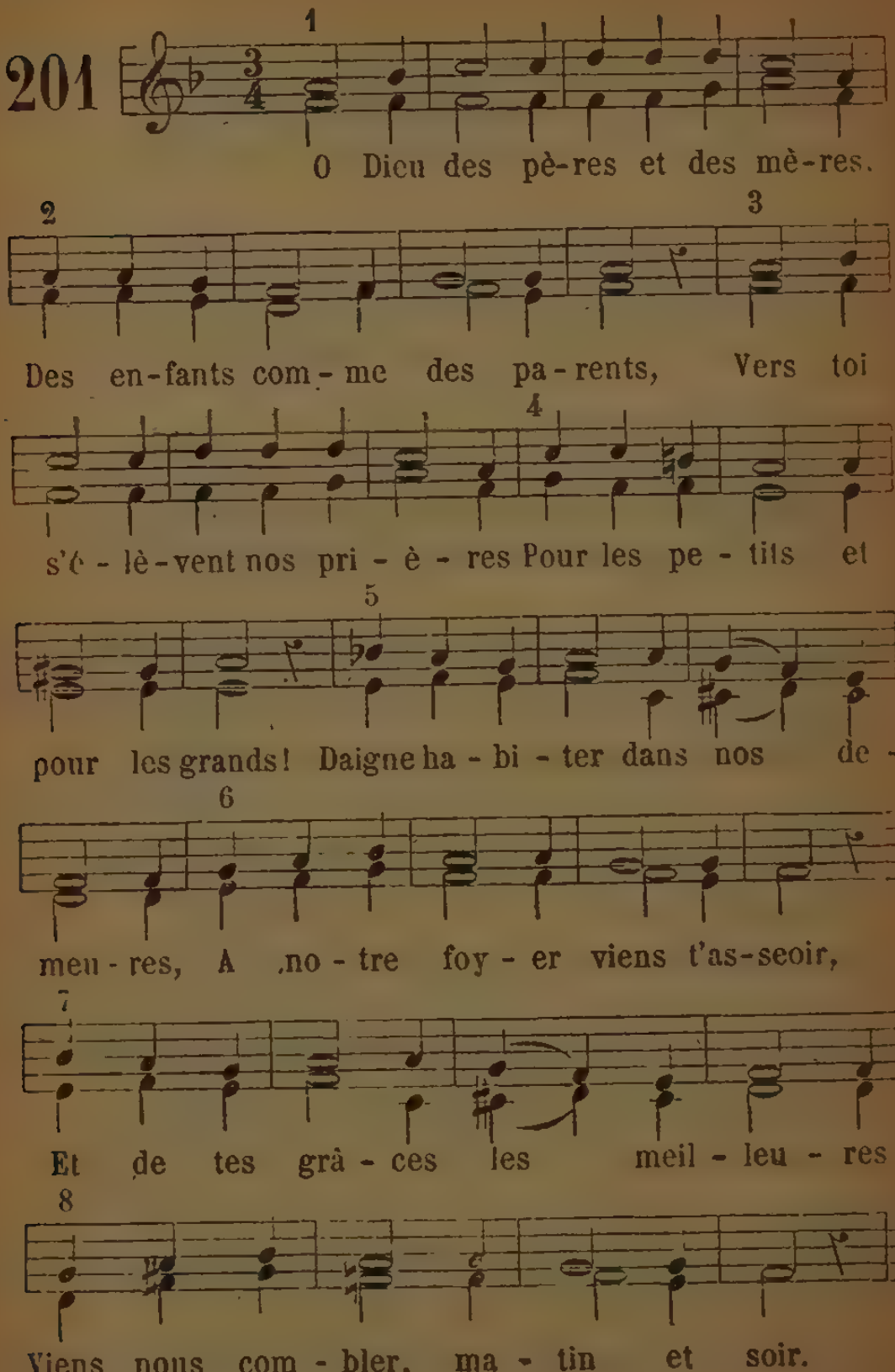
Fais que tous nos enfants, élevés dans ta crainte,
Guidés par notre exemple, et par toi soutenus,
Respectent le devoir, observent ta loi sainte,
Et marchent avec nous sur les pas de Jésus.

Nous les plaçons, Seigneur, à l'ombre de tes ailes:
Qu'ils soient humbles et purs, et qu'ils gardent la foi;
A te prier pour eux que nous soyons fidèles ;
Que pour les aimer bien, nous les aimions en toi!

Sur l'enfant loin de nous daigne veiller sans cesse!
Que de dangers pour lui redoute notre cœur!...
O Dieu, sois son rempart, protège sa faiblesse ;
Du monde et du péché rends-le toujours vainqueur.

Si l'absence ou la mort ici-bas nous sépare,
Qu'avec nos bien-aimés nous soyons réunis,
Au céleste banquet que Jésus nous prépare,
Quand l'heure sonnera des bonheurs infinis!

201


1
O Dieu des pè-res et des mè-res.
2
3
Des en-fants com-me des pa-rents, Vers toi
4
s'é-lè-vent nos pri-è-res Pour les pe-tits et
5
pour les grands! Daigne ha-bi-ter dans nos de-
6
meu-res, A no-tre foy-er viens t'as-seoir,
7
Et de tes grà-ces les meil-leu-res
8
Viens nous com-bler, ma-tin et soir.

2. Étends une aile tutélaire
Sur le pur bonheur des époux,
Que tu vois, jaloux de te plaire,
Fléchir ensemble les genoux :
Pour le bon combat de la vie
Affermis leurs mains et leurs cœurs,
Et que chacun se sanctifie,
Pour que tous les deux soient vainqueurs !

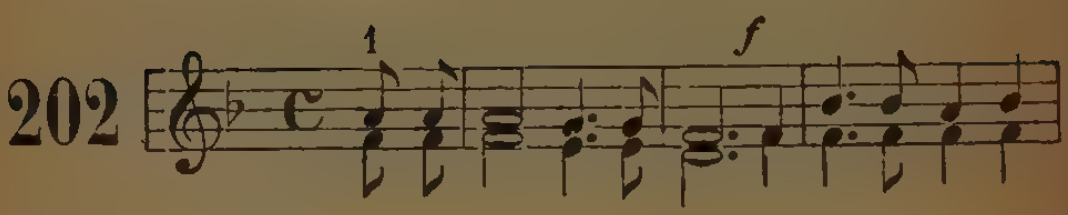
3. Rassemble autour de ta Parole,
Chaque jour, tous leurs bien-aimés ;
Fais-les grandir à ton école,
Par ton Saint-Esprit transformés.
Que dans toute Église chrétienne,
Hôte sublime de Béthel !
Chaque demeure soit la tienne,
Chaque foyer soit un autel.

4. Dans nos familles bien unies
Fais régner l'amour et la paix :
Que les disputes soient bannies
Du toit paternel à jamais ;
Que, les rivalités amères
S'effaçant toujours devant toi,
Ceux dont le sang a fait des frères
Soient aussi frères par la foi !

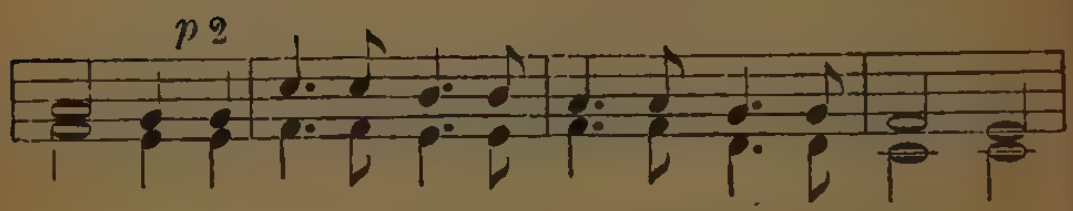
5. Dieu du serviteur et du maître,
Qui toi-même voulus servir,
Enseigne à l'un à se soumettre,
Enseigne à l'autre à t'obéir.
Détruis les penchants que tu blâmes,
Unis les devoirs et les droits ;
Et donne à tous l'amour des âmes
Qu'on apprend au pied de ta croix !

Le matin et le soir.

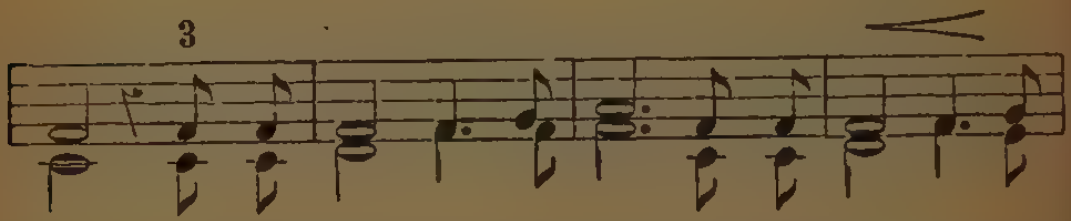
202



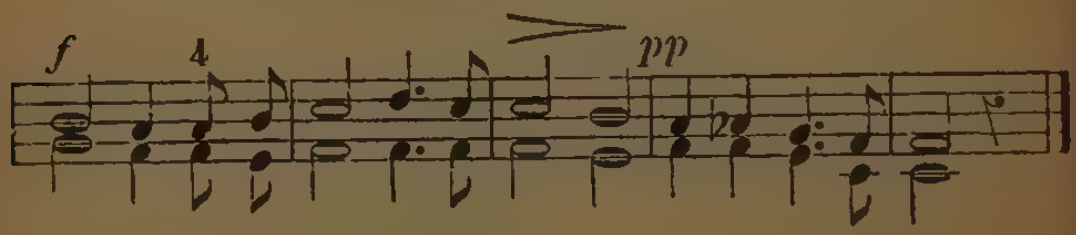
Dès le ma-tin, Seigneur, nos âmes te bé-



nis-sent; Au sor-tir du sommeil, tu nous prends dans tes



bras; Ja-mais pour tes en-fants tes bon-tés ne ta-



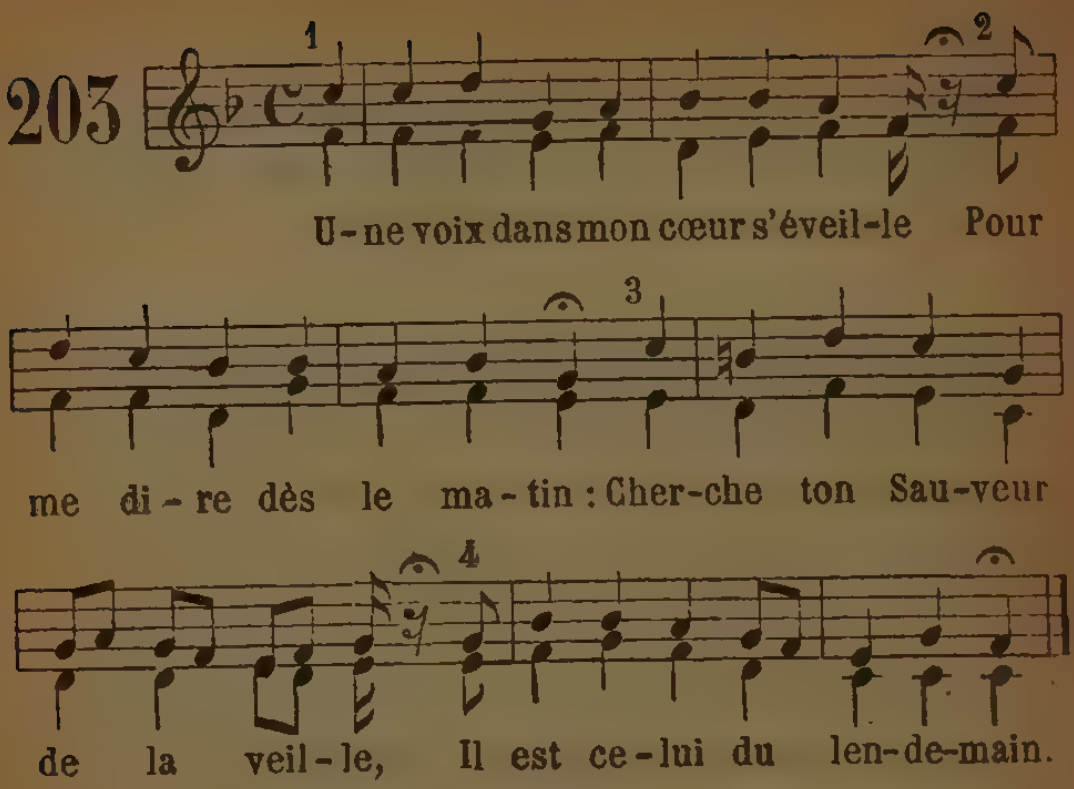
ris-sent, Et ton amour pour nous ne se fa-ti-gue pas.

2. Nous réclamons de toi toute grâce excellente;
Nourris-nous aujourd'hui de ton céleste pain.
En ton puissant secours est toute notre attente:
Nous voulons nous laisser diriger par ta main.

3. O toi qui par amour donnas ta propre vie,
Et qui pour nous sauver souffris tant de douleurs!
Apprends-nous à t'aimer d'une ardeur infinie,
Et de tous nos péchés veuille laver nos cœurs.

4. Nous sommes pèlerins, étrangers sur la terre,
Et notre âme soupire après le saint séjour:
Courage! nous marchons vers la maison du Père,
Vers l'éternel bonheur dans l'éternel amour.

203



2. Me voici, cherchant ta présence
A l'instant où renaît le jour,
Heureux de sentir l'existence
Et de retrouver ton amour.

3. Mon œil se plaît à la lumière
Moins que mon cœur à t'adorer,
Lorsqu'en réponse à ma prière
Ta grâce me vient éclairer.

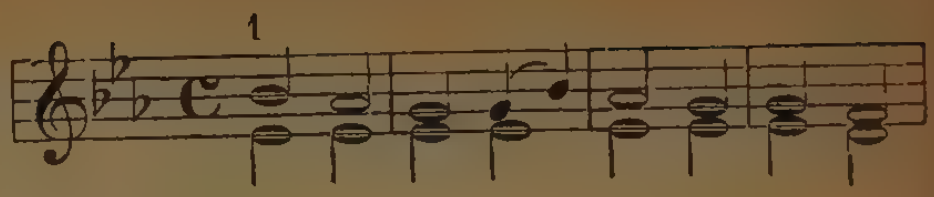
4. Si dans ta bonté tu m'envoies
Des sujets de me réjouir,
Préserve mon cœur de ces joies
Que doit suivre le repentir.

*5. Si ta main sage et paternelle
Devait s'appesantir sur moi,
Oh! garde-moi d'être rebelle
Et de murmurer contre toi.

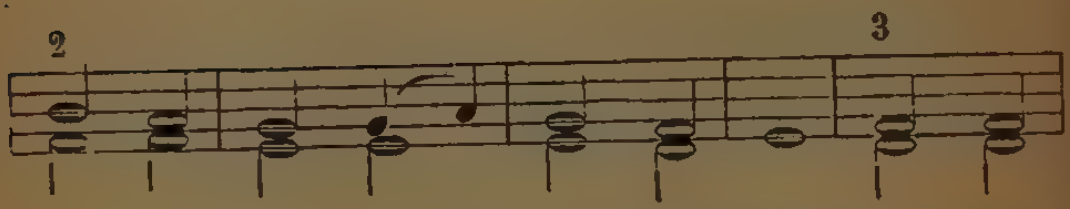
*6. O Dieu d'amour et de justice!
Dans la joie ou l'adversité,
Que mon cœur toujours te bénisse,
En adorant ta volonté.

7. Ranime l'ardeur de mon zèle,
Éclaire ma vie à jamais,
Sainte lumière du fidèle,
Soleil de justice et de paix!

204



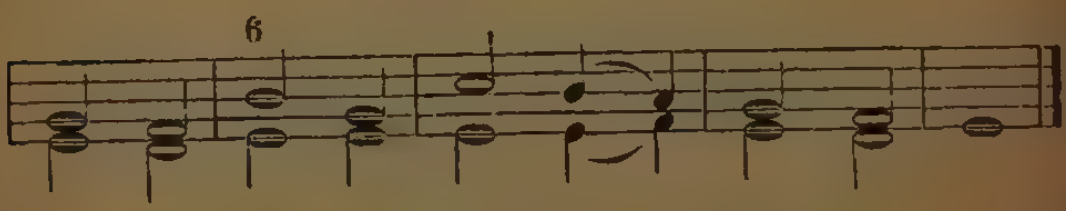
Pè - re saint! no - tre pri - è - re



Vers toi mon - te par Jé - sus: La nuit

rè - gne sur la ter - re, Nos tra - vaux sont

sus - pen - dus, Et no - tre fai - - ble pau -



piè - re Bien - tôt ne s'ou - vri - ra plus.

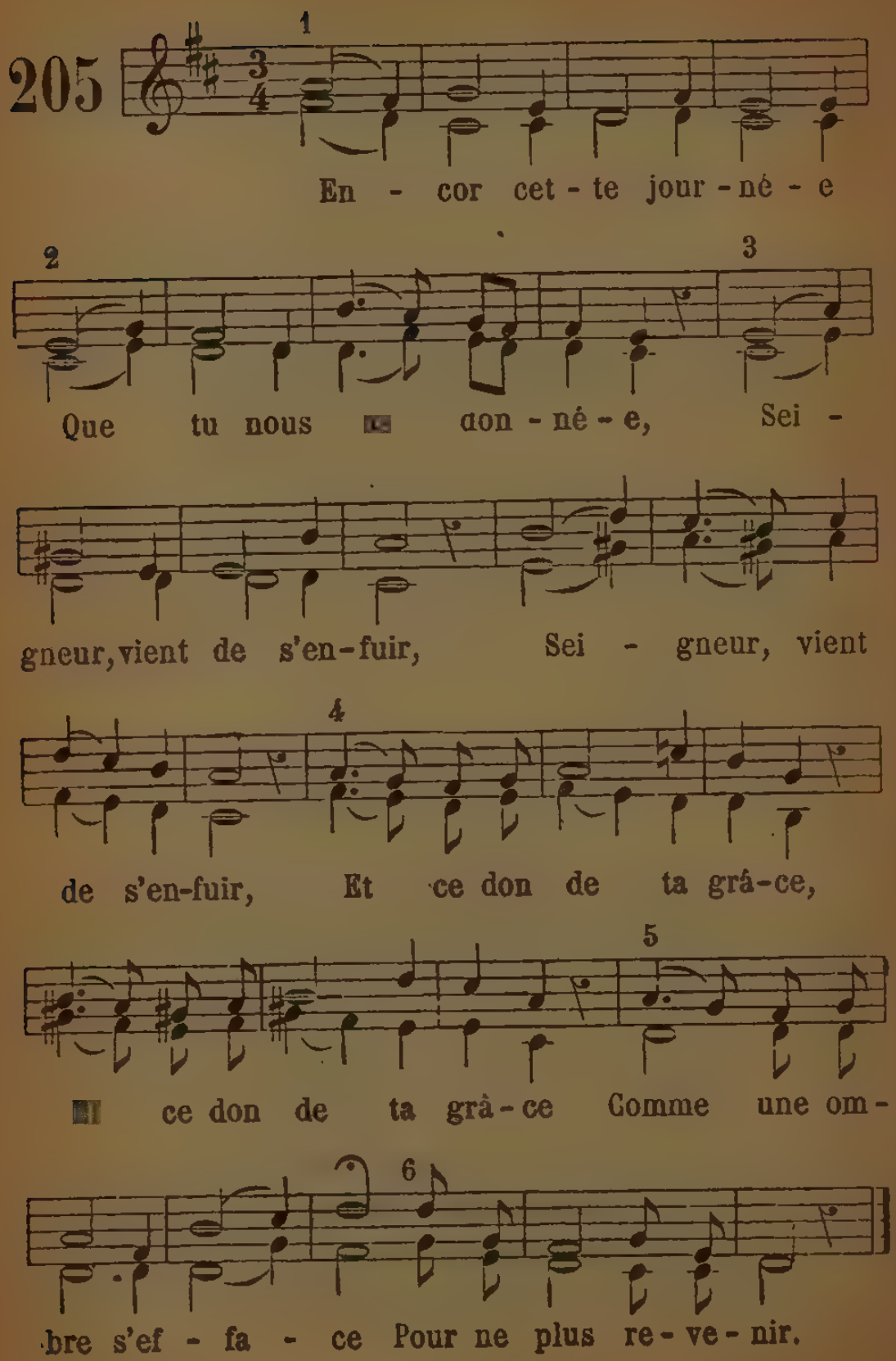
2. Tu connais notre durée :
Tous nos jours sont en tes mains.
Notre course est mesurée ;
Nos moments sont incertains :
Comme au matin la rosée,
Ainsi passent les humains.

3. De ce jour, qui déjà monte
Comme un témoin devant toi,
Ne nous demande pas compte,
Juste et redoutable Roi !
Ah ! nous rougissons de honte
Pour nos oublis de ta loi.

4. Dans la paix de ta justice,
Jésus, notre Rédempteur !
Que ton Esprit affermisse
Et console notre cœur ;
Et qu'à sa force il unisse
En notre âme sa douceur !

5. Garde-nous, Sauveur fidèle !
A l'abri de tous les maux ;
Et pendant que sous ton aile
Nous goûterons le repos,
Que ta bonté renouvelle
Nos forces pour nos travaux !

205


1
En - cor cet - te jour - né - e
2
3
Que tu nous don - né - e, Sei -
gneur, vient de s'en-fuir, Sei - gneur, vient
4
de s'en-fuir, Et ce don de ta grâ-ce,
5
ce don de ta grâ - ce Comme une om -
6
bre s'ef - fa - ce Pour ne plus re - ve - nir.

2. De ce temps de clémence
Que ta bonté dispense
Pour nous conduire à toi, (*bis*)
Mon âme pécheresse (*bis*)
Abuse, hélas! sans cesse,
Et méprise ta loi.

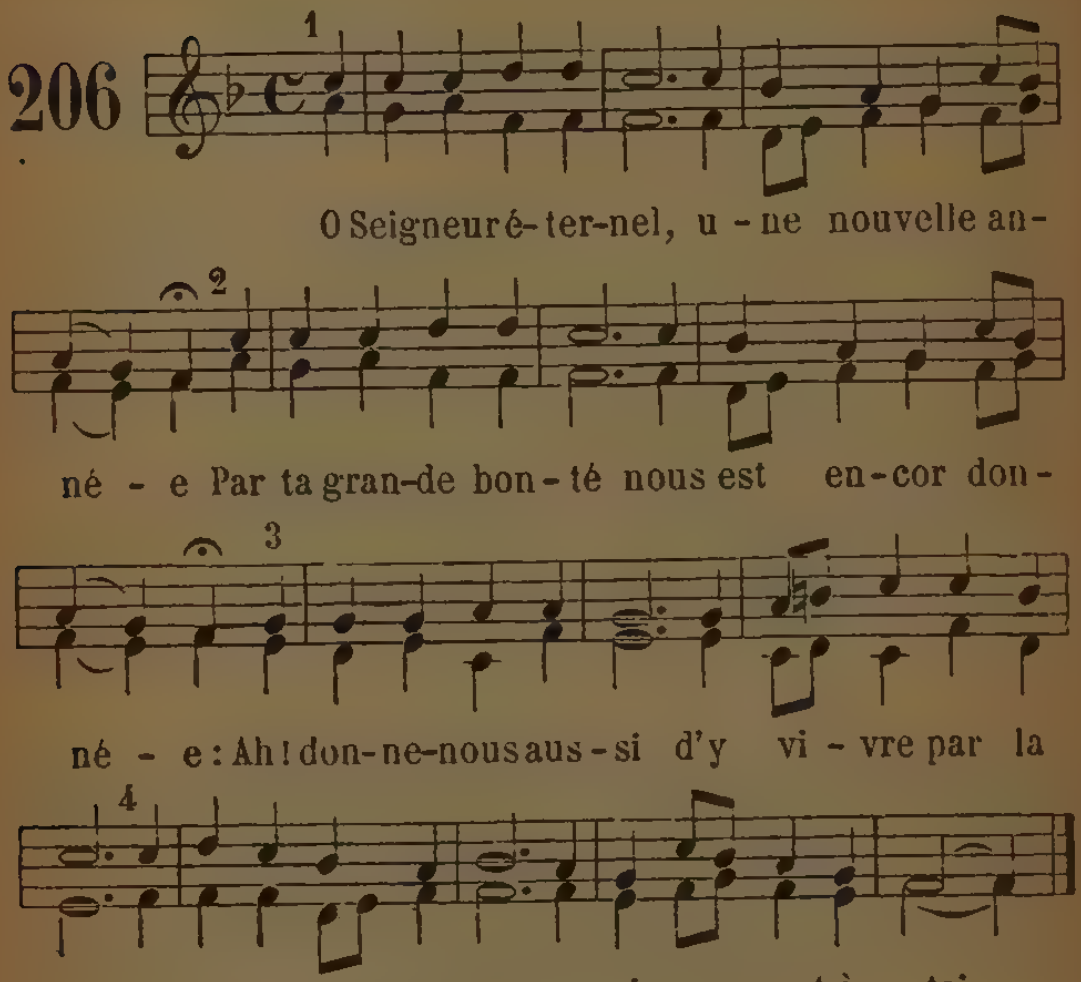
3. Mais Christ, notre justice,
A, par son sacrifice,
Acquis notre pardon : (*bis*)
O Seigneur, Roi de gloire! (*bis*)
Accorde-nous de croire
Et de vaincre en ton nom!

4. Nous passons comme un rêve ;
Nous voyageons sans trêve
Vers un monde nouveau : (*bis*)
Quelques soleils encore, (*bis*)
Et l'on verra l'aurore
Luire sur mon tombeau.

5. De tous biens seule source,
Qu'en achevant ma course
Je m'endorme en ta paix; (*bis*)
Et qu'aux saintes phalanges, (*bis*)
Pour chanter tes louanges,
Je m'unisse à jamais.

Le commencement et la fin de l'année.

206

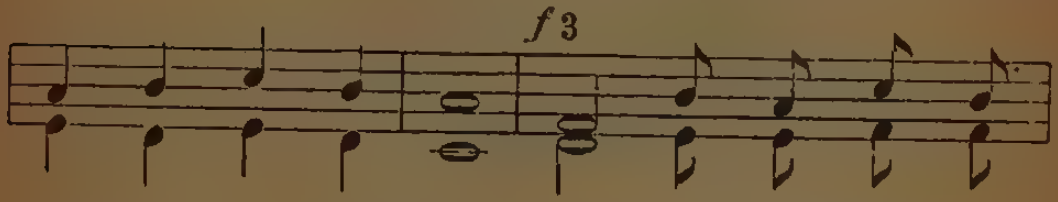

1
O Seigneur é-ter-nel, u-ne nouvelle an-
2
né-e Par ta gran-de bon-té nous est en-cor don-
3
né-e: Ah! don-ne-nous aus-si d'y vi-vre par la
4
foi, Et de la con-sa-crer u-ni-que-ment à toi.

2. Que ce soit pour nous tous l'an de la bienveillance,
Que ce soit l'an de grâce et de la délivrance !
Que notre âme, docile à ta puissante voix,
Jésus ! trouve la paix à l'ombre de ta croix.

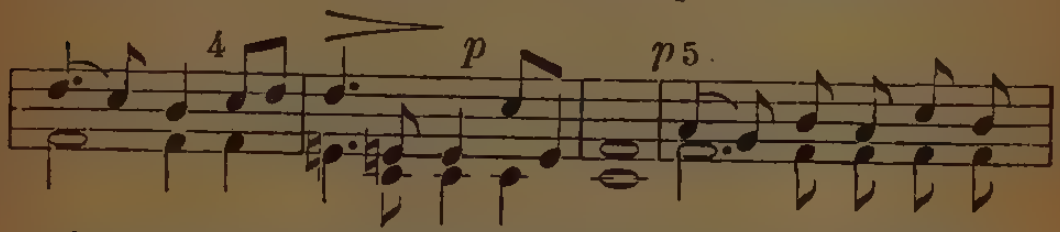
3. Nos jours sont en ta main, notre course est bornée,
Et plusieurs sont entrés dans leur dernière année :
Veillons donc et prions, et s'il faut déloger,
Nous irons, pleins de joie, auprès du bon Berger.

207

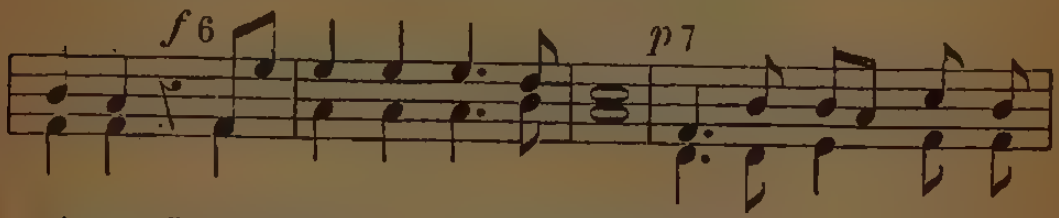
Ain - si que d'u - ne ly - re Un



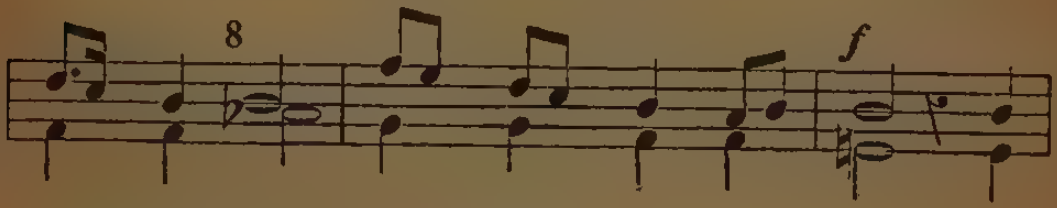
ac - cord é - chap - pé Ra - pi - de - ment ex -

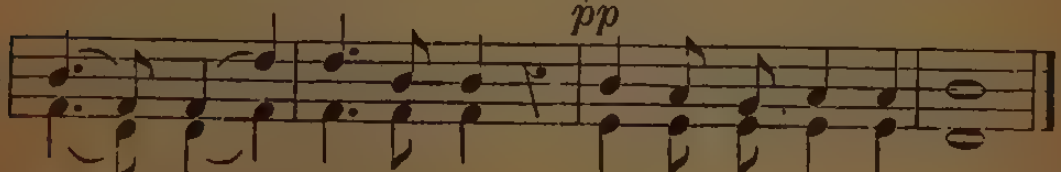


pi - re Dans l'air qu'il a frap - pé, De mê-me chaque an -



né - e, Prompte à s'é - va-nou-ir, N'est pour l'âme é - ton -



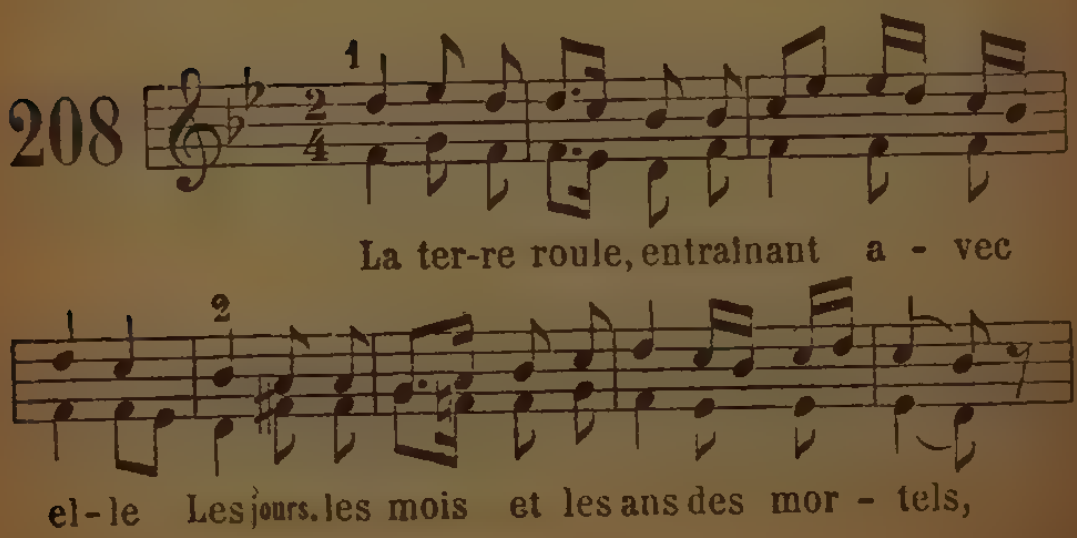
né - e Qu'un nom, qu'un sou - ve - nir, Qu'un

nom, qu'un sou-ve-nir, Qu'un nom, qu'un souve-nir.

2. Mais, ô Dieu de lumière,
O Dieu d'éternité!
Sur notre vie entière
Ton œil est arrêté.
Pour toi seul tout demeure,
Quand tout passe pour moi :
Un siècle comme une heure
Est présent devant toi. (*ter*)

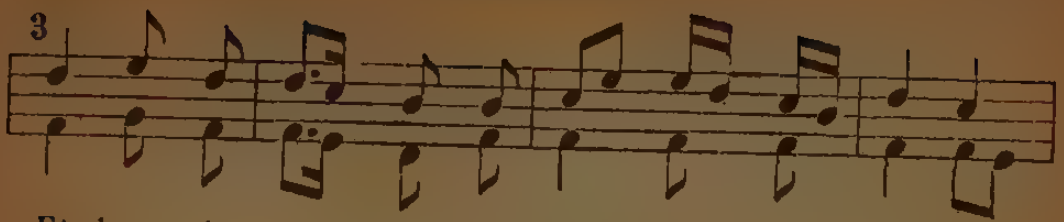
3. De l'humaine misère
Divin réparateur,
Sainte image du Père,
Jésus, ô mon Sauveur!
A toi seul je me livre,
Et j'espère obtenir
Ta grâce pour bien vivre,
Ta grâce pour mourir. (*ter*)

4. Avec l'an qui commence
Renouvelle mon cœur;
D'amour et d'espérance
Compose mon bonheur.
Seigneur, ma foi t'embrasse,
Mon cœur a soif de toi!
Viens y verser ta grâce,
Viens y graver ta loi! (*ter*)

208

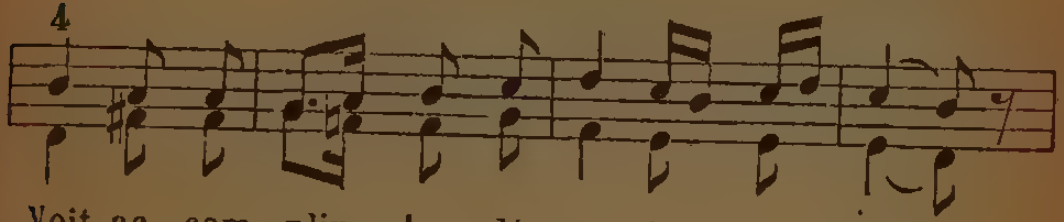


3



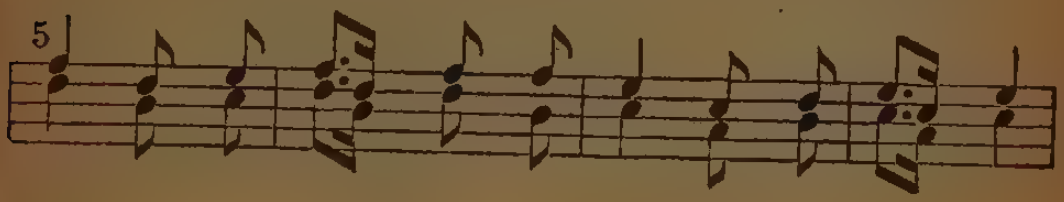
Et chaque ins-tant du Sei-gneur qui t'ap - pel-le

4



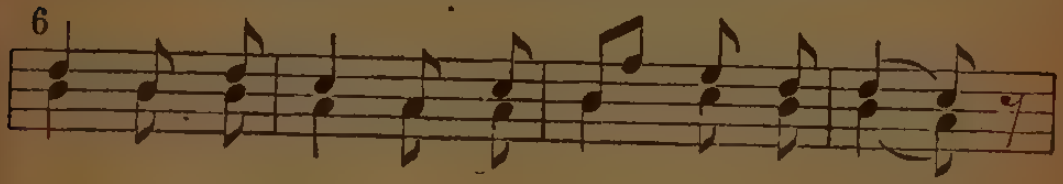
Voit ac-com-plir les dé-crets é - ter - nels.

5



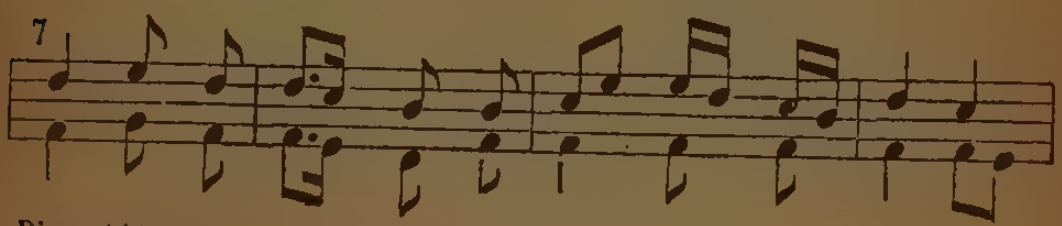
Cha-que so - leil du jour de ta ve - nu - e

6

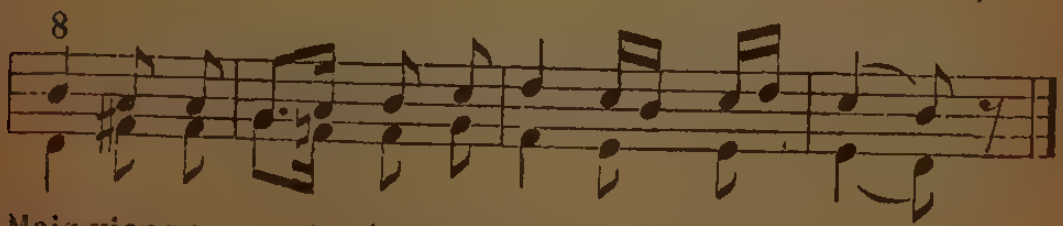


Hâ - te l'au-rore, ô Jé - sus, mon Sau - veur!

7

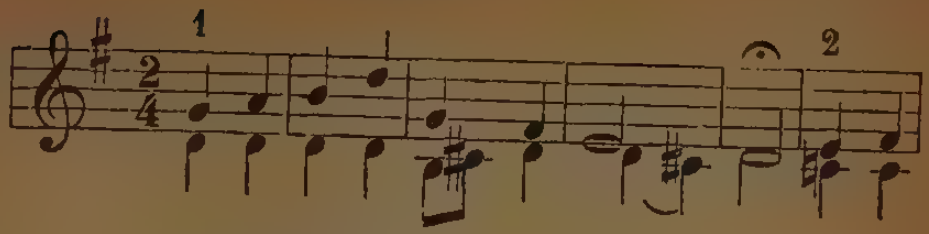
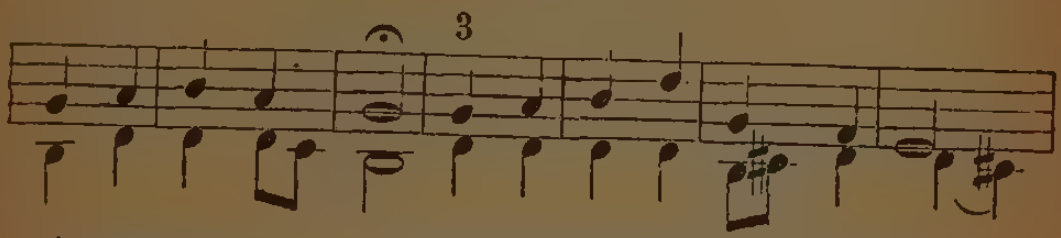


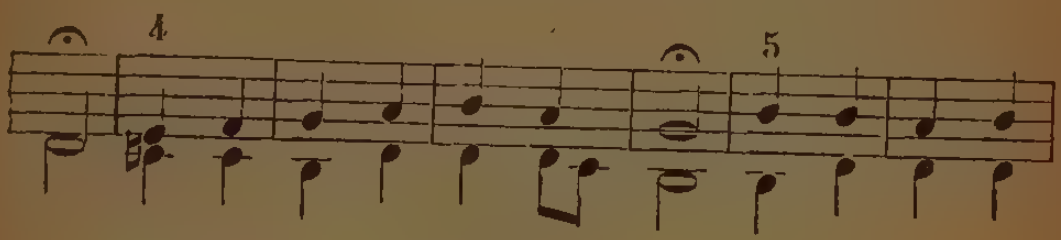
Bien-tôt tu vas pa - rai - tre sur la nu - e,

8

Mais viens a - vant, viens ré-gner sur mon cœur.

2. Bientôt le sol que foule un pied superbe
Va s'entr'ouvrir pour recevoir mes os,
Et bientôt l'œil devra chercher sous l'herbe
Ma place étroite et mon lieu de repos.
Mais il faudra, renaissant à la vie,
De ton regard affronter la rigueur;
Écoute, ô Dieu, ma voix qui te supplie:
Dès aujourd'hui, viens régner sur mon cœur.

3. Tu m'as sauvé, je le sais, et j'implore,
Divin Jésus, ton amour sans égal;
Tu m'as sauvé, mais mon cœur garde encore
De ton amour plus d'un honteux rival.
Hâte-toi donc, viens régner sur la terre
Et que le mal trouve enfin son vainqueur.
Les temps sont mûrs... Dieu! qui t'es fait mon frère,
Viens établir ton règne dans mon cœur.

209

Nos fu-gi-ti-ves an-né - es Dis-pa-

raissent sans re - tour, Comme au-tant de fleurs fa-né-



es Qui n'ont vé-cu qu'un seul jour. Voy-a-geur, hâ-

te le pas : Le temps presse et n'at-tend pas; Voy-a-

geur, hâ-te le pas : Le temps presse et n'attend pas.

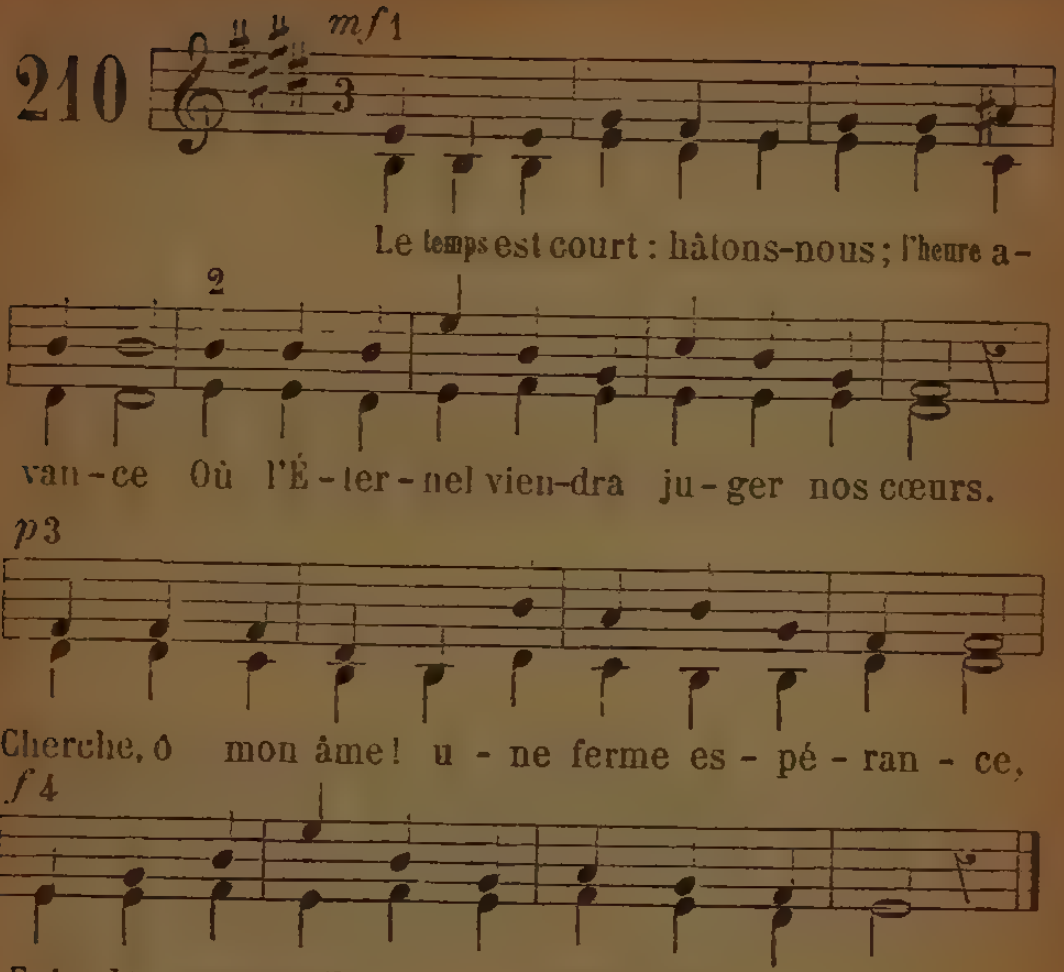
2. Semblable à la mer qui monte,
La grande vague du temps,
Toujours plus haute et plus prompte,
Presse nos pas haletants.
Marche, marche, voyageur :
Voici le flot destructeur. } (*bis*)

3. Le vent d'heure en heure efface,
Comme en des sables mouvants,
Notre fugitive trace
Sur la terre des vivants.
Use de moments si courts :
Voyageur, marche toujours. } (*bis*)

4. A peine de la jeunesse
L'heureux printemps a passé,
Que déjà de la vieillesse
L'âpre hiver a commencé.
Le jour baisse, le temps fuit :
Voyageur, voici la nuit. } (*bis*)

5. Prends courage, et marche encore ;
Le rendez-vous est ailleurs.
Déjà se lève l'aurore,
L'aurore des jours meilleurs.
La nuit touche à son déclin :
Voici l'éternel matin ! } (*bis*)

210


mf 1
Le temps est court : hâtons-nous ; l'heure a-
2
van-ce Où l'É-ter-nel vien-dra ju-ger nos cœurs.
p 3
Cherche, ô mon âme ! u-ne ferme es-pé-ran-ce,
f 4
Fuis le som-meil et la paix des pé-cheurs.

2. Le temps est court, ô monde ! pour ta gloire,
Pour tes faux biens, pour ta frivolité :
De ton orgueil périra la mémoire ;
De ton éclat passera la beauté.

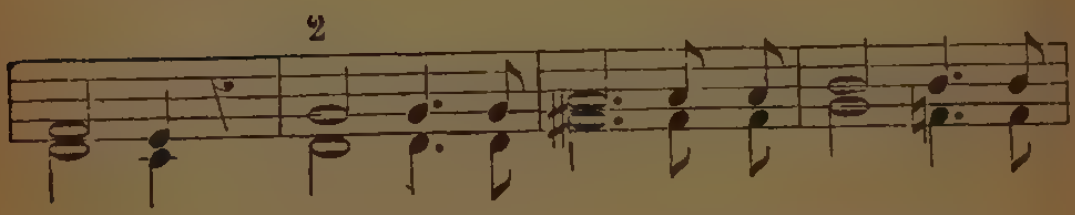
3. Le temps est court, âme triste et souffrante,
Enfant de Dieu sur la terre exilé !
Lève les yeux, encore un peu d'attente,
Et dans le ciel tu seras consolé.

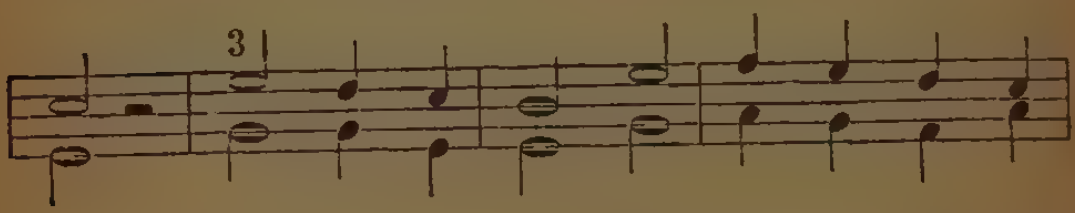
4. Le temps est court pour finir notre tâche :
A l'œuvre donc, puisqu'il est encor jour ;
Combats, agis, chrétien ; ne sois point lâche ;
Ton maître vient : sois prêt pour son retour !

Consécration de pasteurs et de missionnaires.

211

Entends, Seigneur, en-tends no-tre pri-



è-re: Dai-gne bé-nir ces mes-sa-gers de

paix, Qui vont por-ter ta grâce et tes bien-

faits Aux mal-heu-reux pri-vés de ta lu-

miè - - re: Que ton Es-prit vien-ne du hautdes

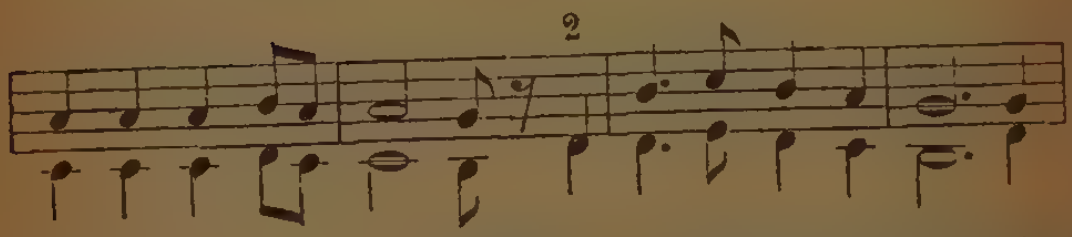
cieux Et des - cen - de sur eux.

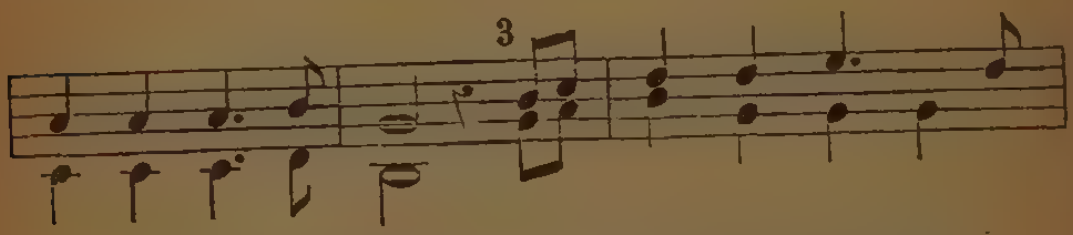
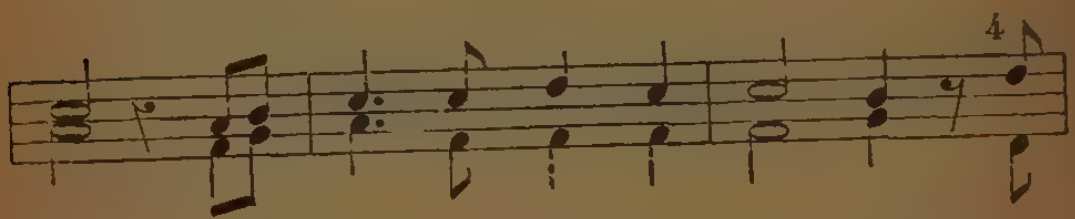
2. Lorsqu'ils iront, d'un cœur ferme et fidèle,
Prêcher au loin leur Sauveur et sa croix,
Rassemble, ô Dieu! les pécheurs à leur voix,
Et chaque jour remplis-les d'un saint zèle:
Que ton Esprit vienne du haut des cieux
Et descende sur eux.

3. Pour les combats prépare leur courage!
Qu'en acceptant ta sainte volonté,
Dans le bonheur ou dans l'adversité
A leur Sauveur ils rendent témoignage:
Que ton Esprit vienne du haut des cieux
Et descende sur eux.

212

1
Non point à nous, Sei-gneur, non


2
point à nous la gloi-re! Gloire au nom trois fois saint qu'on


3
a-dore à ge-noux! De tes bien-faits pas-

4
sés tu cou-ron-nes l'his-toi-re Par

les bienfaits nouveaux que tu ré-pands sur nous.

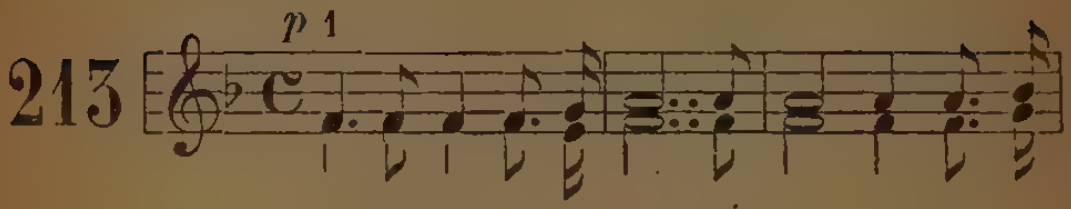
2. Tu nous as confié ta Parole féconde.
Témoins de ta justice et de ta charité,
Nous n'avons autre chose à proclamer au monde
Que la croix du Sauveur, mort et ressuscité.

3. Le trésor est sans prix, mais le vase est d'argile...
Toi seul tu peux soumettre et soutenir nos cœurs :
Que, cédant à ta grâce, ô Dieu de l'Évangile,
Ils soient vaincus par elle et par elle vainqueurs !

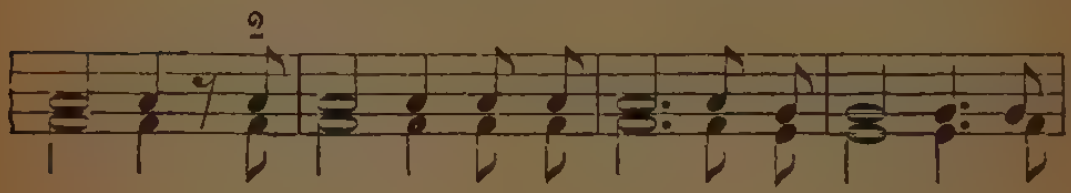
4. Seigneur, étends ta main pour bénir notre frère :
Ranime en lui l'amour, l'espérance et la foi ;
Consacre-le toi-même, et que son ministère,
Avec toi commencé, se poursuive avec toi !

1re STROPHE

213

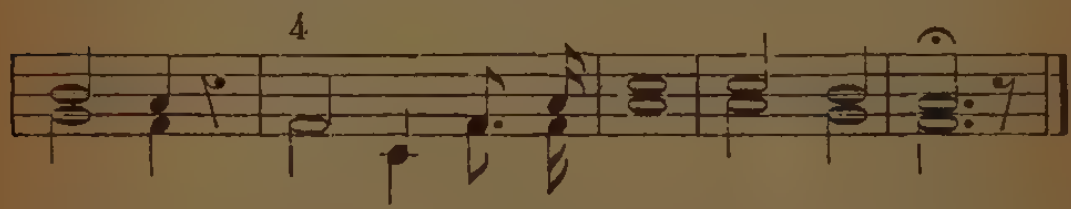


Oh! pen-dant que pour eux l'É-glise est en pri-



è - re, Toi, no - tre di - vin Chef, prè - te - leur ton ap-

pui : Que sur tes ser - vi - teurs, en-trant dans la car -

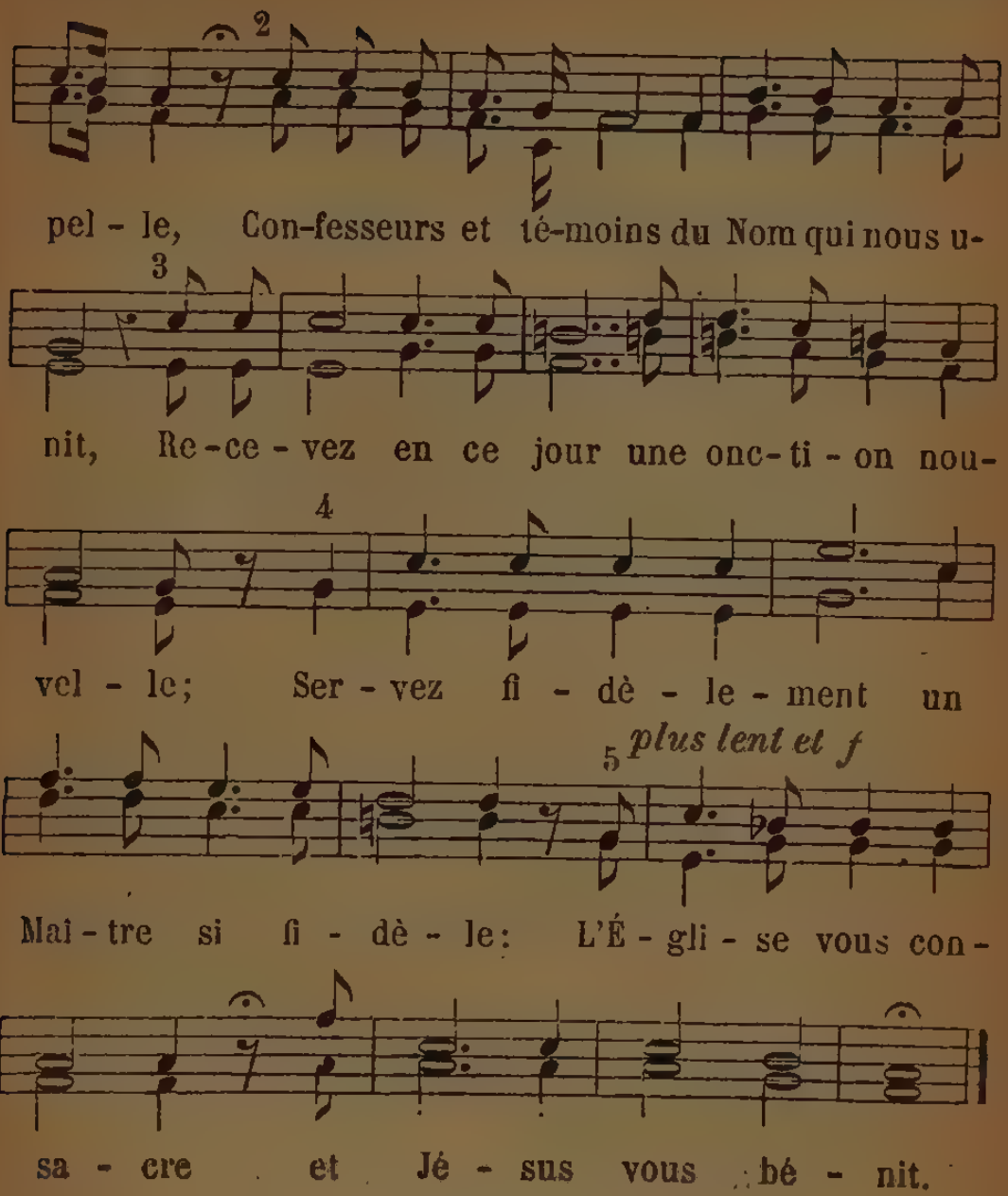


riè - re, Ton Es - prit des-cende au - jour-d'hui !

2e STROPHE

Un peu plus vite.

Vous que le Roi des rois à son ser-vice ap -


2
pel - le, Con-fesseurs et té-moins du Nom qui nous u-
3
nit, Re-ce-vez en ce jour une onc-ti-on nou-
4
vel - le; Ser - vez fi - dè - le - ment un
5 plus lent et f
Mai - tre si fi - dè - le: L'É - gli - se vous con -
sa - cre et Jé - sus vous bé - nit.

(Sur l'air de la 2e *strophe.*)

3. Que des armes de Dieu l'Esprit-Saint vous revête,
Car la lice aujourd'hui s'ouvre devant vos pas;
Pendant que vers le ciel montent nos chants de fête,
L'ennemi vous observe, et dans l'ombre s'apprête
A vous livrer demain de périlleux combats.

4. Contre vous que le monde entier se coalise ;
Que la lutte soit longue et l'ennemi jaloux ;
Qu'importe? Votre chef, c'est le Chef de l'Église :
Soldats de Jésus-Christ, la victoire est promise
A qui sent sa faiblesse et combat à genoux.

5. En avant, pour souffrir, pour aimer et pour croire !
Si la crainte parfois venait troubler vos cœurs,
Voyez briller là-haut la couronne de gloire ;
Car ce n'est pas de vous que dépend la victoire :
C'est la grâce de Dieu qui vous rendra vainqueurs.

214

(Air du *Cantique 213.*)

1. Oh! pendant que pour lui l'Église est en prière,
Divin Chef de l'Église, intercede pour lui!
Que sur ton serviteur, entrant dans la carrière,
Ton Esprit descende aujourd'hui!

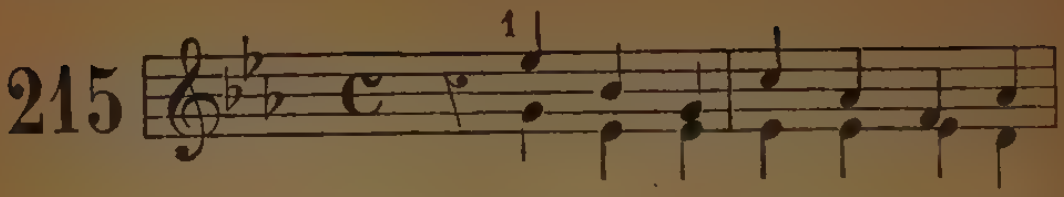
2. Toi que le Roi des rois à son service appelle,
Confesseur et témoin du Nom qui nous unit,
Reçois de son amour une onction nouvelle ;
Sois fidèle à Celui qui demeure fidèle :
L'Église te consacre et Jésus te bénit.

3. Que des armes de Dieu l'Esprit-Saint te revête,
Car la lice aujourd'hui s'ouvre devant tes pas;
Pendant que vers le ciel montent nos chants de fête,
L'ennemi nous observe, et dans l'ombre s'apprête
A te livrer demain de périlleux combats.

4. Contre toi que le monde entier se coalise;
Que la lutte soit longue et l'ennemi jaloux;
Que t'importe? Ton chef, c'est le Chef de l'Église·
Soldat de Jésus-Christ, la victoire est promise
A qui sent sa faiblesse et combat à genoux.

5. En avant, pour souffrir, pour aimer et pour croire.
Si la crainte parfois venait troubler ton cœur,
Vois rayonner là-haut la couronne de gloire;
Car ce n'est pas de toi que dépend la victoire :
C'est la grâce de Dieu qui te rendra vainqueur.

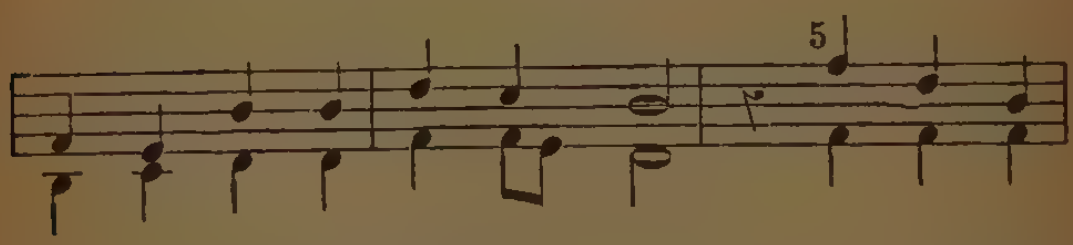
215



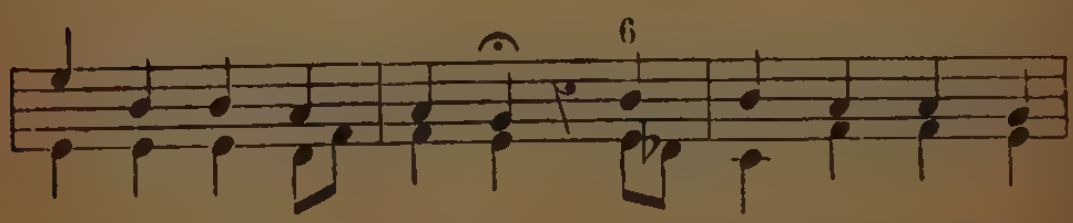
Pu - bli - ez la bon - ne nou-

vel - le, Mi - nis - tres de no - tre Sei - gneur.

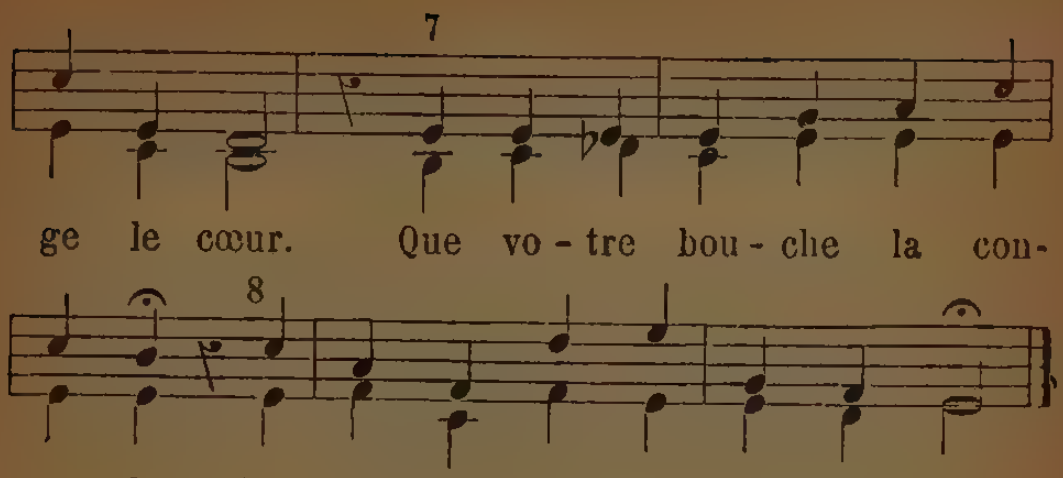
Con - dui - sez la bre - bis fi - dè - le Dans



le ber - cail du bon l'as - teur. Nour - ris - sez -



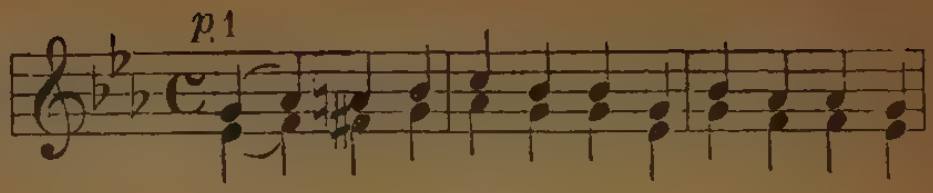
la de la Pa - ro - le Qui fait vivre et chan-



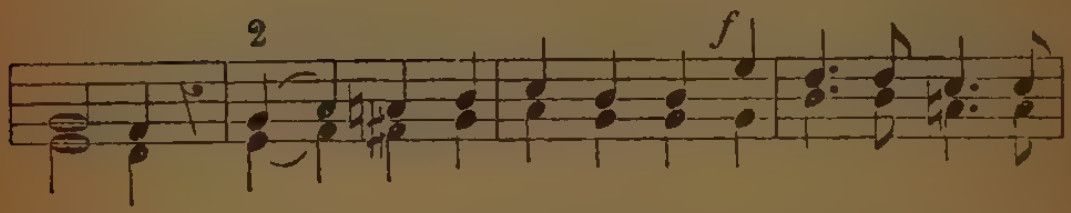
2. Ne craignez pas, sainte milice,
Sous votre prince glorieux;
C'est pour un temps que l'injustice
Lève son front audacieux.
Bientôt Jésus viendra lui-même
Pour renverser leurs vains projets,
Et du troupeau que son cœur aime
Rien ne pourra troubler la paix.

3. Tu nous l'as dit, et ta promesse
Subsiste et s'accomplit toujours;
Jamais ta bonté ne délaisse
Ceux qui recherchent ton secours.
Oui, ton salut est d'âge en âge,
O notre Dieu, tu le maintiens;
Tu nous donneras l'héritage
Que ton amour réserve aux tiens.

216

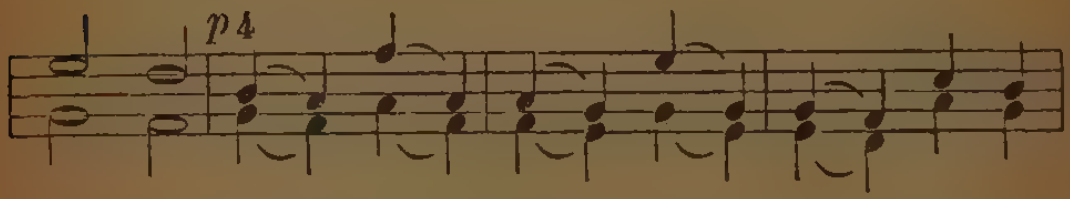


Par - tez pour le combat, soldats de l'Évan-

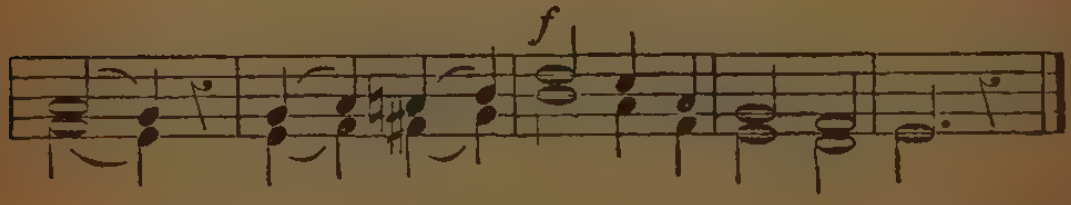


gi - le ! Af - fron-tez sans frayeur des dangers glo - ri -

eux : Le Dieu fort est pour vous con-tre les dieux d'ar-



gi - le, En - cor de - bout sous tous les



cieux, En - cor debout sous tous les cieux.

2. Vos armes sont la foi, qui n'est jamais trompée,
L'ardente charité, qui console et guérit,
L'espérance indomptable, et l'invincible épée
De la Parole et de l'Esprit. (*bis*)

3. C'est en vain que l'enfer, pour garder ses victimes,
Voudrait, dans sa fureur, contre vous se lever :
Vous vaincrez!... et le prix de vos combats sublimes,
Ce sont des âmes à sauver. (*bis*)

4. Partez donc! le désert attend sa délivrance :
Allez, au lieu des pleurs, faire éclater les chants ;
Allez dire au païen qui meurt sans espérance :
« Jésus est mort pour les méchants! » (*bis*)

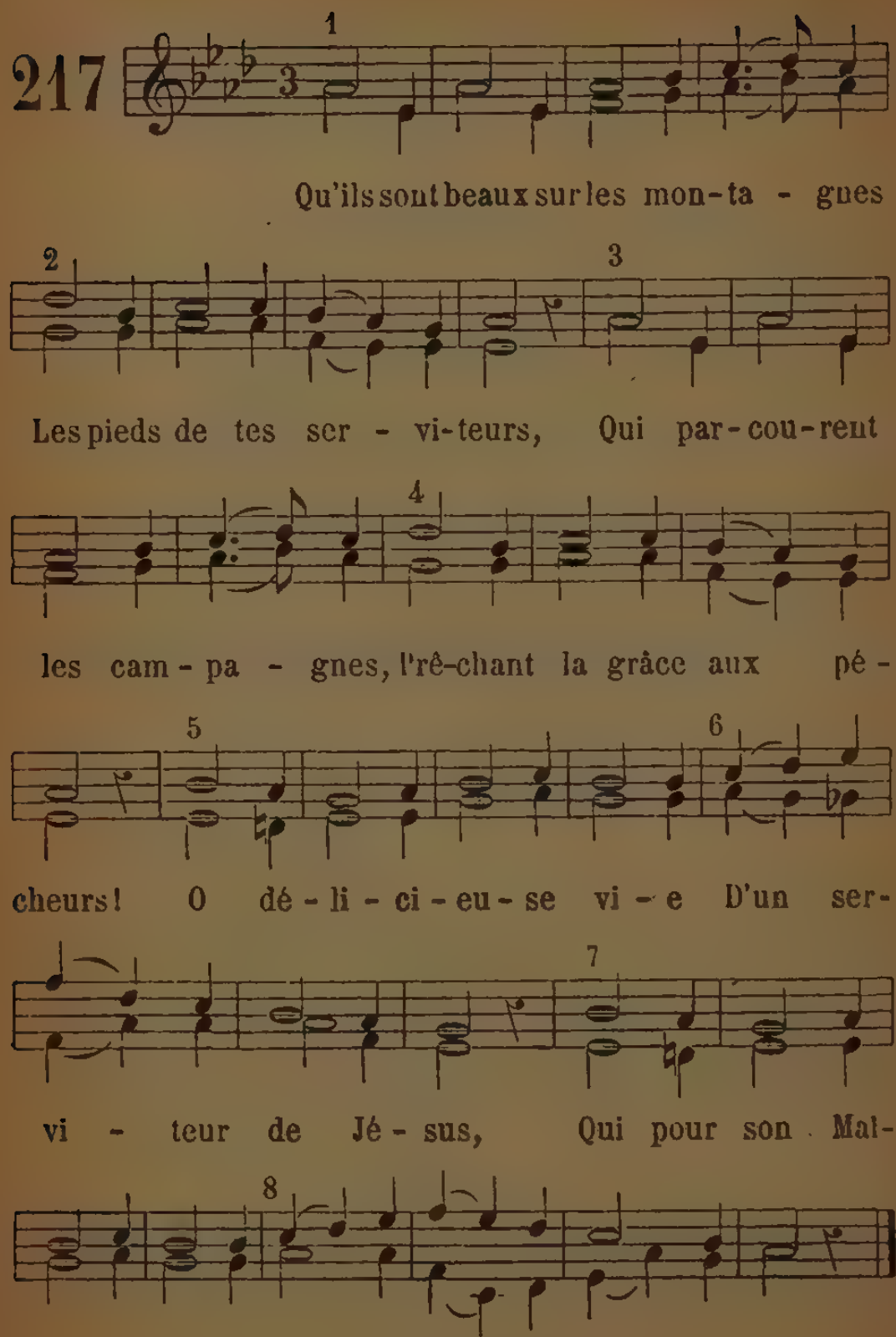
5. Des captifs de Satan brisant les lourdes chaînes,
Courbez-les sous le joug léger du Roi des rois ;
Que vos vaillantes mains sur les rives lointaines
Dressent l'étendard de la croix! (*bis*)

6. Et si vous succombiez, qu'importe la défaite?
Le succès de demain doit rassurer vos cœurs ;
L'immortelle couronne est déjà toute prête
Pour vos fronts, vaincus ou vainqueurs. (*bis*)

7. Seigneur! étends, par eux, tes conquêtes divines :
Que, proclamant partout l'Évangile éternel,
Et portant, s'il le faut, ta couronne d'épines,
Aux pécheurs ils ouvrent ton ciel! (*bis*)

8. Toi qui conduis leurs pas, donne-leur la victoire :
Qu'après tant de périls, d'angoisses, de labeurs,
Au terme de leur course ils partagent ta gloire,
Comme ils partagent tes douleurs! (*bis*)

217

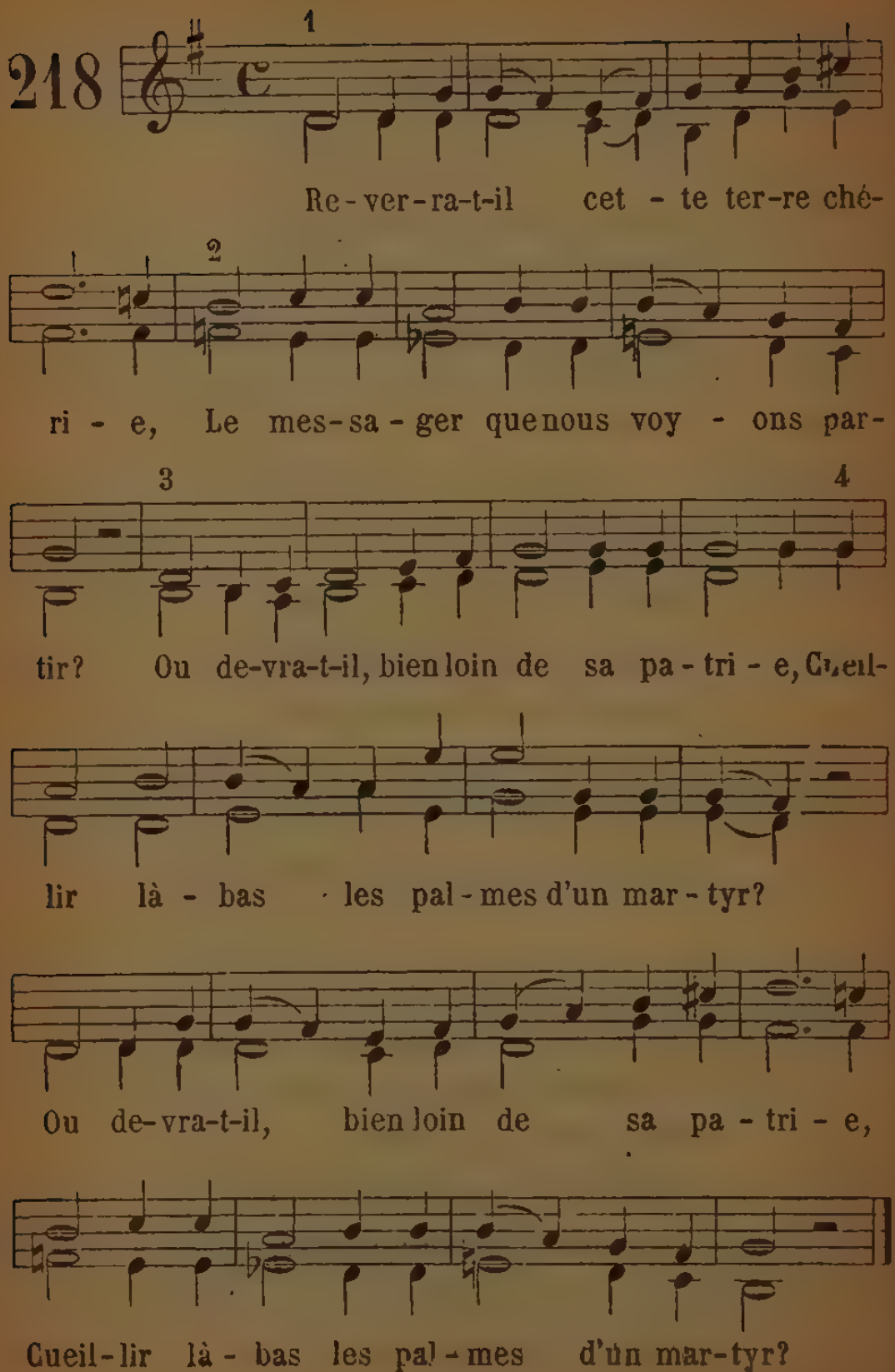

Qu'ils sont beaux sur les mon-ta - gnes
Les pieds de tes ser - vi-teurs, Qui par-cou-rent
les cam - pa - gnes, Prê-chant la grâce aux pé -
cheurs! O dé - li - ci - eu - se vi - e D'un ser-
vi - teur de Jé - sus, Qui pour son Mal-
tre s'ou-bli-e, En an-non-çant ses ver-tus!

2. Libre de toute autre chaîne,
Le chrétien qui sert son Dieu,
Dans la souffrance et la peine
Suit son modèle en tout lieu.
Il faut qu'en vivante offrande
Il s'offre pour son Sauveur :
C'est là ce que Dieu demande
D'un fidèle serviteur.

3. Ainsi, témoins de la grâce,
Répétez l'appel divin ;
Allez, et de place en place,
Conviez au grand festin
Non les âmes indomptables,
Les mondains remplis d'orgueil,
Mais les pécheurs misérables
Qui sur leurs maux mènent deuil.

4. Au cœur accablé de peines
Qui tremble au seul nom de mort,
Au captif chargé de chaînes
Qui n'attend qu'un triste sort,
Dites que Dieu, dans sa grâce,
Donna son Fils au pécheur,
Et que sa mort efficace
Nous mérita sa faveur.

218


1
Re-ver-ra-t-il cet-te ter-re ché-
2
ri-e, Le mes-sa-ger que nous voy-ons par-
3
4
tir? Ou de-vra-t-il, bien loin de sa pa-tri-e, Cueil-
lir là-bas les pal-mes d'un mar-tyr?
Ou de-vra-t-il, bien loin de sa pa-tri-e,
Cueil-lir là-bas les pal-mes d'un mar-tyr?

2. Il poursuivra sa pénible carrière
Sous l'œil de Dieu qui veille sur son sort :
Il a promis à la terre étrangère
Tout, sans réserve, et sa vie et sa mort. } (*bis*)

3. O vous, amis du Maître qui l'envoie,
Dites-lui donc un tendre et saint adieu,
Et donnez-lui rendez-vous avec joie
Au dernier jour aux pieds de votre Dieu. } (*bis*)

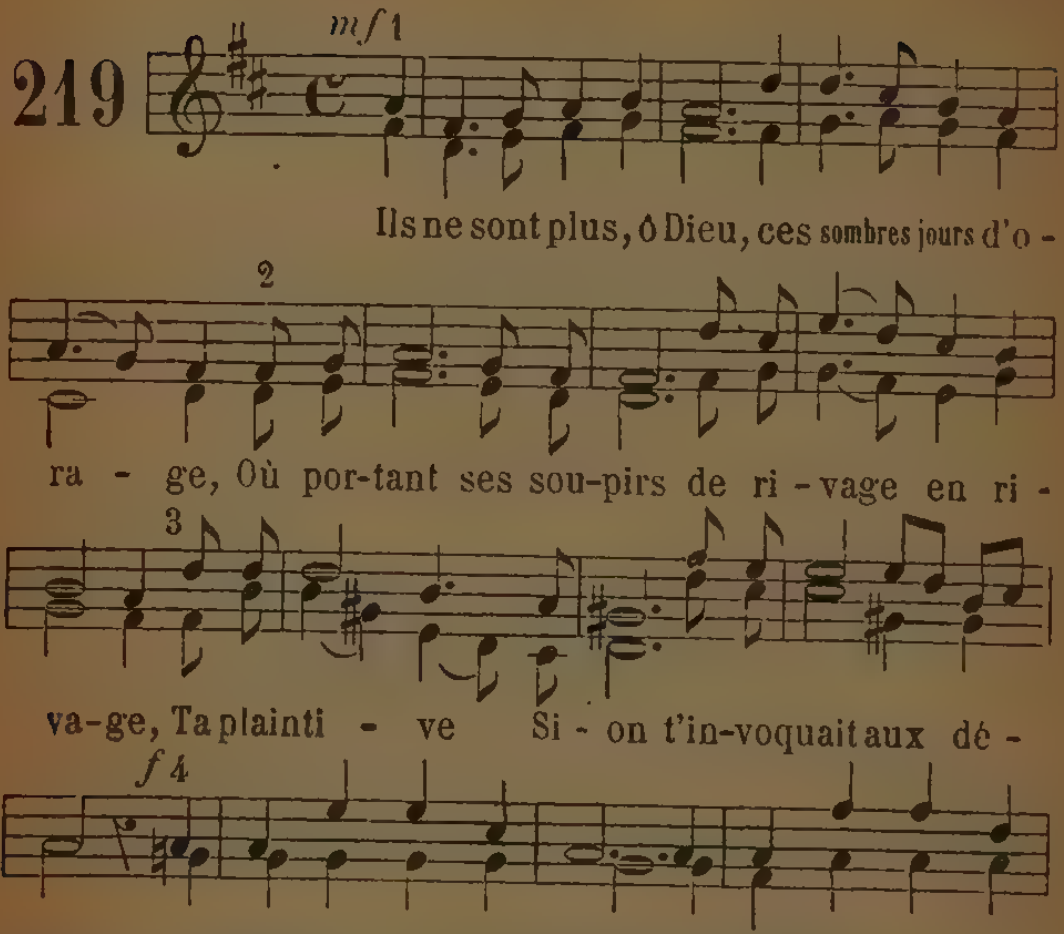
4. Quoi ! pensez-vous qu'il quitte sa patrie ?
Sous d'autres cieux il s'en va la chercher :
Elle est partout où dans l'idolâtrie
Son œil ému voit des peuples marcher. } (*bis*)

5. Elle est partout où le Seigneur l'appelle,
Où la moisson réclame l'ouvrier,
Partout où l'homme ignorant et rebelle
Vit sans aimer, sans croire et sans prier. } (*bis*)

6. Garde, Seigneur, et bénis notre frère ;
Dresse au combat ses bras faibles encor ;
Entre ses mains que ton œuvre prospère,
Et dans les cieux qu'il s'amasse un trésor. } (*bis*)

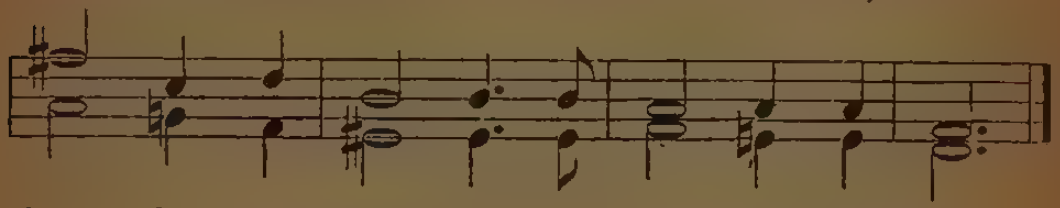
Inauguration d'un temple.

219


mf 1
Ils ne sont plus, ô Dieu, ces sombres jours d'o -
2
ra - ge, Où por-tant ses sou-pirs de ri - vage en ri -
3
va-ge, Ta plainti - ve Si - on t'in-voquait aux dé -
f 4
serts; N'ay-ant pour pa - vil - lon que la voûte a - zu -
5
6
ré - e, Pour mu - si - que sa - cré - e Que le
p
cresc.
bruit des tor-rents et le souf - fle des airs, Que le

ff pl. lent

bruit des tor-rents et le souf-fle des airs, Que le



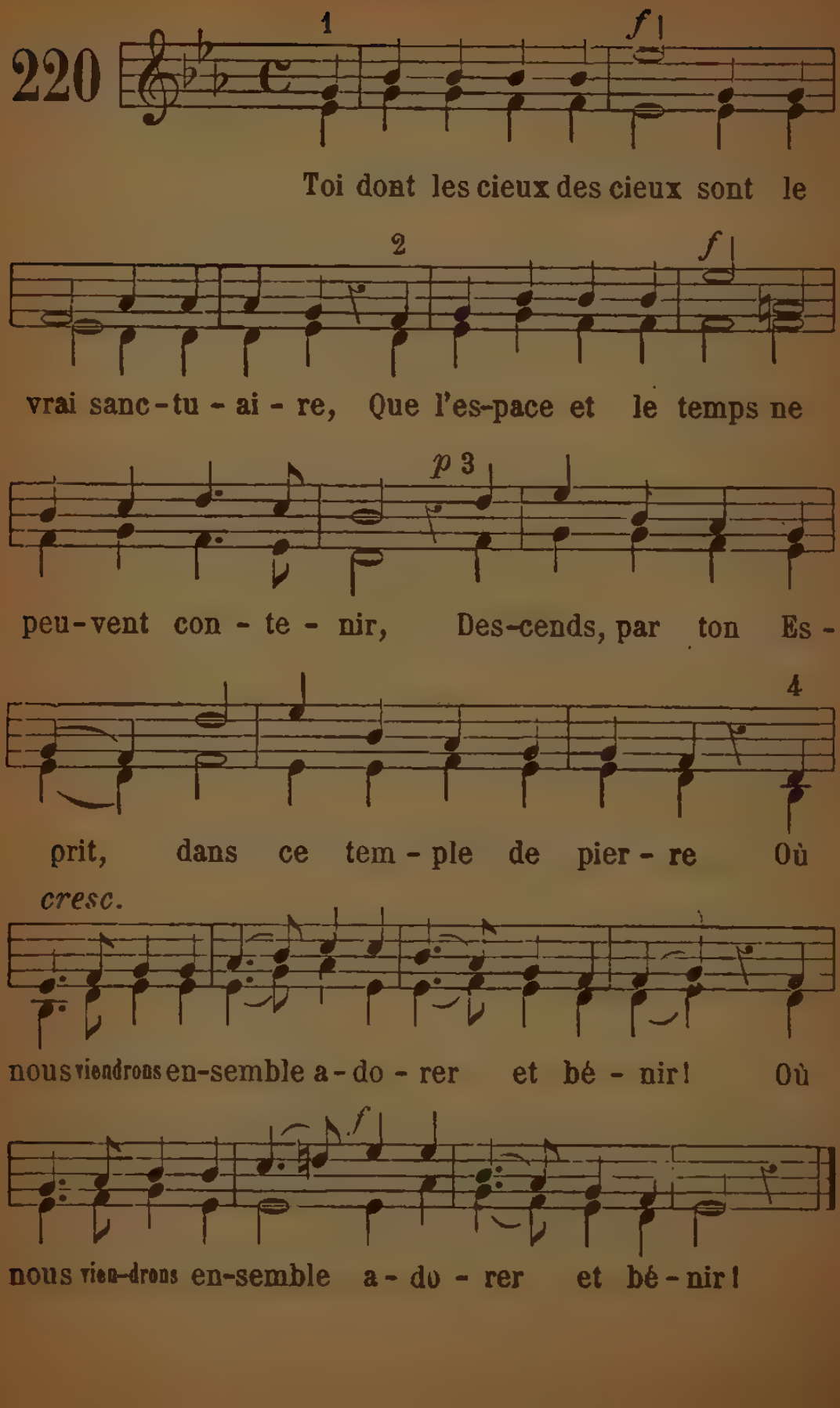
bruit des tor-rents et le souf-fle des airs.

2. La voix de la prière et le chant des cantiques
Font retentir enfin de paisibles portiques :
Gloire soit à jamais à notre Rédempteur!
Dans sa miséricorde il a séché nos larmes;
A de longues alarmes,
Il a fait succéder le calme et le bonheur. (*ter*)

3. Bénis, ô notre Dieu, ce nouveau sanctuaire
Qui désormais nous offre un abri tutélaire!
Que notre culte y soit esprit et vérité,
Et que nous y trouvions la source désirée
Où notre âme altérée
Viendra puiser la vie et l'immortalité. (*ter*)

4. Fais-toi connaître à nous dans cette maison sainte;
Que nos enfants, Seigneur, élevés dans ta crainte,
Te servent avec nous, peuple libre et joyeux!
Pour célébrer ton nom, rallume dans notre âme
Cette foi, cette flamme,
Qui, dans les jours d'épreuve, animait nos aïeux. (*ter*)

220


1
f
Toi dont les cieux des cieux sont le
2
f
vrai sanc-tu-ai-re, Que l'es-pace et le temps ne
p 3
peu-vent con-te-nir, Des-cends, par ton Es-
4
prit, dans ce tem-ple de pier-re Où
cresc.
nous viendrons en-semble a-do-rer et bé-nir! Où
f
nous vien-drons en-semble a-do-rer et bé-nir!

2. Que ta sainte Parole y soit seule annoncée :
Que ta voix, dominant toutes les autres voix,
Troublant le cœur léger, calmant l'âme angoissée,
Proclame tout ensemble et ta grâce et tes lois ! (*bis*)

3. Qu'au pied de cette chaire une foule attentive
Vienne chercher la paix et le recueillement,
En étanchant sa soif à la source d'eau vive
Qui du sein du Sauveur coule éternellement. (*bis*)

4. Que le pain soit rompu sur cette table sainte ;
Que la coupe sacrée abreuve les croyants ;
Que leur nombre grandisse, et que, dans cette enceinte,
Beaucoup d'aveugles-nés deviennent des voyants ! (*bis*)

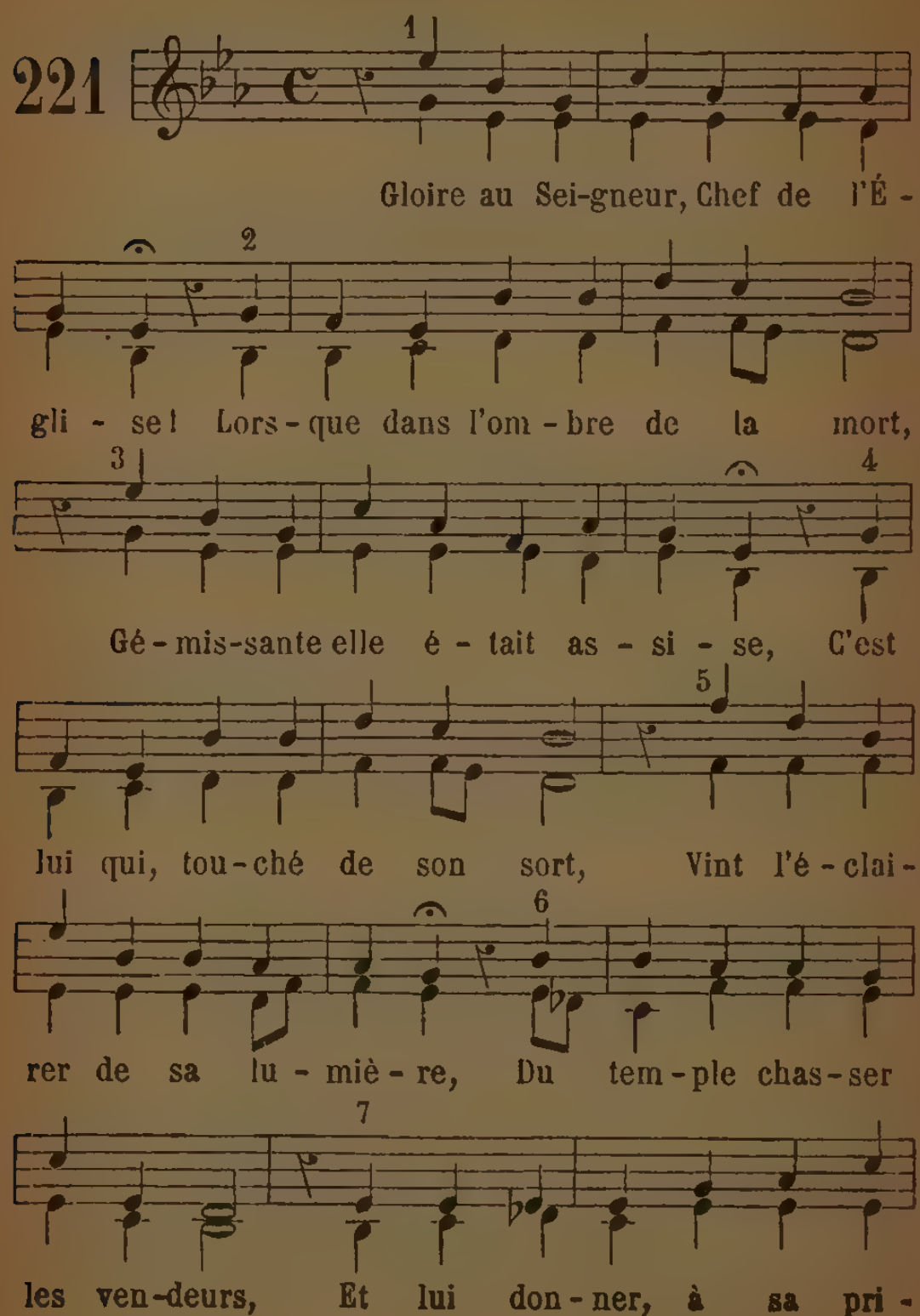
5. Que les nouveaux époux, pleins de reconnaissance,
Y scellent pour jamais les nœuds que tu bénis ;
S'aimant dans ton amour et cherchant ta présence,
Qu'ils s'unissent à toi pour être mieux unis. (*bis*)

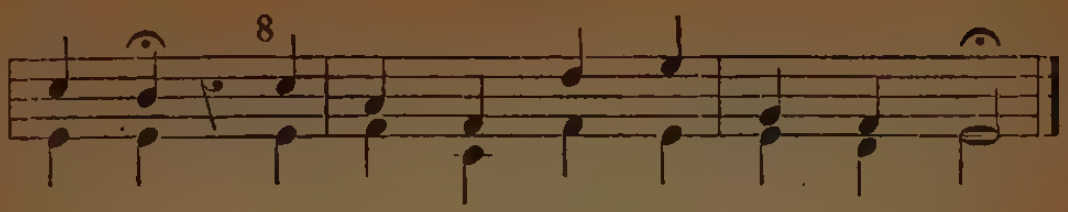
6. Qu'à l'ombre du saint lieu tes ministres fidèles
Consacrent tour à tour la naissance et la mort,
Plaçant les nouveau-nés sous tes mains paternelles,
Disant l'adieu suprême à ceux qui sont au port... (*bis*)

7. Fais-nous goûter ici, divin Maître des âmes,
Nos plaisirs les plus saints, nos instants les meilleurs ;
Sur nos fronts prosternés fais descendre tes flammes :
Un jour dans tes parvis vaut mieux que mille ailleurs ! (*bis*)

Fête de la Réformation.

221


Gloire au Sei-gneur, Chef de l'É -
gli - se! Lors-que dans l'om-bre de la mort,
Gé-mis-sante elle é - tait as - si - se, C'est
lui qui, tou-ché de son sort, Vint l'é-clai-
rer de sa lu - miè - re, Du tem-ple chas-ser
les ven-deurs, Et lui don-ner, à sa pri -



2. Gloire au Seigneur! sa croix bénie
Resplendit d'un éclat nouveau,
Proclamant la grâce infinie
Qui du pécheur prend le fardeau!
Obéir n'est plus l'esclavage
De l'homme encore sous la loi,
C'est le joyeux et libre hommage
Du juste qui vit par la foi!

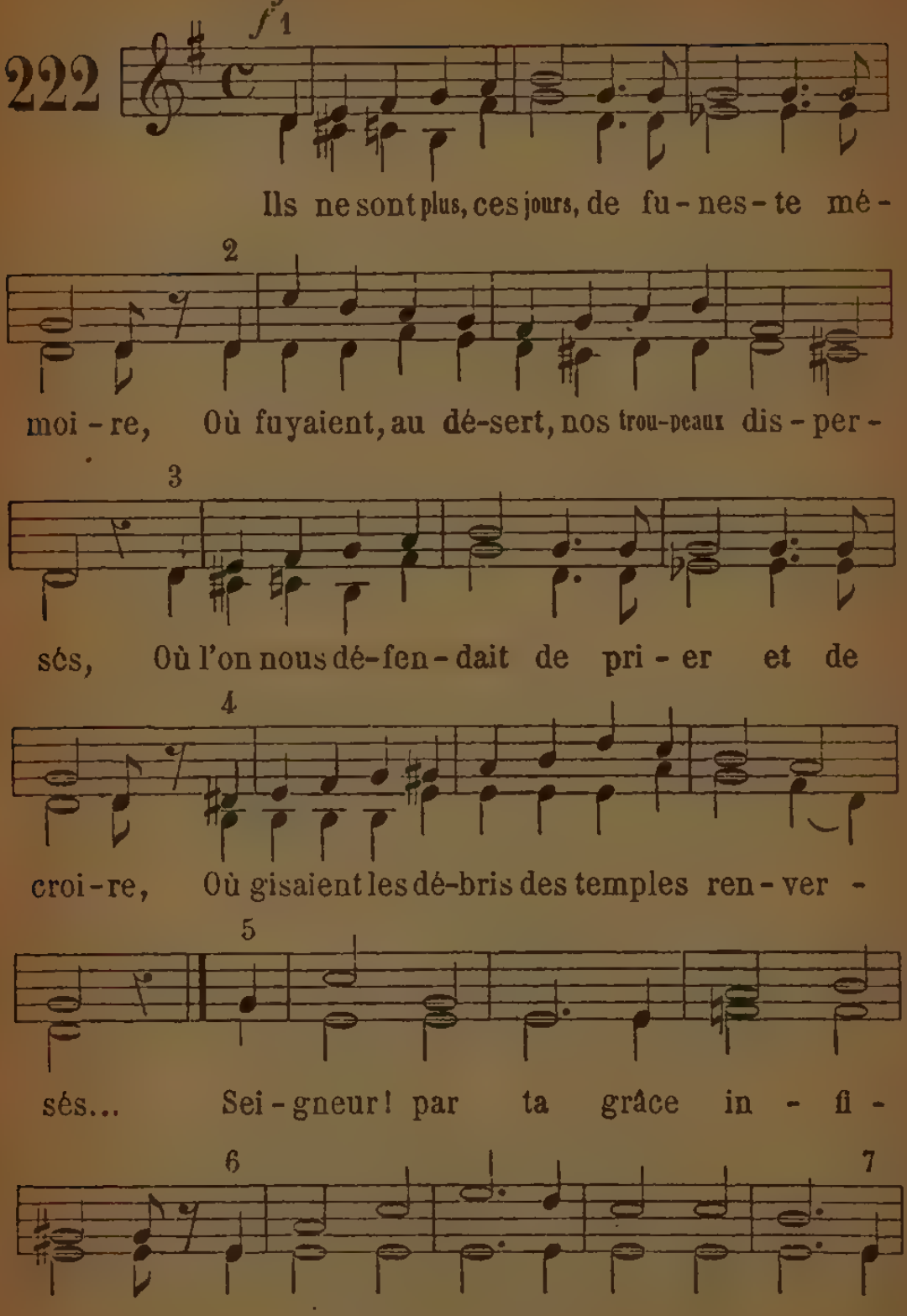
3. Gloire au Seigneur, notre seul Maître!
Sa Parole est entre nos mains;
A lui seul il faut nous soumettre :
Disparaissez, docteurs humains!
Nous ne voulons pour interprète
Que l'Esprit-Saint qui parle en nous,
Voix même du divin Prophète,
Que nous écoutons à genoux!

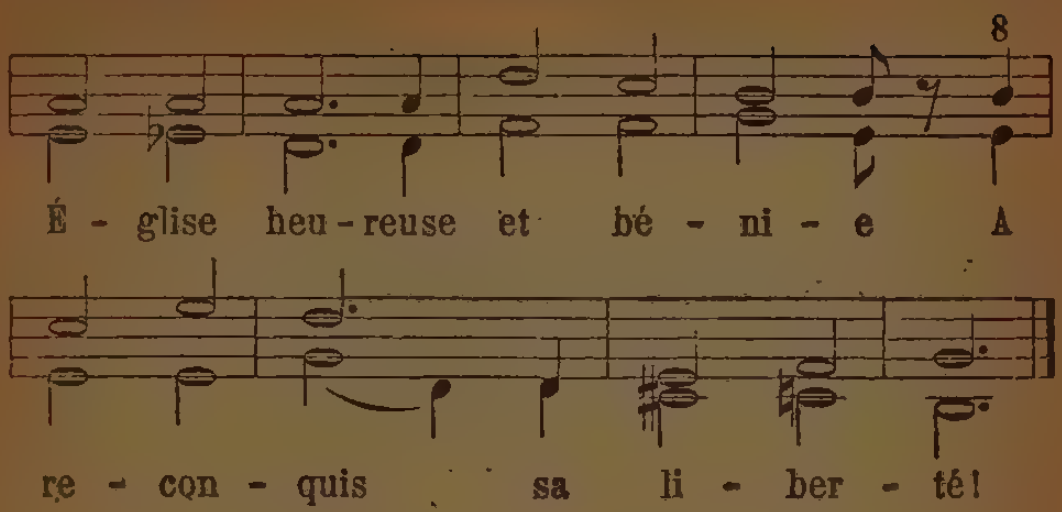
4. Seigneur, de ce noble héritage
Rends-nous les fidèles gardiens,
Et que ce trésor d'âge en âge
S'enrichisse de nouveaux biens!
Mais notre faiblesse est extrême:
Nous aimons peu, nous faisons peu...
Baptise-nous du vrai baptême,
Baptême d'Esprit et de feu!

Allegro.

f

222


1
Ils ne sont plus, ces jours, de fu-nes-te mé-
2
moi-re, Où fuyaient, au dé-sert, nos trou-peaux dis-per-
3
sés, Où l'on nous dé-fen-dait de pri-er et de
4
croi-re, Où gisaient les dé-bris des temples ren-ver-
5
sés... Sei-gneur! par ta grâce in-fi-
6
ni-e, Par ta puis-sance et ta bon-té, Ton
7

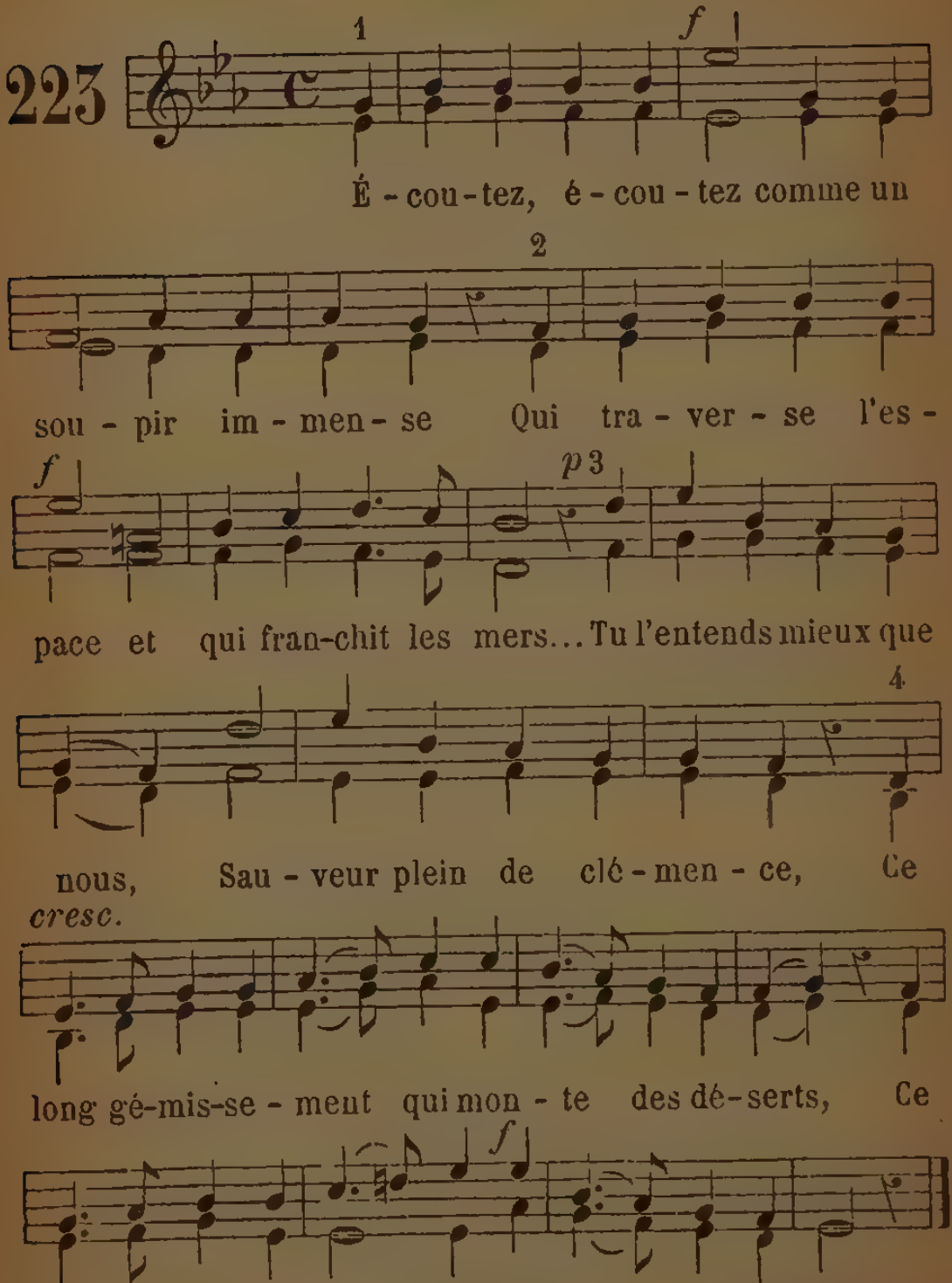


2. Tu la vois, cette Église, à tes pieds prosternée,
Dans la foi, l'espérance et l'adoration,
Te rapporter les biens dont tu l'as couronnée
Et compter pour jamais sur ta protection.
Gloire à toi, Défenseur des pères !
Divin bienfaiteur des enfants !
Qui réservais des jours prospères
Aux fils des martyrs triomphants !

3. Aux jours de ta bonté rends ton peuple fidèle,
Comme il fut grand et fort aux jours de ses malheurs ;
Réchauffe notre amour, ranime notre zèle,
Rends notre dévoûment digne de tes faveurs !
Pour la lutte et pour la prière
Unissant nos mains et nos voix,
Fais-nous marcher à la lumière
De ta Parole et de ta croix !

Fêtes missionnaires.

223


1
f
É - cou - tez, é - cou - tez comme un
2
sou - pir im - men - se Qui tra - ver - se l'es -
f
p 3
pace et qui fran-chit les mers... Tu l'entends mieux que
4
nous, Sau - veur plein de clé - men - ce, Ce
cresc.
long gé-mis-se - ment qui mon - te des dé-serts, Ce
f
long gé - mis - se-ment qui mon - te des dé-serts.

2. Des malheureux païens c'est la plainte angoissée :
Ils souffrent, sans trouver le vrai Consolateur;
Ils adressent en vain leur prière insensée
A des dieux de néant inventés par la peur. (*bis*)

3. Toi qui vins effacer l'iniquité du monde,
De l'aurore au couchant, du midi jusqu'au nord,
O Christ! prends en pitié la détresse profonde
Des peuples gémissant dans l'ombre de la mort! (*bis*)

4. Que ce cri des païens, dont Satan fait sa proie,
En assiégeant ton trône atteigne aussi nos cœurs!
Nous voulons avec eux partager notre joie
Et l'éternel salut conquis par tes douleurs. (*bis*)

5. Fais-les passer bientôt de la mort à la vie!
Fais resplendir ton jour au milieu de leur nuit,
Et révèle à leurs yeux la céleste patrie
Où ta voix les appelle, où ta main les conduit! (*bis*)

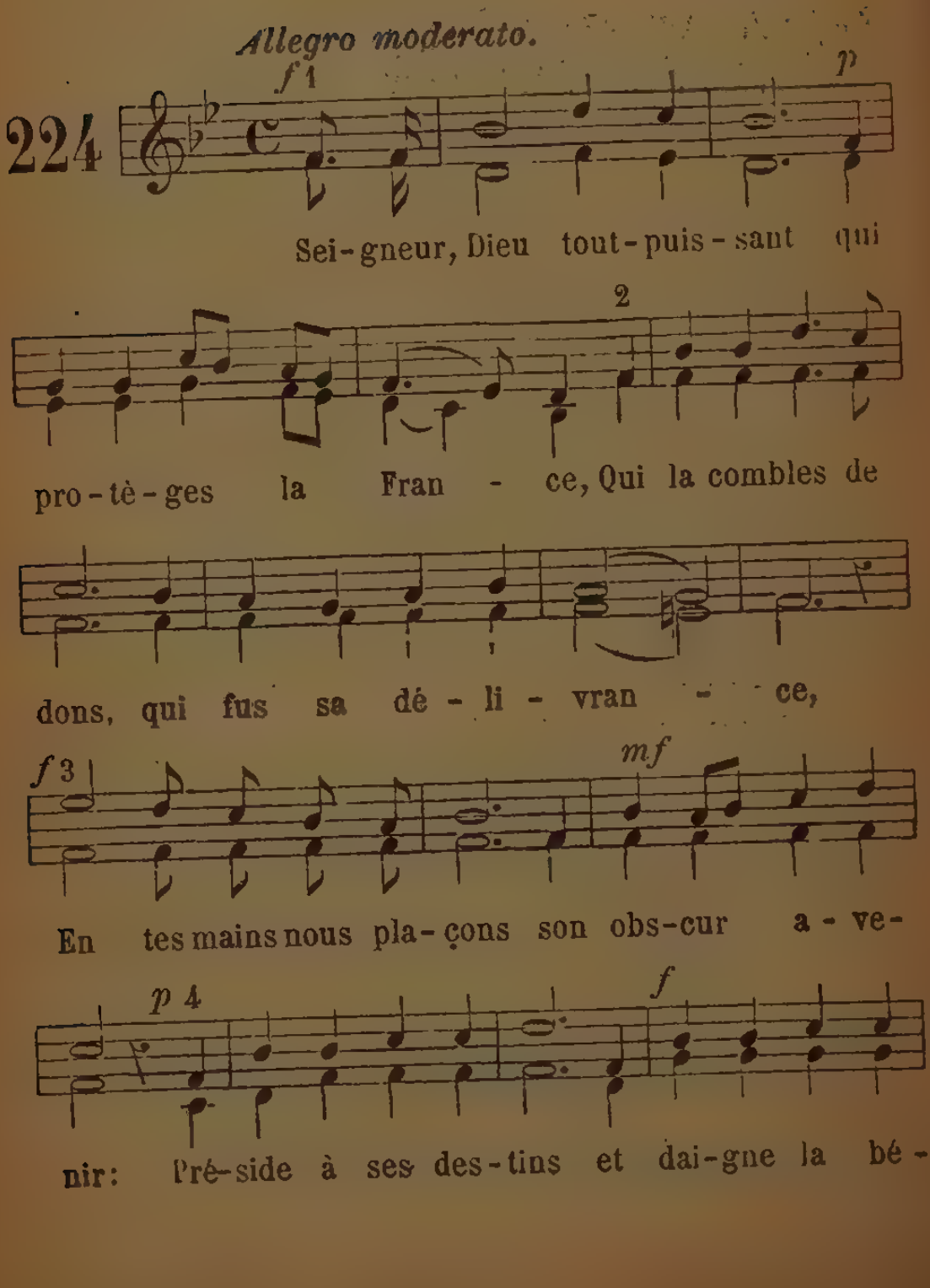
6. Que ton nom retentisse au fond des solitudes!
Fais-toi trouver par ceux qui ne te cherchaient pas :
Rassemble en ton bercail ces sombres multitudes,
Ouvre aux enfants perdus et ton cœur et tes bras! (*bis*)

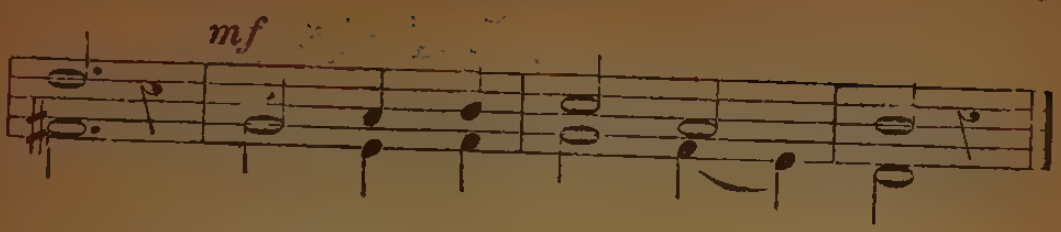
7. Que tous les désolés tressaillent d'espérance!
Que ta compassion sans borne, ô Rédempteur!
Pour toujours les arrache à leur longue souffrance :
Et le monde sauvé bénira son Sauveur. (*bis*)

8. Hâte ces temps heureux, promis par ta Parole,
Où le dernier païen, fléchissant sous tes lois,
Ira, sur les débris de la dernière idole,
Adorer ton amour, à l'ombre de ta croix! (*bis*)

Fêtes patriotiques.

224


Allegro moderato.
f 1
p
Sei-gneur, Dieu tout-puis-sant qui
2
pro-tè-ges la Fran - ce, Qui la combles de
dons, qui fus sa dé - li - vran - ce,
f 3
mf
En tes mains nous pla-çons son obs-cur a - ve-
p 4
f
nir: Pré-side à ses des-tins et dai-gne la bé-



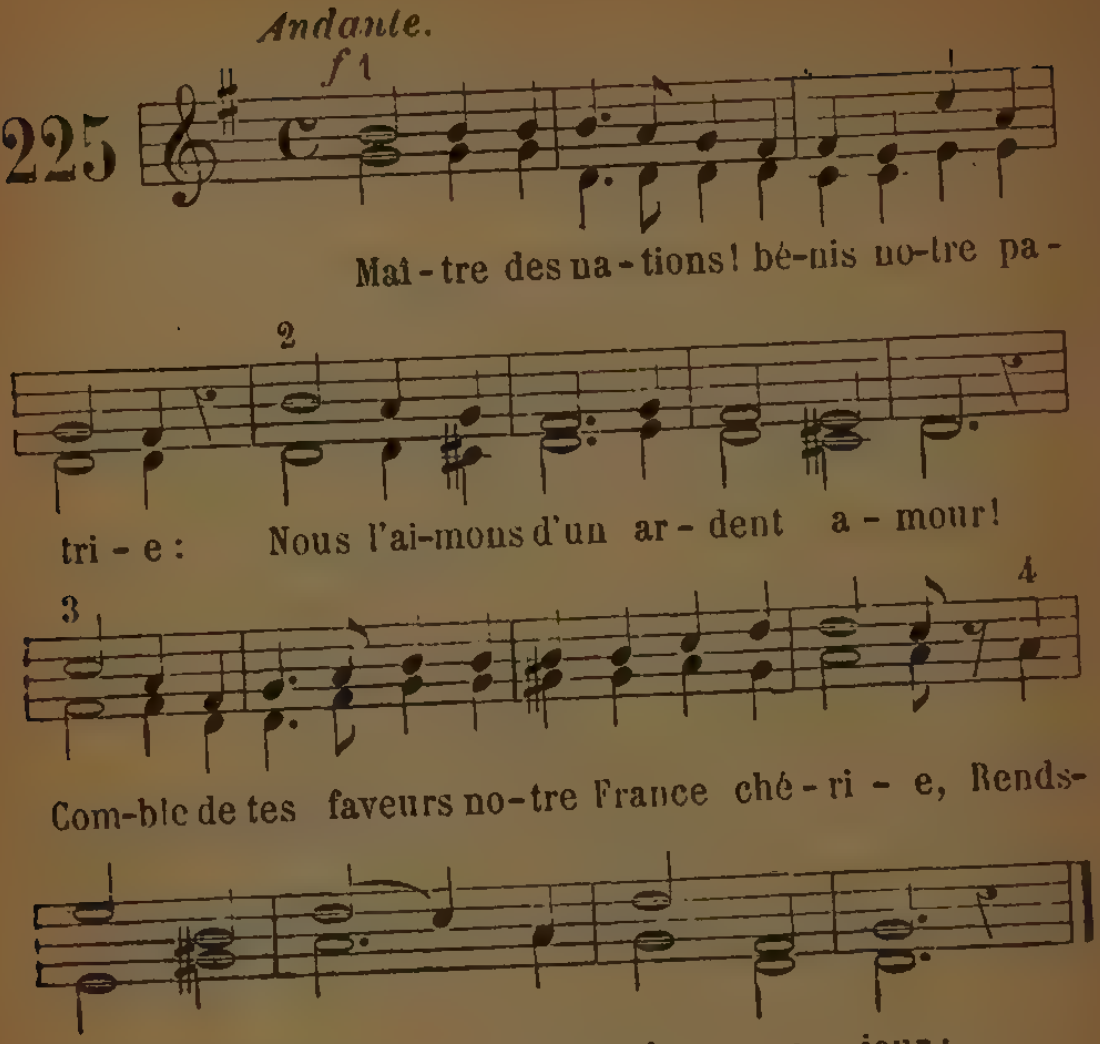
2. Apprends-nous à l'aimer comme on aime une mère ;
Éloigne de son sein la discorde et la guerre ;
Donne aux fleurs la rosée, à nos champs les moissons ;
Rends nos fils valeureux *et nos foyers féconds !* (*bis*)

3. Que toujours au travail s'unisse la prière,
Dans la riche demeure ou dans l'humble chaumière ;
Qu'on craigne ton saint nom, qu'on observe tes lois,
Et que du plus petit *on respecte les droits !* (*bis*)

4. En avant ! En avant ! que ce soit la devise
De notre France ardente et de grandeur éprise !
Que pour la vérité prête à tous les combats,
Elle soit le soldat *du Seigneur ici-bas !* (*bis*)

5. Qu'à servir Jésus-Christ employant son génie,
Et fière de remplir sa mission bénie,
Parmi les nations elle élève sa voix
Pour défendre le faible *et pour prêcher la croix !* (*bis*)

225



2. Grande par les vertus comme par les lumières,
Humble dans la prospérité;
Et fais toujours marcher d'accord, sous ses bannières,
La Paix avec la Liberté!

3. Mais surtout, Dieu Sauveur! rends-la vraiment chrétienne:
Qu'elle soit grande par la foi!
Qu'avec tous ses enfants la France t'appartienne,
Joyeuse esclave de ta loi!

4. Sa force inspire au monde un respect salutaire,
Mais c'est ta grâce qu'il lui faut;
Elle est riche déjà des trésors de la terre :
Enrichis-la des biens d'en haut!

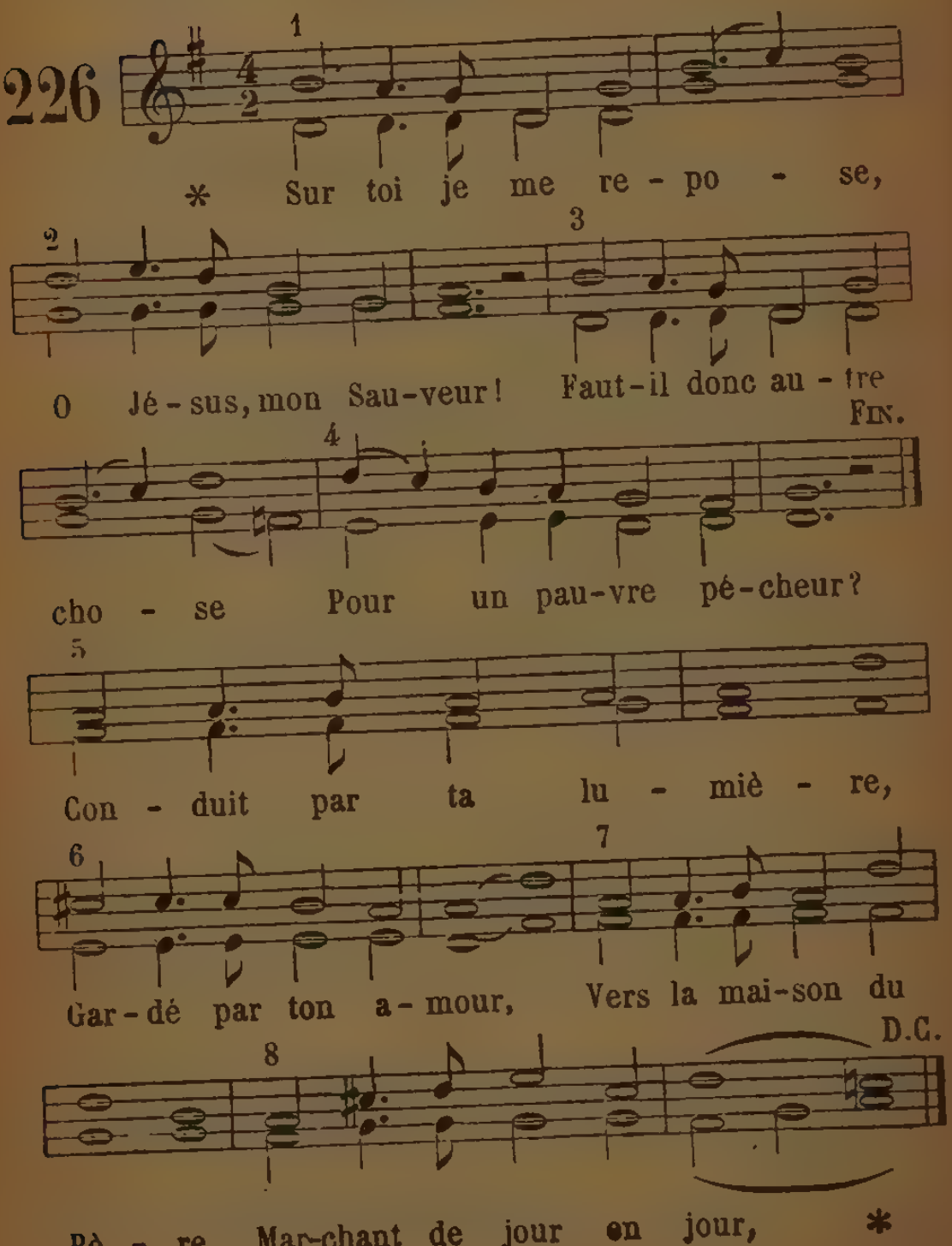
5. Soumets son fier génie au joug de ta Parole,
Sa vaillance à ta charité :
Qu'abjurant toute erreur et brisant toute idole
Elle t'adore en vérité!

6. Que tous ses conducteurs, éclairés par ta crainte,
Cherchent ta gloire en leurs desseins,
Réglant leurs volontés sur ta volonté sainte,
O Roi des rois! ô Saint des saints!

7. Nous, ses fils dévoués, prêts à mourir pour elle,
Si quelqu'un voulait l'opprimer,
Puissions-nous, en servant notre France immortelle,
Mieux te servir et mieux t'aimer!

Cantiques pour les réunions de réveil, réunions populaires, etc.

226


1
* Sur toi je me re - po - se,
2
3
O Jé - sus, mon Sau-veur! Faut-il donc au - tre
FIN.
4
cho - se Pour un pau-vre pé-cheur?
5
Con - duit par ta lu - miè - re,
6
7
Gar - dé par ton a - mour, Vers la mai-son du
D.C.
8
Pè - re Mar-chant de jour en jour, *

2. Ah! ma misère est grande!
Mais tu m'as pardonné;
Sainte et vivante offrande,
Pour moi tu t'es donné;
Et de toute souillure,
Par le sang de ta croix,
Mon âme devient pure :
Tu l'as dit, je le crois.

Sur toi je me repose, etc.

3. Moi-même en sacrifice
Immolé désormais,
Seigneur, à ton service
Me voici pour jamais!
Qu'importe ma faiblesse,
Puisque je t'appartiens?
Tu n'as point de richesse
Qui ne soit pour les tiens.

Sur toi je me repose, etc.

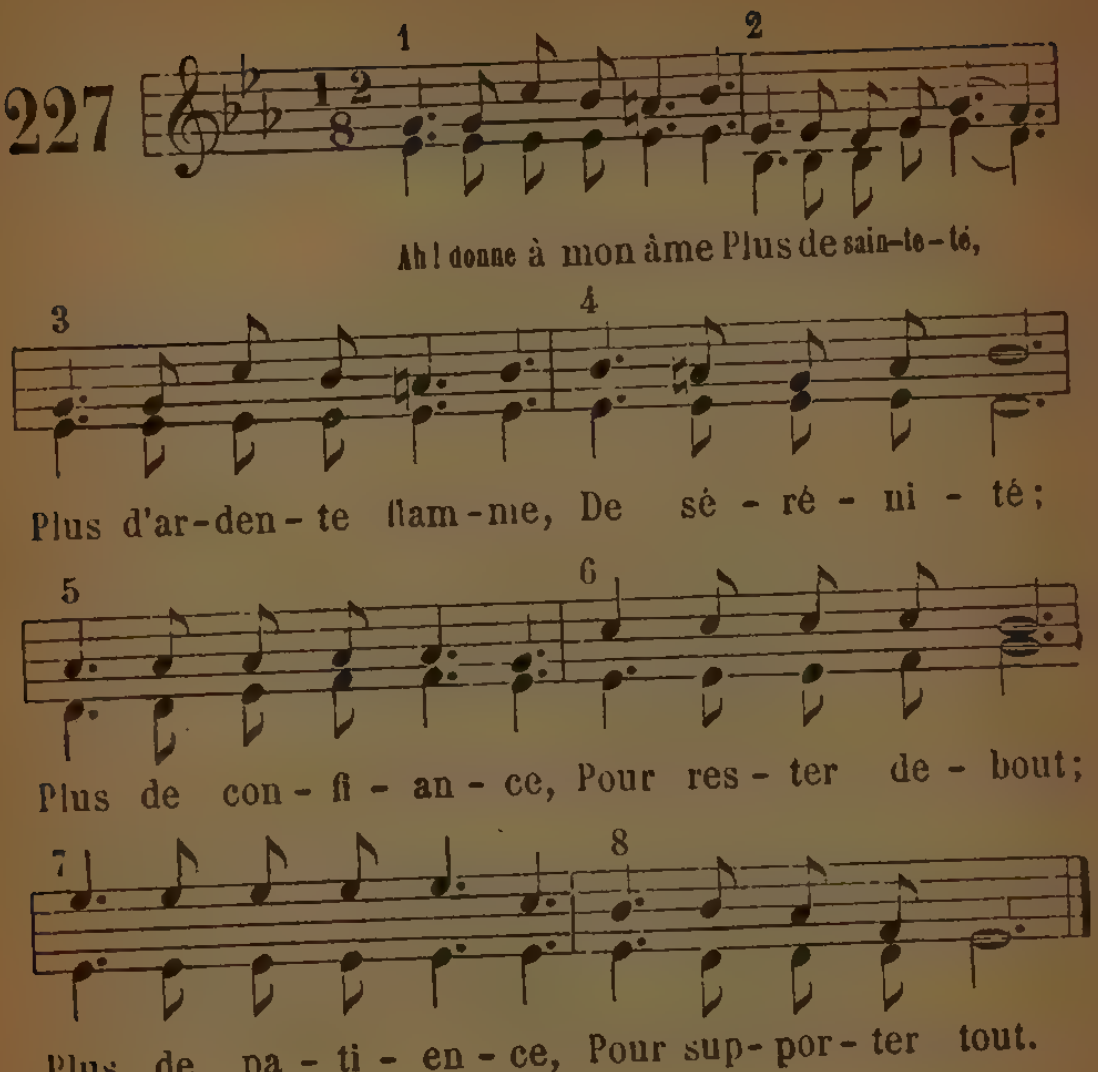
4. Au plus fort de l'orage,
Tu te tiens près de moi,
Ranimant mon courage
Et soutenant ma foi.
C'est dans ton cœur qui m'aime
Que tu sais me cacher :
En vain Satan lui-même
Voudrait m'en arracher.

Sur toi je me repose, etc.

5. En toi j'ai la victoire,
La paix, la liberté;
A toi je rendrai gloire
Durant l'éternité.
Si du bonheur qui passe
La source doit tarir,
C'est assez de ta grâce
Pour vivre et pour mourir.

Sur toi je me repose, etc.

227

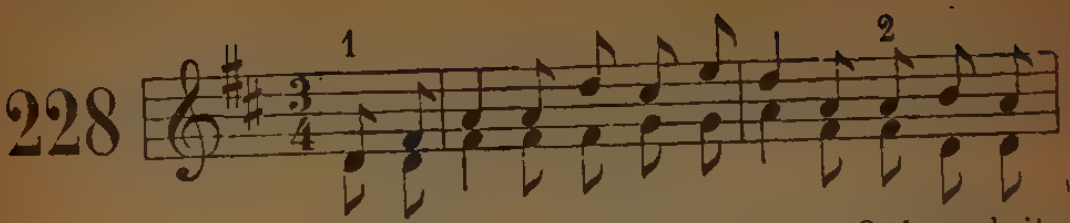


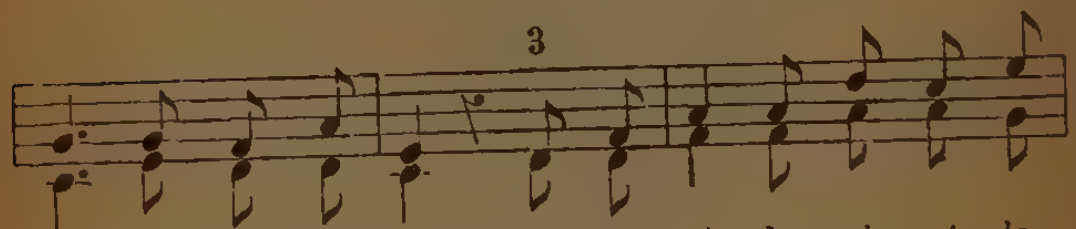
2. Fais que je contemple
Sans cesse l'Agneau;
Son vivant exemple,
Sa croix, son tombeau;
Sa grâce fidèle,
Son immense amour,
Sa gloire éternelle,
Son prochain retour.

3. Jésus, à tes larmes
Je veux compatir;
De toutes tes armes
Viens me revêtir:
Par plus de prière,
De zèle et de foi,
Que dans la lumière
Je marche avec toi!

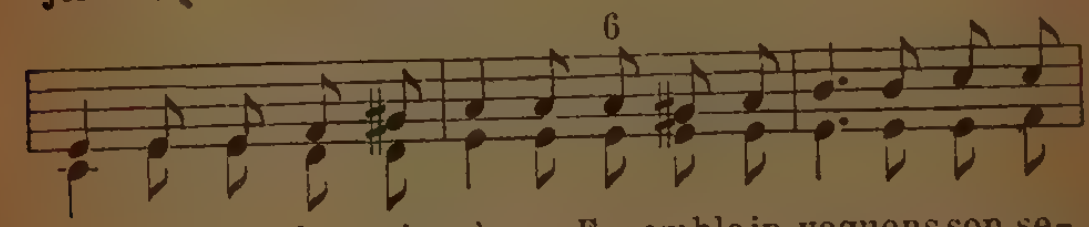
4. Donne, à ton service,
Un cœur plus joyeux,
Prompt au sacrifice,
Toujours sous tes yeux;
Qui chante et qui tremble,
Humble en sa ferveur;
Un cœur qui ressemble
Au tien, mon Sauveur!

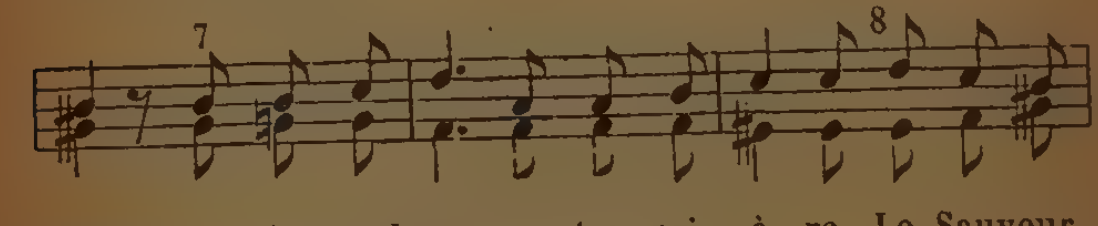
228

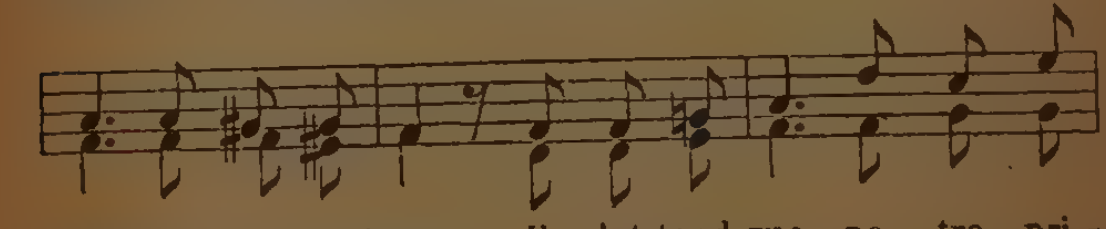

1
2
J'ai trouvé, j'ai trouvé la voi - e Qui conduit

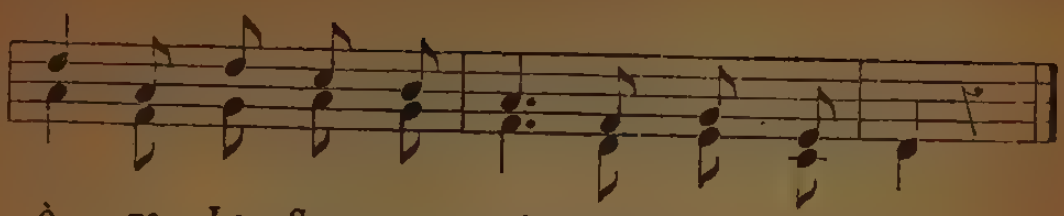

3
au re - pos du cœur; J'ai trou - vé la paix et la

4
5
joi - e, En Jé - sus, le Li - bé - ra - teur. O mes


6
com - pa - gnons de mi - sè - re, Ensemble in - voquons son se -


7
8
cours: Il n'at - tend que no - tre pri - è - re, Le Sauveur


qui sau - ve tou - jours; Il n'at - tend que no - tre pri -



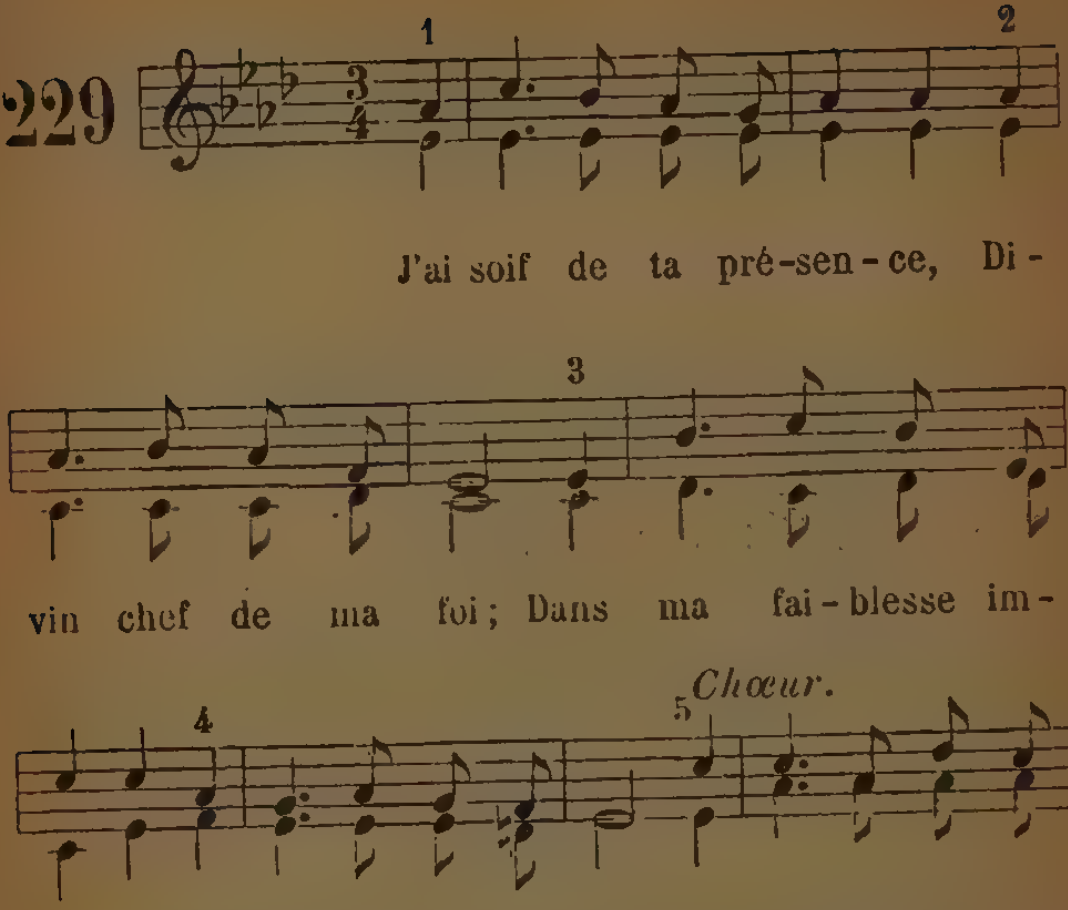
è - re, Le Sau-veur qui sau - ve tou-jours.

2. Par son sang, sa miséricorde
Efface nos iniquités ;
Par son Esprit, qu'il nous accorde,
Il guérit nos infirmités ;
Et plus le mal est incurable,
Et plus les fardeaux semblent lourds,
Plus il se montre secourable,
Le Sauveur qui sauve toujours. } (*bis*)

3. Hélas ! ma trop longue ignorance
Ne connaissait auparavant,
Dans la lutte ou dans la souffrance,
Qu'un Sauveur qui sauve souvent ;
Mais de ma pauvre et triste vie
J'ai vu se transformer le cours,
Depuis que mon cœur se confie
Au Sauveur qui sauve toujours. } (*bis*)

4. Il est ma force et ma victoire,
L'ami qui me guide en tout lieu ;
Il est ma lumière et ma gloire,
Il est mon frère, il est mon Dieu.
Soit que je vive ou que je meure,
Il est mon unique recours....
Tu me sauveras d'heure en heure,
O Sauveur, qui sauves toujours ! } (*bis*)

229


1
2
J'ai soif de ta pré-sen-ce, Di-
3
vin chef de ma foi; Dans ma fai-blesse im-
Chœur.
4
5
men-se, Que fe-rais-je sans toi? Cha-que jour, à chaque
6
7
heu-re, Oh! j'ai be soin de toi: Viens,
8
Jé-sus, et de-meu-re Au-près de moi!

2. Pendant les jours d'orage,
D'obscurité, d'effroi,
Quand faiblit mon courage,
Que ferais-je sans toi ?

Chœur.

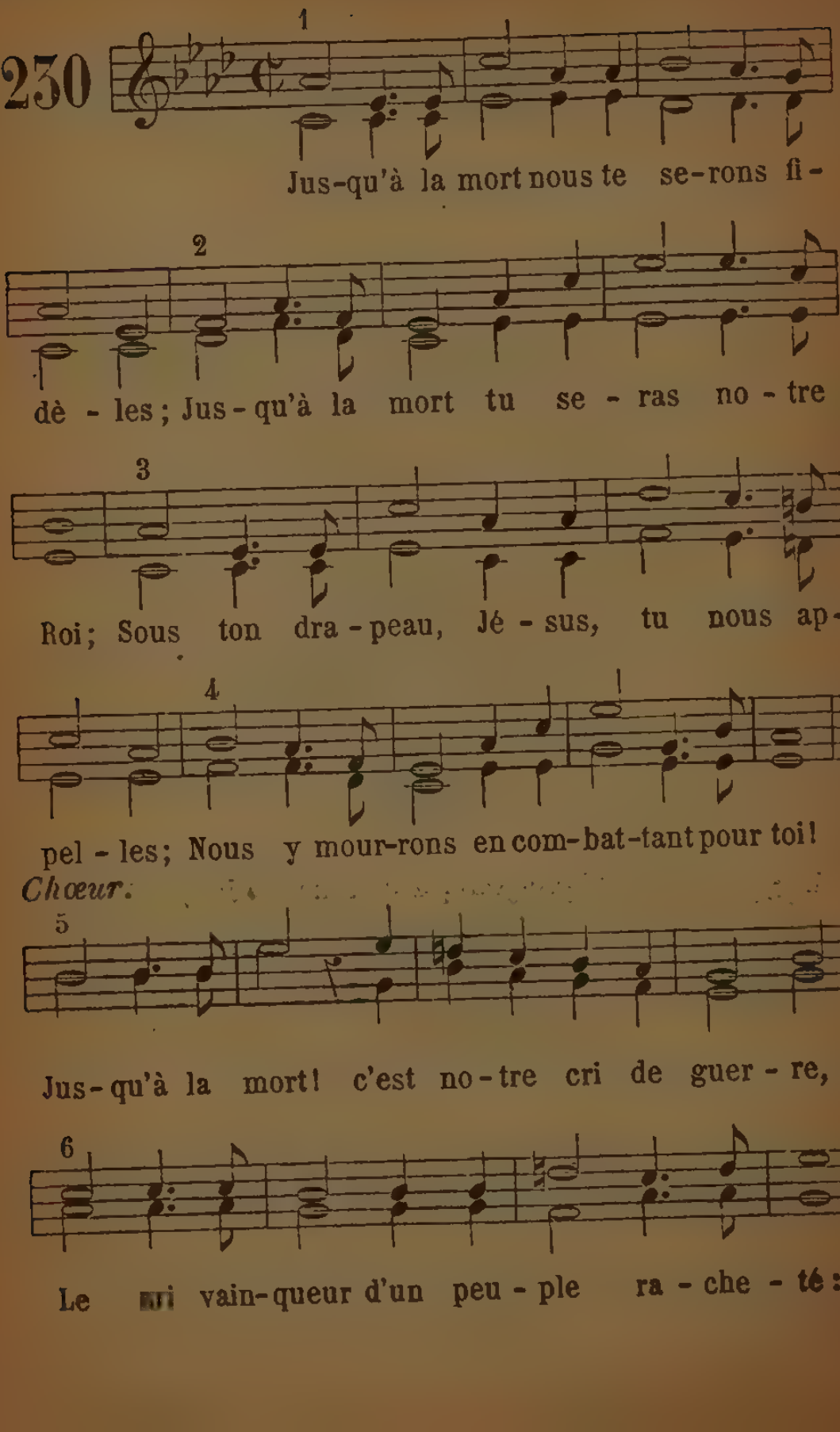
Chaque jour, à chaque heure,
Oh! j'ai besoin de toi:
Viens, Jésus, et demeure
Auprès de moi!

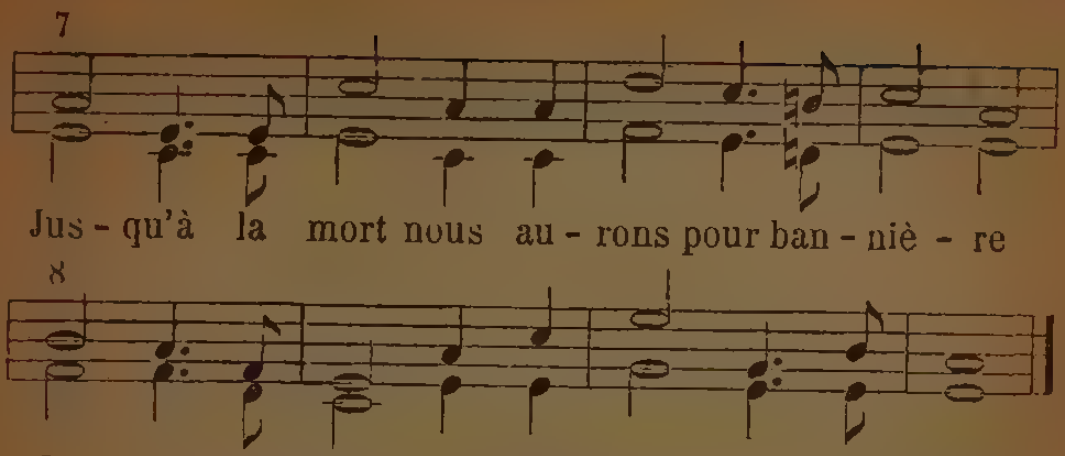
3. O Jésus, ta présence
C'est la vie et la paix:
La paix dans la souffrance,
Et la vie à jamais.

Chœur.

Chaque jour, à chaque heure,
Oh! j'ai besoin de toi:
Viens, Jésus, et demeure
Auprès de moi!

230


1
Jus-qu'à la mort nous te se-rons fi-
2
dè - les; Jus - qu'à la mort tu se - ras no - tre
3
Roi; Sous ton dra - peau, Jé - sus, tu nous ap-
4
pel - les; Nous y mour-rons en com-bat-tant pour toi!
Chœur.
5
Jus - qu'à la mort! c'est no - tre cri de guer - re,
6
Le roi vain-queur d'un peu - ple ra - che - té:



2. Pour toi, Jésus, on est heureux de vivre;
Tous les chemins, avec toi, semblent doux.
Agneau de Dieu, qui ne voudrait te suivre
Jusqu'à la mort, toi qui mourus pour nous?

Chœur : Jusqu'à la mort! etc.

3. Jusqu'à la mort, soumis à ta puissance,
Nous voulons vivre et mourir sous tes lois,
Toi qui pour nous poussas l'obéissance
Jusqu'à la mort, et la mort de la croix!

Chœur : Jusqu'à la mort! etc.

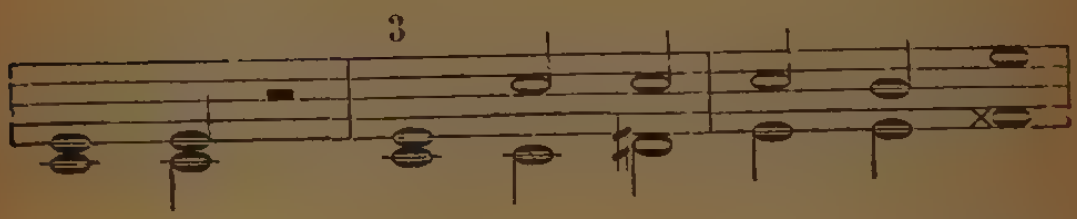
4. Mais, ô Sauveur, grande est notre faiblesse;
Nous sommes sûrs de tomber en chemin,
Si tu ne viens, fidèle à ta promesse,
Jusqu'à la mort nous tenir par la main!

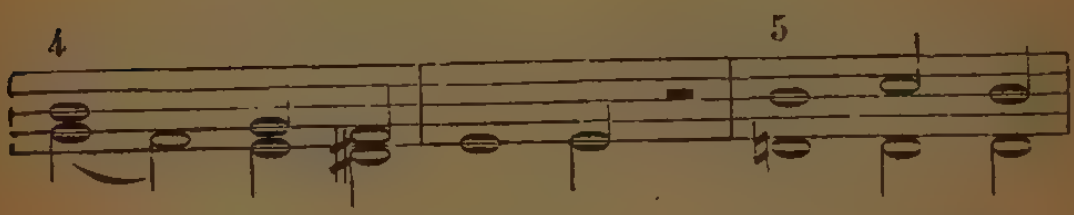
Chœur : Jusqu'à la mort! etc.

5. Que ton Esprit nous guide et nous anime!
Et que, sa flamme embrasant tous nos cœurs,
Nous devenions par toi, sainte victime,
Sur la mort même un peuple de vainqueurs!

Chœur : Jusqu'à la mort! etc.

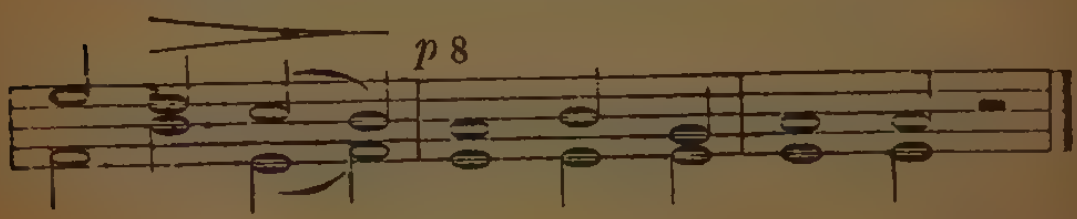
231

Non, ce mon-de n'est pas No - tre pa-

tri - el La joie est i - ci - bas



Trop tôt ßé - tri - el C'est la ter-

re des pleurs, Des chu-tes, des dou-leurs : El - le doit



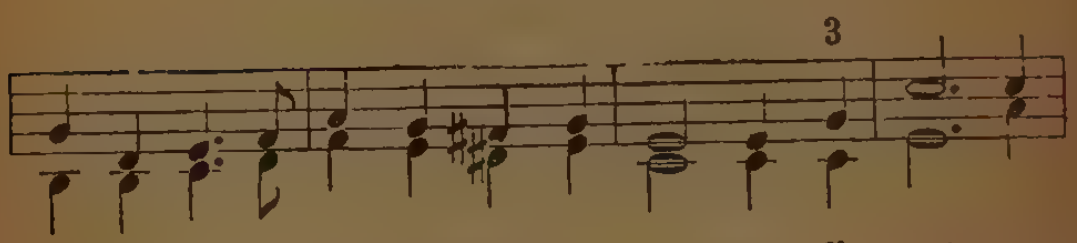
être ail - leurs, No - tre pa - tri - el

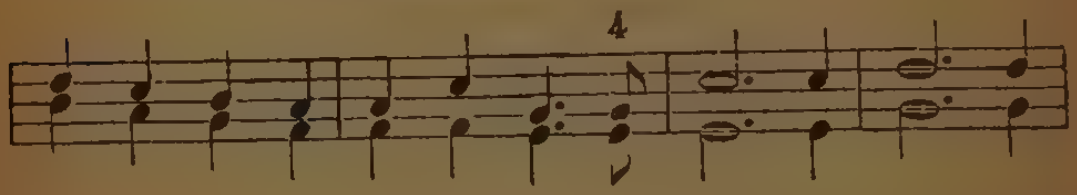
2. Comme un torrent d'été
Coule ma vie,
Mais je suis emporté
Vers la patrie !
Conduit par le Dieu fort,
J'avance vers la mort :
Elle sera le port
De la patrie !

3. Sans crainte, désormais,
Quoique meurtrie,
Mon âme marche en paix
Vers la patrie !
Et lorsque je suis las,
Une voix dit tout bas :
« Courage ! encore un pas
Vers la patrie ! »

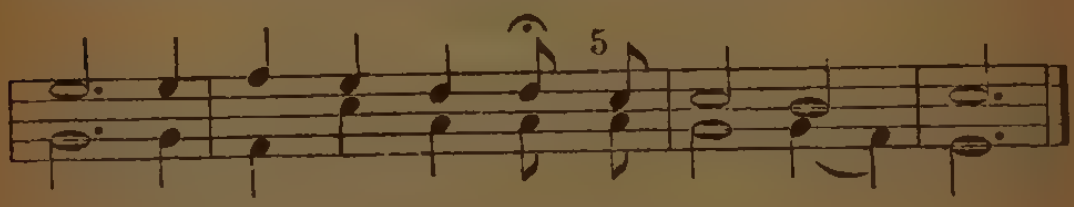
4. Auprès de ton Sauveur,
Ame ravie,
Tu verras le bonheur
Et la patrie !
Paix, amour, liberté,
Joie, immortalité,
Dans la sainte cité,
Dans la patrie !

232

Oui, ton amour est un amour su-bli-me; Il

est plus haut que la plus hau-te ci-me, Il est pro-



fond com-me l'a-zur des cieux: Que suis-je, ô Dieu! pour



en son-der l'a-bi-me Mys-té-ri-eux!

2. Pourtant, Seigneur, si je ne puis comprendre,
Ah! que du moins ma voix se fasse entendre,
Et que mon cœur, par l'amour soulevé,
Chante aujourd'hui l'amour puissant et tendre
Qui m'a sauvé!

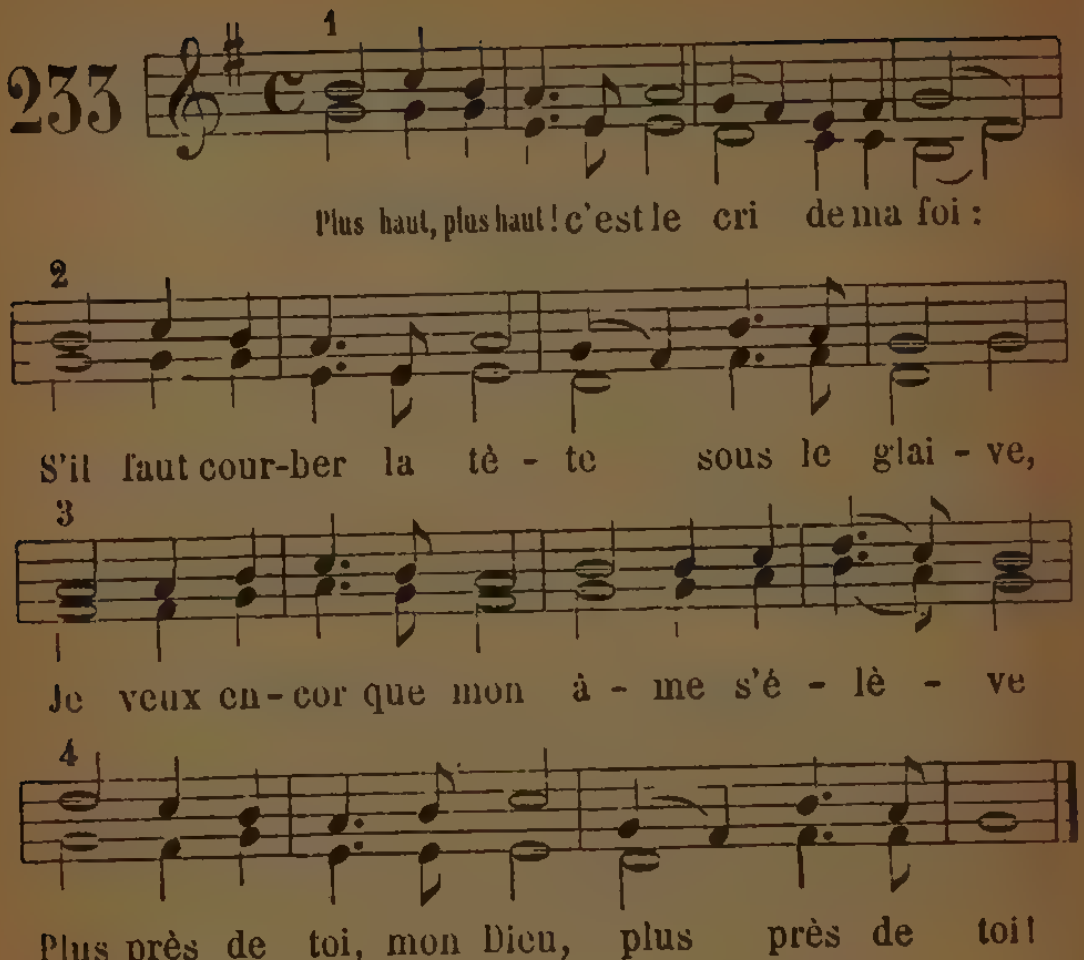
3. Les séraphins, devant cette clémence
Que rien ne borne et que rien ne commence,
Courbent leur front par leurs ailes voilé....
Et c'est pour moi que cet amour immense
S'est révélé !

4. Oh ! quel amour ! il m'entoure, il m'inonde,
C'est une mer, calme, pure et profonde,
Qui se déroule aux regards de ma foi :
Vaste océan, que murmure ton onde ?...
« Pour toi, pour toi ! »

5. Oui, c'est pour moi, je le crois et j'adore ;
O Christ Sauveur ! qu'il retentisse encore
Ce mot divin, ce mot de ton amour !
Redis-le-moi sans fin, jusqu'à l'aurore
De ton retour !

6. Et, quand luira cette aurore bénie,
Quand, à Jésus plus tendrement unie,
Mon âme enfin, mon âme le verra,
Jusques à lui ma louange infinie
S'élèvera.

233

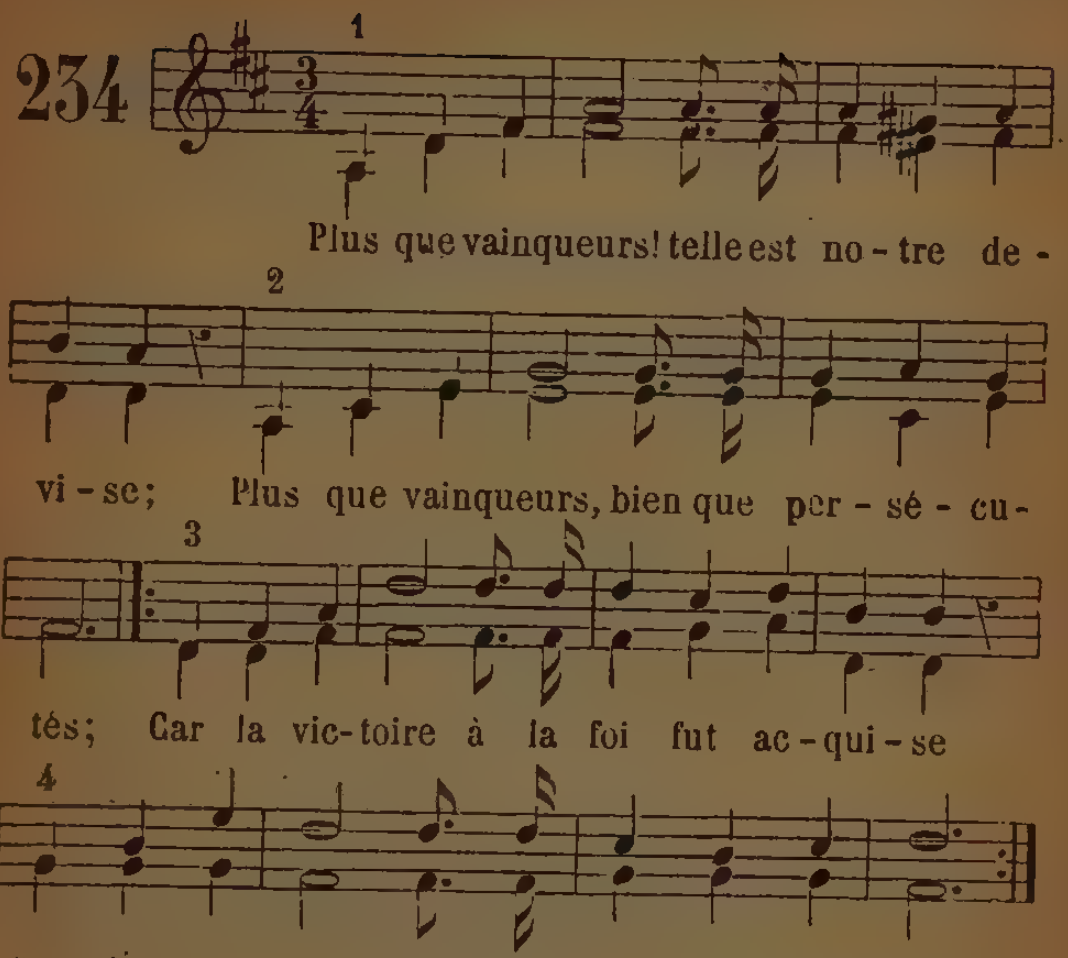

1
Plus haut, plus haut ! c'est le cri de ma foi :
2
S'il faut cour-ber la tê - te sous le glai - ve,
3
Je veux en-cor que mon â - me s'é - lè - ve
4
Plus près de toi, mon Dieu, plus près de toi !

2. Lorsque la nuit se fait autour de moi,
Quand j'erre seul dans le désert immense,
Que de mon âme encor ce cri s'élance :
Plus près de toi, mon Dieu, plus près de toi !

3. Prends, ô mon cœur, les ailes de la foi,
Vole au-dessus des monts et des vallées,
Chante, au travers des plaines étoilées :
Plus près de toi, mon Dieu, plus près de toi !

4. Quand tu viendras, ô mon céleste Roi,
Me recueillir dans ta pure lumière,
Que je redise à mon heure dernière :
Plus près de toi, mon Dieu, plus près de toi !

234

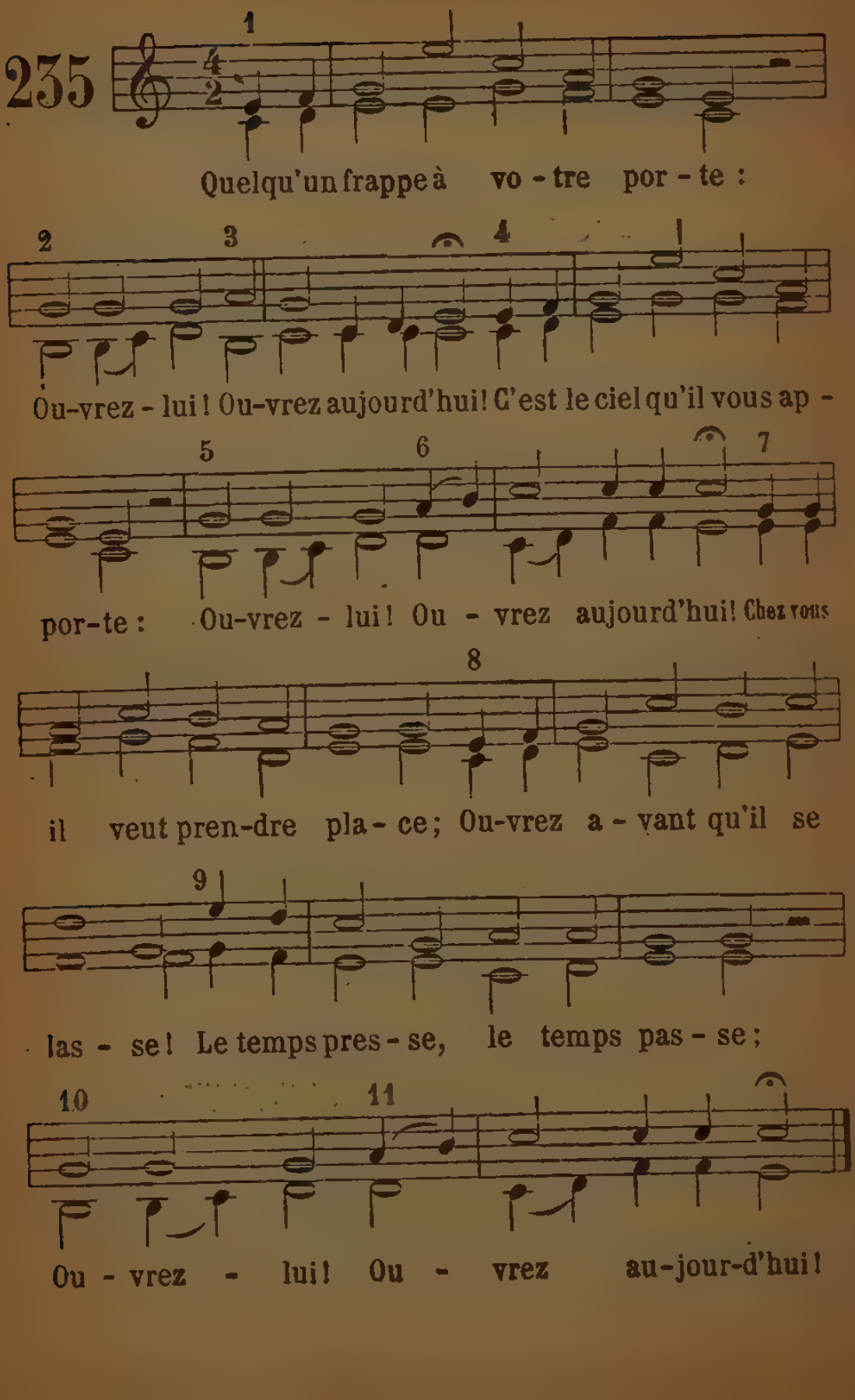

1
Plus que vainqueurs! telle est no - tre de -
2
vi - se; Plus que vainqueurs, bien que per - sé - cu -
3
tés; Car la vic-toire à la foi fut ac - qui - se
4
Par le Sau-veur qui nous a ra - che - tés.

2. Suivons le Christ jusque sur le Calvaire;
Ayons toujours sa mort devant les yeux :
Si nous souffrons avec lui sur la terre,
Nous régnerons avec lui dans les cieux. } (*bis*)

3. Osons braver les injures du monde,
Pour confesser le beau nom de Jésus.
Que sur lui seul tout notre espoir se fonde,
Et notre espoir ne sera pas confus. } (*bis*)

4. Amis, croyons au pouvoir invisible
Que le Sauveur a caché dans sa croix;
Saisissons-la comme une arme invincible,
Pour triompher au nom du Roi des rois. } (*bis*)

235


Quelqu'un frappe à vo - tre por - te :
Ou-vrez - lui ! Ou-vrez aujourd'hui ! C'est le ciel qu'il vous ap -
por-te : Ou-vrez - lui ! Ou - vrez aujourd'hui ! Chez vous
il veut pren-dre pla - ce ; Ou-vrez a - vant qu'il se
las - se ! Le temps pres - se, le temps pas - se ;
Ou - vrez - lui ! Ou - vrez au-jour-d'hui !

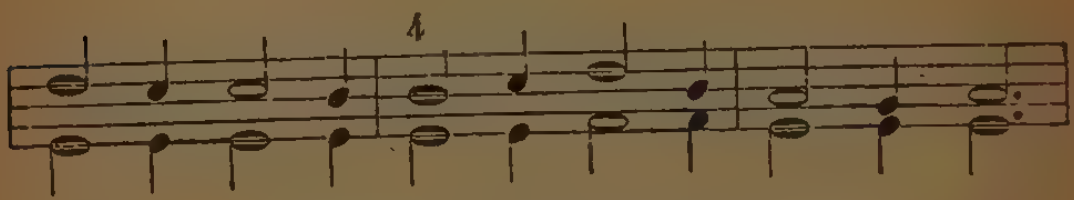
2. Ouvrez! c'est lui qui pardonne :
Ouvrez-lui!
Ouvrez aujourd'hui!
Acceptez tout ce qu'il donne :
Ouvrez-lui!
Ouvrez aujourd'hui!
Sa main va briser vos chaînes;
Ses promesses sont certaines;
Bientôt finiront vos peines :
Ouvrez-lui!
Ouvrez aujourd'hui!

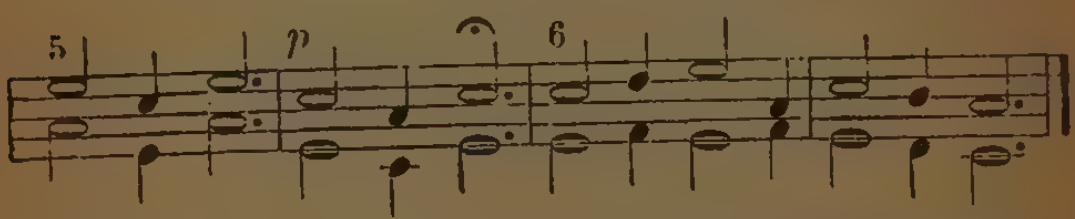
3. Seul il ôte les souillures :
Ouvrez-lui!
Ouvrez aujourd'hui!
Seul il guérit les blessures :
Ouvrez-lui!
Ouvrez aujourd'hui!
Quand la mort va vous surprendre,
Seul il pourra vous défendre,
Et sous son aile vous prendre :
Ouvrez-lui!
Ouvrez aujourd'hui!

4. Écoutez l'appel si tendre!
Ouvrez-lui!
Ouvrez aujourd'hui!
C'est assez le faire attendre :
Ouvrez-lui!
Ouvrez aujourd'hui!
Le Roi des rois vous implore :
Qui peut résister encore?
Oh! que votre âme l'adore!
Ouvrez-lui!
Ouvrez aujourd'hui!

236

Sei-gneur, tu don-nes ta grâ-ce

Au cœur qui re-garde à toi : Ah! que sa douce

ef fi-ca-ce Se ré-pande aus-si sur moi!



Oui, sur moi! Oui, sur moi! Se répande aus-si sur moi!

2. Père tendre et secourable,
Je fus rebelle à ta loi ;
Quoique impur et misérable,
Oh! pardonne et bénis-moi!
Bénis-moi! (*bis*)
Oh! pardonne et bénis-moi!

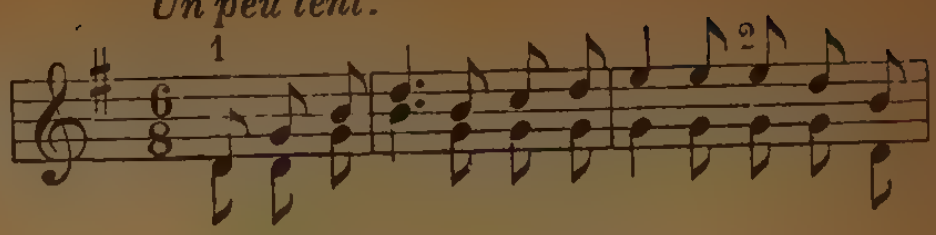
3. Rédempteur toujours propice,
Je veux m'attacher à toi ;
J'ai faim, j'ai soif de justice :
Je t'appelle, réponds-moi !
Réponds-moi ! (*bis*)
Je t'appelle, réponds-moi !

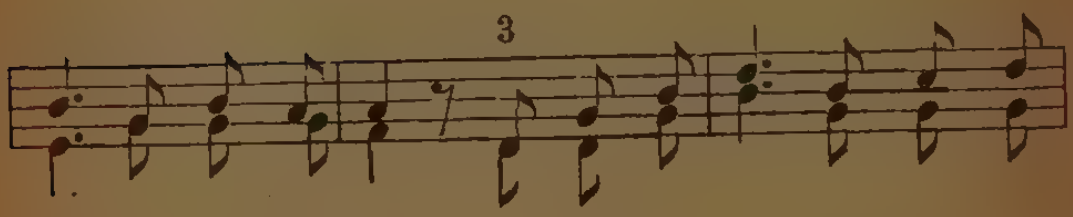
4. Saint-Esprit, souffle de vie,
Viens en mon cœur par la foi !
Dans le sang qui purifie,
De tout péché lave-moi !
Lave-moi ! (*bis*)
De tout péché lave-moi !

5. Par ton amour, ô bon Père,
Par le sang versé pour moi,
Par l'Esprit qui seul opère,
Dieu trois fois saint, sauve-moi !
Sauve-moi ! (*bis*)
Dieu trois fois saint, sauve-moi !

237

Un peu lent.



Tel que je suis, pécheur rebelle, Au nom du

sang ver-sé pour moi, Au nom de ta voix qui m'ap-

pel-le, Jé-sus, je viens à toi!

2. Tel que je suis, dans ma souillure,
Ne cherchant nul remède en moi,
Ton sang lave mon âme impure:
Jésus, je viens à toi!

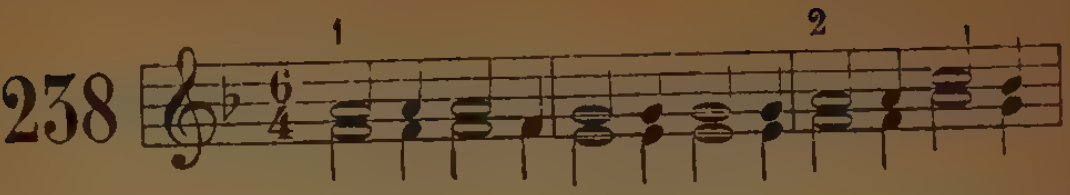
3. Tel que je suis, avec mes luttes,
Mes craintes, ma timide foi,
Avec mes doutes et mes chutes,
Jésus, je viens à toi!

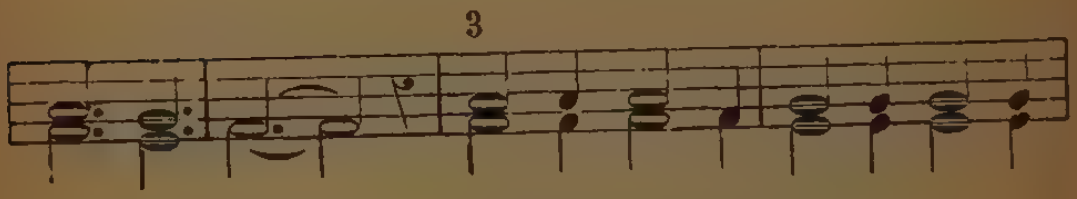
4. Tel que je suis, je me réclame
De ta promesse, par la foi ;
Au ciel tu recevras mon âme :
Jésus, je viens à toi !

5. Tel que je suis, ton sacrifice
M'arrache aux terreurs de la loi :
Justifié par ta justice,
Jésus, je viens à toi !

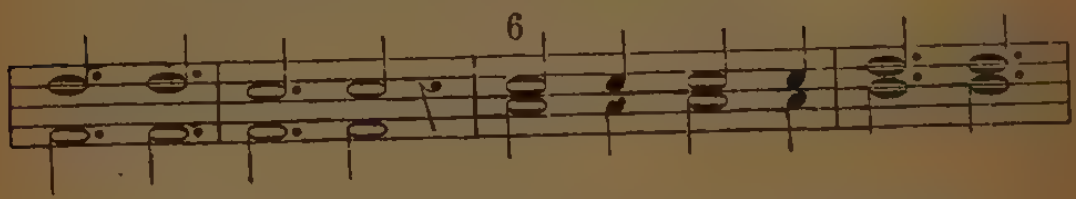
6. Tel que je suis, Dieu me convie,
O mon Sauveur, pour être à toi,
A toi dans la mort, dans la vie.
Jésus, je viens à toi !

238

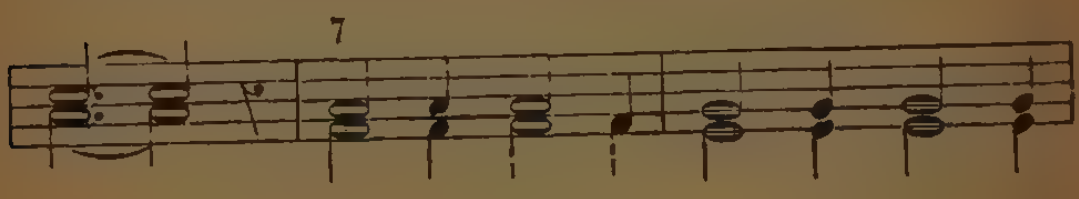


Toi dont l'âme est tourmenté-e Aux ap-proches

de la mort, Toi dont la nef bal-lot-té-e

Ne sait où trou-ver le port, Regarde à tra-



vers tes lar-mes Ce pha-re qui tant de



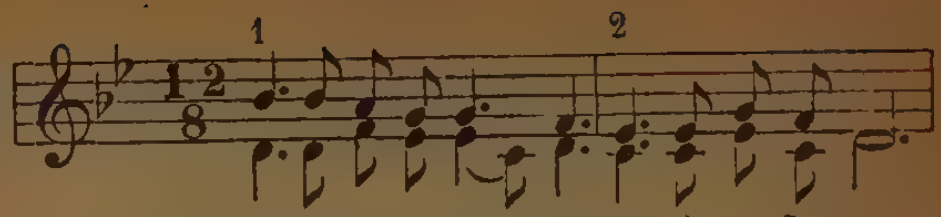
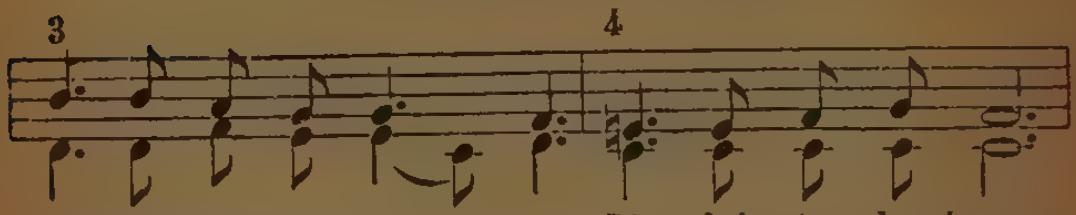
fois A bril-lé dans tes a-lar-mes:

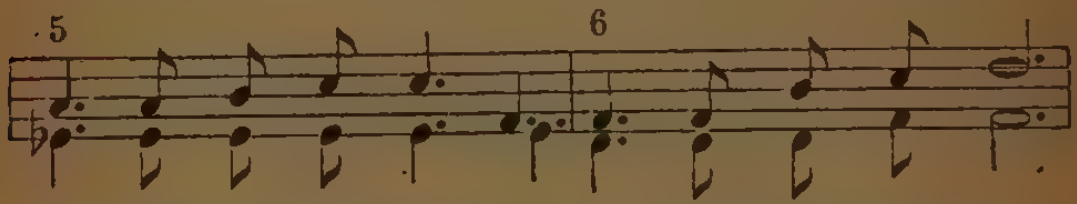
C'est la croix! C'est la croix!

2. O toi qu'assaille le doute,
Toi que le monde a séduit,
Toi qui marches sur la route
Dans la nuit et vers la nuit,
Même en doutant, prie, adore
Celui qui meurt sur le bois;
Regarde, oh! regarde encore
Vers la croix! (*bis*)

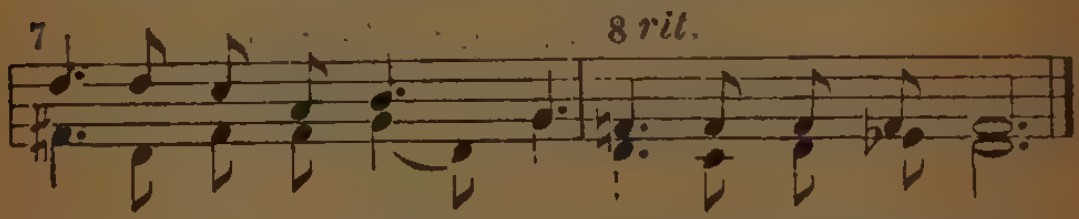
3. Sur la croix où Christ expire,
La mort succombe avec lui :
C'en est fait de son empire,
Le jour de la vie a lui!
Péchés, doutes et souffrance
Demeurent cloués au bois :
O sublime délivrance
De la croix! (*bis*)

4. A tes pieds, ô croix bénie,
Signe auguste et méprisé
De triomphe et d'agonie,
J'apporte mon cœur brisé.
Désormais, sois ma bannière!
Je veux vivre sous tes lois
Et mourir sous ta lumière,
Sainte croix! (*bis*)

239

Viens, âme qui pleures, Viens à ton Sauveur;

Dans tes tris-tes heu - res, Dis - lui ta dou-leur...



Dis tout bas ta plain-te Au Sei-gneur Jé - sus...

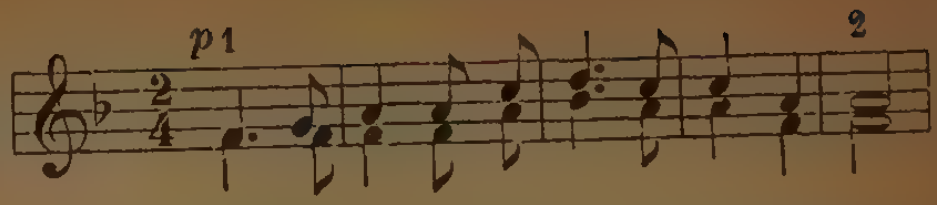


Par-le-lui sans crain - te, Et ne pleu - re plus.

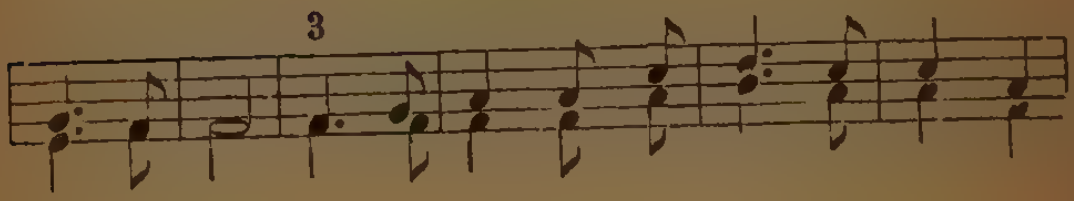
2. Dis tout à ce frère,
A ce tendre ami :
Ton épreuve amère,
Ton deuil, ton souci.
Il aime, il console
Les cœurs abattus :
Crois à sa parole,
Et ne pleure plus.

3. Dis à d'autres âmes
Ployant sous le faix,
Que tu les réclames
Pour le Dieu de paix.
Calme leurs alarmes,
Montre-leur Jésus;
Va sécher leurs larmes,
Et ne pleure plus.

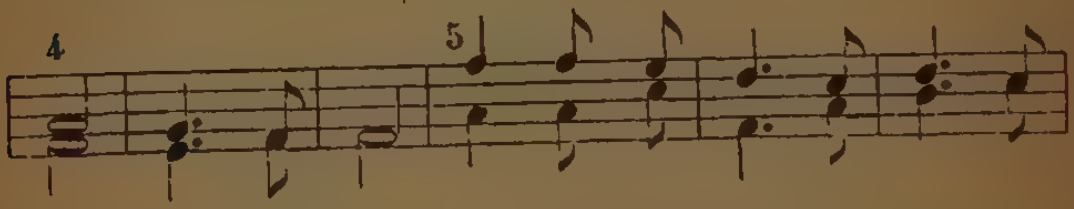
240

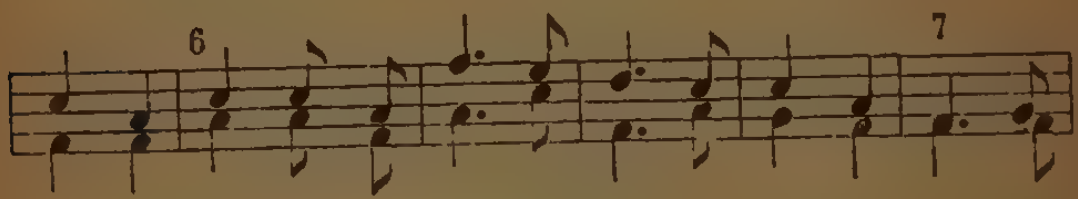


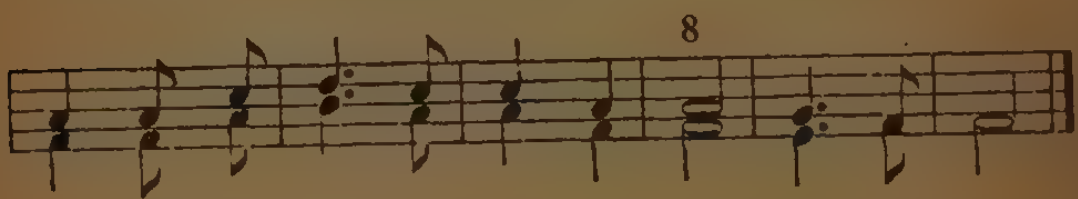
Jé-sus est notre a-mi su-prê-me : Oh!



quel a-mour! Mieux qu'un ten-dre frère il nous ai-me;



Oh! quel a-mour! I-ci pa-rents, a-mis, tout

pás-se; Le bon-heur pa-raît et s'ef-fa-ce; Son cœur



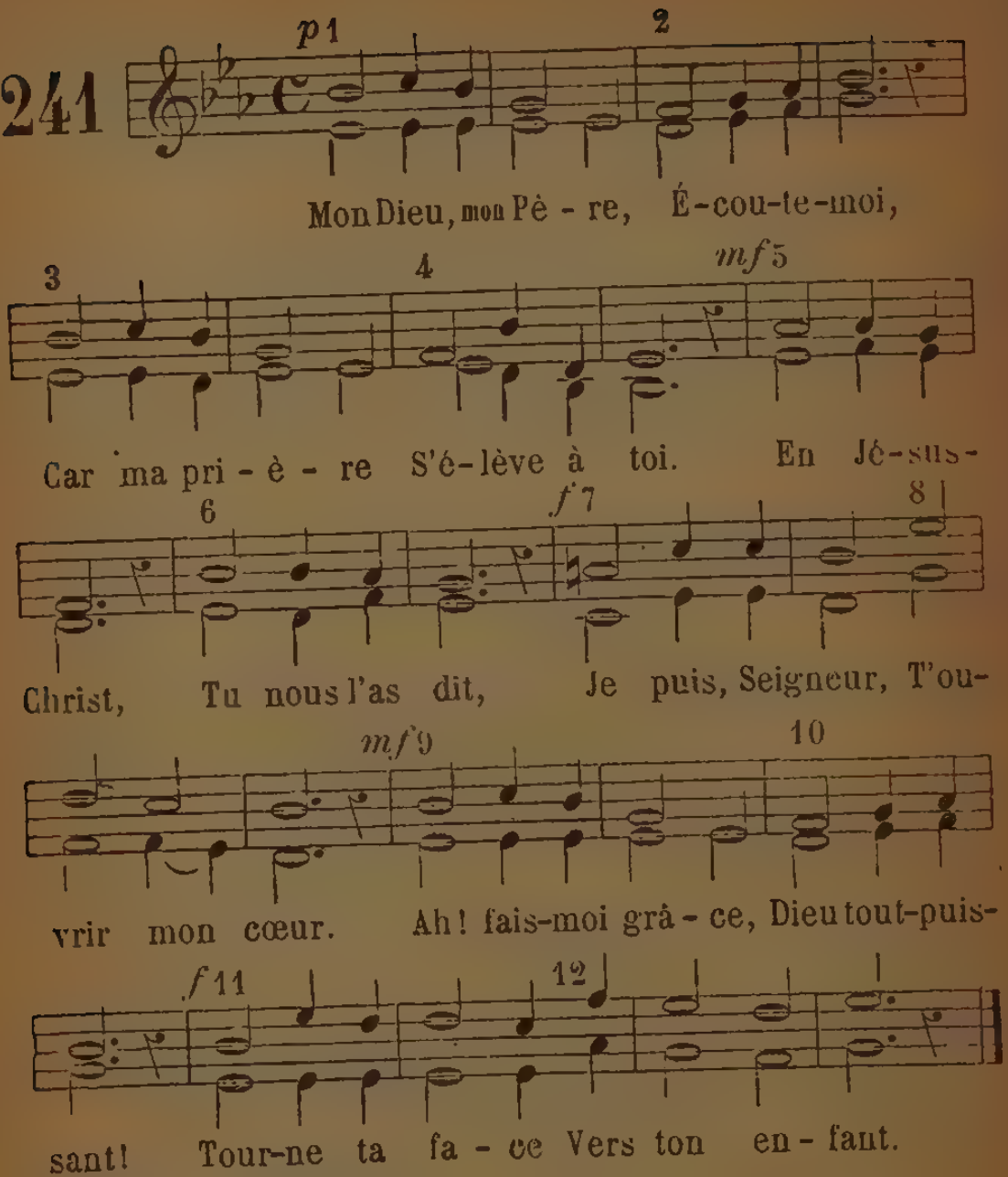
seul ja-mais ne se las-se... Oh! quel a-mour!

2. Il s'est offert en sacrifice :
Oh ! quel amour !
Il ne veut pas qu'aucun périsse ;
Oh ! quel amour !
Cherchant sa brebis égarée,
Dans le désert il l'a trouvée
Et pour toujours il l'a sauvée...
Oh ! quel amour !

3. Il voulut être notre frère :
Oh ! quel amour !
Il nous montre en Dieu notre Père :
Oh ! quel amour !
Il a connu notre souffrance,
Il nous a rendu l'espérance,
Il déploie en nous sa puissance...
Oh ! quel amour !

4. C'est au bonheur qu'il nous appelle :
Oh ! quel amour !
A sa voix qui serait rebelle ?
Oh ! quel amour !
Il est le Sauveur qui délivre ;
Il est le Roi qui nous fait vivre ;
Il est le Maître qu'il faut suivre...
Oh ! quel amour !

241

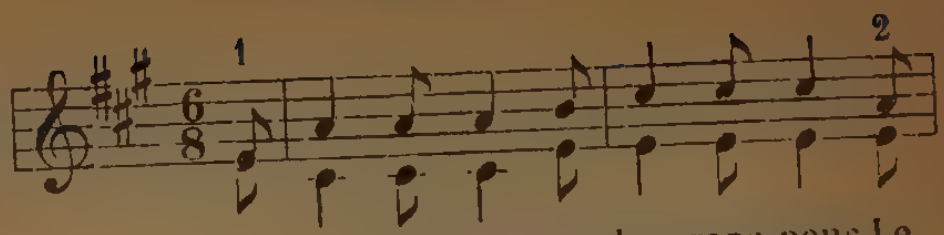


2. Viens, je te prie,
Change mon cœur;
Guide ma vie
Loin de l'erreur.
Mon seul désir
Est de choisir
La bonne part
Sous ton regard.
Que mon offense
Ne lasse plus
Ta patience,
Seigneur Jésus!

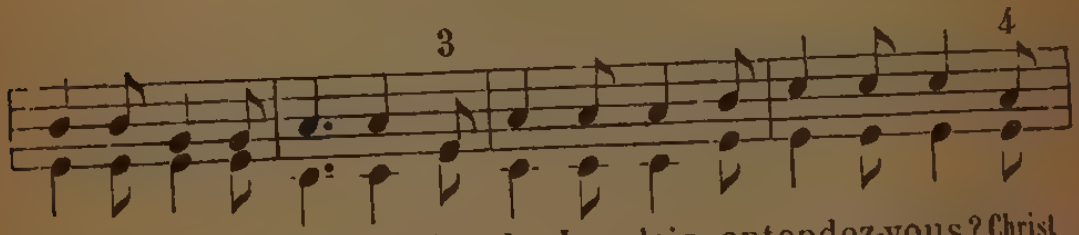
3. Fais-moi comprendre
Ta charité,
Et bien entendre
Ta vérité.
Oui, que ta main,
Sur mon chemin,
Soit, ô Dieu fort,
Mon seul support!
Que ta puissance
Soit chaque jour
Ma délivrance,
O Dieu d'amour!

4. Rends-moi fidèle
Par ton secours,
Et sous ton aile
Tiens-moi toujours;
Loin du danger,
O bon berger!
Conduis mes pas
Jusqu'au trépas.
Vois ma faiblesse
Et me soutiens
Par ta tendresse:
Je t'appartiens.

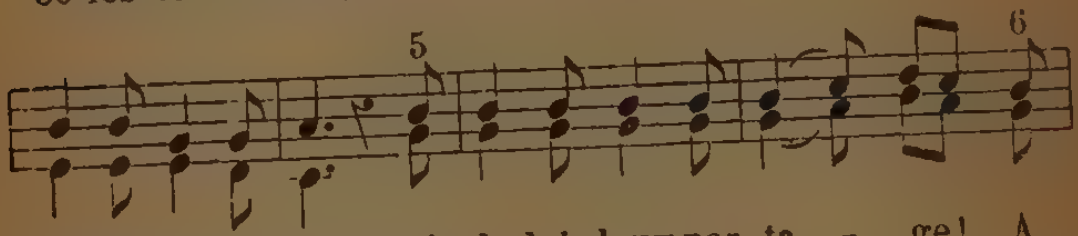
242



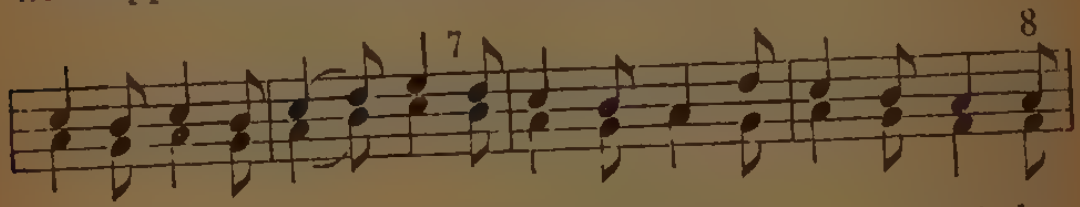
De Ca - na - an quand verrons-nous Le



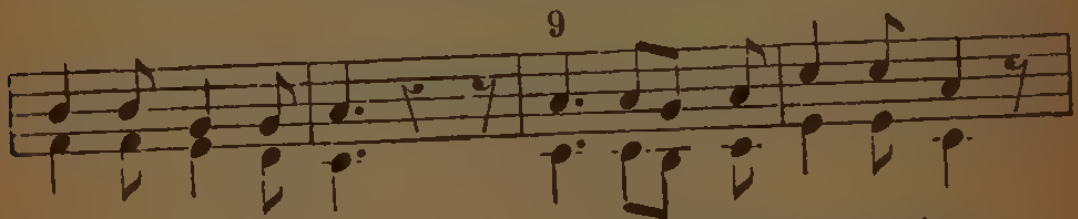
cé-les-te ri - va-ge? Vers le Jourdain, entendez-vous? Christ



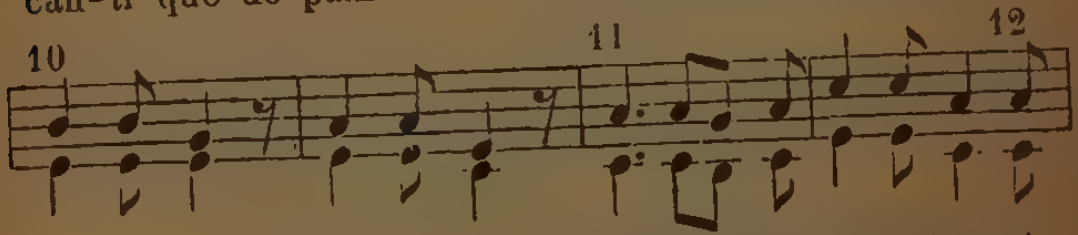
nous appel-le tous. Près de lui, doux par-ta - ge! A



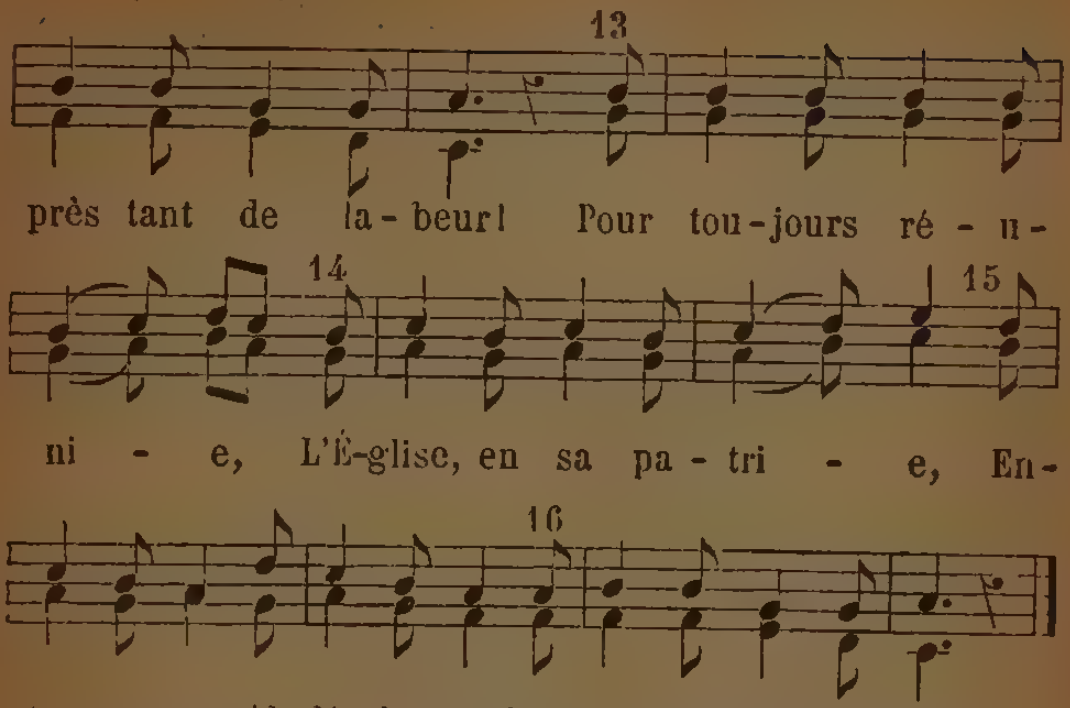
l'a-bri de l'o-ra - ge, Nous pour-rons chanter à ja-mais Le



can-ti-que de paix : Oh! quel par-fait bonheur,



Quel bonheur! quel bonheur! Oh! quel parfait bonheur A-



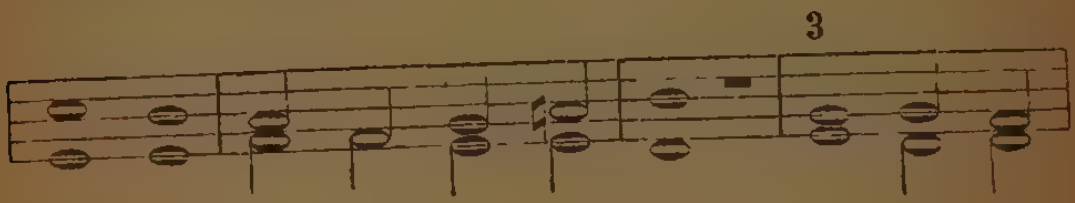
2. Vêtus de blanc, les rachetés
De Christ verront la gloire;
Par sa vertu ressuscités,
Ils diront ses bontés.
Célébrant sa victoire,
Son œuvre expiatoire,
Autour de son trône, avec eux,
Nous lui rendrons nos vœux.
Oh! quel parfait bonheur! etc

3. Du grand jour de l'éternité
Quand brillera l'aurore,
Tous consommés dans l'unité
Et dans la charité,
A celui qu'on adore
Nous redirons encore :
Digne est l'Agneau de recevoir
Force, empire et pouvoir!
Oh! quel parfait bonheur! etc.

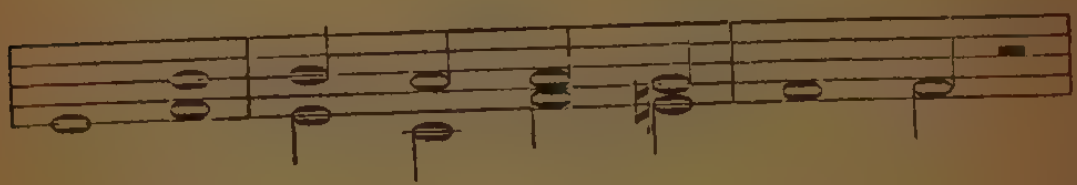
243

Reste a - vec nous, Sei-

gneur, le jour dé - cli - ne, La nuit s'ap -



proche et nous me - na - ce tous, Nous im - plo-



rons ta pré - sen - ce di - vi - ne:

Reste a vec nous, Sei-gneur, reste a - vec nous!

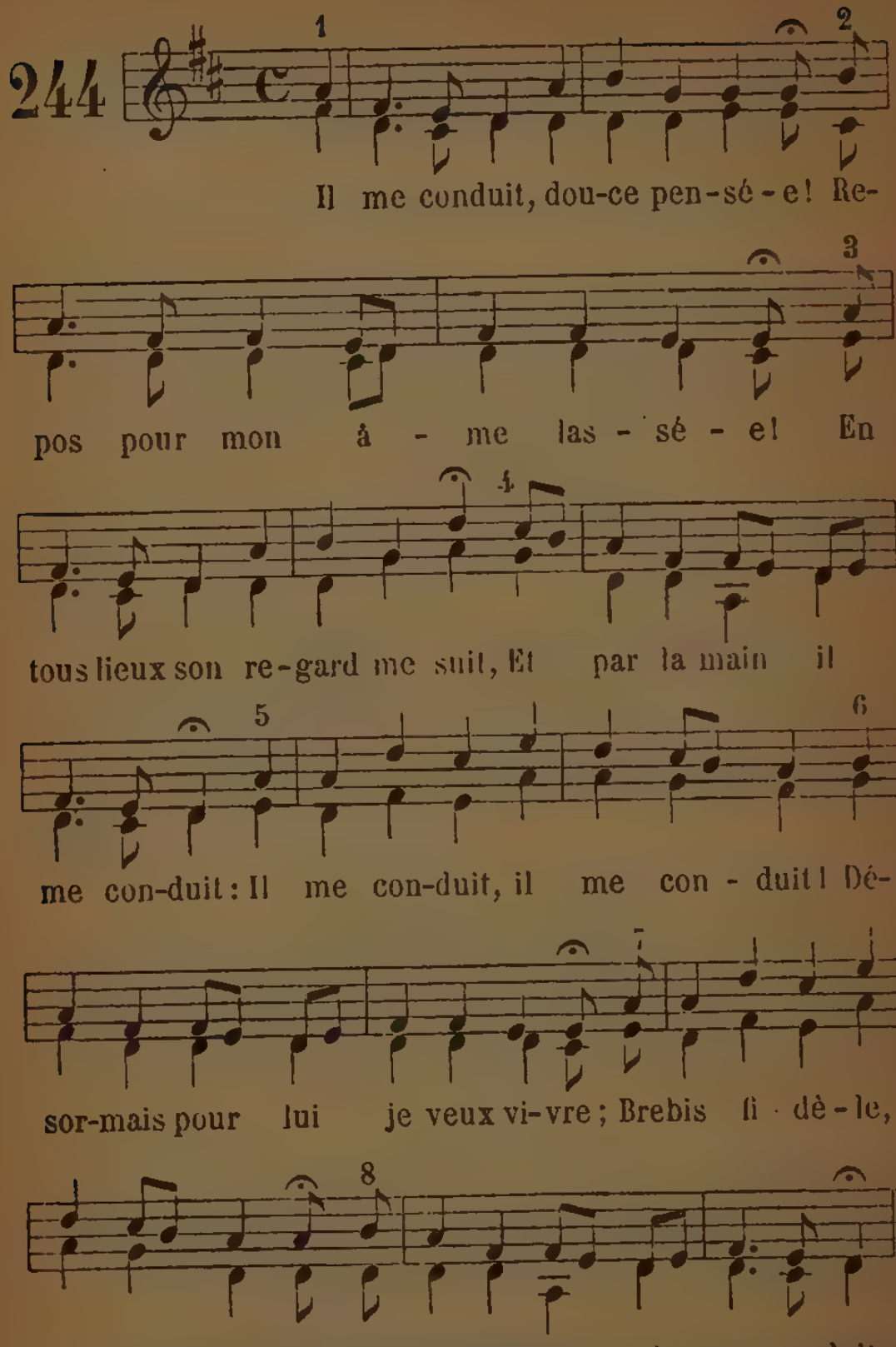
2. En toi nos cœurs ont salué leur Maître,
En toi notre âme a trouvé son Époux;
A ta lumière elle se sent renaître :
Reste avec nous, Seigneur, reste avec nous!

3. Les vains bonheurs de ce monde infidèle
N'enfantent rien que regrets ou dégoûts;
Nous avons soif d'une joie éternelle :
Reste avec nous, Seigneur, reste avec nous!

4. Dans nos combats si ta main nous délaisse,
Satan vainqueur nous tiendra sous ses coups;
Que ta puissance arme notre faiblesse :
Reste avec nous, Seigneur, reste avec nous!

5. Sous ton regard la joie est sainte et bonne,
Près de ton cœur les pleurs même sont doux;
Soit que ta main nous frappe ou nous couronne,
Reste avec nous, Seigneur, reste avec nous!

6. Et quand, au bout de ce pèlerinage,
Nous partirons pour le grand rendez-vous,
Pour nous guider dans ce dernier passage,
Reste avec nous, Seigneur, reste avec nous!

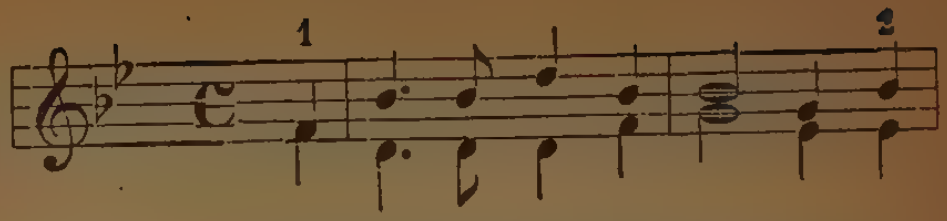
244

1
2
Il me conduit, dou-ce pen-sé-e! Re-
3
pos pour mon â-me las-sé-e! En
4
tous lieux son re-gard me suit, Et par la main il
5
6
me con-duit: Il me con-duit, il me con-duit! Dé-
7
sor-mais pour lui je veux vi-vre; Brebis fi-dè-le,
8
je veux sui-vre Le bon ber-ger qui me conduit.

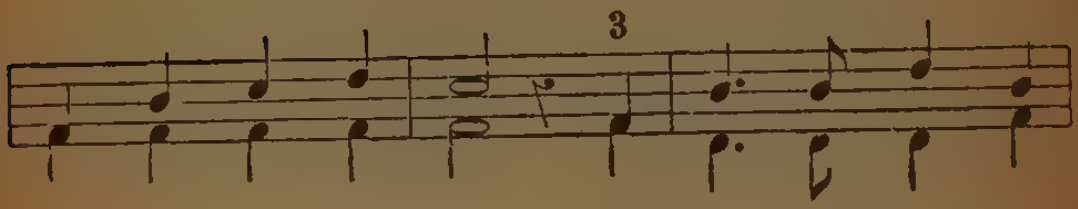
2. Jésus sur moi veille sans cesse :
Dans la joie et dans la tristesse,
Dans le jour comme dans la nuit,
Pas à pas sa main me conduit.
Il me conduit, il me conduit !
Désormais pour lui je veux vivre ;
Brebis fidèle, je veux suivre
Le bon berger qui me conduit.

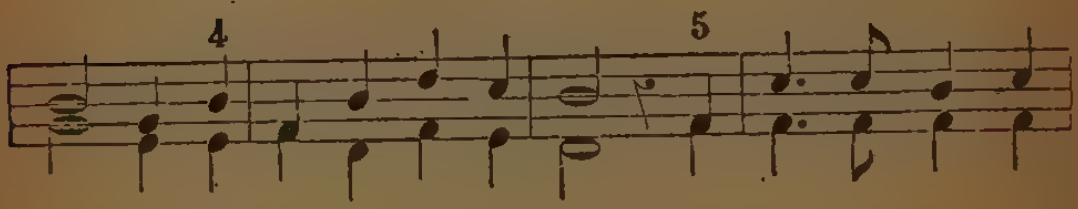
3. Comme un rempart, il me protège,
Il me préserve de tout piège ;
Loin de moi l'ennemi s'enfuit,
Quand par la main Christ me conduit.
Il me conduit, il me conduit !
Désormais pour lui je veux vivre ;
Brebis fidèle, je veux suivre
Le bon berger qui me conduit.

4. Quand mon heure sera sonnée,
Mon œuvre ici-bas terminée,
Je dirai, dans la sombre nuit :
Je ne crains point, il me conduit.
Il me conduit, il me conduit !
Désormais pour lui je veux vivre ;
Brebis fidèle, je veux suivre
Le bon berger qui me conduit.

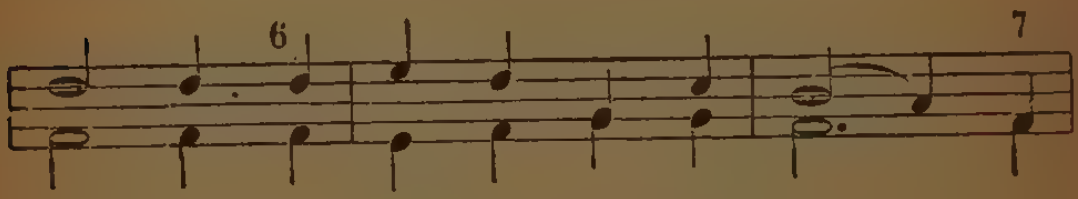
245

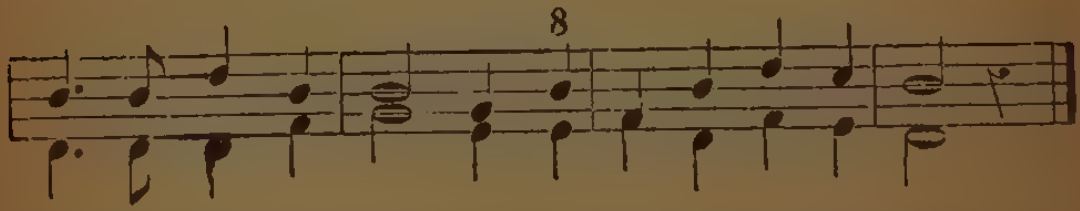


De-bout, sain-te co - hor - te, Sol -

dats du Roi des rois! Te - nez d'u - ne main



for - te L'é-tendard de la croix. Au sen-tier de la



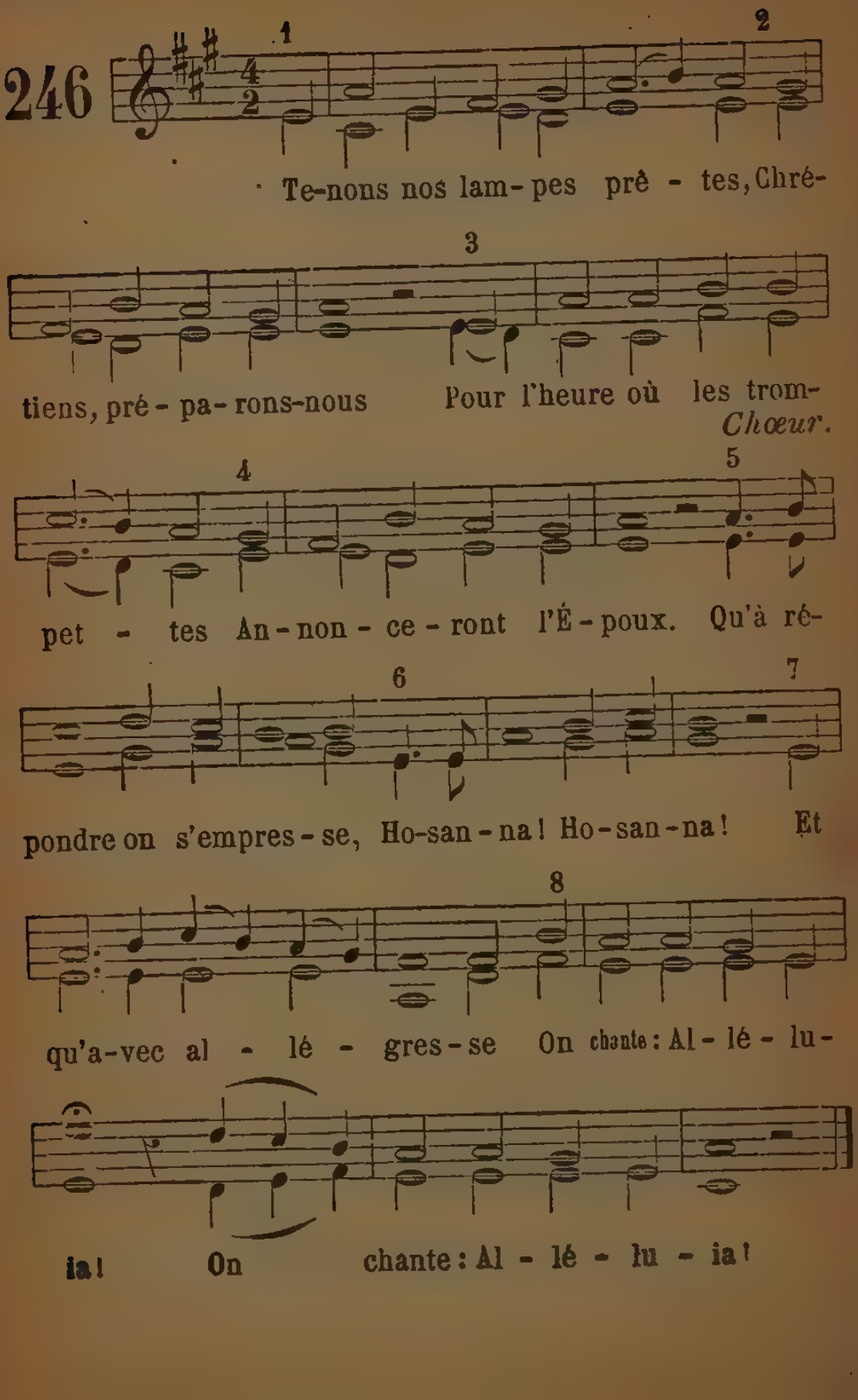
gloi - re Jé - sus-Christ nous con - duit; De

vic-toire en vic - toi - re Il mè-ne qui le suit.

2. La trompette résonne:
Debout, vaillants soldats!
L'immortelle couronne
Est le prix des combats.
Si l'ennemi fait rage,
Soyez fermes et forts;
Redoublez de courage,
S'il redouble d'efforts.

3. Debout pour la bataille!
Partez, n'hésitez plus;
Pour que nul ne défaille,
Regardez à Jésus.
De l'armure invincible,
Soldats, revêtez-vous!
Le triomphe est possible
Pour qui lutte à genoux.

4. Debout, debout encore!
Luttez jusqu'au matin.
Déjà brille l'aurore
A l'horizon lointain:
Bientôt, jetant nos armes
Aux pieds du Roi des rois,
Les chants après les larmes,
Le trône après la croix!

246


1
2
Te-nons nos lam-pes prê - tes, Chré-
3
tiens, pré - pa-rons-nous Pour l'heure où les trom-
Chœur.
4
5
pet - tes An-non - ce - ront l'É - poux. Qu'à ré-
6
7
pondre on s'empres-se, Ho-san-na! Ho-san-na! Et
8
qu'a-vec al - lé - gres-se On chante: Al - lé - lu-
ia! On chante: Al - lé - lu - ia!

2. Esprit saint, par tes flammes
Consume nos péchés;
Au Sauveur de nos âmes
Tiens nos cœurs attachés.

Chœur.

Qu'à répondre on s'empresse,
Hosanna! Hosanna!
Et qu'avec allégresse
On chante : Alléluia! (*bis*)

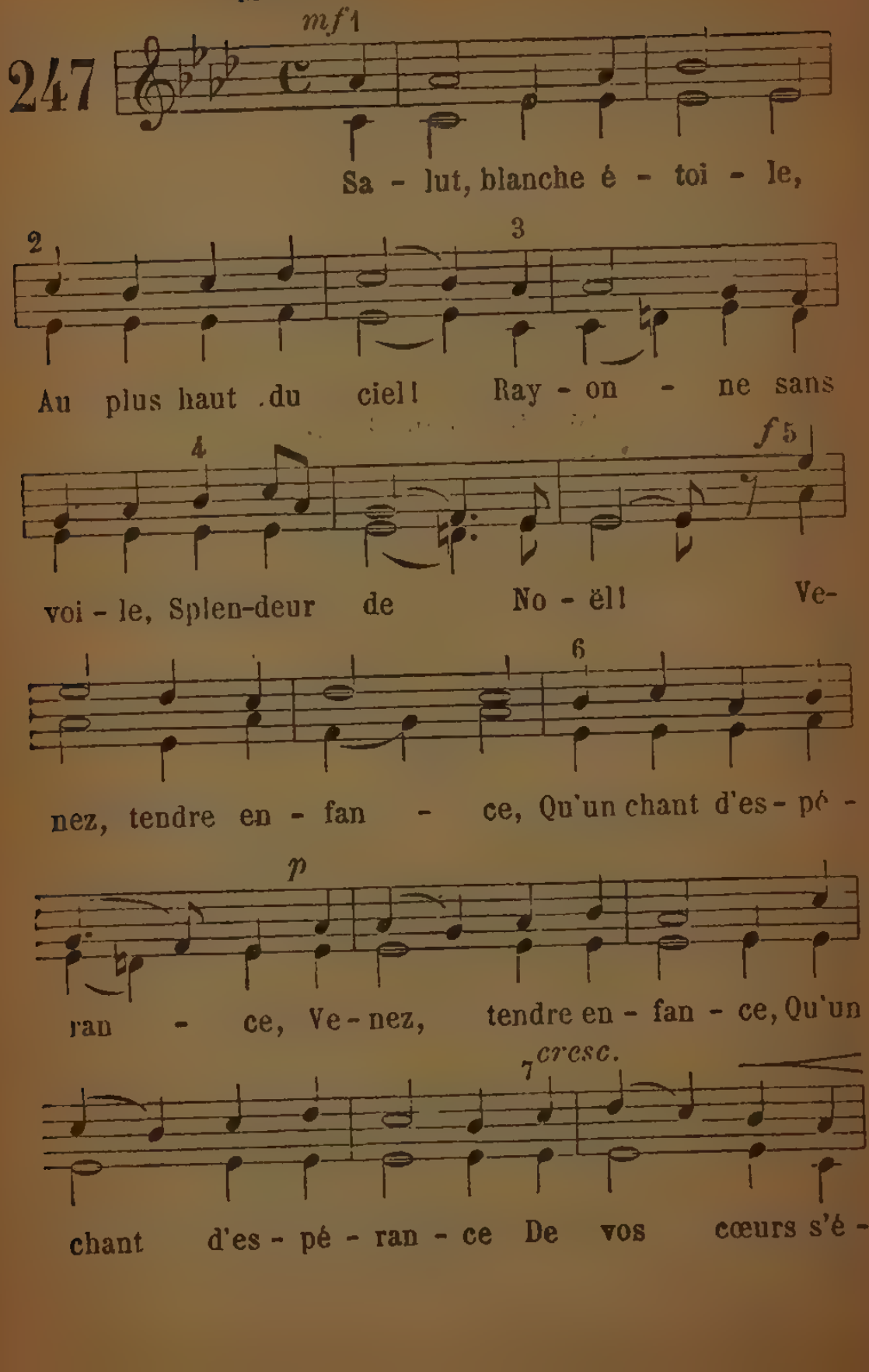
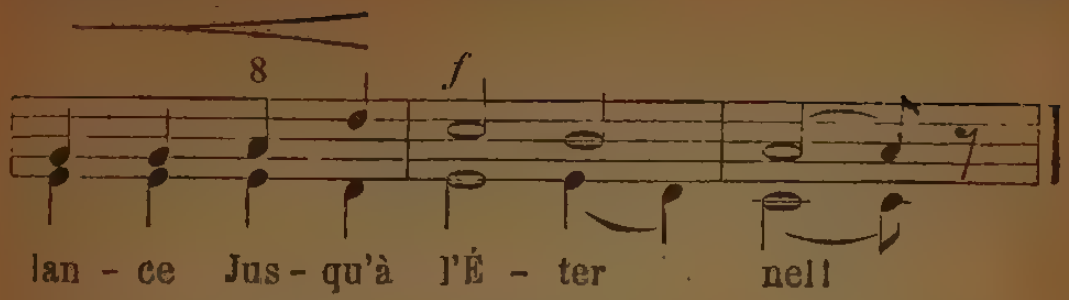
3. Nous avons la victoire
Par le Ressuscité,
Et nous dirons sa gloire
Durant l'éternité.

Chœur.

Qu'à répondre on s'empresse,
Hosanna! Hosanna!
Et qu'avec allégresse
On chante : Alléluia! (*bis*)

Moderato.

247

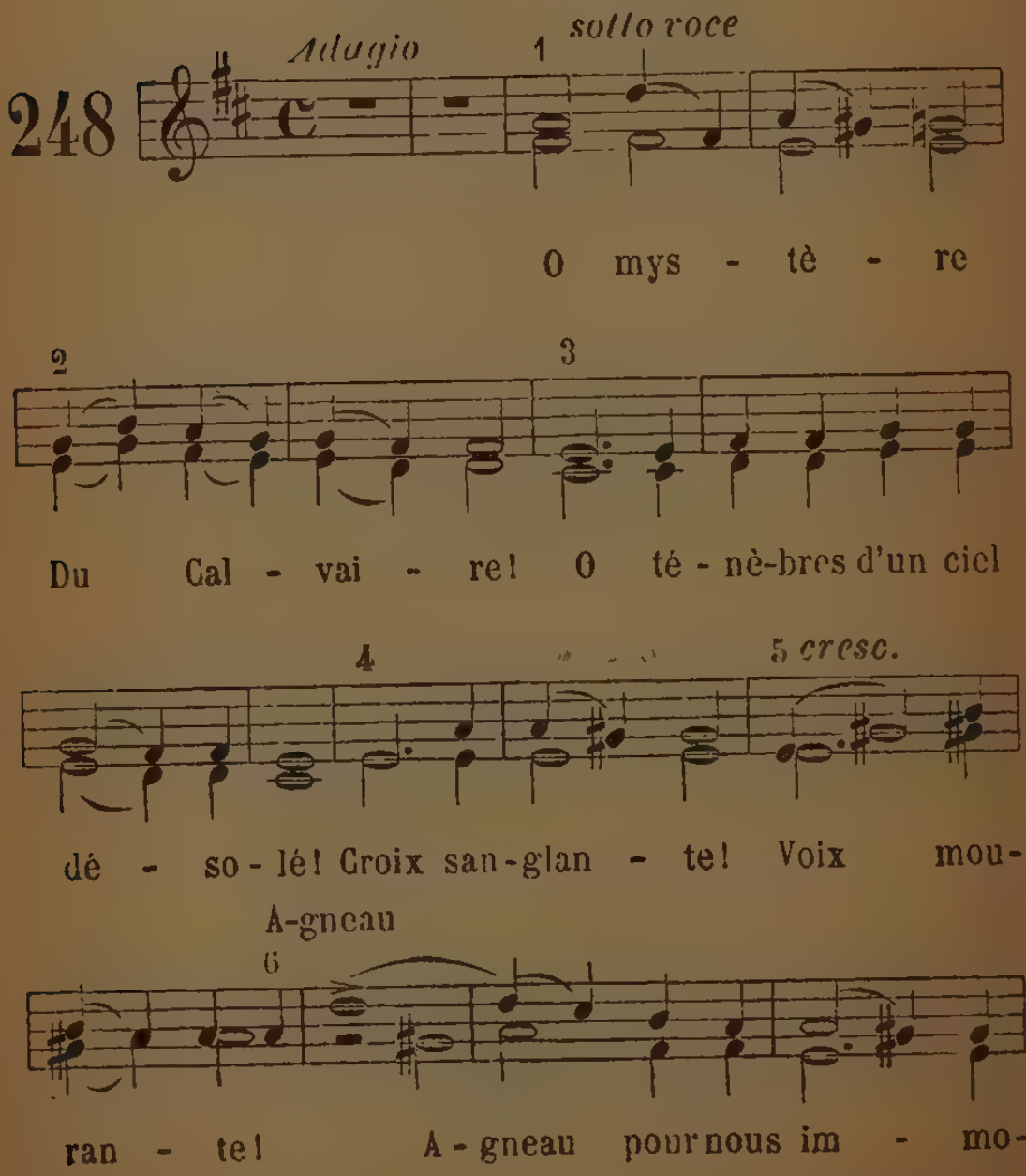

mf 1
Sa - lut, blanche é - toi - le,
2
3
Au plus haut du ciel! Ray - on - ne sans
4
f 5
voi - le, Splen-deur de No - ël! Ve-
6
nez, tendre en - fan - ce, Qu'un chant d'es - pé -
p
ran - ce, Ve - nez, tendre en - fan - ce, Qu'un
7 cresc.
chant d'es - pé - ran - ce De vos cœurs s'é -

2. Ardente jeunesse,
Louez le Seigneur!
Tremblante vieillesse,
N'ayez point de peur!
Dieu même, ô mystère! } (*bis*)
Se fait notre frère, }
Et vient sur la terre
Sauver le pécheur.

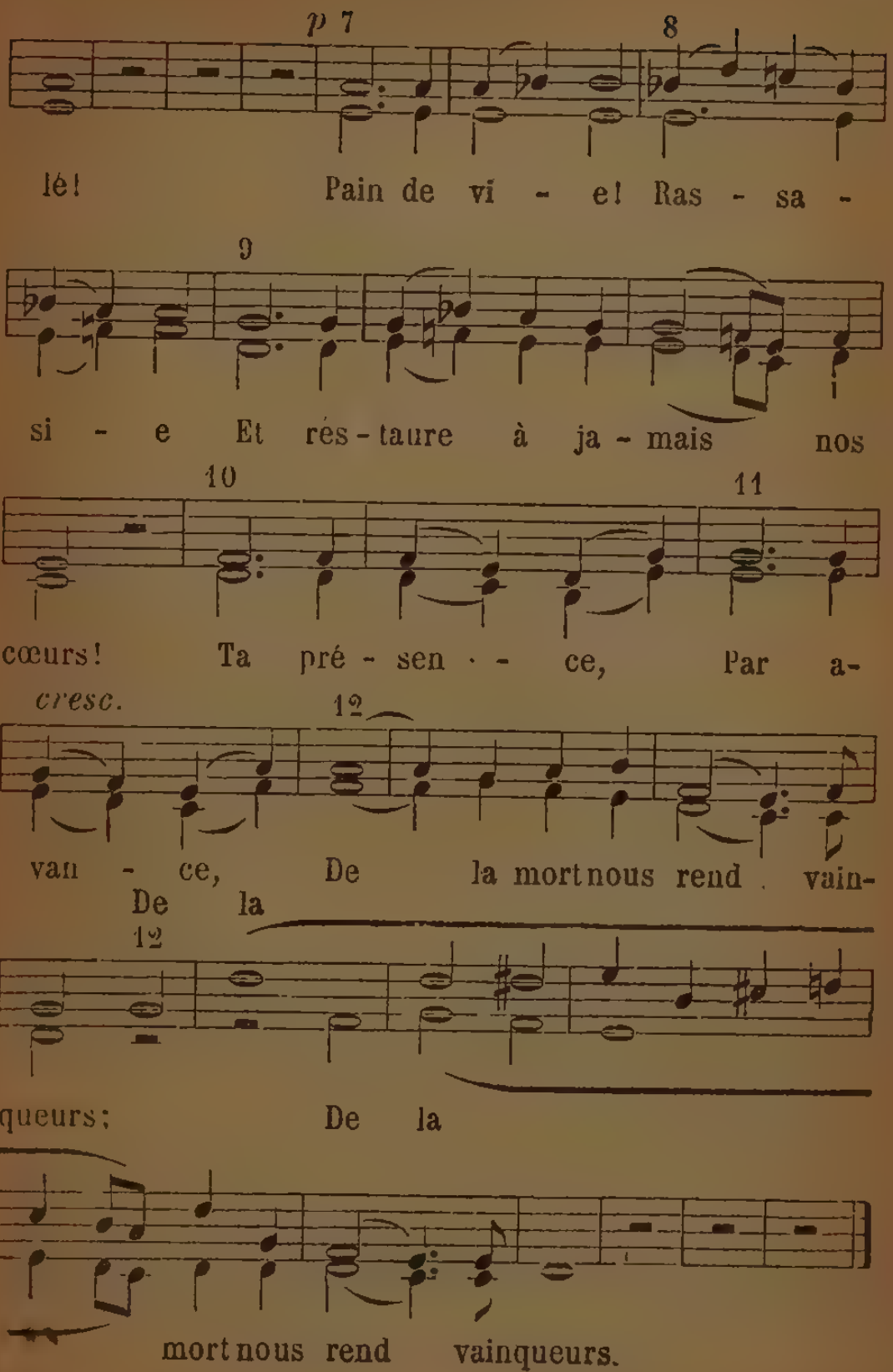
3. Le Fils adorable,
Lui, le Roi des rois,
Naît dans une étable,
Meurt sur une croix:
Sa grâce fidèle } (*bis*)
Pardonne au rebelle... }
Jésus nous appelle:
Écoutons sa voix!

4. Salut, blanche étoile,
Au plus haut du ciel!
Rayonne sans voile,
Splendeur de Noël!
Pour l'âme qui t'aime, } (*bis*)
Ta clarté suprême }
Est le doux emblème
Du jour éternel!

GOLGOTHA

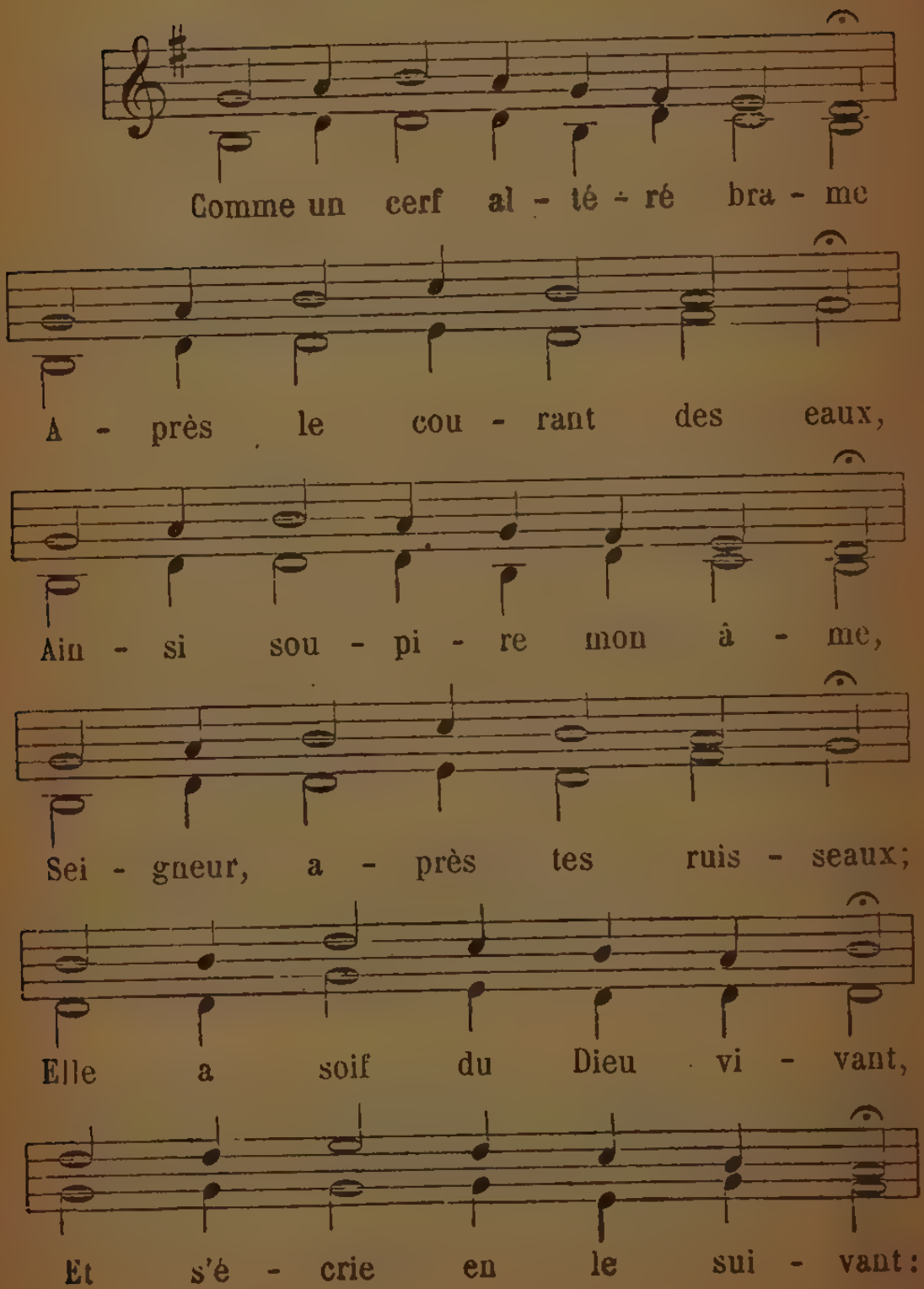
MUSIQUE DE MOZART (*Ave verum*).

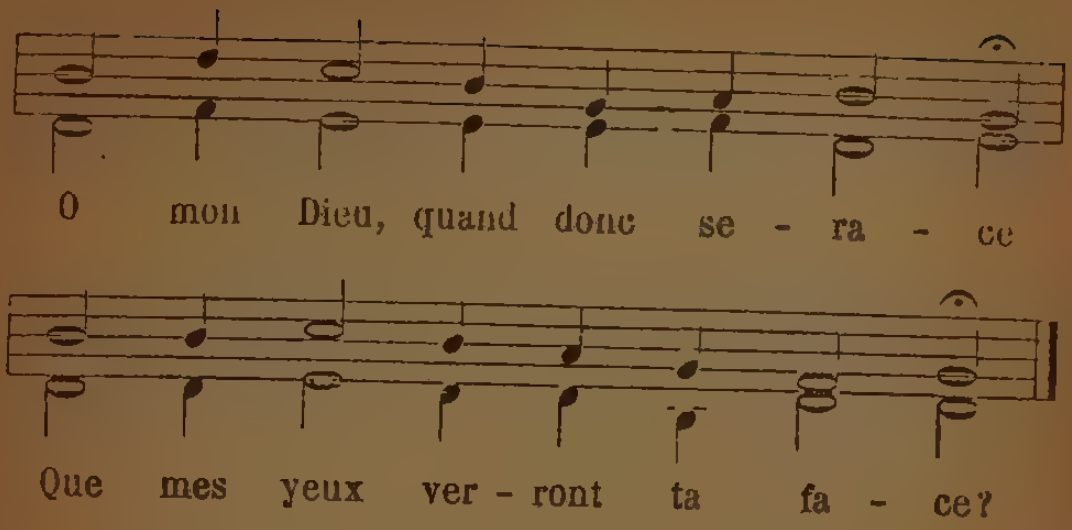



p 7
8
lé! Pain de vi - e! Ras - sa -
9
si - e Et rés - taure à ja - mais nos
10
11
cœurs! Ta pré - sen - - ce, Par a-
cresc.
12
van - ce, De la mort nous rend vain-
De la
12
queurs; De la
mort nous rend vainqueurs.

PSAUME XLII.

(Rythme original)


Comme un cerf al - té - ré bra - me
A - près le cou - rant des eaux,
Ain - si sou - pi - re mon â - me,
Sei - gneur, a - près tes ruis - seaux;
Elle a soif du Dieu vi - vant,
Et s'é - crie en le sui - vant:



2.

Pour pain je n'ai que mes larmes,
Et nuit et jour en tout lieu,
Lorsqu'en mes dures alarmes
On me dit : Que fait ton Dieu?
Je regrette la saison
Où j'allais en ta maison,
Chantant avec les fidèles
Tes louanges immortelles.

3.

Mais quel chagrin te dévore?
Mon âme, rassure-toi :
Espère en Dieu, car encore
Il sera loué de moi.
C'est son regard seulement
Qui guérira mon tourment.
Mon Dieu, je sens que mon âme
D'un ardent désir se pâme.

4.

Tous les flots de ta colère
Sur moi, Seigneur, ont passé;
Mais par ta grâce j'espère
Qu'enfin l'orage a cessé.
Le jour tu me conduiras,
Et la nuit tu me feras
Chanter, d'une âme ravie,
Ton saint nom, Dieu de ma vie.

5.

Mais quel chagrin te dévore?
Mon âme, rassure-toi :
Espère en Dieu, car encore
Il sera loué de moi.
Un regard, dans sa faveur,
Me dit qu'il est mon Sauveur;
Et c'est aussi lui, mon âme,
Qu'en tous mes maux je réclame.

LITURGIE

DES

ÉGLISES RÉFORMÉES DE FRANCE

Les cinq liturgies que renferme ce recueil sont tirées de la *Liturgie des Églises réformées de France, revisée par le Synode général officieux,* et adoptée définitivement par le Synode de Sedan en 1896. Édition complète in-8°. Paris, 1897.

LITURGIE

DES

ÉGLISES REFORMÉES DE FRANCE

SERVICE DU DIMANCHE MATIN

A l'heure fixée pour le commencement du service[1], le pasteur monte en chaire et dit :

Mes frères, invoquons le nom du Seigneur.

A ces mots, l'assemblée se lève et, lorsqu'elle est debout, le pasteur dit :

INVOCATION

Notre aide soit au nom de Dieu qui a fait le ciel et la terre[2]. Amen.

1. Il est désirable que tout le service soit présidé par le pasteur. Dans les Églises où l'on a des raisons spéciales pour conserver l'usage d'un lecteur (et il serait alors préférable que ce lecteur fût un ancien ou un diacre), le pasteur doit, en tout cas, assister au service dès le début.

2. Psaume CXXIV, 8.

L'assemblée se rassied et le pasteur indique un chant. Le chant terminé, il dit :

Écoutez avec attention et respect les dix commandements de la loi de Dieu, comme ils sont rapportés au livre de l'Exode[1] :

DÉCALOGUE

Écoute, Israël, je suis l'Éternel ton Dieu, qui t'ai retiré du pays d'Égypte, de la maison de servitude.

I. — Tu n'auras point d'autres dieux devant ma face.

II. — Tu ne te feras aucune image taillée ni aucune ressemblance des choses qui sont là-haut dans le ciel, ici-bas sur la terre ou dans les eaux plus basses que la terre. Tu ne te prosterneras point devant elles et ne les serviras point, car je suis l'Éternel ton Dieu, un Dieu fort et jaloux, qui punis l'iniquité des pères sur les enfants jusqu'à la troisième et quatrième génération de ceux qui me haïssent, et qui fais miséricorde jusqu'à mille générations à ceux qui m'aiment et qui gardent mes commandements.

III. — Tu ne prendras point le nom de l'Éternel ton Dieu en vain, car l'Éternel ne tiendra point pour innocent celui qui aura pris son nom en vain.

IV. — Souviens-toi du jour du repos pour le sanctifier. Tu travailleras six jours et tu feras toute ton

---

1. Exode XX, 2-17.

œuvre ; mais le septième jour est le repos de l'Éternel ton Dieu. Tu ne feras aucune œuvre en ce jour-là, ni toi, ni ton fils, ni ta fille, ni ton serviteur, ni ta servante, ni ton bétail, ni l'étranger qui est dans tes portes ; car l'Éternel a fait en six jours le ciel, la terre, la mer et toutes les choses qui y sont contenues, et il s'est reposé le septième jour. C'est pourquoi l'Éternel a béni le jour du repos et l'a sanctifié.

V. — Honore ton père et ta mère, afin que tes jours soient prolongés dans le pays que l'Éternel ton Dieu te donne.

VI. — Tu ne tueras point.

VII. — Tu ne commettras point d'adultère.

VIII. — Tu ne déroberas point.

IX. — Tu ne diras point de faux témoignage contre ton prochain.

X. — Tu ne convoiteras point la maison de ton prochain. Tu ne convoiteras point la femme de ton prochain, ni son serviteur, ni sa servante, ni son bœuf, ni son âne, ni aucune chose qui soit à ton prochain.

Le Sommaire de la loi, comme notre Seigneur Jésus-Christ l'a donné dans l'Évangile[1] :

Tu aimeras le Seigneur ton Dieu de tout ton cœur, de toute ton âme et de toute ta pensée ; c'est là le

1. Matthieu XXII, 37-40.

premier et le grand commandement. Et voici le second, qui lui est semblable : Tu aimeras ton prochain comme toi-même.

De ces deux commandements dépendent toute la loi et les prophètes.

Dès que la lecture est achevée, l'assemblée chante spontanément :

Seigneur, que ta voix efficace
Convertisse nos cœurs à toi :
Veuille, ô Dieu ! nous faire la grâce
De te servir selon ta loi[1].

Le pasteur continue :

Mes frères, que chacun de nous se présente devant le Seigneur, pour lui faire une humble confession de ses péchés, en suivant du cœur ces paroles :

CONFESSION DES PÉCHÉS

Seigneur Dieu, Père éternel et tout-puissant, nous reconnaissons et nous confessons, devant ta sainte Majesté, que nous sommes de pauvres pécheurs, nés dans la corruption, enclins au mal, incapables par nous-mêmes de faire le bien, et qui transgressons tous

---

1. Page 78. — On peut chanter aussi un autre verset, tel que : *Éternel, ô mon Dieu, j'implore ta clémence* (cant. 82, v. 1), ou : *Miséricorde et grâce, ô Dieu des cieux* (ps. 51, v. 1). — Voir encore la seconde *Prière* (p. 103), et les cantiques 83, 84 et 164.

les jours et en plusieurs manières tes saints commandements, ce qui fait que nous attirons sur nous, par ton juste jugement, la condamnation et la mort.

Mais, Seigneur, nous avons une vive douleur de t'avoir offensé, et nous nous condamnons, nous et nos vices, avec une sérieuse repentance, recourant humblement à ta grâce, et te suppliant de subvenir à notre misère. Veuille donc avoir pitié de nous, Dieu très bon, Père de miséricorde, et nous pardonner nos péchés pour l'amour de Jésus-Christ ton Fils, notre Sauveur. Accorde-nous aussi et nous augmente continuellement les grâces de ton Saint-Esprit, afin que, reconnaissant de plus en plus nos fautes et en étant vivement touchés, nous y renoncions de tout notre cœur, et nous portions des fruits de justice et de sainteté, qui te soient agréables, par Jésus-Christ notre Seigneur. Amen.

Après la confession des péchés, l'assemblée peut chanter spontanément un psaume ou un cantique d'humiliation, tel que le psaume 130, v. 2, ou le cantique 83.

Le pasteur dit ensuite :

Rappelons-nous, mes frères, les promesses de grâce faites à tous ceux qui se repentent et qui croient :

« Dieu a tant aimé le monde qu'il a donné son Fils unique, afin que quiconque croit en lui ne périsse point, mais qu'il ait la vie éternelle.

« Le Fils de l'homme est venu chercher et sauver ce qui était perdu.

« Étant justifiés par la foi, nous avons la paix avec Dieu par notre Seigneur Jésus-Christ[1]. » Amen.

Après la lecture de ces déclarations bibliques, l'assemblée chante spontanément :

Rien, ô Jésus! que ta grâce,
Rien que ton sang précieux,
Qui seul mes péchés efface,
Ne me rend saint, juste, heureux.
Ne me dites autre chose,
Sinon qu'il est mon Sauveur.
L'auteur, la source et la cause
De mon éternel bonheur[2].

Le pasteur continue :

Confessons la foi chrétienne, en disant dans la communion de l'Église universelle :

SYMBOLE DES APÔTRES

Je crois en Dieu, le Père tout-puissant, créateur du ciel et de la terre.

Je crois en Jésus-Christ, son Fils unique, notre Seigneur, qui a été conçu du Saint-Esprit et qui est né de la vierge Marie. Il a souffert sous Ponce-Pilate; il a été crucifié; il est mort; il a été enseveli; il est des-

---

1. Jean III, 16; Luc XIX, 10; Romains V, 1.

2. Cant. 145, v. 5. — On peut aussi chanter un autre verset, tel que : *Écoutez tous une bonne nouvelle, etc.* (cant. 93, v. 1), ou : *Agneau de Dieu, par tes langueurs...* (cant. 60). Voir encore les cantiques 67 et 85.

cendu aux enfers. Le troisième jour, il est ressuscité des morts; il est monté au ciel; il s'est assis à la droite de Dieu, le Père tout-puissant; de là il viendra pour juger les vivants et les morts.

Je crois au Saint-Esprit. Je crois la sainte Église universelle, la communion des saints, la rémission des péchés, la résurrection de la chair, et la vie éternelle. Amen.

La lecture du Symbole terminée, le pasteur indique un chant [1]. Le chant terminé, il dit :

Écoutez maintenant, mes frères, avec recueillement, la lecture de la Parole de Dieu, telle qu'elle est contenue dans l'Ancien Testament, au livre...

LECTURE DE L'ANCIEN TESTAMENT

Cette lecture terminée, le pasteur dit :

Nous lisons encore dans le Nouveau Testament, au livre...

LECTURE DU NOUVEAU TESTAMENT

La lecture de la Bible terminée, le pasteur indique un chant [2]. Puis il dit :

Prions Dieu.

---

1. Les Églises qui le préfèrent peuvent chanter ici spontanément un verset, tel que le premier du cantique 8 : *Jéhovah! Jéhovah!*

2. Les pasteurs à qui cet ordre paraîtrait préférable auront la liberté de placer ici la prière d'abondance et de reporter le chant entre cette prière et le sermon.

PRIÈRE AVANT LE SERMON

Après cette prière, le pasteur indique son texte et prononce le sermon.

SERMON

Après le sermon, il indique un chant[1]. Puis il dit :

Prions Dieu.

PRIÈRE APRÈS LE SERMON

O notre Dieu, qui viens de nous faire la grâce d'entendre et de méditer ensemble ta Parole, rends efficaces, par ton Saint-Esprit, les salutaires instructions qu'elle nous donne, et daigne exaucer nos prières et nos supplications.

Souverain maître du monde, toi qui fais la destinée des nations, nous te prions pour ceux à qui tu as confié le gouvernement des peuples et l'administration de la justice. Nous te prions particulièrement pour notre patrie. Bénis le gouvernement de la République, nos législateurs et nos magistrats, nos soldats et nos marins. Bénis tous ceux qui ont autorité au milieu de nous. Qu'il te plaise de leur communiquer ton esprit de sagesse, afin que nous voyions régner la justice et

1. Ce chant pourra être supprimé dans les Églises où se serait introduite la fâcheuse habitude de sortir immédiatement après le sermon.

que nous puissions te servir dans la liberté et dans la paix durant tout le cours de notre vie.

O notre Dieu et notre Seigneur, nous te prions pour ton Église universelle et pour l'Église dont nous sommes membres. Bénis les pasteurs, et en particulier celui [ceux] à qui tu as donné la conduite de ce troupeau. Anime-les tous de ton Esprit, afin qu'ils travaillent efficacement à la conversion et au salut des âmes. Bénis ceux qui les secondent dans la direction de l'Église, le soin des pauvres et l'enseignement de la jeunesse. Bénis tous ceux qui se consacrent à l'avancement de ton règne. Rassemble toi-même tes brebis égarées et les ramène au seul et souverain Pasteur, notre Seigneur et Sauveur Jésus-Christ.

Dieu de toute consolation, nous te prions pour les personnes affligées de maladie, de pauvreté ou d'autres maux, soit du corps, soit de l'âme. Délivre-les, Seigneur; ou, si tu juges bon de les éprouver encore, accorde-leur les soulagements et les consolations dont elles ont besoin, et fais servir leurs épreuves à leur sanctification et à leur salut.

Dieu très bon, Père de miséricorde, nous te prions pour tous les hommes. Éclaire, par ton Saint-Esprit, ceux qui sont plongés dans les ténèbres de l'ignorance et de l'erreur et conduis-les au chemin du salut, qui consiste à te connaître, toi seul vrai Dieu, et Jésus-Christ que tu as envoyé. Enrichis de plus en plus de tes bénédictions ceux que tu as attirés par ta grâce. Et que tous ensemble, pénétrés du sentiment de notre misère, et convaincus que nos péchés nous rendent

indignes d'avoir part à ton royaume, nous mettions toute notre confiance en ton Fils Jésus-Christ, notre Rédempteur, nous renoncions à nos péchés et nous vivions d'une vie nouvelle qui nous conduise à cette vie éternelle et bienheureuse que tu nous réserves auprès de toi. Exauce-nous, Père de grâce; c'est au nom de ton Fils que nous t'invoquons.

ORAISON DOMINICALE

Notre Père, qui es aux cieux, que ton nom soit sanctifié. Que ton règne vienne. Que ta volonté soit faite sur la terre comme au ciel. Donne-nous aujourd'hui notre pain quotidien. Pardonne-nous nos offenses, comme nous pardonnons à ceux qui nous ont offensés. Et ne nous induis pas en tentation, mais délivre-nous du mal. Car c'est à toi qu'appartiennent, dans tous les siècles, le règne, la puissance et la gloire. Amen.

Aussitôt après la lecture de l'Oraison dominicale, l'assemblée debout, chante spontanément le verset suivant[1] :

Gloire soit au Saint-Esprit!
Gloire soit à Dieu le Père!
Gloire soit à Jésus-Christ,
Notre Sauveur, notre Frère!
Son immense charité } (*bis*)
Dure à perpétuité. }

1. Cant 3, v. 10. Ce cantique pourra être, dans les Églises qui le préféreront, remplacé par un autre, ou par le chant d'une bénédiction. — Voir cant. 172, 173 et 174.

Le chant terminé, le pasteur dit :

Recevez, mes frères, la bénédiction du Seigneur.

BÉNÉDICTION

L'Éternel vous bénisse et vous conserve ! L'Éternel vous regarde d'un œil favorable et vous soit propice ! L'Éternel tourne sa face vers vous et vous donne la paix et les vrais biens !

Allez en paix, souvenez-vous des pauvres, et que le Dieu de paix soit avec vous et vos familles, dès maintenant et à jamais ! Amen.

Suit un instant de recueillement, pendant lequel chaque fidèle est invité, selon l'ancien usage de nos Églises, à adresser à Dieu une courte prière.

BAPTÊME DES ENFANTS[1]

Mes frères, vous présentez cet enfant pour qu'il soit introduit dans l'Église par le baptême. Invoquons d'abord le nom du Seigneur.

Notre aide soit au nom de Dieu qui a fait le ciel et la terre. Amen.

Mes frères, au moment de quitter ce monde, notre Seigneur Jésus-Christ a dit à ses disciples : « Allez et enseignez toutes les nations, les baptisant au nom du Père, du Fils et du Saint-Esprit, et leur apprenant à garder tout ce que je vous ai commandé[2]. » C'est ainsi que le baptême a été institué, comme signe de l'alliance de grâce que Dieu a voulu traiter avec nous en Jésus-Christ.

Notre Seigneur nous montre en quelle misère nous naissons tous, quand il nous enseigne qu'il faut naître de nouveau pour entrer dans le royaume des cieux. Mais, en même temps, il nous console par sa miséricorde, en nous promettant de nous régénérer pour la

1. Le baptême est la réception dans l'Église. Il serait donc à désirer que, selon nos anciens usages, le baptême fût célébré à l'un des services du dimanche ou de la semaine. En tout cas, il faudrait qu'il y eût un nombre de fidèles suffisant pour représenter l'Église.

2. Matth. XXVIII, 19.

vie éternelle. Jésus-Christ est mort et ressuscité pour nous; unis à lui par la foi, nous mourons au péché et nous ressuscitons à une vie nouvelle. Nous devenons ainsi, par le pardon de nos péchés et le changement de nos cœurs, les enfants de Dieu. Dans le sacrement du baptême, nous avons un gage certain de cette double grâce. Dieu nous déclare qu'il veut être notre Père et nous pardonner toutes nos fautes; comme l'eau nettoie nos corps, sa grâce purifie nos âmes. Dieu nous donne aussi l'assurance qu'il nous assistera par son Saint-Esprit, afin que nous puissions combattre le péché, en triompher, et vivre dans la liberté glorieuse de ses enfants.

Notre Père céleste, qui fait miséricorde jusqu'à mille générations à ceux qui l'aiment et qui gardent ses commandements, après nous avoir reçus dans son alliance, veut y recevoir aussi nos enfants, quand nous les lui consacrons par le baptême. Bien qu'ils soient de la race corrompue d'Adam, il les reconnaît pour siens. « Vos enfants sont saints[1] », écrivait l'apôtre saint Paul aux chrétiens de Corinthe, montrant par là que la bénédiction qui repose sur les fidèles est aussi assurée à leurs enfants; et notre Seigneur Jésus-Christ lui-même a dit : « Laissez venir à moi les petits enfants et ne les en empêchez point, car le royaume de Dieu est pour ceux qui leur ressemblent[2]. »

C'est pour répondre à cette miséricordieuse volonté

---

1. Cor. VII, 14.
2. Matth. XIX, 14.

que nous recevons les petits enfants dans l'Église, et qu'après les avoir consacrés à Dieu dès leur naissance, nous leur apprenons à l'aimer et à le servir, afin qu'ils lui appartiennent à jamais; car « le baptême qui nous sauve, dit saint Pierre, n'est pas celui qui ôte les souillures du corps; c'est l'engagement d'une bonne conscience envers Dieu[1] ».

Dieu veuille, dans sa miséricorde infinie, accorder toutes ces grâces à l'enfant que nous lui présentons et, par le baptême d'eau et d'Esprit, faire de lui un membre vivant du corps de Jésus-Christ!

S'adressant directement à ceux qui présentent l'enfant au baptême, le pasteur continue :

Écoutez donc, mes frères, les engagements que vous devez prendre comme parents, comme parrain et marraine, vous souvenant que vous êtes en présence de Dieu, qui lit dans les cœurs et juge de la sincérité de vos promesses.

Vous promettez de prendre soin que cet enfant, à mesure qu'il avancera en âge, soit instruit dans la doctrine chrétienne que Dieu nous a révélée dans les livres sacrés de l'Ancien et du Nouveau Testament, et dont nous avons un abrégé dans le Symbole des apôtres qui commence ainsi : *Je crois en Dieu, le Père tout-puissant, créateur du ciel et de la terre.* Vous lui enseignerez aussi, par vos paroles et par votre exemple, à vivre selon la règle que le Seigneur nous a donnée dans sa loi, qui se rapporte à ces deux devoirs généraux : aimer Dieu

1. 1 Pierre III, 21.

de tout notre cœur, et notre prochain comme nous-mêmes; afin que cet enfant, renonçant à lui-même et à tous ses mauvais penchants, glorifie le nom de Dieu et de Jésus-Christ, et vive selon la tempérance, la justice et la piété.

Est-ce bien là ce que vous promettez ?

Les parents, parrain et marraine, répondent :

Oui.

Le pasteur dit :

Dieu vous conserve cet enfant et vous accorde la grâce d'accomplir vos promesses!

Prions Dieu.

PRIÈRE

Seigneur Dieu, Père éternel, puisqu'il t'a plu, par ta bonté infinie, de nous promettre que tu seras notre Dieu et le Dieu de nos enfants, nous te supplions d'accomplir cette promesse dans l'enfant ici présent. Nous te l'offrons, nous te le consacrons, ô notre Dieu! Daigne le prendre sous ta protection, et le recevoir dans ta sainte alliance. Et, comme tout le genre humain est dans un état de corruption et de misère, qu'il te plaise de sauver cet enfant par ton amour et de le sanctifier par ton Esprit, afin qu'il te serve comme son seul Dieu, et que, persévérant dans la communion de ton Fils, il obtienne toutes les grâces que tu nous as promises : qu'il soit purifié de ses péchés; qu'il devienne une nouvelle créature formée à ton image, dans la sainteté

et dans la justice; et qu'après t'avoir glorifié sur la terre, il ait part à l'héritage céleste que tu destines à ceux qui t'aiment.

Bénis aussi, Seigneur, les parents de cet enfant, et ceux qui l'ont présenté avec eux à ce saint baptême. Donne-leur de remplir les engagements qu'ils ont contractés en ce jour, et fais-nous la grâce à tous de nous consacrer avec un nouveau zèle à ton service et à ta gloire, par Jésus-Christ notre Seigneur. Amen.

Le pasteur, descendant de chaire, verse de l'eau sur le front de l'enfant et, en prononçant son nom, il dit :

N. N. Je te baptise au nom du Père, du Fils et du Saint-Esprit. Amen.

Ensuite le pasteur prononce une courte prière ou ajoute l'exhortation suivante :

Mes frères, vous venez de prendre un engagement solennel. Souvenez-vous qu'il s'agit ici du bonheur et du salut de cet enfant. Travaillez donc à faire de lui un vrai disciple de Jésus-Christ. Veillez sur lui et priez pour lui. Confiez-vous en Dieu; soyez fidèles à vos promesses; il demeure fidèle aux siennes, et sa force se manifestera dans votre faiblesse. Que le Seigneur vous aide à remplir ce devoir sacré et répande ses grâces sur vous et sur cet enfant! Amen.

Le pasteur termine par ces mots :

Allez en paix, souvenez-vous des pauvres, et que le Dieu de paix soit avec vous et vos familles! Amen.

SAINTE CÈNE

Après le sermon, le pasteur lit la prière suivante :

PRIÈRE

O notre Dieu, au moment de nous présenter à la table sainte et d'y célébrer la mémoire de ton Fils, nous réunissons tous nos vœux pour la patrie et le gouvernement de la République ; pour l'Église, ses pasteurs et ses conducteurs ; pour les affligés, les malades et tous ceux qui ont désiré le secours de nos prières ; pour nous-mêmes et nos familles, dans la prière que le Seigneur nous a enseignée :

Notre Père qui es aux cieux, que ton nom soit sanctifié. Que ton règne vienne. Que ta volonté soit faite sur la terre comme au ciel. Donne-nous aujourd'hui notre pain quotidien. Pardonne-nous nos offenses, comme nous pardonnons à ceux qui nous ont offensés. Et ne nous induis pas en tentation, mais délivre-nous du mal. Car c'est à toi qu'appartiennent, dans tous les siècles, le règne, la puissance et la gloire. Amen.

Dans les Églises où l'usage n'est pas que tous les fidèles assistent au service de la sainte Cène, le pasteur pourra donner la bénédiction, en disant :

Que ceux d'entre vous qui n'ont pas l'intention de

communier aujourd'hui et qui ne veulent pas assister à cette solennité, se retirent avec ordre et en silence, après avoir reçu la bénédiction du Seigneur.

BÉNÉDICTION

L'Éternel vous bénisse et vous conserve ! L'Éternel vous regarde d'un œil favorable et vous soit propice ! L'Éternel tourne sa face vers vous et vous donne la paix et les vrais biens !

Allez en paix, souvenez-vous des pauvres, et que le Dieu de paix soit avec vous et vos familles, dès maintenant et à jamais ! Amen.

L'assemblée est alors invitée à chanter un cantique, ou bien l'orgue joue un morceau, pendant lequel ceux qui veulent se retirer ont la liberté de le faire. Quand le silence est rétabli, le pasteur dit :

Écoutez, mes frères, de quelle manière notre Seigneur Jésus-Christ a institué la sainte Cène :

« J'ai appris du Seigneur, dit saint Paul, ce que je vous ai enseigné ; c'est que le Seigneur Jésus, la nuit qu'il fut livré, prit du pain et, après avoir rendu grâces, il le rompit et dit : « Prenez, mangez, ceci est mon « corps, qui est donné pour vous ; faites ceci en mémoire « de moi. » De même aussi, après avoir soupé, il prit la coupe et dit : « Cette coupe est la nouvelle alliance en « mon sang. Faites ceci, toutes les fois que vous en boi- « rez, en mémoire de moi. »

« Ainsi, toutes les fois que vous mangez de ce pain

et que vous buvez de cette coupe, vous annoncez la mort du Seigneur, jusqu'à ce qu'il vienne. C'est pourquoi, quiconque mangera le pain ou boira la coupe du Seigneur indignement, sera coupable envers le corps et le sang du Seigneur. Que chacun donc s'éprouve soi-même, et qu'ainsi il mange de ce pain et boive de cette coupe, car celui qui en mange et en boit sans discerner le corps du Seigneur mange et boit sa condamnation[1]. »

Vous venez d'entendre, mes frères, comment notre Seigneur Jésus-Christ a institué la sainte Cène, et en même temps avec quel respect et quelle pureté elle doit être célébrée dans son Église jusqu'à la fin des siècles.

Il paraît de là que ceux qui ne sont pas membres de l'Église, ou qui la déshonorent par leur conduite, ne doivent pas y être admis. C'est pourquoi, au nom et en l'autorité de notre Seigneur Jésus-Christ, et selon la règle qu'il nous a laissée dans sa Parole, nous déclarons indignes de participer à ce saint sacrement les impies, les incrédules, les pécheurs obstinés, tous ceux qui vivent dans le dérèglement. Nous leur déclarons que, s'ils ne se repentent et ne sont résolus à changer de conduite, ils ne sauraient avoir communion avec Jésus-Christ, et qu'ainsi ils doivent s'éloigner de cette sainte table, de peur de la profaner.

Rentrez donc en vous-mêmes, mes frères, et exa-

---

1. 1 Cor. XI, 23-29.

minez votre conduite pour voir si vous avez une vraie repentance ; si, aimant Dieu sincèrement et vous confiant en sa miséricorde, vous cherchez uniquement votre salut en Jésus-Christ ; si enfin, désirant vivre d'une manière conforme à la loi de Dieu, vous êtes résolus à renoncer à toute injustice et à toute animosité, à réparer le tort que vous pouvez avoir fait à votre prochain, et à vivre en paix et en charité fraternelle avec tous les hommes.

Il est vrai que, pendant que nous sommes sur la terre, notre foi et notre piété ne sont pas ce qu'elles devraient être, et que nous avons tous les jours à combattre notre incrédulité et les convoitises de notre cœur. Mais si nous gémissons de notre faiblesse, si nous avons le désir sincère de renoncer à notre volonté propre pour suivre les commandements de Dieu, ne doutons point qu'il ne veuille nous recevoir à sa table sainte pour nous faire part de tous ses biens. Nous ne nous en approchons pas en nous confiant dans notre propre justice ni dans aucun mérite qui soit en nous ; nous y venons, au contraire, comme des pécheurs qui sentent leur misère, qui cherchent dans la communion de leur Sauveur et dans la méditation de sa mort des secours efficaces pour combattre le péché, et qui attendent de Dieu seul la grâce et le salut éternel.

N'envisageons pas la sainte Cène comme une cérémonie vaine et sans effet ; mais souvenons-nous qu'elle renferme tout ce qu'il y a de plus sacré et de plus consolant dans la foi chrétienne. Jésus-Christ nous y est présenté comme le véritable Agneau pascal, qui a été

immolé pour nous. Le pain est la communion de son corps qui a été rompu pour nous. La coupe est la communion de son sang, du sang de la nouvelle alliance, qui a été répandu pour la rémission de nos péchés.

Gardons-nous de répondre par une ingratitude coupable à la bonté infinie de ce Sauveur qui se donne ainsi à nous et nous montre que tout ce qu'il a nous appartient. Écoutons plutôt l'appel qu'il nous adresse avec tant de douceur par sa Parole, et venons recevoir l'assurance de l'amour de Dieu, le sceau de son pardon et le gage de ses promesses.

Reconnaissants, comme nous devons l'être, pour de si grands bienfaits, offrons à Dieu nos actions de grâce et nos prières.

PRIÈRE

Seigneur Dieu, Père de notre Seigneur Jésus-Christ, toi qui es la bonté et la charité mêmes, nous te présentons le sacrifice de nos louanges et de nos actions de grâces pour la faveur inestimable que tu nous as faite d'envoyer ton Fils au monde, de le livrer à la mort pour nous et de nous inviter encore aujourd'hui à participer aux fruits de cette mort dans le sacrement de la sainte Cène.

O Dieu ! qui sommes-nous pour de si grands bienfaits, et comment pourrions-nous t'en témoigner notre juste reconnaissance ? Les cieux et la terre sont pleins des marques de ta bonté ; mais tu l'as manifestée d'une façon particulière en ceci : quand nous n'étions que

des pécheurs, Jésus-Christ est mort pour nous. Sois-en béni, Seigneur notre Dieu, et fais que, participant à ce saint sacrement auquel tu nous invites par ta grâce, nous nous unissions à notre Sauveur par une foi vivante et une sainteté véritable. Que ce soit lui qui vive en nous pour nous conduire à la vie bienheureuse qui n'aura point de fin; qu'ainsi nous ayons véritablement part aux biens de l'alliance de grâce que tu as traitée avec nous par Jésus-Christ, persuadés que, puisque tu daignes nous recevoir à ta sainte table et dans ta famille, tu seras toujours pour nous un bon Père, tu nous pardonneras nos fautes, tu nous accorderas comme à tes enfants toutes les choses nécessaires pour le corps et pour l'âme, et tu nous introduiras un jour dans ton héritage céleste.

Père de grâce, qui as livré ton Fils à la mort pour nous sauver, et qui nous appelles à sa communion pour nous donner la vie éternelle, vivement touchés de ce don précieux, nous nous consacrons entièrement à toi; nous te présentons nos corps et nos esprits en sacrifice vivant et saint; et, puisque tu nous as tant aimés, nous reconnaissons que cela nous oblige à nous aimer les uns les autres. Imprime toi-même, ô Dieu, ces saintes dispositions dans nos âmes, afin que nous célébrions dignement la mémoire de ton Fils, et qu'ainsi notre foi se fortifie, notre charité s'augmente, notre sanctification s'avance et se perfectionne, et que ton saint nom soit glorifié désormais par nos paroles et par nos œuvres. Exauce-nous, Père de miséricorde; nous t'invoquons au nom de ton Fils bien-aimé, auquel, comme à

toi, Père céleste, et au Saint-Esprit, soient honneur, louange et gloire, dès maintenant et à jamais. Amen.

Après cette prière, l'assemblée peut chanter spontanément un cantique tel que le cantique 60.

COMMUNION

Le pasteur dit ensuite :

Approchez-vous maintenant, mes frères, de la table du Seigneur. Venez-y avec les sentiments d'humilité, de repentance, de foi, de piété, de charité, que cette sainte action demande de nous. Sans nous arrêter à ces symboles extérieurs, comme si Jésus-Christ y était matériellement renfermé, élevons nos cœurs en haut, où Jésus-Christ est à présent dans la gloire de son Père, et d'où il viendra au dernier jour pour juger le monde et pour nous mettre en possession du grand salut qu'il nous a acquis [1].

Le pasteur va se placer derrière la table sainte, rompt le pain et dit :

Le pain que nous rompons est la communion au corps de notre Seigneur Jésus-Christ, qui a été rompu pour nous.

Puis il prend la coupe et dit :

La coupe de bénédiction que nous bénissons est la

1. Pour la distribution de la sainte Cène, chaque Église a ses usages particuliers qu'elle est libre de conserver. On peut cependant recommander la communion par tables, comme réalisant le mieux la première forme de la sainte Cène. Le pasteur fait, après chaque table, une prière terminée par une bénédiction.

communion au sang de notre Seigneur Jésus-Christ, qui a été répandu pour nous.

Quand la communion est achevée, le pasteur remonte en chaire et dit :

Mes frères, qui venez de célébrer la mémoire du sacrifice de Jésus-Christ, nous vous supplions en son nom de ne pas avoir reçu sa grâce en vain. Que le péché ne règne donc plus en vous, mais conduisez-vous d'une manière digne de votre vocation, et que rien au monde ne puisse vous séparer de l'amour que Dieu vous a témoigné en Jésus-Christ notre Seigneur. Ayez, comme ses saints et ses bien-aimés, des entrailles de miséricorde, revêtez-vous de bonté, d'humilité, de douceur, de patience. Supportez-vous les uns les autres ; et, si l'un a sujet de se plaindre de l'autre, pardonnez-vous réciproquement comme Jésus-Christ vous a pardonné. Que la paix de Dieu à laquelle vous êtes appelés pour n'être qu'un seul corps, règne dans vos cœurs. Rendons-lui tous ensemble de très humbles actions de grâces.

PRIÈRE

Père céleste, qui viens de nous donner dans le sacrement de la sainte Cène les gages de notre réconciliation avec toi par Jésus-Christ, que te rendrons-nous pour un si grand bienfait ? Nous annoncerons, pendant toute notre vie, les richesses de ta miséricorde, par laquelle tu nous as adoptés pour tes enfants et appelés à ton

héritage. Agrée, Seigneur, ces mouvements de notre reconnaissance ; et qu'il te plaise de nous aider, par ta grâce, à exécuter la promesse que nous te faisons aujourd'hui de t'être fidèles jusqu'à la mort. Enseigne-nous à faire ta volonté. Que ton Esprit nous transforme en de nouvelles créatures, en sorte que nous vivions désormais dans la foi que nous avons en ton Fils, qui nous a aimés et qui s'est livré pour nous. O Dieu de paix, sanctifie-nous parfaitement ; et que tout ce qui est en nous, l'esprit, l'âme et le corps, soit conservé irrépréhensible pour le jour de l'avènement de notre Seigneur Jésus-Christ, auquel, comme à toi, Père céleste, et au Saint-Esprit, soient honneur et gloire, aux siècles des siècles. Amen.

L'assemblée debout chante le cantique de Siméon[1] :

Laisse-moi désormais,
Seigneur, aller en paix ;
Car, selon ta promesse,
Tu fais voir à mes yeux
Le salut glorieux
Que j'attendais sans cesse :

Salut qu'en l'univers
Tant de peuples divers
Vont recevoir et croire ;
Ressource des petits,
Lumière des Gentils,
Et d'Israël la gloire !

1. Page 104.

Puis le pasteur dit :

Recevez, mes frères, la bénédiction du Seigneur :

BÉNÉDICTION

L'Éternel vous bénisse et vous conserve ! L'Éternel vous regarde d'un œil favorable et vous soit propice ! L'Éternel tourne sa face vers vous et vous donne la paix et les vrais biens !

Allez en paix, souvenez-vous des pauvres, et que le Dieu de paix soit avec vous et vos familles, dès maintenant et à jamais ! Amen.

RÉCEPTION DES CATÉCHUMÈNES[1]

Notre aide soit au nom de Dieu qui a fait le ciel et la terre.

C'est ici la journée que l'Éternel a faite. Réjouissons-nous et nous égayons en elle[2].

Nous servirons l'Éternel notre Dieu et nous obéirons à sa voix[3].

A Celui qui peut nous préserver de toute chute et nous faire paraître en sa glorieuse présence irréprochables et joyeux, au Dieu unique, notre Sauveur par

---

1. Un certain nombre d'Églises ont des traditions spéciales pour la cérémonie de la réception des catéchumènes.

Dans quelques Églises, un des catéchumènes, au nom de tous, prononce, après les engagements, la ratification du vœu du baptême.

Dans d'autres, après la confirmation générale, le pasteur impose les mains à chaque catéchumène en lui remettant le Nouveau Testament.

Dans d'autres encore, les catéchumènes n'ont de costume spécial ni pour la réception, ni pour la première communion, et ils s'approchent de la table sainte avec les autres fidèles.

Le Synode ne croit pas devoir réglementer la réception des catéchumènes de manière à faire disparaître ces diversités. Il estime que toutes les traditions conformes à la spiritualité et à la simplicité de notre culte et en harmonie avec nos liturgies peuvent être admises, en évitant toutefois de froisser les sentiments et les habitudes des fidèles.

2. Ps. CXVIII, 24.

3. Jos. XXIV, 24.

Jésus-Christ notre Seigneur, soient gloire, grandeur, force et puissance, de toute éternité, maintenant et dans tous les siècles! Amen[1].

Le pasteur indique un chant qui se rapporte à la fête du jour, et le service se continue ensuite dans le même ordre que le dimanche matin.

On pourra lire quelques-unes des sections suivantes :

Ancien Testament : Deut. XXX, 11-20; Jos. XXIV, 22-27; Ps. CI; CXIX, 1-2; Prov. II, 1-15; III, 1-13; IV, 10-27.

Nouveau Testament : Matth. V, 3-6; Jean XV, 1-16; XXI, 15-19; Rom. XII, 1-2, 9-21; 2 Cor. V, 17, VI-VII, 1; Éphés. V, 10-18; 1 Thess. V, 5-24; 1 Tim. VI, 6-16; 2 Tim. II, 1-13, 19-22; Hébr. XII, 1-3, 12-17, 28-29; 1 Pier, I, 15-25, II, 1-12; 1 Jean II, 1-6, 12-17; IV, 9-19.

Après le chant qui suit le sermon, le pasteur dit :

Mes frères, nous allons maintenant recevoir comme membres de l'Église réformée de France et admettre à participer à la sainte Cène ces jeunes gens qui, parvenus au terme de leur instruction religieuse, ont manifesté le désir de confirmer publiquement le vœu de leur baptême.

Chers catéchumènes, l'acte que vous accomplissez à cette heure est un des plus sérieux et des plus solennels de votre vie. Après vous avoir fait la grâce de naître dans son Église, Dieu vous a marqués de son sceau par le baptême. Votre enfance a été remplie de

---

1. Jude, 24, 25.

ses bénédictions : vous avez entendu sa voix dans votre conscience et vous avez appris à le connaître dans sa Parole. Il s'est révélé à vous en Jésus-Christ comme le Père qui vous aime et qui veut vous sauver. Vous avez cru à son amour, vous voulez lui donner votre cœur et lui consacrer votre vie. Si vous êtes fidèles, vous aurez part à toutes les grâces qui sont le privilège de ses enfants. Vous grandirez dans la connaissance et dans la communion de votre Sauveur, et vous arriverez à dire avec l'apôtre : « Ce n'est plus moi qui vis, c'est Christ qui vit en moi[1]. » Dans vos tentations et dans vos luttes, vous serez plus que vainqueurs par Celui qui vous a aimés. Dans la souffrance, il sera votre consolation, dans le péril il sera votre délivrance. A l'heure de la mort, vous serez soutenus par l'espérance d'une résurrection bienheureuse, et, après avoir glorifié le Seigneur sur la terre par la sainteté de votre vie, vous recevrez dans les cieux l'héritage éternel promis à ceux qui l'aiment.

Aujourd'hui, dans sa bonté infinie, Dieu vous appelle à entrer dans cette voie de la foi et de la vie chrétienne où il veut vous bénir. Sentez bien toute l'importance et toute la force des engagements que vous allez prendre. Ces déclarations et ces promesses que l'Église vous demande, c'est à Dieu lui-même, votre Créateur et votre Père, c'est à Jésus-Christ, votre Sauveur et votre Maître, que vous venez les faire ici, et vous devrez en rendre compte au dernier jour. Que votre

---

1. Gal. II, 20

oui soit oui, et que chacun de vous, quelle que soit sa faiblesse, puisse dire d'un cœur sincère : « Seigneur, tu sais toutes choses, tu sais que je t'aime[1]. »

Mes frères, cette sainte cérémonie doit nous faire tous rentrer en nous-mêmes. Elle nous rappelle les engagements que nous avons pris autrefois et elle nous invite à les renouveler devant Dieu. En entourant ces jeunes gens de notre sympathie et de nos prières, unissons-nous tous à eux pour nous consacrer comme à nouveau, nous aussi, au service du Seigneur.

Vous, en particulier, qui avez la joie de voir vos enfants au nombre de ces catéchumènes, et dont le vœu le plus cher est qu'ils soient heureux, demandez à Celui qui vous les a donnés et conservés jusqu'à ce jour de les unir à lui par des liens que rien ne puisse briser et qui assurent leur bonheur éternel.

Et toi, ô notre Dieu, qui es le Père des miséricordes, daigne entendre les prières qui montent à toi de tous nos cœurs. Tu as été le Dieu des pères, sois le Dieu des enfants. Rends-les sincères dans la repentance, fidèles dans la foi, inébranlables dans l'espérance, fervents dans la charité. Reçois-les dans ta communion par ton Fils Jésus-Christ et fais-leur la grâce d'y persévérer jusqu'à la fin, par le secours de ton Saint-Esprit. Amen.

Que chacun de vous, chers catéchumènes, se lève maintenant à l'appel de son nom pour faire la profession

---

1. Jean XXI, 17.

de sa foi et pour prendre les engagements que l'Église réclame de tous ses membres.

Suit l'appel nominal par ordre alphabétique.

ENGAGEMENTS

Vous donc qui avez été instruits dans la vérité chrétienne selon les saintes Écritures, croyez-vous en Dieu le Père qui vous a créés, en Jésus-Christ son Fils qui vous a rachetés, au Saint-Esprit qui vous régénère et vous sanctifie ?

Les catéchumènes répondent :

Oui.

Le pasteur :

Confessez-vous que vous êtes de pauvres pécheurs, coupables envers Dieu et dignes de sa condamnation, et mettez-vous toute votre confiance en Jésus-Christ, comme en votre unique Sauveur, mort et ressuscité pour vous ?

Les catéchumènes :

Oui.

Le pasteur :

Voulez-vous, pour répondre à l'amour qu'il vous a témoigné, vous donner à Dieu, et régler votre vie sur ses commandements, en l'aimant de tout votre cœur et en aimant votre prochain comme vous-mêmes ?

Les catéchumènes :

Oui.

Le pasteur :

Pour affermir toujours plus votre foi et votre piété, promettez-vous de prier Dieu chaque jour, de lire avec soin sa Parole, de fréquenter nos saintes assemblées, de participer à la sainte Cène, et d'employer tous les autres moyens que Dieu vous fournira pour avancer votre salut ?

Les catéchumènes :

Oui.

Le pasteur :

Confirmez-vous donc sincèrement le vœu de votre baptême, qui vous oblige à vivre selon la tempérance, la justice et la piété, et à rester fidèles jusqu'à la mort à la profession de la foi chrétienne ?

Les catéchumènes :

Oui.

Le pasteur :

En conséquence de ces déclarations et de ces promesses, et en vertu de la charge que nous exerçons comme ministre de Jésus-Christ,

Au nom du Père, du Fils et du Saint-Esprit,

Nous vous confirmons dans l'alliance de votre baptême. nous vous déclarons membres de l'Église réfor-

mée de France et nous vous invitons à participer, dans un esprit de foi et de piété, à la Cène du Seigneur.

« Que le Dieu de toute grâce, qui vous a appelés en Jésus-Christ à sa gloire éternelle, vous perfectionne, vous fortifie, vous affermisse, vous rende inébranlables [1]. » A lui soient la louange, l'honneur et la gloire aux siècles des siècles! Amen.

L'assemblée se lève et chante spontanément avec les catéchumènes [2] :

Je suis à toi; gloire à ton nom suprême!
O mon Sauveur! je fléchis sous ta loi.
Je suis à toi, je t'adore, je t'aime;
Je suis à toi, je suis à toi.

Sur cette terre où tu veux que j'habite,
O mon Sauveur, mon Dieu! je suis à toi;
Et dans le ciel, où ta grâce m'invite,
Encore à toi, toujours à toi!

Le pasteur dit ensuite :

Prions Dieu.

PRIÈRE

Dieu tout-puissant, Père de notre Seigneur Jésus-Christ, nous élevons tous ensemble nos âmes à toi pour te supplier de bénir ces chers enfants qui viennent de renouveler en ta présence le vœu sacré de leur

---

1. Pierre V, 10, 11.

2. Cant. 100, v. 1 et 6. On pourra aussi chanter l'un des cantiques suivants : 192-197, 91, 237, 68, v. 6.

baptême. Daigne recevoir leurs engagements et fais-leur la grâce d'y rester fidèles jusqu'à la mort.

Seigneur Jésus, Fils de Dieu, Sauveur adorable, toi qui as promis d'être toujours avec tes disciples jusqu'à la fin du monde, accompagne à travers la vie ceux pour lesquels nous t'invoquons. Sois toi-même leur guide et leur défenseur. Encourage-les et réjouis-les par ta présence, et fais-les marcher par ton Saint-Esprit dans la voie de tes commandements.

O Dieu, sanctifie-les par ta vérité : ta Parole est la vérité. Rends-les sages de ta sagesse et forts de ta force. Donne-leur de résister aux séductions du monde et aux attraits du péché. Si leur foi vacille, affermis-les ; s'ils s'égarent, ramène-les au chemin du salut. O toi qui connais leur faiblesse, aie pitié d'eux, nous t'en supplions ; assiste-les dans leurs luttes, rends-les vainqueurs par ton amour, et que chacun d'eux, en quittant ce monde, puisse dire avec ton apôtre : « J'ai combattu le bon combat, j'ai achevé ma course, j'ai gardé la foi [1]. »

O Dieu tout-puissant et miséricordieux, nous te bénissons de ce que tu as conservé ton Église à travers tant de dangers et de souffrances. Maintiens-la dans la vérité et dans la piété. Dirige ses pasteurs et fais de nous tous des chrétiens sincères et vivants, afin qu'après t'avoir servi sur la terre, nous puissions avoir part à l'héritage de tes enfants.

Seigneur notre Dieu, nous te prions pour notre patrie.

---

1. 2 Tim. IV, 7.

Bénis le gouvernement de la République et tous ceux qui exercent l'autorité au milieu de nous. Bénis la jeunesse de nos écoles et fais-la grandir dans la connaissance de ton nom et dans la pratique de tes commandements. Aie pitié des affligés, des pauvres, des malades, des mourants ; envoie-leur, si telle est ta volonté, la délivrance de leurs maux et fais servir les épreuves de cette vie à leur salut éternel.

Seigneur, agrée nos actions de grâces et exauce nos supplications [1].

[*Et puisque nous allons nous approcher de la table sainte, prépare-nous toi-même à y recevoir les dons de ton amour.*]

Nous te le demandons au nom de ton Fils bien-aimé, Jésus-Christ, notre Sauveur.

Notre Père qui es aux cieux, etc.

Chant de bénédiction et bénédiction.

---

1. Les mots placés entre crochets et imprimés en italique ne sont lus que si la sainte Cène est célébrée aussitôt après la réception des catéchumènes.

BÉNÉDICTION DU MARIAGE

Les époux étant placés devant la chaire ou devant la table de communion, le pasteur dit :

Mes frères, apportons tous ici un esprit de respect et de religieuse attention. Souvenons-nous de la sainteté du lieu où nous sommes et de la solennité de la cérémonie qui nous rassemble, et élevons tout d'abord nos âmes à Dieu par la prière.

Prions Dieu.

L'assemblée se lève, et, lorsqu'elle est debout, le pasteur dit :

Notre aide soit au nom de Dieu qui a fait le ciel et la terre. Amen.

Le pasteur pourra prononcer ensuite une prière ou lire la prière suivante :

PRIÈRE

O Dieu, qui tiens dans tes mains nos destinées et qui seul es maître de notre avenir, tu nous vois rassemblés pour appeler ta bénédiction sur ces époux, qui viennent consacrer leur union devant toi. Rappelle-nous la grandeur de l'acte que nous allons accomplir. Que personne n'apporte ici un esprit mondain et

profane ; mais que tous se recueillent en ta sainte présence et s'unissent du fond du cœur aux prières que nous t'adressons.

Aujourd'hui, c'est un foyer nouveau qui se fonde, c'est une maison qui va s'édifier. Deux de tes enfants s'unissent pour partager les joies et les épreuves de la vie et pour accomplir les devoirs de leur vocation. Que ce soit vers toi tout d'abord que monte l'élan de leurs cœurs reconnaissants ; que, pénétrés du sentiment de leur faiblesse, mais pleins de confiance en ta force, ils te disent : « Nous voici, ô Éternel, pour faire ta volonté », et que ta grâce, descendant sur eux en ce jour, sanctifie leur union terrestre et la fasse servir à leur bonheur éternel, par Jésus-Christ notre Seigneur. Amen.

Après que les époux et l'assemblée se sont assis, le pasteur indique un chant, s'il y a lieu ; puis il continue ainsi :

Mon frère et ma sœur, qui venez implorer sur votre mariage la bénédiction de Dieu, recueillez-vous humblement devant lui et recevez dans vos cœurs les instructions de sa Parole.

Dieu, qui est le Père du genre humain, après avoir créé les cieux et la terre, forma l'homme à son image et lui donna une aide semblable à lui, car, dit l'Éternel : « Il n'est pas bon que l'homme soit seul[1]. » Puis il les bénit.

Ainsi Dieu lui-même a institué le mariage, il a fondé la famille. C'est ce que notre Seigneur Jésus-Christ nous

1. Gen. II, 18.

rappelle dans son Évangile, et, pour exprimer toute la force du lien qui unit les époux devant Dieu, il ajoute : « Ils ne sont plus deux, mais un. Que l'homme ne sépare donc pas ce que Dieu a uni[1]. »

L'Écriture sainte déclare « que le mariage doit être respecté par tous[2] », et nous y fait voir la sublime et touchante image de l'union de Dieu avec son peuple. Jésus-Christ est appelé par saint Paul l'époux de l'Église, qu'il s'est acquise au prix de ses souffrances et de sa mort.

Écoutez en quels termes l'Écriture vous rappelle les devoirs de l'état dans lequel vous entrez aujourd'hui.

A l'époux :

Maris, dit la Parole de Dieu, aimez vos femmes comme Jésus-Christ a aimé son Église et s'est donné pour elle, afin de la sanctifier. Aimez-les et ne vous aigrissez point contre elles. Maris, conduisez-vous avec prudence envers vos femmes, comme envers un sexe plus faible. Honorez-les, puisqu'elles héritent avec vous de la grâce de la vie éternelle. Celui qui aime sa femme s'aime soi-même ; il l'entretient et la chérit, comme le Seigneur en use avec son Église[3].

Ainsi, mon frère, le mari est le chef de la femme, afin que, selon son pouvoir, il la dirige, l'instruise, la protège, la console avec douceur et avec bonté.

---

1. Matth. XIX, 6.
2. Héb. XIII, 4.
3. Éphés. V, 25 ; Col. III, 19 ; Pierre III, 7 ; Éphés. V, 28, 29

A l'épouse :

Femmes, dit la Parole de Dieu, soyez soumises à vos maris, comme cela se doit selon le Seigneur, afin que, s'il y en a qui n'obéissent point à sa Parole, ils soient gagnés, même sans le secours de la parole, en voyant votre conduite pure et respectueuse. Que les femmes recherchent la parure incorruptible d'un esprit doux et paisible, qui est d'un grand prix devant Dieu. Qu'elles apprennent à aimer leurs maris et leurs enfants, à demeurer dans leurs maisons, à être bonnes et soumises, de peur que l'on ne parle mal de la Parole de Dieu[1].

Voilà, ma sœur, la part que Dieu vous a faite, la voie dans laquelle vous serez bénie. « La femme vertueuse, disent nos livres saints, a bien plus de valeur que les perles ; le cœur de son mari a confiance en elle ; elle lui fait du bien, et non du mal, tous les jours de sa vie ; ses fils se lèvent et la disent heureuse. La grâce trompe et la beauté s'évanouit, mais la femme qui craint l'Éternel est celle qui sera louée[2]. »

Ici le pasteur adresse aux époux une allocution dans laquelle il aura soin d'éviter tout ce qui ressemblerait à un panégyrique. Il pourra remplacer cette allocution par la lecture de celle qui suit :

ALLOCUTION

Tels sont, mon frère et ma sœur, les devoirs mutuels qui vous sont imposés. Pour les remplir avec fidélité,

1. Col. III, 18 ; 1 Pierre III, 1-4 ; Tite II, 4, 5.
2. Prov. XXXI, 10-12, 28-31.

vivez sous le regard de Dieu. Vous vous unissez par le plus fort des liens et pour tout le temps de votre vie. Vous vous devez l'un à l'autre une fidélité inviolable ; c'est de la sainteté de votre union que dépend votre bonheur. Pour le fonder et pour le maintenir, ce n'est pas assez de votre affection réciproque ; il faut que cette affection soit affermie et sanctifiée par une communauté de foi et d'espérance. A ce prix seulement votre attachement sera durable, et les liens qui vous unissent, loin de se relâcher avec les années, se resserreront chaque jour davantage.

Rappelez-vous qu'une maison chrétienne doit être l'asile de la paix. Pour faire régner cette paix dans la vôtre, joignez à une entière confiance un dévouement sans réserve. Revêtez-vous de bonté, de patience, de douceur, vous montrant toujours prêts à reconnaître vos torts et à vous les pardonner réciproquement.

Rappelez-vous que le travail est pour toute famille une source, non de prospérité seulement, mais de moralité et de bonheur. Quelle que soit la position que Dieu vous ait assignée, que votre vie soit simple, laborieuse, utile aux autres et à vous-mêmes, et préférez aux vains plaisirs du monde les joies si pures et si douces du foyer domestique.

Rappelez-vous enfin que vous ne pouvez rien sans la bénédiction divine. Recherchez-la avant toute chose. Si Dieu vous donne des joies, n'oubliez pas de l'en bénir. S'il vous envoie des épreuves, acceptez-les avec soumission et avec amour. S'il vous accorde des enfants, sentez la haute responsabilité qui vous est im-

posée et élevez-les dans sa crainte et pour sa gloire. Servez le Seigneur en tout temps : dans son temple, en assistant régulièrement à nos saintes assemblées ; dans votre maison, en y célébrant le culte de famille. Restez attachés à l'Église qui vous a transmis, au prix de tant de souffrances, la vérité qui vous sauve, et prenez pour votre devise la parole de Josué : « Pour moi et ma maison, nous servirons l'Éternel. » En un mot, soyez des époux chrétiens, faites de Dieu et du ciel votre première pensée et du salut de vos âmes le but essentiel de votre vie.

C'est vers le ciel en effet que vous devez tourner vos regards. Le bonheur de la vie présente, souvent traversé de peines et mêlé de larmes, ne saurait vous suffire. Vous associez à votre union la pensée de l'éternité. Après avoir passé quelques jours ensemble ici-bas, vous voulez parvenir ensemble à la félicité des cieux. Affectionnez-vous donc aux choses qui sont en haut et préparez-vous par la foi, la prière, la sanctification, à posséder un jour le royaume éternel où les rachetés de Jésus-Christ sont réunis à jamais. Amen.

ENGAGEMENTS

Le pasteur, étant descendu de chaire[1], continue, en disant :

Et maintenant levez-vous pour déclarer votre réso-

1. Si la disposition du temple oblige le pasteur à rester en chaire pour cette seconde partie de la cérémonie, il remettra l'anneau nuptial aux époux après la prière, p. 609 à 611, avant de leur donner la Bible.

lution d'être unis par le mariage en la sainte présence de Dieu et devant son Église.

Les époux se lèvent.

Le pasteur, s'adressant à l'époux, lui dit :

Vous donc, N***, vous déclarez devant Dieu et devant cette assemblée que vous avez pris pour votre femme N***, ici présente. Vous promettez de l'aimer, de l'entretenir, de la protéger, de vivre saintement avec elle, de lui demeurer attaché dans les bons et les mauvais jours, dans la santé et dans la maladie, dans la prospérité et dans l'infortune, et de lui rester fidèle, comme c'est le devoir d'un mari chrétien envers sa femme, et comme Dieu vous le commande dans sa Parole.

N'est-ce pas là ce que vous déclarez et promettez ?

L'époux répond :

Oui.

Le pasteur :

Que Dieu vous entende et vous soit en aide !

Le pasteur, s'adressant à l'épouse, lui dit :

Et vous, N***, vous déclarez devant Dieu et devant cette assemblée que vous avez pris pour votre mari N***, ici présent. Vous promettez de l'aimer, de lui être soumise dans les choses bonnes et honnêtes, de vivre saintement avec lui, de lui demeurer attachée dans les bons et les mauvais jours, dans la santé et dans la maladie, dans la prospérité et dans l'infortune, et

de lui rester fidèle, comme c'est le devoir d'une femme chrétienne envers son mari, et comme Dieu vous le commande dans sa Parole.

N'est-ce pas là ce que vous déclarez et promettez ?

L'épouse répond :

Oui.

Le pasteur :

Que Dieu vous entende et vous soit en aide !

En conséquence de ces engagements et de ces promesses, nous vous déclarons unis par le mariage devant Dieu et devant son Église, et nous implorons la bénédiction de Dieu sur ces liens légitimes et sacrés.

Le pasteur remet aux époux l'anneau nuptial et dit :

Que l'homme ne sépare pas ce que Dieu a uni.

Les époux s'agenouillent, et le pasteur implore sur eux la bénédiction de Dieu, en disant :

Que Dieu, nôtre Père céleste, vous comble l'un et l'autre de toutes ses bénédictions ! Qu'il vous fasse la grâce de vivre ensemble longtemps, heureusement et saintement, dans sa crainte et dans son amour ! Amen.

Tous ensemble, mes frères, prions Dieu de répandre ses grâces sur ces époux et sur leur mariage.

PRIÈRE

O Dieu, notre Créateur et notre Père, daigne abaisser un regard de bienveillance sur ces époux, qui viennent

de s'unir devant toi. A cette heure solennelle, à l'entrée de cette carrière qu'ils vont parcourir ensemble, en face d'un avenir qu'ils ignorent, ils ont plus que jamais besoin d'implorer ton secours et de se remettre avec confiance entre tes mains paternelles. Donne-leur l'assurance que tu ne les abandonneras point, que tu prendras soin d'eux et que tu les soutiendras jusqu'à la fin de leur vie. Fais briller sur leur union, ô Éternel, la clarté de ta face. Environne-les de ta miséricorde comme d'un rempart. Rends-les humbles et charitables aux jours de la prospérité ; sois leur délivrance et leur consolation aux jours de l'épreuve. Mets en eux ton Esprit d'amour, de paix, de patience, de bonté. Si tu leur accordes des enfants, enseigne-leur à les élever dans la crainte de ton nom, pour ton service et pour ta gloire.

Fais-leur la grâce, Seigneur notre Dieu, au milieu des joies et des peines de la vie, de ne jamais oublier la vocation céleste à laquelle ils sont appelés par Jésus-Christ. Donne-leur de s'occuper avant tout de la seule chose nécessaire, de choisir la bonne part qui ne leur sera point ôtée. Et qu'après t'avoir glorifié sur la terre, par leurs pensées, par leurs paroles et par leurs œuvres, ils soient reçus auprès de toi dans ces demeures éternelles que Jésus-Christ a préparées pour les siens. O Père tout-puissant, nous les plaçons sous ta garde, nous les remettons entre tes mains. Bénis-les en Jésus-Christ, pour le temps et pour l'éternité.

Notre Père qui es aux cieux, que ton nom soit sanc-

tifié. Que ton règne vienne. Que ta volonté soit faite sur la terre comme au ciel. Donne-nous aujourd'hui notre pain quotidien. Pardonne-nous nos offenses, comme nous pardonnons à ceux qui nous ont offensés. Et ne nous induis pas en tentation, mais délivre-nous du mal. Car c'est à toi qu'appartiennent, dans tous les siècles, le règne, la puissance et la gloire. Amen [1].

Le pasteur donne ensuite aux époux la Bible de mariage, en disant :

Au nom de l'Église, recevez, en souvenir de ce jour, cet exemplaire des saintes Écritures. Que la Parole de Dieu soit votre livre de famille ; qu'elle devienne de plus en plus votre lumière, votre force et votre consolation. Amen.

Après avoir remis la Bible aux époux, le pasteur peut remonter en chaire. Il indique un chant, s'il y a lieu, et annonce la collecte pour les pauvres, si cette collecte doit se faire dans les rangs de l'assemblée. Puis il donne la bénédiction en ces termes :

Que la grâce de notre Seigneur Jésus-Christ, l'amour de Dieu notre Père, et la communion du Saint-Esprit soient avec vous tous.

Allez en paix, [souvenez-vous des pauvres], et que le Dieu de paix soit avec vous et avec vos familles, dès maintenant et à jamais. Amen.

---

1. Lorsque le pasteur est resté en chaire pendant cette partie de la cérémonie, il annonce après la prière la collecte pour les pauvres, si cette collecte doit se faire dans les rangs de l'assemblée. Puis il indique un chant, s'il y a lieu, et descend de chaire pour la fin de la cérémonie.

TABLE ANALYTIQUE

PSAUMES

I

Louanges de Dieu. — Ps. 33, 47, 65, 66. 67, 81, 95, 97. 98, 100, 103, 105, 113, 115, 118, 138, 150.
Sa grandeur. — Ps. 68.
Sa loi. — Ps. 19, 119.
Ses châtiments. — Ps. 79.
Sa fidélité. — Ps. 23, 36, 89.
Sa délivrance. — Ps. 107, 116.

II

La Création. — Ps. 8, 19.
L'homme. — Ps. 8.
Repentance et pardon. — Ps. 32, 51, 130.
Crainte de Dieu. — Ps. 1.
Confiance en Dieu. — Ps. 3, 27, 61, 62, 81, 91, 131
Intégrité. — Ps. 15, 24, 101.
Humilité. — Ps. 131.
Prière de l'affligé. — Ps. 5, 42, 77, 86, 141.
Les jours d'autrefois. — Ps. 78.
La brièveté de la vie. — Ps. 90.

III

Noël. — Ps. 47, 98.
Le nouvel an. — Ps. 90, 103.
Rameaux. — Ps. 47, 118.
Vendredi Saint. — Ps. 22.
Pâques. — Ps. 23, 103.
Ascension. — Ps. 24, 110, 115.
Pentecôte. — Ps. 51.
Réception de catéchumènes. — Ps. 25, 78, 86, 115, 119.
Service d'humiliation ou de préparation à la sainte Cène. — Ps. 32, 51.
Service d'actions de grâces. — Ps. 22, 33, 61, 65, 103, 118, 138.
Service pour une œuvre de bienfaisance. — Ps. 113.
Service pour les missions. — Ps. 66, 67, 97, 98, 138.
Consécration de pasteurs et de missionnaires. — Ps. 118, 134.
Prière pour les ministres du culte. — Ps. 134.
Dédicace d'un temple. — Ps. 15, 24, 27, 61, 65, 84.
Fête de la Réformation. — Ps. 66, 68, 77, 79, 81, 98, 118.
Service patriotique. — Ps. 47, 89.

Pages.
Le sommaire de la Loi 101
Prières après la lecture du Décalogue 102-103
Cantique de Siméon. 104

CANTIQUES

I. — DIEU

Cantiques de louange et d'adoration. — Cant. 1 à 28

II. — JÉSUS-CHRIST

Sa naissance. — Cant. 29 à 35; 247.
Abaissement de Jésus-Christ; ses souffrances; sa mort. — Cant. 36 à 42; 248.
Résurrection de Jésus-Christ. — Cant. 43 à 49.
Ascension de Jésus-Christ; son intercession. — Cant. 50 à 53.
Retour de Jésus-Christ. — Cant. 54 à 58.
Louanges du Christ; son œuvre dans le monde et dans les âmes. — Cant. 59 à 75.

III. — LE SAINT-ESPRIT

Sa personne, son œuvre. — Cant. 76 à 81.

IV. — LA VIE CHRÉTIENNE

Le sentiment du péché; le pardon demandé et obtenu. — Cant. 82 à 96; 235 à 238.
La conversion : don du cœur; consécration au service de Dieu, luttes et victoires. — Cant. 97 à 107; 227, 229, 245.
Activité chrétienne; charité, aumône, etc. — Cant. 108 à 116.
Épreuves et consolations. — Cant. 117 à 122; 239.
Confiance et soumission. — Cant. 123 à 132; 229, 230, 234, 241.

Joies et privilèges du chrétien. — Cant. 133 à 148; 226, 228, 231, 233, 240, 243.
La mort chrétienne et les espérances éternelles; le ciel. — Cant. 149 à 156; 231, 242, 246.

V. — L'ÉGLISE

Ses luttes et ses victoires; extension du règne de Dieu. — Cant. 157 à 163.
Pour commencer et pour clore le culte. — Cant. 164 à 174.
Le dimanche. — Cant. 175 à 179.
La prière. — Cant. 180 à 183.
La Bible. — Cant. 184, 185.
Le baptême. — Cant. 186 à 188.
La sainte Cène. — Cant. 189 à 191.
Réception des catéchumènes. — Cant. 192 à 197.
Le mariage. — Cant. 198, 199.
La famille. — Cant. 200, 201.
Le matin et le soir. — Cant. 202 à 205.
Le commencement et la fin de l'année. — Cant. 206 à 210.
Consécration de pasteurs et de missionnaires. — Cant. 211 à 218.
Inauguration d'un temple. — Cant. 219, 220.
Fête de la Réformation. — Cant. 221, 222.
Fête missionnaire. — Cant. 223.
Service patriotique. — Cant. 224, 225.

TABLE ALPHABÉTIQUE

DES PSAUMES

A

	Psaumes.
A mon Seigneur l'Éternel dit lui-même.	110
A tes pieds, Seigneur.	131
A toi, mon Dieu, mon cœur monte.	25
Au fort de ma détresse.	130
Aux paroles que je veux dire.	5

B

Bénissons Dieu, mon âme. en toute chose.	103

C

Chantez du Seigneur.	81
Comme un cerf altéré brame	42

D

Dieu fut toujours ma lumière et ma vie.	27
Dieu me conduit par sa bonté suprême.	23
Dieu nous veuille être favorable.	67

Psaumes.

Dieu règne en juste roi. 97
Dieu tout-puissant, à mes vœux si propice 101
Dieu tout-puissant, ô Seigneur adorable. 8

E

Écoute-moi quand je crie. 61
Entonnons un nouveau cantique. 98
Éternel, quel homme osera. 15
Éternel, ta fidélité. 36

H

Heureux celui de qui Dieu par sa grâce 32
Heureux celui qui fuit des vicieux. 1
Heureux celui qui, par un juste choix 119

I

Il faut, grand Dieu, que de mon cœur 138

J

J'aime mon Dieu, car son puissant secours 116
Je chanterai, Seigneur, sans cesse ta bonté 89

L

L'âme de douleur atteinte 77
La terre au Seigneur appartient 24
Les cieux, en chaque lieu 19
Les ennemis sont dans ton héritage 79
Louez le Dieu fidèle 107

M

Psaumes.
Miséricorde et grâce, ô Dieu des cieux 51
Mon âme en son Dieu seulement 62
Mon Dieu, c'est toi que je réclame 141
Mon Dieu, mon Dieu, pourquoi m'as-tu laissé? . . . 22
Mon Dieu, prête-moi l'oreille 86

N

Non point à nous, Seigneur. 115

O

O Dieu, c'est dans ta Sion sainte 65
O mon Dieu, mon Sauveur!. 3

P

Peuples, louez le grand Dieu 150
Peuples, venez, et qu'on entende 66

Q

Que Dieu se montre seulement 68
Qui sous la garde du grand Dieu 91
Qu'on batte des mains! 47

R

Réjouissons-nous au Seigneur. 95
Rendez à Dieu l'honneur suprême 118
Réveille-toi, peuple fidèle 33
Roi des rois, Éternel, mon Dieu. 84

S

Psaumes.
Sois attentif, mon peuple, à ma parole 78

T

Tu fus toujours, Seigneur, notre retraite 90

V

Venez, et du Seigneur sans cesse 105
Vous qui servez le Dieu des cieux 113
Vous qui sur la terre habitez 100
Vous, saints ministres du Seigneur 134

Pages.
Le sommaire de la Loi. 101
Prières après la lecture du Décalogue 102-103
Cantique de Siméon 104

TABLE ALPHABÉTIQUE

DES CANTIQUES

AVEC LES NOMS

DES AUTEURS[1] ET DES COMPOSITEURS

A

Numéros.		Paroles	Musique
59	A celui qui nous a sauvés.	*B. Pictet † 1724.*	*Psautier.*
60	Agneau de Dieu	*C. Malan † 1864.*	*C. Malan.*
227	Ah! donne à mon âme. .	*Th. Monod . . . .*	*P. P. Bliss.*
134	Ah! laissez-moi.	*C. Malan. . . . .*	*C. Malan.*
151	Ah! pourquoi l'amitié . .	*A. Vinet † 1847 . .*	*A. Bost † 1874.*
105	Ah! que je ne sois pas .	*H. Lutteroth † 1892.*	*Anc. air allemand.*
207	Ainsi que d'une lyre . .	*A. Vinet . . . . .*	*Kolb.*
27	Alléluia! louange à Dieu .	Psalmodie morave, XVIIIe s.	*Venua.*
125	A mon Dieu j'abandonne .	*Psalmodie morave.*	*Mélodie 1539.* Harm.: M. Prætorius 1610.

---

1. L'astérisque (*) que l'on rencontre, dans ce recueil, en tête d'un petit nombre de strophes indique que ces strophes ne sont pas de l'auteur du cantique, ou que le texte original a été sensiblement modifié.

Le signe ✻ employé dans cette table désigne des cantiques composés expressément pour ce recueil.

Les droits des auteurs sont expressément réservés, aussi bien pour les morceaux inédits que pour ceux appartenant à d'autres recueils et que les éditeurs nous ont autorisés à reproduire.

Numéros.		Paroles	Musique
24	Anges du Très-Haut. . .	*E. Bersier † 1889.*	*Haendel † 1759.*
171	Au sortir de ton sanctuaire	*E. Bersier*	*Mozart † 1791.*

B

29	Béni soit à jamais. . . .	*B. Pictet*	*Psautier.*
31	Brillante étoile du matin .	*Psalmodie morave.*	Recueil de Nicolai, 1898.

C

77	Célébrons tous	*B. Pictet*	*Psautier.*
189	Céleste voix qui nous convies.	Rec. Confess. d'Augsbourg.	*J. Richter* (XVIIIe s.).
21	Celui qui sur l'immensité.	*H. Hollard † 1866* .	*Comte de Sorgo.*
2	C'est à toi, Dieu très haut	✻*Th. Monod* . . .	*Psautier.*
110	C'est dans la paix. . . .	*C. Malan*	*C. Malan.*
198	C'est de toi, Dieu tout bon	*Louis Rœhrich* . .	Rec. Vaud-Neuchâtel-Genève
42	C'est de toi, Père saint .	*A. Cérésole*	*A. Bost.*
144	C'est en vain qu'ici-bas .	✻*A. Decoppet.* . .	*Mme H. Lutteroth.*
119	C'est moi, c'est moi. . .	*H. Lutteroth* . . .	*Beethoven † 1827.*
99	C'est toi, Jésus.	*C. Malan.*	*C. Malan.*
114	C'est trop chanter. . . .	✻*Th. Monod* . . .	*Mme H. Lutteroth.*
157	C'est un rempart. . . .	Luther, trad. par Lutteroth.	*Luther.*
70	Chantons, chantons sans cesse	*G. Clottu † 1830* . .	*C. Malan.*
130	Chaque matin je répète .	✻*Th. Monod* . . .	Psalm. morave (XVIIIe s.).
36	Chef couvert de blessures	*Psalmodie morave.*	*Leo Hassler † 1612*
23	Cherchons en Dieu. . .	*Recueil de Paris.* .	*Psautier.*
71	Chrétiens, peuple fidèle .	*C. Malan*	*C. Malan.*
45	Christ est ressuscité. . .	*Ed. Monod*	*H. Duvernoy.*
128	Comme en un bois épais.	*C. Malan*	*Ch. Purday.*
156	Consolez vos cœurs. . .	*Rec. de Lausanne* .	*Ph. Nicolaï.*
37	Contemplons en ce jour .	*B. Pictet*	Rec. Vaud-Neuchâtel-Genève.
5	Créateur tout-puissant . .	*Recueil de Lyon.* .	*Neukomm † 1858.*

D

Numéros.		Paroles	Musique
186	Daigne bénir.	*A. Decoppet. . .	*Psautier.*
107	Dans l'abîme de misères .	*A. Vinet	*J. Haydn.*
127	Dans le désert	*F. Chavannes. . .	*Beethoven.*
245	Debout, saints coliorte . .	*R. Saillens	*G. J. Web.*
242	De Canaan quand verrons-nous	. . . . .	. . . . .
142	De Jésus la souvenance .	*Th. Monod d'après St Bernard.	*A. Œchsner † 1886*
61	De la divinité	*C. Malan.	*C. Malan.*
129	De quoi t'alarmes-tu. . .	*J. F. Oberlin † 1826.	Severus Gastorius, 1675.
202	Dès le matin, Seigneur .	*Mme Develay . . .	*Urhan † 1845.*
78	De tous les biens.	*B. Pictet	*Mme Hérault.*
19	Dieu fort et grand . . .	*Mme Lemire. . . .	*Beethoven.*
62	Dieu lui-même, ô mystère	*Th. Monod	Mme Martin-Hickel † 1885.
118	Dieu, mon rocher. . . .	*Chants chrétiens. .	*Haendel.*
117	Dieu tout-puissant. . . .	*Mme Maison. . . .	*J. Haydn † 1809.*
187	Dieu trois fois saint. . .	D'après le Recueil de Paris.	*Recueil de Nicolaï.*
111	Doué du langage des anges	*J. Racine † 1699. .	*Mozart.*
53	Du lieu très saint. . . .	*Th. Monod . . .	*M. Haydn † 1806.*
22	Du rocher de Jacob . . .	*C. Malan	*C. Malan.*

E

223	Écoutez, écoutez	*Ed. Monod . . .	*M. Haydn.*
93	Écoutez tous.	*H. Lutteroth . . .	*Beethoven.*
193	Elle a sonné l'heure bénie	*A. Decoppet. . .	*Psautier.*
205	Encor cette journée. . .	*F. Chavannes . . .	*Anc. air allemand.*
152	Encor quelques jours . .	*C. Malan	*C. Malan.*
211	Entends, Seigneur. . . .	*Ch. Juillerat . . .	*C. Malan.*
94	En toi, Seigneur, je me confie.	*Mme Lemire. . . .	*Viotti † 1824.*
43	Entonnons dans ce jour .	*B. Pictet	*Psautier.*
65	Entonnons un saint cantique	*Psalmodie morave.	*Ph. Nicolaï.*

Numéros.		Paroles	Musique
80	Esprit de Dieu	*H. Gallot*	Rec. Vaud-Neuchâtel-Genève.
81	Esprit de vérité	*Recueil de Lyon.* .	*Lausael.*
79	Esprit saint, Dieu puissant	*Galland.*	*Ladurner.*
76	Esprit saint, notre Créateur.	*B. Pictet*	*Psautier.*
191	Est-il bien vrai, Seigneur	Mlle de Chabaud-Latour .	*Cte Delaborde.*
82	Éternel, ô mon Dieu . .	Dr Lamouroux † *1886.* .	*Urhan.*
164	Éternel, qui pourra entrer	*Liturgie de l'Étoile.*	*Mlle Hollard † 1875.*
161	Éternel, Roi des cieux. .	*G. Clottu*	*J. Crüger † 1662.*

F

30	Faisons éclater notre joie.	*B. Pictet*	*Psautier.*
44	Faisons retentir en ce lieu	*B. Pictet*	*Psautier.*
183	Frères, aux jours mauvais	*H. Lutteroth.* . . .	*Matthieu.*
47	Frères, glorifions	*Recueil de Lyon.* .	*C. Malan.*

G

174	Gloire à Dieu, notre Créateur.	✻*Th. Monod* . . .	*Psautier.*
221	Gloire au Seigneur . . .	✻*A. Decoppet.* . .	*J. Knecht* (XVIIIe s.).
4	Gloire, gloire à l'Éternel.	Dr *Lamouroux* . .	*Webbe † 1824.*
28	Gloire soit au Père, au Fils	*Liturgie de l'Étoile.*	*Mlle Hollard.*
96	Grâce, ô mon Dieu . . .	Rec. Vaud-Neuchâtel-Genève.	Rec. Vaud-Neuchâtel-Genève.
3	Grand Dieu, nous te bénissons	H. L. Empaytaz † 1853. .	*Ritter* (XVIIIe siècle)
1	Grand Dieu, nous te louons	*B. Pictet*	*Psautier.*
15	Grand Dieu, tes bontés .	*J. J. Hosemann* . .	*Haydn.*

H

32	Hosanna! Béni soit . . .	*C. Malan*	*C. Malan.*

I

20	Il a parlé, ce Dieu . . .	Rec. Vaud-Neuchâtel-Genève.	Rec. Vaud-Neuchâtel-Genève.
244	Il me conduit, douce pensée	*R. Saillens*	*Songs and Solos.*

Numéros.		Paroles	Musique
222	Ils ne sont plus, ces jours	✻*Ed. Monod* . . .	✻*Élisée Bost.*
219	Ils ne sont plus, ô Dieu .	De Carbon-Ferrières . . .	*A. Bost.*
33	Il vient, il vient	*H. Lutteroth* . . .	*Louis Laur.*
180	Invoque-moi dans ta détresse	Mlle de Chabaud-Latour .	*Rec. de Francfort.*

J

229	J'ai soif de ta présence .	*A. Glardon*	*R. Lowry.*
228	J'ai trouvé, j'ai trouvé la voie.	*Th. Monod*	*Mme H. Lutteroth.*
123	Jamais Dieu ne délaisse .	*Psalmodie morave.*	*Léo Hassler.*
7	Je chanterai, Seigneur. .	*L. Racine † 1763.* .	*J. Delaborde.*
8	Jéhovah! Jéhovah! . . .	*Ch. Cuvier † 1881* .	*J. C. Gerold † 1800.*
133	Je la connais cette joie .	*C. Malan*	*C. Malan.*
179	J'élèverai la voix	*F. Chavannes* . . .	*A. Bost.*
9	Je répandrai mon âme . .	*H. Blanvalet † 1870.*	*J. Crüger.*
100	Je suis à toi	*Ed. Schérer † 1889.*	*L. Bonnet.*
88	Je suis las de pécher . .	✻*A. Decoppet.* . . .	*Paer † 1839.*
240	Jésus est notre ami suprême.		*Beaty.*
49	Jésus sort de la tombe. .	Rec. Vaud-Neuchâtel-Genève.	*M. Teschner (1615).*
91	Je veux répondre, ô Dieu	Rec. Vaud-Neuchâtel-Genève.	. . . . .
13	Je veux t'aimer. . . .	*Mme Lutteroth.* . .	*H. G. Nægeli † 1836.*
87	Je viens, Seigneur . . .	*C. Malan*	*Czerni † 1857.*
175	Jour du Seigneur. . . .	*Chants chrétiens.* .	*H. Schein † 1630.*
230	Jusqu'à la mort.	*R. Saillens*	*Air américain.*

L

149	La mort n'est plus . . .	*Recueil de Lyon.* .	*Beethoven.*
208	La terre roule.	*F. Chavannes* . . .	*Pleyel.*
192	La voici, l'heure fortunée	*Ch. Juillerat* . . .	*Psautier.*

Numéros.		Paroles	Musique
63	Le Fils de Dieu	✻*Th. Monod* . . .	*Psautier.*
46	Le Sauveur est ressuscité	*J. J. Hosemann* . .	*Attribuée à Luther.*
172	Le Seigneur nous bénisse	D'après Nombres VI, 24-26.	*Duprato.*
210	Le temps est court. . .	*Mme Lemire.*	Rec. Vaud-Neuchâtel-Genève.
67	L'Éternel est ma part. .	*Merle d'Aubigné.* . .	*Recueil de Berne.*
124	L'Éternel seul est ma lumière.	*C. Malan.*	*J. Haydn.*
10	L'Éternel seul est Seigneur	*C. Malan.*	*Webbe † 1824.*
54	Levons-nous, frères . . .	*J. J. Hosemann* . .	*Haendel.*
25	Louez le nom de l'Éternel	*C. Malan*	*C. Malan.*

M

225	Maître des nations . . .	✻*Ed. Monod* . . .	✻*Élisée Bost.*
11	Mon âme, exaltons la gloire	Rec. Vaud-Neuchâtel-Genève.	*J. Hintze.*
6	Monarque souverain. . .	*B. Pictet*	Rec. Vaud-Neuchâtel-Genève.
135	Mon cœur joyeux	*C. Malan.*	*C. Malan.*
132	Mon Dieu, j'espère en toi	*Recueil de Lyon.* .	*Körner.*
241	Mon Dieu, mon Père . .	*C. Malan.*	*C. Malan.*
101	Mon Dieu, quelle guerre cruelle	*J. Racine.*	*Mainzer.*
48	Mon Rédempteur est vivant	Rec. Vaud-Neuchâtel-Genève.	Henriette-Louise de Brandebourg (XVIIe siècle).
95	Montez au ciel, soupirs .	*H. Lutteroth* . . .	*Vieux air français.*

N

158	Ne te désole point . . .	*Félix Neff † 1829* .	*J. Crüger.*
231	Non, ce monde.	*R. Saillens*	*A. Sullivan.*
154	Non, ce n'est pas mourir.	*C. Malan.*	*C. Malan.*
116	Non, nous n'offrirons point	✻*A. Decoppet.* . .	*Duprato.*
212	Non point à nous, Seigneur	✻*Th. Monod* . . .	*A. Bost.*
143	Non, rien en ma personne	Trad. de P. Gerhard . .	*M. Teschner.*
209	Nos fugitives années. . .	*Recueil de Lyon.* .	*H. Albert † 1668.*

Numéros.		Paroles	Musique
38	Obscur et pauvre	*C. F. Recordon* . .	*Haendel.*
39	O Christ, j'ai vu ton agonie	Barth. Bastie † *1841* . .	Recueil de Freylinghausen (*XVIII^e siècle*).
68	O Christ, la foule te renie	Éd. de Pressensé † 1891 .	*Mozart.*
51	O cieux, unissez-vous . .	*C. Malan*	*C. Malan.*
69	O Désiré de la terre . .	*A. Vinet*	*J. Schop* (*1640*).
136	O Dieu des grâces éternelles	*H. Lutteroth.* . . .	*Bortnianzky* † *1825.*
201	O Dieu des pères. . . .	**Ed. Monod* . . .	*Mme H. Lutteroth.*
104	O Dieu de vérité	*P. Corneille.* . . .	*A. Bost.*
188	O Dieu, nous le plaçons .	*Ed. Monod*	*Anc. air allemand.*
155	O Dieu, quelle espérance	*H. Lutteroth* . . .	J. A. Naumann † 1891.
84	O Dieu, ta loi est sainte.	*Liturgie de l'Étoile.*	*Mlle Hollard.*
112	O Dieu, toi dont l'amour.	*H. Lutteroth.* . . .	*A. Bost.*
75	O Dieu, ton temple . . .	*Mme Lemire.* . . .	*Pleyel.*
165	O Dieu tout-puissant . .	**A. Decoppet.* . .	*H. Duvernoy.*
122	O Dieu très bon	*H. Lutteroth* . . .	*Nœgeli* † *1836.*
213	Oh! pendant que pour eux	*M. Lelièvre*	*A. Bost.*
214	Oh! pendant que pour lui	*M. Lelièvre*	*A. Bost.*
137	Oh! qu'est heureux . . .	*C. Malan*	*C. Malan.*
139	Oh! que ton joug est facile	*Mme Maison.* . . .	*Bortnianzky.*
85	Oh! qu'heureux est celui.	*Liturgie de l'Étoile.*	*Mlle Hollard.*
141	Oh! qu'il est doux . . .	F. Guillaumet † 1862 . .	*C. Malan.*
66	O Jésus, Maître doux et tendre	*E. Bersier.*	*A. Bost.*
131	O Jésus, mon Sauveur. .	*Mme Exchaquet* . .	*Rec. de Winterfels.*
113	O Jésus, tu nous appelles	*D'après Zinzendorf*	*Psalmodie morave.*
177	O jour trois fois béni . .	*Ed. Monod* . . .	*M. Haydn.*
248	O mystère	**Th. Monod* . . .	*Mozart.*
168	On n'adore.	*H. Lutteroth.* . . .	*Mozart.*
170	O Seigneur, bénis la parole	*H. Lutteroth.* . . .	*Webbe.*
208	O Seigneur éternel . . .	*Ch. Recordon* . . .	*J. Crüger.*

Numéros.		Paroles	Musique
115	O Seigneur! ô Sauveur!.	*A. Vinet*	*M. Haydn.*
26	O Seigneur, ô Seigneur!.	*L. Durand*	*H. G. Nægeli.*
106	O Seigneur, que n'ai-je des ailes	*H. Lutteroth.* . . .	*J. Haydn.*
194	O Seigneur, reçois la promesse.	✻*A. Decoppet.* . .	*C. Malan.*
200	O toi qui t'es donné le nom	✻*A. Decoppet.* . .	*A. Bost.*
14	Oui, j'aime l'Éternel. . .	*Ch. Recordon* . . .	*Mendelssohn † 1847.*
12	Oui, je bénirai Dieu. . .	*C. Malan*	*C. Malan.*
52	Oui, pour son peuple . .	*G. Clottu*	*A. Bost.*
232	Oui, ton amour.	*R. Saillens*	*Songs and Solos.*

P

102) 103)	Parle, parle, Seigneur. .	*P. Corneille.*	Recueil de Freylinghausen *A. Bost.*
216	Partez pour le combat . .	✻ *Ed. Monod* . . .	*J. Delaborde.*
199	Père saint, dont la clémence	✻*Th. Monod* . . .	*Bortnianzky.*
204	Père saint, notre prière .	*C. Malan*	*C. Malan.*
178	Peuple chrétien, c'est le jour	*Th. Monod*	*Louis Laur.*
190	Peuple chrétien, ton Sauveur.	*B. Pictet*	*Psautier.*
97	Pleine des plus beaux dons	*Recueil de Paris.* .	*A. Bost.*
233	Plus haut, plus haut. . .	*R. Saillens*	*Songs and Solos.*
234	Plus que vainqueurs. . .	*F. Ambresin* . . .	*F. Ambresin.*
40	Pour moi, pécheur . . .	Rec. Vaud-Neuchâtel-Genève.	*J. Schop.*
120	Pourquoi reprendre . . .	*A. Vinet*	*Valentin Strebel.*
126	Pourquoi toujours . . .	*J. Aeschimann.* . .	*Anc. rec. de Genève.*
167	Pour t'invoquer, ô Seigneur!.	*E. Bersier*	*J. R. Ahle † 1673.*
185	Pour triompher.	Tr. de Arndt. par E. Bersier.	*S. Hofer † 1863.*
215	Publiez la bonne nouvelle	Rec. Vaud-Neuchâtel Genève.	*J. Knecht.*

Q

Numéros.		Paroles	Musique
166	Qu'aujourd'hui toute la terre	*C. Malan*	Mélodie du XVIIIe siècle.
173	Que la grâce	*II Cor., XIII, 13*	G. F. Hilmar, mor. † 1835
34	Quel est ce Roi	*E. Bersier*	*Louis Laur.*
235	Quelqu'un frappe	*E. Monod.*	*E. O. Excell.*
138	Que ne puis-je, ô mon Dieu	*A. Monod.*	*H. Duvernoy.*
217	Qu'ils sont beaux	*Recueil Rosselloty*	*Air allemand.*

R

243	Reste avec nous	*F. Chaponnière*	*Monk.*
218	Reverra-t-il cette terre chérie	*A. Vinet*	*Beethoven.*
72	Rien ne peut de nos cœurs	Th. Monod, d'après Cowper.	*M. Haydn.*
181	Roi des anges	*A. Vinet*	*Air allemand.*

S

86	Saint des saints	*C. Malan*	*C. Malan.*
150	Sainte Sion	Rec. Confess. d'Augsbourg.	
247	Salut, blanche étoile	✻*Th. Monod*	*John Reading, 1690*
176	Salut! jour du repos	D'après le recueil de Paris.	*Duprato.*
83	Seigneur, aie pitié de nous!	Rec. Confess. d'Augsbourg.	
121	Seigneur, dans ma souffrance	Mlle de Chabaud-Latour	*Léo Hassler.*
224	Seigneur, Dieu tout-puissant.	✻*A. Decoppet.*	*C. Malan.*
197	Seigneur, dirige et sanctifie	*Recueil de Lyon*	*Haendel.*
153	Seigneur, dirige tous mes pas	Recueil de Lausanne.	
98	Seigneur, du sein de la poussière	*A. Boissier*	*A. Bost.*
196	Seigneur Jésus, divin chef	*D'après Vaurigaud*	*A. Œchsner.*

Numéros.		Paroles	Musique
108	Seigneur, mon âme . . .	Mlle de Chabaud-Latour. .	*J. Haydn.*
169	Seigneur, mon Dieu, céleste Père	*Recueil de Paris.* .	*Bortniansky.*
89	Seigneur, mon Dieu. . .	*F. Chavannes* . . .	*C. Malan.*
16	Seigneur, quand je lève les yeux.	✻*Th. Monod* . . .	*J. Haydn.*
162	Seigneur, que ton règne.	*H. Lutteroth.* . . .	*J. Knecht* (XVIIIe s.).
236	Seigneur, tu donnes ta grâce	*R. Saillens*	*W. P. Bradburg.*
159	Soleil de justice	*Psalmodie morave.*	*Psalmodie morave.*
90	Source de tous les biens.	*P. Corneille.* . . .	*C. Malan.*
140	Sous ton aile, ô mon Dieu	*F. Chavannes* . . .	Recueil de Freylinghausen
41	Sous ton voile d'ignominie	*A. Vinet*	*J. Richter* (XVIIIe s.)
182	Souvent, Seigneur . . .	*H. Lutteroth.* . . .	*A. Bost.*
226	Sur toi je me repose . .	*Th. Monod*	*W. H. Doane.*
146	Sur toi, Sauveur, qui se fonde	*C. Malan*	*C. Malan.*
160	Sur ton Église universelle	E. Guers, d'ap. psal. morave	*Air allemand.*

T

145	T'aimer Jésus!	E. Guers, d'ap. psal. morave	*Psalmodie morave.*
184	Ta parole, Seigneur . . .	*J. J. Hosemann* . .	*M. Haydn.*
237	Tel que je suis	H. Monod, d'apr. l'anglais.	*Recueil anglais.*
35	Temps désirable	*H. Lutteroth.* . . .	*Kelly.*
246	Tenons nos lampes prêtes	*Psalmodie morave.*	*Psalmodie morave.*
147	Tes brebis, ô Jésus! . .	*Psalmodie morave.*	*C. Malan.*
238	Toi dont l'âme	*R. Saillens*	*Songs and Solos.*
64	Toi dont la voix	*Chants chrétiens* . .	*L. Dussek † 1812.*
220	Toi dont les cieux des cieux	*Ed. Monod*	*M. Haydn.*
163	Toi qui dans la nuit de la vie	*A. Vinet*	*Gabrielli.*
195	Toi qui sur le bois infâme	✻*Th. Monod* . . .	*A. Echsner.*
17	Trois fois saint Jéhovah!	*C. Malan*	D'après Kocher (1844).
18	Tu m'as aimé, Seigneur .	*F. Chavannes* . . .	*M. Haydn.*
109	Tu nous aimes, Seigneur.	*Mme Lemire.*	*Urhan.*

Numéros.		Paroles	Musique
73	Tu parais, ô Jésus . . .	*H. Lutteroth.* . . .	*Mme H. Lutteroth.*
56	Tu vins, Jésus	*Mme Lemire.* . . .	Recueil de Freylinghausen

U

203	Une voix dans mon cœur.	*Chants chrétiens.* . .	*Neukomm.*

V

74	Venez au Prince de la vie	*Recueil Cuvier.* . .	Mélodie G. Neumark †1681 Harmonie G. Topelius †1713
50	Venez, chrétiens	*B. Pictet*	*Czerni.*
148	Venez, ô vous dont la souffrance.	*Mme Lemire.* . . .	*Mozart.*
55	Vers Jésus élevons les yeux	*Samson Jordan* . .	*F. Bernouilli.*
92	Vers toi s'élève mon âme.	✳*Th. Monod* . . .	*Hammerschmidt.*
239	Viens, âme qui pleures .	*J. W. Lelièvre.* . .	*P. Bliss.*
57	Viens, ô Jésus, régner. .	*Chants chrétiens.* .	*Mme H. Lutteroth*
58	Viens, ô Jésus, ton Église t'appelle.	✳*A. Decoppet.* . .	*Mme H. Lutteroth.*

TABLE GÉNÉRALE

Pages.

Préface. v

Avertissement xviii

Recueil de Psaumes et Cantiques

Première partie. — *Psaumes* 1

Deuxième partie. — *Cantiques*. 105

Liturgie

Service du dimanche matin. 567

Baptême des enfants. 578

Sainte Cène 583

Réception des catéchumènes 593

Bénédiction du mariage 602

Table analytique

Psaumes. 613

Cantiques 615

Table alphabétique

Psaumes. 617

Cantiques 621

Nancy, imprimerie Berger-Levrault

GTU Library
3 2400 00628 4115